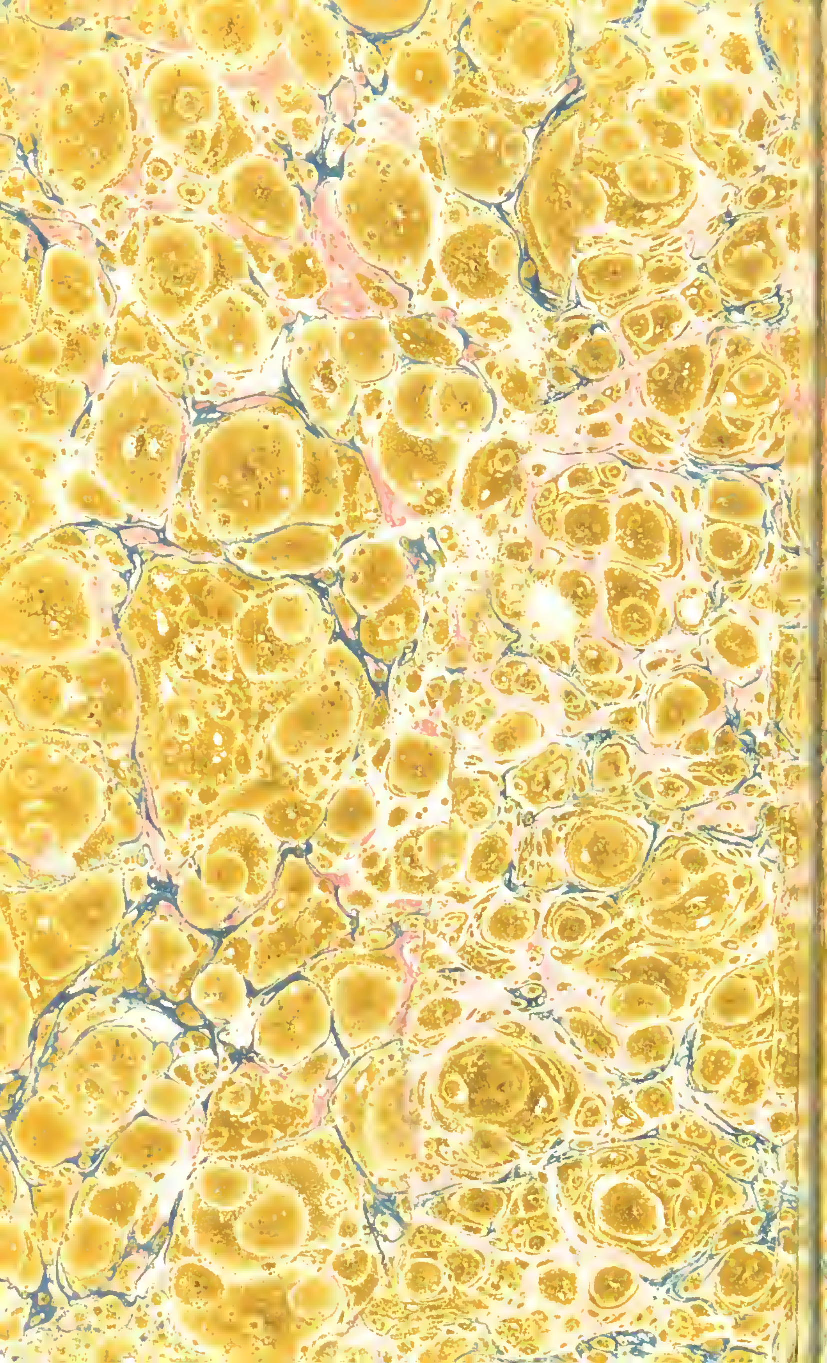
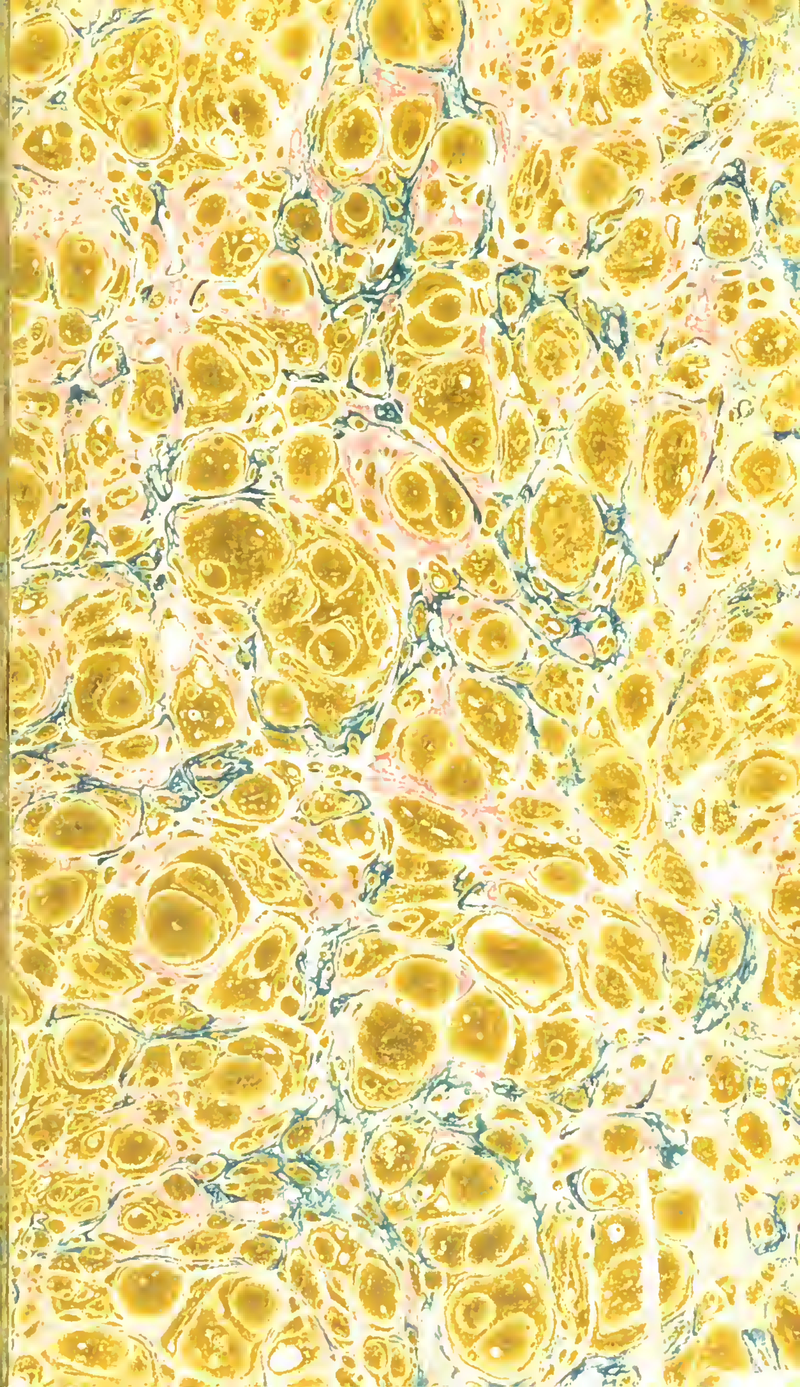








NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

DE L'IMPRIMERIE DE L.-T. CELLOT.

NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS,

SUIVANT LA MÉTHODE NATURELLE,

Avec l'indication des vertus des plantes usitées en médecine,

PAR F. V. MÉRAT,

DOCTEUR EN MÉDECINE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, etc., etc.

DEUXIÈME ÉDITION.

TOME SECOND

CONTENANT LA PHANÉROGAMIE.

A PARIS,

CHEZ MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 3.

1821.



PRÉFACE.

Ce second volume représente celui qui composait seul la première édition de la *Nouvelle Flore des environs de Paris ;* mais par les additions, les corrections, et les changements dont elle a été le sujet, on peut dire qu'il est presque entièrement neuf.

J'ai fait dans cette nouvelle édition des réformes qui m'ont paru utiles. 1° J'ai ôté les *Eléments* qui étaient en tête de l'ouvrage, parce que, ne pouvant offrir que peu de détails à cause du défaut d'espace, ils devenaient insuffisants, aujourd'hui surtout que l'on possède sur cette partie de la science de bons traités. 2° J'ai supprimé la description des plantes *exotiques* que j'avais admises ; la plupart périssent au bout d'un an ou deux, et ne se retrouvent plus dans le lieu indiqué. 3° J'ai également supprimé quelques-unes des espèces que j'avais crues nouvelles, et qu'un examen plus approfondi m'a fait reporter parmi les variétés. 4° Enfin j'ai réduit de beaucoup les indications médicales sur les plantes, et me suis borné à les énoncer brièvement, mais je crois suffisamment.

D'un autre côté j'ai cherché par tous les moyens possibles à améliorer ce volume. J'ai mis à profit les huit années qui se sont écoulées, pour vérifier et perfectionner mon premier travail, et relever quelques erreurs qui m'étaient échappées. J'ai profité en outre des observations qui m'ont été faites, lorsqu'après en avoir discuté la valeur, je les ai reconnues exactes. Dans l'intention de faciliter aux élèves la connaissance des plantes, j'ai multiplié les coupes des genres et des espèces, ajouté

de nouveaux caractères à ceux indiqués, ou rectifié ceux que j'avais déjà donnés. Sous ce rapport, ce volume est augmenté d'un tiers environ; toutes mes recherches ont été faites avec les soins dont je suis capable, toujours la plante sous les yeux, la loupe à la main; ce dont s'apercevront, au reste, les personnes qui compareront ce travail avec le précédent, et particulièrement celles qui scrutent le fond des choses avec les connaissances suffisantes pour les apprécier. Parmi les additions que je peux croire avantageuses pour cette édition, je dois citer : 1° quelques espèces nouvelles, au moins pour la Flore; 2° des observations critiques assez nombreuses répandues dans le cours de l'ouvrage; 3° plus de détails sur les caractères des fruits des plantes, parce qu'on en néglige en général l'étude, avec le soin d'indiquer les noms nouveaux qu'ils ont reçus des botanistes; 4° le nom des auteurs des genres; on en a fait ou rétabli beaucoup que j'ai indiqués comme *sous-genres*, en les admettant comme coupes de genres principaux, ou en les indiquant à la synonymie; 5° la réduction sous des espèces principales d'une multitude de prétendues espèces nouvelles qui embarrassent beaucoup les élèves, et même les auteurs, ce qui m'a paru singulièrement simplifier l'étude; je puis citer sous ce rapport les genres *callitriche*, *ranunculus*, *rosa*, *rubus*, *tilia*, *verbascum*, *salix*, etc. : il me semble que c'est faire quelque chose d'utile à la science, que de la réduire à sa plus simple expression, et de la débarrasser des êtres parasites dont on la surcharge; 6° un nouveau choix dans la citation des figures, ayant indiqué de préférence celles de Vaillant, Bulliard, et les *Illustrations* de l'Encyclopédie, parce qu'il est plus facile de se procurer ces ouvrages que la

Flore danoise, ou celle d'*Angleterre*, etc. ; 7° quelques rectifications dans la nomenclature et dans les autres parties de la botanique, et des améliorations indiquées par les travaux les plus récents. En un mot, j'ai fait tous mes efforts pour que ce volume fût le moins imparfait possible, à l'aide d'un travail opiniâtre qui a duré plusieurs années ; ce qui ne pourra étonner que ceux qui ne connaissent pas la difficulté du sujet, parce qu'ils ne s'en occupent que superficiellement : il n'y a pas jusqu'à l'impression de cet ouvrage qui ne m'ait coûté beaucoup de peine, à cause de son format, de la petitesse du caractère employé, et de l'attention que nécessitait la correction des nombreuses épreuves que j'ai été obligé de revoir.

Je dois dire un mot de la méthode de classification suivie dans ce second volume. J'ai abandonné, avec la grande majorité des botanistes, le système linnéen, malgré le génie dont il est empreint et sa simplicité dans quelques classes, pour suivre la *méthode naturelle*, désormais la seule admissible dans l'étude du règne végétal. Le système de l'illustre botaniste suédois laisse trop à désirer sous le rapport des *affinités*, les êtres y sont groupés d'une manière trop disparate, trop choquante ; j'ai dû me laisser aller à l'impulsion générale, malgré les lacunes qu'une Flore locale doit offrir dans la série des familles, et le peu d'individus qui composent le plus grand nombre d'entre elles. Cependant, pour ceux qui ont l'habitude du système sexuel, j'ai fait précéder ce volume d'un tableau qui en indique les classes, les ordres et les genres, en renvoyant à la page où sont décrits ces derniers ; ce qui leur donnera la facilité de continuer à les étudier de cette manière.

Mais en employant la méthode naturelle, je ne me

suis pas dissimulé les difficultés qui en font partie. La distinction des classes et des familles, fondée principalement sur l'insertion des étamines, est surtout un des grands obstacles à la facilité de l'étude des plantes, difficulté avouée des plus grands botanistes. L'étamine est un organe frêle, à peine apercevable, qui se flétrit promptement, et dont l'insertion est très-souvent difficile à reconnaître, au point qu'elle est parfois estimée différente suivant les auteurs. Elle varie d'ailleurs dans quelques classes (les *caryophillées*, etc.), et parfois dans le même genre (*stellaria*, etc.). Une classe toute entière (la quinzième) n'a pu être basée d'après ce principe; ce qui rompt l'unité de la méthode.

Pénétré de cette difficulté, qui n'influe au reste que sur un seul point de cette belle et savante classification, j'ai adopté, pour décrire nos plantes, une variété de la méthode naturelle présentée par MM. Loiseleur Deslonchamps et Marquis, où l'ovaire est choisi pour base de la distinction des classes (voyez *Esquisse du règne végétal, etc* 1 vol. in-8, Rouen, 1820; et l'article MÉTHODE, *Dictionnaire des Sciences médicales*, tome XXXIII, page 195), à laquelle je n'ai fait que quelques légères modifications. Pour la pratiquer, il suffira de considérer si l'ovaire est infère ou supère; et comme il est très-apparent, du moins le fruit qui lui succède, qu'il persiste après la chute de la plupart des autres parties de la fleur, rien n'est plus facile que cette appréciation, que le moindre écolier est en état de faire, au bout d'un quart d'heure, avec autant de facilité qu'il distingue son bras droit de son bras gauche, surtout en convenant d'appeler *infères* les ovaires *adhérents* ou *semi-infères*, seul point de cette méthode qui pourrait offrir quelque difficulté. Au surplus elle n'apporte

que de très-légers changements à la classification généralement reçue de M. de Jussieu, méthode que ce savant botaniste enrichit tous les jours par ses importants travaux. Elle offre, outre plus de facilité pour l'étude, des rapprochements avantageux, comme de faire disparaître d'une même famille des genres à ovaire infère, d'avec ceux qui l'ont supère, etc. etc. Nous avons cependant indiqué le genre d'insertion dans chaque famille, pour ceux qui préféreront continuer à les classer d'après la position des étamines.

Les plantes qui composent la seconde édition de la *Nouvelle Flore des environs de Paris*, sont au nombre de 3363; savoir, 1548 (espèces ou variétés) pour la cryptogamie, et 1815 pour la phanérogamie. J'aurais pu ajouter à cette dernière partie quelques espèces de plus; mais elles m'ont paru trop incertaines pour les y placer, du moins jusqu'à nouvel ordre. Il n'est pas douteux que la première recevra des additions avec le temps.

MM. Auguste Saint-Hilaire, Decandolle, Desvaux, ont imprimé des observations sur la première édition de la *Nouvelle Flore*, dont j'ai profité autant qu'il m'a été possible; MM. de Lens, Gay, Degland, Covillebaux, etc. m'en ont communiqué de manuscrites qui m'ont été également utiles. Je les prie de vouloir bien agréer ici le témoignage de ma vive reconnaissance.

Le temps que me laisse la pratique de la médecine n'étant pas aussi étendu que mon goût pour la botanique le voudrait, je suis obligé de solliciter ceux qui peuvent y consacrer plus de loisir, de vouloir bien me communiquer, dans l'intérêt de la science, leurs observations et leurs découvertes, pour en enrichir ce travail dans le cas d'une autre édition (à mon domicile, rue des *Petits-Augustins*, nº 15), en les

assurant que je me ferai toujours un devoir de signaler, comme je l'ai fait dans le cours de cet ouvrage envers ceux qui m'ont mis dans ce cas, les services dont je pourrais leur être redevable.

Nota. Tous les ouvrages cités en *abréviation* dans ce Traité, sont en général ceux indiqués dans la *Flore française* de M. Decandolle, avec les mêmes abréviations, et dont on trouve les titres détaillés à la fin de cet ouvrage et de son supplément. Ceux qui n'y sont pas portés seront indiqués tout au long.

TABLEAU

Des genres de plantes qui se trouvent aux environs de Paris, classés d'après le système Linnéen, avec le renvoi aux pages où il en est traité.

TÉTRANDRIE.

Monogynie.

Digynie.

Tétragynie.

PENTANDRIE.

Monogynie.

Digynie.

TABLEAU

DES CLASSES DE VÉGÉTAUX ADMISES DANS CET OUVRA(

ACOTYLÉDONES. (*Tome Ier.*)

MONOCOTYLÉDONES. (*Tome II.*)

DYCOTYLÉDONES. (*Idem.*)

Pour se servir de cette classification, il suffit de distinguer les plan qui sont sans fleurs (CRYPTOGAMIE, *classes* I et II), de celles qui en (PHANÉROGAMIE); parmi ces dernières, les unes n'ont ni calice ni coro mais des écailles qui en tiennent lieu (SQUAMMIFLORES, *classes* III XIV); d'autres sont pourvues de calice et de corolle : en observant si deux organes existent; si la corolle est monopétale ou polypétale; si vaire (le fruit) est infère ou supère, on aura toutes les autres classes; moyen du renvoi à la page où chacune de celles-ci est traitée, on rec naîtra la famille, puis le genre et l'espèce à laquelle appartient une pla dont on veut savoir le nom.

NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

SECONDE PARTIE.

SECONDE DIVISION DES VÉGÉTAUX.

(*Les Phanérogames.*)

I. LES MONOCOTYLÉDONES.

PLANTES à sexes distincts, dont la fécondation est manifeste, se propageant par des graines, levant avec une seule feuille séminale, poussant des racines et des tiges; celles ci poreuses, ayant la moelle dispersée inégalement, et mêlée avec les fibres ligneuses, au lieu d'être réunie dans un canal central entouré de zones concentriques régulières comme dans les *dicotyledones*; portant sur leurs feuilles des nervures parallèles, simples; à périanthe le plus souvent unique (regardé alors comme un calice. *Jussieu.*)

Observation. Les graines des plantes de cette partie des végétaux ne contiennent pas d'huile fixe, ni de sucs laiteux; elles renferment au contraire beaucoup de substance nutritive amilacée, etc. Dans notre climat, les *monocotyledones* n'offrent que des herbes.

CLASSE TROISIÈME (1).

MONOCOTYLÉDONES SQUAMMIFLORES.

Fleurs composées de parties squarrieuses qui tiennent lieu

(1) Les plantes des classes 1 et 2, qui renferment les acotylédones, (*cryptogames* de Linné), sont décrites dans le premier volume de cet ouvrage.

de calice et de corolle, de couleur verdâtre et analogue à celle de la plante ; ces écailles sont ordinairement au nombre d'une ou deux dans l'organe qui sert de périanthe ; l'ovaire est supérieur.

Cette classe renferme les *graminées* et les *cypéracées* ; deux familles très-importantes et très-nombreuses du regne végétal, et si naturelles, qu'on éprouve de la difficulté pour en distinguer les genres et même les espèces.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE TROISIÈME.

1° GRAMINÉES. Périanthe double, formé d'écailles placées sur un ou deux rangs ; ordinairement trois étamines ; deux styles ; une semence nue (*caryopse*) ; périsperme farineux abondant.

2. CYPÉRACÉES. Périanthe simple, formé d'une seule écaille ; trois étamines ; un style ; une semence nue (*caryopse*.)

FAMILLE PREMIÈRE.

LES GRAMINÉES. *Gramineæ. Jussieu.*

Fleurs hermaphrodites ou polygames, composées d'un périanthe externe ou calice (*glume*), formé ordinairement de deux écailles alternes, inégales (dans les espèces à tige entière au sommet) ; ou opposées et égales (dans celles à tige dentée au sommet) ; d'un périanthe interne ou corolle (*bâle*), formé également de deux écailles, pourvues souvent d'une arête (filament tortillé naissant subitement *arista*), ou d'une soie (filament droit qui est le prolongement d'une nervure ; *seta*) ; ou manquant de l'un ou de l'autre (*mutica*) ; renfermant le plus souvent trois étamines, deux styles et un ovaire pourvu de deux petites ecailles à la base.

Observation. Les graminées sont des plantes herbacées, à tige articulée, noueuse, cylindrique, fistuleuse ou spongieuse, à feuilles alternes, linéaires ou lancéolées, munies à la base d'une gaîne fendue qui entoure la tige ; portant des fleurs disposées en panicule ou en épis.

M. Palisot de Beauvois a donné un travail sur la confection des genres de la famille des graminées (*Essai d'une nouvelle agrostographie*), qu'il a augmentés considérablement. Nous avons adopté ceux qui nous ont paru offrir des caractères suffisants ; nous avons seulement indiqué le nom des autres, ainsi que les raisons qui les lui ont fait proposer ; nous avons en outre présenté les plantes de cette famille suivant une partie des coupes où il les offre dans son travail. Dans notre première édition nous avions déjà ôté, d'un même genre, les especes aristées d'avec les mutiques ; nous avons séparé en outre dans celle-ci les genres dont l'axe de la panicule est entier, de ceux où il est denté, d'après M. de Beauvois, mais nous n'avons pas cru devoir, avec ce botaniste, mettre dans des divisions diffé-

entes, ni même séparer, les espèces d'un même genre, à ause de la polygamie des fleurs.

+ *Axe de l'épi entier.*

§ 1. *Glume uniflore.*

A. *Écailles pourvues d'une arête ou d'une soie.*

ALOPECURUS. *Linné*. Calice à deux valves, égales, ovales, anill r , corolle à deux valves soudées, l'une d'elles aristée à la base ; un seul style portant deux longs stigmates. — Fleurs en épi lâche.

1. A. AGRESTIS. Lin. *spec* 89; Pal. de Beauv. *agrost.* t 4, f. 5. Tiges rameuses à la base, ou plutôt à la racine, droites, un peu coudées, hautes d'un à deux pieds; feuilles larges, surtout sur la tige; panicule en épi grêle, lâche, filiforme, long d'environ deux pouces, glabre, devenant quelquefois violet; valves de la corolle soudées, dont l'une porte une arête très-longue, tortillée. Fleurit en mai. Commun dans les endroits cultivés. ♃

2. A. PRATENSIS. Lin. *spec.* 88; Palis. *agrost.* t. 4, f 6. Tiges simples, presque nues, hautes de deux pieds et plus, dressées: feuilles glabres, celles de la base un peu molles, celles de la tige courtes, assez roides, et finissant en pointe piquante; panicule de deux à trois pouces, imitant un épi, velue; valves de la corolle presque libres, dont l'une porte une arête longue, saillante, glabre. Fleurit *id.* Commun dans les prés. ♃

3. A. VENTRICOSUS. Pers. *Syn. plant.* 80. Tige couchée, coudée, noueuse, radicante, faible, redressée, longue d'environ un pied; feuilles courtes, élargies; la supérieure, qui a la gaîne longue et très-élargie, contient l'épi, qui en sort ensuite et la dépasse d'un à trois pouces : il est allongé de douze à dix-huit lignes, verdâtre, pourvu à la base d'un petit repli de l'épiderme; les fleurs sont garnies de poils soyeux sur le dos des valves du calice, et une de celles de la corolle, qui sont libres, d'une arête courte, qui la dépasse à peine. Fleurit *id.* Croît dans les endroits humides, en juin et juillet. ☉ Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges faibles, radicantes, et par la petitesse de son arête. Elle est assez commune, et a les anthères colorées.

4. A. GENICULATUS. Lin. *spec.* 89; *Fl. dan* t. 564. Tiges simples, à base renflée, un peu coudées: feuilles radicales courtes, assez fermes; celles de la tige presque nulles; chaume coloré vers le haut; panicule en épi, presque ovale, de huit à dix lignes de long, glabre, ou légèrement velue au sommet, sans arêtes visibles dans quelques individus, plus longues que la bâle dans d'autres. Fleurit *id.* Vient dans les lieux humides ou dans l'eau. ♃

Observation. Je ne connais

cette plante que sans arête, de sorte que, suivant moi, elle devrait sortir de ce genre pour passer dans les *phalaris*. Cependant son port l'a fait rester jusqu'ici dans les *Alopecurus*.

5. A. UTRICULATA. Pers. *Syn.* p. 80; *Phalaris utriculata*, Lin. *spec.* 80; Scheuch. *Agrost.* 55. Tige redressée, rameuse à la souche, glabre, haute d'un pied; feuilles inférieures simples, glabres, une ou deux supérieures à gaîne ventrue, en vessie; épi ovale; fleurs à arêtes tortues, longues et divariquées. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux incultes, à Chaumont, Meudon, Poigny, Rambouillet. ♃

AGROSTIS. *Decandolle*. Glume à deux valves, uniflore : corolle à deux valves libres (non carénées), glabres, munies d'une arête sur le dos de l'une d'elles : deux styles, ou deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule.

* *Valves de la corolle entières; une arête.*

1. A. RUBRA. Lin. *spec.* 92; Kœl. *Gram.* 78. Tiges dressées, hautes d'un à deux pieds; feuilles rudes sur les bords, avec une membrane déchirée à l'ouverture de la gaîne; panicule d'abord resserrée, puis étalée, rouge; verticilles incomplets; glume à valves un peu inégales, glabres; arête grêle, recourbée en crochet, souvent tordue; fleurit en juin. Se trouve dans les marais et les prés, à Saint-Léger, etc. ◉

2. A. DUBIA. Leers. *Herb.* t. 4, f. 4; *A. compressa*, Willd. *spec.* 1, p. 368. Tiges longues de trois à quatre pieds, débiles, grêles, coudées et presque radicantes à la base, redressées; feuilles inférieures capillaires, les supérieures planes, étroites, glabres; panicule lâche, étalée, à peu de fleurs, verticillée; fleurs verdâtres ou blanchâtres; glume à valves inégales, l'une d'elles terminée en pointe aiguë, hispides, ainsi que l'extrémité des pédicules; barbe presque droite, courte, manquant dans quelques fleurs, et quelquefois dans toutes, ce qui rend le genre douteux. Fleurit en juillet. Se trouve dans les bois montueux et ombragés, forêt de Crécy, près d'Armainvilliers. ◉

3. A. VINEALIS. Schreb. *spec.* 58. La tige est ferme, dressée, haute de douze à dix-huit pouces; les feuilles élargies; la panicule d'abord colorée en violet; les arêtes de la valve calicinale, longues : toutes les fleurs n'en portent pas. Cette espèce, très-voisine de la précédente, dont elle diffère par la longueur de l'arête et la coloration des valves calicinales, vient dans les lieux découverts, les collines. ◉

** *Une des valves de la corolle échancrée; une arête.*

4. A. CANINA. Lin. *spec.* 92; Scheuch. *Gram.* 141, t. 3, f. 9; *agraulus canina*, Pal de B. *agrostog.* p. 5, t. 4, f. 7. Tiges rameuses, coudées à la base, redressées, hautes d'un pied ou un pied et demi; feuilles courtes, étroites, quelquefois roulées; panicule en verticilles, toujours reserrée; glumes pres-

que toujours violettes, hispides sur le dos, ainsi que l'extrémité des pédicules, égales ; barbes courtes, un peu lisses ; fleurit en juin. Se trouve dans les prés humides, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

Observation. Cette espèce n'a qu'une valve à la bâle, et mérite peut-être de constituer un genre, ainsi que l'a établi M. de Beauvois. Elle a d'ailleurs tout le port des *agrostis*.

5. A. PARADOXA. Dec. *Fl. fr.* nº 1507 ; *Milium paradoxum*, Lin. *spec.* 90 ; *Piptatherum paradoxum*, Palis. de Beauv., *Agrost.* p. 17 ; Schreb. *Gram.* t. 28, f. 2. Tiges de deux ou trois pieds, dressées, glabres, feuillées, planes ; panicule lâche, à pédicules longs, étagés, deux-trois ensemble ; bâles lisses, vertes à la base, transparentes et blanchâtres au sommet, chargées d'une barbe longue de trois à quatre lignes, herbacée, triangulaire, caduque d'après M. de Beauvois, ce qui lui en a fait faire un genre ; graines ovoïdes, noires et luisantes. Fleurit en juillet. Se trouve dans les bois montueux, à Vincennes, Romainville. Rare. ♃

6. A. LENDIGERA. Dec. *Fl. fr* 3, p. 18 ; *Milium lendigerum* Lin. *spec.* 91 ; *gastridium lendigerum*, Pal. de Beauv., *agrost.* p. 21 ; Schreb. *Gram.* t. 23, f. 3. Tiges rameuses, dressées, hautes de dix à quinze pouces, feuillées ; feuilles glabres, celles du bas roulées, celles de la tige planes, pointues ; panicule en épis soyeux ; fleurs petites, d'un vert-jaune ; épillets redressés, serrés ; glume à valves très-aiguës, longues et renflées à la base par la graine ; valves de la bâle courtes, l'une d'elles à trois ou quatre dents ; arête déliée, peu visible. Fleurit en mai et juin. Elle a été trouvée aux environs de Paris, par Ventenat. Très-rare. ♃

*** *Une des valves de la corolle échancrée ; une soie.* (*Apera*, Adanson.)

7. A. SPICA-VENTI. Lin. *spec.* 91 ; *apera spica-venti*, Pal. de Beauv. *agrostog.* p. 31, tab. VII, f. XI. Epi du vent. — Souche souvent rameuse ; tige dressée, haute de trois ou quatre pieds, à sommet penché ; feuilles assez larges ; panicule très-longue, étalée, composée de verticilles éloignés de plus d'un pouce par le bas, se rapprochant par le haut, à rayons très-inégaux, recouvrant de beaucoup le verticille au-dessus. Fleurs nombreuses, très-petites ; soie capillaire, très-longue, droite. Fleurit en juin. Se trouve communément dans les moissons. ⊙

8. A. INTERRUPTA. Lin. *spec.* 92 ; Vail. *Bot.* t. 17, f. 4. Tiges d'un à deux pieds, droites, point penchées, comme dans l'espèce précédente ; feuilles plus étroites, à longue gaîne sur la tige, pointues ; panicule très-longue, filiforme, à rameaux verticillés, serrés contre la tige, interrompus ; verticilles inférieurs n'atteignant pas celui de dessus, se rapprochant par le haut, où ils imitent l'épi ; fleurs petites, moins nom-

breuses que dans l'*A. spica-venti;* soie presque aussi longue, droite. Fleurit en juin. Se trouve dans les moissons, les terres sablonneuses. Cette plante a de grands rapports avec la précédente. La figure de Vaillant, qui la représente, est beaucoup trop petite. ◉

A. minima, Lin. Voy. *Sturmia verna.*

STIPA. *Linné.* Glume à deux valves acérées, très-longues, uniflore ; bâle à deux valves cartilagineuses, dont l'extérieure porte au sommet une arête extrêmement longue, articulée à sa base, et tombante : deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule.

1. S. PENNATA. Lin. *spec.* 115; Scheuch. *Gram.* 153, t. 3, f. 13. Tiges rameuses, dressées, de deux pieds de haut, feuilles très-roulées, de manière à paraître cylindriques, très-longues, velues en dedans; panicule serrée, sortant de la gaîne supérieure, à verticilles dont les pédicules sont simples ou rameux; fleurs peu nombreuses, ayant l'arête quelquefois d'un pied de long, garnie de soies longues, blanches et nombreuses. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les endroits montueux et sablonneux, à Fontainebleau. ♃ Quelques personnes se servent de la barbe de cette plante pour hygromètre.

2. S. CAPILLATA. Lin. *spec.* 116; Allioni, *Auct.* p. 39, t. 2, f. 4. Tiges de la même hauteur; feuilles un peu moins roulées, et plus velues en dedans. La différence la plus notable de cette espèce d'avec l'autre, est dans l'arête, qui est très-glabre, et bien moins longue. Fleurit un peu plus tard. Se trouve dans les mêmes lieux. ♃

B. *Écailles mutiques.*

CALAMAGROSTIS. *Roth.* Glume à deux valves, uniflore; bâle à deux valves égales, munies de poils soyeux à la base ou sur toute la surface extérieure, avec ou sans arête dorsale. (Les espèces de nos environs n'en ont pas.) — Fleurs en panicule.

1. C. COLORATA. Sibth. *Oxon.* 37; *Phalaris arundinacea,* Lin. *spec.* 80; *Fl. dan.* t. 259. Tiges de trois à quatre pieds, dressées, feuillées, lisses; feuilles glabres, les inférieures un peu roulées, les supérieures planes, rudes sur les bords; panicule d'abord d'un beau rouge-violet, puis pâlissant, peu étalée, à épillets presque sessiles; glumes égales, un peu carénées; bâles luisantes, plus courtes, munies de deux houppes soyeuses, courtes à la base. Fleurit en juin. Se trouve sur le bord des ruisseaux et rivières. Commun. ♃

2. C. LANCEOLATA. Roth. *Fl. germ.* 1, p. 34; *Arundo calamagrostis,* Lin. *spec.* 121; Scheuch. *Agrost.* t. 3, f. 3. Racines horizontales, grêles, droites, d'où il naît à angle droit, d'espace en espace, des tiges droites, simples, très-feuillues du bas, rudes à la partie supérieure; feuilles larges à la base, roulées de plus en plus vers le sommet, où on les croirait su-

bulées; panicule étroite, vert-foncé, pâlissant en mûrissant; valves des glumes longues, inégales, acérées, hispides sur le dos, ainsi que les pédicules, qui sont verticillés; celles des bâles entourées de soies droites et longues. Fleurit en juillet. Croît dans les bois et les prés couverts. ♃

Observation. L'*A. epigejos*, Lin., a les feuilles linéaires; l'*a. calamagrostis* du même auteur les a plus larges, mais ce ne sont que de simples variétés dues au terrain; s'il est aride on a le premier, le second s'il est de bonne nature ou humide.

C. *nigricans*. N. Voyez *Arundo nigricans*.

STURMIA. *Smith*. Glume à deux valves, tronquées et un peu calleuses au sommet, égales, uniflore; bâle membraneuse, en forme de godet, velue, à valves ovales, mutiques, dont l'une est bifide, et a chacune de ses divisions pointues; deux styles. — Un épi linéaire, très-simple, pauciflore.

1. S. VERNA. Pers. *Synop.* 1, p. 76; *Agrostis minima*, Lin. *spec.* 93; Scheuch. *Agrost.* t. 1, f. 7, I. Tiges dressées, nombreuses, formant des touffes, hautes d'un à deux pouces, fort simples; quelques feuilles par le bas, un peu obtuses, à gaîne assez marquée; épi filiforme, simple; fleurs alternes, sur un axe flexueux, un peu violettes. Fleurit en mars et avril. Dans les bois sablonneux. Très-commune à Romainville et au bois de Boulogne, etc. ☉

Observation. La racine de cette petite graminée est longue, touffue, comme soyeuse; on pourrait peut-être l'employer pour faire des tissus.

MILIUM. Glume à deux valves, uniflore; corolle à deux valves sans soies à la base et sans arête. — Fleurs en panicule.

1. M. EFFUSUM. Lin. *spec.* 90; Moriss. *sect* 8, t. 5, f. 10. Tige dressée, de deux à trois pieds de haut; feuilles larges, à bords scabres; panicule étagée, lâche; pédicules semi-verticillés, glabres, inégaux, étalés, divergents; les valves extérieures sont plus grandes que les intérieures, un peu obtuses, et glabres, toutes sont égales entre elles et entières; deux pistils à stigmate simple. Fleurit en mai. Se trouve communément dans les bois ombragés. ♃

2. M. VULGARE. N.

Var. A. *Agrostis vulgaris*, Hoffm. *Germ.* 3, p. 36; *A. capillaris*, Lin. *spec.* 93; *A. hispida*, Willd. *spec* 1, p. 370; *Fl. dan.* t. 163. Panicule étalée. Fleurs d'un jaune roux. L'*Agrostis pumila*, Lin. *Mant.* 3, n'est pas même une variété, puisque sur la racine de l'*A. vulgaris* on trouve des individus qu'on peut lui rapporter, comme j'en possède, que j'ai recueillis dans le bois d'Ozouer. Cette variété et la variété E prennent parfois une arête dans quelques fleurs, ce qui rend leur distinction difficile d'avec les *agrostis*. Elle peut aussi devenir vivipare.

Var. B. *Agrostis divaricata*, Hoff. *Germ.* 3, p. 37; *A. viola-*

cea, Thuill. *Fl. paris*. p. 35. Panicules très - divariquées ; fleurs violettes.

Var. C. *Agrostis verticillata*, Vill. *Dauph*. 2, p. 74 ; *A. coarctata*, Hoffm. *Germ*. 3, p. 37. Verticilles serrés contre la tige, courts, espacés ; fleurs d'un jaune violet.

Var. D. *Agrostis alba*. Lin. *spec*. 93 ; Huds. *Angl*. 27. Panicule un peu serrée contre la tige ; fleurs blanches.

Var. E. *Agrostis stolonifera*, Lin. *spec*. 93 ; Leers. *Herb*. t. 4, f. 6 ? *A. tenella*, Hoff. *Germ*. 3, p. 36. Tiges couchées, stolonifères ; panicule serrée ; pédoncules courts ; fleurs de couleur fauve.

Tiges très - variables, tantôt dressées, tantôt couchées, noueuses, et souvent coudées ; feuilles étroites, planes, rudes sur les bords, très-glabres ; panicule filiforme, quelquefois très - étalée ; fleurs petites, nombreuses, luisantes, portées sur des pédoncules presque verticilles, scabres ; glume constamment hispide sur la ligne médiane des valves, l'une de celles de la bâle moins grande a trois petites dents au sommet ; deux stigmates sessiles. Cette plante varie beaucoup, suivant l'âge où on l'observe, et les terrains où elle croît. On a pris souvent ses nombreuses variétés pour des espèces, mais c'est à tort, suivant nous, car on passe par une suite d'individus d'une variété à l'autre, de manière à ne pas s'y reconnaître. Les variétés A et B sont très-communes, et viennent dans les endroits secs ou montueux ; les variétés C, D, E, viennent dans les prairies fraîches, et les lieux humides. Fleurit tout l'été. ♃

Observation. La considération de l'une des valves de la bâle à trois dents, a fait faire des *agrostis* de Linné, sans arête, le genre *vilfa*, d'après Adanson, à M. de Beauvois. Pour cet agrostographe, l'espèce précédente et ses variétés sont des espèces de *vilfa*.

Milium lendigerum. L. Voy. *Agrostis lendigera*.

Milium paradoxum. L. Voy. *Agrostis paradoxa*.

LEERSIA. *Swartz*. Glume nulle ; une seule fleur ; bâle à deux valves fermées et ciliées, dont l'une plus grande est creusée en nacelle ; un style bifurqué — Fleurs en panicule.

L. ORYZOIDES. Willd. *spec*. 1, p. 325 ; *Phalaris oryzoides*, Lin. *spec*. 81 ; Schreb. *Gram*. t. 22. Tiges de deux à trois pieds, dressées, feuillées, à nœuds poilus ; feuilles planes, rudes sur les bords, la supérieure est tout proche la panicule, qui est lâche, étalée ; les pédoncules sont flexueux ; les fleurs blanchâtres, et ont le dos de leurs valves hérissé de cils roides. Fleurit en juillet et août. Croît dans les terres humides, dans les îles de la Marne. Il ne se trouve plus à Brunoi, l'étang de la vieille machine ayant été desséché. ♃

Observation. M. Decandolle, *Supl. à la Fl. fr*. t. 6, page 273, pense que cette plante est le véritable *poa palustris* de Linné.

TRAGUS. *Haller*. Glume uniflore, à une seule valve ovale, lancéolée, garnie sur le dos d'aspérités crochues ; la bâle est à

deux valves inégales, dont la plus grande est roulée en cornet, et enveloppe la plus petite; deux pistils simples. — Fleurs en panicule, polygames?

1. T. RACEMOSUS. Desfont. *Atlant.* 2, p. 386; *Cenchrus racemosus*, Lin. *spec.* 1487; Schreb. *Gram.* t. 4. Tiges rameuses, étalées à la base, hautes de six à huit pouces; feuilles courtes, larges, planes, ciliées sur les bords; épi d'un à deux pouces, simple, composé d'épillets triflores, dont deux fleurs latérales, collées sur la valve calicinale; celle du milieu, plus élevée, a un calice à deux valves; les aspérités des glumes sont comme glanduleuses à la base, et recourbées en crochets. Fleurit en juillet. Se trouve dans les lieux sablonneux, plaine des Sablons, à Pontoise, à Fontainebleau. ⊙

Observation. On attribue une seconde valve petite, membraneuse et triangulaire, au calice de ce genre. Je ne puis regarder cette partie qui n'est pas constante dans toutes les fleurs, et qui est tantôt placée sur le dos de la valve calicinale, tantôt en regard avec elle, que comme une appendice membraneuse, et non comme une seconde valve, dont elle n'a nullement la structure.

HELEOCHLOA. *Host.* Glume à deux valves entières, uniflore; bâle à deux valves, aigues, adhérant intimement à la tige. —. Fleurs disposées en épi.

1. H. ALOPECUROIDES. Host. *Gram.* 1, t. 29; *Crypsis alopecuroides*, Schrad. *Fl. germ.* 1, p. 169. Tiges souvent très-rameuses, étalées, redressées, un peu bulbeuses, dont les unes ont près d'un pied de long, les autres à peine deux pouces; feuilles planes, roulées, et engaînant la tige presque jusqu'à l'épi; épi semblable à celui des *Phleum* (avec lesquels on pourrait confondre la plante, si on ne remarquait pas les caractères du genre), long d'un pouce, souvent noirâtre, comme soyeux. Fleurs très-petites. Fleurit en août et septembre. Elle a été trouvée sur la butte Montmartre, par M. Desvaux; elle est très-commune à la Verrerie près l'hôpital de la Salpêtrière. ⊙

Observation. Il y a erreur dans l'*agrostographie* de M. de Beauvois au sujet de ce genre. Cet auteur indique notre espèce comme faisant partie du genre *crypsis*, tandis que c'est surtout pour elle que le genre *heleochloa* a été créé.

PHLEUM. *Linné.* Glume à deux valves sessiles, tronquées, avec deux pointes au sommet, uniflore; bâle bivalve, plus petite que le calice; l'une des valves à trois dents enveloppant l'autre qui est la moins grande, et n'a que deux dents; deux pistils simples. — Fleurs en épi.

1. P. PRATENSE. Lin. *spec.* 87; Schreb. *Gram.* t. 14. Racine fibreuse; tiges de deux à trois pieds de haut, rameuses à la

base, coudées; feuilles distantes sur le chaume, planes, celles du bas plus longues: épi linéaire, de deux à trois pouces de long; valves du calice ciliées à la base, ayant des pointes un peu courbées en crochet. Fleurit en juin et juillet. Commun dans les prés. ♃

2. P. NODOSUM. Lin. *spec.* 88; *Fl. dan.* t. 380. Racines bulbeuses; tiges d'un à deux pieds, un peu couchées, et branchues inférieurement noueuses, plus particulièrement à la base, ce qui fait couder quelquefois le chaume; feuilles plus larges que dans l'espèce précédente, et un peu rudes au toucher; épi moins long de plus de moitié, un peu cilié sur les valves, qui ont des pointes plus longues et plus droites que dans le *P. pratense*, dont il n'est peut-être qu'une variété d'après quelques auteurs. Fleurit *id.* N'est pas rare dans les lieux secs, au bord des chemins. ♃

3. P. ALPINUM. Lin. *spec.* 88; *Fl. dan.* t. 213. Racine fibreuse; tige très-simple, un peu coudée, haute de six à huit pouces, munie de trois ou quatre feuilles planes, molles; épi ovoïde, violet, à valves ciliées, à pointes plus longues que dans les deux autres espèces, et qu'on pourrait prendre pour des arêtes très-droites. Fleurit *id.* dans les prés montueux, à Canneville, Satori? ♃

PHALARIS. *Linné.* Glume à deux valves entières, uniflore; bâle à deux valves plus petites que celle de la glume, sans arête; deux stigmates sessiles. — Fleurs en épi.

Observation. Ce genre diffère des *alopecurus*, par l'absence de l'arête, et des *phleum*, par les valves calicinales non tronquées; ces trois genres ont ce dernier organe disposé en carène.

* *Valves de la glume en carène, bossues; un rudiment de fleur, en forme d'appendice, sessile à la base de la petite valve de la bâle.* (*Phalaris*, Palisot.)

1. P. CANARIENSIS. Lin. *spec.* 79; Moriss. *sect.* 8, t. 3, f. 1. Graine de Canarie. — Tiges rameuses à la base, hautes d'un à deux pieds, dressées; feuilles assez longues, planes, membraneuses sur la tige, celle du sommet à gaîne ventrue; épi ovoïde, gros, panaché de blanc et de vert; écailles du calice scarieuses sur les bords et glabres; graines blanches ou noires. Fleurit en juillet. Se trouve dans les environs de Meaux. Il est cultivé. ⊙ Les tisserands font avec la farine de sa graine une colle meilleure pour leur usage que celle de froment.

** *Valves de la glume inégales, aiguës, un rudiment de fleurs pédicellé.* (*Chilochloa*, Palisot.)

2. P. PHLEOIDES. Lin. *spec.* 80; *Fl. dan.* t. 581. Tiges dressées, presque nues, s'élevant à plus de deux pieds; feuilles

courtes, la supérieure ayant une gaîne fort longue ; panicule en forme d'épi, de deux à trois pouces de long, grêle ; bâles ciliées sur le dos (caractere qui le distingue de l'*Alopecurus geniculatus*, qui manque ordinairement d'arêtes). Fleurit en mai. Commun dans les lieux arides. ♃

Phalaris arundinacea. V. *Arundo colorata*. — *Phalaris orysoides*. V. *Leersia orysoides*. — *Phalaris utriculata*. V. *Alopecurus utriculatus*.

CYNODON. *Richard*. Calice à deux valves inégales, uniflore ; corolle à deux valves persistantes autour de la graine, sous la forme d'une enveloppe crustacée ; un rudiment de fleur pédicellé ; deux styles simples. — Epis digités, à fleurs unilatérales.

1. C. DACTYLON. Rich. *Catal. p.* 14 ; *Panicum dactylon*, Lin. *spec*. 85 ; Moriss. *sect*. 8, t. 3, f. 4. Chiendent, Pied de poule. — Ses tiges sont nombreuses, branchues, rampantes sous terre, radicantes et très-noueuses aux ramifications, d'où il part des branches renflées et comme écailleuses à la base : les rameaux se redressent, et sont garnis de feuilles presque distiques, courtes, glauques, ordinairement glabres, quelquefois velues en dessous, poilues à l'ouverture de la gaîne ; épis digités, violets, au nombre de quatre ou cinq, partant du même point ; fleurs deux à deux, sessiles ; valves extérieures inégales, dont l'une très-longue imite une bractée. Fleurit *id*. Abondante dans les lieux sablonneux. ♃

Sa racine a les mêmes vertus que celle du véritable chiendent, *triticum repens*, L.

§ II. *Glume multiflore*.

A. *Écailles pourvues d'une arête*.

AIRA. *Linné*. Glume à deux valves, biflore ; bâle à deux valves, dont une porte une arête qui part de sa base ; deux styles simples. — Fleurs en panicule.

1 A. COESPITOSA. Lin. *spec*. 96 ; *Deschampsia cæspitosa*, Palis. de Beauv. *Agrost*. t. 18, f. 3.

Var. B. *A. parviflora*. Thuill. *Fl. par*. 38. Fleurs plus petites.

Tiges de deux à trois pieds, dressées, feuillues ; feuilles longues, glabres, les radicales roulées, les supérieures planes, rudes sur les bords, à gaîne membraneuse ; panicule longue, étalée, à pédicules verticillés ; fleurs dont la valve externe de la bâle a quatre dents au sommet, et porte une arête courte qui ne la dépasse pas, de sorte qu'elle est peu visible ; l'interne a deux dents, entourées de quelques soies courtes à la base. Fleurit en juillet. Croît dans les bois ombragés, à Saint-Cloud, Vincennes, Bondi, Yerres, etc. ♃

2. A. FLEXUOSA. Lin. *spec*. 96 ; *Fl. dan*. t. 157.

Var. B. *Aira discolor*, Thuill. *Fl. par*. 39. Pédoncules pourpres.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, presque nue; feuilles capillaires, dont deux ou trois sont sur la tige; panicule étalée, à pédoncules longs, et flexueux à la maturité des fleurs; bâles à arêtes visibles, entourées de quelques poils à la base, et à valves bifides au sommet. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les lieux secs, les bois montueux. Commune. ♃ L'*A. montana*, Lin., qu'on regarde comme très-voisine de l'*A. flexuosa*, en est fort distincte, suivant Smith (*Fl. brit.* tom. 1, p. 86), et n'a pas encore été trouvée dans nos environs.

3. A. CARIOPHYLLEA. Lin. *spec.* 97; Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 18, f. 4.

Var. B. *Aira divaricata*, Pourret, *Acad. Toul.* 3, p. 307. Tige très-petite.

Tiges dressées, hautes de six à huit pouces, filiformes; feuilles courtes, molles, capillaires, une ou deux sur la tige; fleurs peu nombreuses, en panicule étalée, munies d'une arête longue, et ayant quelques petites soies très-courtes à la base des bâles; glumes très-scarieuses. Fleurit en mai. Commune dans les bois. ⊙

4. A. CANESCENS. Lin. *spec.* 97; *Corynephorus canescens*, Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 18, f. 2. Tiges hautes de dix à douze pouces, coudées, roides, filiformes; feuilles capillaires, dures, fermes, piquantes, dont une ou deux sont sur la tige; panicule étroite, presqu'en épi, à fleurs dont les glumes ont des taches purpurines à leur maturité, ainsi que le bas des tiges, dont les bâles sont nues, et les arêtes articulées, coudées, épaissies au sommet; elle est enfermée avant la maturité dans la dernière feuille, qui est élargie et en forme de spathe. Toute la plante est d'un glauque blanchâtre. Elle fleurit en juin et juillet et se trouve dans les lieux sablonneux; aux bois de Boulogne, de Romainville, etc. ⊙

5. A. PRÆCOX. Lin. *spec.* 97; *Fl. dan.* t. 383. Tiges droites, filiformes, hautes de deux ou trois pouces; feuilles capillaires, flexueuses, dont une ou deux sont sur la tige; panicule en épi, presque ovoïde; glumes légèrement pubescentes; bâles nues; arêtes droites, filiformes. Fleurit en mars et avril. Commune dans les lieux sablonneux et humides: à Meudon, Sèvres, etc. ⊙.

Observation. M. de Beauvois croit que l'arête de cette espèce est insérée un peu au-dessous du sommet de la bâle; il l'a placée en conséquence dans les *avena*.

Aira cærulea, aquatica. L. Voyez *Poa cærulea*, et *P. airoides*.

AVENA. *Decandolle.* Glume bivalve, contenant de 2 à 8 fleurs hermaphrodites, ou polygames; bâles à deux valves pointues, dont l'extérieure porte sur son dos une arête genouillée. — Fleurs en panicule.

* *Fleurs hermaphrodites, à valve externe des bâles entière au sommet.* (*Avena*, Palisot.)

1. A. SATIVA. Lin. *spec.* 178; Regn. *Bot.* t. 15. L'Avoine. —

ige dressée, ferme, haute de eux à trois pieds; feuilles lar- es, planes, glabres, un peu ides au toucher; panicule éta- e, composée de pédoncules spides, semi-verticillés, dont s uns sont rameux, les au- es uniflores; épillets à deux urs pendantes sur leur pé- oncule; glume plus longue ue les fleurs, et les renfer- ant; barbes longues, rousses la base, et tortillées; elles se rdent souvent tout-à-fait par culture, d'autres fois il n'y qu'une des fleurs qui en est urvue; graine noire ou blan- e. Fleurit en juillet. Culti- e. ☉

2. A. NUDA. Lin. *spec.* 118; b. *Icon.* 32. Elle est plus pe- e que la précédente; ses glu- es sont un peu plus courtes ue les fleurs qu'elles renfer- ent; les valves des bâles di- rgent, et se séparent sponta- ment de la graine à la matu- é; les arêtes sont dressées ou vergentes, mais point tortil- s. Fleurit *id.* Cultivée. ☉

. A. ORIENTALIS. Willd. *sp.* p 446; Host. *Gram* 3, p. , t. 41; *A. racemosa*, Thuill. . *par.* 59. Elle s'élève autant e l'avoine cultivée; ses tiges t trois ou quatre fois plus sses; ses feuilles larges, gla- s, striées; ses panicules tour- s d'un seul coté, extrême- nt longues, à pédoncules ni-verticillés, les uns ra- ux, les autres uniflores, pides; ses épillets ont deux urs, dont l'une est toujours tique, et l'autre avec une e presque droite. Fleurit *id.* trouve mêlée avec les autres oines. ☉

A. FATUA. Lin. *spec.* 118; Schreb. *Gram.* t. 15. Folle avoine.

Var. B. *Avena sterilis*, Lin. *spec.* 118. Plus grande dans toutes ses parties; épillets de cinq fleurs entourées de soies blanches.

Tiges de quatre ou cinq pieds, dressées, glabres; feuilles planes, striées, larges; panicule étalée; pédoncules flexueux, hispides, semi-verticillés, les uns simples, les autres rameux, déliés; épillets de deux ou trois fleurs plus courtes que la glume; bâles garnies à la base de soies rousses fort épaisses, et d'une arête longue, tortillée et genouillée au milieu. Fleurit *id.* Se trouve dans les lieux cultivés, assez communément. ☉

5. A. PUBESCENS. Lin. *spec.* 1665; Scheuch. *Gram.* 226, t. 4, f. 20. Tige de deux à trois pieds, droite; feuilles courtes, molles, velues, planes, surtout sur leur gaine, accompagnant la tige presque jusqu'en haut; panicule peu étalée, à pédoncules semi-verticillés du bas, géminés, puis solitaires par le haut, déliés; épillets de deux fleurs de la grandeur de la glume, garnies à la base de poils blancs et courts, dont la plupart sont fixés sur un filet libre qui naît entre les bâles et la glume, et d'une arete flexueuse. Fleurit en juin. Se trouve dans les bois sablonneux; aux bois de Boulogne, de Vincennes, à Saint-Germain en Laye. ♃

6. A. PRATENSIS. Lin. *spec.* 119; Leers. *Herb.* t. 9, f. 1. Tiges d'un à deux pieds, droites; feuilles glabres, roulées, les supérieures presque en alêne; panicule spiciforme, à pédoncules verticillés, les uns très-

courts, portant un épillet, les autres plus longs en portant deux ou trois, lesquels sont ovales, aplatis, glabres, contenant cinq à six fleurs, presque distiques, à barbes divariquées, genouillées, avec un petit renflement poilu à la base de la bâle. Fleurit en juillet. Se trouve dans les prés, et les pâturages des bois, à Meudon, au bois de Boulogne, etc. ♃

7. A. BROMOÏDES. Lin. *spec.* 1665; Scheuch. *Agrost.* t. 4, f. 21, 22. Tiges d'un pied en viron, dressées: feuilles étro tes, roulées, presque capil laires, glabres, manquant pre que sur la tige; panicule (épi; épillets rarement gém nés, presque tous solitaires alternes, sessiles, contena sept à huit fleurs glabres, po ta t une barbe divariquée genouillée. Fleurit en juin. S trouve dans les lieux arides, Fontainebleau. ♃ Cette plan est regardée comme une varié de la précédente par beaucou de botanistes.

** *Fleurs hermaphrodites, à valve externe des bâles écha crée au sommet.* (*Trisetum*, Palisot.)

8. A. BREVIS. Roth. *Gram.* 1, p. 3, t. 42; *A. nuda*, Thuill. *Fl. par.* 59. (*Non* Lin.). Tige d'environ deux pieds, droite; feuilles planes, glabres, trois ou quatre garnissant presque jusqu'à la panicule, qui est lâche, étalée, à pédoncules déliés, semi-verticillés, tantot a un épillet, tantôt en portant deux ou trois; chaque glume contient deux fleurs, courtes (comparées à celles de l'avoine cultivée), glabres, dont les échancrures de la valve extérieure de la bâle sont terminées chacune par une pointe moins longue que l'arête; celle ci est longue et flexueuse. Fleurit en juin. Se trouve dans les avoines. ☉

9. A. FLAVESCENS. Lin. *spe* 118; Palisot de Beauv. *Agros* t. 18, f. 1. Tiges d'un à deu pieds, dressées, garnies de tro à quatre feuilles étroites, plan pubescentes, molles; panicu serrée, à pédoncules semi-ve ticillés, rameux pour la pl part, nombreux; épillets d'i jaune fauve, luisants, très-p tits, abondants, renferma deux fleurs, dont la valve e terne des bâles est terminée p deux dents, munies chacu d'une petite pointe; elle por en outre une longue arête do sale pliée et courbée. Fleurit mai et juin. Commune dans l prés. ♃

*** *Fleurs polygames.* (*Holcus*, Schrader.)

10. A. ELATIOR. Lin. *spec.* 117; *Arrhenaterum avenaceum*, Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 11. f. 5. Fromental. — Racines rampantes, simples; tiges de deux à trois pieds, dressées; feuilles planes, un peu larges, douces au toucher; panicule étalée, assez longue, penchée à sa maturité, composée de pédoncules sem verticilles, rameux pour plupart, déliés, glabres; épi lets de deux fleurs glabres, do une est fertile et surmont d'une arête courte; l'autre st rile, munie d'une barbe longu flexueuse, qui manque quel quefois, ainsi que celle de

ur fertile. Fleurit en juillet. trouve communément dans endroits cultivés. ♃

1. A. BULBOSA. Willd. *Nov. soc. Berol.* vol. 2; *A. pre-oria*, Thuill. *Fl. par.* 58; riss. *sect.* 8, t. 7, f. 38. Cette ante diffère de la précédente des racines tuberculeuses, nt les tubercules sont parfois filés comme les grains d'un apelet, par les nœuds de la tige i sont pubescents au lieu tre glabres, et par sa panicule is grele, et moins pourvue fleurs. Fleurit *id.* Se trouve ns les champs, à Champi-, Armainvilliers, etc. ♃

12. A. LANATA. Kœl. *Gram.* ; *Holcus lanatus*, Lin. *spec.* 5; Scheuch. *Gram.* 234, t. 4, 24. Tiges de deux à trois pieds, essées, velues en haut; feuil- larges, molles, laineuses la gaîne, et pubescentes les deux faces; panicule u étalée, allongée, à pédon- les semi-verticillés, nom- eux, rameux; épillets abon- nts, ramassés; valves de la ime à trois stries, dont celle du lieu est velue, presque pubes- nte sur le reste, contenant ux fleurs; une seule de ces fleurs est pourvue, sur la valve externe de sa bâle, d'une arête dorsale, torse, recourbée en hameçon, et peu visible à l'œil. Fleurit en juin, juillet. Commune dans les prés. ♃

13. A. MOLLIS. Kœl. *Gram.* 301; *Holcus mollis*, Lin. *spec.* 1485, Scheuch. *Gram.* 235, t. 4, f. 25. Tiges d'un à deux pieds, peu consistantes, velues à chaque articulation, garnies de feuilles jusqu'à la panicule; celles-ci sont planes, larges, glabres, un peu rudes sur les bords; panicule resserrée, étroite, imitant l'épi, composée de pédoncules semi-verticillés, courts et rameux; l'épillet est blanchâtre, les glumes sont ciliées sur le dos et les bords, et contiennent deux fleurs, dont l'une est stérile, et l'autre pourvue d'une arete droite assez longue. Fleurit en juin et juillet. Commune dans les moissons. ♃

Observation. M. de Beauvois prétend, contre l'opinion commune, que les fleurs, dans les deux *avena* précédentes, sont toujours hermaphrodites. Il y a lieu de douter de cette assertion, surtout relativement à la dernière espèce.

ANDROPOGON. *Linné.* Fleurs polygames, géminées, dont ne hermaphrodite, sessile; l'autre mâle, rarement neutre, t pédicellée et mutique. La fleur hermaphrodite a la glume à ux valves, uniflore; la bâle a trois valves. — Fleurs en nicule, d'abord inclu e dans la feuille supérieure.

1. A. ISCHÆMUM Lin. *spec.* 83; Jacq. *Aust.* t. 384. Tiges ra- euses, redressées; à entre- uds enflés du bas, et allant diminuant jusqu'au nœud ivant; feuilles radicales étroi- s, planes, parsemées de poils ancs et rares; celles de la tige labres, plus larges à la base, et se rétrécissant subitement à l'ouverture de la gaîne, qui est barbue; épis digités, au nombre de 4 à 6-8; fleurs entourées de soies blanches, l'hermaphrodite a une barbe torse, longue et rousse. Fleurit en mai. Vient dans les endroits secs, à Compiègne, Senlis. ♃

BROMUS. *Linné*. Glume à deux valves égales, multiflore (5-18); bâle à deux valves inégales, échancrées; l'extérieure, grande, concave, est terminée par une arête droite, qui part au-dessous du sommet, ou dans le milieu d'une petite échancrure terminale; l'intérieure est petite, incluse, plissée et ciliée sur les bords. — Fleurs en panicule.

* *Arête flexueuse, naissant au-dessous du sommet de la valve externe de la bâle, qui est obtuse, et ordinairement échancrée.*

1. B. SECALINUS. Lin. *spec.* 112? Lam. *Illust.* t. 46, f. 2.

Var. B. Fleurs sans arêtes.

Tiges de trois à quatre pieds, dressées; feuilles grandes, glabres, les inférieures plus courtes, les supérieures plus larges et plus longues, ayant quelques poils épars sur la face supérieure; panicule ouverte, penchée, composée de pédoncules semi-verticillés, au nombre de quatre à six, ne portant qu'un épillet, lequel est gros, ovoïde-lancéolé, plane, composé de sept à neuf fleurs arrondies, à arête droite, un peu flexueuse, partant d'une valve entière, un peu scarieuse. Fleurit en juin. Se trouve communément dans les moissons. ☉

Observation. Il y a beaucoup de doute sur le véritable *bromus secalinus* de Linné: les uns pensent que c'est le *B. multiflorus*; d'autres le *B. grossus*. Nous avons préféré ne rien changer à l'opinion la plus répandue, et regarder comme tel, cette espèce généralement connue en Europe sous ce nom.

2. B. RACEMOSUS. Lin. *spec.* 114; *Engl. bot.* t. 1079. Tige de deux pieds environ, dressée; feuilles larges, pubescentes; panicule courte, grosse, un peu penchée à sa maturité; épillets ovoïdes, élargis, comprimés, composés de sept à neuf fleurs, glabres, à arête presque droite. Fleurit en juin. Croît dans les moissons. Cette espèce se distingue de la précédente à la pubescence de ses feuilles, à ses épillets plus courts et plus larges, et de la suivante, parce que celle-ci a les feuilles étroites, pubescentes, que la plante est de moitié plus petite, plus rameuse, et que ses épillets sont resserrés, étroits.

3. B. MULTIFLORUS. Weig. *Obs.* t. 1, f. 1; Willd. *spec.* 1, p. 428. Tiges d'environ dix-huit pouces, rameuses à la base, dressées; feuilles étroites, velues, molles, courtes, les supérieures redressées; panicule ascendante, composée de pédoncules géminés inférieurement, dont l'un est plus court, solitaires en haut, portant tous un épillet plane, lancéolé, resserré, de sept à neuf fleurs glabres, à arêtes droites. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux cultivés, les moissons; à la Villette, sur les bords du canal. ☉. S. ♃.

4. B. MOLLIS, Lin. *spec.* 112; Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 17, f. 9. Tiges de douze à dix-huit pouces, dressées, glabres supérieurement: feuilles courtes, laineuses sur la gaîne, velues sur le limbe; panicule pauciflore, redressée; pédoncules gé-

minés en bas, dont un plus court; épillets velus, lancéolés, arrondis, renfermant cinq à sept fleurs, à arêtes presque droites. Fleurit l'été. Se trouve dans les prés secs et le long des chemin. ⊙

5. B. GROSSUS. Desfont. *Catal.* p. 16; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 438, *Icon.* Tiges droites, hautes d'un à deux pieds; feuilles à gaîne velue, l'étant très-peu sur le limbe; panicule dressée, serrée, à pédoncule semi-verticillés, dont quelques-uns portent plusieurs épillets, les autres un seul; ceux-ci sont courts, arrondis, gonflés, pubescents, et renferment quatre à cinq fleurs, qui tombent facilement, à arêtes courtes. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les lieux stériles, le long des chemins; sur les bords de la prairie de Gentilly, à Vincennes, etc. ⊙. S. ♃.

6. B. SQUARROSUS. Lin. *spec.* 112; Scheuch. *Gram.* 251, t. 5, f. 11. Tige d'environ un pied, droite; feuilles très-velues sur la gaîne, pubescentes sur le limbe; panicule pauciflore, dressée, à pédoncules solitaires ou géminés; épillets grands, ovales-lancéolés, glabres, très-comprimés, contenant de huit à quinze ou dix-huit fleurs dont la bâle extérieure est sillonnée, ample, et a une arête longue et très-divariquée. Fleurit en été. Se trouve sur le bord des champs, aux environs de Paris? ⊙. Le caractère des arêtes divariquées et parallèles, différencie cette espèce, ainsi que la largeur de l'épillet, du *B. multiflorus*, qui lui ressemble pour le feuillage, mais qui a les arêtes presque rassemblées au sommet.

7. B. ARVENSIS. Lin. *spec.* 113 (non Lam.); Scheuch. *Agrost.* t. 5, f. 15. Tiges de deux à trois pieds, dressées; feuilles velues sur le limbe supérieur, et un peu sur la gaîne, celles du haut courtes et linéaires; panicule ample, multiflore, étalée, dirigée d'un seul côté: pédoncules rudes, longs, semi-verticillés, les uns simples, les autres portant deux ou trois épillets, lesquels sont glabres, ovoïdes-allongés et contiennent 7-9 fleur; la valve externe est échancrée au sommet, et l'arête est droite, assez longue. Fleurit *id.* Croît dans les prés, les champs. ⊙

8. B. PRATENSIS. Kœl. *Gram.* Tiges dressées, hautes d'un pied; gaînes des feuilles inférieures velues; feuilles planes, hérissées de poils; panicule droite, à pédoncules rudes, simples ou rameux; épillets glabres, ovoïdes-lancéolés, comprimés, contenant de quatre à huit fleurs, pointues, à arêtes de leur longueur, et dont les valves externes sont entières. Fleurit *id.* Croît dans les prés, les champs. ♃

** *Arêtes droites, naissant dans l'échancrure de la valve externe de la bâle, qui est aigue.*

9. B. ERECTUS. Huds. *Angl.* 49; Vaill. *Bot.* t. 18, f. 2. Tiges simples, presque nues, hautes d'un à deux pieds; feuilles munies de poils assez rares, étroites, légérement canaliculées, plus larges sur la tige; panicule droite, serrée, un peu roide, colorée; pédoncules verticillés par bas, géminés, puis solitaires par

le haut; épillets linéaires, cylindriques, velus, contenant de six à dix fleurs, à arêtes droites, courtes. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés. ◉ Suivant M. Poiret la figure citée de Vaillant représente le *B. pratensis*. Cette espèce se distingue très-bien à ses poils rares sur les feuilles; la valve de la bâle est à peine échancrée.

10. B. STERILIS. Lin. *spec.* 113; Curt. *Fl. lond.* t 24. Tiges d'un à deux pieds, noueuses, penchées au sommet; feuilles planes, glabres, dures, striées; panicule étalée, inclinée; pédoncules très-longs, semi-verticillés, roides, hispides, portant un ou deux épillets; ceux-ci sont planes, distiques, longs, contenant de dix à quinze fleurs, dont la valve externe est rude, hispide, membraneuse et fendue au sommet, surmontée d'une arête hispide, longue et droite. Fleurit tout l'été. Vient communément dans les lieux stériles. ◉ Cette espèce se reconnaît à la longueur de ses épillets, comme le *B. grossus* à leur brièveté.

11. B. TECTORUM. Lin. *spec.* 114; Moriss. *sect.* 8, t. 7, f. 13. Tiges d'un pied environ, courbées au sommet; feuilles planes, molles, pubescentes des deux côtés, velues sur la gaîne; panicule irrégulière, penchée; pédoncules semi-verticillés, très-flexueux, doux au toucher, portant la plupart quatre à cinq épillets, linéaires, pubescents, renfermant cinq à six fleurs serrées, cylindriques, dont la valve externe de la bâle est pubescente, scarieuse et fendue au sommet, surmontée d'une arête longue, droite, un peu hispide. En vieillissant, la plante perd une partie du velu des pédoncules et des bâles, et devient un peu scabre; mais les feuilles restent toujours molles. Fleurit tout l'été. Se trouve très-communément sur les murs, les toits et dans les lieux stériles. ◉

B inermis, L. Voy. *Poa bromoides*.

B. asper, giganteus, L. Voy. *Festuca aspera, gigantea*.

B. pinnatus, sylvaticus, distachyos, L. Voy. *Triticum pinnatum, sylvaticum, ciliatum*.

ANTHOXANTHUM. *Linné*. Glume bivalve, triflore; les deux fleurs latérales avortent, et la valve externe de leur bâle est pourvue d'une arête coudée et attachée à la base d'un côté, tandis qu'elle est droite et fixée au sommet dans la fleur opposée; la centrale est hermaphrodite, a deux valves égales, mutiques; deux étamines très-longues, ainsi que le pistil qui est simple et terminé par deux stigmates très-longs; une seule graine. — Panicule spiciforme.

1. A. ODORATUM. Lin. *spec.* 40; Palis. de Beauv. *Agrost.* p. 64, t 12, f. 8. Flouve.

Var. B. Tige et feuilles très-velues.

Var. C. Tige et feuilles très-scabres, glabres.

Racine poussant plusieurs tiges simples, dressées, hautes d'environ un pied; feuilles planes, pubescentes, deux ou trois sur la tige, qui est noueuse du bas; épis ovoides, d'un jaune verdâtre, solitaires; arêtes droites, peu apparentes, excédant la fleur. Commune au printemps et une partie de l'été, dans les lieux secs. ♃ Cette gra-

-minée répand une odeur agréa-ble en séchant. La variété C ne fleurit que sur la fin de l'été, et se trouve au bois de Boulogne, dans les lieux sa-blonneux et labourés.

Observation. MM. R. Brown et Palisot de Beauvois ont démontré que ce gramen n'est point uniflore comme on le croyait avant eux. Chaque fleur offre deux arêtes dont une plus visible, un peu coudée.

B. *Écailles pourvues d'une soie.*

FESTUCA. *Linné.* Glume à deux valves inégales, aiguës, multiflore, (5 à 15); bâle à deux valves, l'une d'elles dégénérant en une arête (soie, *Beauvois*) au sommet, l'autre bidentée, plus petite.

Observation. M. de Beauvois place ce genre parmi ceux qui ont l'axe articulé; nous n'y avons rien vu d'assez caractérisé, pour le séparer de ses congénères; nous ne croyons même pas que le seul fait de l'articulation puisse faire le motif d'une division dans les plantes de cette famille, puisque toutes les tiges des graminées, dont l'axe de la floraison n'est que le prolongement, sont articulées.

* *Feuilles planes, larges, vertes; trois étamines.*

1. F. ARUNDINACEA. Curt. *Fl. lond.* 6; Leers *Herb.* t. 8, f 6. Tige haute de deux pieds environ, forte, grosse, droite; feuilles larges, planes, striées, glabres; panicule resserrée; épillets courts, gros, arrondis, colorés, à quatre fleurs pourvues d'une arête courte, dont quelques-unes sont mutiques; valves de la glume presque égales, mutiques. Fleurit tout l'été. Croît dans les lieux d'où l'eau s'est retirée, le long de la Seine, à Charenton, Bougival, etc. ♃

2. F. PRATENSIS. Lamarck. *Encyclop.* tom. 2. p. 460; (non Smith.) Cette espèce ne se distingue de la précédente que par ses épillets planes, distiques à leur maturité, à 7-9 fleurs. Croît dans les prés. ♃

3. F. ASPERA. N. *Bromus asper*, Lin. *Suppl.* 111; Moris. *sect.* 8, t. 7, f. 27. Tiges de quatre à cinq pieds et plus, dressées; feuilles glabres ou pubescentes, à gaîne très-velue, dont trois ou quatre seulement sont sur la tige, panicule tombante, à pédoncules très-longs, fort rudes au toucher, géminés, portant plusieurs épillets, qui ont eux-mêmes des supports particuliers fort longs; épillets glabres, linéaires, un peu pubescents, planes, formés de huit à dix fleurs chargées de barbes presque aussi longues que les bâles. Fleurit en juin, juillet Croît communément dans les buissons ombragés et touffus. ♃

4. F. GIGANTEA. Vill. *Dauph.* 2, p. 110; *Bromus giganteus*, Lin. *spec.* 114; Vail. *Bot.* t. 18, f. 3.

Var. B. Gaînes velues.

Var. C. Gaînes hispides.

Tige de trois à quatre pieds, forte, grosse, garnie de plu-

sieurs nœuds noirâtres ; feuilles planes, glabres, ayant plus d'un demi-pouce de large, rudes sur le bord, de haut en bas, tandis que la gaîne est rude de bas en haut ; panicule de plus d'un pied, dressée, décomposée, à pédoncules longs, fermes, géminés, rudes au toucher ; épillets petits, linéaires, lancéolés, glabres, renfermant quatre à cinq fleurs, à arêtes beaucoup plus longues que les fleurs elles-mêmes. Fleurit en juillet. Se trouve dans les taillis ; forêt de Crécy, à Saint-Prix, etc. ♃

** *Feuilles capillaires, glauques ; arête n'excédant pas la longueur de chaque fleur ; trois étamines.*

5. F. AMETHYSTINA. Lin. *spec.* 109 ; Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 19, f. 9. Tige faible, cylindrique, glabre, haute d'un à deux pieds ; feuilles planes, roulées ; panicule lâche ; épillets de cinq fleurs, gros, obtus, d'une légère teinte améthyste, à valves de la bâle presque mutiques. Fleurit en juin ; se trouve dans les lieux secs et sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ♃

6. F. OVINA. Lin. *spec.* 108 ; Leers. *Herb.* t. 8, f. 3.

Var. B. Epillets prolifères ; *Festuca vivipara*, Smith. *Fl. brit.* tom. 1, p. 114?

Tiges nombreuses, filiformes, creusées en stries, carrées à la base, hautes de huit à dix pouces et plus, glâbres ; feuilles déliées, capillaires, longues, droites, d'un vert glauque ; panicule resserrée ; épillets ouverts, contenant quatre fleurs, glabres et pourvues d'une arête. Fleurit en mai. Commun dans les prés et les bois sablonneux. ♃

7. F. DURIUSCULA. Lin. *spec* 108. Racine verticale ; tige d'un à deux pieds, presque nues, dressées, cylindriques ; feuilles planes, courtes, roulées, pubescentes en dedans, glabres à l'extérieur ; panicule serrée, maigre ; épillets verdâtres à six fleurs aristées. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux stériles. ♃

8. F. RUBRA. Lin. *spec.* 109. Racine rampante ; tige d'environ deux pieds, demi-cylindrique du haut, cylindrique du bas, grêle, presque nue, dressée ; feuilles inférieures fines, courtes, sétacées, celles du haut plus larges, pubescentes en dessus ; panicule étroite, peu fournie, rougeâtre, dont l'axe est rude au toucher ; épillets de cinq à sept fleurs aristées, glabres. Se trouve très-communément dans les endroits secs et stériles. ♃

9. F. LEMANII. Batard. *Fl. de Maine et Loire*, page 36 ; *Festuca rubra*, Leers, *Herbon.* p. 32, t. 8, f. 1?, (non Linné.)

Var. B. *Ciliata.* Valves des bâles seulement ciliées sur le bord, et non velues.

Tiges très-nombreuses, dressées, hautes d'un à deux pieds, presque nues ; feuilles sétacées, droites, un peu rudes, tant à la racine, où elles forment gazon, que sur la tige, où on n'en voit qu'une ou deux très-courtes ; panicule en épi ; épillets presque sessiles, compo-

sés de cinq fleurs à bâles très-velues, à arête courte et à glume glabre. Fleurit en juin. Croît dans les lieux stériles, aux bois de Boulogne, de Vincennes, etc. ♃

10. F. GLAUCA. Lam. *Dict.* 2, p. 459.

Var. B. *F. longifolia*, Thuill. *Fl. par.* 50 Feuilles inférieures longues et étroites.

Toute la plante est d'une belle couleur glauque; tiges hautes d'un à deux pieds, dressées, lisses, glabres; feuilles inférieures roulées, glabres, rudes au toucher, les deux ou trois qui sont sur les tiges, presque planes; panicule resserrée, longue, à pédoncules géminés ou bifurqués; épillets ovales de cinq à six fleurs aristées, un peu pubescentes, glauques. Fleurit en juin. Se plaît dans les terrains sablonneux, dans les bois, au bois de Boulogne, etc. ♃

11. F. HETEROPHYLLA. Lam. *Fl. fr.* p. 600; Vaill. *Bot.* t. 18, f. 6. Tige de deux ou trois pieds, dressée; feuilles inférieures déliées, longues, très-glabres, et d'un vert agréable; celles de la tige, planes, glabres; panicule étroite, longue, peu serrée; pédoncules géminés par bas; épillets glabres, à quatre fleurs, verdâtres, munis de longues arêtes. Fleurit en juin. Se trouve communément dans les bois, dans les endroits cultivés. ♃

Observation. Il est très-difficile de bien distinguer les sept espèces précédentes qui se rapprochent, surtout par leurs variétés, les unes des autres. On serait tenté de croire qu'elles ne constituent qu'une seule et même plante.

*** *Feuilles capillaires, glauques; arête beaucoup plus longues que chaque fleur; une étamine, (vulpia, Gmelin.)*

12. F. BROMOIDES. Lin. *spec.* 110: Rudbeck *Reliq.* t. 17, f. 3? Tige droite, haute de dix à douze pouces; feuilles courtes; panicule droite, disposée en épi, dressée; valves des bâles lisses à la base, un peu rudes au sommet; celles des glumes très-inégales, mutiques. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux sablonneux. ⊙ Cette plante n'est pas bien distincte pour moi de la suivante.

13. F. MYURUS. Lin. *spec.* 189; Leers. *Herb.* t. 3, f. 5. Tiges coudées, redressées, garnies de trois nœuds, hautes d'un à deux pieds; feuilles roulées, glabres, celles de la tige plus larges; panicule filiforme, très-simple, penchée du même côté, occupant la moitié de la tige; épillets sétacés, de quatre à cinq fleurs; glume très-inégale, à valves mutiques, diaphanes; bâles dont la barbe est chargée d'aspérités dans toute la longueur. Fleurit l'été. Se trouve dans les endroits secs. ♃ Il m'est impossible de distinguer le *festuca sciuroides* de Roth de cette espèce.

14. F. UNIGLUMIS. Willd. *spec.* 1, p. 423: Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 19, f. 10. Tiges hautes de huit à dix pouces, glabres: feuilles courtes: épillets lancéolés; une des valves de la glume longue et aristée tandis que l'autre ne consiste qu'en

un rudiment à peine visible, de sorte qu'elle paraît manquer; arêtes des bâles hispides, comme dans les deux espèces ci-dessus; fleurs au nombre de quatre à cinq. Fleurit en juin. Croît dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne, à Saint-Maur, Saint-Germain, etc. ⊙ Je serais assez porté à croire que cette espèce est le *festuca bromoides* de Linné, ce que le caractère de la glume indique volontiers.

Observation. Je distingue une variété de cette plante où on aperçoit une appendice linéaire entre la grande valve du calice et la première fleur.

F. elatior, capillata. N. Voyez *Poa elatior, capillata.*

F. decumbens. Voyez *Triodia decumbens.*

Festuca fluitans. L. Voyez *Glyceria.*

SESLERIA. *Scopoli.* Glume à deux valves acérées, biflore; bâle à deux valves, dont une est à deux dents, et l'autre pourvue au sommet d'une petite soie; un style allongé, terminé par deux longs stigmates. — Fleurs en épi, pourvu d'un involucre.

1. S. COERULEA. Ard. *spec.* 2, p. 18, t. 6, f. 3, 4, 5; *Cynosurus cœruleus,* Lin. *spec.* 106. Tiges rameuses, très-peu feuillées, de huit à dix pouces de haut, dressées; feuilles planes, rudes sur les bords, les supérieures courtes; épi ovoïde, bleuâtre, jaune à la maturité, muni à la base d'une bractée scarieuse, courte, composé d'épillets sessiles, comprimés; contenant deux fleurs à bâle velue (il y a quelquefois une troisième fleur). Fleurit en avril et mai. Vient dans les prés montueux et secs, à Fontainebleau. ♃

KOELERIA. *Persoon.* Glume à deux valves entières, contenant trois à quatre fleurs; une des valves des bâles a deux pointes; l'autre plus grande, entière, portant une soie courte au sommet, et enveloppant la première; fleur du sommet stérile et mutique; deux styles à stigmate simple. — Fleurs en panicule spiciforme.

1. K. CRISTATA. Pers. *Syn.* p. 97; *Aira cristata,* Lin. *spec.* 94? Moris. *sect.* 8, t. 4, f. 7. Tiges rameuses, d'un à deux pieds, redressées, glabres, presque nues; feuilles sétacées, courtes, pubescentes, une ou deux à longue gaîne sur la tige; panicule en épi, interrompu quelquefois à la base; épillets luisants, à glume aiguë, pubescente, contenant trois ou quatre fleurs, à valves des bâles légèrement ciliées sur la carène, et terminées par une petite soie. Fleurit en juin. Se trouve dans les endroits sablonneux. Commune. ♃

2. K. GRACILIS. Pers. *Syn.* 97. Elle diffère de la précédente par un épi plus grêle, qui ne contient que deux à trois fleurs moins grandes dans chaque glume, point ciliées sur la carène des valves des bâles, et dont la plupart ne sont pas terminées par une petite soie. Cette espèce ne me paraît être qu'une variété plus maigre de la précédente. On la rencontre effectivement dans des endroits plus secs. ♃

Observation. Ce genre me paraît peu solidement établi, à cause de la difficulté de voir les petites soies, et de leur absence fréquente. Les espèces en sont également peu sûres.

DACTYLIS. *Linné.* Glume comprimée, à deux valves inégales, aigues, en carène, multiflore (3-5); bâle à valves inégales, carénées, dont l'une entière est terminée par une soie courte, et l'autre a deux dents; deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule agglomérée.

1. D. GLOMERATA. Lin. *spec.* 105, Moris. *sect.* 8, t. 6, f. 38.

Var. B. *Dactylis hispanica*, Roth. *Catal.* 1, p. 8. Panicule resserrée presque en épi, tournée d'un seul coté.

Tige simple, haute de deux ou trois pieds, rude au toucher; feuilles radicales très-larges, plus étroites sur la tige, planes, à gaîne anguleuse, scabre, dont l'ouverture a une membrane déchirée; fleurs nombreuses, en panicule agglomérée, tournées du même coté; le dos de la grande valve de chaque bâle est hispide. Fleurit tout l'été. Très-commune dans les prés, le long des chemins, etc. ♃ La variété dans les moissons, à Sceaux.

ECHINOCHLOA. *Palisot de Beauvois.* Glume à une valve; bâle à deux valves dont l'une, plus grande, est terminée par une pointe, et l'autre bidentée; elles sont toutes deux ciliées-hispides sur les bords; deux styles à stigmate simple. — Panicule spiciforme, composée d'épillets alternes.

1. E. CRUS-GALLI. Palis. de Beauv. *Agrost.* p 53, t. 11, f. 2; *Panicum crus galli,* Lin. *spec* 83. Tiges rameuses à la base, haute d'un à deux pieds, feuillées; feuilles larges, glabres, ainsi que les gaînes; panicule composée d'épillets alternes, d'autant plus longs et plus écartés, qu'ils sont plus inférieurs, tournés du même coté, ayant l'axe glabre; valves de la glume ciliées, l'une de celles de la bâle pourvue d'une arête hispide, quelquefois très-longue; graine un peu aplatie, luisante, lisse. Fleurit en juillet et août. Croît dans les lieux cultivés, à Saint-Cloud, à l'endroit où l'égoût du château se jette dans la rivière. ☉

Observation. Les trois genres précédents, et même quelquefois celui-ci, ont les soies si courtes qu'on serait tenté de les croire mutiques.

C. *Écailles mutiques.*

CYNOSURUS. *Linné.* Glume à deux valves, multiflore (3 à 5); bâle à deux valves égales, l'une bifide et l'autre entière; une bractée foliacée à la base de chaque fleur; deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule spiciforme, unilatérale.

1. C. CRISTATUS. Lin. *spec.* 105; *Fl. dan.* t. 238. Tiges sim-

ples, redressées, hautes de quinze à dix-huit pouces et plus, glabres, feuillées : feuilles glabres, roulées en gouttière, surtout sur la tige, où elles sont comme étranglées à l'ouverture de la gaîne; épi simple, long de deux pouces, à épillets sessiles, comprimés en crête, avec une bractée à la base pour deux épillets; trois à cinq fleurs, dont les valves des bâles sont velues; l'une est terminée par une pointe dorsale, courte. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés secs, les bois. Commun. ♃

Cynosurus cæruleus, Lin. Voyez *Sesleria cœrulea.*

BRIZA. *Linné*. Glume à deux valves ovales, multiflore (3 7); valves de la bâle transversales, ventrues, cordiformes, creusées en nacelle, scarieuses sur les bords, très-obtuses, s'emboîtant les unes dans les autres; deux styles à stigmate simple. — Fleurs en panicule.

1. B. MEDIA. Lin. *spec.* 103; Lam. *Ill.* t. 45, f. 1. Amourette. — Tiges simples, d'un à deux pieds, presque nues; feuilles planes, glabres, plus larges sur la tige, qui en porte deux ou trois; panicule lâche, divariquée; pédoncules simples, renflés aux articulations, filiformes, ondulés; fleurs comprimées, violettes étant mûres, ainsi que le haut de la tige et les pédoncules; épillet ovale, composé de cinq à sept fleurs. Fleurit en mai et juin. Croît dans les prairies, à Gentilly, Meudon, etc. ♃ N. ◉ Decandolle.

2. B. MINOR. Lin. *spec.* 102; Moris. *sect.* 8. t. 2, f. 46. Tiges souvent rameuses, un peu étalées à la base, hautes de six à huit pouces; feuilles larges, rudes sur les bords (elles ne le sont pas sensiblement dans l'espèce précédente); panicule à fleurs peu nombreuses, moitié plus petites, vertes, à pédoncules très-rameux, fins, plus onduleux; les valves des bâles sont plus en godet; épillets triangulaires, de cinq à sept fleurs. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés secs et sur les pelouses, à Saint-Germain en Laye, etc. Assez rare dans nos environs. ◉

3. B. VIRENS. Lin. *spec.* 103; Moris. *sect.* 8, t. 7, f. 47. Tige haute de dix-huit pouces environ; feuilles longues, 3 à 4-5 sur la tige, larges, glabres, un peu rudes, la supérieure enveloppant la base de la panicule; celle-ci resserrée, verte; épillets très-petits, à 3-4 fleurs, triangulaires, à base très-large; pédoncules très-déliés. Fleurit en juin et juillet. Croît dans les moissons, à Sceaux. ◉ Cette espèce diffère des deux précédentes par des fleurs quatre fois plus nombreuses, et beaucoup plus petites, et par ses panicules resserrées, toujours accompagnées de la feuille supérieure.

B. eragrostis, Lin. Voy. *Poa megastachya.*

Observation. La finesse des pédicules, qui portent de petits renflements aux bifurcations, fait trembler au moindre vent les charmantes espèces de ce genre, ce qui les faisait désigner

ar les anciens botanistes sous le nom d'*amourettes tremlantes*.

POA. Glume à deux valves, multiflore (2-20); valves des bâles dépourvues d'arêtes, et souvent obtuses (non en cœur); l'une d'elles bidentée. — Fleurs en panicule.

* *Épillets ordinairement de deux fleurs.*

1. P. CÆRULEA. N. *Aira cærulea*, Lin. *spec.* 95; *Molinia cærulea*, Palisot de Beauvois, *Agrost.* p. 68, t. 14, f. 6.

Var. B. *Aira atrovirens*, Thuill. *Fl. par.* 38. Fleurs d'un vert noir.

Tiges lisses, hautes de trois ou quatre pieds, dressées, fermes, ayant un seul nœud près de la racine (toutes les autres graminées en ont tout le long de leur chaume); feuilles très-longues, planes, âpres sur les bords, glabres; panicule longue, peu étalée; pédoncules au nombre de cinq à huit, partant du même point, dont quelques-uns ne portent qu'un épillet, les autres rameux; deux quelquefois trois fleurs bleuâtres dans chaque glume, qui a la même teinte; les valves de la corolle sont assez aigues, entières; il y a deux styles qui laissent des vestiges sur les graines, et qui portent des stigmates simples, en pinceau. Fleurit en août. Se trouve dans les bois humides, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

2. P. AIROÏDES, Kœl. *Gram.* 94; *Aira aquatica*, Lin. *spec.* 95; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 7. Racines rampantes; tiges glabres, naissant dessus à angle droit; feuilles planes, lisses, glabres, avec une membrane à l'ouverture de la gaîne; panicule étalée, lâche, à pédicules verticillés dans le bas; épillet de deux fleurs, dont la glume est courte, colorée en violet; à valves comme rongées; celles de la bâle torses, marquées de trois cotes, tronquées et dentées au sommet, qui est scarieux, allongées. Fleurit en mai et juin. Vient dans les prés humides, les fossés; à Saint-Léger, Montreuil près Versailles, Gentilli, etc. ♃

Observation. M. Palisot de Beauvois a fait de cette espèce son genre *catabrosa*, d'après la forme des valves de la glume et de la bâle.

3. P. NEMORALIS. Lin. *spec.* 102; Scheuch. *Agrost. prod.* t. 2, f. 2. Tiges débiles, un peu penchées, hautes d'un à deux pieds et plus, garnies de quelques feuilles planes, étroites, longues; panicule grêle, pauciflore, étalée; pédoncules semi-verticillés, un peu hispides; épillets de deux fleurs, à glumes un peu aigues, ainsi que les bâles, qui sont blanchâtres. Fleurit en juin. Se trouve dans les bois couverts, à St.-Germain, Meudon, etc. Assez commun. ♃ Il vient quelquefois des espèces de fongosites aux articulations de la tige, produites par des larves d'insectes; d'autres fois les épillets sont vivipares.

** *Épillets ordinairement de trois à cinq fleurs.*

4. P. FERTILIS. Host. *Gram.* 3, t. 14? *P. debilis*, Thuill.

Fl. par. 43. Je soupçonne que cette plante n'est qu'une variété de la précédente, elle a tous ses caractères ; mais comme elle vient dans les prés, elle a une fleur de plus, et elles sont un peu pédonculées : la panicule est plus fournie. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés. ♃

5. P. ANGUSTIFOLIA. Lin. *spec.* 99 ; Leers. *Herb.* t. 6, f. 3.

Var. B. *P. cinerea*, Vill. *Dauph.* 2, p. 126. Tiges et feuilles glauques ; épillets de trois fleurs, un peu laineuses, à la base.

Tiges élevées d'un à deux pieds, dressées, glabres, ainsi que les feuilles, qui sont roulées, ce qui les fait paraître capillaires, un peu roides, avec une petite gaîne courte, et tronquée à son ouverture, ainsi qu'une espèce d'auricule ferme; il y a aussi quelques feuilles planes et étroites ; elles sont toutes un peu glauques ; glumes inégales, contenant de deux à trois fleurs ; bâles très-légèrement pubescentes. Fleurit au printemps. Très-commune dans les prés, les champs, les bois. La variété B se trouve dans les bois d'Yerres. ♃

6. P. SCABRA. Ehrh. *Gram.* 72 ; *P. dubia*, Leers. *Fl. herb.* nº 69, t. 6, f. 4 ; *P. trivialis*, Lin. *spec.* 99? Tiges nombreuses, droites, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, un peu rudes au toucher, de bas en haut, sous la panicule ; feuilles planes, scabres sur la gaîne, une ou deux sur la tige, ayant à l'ouverture de leur gaîne une membrane allongée, un peu déchiquetée ; panicule étalée ; pédoncules hispides ; glumes à trois fleurs ; bâles à trois stries, très-légèrement pubescentes. Fleurit en mai et juin. Fréquente dans les prés et les bois. ♃

7. P. ANNUA. Lin. *spec.* 99 ; Lam. *Ill.* t. 45, f. 2. Tiges débiles, dressées ou couchées, comprimées (toutes les autres espèces les ont arrondies), coudées, feuillées du bas ; feuilles planes, lisses, molles ; panicule lâche, étagée, dont les pédicules inférieurs s'ouvrent à angle droit, et sont semi-verticillés, ou seulement géminés : les glumes renferment trois ou quatre fleurs verdâtres. Fleurit tout l'été. Extrêmement commun dans les lieux cultivés et incultes ; dans les cours, les rues peu fréquentées. ⊙

8. P. PRATENSIS. Lin. *spec.* 99 ; Scheuch. *Agrost.* 177, t. 3, f. 17, A. Tiges rameuses à la souche, hautes d'un à deux pieds, glabres ; feuilles planes, larges, rudes sur les bords, ayant à l'ouverture de leur gaîne une membrane courte et tronquée ; panicule un peu compacte ; épillets à trois ou quatre fleurs, dont les bâles sont un peu scarieuses au sommet. Fleurit en juin. Croît dans les prés et les champs. Commune. ♃

9. P. GLAUCA. Valh. *Fl. dan.* t. 964 (non With.) ; Dec. *Synop.* 131. La tige s'élève à un pied ; elle est dressée, un peu touffue, écailleuse à la base ; les feuilles sont rudes sur leur gaîne, pointues, et ont les bords planes ; celles de la tige sont courtes ; la panicule est atténuée, très-maigre ; les pédicules portent un ou deux épillets, serrés contre la tige, et un peu hispides ; la glume est aiguë, à trois ou quatre fleurs, dont la dernière est pédiculée. Fleu-

t en juin. Se trouve à l'entrée 1 bois de Romainville, sur la uite. ♃

10. P. BULBOSA. Lin. *spec.* 2; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 8.

Var. B. *P. crispa*, Thuill. *l. par.* 45. Bâles allongées en anière de feuilles, vivipares.

Racines gonflées, comme bulbeuses; tige dressée, haute de ouze à dix-huit pouces, presie nue; feuilles radicales, argies autour des gonflements, ais roulées, comme sétacées, elles de la tige, au nombre de eux ou trois, très-courtes; anicule un peu étalée, ovale; pillets luisants, à glume un eu carénée, hispide, à trois à quatre fleurs, dont la dernière est pédiculée. Fleurit en ai et juin. Croît dans les lieux ides; la variété B sur les urs. ♃.

11. P. COMPRESSA. Lin. *spec.* 1; Vaill. *Bot.* t. 18, f. 5. Tiges ant quelquefois un pied, souent diffuses, coudées, noueus; feuilles courtes, roides, lanes, ou un peu roulées, deux à trois sur la tige, dont le aut est nu; panicule serrée, omprimée, unilatérale, un eu roide; épillets de trois ou uatre fleurs rougeâtres sur les ords. Fleurit en juin. Croît ans les lieux secs, sablonneux, ur les murs. ♃

Observation. Quelques indiidus de cette espece et de la récédente, offrent des soies aineuses à la base de la corolle. Poiteau).

12. P. RIGIDA. Lin. *spec.* 101; chench. *Agrost.* 271, t. 6, f. 2, . Tiges rameuses, diffuses, oudées, atteignant quelquefois n pied de hauteur; feuilles planes, étroites, glabres, avec une membrane à l'ouverture de la gaîne; panicule roide, unilatérale; pédoncules alternes, un peu velus; épillets à glume verte, à 4-6 fleurs alternes, distiques, glabres, à valves de la bâle échancrées et dont l'une d'elles porte une petite pointe dans l'échancrure. Fleurit en juin. Se rencontre dans les lieux sablonneux, secs, et aussi dans des allées couvertes, où il devient très-grand. ♃

Observation. L'échancrure légère des deux valves de la corolle a fait placer cette espèce dans son genre *megastachya* par M. Palisot de Beauvois.

13. P. PALUSTRIS. Holl. *Germ.* 3, p. 43; Leers. *Herb.* t. 6, f. 2. Tige haute de douze à dix-huit pouces, lisse sous la panicule; feuilles plus étroites, un peu rudes sur les bords, sans membrane à l'ouverture de leur gaîne; les glumes renferment de quatre à cinq fleurs glabres, dont une des valves de la bâle a cinq nervures. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés humides, à Gentilli, etc. ♃

Observation. Le véritable *Poa palustris* de Linné paraît être le *leersia orizoides*, ce qui est cause qu'on a donné différents noms à celui-ci: *Poa serotina*, Schrad.; *Poa hydrophyla*, Persoon; etc.

14. P. CAPILLATA. N. *Festuca capillata*, Lam. *Fl. fr.* 3, page 597; Moriss. *sect.* 8, t. 3, f. 13. Tiges nombreuses, formant touffe, dressées, filiformes, presque nues, un peu glauques; feuilles très-fines, capillaires; panicule serrée; épillets de quatre à cinq fleurs, glabres, aigues. Fleurit en mai.

Très-commune dans les endroits sablonneux. ♃

Observation. Cette espèce ne diffère du *festuca ovina*, que par l'absence de l'arête.

*** *Épillets ordinairement de six à vingt fleurs.*

15. P. ALPINA. Lin. *spec.* 99; Scheuch. *Agrost.* 186, *Prod.* t. 3, f. 4. Tige de dix à douze pouces, simple, glabre, violette vers le haut; feuilles planes, courtes, celles de la tige à longue gaîne, un peu roides; panicule ramassée, à pédoncules géminés, lisses; épillets panachés, noirâtres, ovoides, comprimés, à cinq ou six fleurs pubescentes. Fleurit en juin. Croît dans les prés élevés des montagnes. Je l'indique d'après MM. Dalibard et Thuillier, ne l'ayant jamais trouvée. ♃

16. P. PILOSA. Lin. *spec.* 100; Scheuch. *Agrost.* 193, t. 4. f. 3. Tige haute de douze à quinze pouces, dressée; feuilles d'abord planes, puis roulées au sommet, glabres, ayant une manchette de poil à l'orifice de la gaîne, qui est glabre; panicule étalée, grêle, rameuse; épillets de sept à huit fleurs blanchâtres au sommet, conformés, comme dans l'espèce suivante, dont elle diffère assez peu pour avoir été souvent confondue avec elle. Croît dans les endroits sablonneux. Elle a été trouvée à Vincennes par M. Havet.

17. P. ERAGROSTIS. Lin. *spec.* 100; Scheuch. *Agrost.* 197, t. 4, f. 2. Tiges rameuses, longues de six pouces environ; feuilles larges, parsemées de poils rares, à gaîne glabre à l'ouverture, ou tout au plus avec un rudiment de manchette; panicule allongée, noirâtre avant la maturité, vert foncé ensuite; glumes à dix ou onze fleurs, portées sur des pédoncules scabres; bâles marquées de trois raies vertes, finement ciliées sur les bords, entières. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux incultes et les décombres, aux environs de Paris. ☉

Observation. Cette espèce et la précédente rentrent dans le genre *Eragrostis* de M. de Beauvois, qui est caractérisé par les valves de la bâle entières, ciliées, persistantes, à bords repliés, etc.

18. P. AQUATICA. Lin. *spec.* 98; Leers. *Herb.* t. 5, f. 5. Tige robuste, qui s'élève quelquefois à sept ou huit pieds, dressée; feuilles larges, longues, rudes sur les bords, piquantes, ayant deux plaques rouillées sur l'ouverture de la gaîne; panicule considérable, évasée; glume à sept fleurs, dont les bâles sont pubescentes et striées. Fleurit en juillet et août. S'observe au bord des eaux, à Saint-Gratien, Sèvres, Crosne, etc. Assez commune. ♃

19. P. ELATIOR. N. *Festuca elatior*, Lin. *spec.* 111; Moriss. *sect.* 8, t. 2, f. 5.

Var. B. *F. pratensis*, Smith. *Fl. brit.* 123; (non Lamarck). Epillets à fleurs plus nombreuses.

Tige de trois à quatre pieds, simple, dressée, peu feuillée; feuilles planes, glabres, avec une membrane à l'ouverture de la gaîne; panicule peu considérable, presque simple; pédoncules alternes, scabres; épillets de six à huit fleurs alternes, écartées à leur matu-

lé; bâles aiguës. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les prés montueux, les bois, au bois de Boulogne, etc. La variété B dans les prés marécageux. ♃

Observation. M. de Beauvois (*Agrost.* t. 19, f. 2) représente les deux valves de la bâle de cette espèce et de la suivante comme bidentées, et l'une d'elles terminée au-dessous du sommet par une pointe fine, ce qui lui a fait établir le genre *Schedonorus.*

20 P. LOLIACEA. Kœl. *Gram.* 97; *Festuca phœnix,* Thuill. *Fl. par.* 52; Scheuch. *Agrost.* 90, t. 4, f. 6. Tiges dressées, hautes de deux pieds, presque nues, glabres; feuilles planes, un peu rudes sur les bords, glabres, une seule sur la tige; panicule simple, composée d'épillets d'abord cylindriques, sessiles, alternes, espacés, contenant sept à huit fleurs, à glumes striées, et à bâles obtuses, scarieuses et écartées à la maturité Fleurit en juin. Vient dans les prés humides, à Gentilly, Saint-Gratien, etc. ♃

21. P. BROMOIDES. N. *Bromus inermis,* Lin. *Syst.* 100; *Festuca poœoïdes,* Thuill. *Fl. par.* 51; Schreb. *Gram.* t. 13. Tige glabre, haute de deux ou trois pieds; feuilles larges, glabres, un peu striées; panicule resserrée, puis étalée à la maturité des fleurs; épillets d'abord cylindriques, puis comprimés, contenant dix à quinze fleurs, un peu écartées; glume petite; bâles scarieuses, aigues. Fleurit en juin. Croît dans les prés et au bord des ruisseaux, dans les bois, à Fontainebleau. ♃.

Observation. M. de Beauvois laisse cette plante dans les *Bromus.*

22. P. MEGASTACHYA. Kœl. *Gram.* 181; *Briza eragrostis,* Lin. *spec* 103; Scheuch. *Agrost.* 194, t. 4, f. 4. Tiges rameuses, les latérales couchées, puis redressées, de cinq à six pouces et plus de long; feuilles planes, étroites, un peu arquées, avec des houppes de soies à l'ouverture de la gaîne; fleurs en panicule; pédoncules courts; épillets lancéolés, composés de vingt fleurs environ, dont les valves des bâles sont courbées en carène, marquées de trois lignes vertes, finement ciliées: l'extérieure fendue, avec une pointe intermédiaire; l'intérieure dentée. Fleurit en juillet et août. Se trouve dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne. ☉

Observation. Cette espèce est le type du genre *megastachya* de M. de Beauvois.

Poa fluitans. N. Voy. *Glyceria.*

GLYCERIA. *R. Brown.* Glume multiflore (8-10 fleurs), à deux valves inégales, entières, courtes, mutiques; bâle à deux valves membraneuses, transparentes sur les bords, dont l'extérieure, rougée - dentée au sommet, enveloppe l'autre qui est plus petite, en nacelle, et seulement bifide; deux stigmates simples, sessiles, presque plumeux. — Fleurs en panicule étroite.

1. G. FLUITANS. Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 19, f. 7; R. Brown, *Prodr. nov. holl* p. 179; *Festuca fluitans,* Lin. *spec.* 111: manne de Prusse. — Tiges molles, flasques, flottantes sur l'eau,

chants, quelquefois ils manquent; la graine a quelques nervures longitudinales. Fleurit en juillet et août. Commune dans les lieux cultivés. ☉

2. S. VIRIDIS. Palis. de Beauv. *Agrost.* p. 51, t. 13, f. 3; *Panicum viride*, Lin. *spec.* 83. Tiges un peu moins élevées, plus grosses, plus fermes, feuillues, rameuses à la base, où il y en a quelquefois qui restent très-petites; gaîne des feuilles glabre, et munie à l'ouverture de longs poils soyeux, plus large que dans l'espèce précédente; épi à peu près de la même longueur, mais plus gros et plus soyeux, parce que les fleurs sont entourées à leur base de poils plus nombreux, un peu rudes, jamais accrochants, ni hispides; les graines sont un peu enfoncées à leur sommet, et marquées de stries nombreuses et transversales. Fleurit *idem*. Se trouve dans les endroits cultivés. ☉ Quelques botanistes pensent que cette plante n'est qu'une variété de la précédente.

3. S. GLAUCA. Palis de Beauv. *Agrost.* p. 51; *Panicum glaucum*, Lin. *spec.* 83; Leers. *herbon.* t. 2, f. 2. Les tiges, rameuses à la base, s'élèvent à plus d'un pied; la gaîne des feuilles est glabre; celles-ci sont larges, placées sur la tige, avec de longues soies à l'ouverture de la gaîne, et sur ses bords, un peu glauques; les épis ont deux pouces, et plus: les fleurs sont entourées de soies presque nues, qui acquièrent une couleur rousse, ce qui distingue cette espèce de toutes les autres; les graines sont chagrinées et rugueuses, surtout à leur partie supérieure. Fleurit *idem*. Se trouve dans les endroits cultivés; à Massy, Palaiseau, etc. ☉

4. S. ITALICA. Palis. de Beauv. *Agrost.* p. 51; *Panicum italicum*, Lin. *spec.* 83; Lob. *Ic.* 24, f. 1. Millet des oiseaux. — Tige de trois à quatre pieds de haut, dressée, rameuse; feuilles larges, velues à l'entrée et sur les bords de la gaîne; axe de l'épi laineux; épi très-gros, long de près d'un pied, penché, composé de grappes nombreuses, arrondies, de fleurs qui portent à la base des soies longues, ou à peine visibles (ce qui constitue le *Panicum germanicum* de Willd). Les graines sont lisses et luisantes, de couleur blanchâtre ou un peu violette. Fleurit en juin et juillet. Originaire de l'Inde; cultivé d'abord en Italie, et de-là, dans le reste de l'Europe; on s'en nourrit. ☉

PANICUM. *Linné*. Fleurs polygames; glume à deux valves inégales; bâle à deux valves entières, mutiques, biflore, dont l'inférieure est unisexuelle ou neutre, et la supérieure hermaphrodite, sans soies à la base. — Fleurs en panicule très-composée.

1. P. MILIACEUM. Lin. *spec.* 85; Regnault. *Bot.* t. 381. Mil, millet. — Tiges de deux à trois pieds, droites; feuilles très-velues sur leur gaîne, ayant à son ouverture une ligne circulaire poilue, pubescentes dans toute leur longueur, très-larges; panicule très-rameuse, fort grosse, à fleurs solitaires, dont les calices sont marqués de nervures vertes, sans arêtes,

à poils à la base : graines sphériques, lisses, luisantes, blanches, jaunes ou noires. Fleurit en juillet. Originaire de l'Inde ; cultivé. ⊙

Observation. On le mange dans divers pays, étant bouilli ; on le donne comme nourriture aux oiseaux.

ARUNDO. *Linné.* Fleurs polygames ; fleurs supérieures hermaphrodites, et entourées de longs poils à l'extérieur, ayant une glume à deux valves inégales, aigues, multiflore (2 5) ; la bâle à deux valves, dont l'une beaucoup plus grande, très-aigue, finit en longue pointe ; les inférieures, mâles ou neutres, nues ; deux styles simples, à stigmate barbu. — Fleurs en panicule.

1. A. PHRAGMITES. Lin. *spec.* 120 ; Lam. *Ill.* t. 46, f. 1. Roseau à balais.

Var. B. *gracilis.* Plante à peine le quart de l'espèce ; panicule peu considérable, fauve ; glume de trois à cinq fleurs. Tiges hautes de trois à six pieds, simples, dressées : feuilles larges d'un pouce, glabres, très-longues, terminées en longues pointes, d'autres fois roulées ; panicule très-étendue, à fleurs soyeuses, nombreuses, portées par de longs pédoncules verticillés par le bas, d'un jaune fauve ; glumes inégales ; contenant trois fleurs dans le plus grand nombre ; une des valves de chaque fleur terminée presqu'en arête. Fleurit en septembre. Se trouve dans tous les étangs et fossés aquatiques, la variété B dans les eaux courantes des rivières. ♃

2. A. NIGRICANS. N. Tiges élevées, feuillées, dressées, hautes de deux à trois pieds ; feuilles très-larges, rudes sur les bords, très-pointues, velues à l'ouverture de la gaîne ; panicule très-longue, d'un violet noir, composée d'une quantité prodigieuse de fleurs extrêmement aigues, très-fines, longues, à valves de la glume inégales, souvent uniflore ; bâle nue, à deux valves, dont l'une, roulée en cornet enveloppe l'autre, qui est bien plus petite et très-aiguë ; soies environnant les étamines ? On confond cette plante avec l'*Arundo phragmites*, Lin. Fleurit en juin et juillet. Commune dans presque tous les bois élevés et clairs, à Yerres, etc. ♃

Observation. M. de Beauvois (pag. 139 de son *agrostographie*) semble indiquer cette plante en parlant du genre *Gynerium*, et est porté à croire que ce serait l'individu mâle de l'*Arundo phragmites*, qui serait alors une plante dioïque, dont notre première espèce serait la femelle. C'est une assertion fort curieuse, et qui présente beaucoup d'intérêt dans sa vérification.

A. calamagrostis et epigejos, Lin. Voyez *Calamagrostis lanceolata.*

ZEA. *Linné.* Fleurs polygames ; les mâles en épis distincts, paniculés ; glume à deux valves égales, mutiques, biflore ; bâles scarieuses, à deux valves inégales, bidentées ; les femelles en épis gros, compactes ; glume à deux valves obtuses ; bâle à deux valves obtuses, arrondies ; un style excessivement long, velu, pendant ; graines solitaires, sphériques, très-grosses, reçues dans un réceptacle oblong.

1. Z. MAYS. Lin. *spec.* 1378; Blackw. *Herb.* t. 547. Maïs, blé de Turquie. — Tige grosse, haute de trois à cinq pieds, noueuse, inégale, glabre; feuilles longues, larges, engaînantes, ciliées sur les bords, avec une large nervure blanche au milieu; épis femelles très-gros, ventrus, sessiles, solitaires, enveloppés dans les gaînes des feuilles voisines, qui les entourent en manière de spathe, laissant passer les styles, qui sont roussâtres et nombreux: fleurs mâles nues, terminales, nombreuses, disposées en épis rameux, pubescentes, un peu rougeâtres latéralement. Fleurs herbacées. Juillet, août. Cultivé ☉

Le maïs est alimentaire dans beaucoup de pays. Sa farine est fort saine.

++ *Axe de l'épi denté.*

§ 1. *Glume uniflore.*

A. *Écailles pourvues d'une soie.*

HORDEUM. *Linné.* Fleurs trois à trois et parallèles sur chaque dent de l'axe florifère; les deux latérales souvent mâles et pédonculées; celle du milieu sessile, hermaphrodite, ayant la glume à deux valves, linéaires, sétacées, uniflore; la bâle à deux valves, dont la plus grande est extérieure et porte l'arête et l'autre obtuse; (la réunion des glumes des trois fleurs, forme une sorte de demi-involucre à six divisions); deux stigmates sessiles. — Fleurs en épi.

* *Toutes les fleurs hermaphrodites.* (*Hordeum,* Palisot de Beauvois).

1. H. VULGARE. Lin. *spec.* 125; Blackw. *Herb.* t. 423. Orge.

Var. B. *H. cœleste,* Lin. *spec.* 125. Orge céleste. — Graines libres et non adhérentes.

Tige d'environ trois pieds, dressée, ferme, glabre, feuillée presque jusqu'à l'épi; feuilles larges, striées, rudes au toucher, glabres; épi long de deux à trois pouces, gros, disposé presque sur six rangs, dont deux sont plus proéminents; les trois fleurs sont hermaphrodites, et pourvues de barbes; les latérales les ont plus longues; ces arêtes sont toutes triangulaires et hispides; graines adhérentes à la valve aristée. Fleurit en juillet. Cultivée ☉ Voyez le *Dict. d'Agric.* de Rozier, pour les variétés d'orge ainsi que pour celles de toutes les espèces de graminées cultivées dans nos environs.

2. H. HEXASTICHON. Lin. *spec.* 125; Vib. *Cer.* t. 2. Escourgeon. — Il diffère de l'espèce précédente par un épi plus court, plus renflé; les six rangs de graines sont égaux. Il n'est probablement qu'une variété de l'*Hordeum vulgare.* Fleurit *idem.* Se trouve souvent mêlé avec l'orge ordinaire. ☉

** *Fleurs latérales mâles.* (*Zeocriton*, Palisot de Beauvois.)

3. H. DISTICHON. Lin. *spec.* 125. *Var.* B *Hordeum nudum*, Lin. *spec.* 125. Sucrion. — Graines libres, non adhérentes. Il s'élève à la même hauteur que l'orge ordinaire; ses feuilles sont également planes, un peu rudes; son épi est distique, allongé, égal dans toute sa longueur, qui est de trois à quatre pouces; les fleurs latérales sont stériles, non pourvues d'arêtes, ce qui a lieu aussi dans les espèces suivantes; il n'y a que les deux rangées de fleurs fertiles qui en soient munies; la base des glumes fertiles est un peu velue; graines adhérentes. Fleurit *idem.* Se cultive aussi communément que l'orge ordinaire. ◉

4. H. ZEOCRITON. Lin. *spec.* 125; Schreb. *Gram.* t. 17. Se rapproche de l'*h. distichon* par les fleurs latérales, qui sont stériles et dépourvues de barbes (parfois il y en a quelques-unes courtes et très-fines); l'épi est court, distique, plus large du bas que du haut; les graines sont écartées; les arêtes divariquées en éventail. Fleurit *idem.* Cultivé plus rarement que le précédent. ◉

5. H. MURINUM. Lin. *spec.* 126; *Fl. dan.* t. 629. Les racines forment des touffes épaisses; les tiges sont genouillées, étalées à la base, hautes d'un pied environ; les feuilles sont velues, molles, planes; l'épi est cylindrique, d'abord renfermé dans une feuille qui forme la spathe; les fleurs latérales sont mâles, celle du milieu hermaphrodite, avec les deux valves de la glume ciliées, les stériles n'en ont qu'une de ciliée, l'autre est scabre; les barbes sont rondes et hispides. Fleurit tout l'été. Très-abondante sur les murs et à leur pied, le long des chemins, etc. ◉ L. ♃, N.

6. H. SECALINUM. Schreb. *spec.* 148; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 6; *H. pratense*, Huds. *Angl.* 56. Tiges simples, hautes de deux à trois pieds, grêles; feuilles inférieures velues, les supérieures glabres, un peu rudes au toucher; épis cylindriques, plus grêles que dans l'espèce précédente; fleurs latérales mâles, pédonculées, à valves de la glume (involucre) rondes et hispides; la fleur du milieu sessile, à arête courte et hispide, ainsi que la glume qui n'est point ciliée. Fleurit en juin. Se trouve assez communément dans les prés. ◉

7. H. PRATENSE. Roth. *ex* Pers. *Syn.* 1, p. 108 (Non Hudson). Ce n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente; elle en diffère, dit-on, en ce que les fleurs latérales, qui sont mâles, sont plus courtement aristées, et velues sur le dos; leur involucre est velu et scabre. Fleurit *idem.* Elle est plus commune dans les prés que l'*Hordeum secalinum*, suivant M. Persoon. Pour moi je ne l'ai point observée dans nos environs. ◉

B. *Écailles mutiques.*

NARDUS. *Linné.* Glume nulle; bâle à deux valves, dont une

acérée ; une graine recouverte par les valves de la bâle ; un style très-long. — Épi simple et filiforme.

1. N. STRICTA. Lin. *spec.* 77; Lam. *Ill.* t. 39. Tiges nombreuses, fasciculées, dressées, nues, hautes de trois à six pouces ou plus, roides, ainsi que les feuilles qui sont capillaires, d'un vert gris, les extérieures étalées, les intérieures droites; fleurs nichées dans des enfoncements pratiqués sur l'axe qui font l'office de calice, tournées d'un seul côté, en épi très-simple, long comme le quart de la plante, d'une couleur un peu violette; une des fleurs est tout-à-fait terminale; la valve acérée de la bâle est si aigue et si longue qu'elle semble une arête. Fleurit en mai, juin. Se trouve dans les lieux stériles, sablonneux, à Saint-Léger. ♃

§ II. *Glume multiflore.*

A. *Écailles aristées ou soyeuses.*

TRITICUM. *Linné.* Épillets solitaires sur chaque dent de l'axe, présentant une face à cet axe; glume à deux valves, multiflore (de 3 à 15); bâle bivalve; deux styles simples. — Fleurs en épi.

* *Valves de la glume et celle extérieure de la bâle tronquées, aristées; l'autre valve de la bâle entière.* (*Triticum*, Palisot de Beauvois.)

1. T. HIBERNUM. Lin. *spec.* 126; Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 19, f. 4. Le Froment.

Var. B. *T. æstivum*, Lin. *spec.* 126. Le Blé de mars. — Épillets aristés; tige plus basse.

La tige a de trois à cinq pieds de haut : elle est glabre, d'un jaune luisant à sa maturité, et porte alors le nom de *paille* ou *chaume;* les feuilles sont longues, planes, glabres, et se trouvent jusqu'au voisinage de l'épi; celui-ci est arrondi, simple, imbriqué, composé d'épillets ventrus et un peu comprimés, contenant quatre fleurs, dont les glumes et les bâles sont mutiques et glabres; graine ovoïde. Fleurit en juin. Cultivé partout où il peut croître, pour la nourriture de l'homme. ⊙ On en connaît beaucoup de variétés.

2. T. TURGIDUM. Lin. *spec.* 126; Moriss. *sect.* 8, t. 1, f. 14. Blé barbu. — Caractères du précédent, à l'exception de l'épi, qui est plus gros, et qui a les glumes et les bâles velues, les dernières aristées. Fleurit *id.* Cultivé. ⊙ Il ne paraît qu'une variété du précédent.

3. T. COMPOSITUM. Lin. *Suppl.* 115; Moriss. *sect.* 8, t. 1, f. 7. Blé de miracle. — Caractère des précédents, à l'exception de l'épi, qui est rameux; glumes et bâles velues, les dernières aristées; trois fleurs dans l'épillet. Fleurit *idem.* Cultivé. ⊙ Rare.

4. T. SPELTA. Lin. *spec.* 127; Moriss. *sect.* 8, t. 6, f. 1. L'Épeautre. — Chaume et feuilles comme dans les précédents;

oi distique; glumes à valves vales, tronquées obliquement, artilagineuses, terminées par ue dent, bordées d'une ligne saillante; celles des bâles aristées; graines allongées. Fleurit *idem.* Cultivé dans quelques endroits. ⊙ Rare.

Valves de la glume et celle extérieure de la bâle aiguës, aristées; l'autre valve de la bâle bifide. (*Agropyron*, Gaertner.)

5. T. CRISTATUM. Pers. *Syn.* p. 109; *Bromus cristatus*, in. *spec* 127? Palis. de Beauv. *grost.* t. 20, f. 1. Tige dressée, simple, haute de deux eds, glabre; feuilles à gaîne ibescente, roulées, glabres; i tétragone, long; épillets à 5 fleurs, sans arête, à valves des les aigues, très-légèrement pubescentes sur le dos. Fleurit en in. Cette plante a été trouvée x environs de Paris. ♃ Rare.

6. T. CANINUM. Lin. *spec.* (1re édit.); *Elymus caninus*, Lin. *spec.* 124 (2e édit.); oriss *sect.* 8, t. 1, f. 2. Racines fibreuses, feuillées; tiges essées, de deux à trois pieds, nchées par le haut; feuilles anes, longues, rudes sur les rds, glabres; épi long de trois inq pouces, à épillets alternes (non géminés à la base), pprochés, contenant de trois inq fleurs; valves de la glu- à cinq nervures, avec une te courte; celles de la bâle bres, terminées par une te soyeuse, très-longue, un a hispide. Fleurit en juin. trouve assez fréquemment is les haies touffues, les issons. ♃

. T. REPENS. Lin. *spec.* 118; lis. de Beauv. *Agrost.* t. 20, 2. Chiendent.

Var. A. *Aristatum.* Vaill. *t.* t. 17, f. 2; *Triticum se-um*, Thuill. *Paris.* 67. Bâle stée; épillet de sept à huit fleurs. C'est là, suivant moi, le type de l'espèce.

Var. B *Multiflorum.* Bâle presque mutique; épillet de 7-8 fleurs; épi non interrompu.

Var. C. *Glaucum.* Feuilles très-glauques; bâle mutique; épillet de 4-5 fleurs; épi interrompu.

Var. D. *Pauciflorum.* Bâle mutique; épillet de trois fleurs; épi interrompu.

Racines rampantes, longues, articulées (connues sous le nom de *Chiendent*); tiges dressées, coudées, longues de deux à trois pieds, feuillées jusqu'à l'épi; feuilles planes, molles, parfois pubescentes en dessus, divariquées; épi de trois à quatre pouces, à axe des épillets lisse; valves des glumes et des bâles aigues, les premières à cinq nervures, glabres, contenant de 3 à 8-10 fleurs glabres, ou un peu pubescentes. Fleurit tout l'été. Très-commun dans les lieux cultivés, les vignes, les jardins. La variété B dans le bois de Meudon. ♃

On emploie beaucoup la racine du chiendent en médecine. On fait, avec sa décoction, des boissons délayantes, légèrement diurétiques; on en retire du sucre.

8. T. RIGIDUM. Dec *Fl. fr. suppl.* tome 6, no 1662 a; *T. junceum*, Thuill. *Fl. par.* 66? Racines rampantes, comme celles du *T. repens*; tiges élevées d'un à deux pieds, roides, nues dans la moitié supérieure;

acérée ; une graine recouverte par les valves de la bâle ; un style très-long. — Épi simple et filiforme.

1. N. STRICTA. Lin. *spec.* 77 ; Lam. *Ill.* t. 39. Tiges nombreuses, fasciculées, dressées, nues, hautes de trois à six pouces ou plus, roides, ainsi que les feuilles qui sont capillaires, d'un vert gris, les extérieures étalées, les intérieures droites ; fleurs nichées dans des enfoncements pratiqués sur l'axe qui font l'office de calice, tournées d'un seul côté, en épi très-simple, long comme le quart de la plante, d'une couleur un peu violette ; une des fleurs est tout-à-fait terminale ; la valve acérée de la bâle est si aigue et si longue qu'elle semble une arête. Fleurit en mai, juin. Se trouve dans les lieux stériles, sablonneux, à Saint-Léger. ♃

§ II. *Glume multiflore.*

A. *Écailles aristées ou soyeuses.*

TRITICUM. *Linné.* Épillets solitaires sur chaque dent de l'axe, présentant une face à cet axe ; glume à deux valves, multiflore (de 3 à 15) ; bâle bivalve ; deux styles simples. — Fleurs en épi.

* *Valves de la glume et celle extérieure de la bâle tronquées, aristées ; l'autre valve de la bâle entière.* (*Triticum*, Palisot de Beauvois.)

1. T. HIBERNUM. Lin. *spec.* 126 ; Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 19, l. 4. Le Froment.

Var. B. *T. æstivum*, Lin. *spec.* 126. Le Blé de mars. — Épillets aristés ; tige plus basse.

La tige a de trois à cinq pieds de haut : elle est glabre, d'un jaune luisant à sa maturité, et porte alors le nom de *paille* ou *chaume ;* les feuilles sont longues, planes, glabres, et se trouvent jusqu'au voisinage de l'épi ; celui ci est arrondi, simple, imbriqué, composé d'épillets ventrus et un peu comprimés, contenant quatre fleurs, dont les glumes et les bâles sont mutiques et glabres ; graine ovoide. Fleurit en juin. Cultivé partout où il peut croître, pour la nourriture de l'homme. ⊙ On en connaît beaucoup de variétés.

2. T. TURGIDUM. Lin. *spec.* 126 ; Moriss. *sect.* 8, t. 1, f. 14. Blé barbu. — Caractères du précédent, à l'exception de l'épi, qui est plus gros, et qui a les glumes et les bâles velues, les dernières aristées. Fleurit *id.* Cultivé. ⊙ Il ne paraît qu'une variété du précédent.

3. T. COMPOSITUM. Lin *Suppl.* 115 ; Moriss. *sect.* 8, t. 1, f. 7. Blé de miracle. — Caractère des précédents, à l'exception de l'épi, qui est rameux ; glumes et bâles velues, les dernières aristées ; trois fleurs dans l'épillet. Fleurit *idem.* Cultivé. ⊙ Rare.

4. T. SPELTA. Lin. *spec.* 127 ; Moriss. *sect.* 8, t. 6, f. 1. L'Épeautre. — Chaume et feuilles comme dans les précédents ;

épi distique; glumes à valves ovales, tronquées obliquement, cartilagineuses, terminées par une dent, bordées d'une ligne saillante; celles des bâles aristées; graines allongées. Fleurit *idem*. Cultivé dans quelques endroits. ⊙ Rare.

** *Valves de la glume et celle extérieure de la bâle aiguës, aristées; l'autre valve de la bâle bifide.* (*Agropyron*, Gaertner.)

5. T. CRISTATUM. Pers. *Syn.* 1, p. 109; *Bromus cristatus*, Lin. *spec* 127? Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 20, f. 1. Tige dressée, simple, haute de deux pieds, glabre; feuilles à gaîne pubescente, roulées, glabres; épi tétragone, long; épillets à 4-5 fleurs, sans arête, à valves des bâles aiguës, très-légèrement pubescentes sur le dos. Fleurit en juin. Cette plante a été trouvée aux environs de Paris. ♃ Rare.

6. T. CANINUM. Lin. *spec.* 86 (1re édit.); *Elymus caninus*, Lin. *spec.* 124 (2e édit.); Moriss *sect.* 8, t. 1, f. 2. Racines fibreuses, feuillées; tiges dressées, de deux à trois pieds, penchées par le haut; feuilles planes, longues, rudes sur les bords, glabres; épi long de trois à cinq pouces, à épillets alternes (non géminés à la base), rapprochés, contenant de trois à cinq fleurs; valves de la glume à cinq nervures, avec une arête courte; celles de la bâle glabres, terminées par une arête soyeuse, très-longue, un peu hispide. Fleurit en juin. Se trouve assez fréquemment dans les haies touffues, les buissons. ♃

7. T. REPENS. Lin. *spec.* 118; Palis. de Beauv. *Agrost.* t. 20, f. 2. Chiendent.

Var. A. *Aristatum*. Vaill. *Bot.* t. 17, f. 2; *Triticum sepium*, Thuill. *Paris.* 67. Bâle aristée; épillet de sept à huit fleurs. C'est là, suivant moi, le type de l'espèce.

Var. B *Multiflorum*. Bâle presque mutique; épillet de 7-8 fleurs; épi non interrompu.

Var. C. *Glaucum*. Feuilles très-glauques; bâle mutique; épillet de 4-5 fleurs; épi interrompu.

Var. D. *Pauciflorum*. Bâle mutique; épillet de trois fleurs; épi interrompu.

Racines rampantes, longues, articulées (connues sous le nom de *Chiendent*); tiges dressées, coudées, longues de deux à trois pieds, feuillées jusqu'à l'épi; feuilles planes, molles, parfois pubescentes en dessus, divariquées; épi de trois à quatre pouces, à axe des épillets lisse; valves des glumes et des bâles aiguës, les premières à cinq nervures, glabres, contenant de 3 à 8-10 fleurs glabres, ou un peu pubescentes. Fleurit tout l'été. Très-commun dans les lieux cultivés, les vignes, les jardins. La variété B dans le bois de Meudon ♃

On emploie beaucoup la racine du chiendent en médecine. On fait, avec sa décoction, des boissons délayantes, légèrement diurétiques; on en retire du sucre.

8. T. RIGIDUM. Dec *Fl. fr. suppl.* tome 6, no 1662; *T. junceum*, Thuill *Fl. par.* 66? Racines rampantes, comme celles du *T. repens*; tiges élevées d'un à deux pieds, roides, nues dans la moitié supérieure;

feuilles planes, un peu roulées au sommet; glauques, glabres, fermes, pointues; épi simple, long de quatre à cinq pouces, grêle, distique, à axe rude; épillets alternes, à bâles obtuses, un peu tronquées, contenant quatre ou cinq fleurs glabres, mutiques, et dont le bord de la valve externe est terminé par une petite pointe mousse. Fleurit tout l'été. Commun dans les endroits secs et arides. ♃ Cette espèce est le *T. intermedium* de notre première édition. Le véritable *Triticum junceum*, Lin., est une plante maritime.

9. T. TENELLUM. Lin. *spec.* 127? *T. poa*, Dec. *Fl. fr.* n° 1668; Moriss. *sect.* 8, t. 2, f. 3 Tiges dressées, filiformes, hautes d'un pied au plus, glabres feuilles courtes, roulées, vertes, très-fines; épi simple très-grêle, droit, composé d'épillets alternes, espacés, renfermant 3-4 fleurs petites, glabres, sans arête, dont la glume et la bâle sont un peu obtuses Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux arides. ⊙ Je n'ai point encore rencontré dans nos environs cette plante indiquée par M. Thuillier. Elle ressemble plus à un *poa* qu'à un *triticum*, genre auquel elle fait exception par ses bâles totalement mutiques.

*** *Valves de la glume et de la bâle entières, aiguës; une de celles-ci plus longuement aristées.* (*Brachypodium*, Palisot de Beauvois.)

10. T. PINNATUM. Mœnch. *Hass.* n° 102; *Bromus pinnatus*, Lin. *spec.* 115; Leers. *Herb.* t. 10, f. 3.

Var. B. *Bromus corniculatus*, Lam. *Fl. fr.* 3, p. 608. Epillets recourbés, toujours cylindriques, glabres.

Tiges de deux ou trois pieds, dressées, à nœuds velus; feuilles un peu roulées, et coupantes sur les bords, rudes, et comme tuberculeuses en dessus, finissant presque en alêne; panicule en épi; épillets grêles, alternes, presque sessiles, glabres, éloignés, cylindriques avant la maturité, un peu aplatis après, contenant quatorze ou quinze fleurs, dont la valve externe de la bâle est légèrement hispide au sommet, ainsi que l'arête, qui est courte et terminale. Eté. Buissons des bois. ♃

11. T. SYLVATICUM. Mœnch. *Hass.* n° 103; *Bromus sylvaticus*, Lam. *Dict.* 1, p. 459 Tige de deux à trois pieds dressée, grêle; feuilles longues, à limbe plane, glabres, un peu roulées, légèrement ciliées; panicule en épillets alternes, rapprochés, tout-à-fait sessiles, velus, linéaires, très-pointus; glume de dix ou douze fleurs; la valve externe de la bâle est velue, et son bord cilié très-manifestement; l'arête est droite, longue et terminale. Fleurit en juin et juillet. Commun dans les haies des bois. ♃

12. T. CILIATUM. Dec. *Fl. fr.* n° 1666; *Bromus distachyos*, Lin. *spec.* 115; Gérard, *Fl. prov.* 98, t. 3, f. 1. Tige rameuse à la base, étalée, haute de dix à douze pouces, genouillée; feuilles courtes, pubescentes sur le limbe, ciliées sur le bord; panicule de deux ou trois épis glabres, ses-

siles ; la glume est un peu inégale ; la valve interne des bâles a les cils si grands, qu'on les aperçoit à l'œil, et que l'on croirait que c'est l'externe qui est ciliée ; celle-ci est surmontée par une arête longue, très-droite et terminale. Fleurit en mai, juin et juillet. Se trouve dans les endroits secs, les montagnes. ◉ Rare.

13. T. NARDUS. Dec. *Fl. fr.* n° 1671 ; *T. hispanicum*, Willd. *spec.* 1, p. 479? Tige de six à dix pouces, très-droite, filiforme, glabre ; feuilles fines, glabres, capillaires, allant souvent jusqu'à l'épi, qui est linéaire, long, ayant tous les épillets tournés du même côté ; les valves des glumes sont inégales, glabres, pointues ; elles renferment de quatre à cinq fleurs alternes, dont la bâle est pubescente, et dont une des valves est terminée par une arête droite et longue ; l'axe des fleurs, dans les épillets, est flexueux à la maturité de ceux-ci. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les endroits secs, pierreux, à Sèvres, Saint-Cloud, Ménilmontant, etc. ☉

LOLIUM. *Linné.* Epillets solitaires sur chaque dent de l'axe, présentant un de leurs côtés à cet axe ; glume à une valve, multiflore (3 à 20), la terminale à deux valves ; bâle à deux valves, dont l'interne est bidentée, et l'externe ordinairement aristée ; deux styles simples. — Fleurs en épi.

1. L. PERENNE. Lin. *spec.* 122 ; Lam. *Ill.* t. 48, f. 1. Ray-grass.

Var. B. *L. compositum*, Thuill. *Fl. par.* 62. Epillets rameux à la base.

Var. C. *Viviparum.* Epillets vivipares.

Var. D. *Cristatum*, Scheuch, *Prod.* t. 2, f. 1. Epillets très-élargis, comprimés.

Var. E. Epillets aristés.

Tige d'un à deux pieds, grêle, presque nue, quelquefois rameuse ; feuilles planes, étroites, glabres, assez longues ; épi filiforme, de cinq à six pouces de long, composé d'épillets alternes, étroits, glabres, contenant de six à dix fleurs mutiques. Fleurit tout l'été. Commun le long des chemins, et dans les lieux incultes : les variétés viennent dans les endroits cultivés. ♃

2. L. TENUE. Lin. *spec.* 122. La tige est de la même hauteur, et encore plus menue que dans l'espèce précédente ; les feuilles plus courtes ; l'épi, aussi long, est plus grêle, presque filiforme, et les épillets ne contiennent que trois à quatre fleurs dans le haut de l'épi, et une ou deux, dans le bas. Fleurit *idem.* Se trouve dans les endroits stériles, à Meudon, etc. ♃ Cette plante n'est peut-être qu'une variété grêle du *Lolium perenne.*

3. L. TEMULENTUM. Lin. *spec.* 122 ; Bull. *Herb.* t. 107. Ivraie.

Var. B. Fleurs mutiques.

Tiges de deux à trois pieds, dressées, grosses, roides, scabres par le haut ; feuilles larges, planes, rudes au toucher, montant presque jusqu'à l'épi, qui est long de huit à dix pouces, composé d'épillets alternes, renflés, dont la valve externe de la glume, plus longue que les fleurs, est roide,

obtuse au sommet, et contient six fleurs aristées, un peu ventrues. On observe, en regard de cette valve, à la base des fleurs, deux rudiments de valves, ce qui est particulier à cette espèce. Fleurit *idem.* Se trouve dans les moissons. ◉ Cette graminée est regardée comme nuisible et délétère.

Observation. Il est probable que nous devons avoir dans nos environs le *L. arvense* de Smith, qui ne diffère du *L. temulentum* qu'en ce que la valve de la glume est un peu plus courte que les fleurs, que le haut de la tige est lisse, et qu'on ne voit point de rudiments de valves en regard de celle du calice.

4. L. MULTIFLORUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 621; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 3? Tiges rameuses, de trois à quatre pieds de haut, point roides, feuillées jusque vers l'épi, glabres en haut; feuilles planes, point rudes, un peu etroites; épi de douze à quinze pouces de long, composé d'épillets alternes, plus espacés que dans le *L. temulentum*, Lin., distiques, aplatis; valve extérieure du calice petite, des deux tiers moins longue que les fleurs, qui sont au nombre de dix-huit à vingt, portant des arêtes étalées. Fleurit en juillet. Se trouve dans les lieux cultivés, aux îles de Charenton, dans les blés, derrière Chaillot. ◉

SECALE. *Linné.* Epillets solitaires sur chaque dent de l'axe; glume à deux valves linéaires, triflore, dont la supérieure stérile; bâle à deux valves, dont l'extérieure est aristée, et l'intérieure mutique, bidentée; deux styles simples. — Fleurs en épi.

1. S. CEREALE. Lin. *spec.* 124; Lam. *Ill.* t. 49. Seigle. — Tiges de quatre à cinq pieds, dressées, fermes, velues sous l'épi; feuilles assez courtes, planes, larges, molles, montant presque jusqu'à l'épi, qui est aplati, long de trois à cinq pouces, composé d'épillets serrés, imbriqués, accompagnés de deux folioles scarieuses, incisées, outre la glume qui est un peu plus grande; la valve externe de chaque bâle est denticulée sur les bords, et surmontée d'une arête hispide. Fleurit en mai. Cultivé. ◉ On trouve quelquefois, mais très-rarement, deux épis sur la même tige.

Observation. Le *Secale triflorum* de M. Palisot de Beauvois ne me semble que notre seigle ordinaire, dont la troisième fleur est fertile, ce qui peut arriver s'il pousse dans un bon terrain.

ELYMUS. *Linné.* Epillets ternés sur chaque dent de l'axe, contenant tous des fleurs hermaphrodites; glume à deux valves, renfermant de deux à quatre fleurs, dont les supérieures sont quelquefois mâles: (la réunion des valves des glumes imite un involucre). — Fleurs en épi.

1. E. EUROPÆUS. Lin. *Mant.* 35; Scheuch. *Agrost. appendix.* t. 1; *Hordeum sylvaticum*, Thuill. *Fl. par.* 65. Tiges d'un à deux pieds, simples, dressées; feuilles planes, glabres,

ou légèrement pubescentes ; épi cylindrique, d'environ deux pouces de long, composé d'épillets ternés, dont celui du milieu est sessile, et les autres un peu pédonculés ; ceux-ci ont la barbe hispide, plus longue que celle de l'autre ; les épillets ne renferment quelquefois qu'une fleur, et alors on prendrait la plante pour l'*Hordeum secalinum*, à laquelle elle ressemble beaucoup ; mais son épi cylindrique et ses trois épillets hermaphrodites la distinguent de toutes les espèces de ce genre. Fleurit en juin. Se trouve dans les endroits frais des prés, des bois, dans la forêt de Compiègne, etc. ♃

ÆGILOPS. *Linné.* Epillet triflore dont les deux fleurs latérales sont fertiles, et l'intermédiaire stérile ; glume à deux valves cartilagineuses, coriaces, larges, portant chacune trois ou quatre barbes roides ; bâle à deux valves, dont l'extérieure se divise au sommet en deux ou trois arêtes ; deux styles distants. — Fleurs en épi.

1. Æ. OVATA. Lin. *spec.* 1489 ; Lam. *Ill.* t. 839, f. 1. Tiges rameuses, souvent coudées à angle droit vers leur tiers inférieur, glabres, hautes de quatre à cinq pouces ; feuilles un peu velues, ciliées sur les bords, légèrement glauques : fleurs en épi gros, ovoïde ; fleurs sessiles sur l'axe de la tige, qui est creusé pour les recevoir : valves des glumes striées, un peu velues, et chargées de trois arêtes hispides, longues, l'extérieure de près d'un pouce. Fleurit en juin, juillet ; vient sur le bord des chemins, à Fontainebleau. ♂ Decandolle. ⊙ Lois. Deslonch.

2. Æ. TRIUNCIALIS. Lin. *spec.* 1489 ; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 1. Tiges de dix à douze pouces, rameuses, coudées quelquefois comme dans l'espèce précédente ; feuilles semblables, à poils plus courts et plus nombreux ; les épis sortent de la feuille supérieure ; ils sont longs, grêles, pauciflores ; les valves des glumes sont à trois barbes, longues, hispides, et velues sur le dos ; l'extérieure des bâles a trois arêtes courtes, inégales. Fleurit *idem.* Se trouve dans les lieux secs et arides, sur la butte au-dessus de l'étang de Moret. ♃.

Observation. Ce genre, rangé par Linné dans la polygamie à cause de sa troisième fleur stérile, ne mérite pas plus cette place que la plupart des graminées multiflores dont une ou plusieurs fleurs supérieures sont presque constamment stériles par avortement ; considération qui nous a engagé à ne pas séparer les genres polygames des autres. Il se rapproche des vrais *triticum.*

FAMILLE DEUXIÈME.

LES CYPÉRACÉES. (*Jussieu*).

Plantes herbacées, ayant l'aspect des graminées ; tiges sans nœuds, rarement articulées, cylindriques, souvent triangulaires ; feuilles linéaires, les caulinaires engaînantes, mais à gaîne entière (non fendue sur leur longueur comme dans les gra-

minces) ; un seul périanthe à une seule écaille ; trois étamines ; un style ; une seule semence. (*Akene.*) — Fleurs en épi ; les espèces croissent dans les lieux humides ; quelques-unes dans les prés secs.

+ *Fleurs hermaphrodites.*

CYPERUS. *Linné.* Fleurs à une seule écaille, creusée en nacelle, imbriquées sur deux rangs, et disposées en épi distique ; une seule graine, dépourvue de soies à la base ; toutes les écailles fertiles.

1. C. LONGUS. Lin. *spec.* 67 ; Jacq. *Icon. rar.* t. 297. Souchet odorant. — Racines horizontales, très-longues, d'une odeur agréable ; tige de deux à quatre pieds, triangulaire, nue ; feuilles longues, striées, un peu carénées, rudes sur les bords ; panicule ombelliforme, munie d'un involucre de trois ou quatre folioles, longues, aplaties ; pédoncules communs au nombre de cinq à six, inégaux ; épillets alternes, linéaires, pointus, munis de bractées ; fleurs rousses, luisantes. Fleurit en août, septembre. Croît dans les fossés et marais. Se trouve prairie de Gentilly. ♃ Rare.

La racine est employée en médecine comme sudorifique et diurétique.

2. C. FLAVESCENS. Lin. *spec.* 68 ; Lam. *Ill.* t. 38, f. 1. Tiges de deux à trois pouces de haut, nombreuses, nues ; feuilles triangulaires, recourbées en arrière, pointues : fleurs en têtes terminales, pourvues de trois ou quatre folioles inégales, recourbées ; épillets presque sessiles, jaunâtres, ovales-linéaires, au nombre d'environ six à douze. Fleurit en juillet, août. Vient dans les prés humides, à Meudon, Montmorency, Saint-Léger. ⊙

3. C. FUSCUS. Lin. *spec.* 69 ; *Fl. dan.* t. 179. Tiges nombreuses, hautes de quatre à six pouces, triangulaires, presque nues, molles ; feuilles triangulaires, de la longueur de la tige ; panicule terminale régulière, à pédoncules inégaux, garnis de deux à quatre folioles inégales ; environ une quarantaine d'épillets linéaires, noirâtres. Fleurit tout l'été. Se plaît dans les prés marécageux. ⊙ Plus commun que le précédent.

SCHAENUS. *Linné.* Fleurs à une seule écaille plane, imbriquées de tous côtés, et ramassées en tête arrondie, pauciflore ; une seule graine ronde, dépourvue ou entourée de soie à la base ; les écailles extérieures stériles.

* *Graines dépourvues de soies à leur base.*

1. S. MARISCUS. Lin. *spec.* 62 ; Lam. *Ill.* t. 38, f. 2. Tige arrondie, striée, haute de quatre à cinq pieds, feuillée ; feuilles inférieures presque planes, larges, longues, les supérieures triangulaires ; toutes sont garnies de dents très-ai-

gués sur les côtés et la nervure dorsale ; panicule rameuse, à épillets nombreux, de couleur rousse, chacun composé de deux ou trois fleurs, dont une seule fructifie, et donne une graine lisse, à trois angles obtus. Fleurit en juillet et août. Croît dans les marais, à Saint-Gratien, à l'étang Coquenard, etc. ♃

*** Graines entourées de soies à leur base.*

2. S. NIGRICANS. Lin. *spec.* 64 ; Lam. *Ill.* t. 38, f. 1. Tiges fasciculées, simples, dressées, nues, arrondies, hautes de quinze à vingt pouces ; feuilles glauques, un peu triangulaires, roides, longues, fines, noirâtres à la base, et rousses à leurs pointes ; fleurs en une seule tête terminale, noirâtre, surtout à la base des écailles, pourvue de deux folioles, dont l'une est beaucoup plus longue, cylindriques, subulées, et terminées en pointe roide ; une seule graine blanche, luisante et triangulaire, dans chaque valve, entourée de trois soies. Fleurit l'été. Se trouve dans les prés où l'eau séjourne l'hiver, à Saint-Gratien. ♃

3. S. FUSCUS. Lin. *spec.* 1664 ; Moriss. *sect.* 8, t. 11, f. 40 ; *S. setaceus*, Thuill. *Fl. par.* 19 (non Willd). Tige de cinq à six pouces, arrondie ; feuilles sétacées, grêles, canaliculées, celles de la base plus courtes que celles de la tige ; deux têtes de fleurs ovoïdes sur chaque tige, rousses, et naissant comme dans l'aisselle des deux feuilles supérieures ; la terminale est munie de deux bractées, dont une longue et plane, l'inférieure en manque ; graine entourée de soies. Fleurit en mai. Prairies humides, à Saint-Léger. ♃

4. S. ALBUS. Lin. *spec.* 65 ; *Fl. dan.* t. 320. Tige d'environ un pied, filiforme, triangulaire ; feuilles planes, canaliculées ; trois ou quatre têtes de fleurs arrondies, lâches, sur chaque tige ; les inférieures longuement pédonculées et axillaires, dépourvues de bractée sensible, blanches d'abord, rousses en vieillissant ; graine entourée de soies. Fleurit en juin et juillet. Croît dans les prés humides, à Saint-Léger. ⊙

S. compressus. Lin. Voy. *Scirpus caricis*.

Observation. La première espèce qui a le style caduc, point de soies à la base des graines, entre dans le genre *Cladium* de R. Brown ; la seconde qui a le style caduc, avec des soies à la base des graines, reste dans le genre *Schœnus* de Linné ; les deux dernières, qui ont le style persistant et dilaté à la base, avec des soies entourant les graines, sont placées dans le genre *Rynchospora* de Vahl.

SCIRPUS. Fleurs à une seule écaille, plane, imbriquées de tous côtés, et disposées en épi arrondi ; une seule graine entourée ou dépourvue de soies plus courtes que les écailles, qui sont toutes fertiles.

* *Un seul épi sur chaque tige, qui est simple et non feuillée.*

1. S. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 70; Poit. et Turpin. *Fl. par.* t. 59.

Var. B. *S. reptans.* Thuill. *Fl. par.* 22; Poiteau et Turpin, *Fl. par.* t. 61. Racine ou plutôt tige rampante, non écailleuse, à rameaux plus fermes et plus courts; à épi plus gros et plus obtus.

Racines rampantes, écailleuses; tiges hautes d'un à deux pieds, dressées, fortes, peu nombreuses ou solitaires, arrondies, pourvues en bas d'une gaîne tronquée horizontalement; épi terminal, ovoïde-lancéolé, long de deux à trois lignes, ayant à la base deux valves arrondies, courtes, et composé d'écailles aigues, surtout en haut, scarieuses; style bifide; graine ovoïde, entourée de quatre soies. Fleurit en été. Croît dans les marais. Commun. La variété dans les endroits desséchés. ♃ Il ne faut pas prendre pour des feuilles les tiges stériles, non plus que dans les autres espèces de cette division.

2. S. MULTICAULIS. Smith, *Fl. brit.* 1, p. 48; *S. intermedius*, Thuill. *Fl. par.* 21; *Journ. de bot.* tome 5, t. 21. (Cette figure représente une variété de cette plante, où les valves calicinales se changent en folioles). Racines fibreuses; tiges hautes d'environ un pied, nombreuses, faibles, au moins moitié moins grosses que dans l'espèce précédente, pourvues en bas d'une gaîne tronquée obliquement; épi terminal, ovoïde, long de deux à quatre lignes, semblable au précédent, mais à écailles obtuses; style trifide; une graine triangulaire, entourée de cinq soies. Fleurit *idem.* Croît dans les lieux aquatiques, à Rambouillet, etc. ♃ Plus rare que le précédent.

3. S. BÆOTHRION. Lin. *Suppl.* 103; *Fl. dan.* t. 167.

Var. B. *S. campestris*, Roth. *Cat.* 1, p. 5; Scheuch. *Agrost.* 7, t. 19. Tige de deux à trois pouces; épi de trois à quatre fleurs, presque dépassé par les valves de sa base.

Cette plante ne se distingue de la précédente que par une tige et un épi moitié plus petits; la gaîne, au lieu d'être seulement oblique, dégénère en une petite languette foliacée; ses tiges sont un peu roides, et sa racine est rampante. Fleurit *idem.* Se trouve dans les mêmes lieux, à Saint-Léger, marais des Planets. ♃

4. S. OVATUS. Roth *Cat. bot.* 1, p. 5; Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 33; *S. annuus*, Thuill. *Fl. par.* p. 22. Tiges nombreuses, cylindriques, un peu comprimées, faibles, dressées, dont les plus hautes ont de six à huit pouces, à gaîne oblique; épis presque sphériques, gonflés, à écailles peu scarieuses, compactes; fleurs souvent à deux étamines; graine ovoïde, luisante, entourée de soies à la base. Fleurit en juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, Mareoussis, etc. ☉ Thuill. ♃ Willd.

5. S. CÆSPITOSUS. Lin. *spec.* 71; Scheuch. *Agrost.* t. 7, f. 18. Tiges nombreuses, fines, roides, d'un vert glauque, hautes de trois à quatre pouces, pourvues de cinq à six écailles embrassantes à la base, et d'une

gaîne terminée en languette foliacée très-marquée ; épi petit, à trois ou quatre fleurs au plus, enveloppé d'abord par la valve externe, qui a la forme de la coelle des mousses, et est caduque ; graine aplatie, et pourvue de soies à la base. Fleurit en mai. Croît dans les endroits humides Il a été trouvé aux environs de Paris, par M. Thuillier ; il y est rare. ♃

6. S. ACICULARIS. Lin. *spec.* 71 ; *Fl. dan.* 287. Tiges nombreuses, hautes d'un à quatre pouces, déliées, formant des gazons très-fins, pourvues à la base d'une gaîne tronquée, délicate, difficile à voir ; épi ovoïde, du volume d'une tête d'épingle, à deux valves à la base, à écailles obtuses, contenant quatre à six fleurs ; graine pourvue de soies à la base. Fleurit en juin et juillet. Croît aux lieux humides, herbeux, un peu sablonneux, sur les rives de la Seine, à l'étang de Ville-d'Avrai, etc. ♃

** *Plusieurs épis sur la même tige, qui est ordinairement feuillée.*

7. S. FLUITANS. Lin. *spec.* 71 ; Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 11. Tiges longues, flasques, rameuses ; feuilles planes, flottantes, élargies et scarieuses à la base, longues ; épis portés vers le haut, sur de longs pedoncules, à deux valves vertes : il est court et contient trois ou quatre fleurs ; les graines sont dépourvues de soies. Cette plante, qui fleurit en juin, nage dans les eaux ; elle se trouve à Saint-Léger et Fontainebleau. ♃ Il arrive, lorsque l'eau se retire avant son développement, que sa tige reste courte, et forme le *S. stolonifer* de Roth, qui n'en est ainsi qu'une variété.

Observation. On reconnaît cette espèce à sa tige rameuse, ce qui n'a lieu dans aucune des autres, qui les ont simples.

8. S. SETACEUS. Lin. *spec.* 73 ; *Fl. dan.* t. 311. Tiges nombreuses, sétacées, nues, hautes de trois à cinq pouces, munies d'une gaîne qui se prolonge en alêne ; feuilles filiformes : épis, au nombre de deux ou trois, à l'extrémité des tiges, sessiles, ovoïdes, noirâtres, et munis d'une bractée feuillue, qui paraît être la continuation de la tige ; graine plane d'un côté, convexe de l'autre, striée en long, non entourée de soies. Fleurit en juillet. Vient aux lieux humides, aux bords des petits ruisseaux et des marais des bois. Assez commun. ♃

9. S. SUPINUS. Lin. *spec.* 73. Tiges de six pouces environ, un peu courbées, pourvues d'une gaîne terminée en une espèce de feuille ; épis au nombre de trois ou quatre sur le milieu de la tige, qui est fendue en spathe, le double en grosseur de ceux de l'espèce précédente, ovoïdes, roux, à écailles terminées par une pointe ; graine striée transversalement, non entourée de soie. Fleurit en juin. Croît dans les lieux humides, à Chailly, Montfort-l'Amaury. ⊙

10. S. CARICIS. Willd. *spec.* 1, page 292 ; *Schœnus compressus*, Lin. *spec.* 65 ; Pluk. *Alm.*

178, t. 34, f. 9. Tige triangulaire, presque nue, glabre, haute de six à huit pouces; feuilles aussi longues que la tige, planes, striées, glabres, engaînantes à la base; épi terminal, comprimé, distique, composé de dix ou douze épillets alternes; involucre d'une seule feuille, longue, roulée; glume rousse; graine entourée de 4-5 poils bruns. Mai, juin. Se trouve dans les prés humides. Commun à Saint-Gratien, au Plessis-Piquet, etc. ♃ Cette espèce a plutôt le port d'un *carex* androgin que d'un *scirpus*.

11. S. LACUSTRIS. Lin. *spec.* 72; Lobel. *Icon.* 85. f. 2.

Var. B. *S. virgatus*, Mérat, *Nouv. Fl. des env. de Paris*, édit. 1, p. 19. Plante plus grêle dans toutes ses parties.

Tiges de quatre à six pieds, rondes, unies, entourées de longues gaînes par le bas, ainsi que les espèces suivantes: feuilles nulles; épillets au nombre de soixante à quatre-vingt, ovoïdes, à écailles ciliées, obtuses, formant une sorte d'ombelle: pédoncules inégaux, les uns simples, les autres rameux, accompagnés de bractées scarieuses; spathe à une valve longue, feuilliforme, pointue et roide; graine plane d'un côté, convexe de l'autre, garnie de cinq à six soies. Fleurit en mai et juin. Croît dans presque tous les étangs. ♃

12. S. MARITIMUS. Lin. *spec.* 74; Curt. *Fl. lond.* t. 284.

Var. B. *S. macrostachys*, Pers. *Syn.* 1, p. 68. Tige d'un pied; épillets épais et doubles de grosseur de ceux de l'espèce.

Tiges de deux à trois pieds, triangulaires (toutes les espèces ci-dessus les ont rondes); feuilles planes, larges, rudes sur les bords, engaînantes, très-longues; épillets ovoïdes, du volume d'une noisette, au nombre de huit à douze, à écailles rousses, déchirées comme en trois pointes, dont celle du milieu est prolongée, terminaux, disposés en panicule feuillue, avec une spathe très-longue; pédoncules simples, avec des bractées, dont la première est très-longue; graine inégale, munie de trois soies à la base; quelquefois les épillets sont sessiles sur la tige. Fleurit en juin, juillet. Fréquent dans les étangs et les rivières, à Meudon, etc. La variété B, à Saint-Gratien. ♃

13. S. SYLVATICUS. Lin. *spec.* 75; *Fl. dan.* t. 307.

Var. B. *S. radicans*, Schk. *Ann. bot.* 4, p. 48, t. 1. Tiges stériles tombantes et radicantes.

Tige d'un à deux pieds, triangulaire, feuillue presque jusqu'à la panicule; feuilles très-larges, pliées en gouttière, engaînantes (la gaîne est complétée par une membrane très-mince), un peu rudes sur les bords et la ligne médiane du dos; ordinairement deux panicules sur chaque tige, très-décomposées, ayant une grande quantité d'épillets d'un vert noirâtre, très-serrés, chacune avec des bractées à la base des pédoncules, qui sont tous rameux, et une spathe qui s'élève à la hauteur de la dernière feuille; écailles pointues; graine triangulaire, munie à la base de six soies droites. Fleurit en juin. Croît sur le bord des étangs, à Montmorency, Saint-Cucuphas, etc. ♃ Cette plante a l'aspect d'une graminée plutôt que d'un *scirpus*.

Observation. Les *scirpus fluitans*, *supinus*, *setaceus*, étant dépourvus de soies à la base des graines, entrent dans le genre *Isolepis* de Robert Brown (*Prodr. flor. nov. holl.* 221) ; les autres *scirpus* à graines pourvues de soies, et dilatées à la base, forment son genre *Eleocharis* (*scirpus palustris*, *multicaulis*, *ovatus*, *acicularis*, etc.); ce botaniste ne laisse dans le genre *Scirpus* que les espèces à graines pourvues de soies, et non dilatées à la base (*scirpus lacustris, maritimus, sylvaticus*).

ERIOPHORUM. *Linné*. Fleurs à une seule écaille plane, imbriquées en têtes terminales; une seule graine triangulaire, entourée de beaucoup de très-longs filaments laineux ; trois étamines ; un style trifide.

* *Un seul épi.*

1. E. VAGINATUM Lin *spec.* 76: Poiteau et Turpin. *Fl. par.* t. 49 Racines non traçantes ; tige dressée, haute d'un à deux pieds, feuillée, cylindrique; feuilles radicales, longues, pointues, triangulaires, celles du bas de la tige engaînantes, celles du haut renflées et presque nulles : fleurs en un seul épi, ovoïde avant la fleuraison, dépourvu de spathe ; soies assez longues. Fleurit en avril, mai. Croît dans les marais spongieux, à Saint-Léger, Fontainebleau, Boudy, etc. ♃

2. E. CAPITATUM. Hoffm. *Germ.* 3, p. 26 ; Scheuch. *Agrost.* 304, *app.* t. 7, f. 2. Racines traçantes ; tige haute de six à huit pouces, cylindrique, presque nue ; feuilles radicales dressées, assez courtes, canaliculées, étroites, pointues, engaînantes, une seule feuille renflée sur la tige ; fleurs en épi, globuleux avant la fleuraison, muni d'une spathe noirâtre, double en longueur des valves florifères ; soies un peu plus longues que dans l'espèce précédente. Fleurit dans le même temps, et se trouve, mais plus rarement, aux mêmes lieux. ♃

** *Plusieurs épis.*

3. E. VAILLANTII. Poiteau et Turp. *Fl. par.* t. 52; Vaill. *Bot.* 117, t. 16, f. 1. Souche grosse ; tige dressée, un peu courbe, haute d'un à deux pieds, cylindrique; feuilles longues, triangulaires, dont deux ou trois sur la tige ; trois ou quatre épillets terminaux, gros, serrés, portés sur des pédoncules très-courts, à très-longues soies presque droites, munis à leur base d'un involucre de deux folioles, dont l'une plus longue, très-pointues. Fleurit *idem*. Croît dans les marécages, à Saint-Léger. ♃

4. E. ANGUSTIFOLIUM. Willd. *spec.* 1, p. 313 ; Vaill. *Bot.* t. 16, f. 2 ; Poit. et Turp. *Fl. paris.* t. 51. Tige dressée, de douze à quinze pouces d'élévation, arrondie, simple, feuillue ; feuilles étroites, un peu rétrécies vers le tiers supérieur, triangulaires, canaliculées, trois sur la tige, dont une proche les épillets ; ceux-ci sont

gros comme une noisette avant leur développement, ovoïdes, au nombre de cinq ou six, munis d'écailles membraneuses, transparentes, linéaires, doubles de celles de l'espèce précédente; pédoncules inégaux, toujours à un seul épillet, penchés; involucelle de deux feuilles, dont l'une est triple de l'autre. Fleurit *id.* Se trouve dans les marais assez communément. ♃ Le nom d'*angustifolium* peut tromper, car cette espèce a les feuilles presque aussi larges que la suivante.

5. E. POLYSTACHION. Lin. *spec.* 76: Leers. *Herb.* t. 1, f. 5, *E. latifolium*, Hop. *Bot. tasch.* p. 109, 1800. Linaigrette, lin des marais. — Tige dressée, haute de deux à trois pieds, cylindrique, simple, feuilles planes, larges de la base, embrassantes, courtes, un peu mousses au sommet; épillets au nombre de huit à douze, penchés du même côté, gros comme un pois, presque globuleux avant leur développement, pédonculés; pédoncules portant plusieurs têtes de fleurs, et étant d'autant plus longs que celles-ci sont plus éloignées, ayant jusqu'à un pouce et demi et deux pouces de longueur; involucre de trois folioles presque égales; écailles noirâtres, ovales. Fleurit *id.* Commun dans les marais. ♃

6. E. GRACILE. Roth. *Catalect.* 2, p. 259; Poit. et Turp. *Fl. paris.* t. 53. Tige filiforme, de douze à quinze pouces de haut, triangulaire; feuilles triangulaires, très-étroites, longues, dont deux plus courtes sur la tige; trois ou quatre épillets terminaux, sessiles et droits; involucelle à deux feuilles courtes, dont l'une est double de l'autre. Fleurit *id.* Se trouve dans les marais, à Saint-Léger, et ailleurs. ♃

7. E. INTERMEDIUM. Batard. *Journ. de bot.* 3, p. 19 Elle diffère de la précédente par des épillets plus longuement pédonculés, par les folioles de l'involucre très longues, atteignant de deux à quatre pouces, et par les écailles qui forment une pointe parfois très-remarquable. Se trouve dans les mêmes lieux où elle paraît plus commune. Fleurit *id.* ♃

++ *Fleurs monoïques.*

CAREX. *Linné.* Fleurs ordinairement monoïques; les *mâles* imbriquées et situées au-dessus des femelles, ou séparées sur des épis particuliers; à périanthe à une seule écaille; à trois étamines.

Fleurs femelles placées au-dessous des mâles, ou sur des épis séparés; à périanthe *idem*; ayant une urcéole enveloppant par la base la graine, grandissant après la fécondation, la dépassant, perforée et souvent bidentée au sommet (appelée abusivement capsule, parce qu'elle semble en remplir les fonctions); une graine surmontée de deux styles, et alors elle est ovoïde, ou de trois, et est triangulaire.

Observation. La graine, quoique enveloppée par l'urcéole, n'en est pas moins nue, puisque celle-ci est perforée, et n'a point l'organisation des capsules.

* *Un seul épi dioïque ; (les espèces de nos environs, comprises dans cette section, n'ont que deux stigmates, et les capsules ovoïdes).*

1. C. DIOICA. Lin. *spec.* 1379 (non Schk.); Schk. *Caric.* n° 1, A, t. A, f. 1. Racines rampantes; tige dressée, haute de six à dix pouces, glabre, triangulaire, un peu rude en la touchant de haut en bas; feuilles triangulaires, montant aux deux tiers de la tige, rudes sur les bords; fleurs formant un épi unique, dioïque, sur des pieds séparés; les mâle un épi linéaire, à étamines longues, les femelles un épi oblong, à capsules rougeâtres, dressées, un peu ventrues à la base, déliées au sommet, striées, denticulées sur les bords. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les marais spongieux, à Saint-Léger. ♃

2. C. DAVALLIANA. Smith. *Fl. brit.* 3, p. 964; *C. dioica*, Schk. *Caric.* n° 1, t. Q et W, f. 2 (non Lin.). Diffère du précédent, dont il n'est probablement qu'une variété, par sa racine fibreuse, non rampante, par ses feuilles plus courtes et plus rudes, et par ses capsules écartées de l'axe de l'épi, penchées, et moins denticulées. Fleurit *idem.* Se trouve dans les prés tourbeux, à Fontainebleau, Meaux. ♃ Cette espèce est intermédiaire entre la précédente, dont elle possède les fleurs dioïques, et la suivante, dont elle a les capsules penchées et presque réfléchies. On trouve quelquefois des fleurs mâles au sommet de l'épi femelle, ce qui montre l'identité de ces espèces avec les suivantes, bien qu'elles ne soient pas monoïques comme elles, et empêche de les séparer de ce genre; de même que dans celles qui sont unisexuelles, on en rencontre parfois dont les épis sont accidentellement monoïques.

** *Épis androgyns; (les espèces de nos environs, comprises dans cette section, n'ont que deux stigmates, et les capsules ovoïdes.)*

A. *Épis mâles au sommet.*

3. C. PULICARIS. Lin. *spec.* 1380; Leers. *Herb.* t. 14, f. 1. Racines fibreuses; tige s'élevant à six pouces environ, fine, un peu striée, cylindrique; feuilles capillaires, déliées, glabres, un peu roides; épi unique, ayant huit ou dix fleurs femelles écartées, tombantes, et quelques fleurs mâles au sommet qui sont dressées, serrées en petit épi; capsules comprimées, glabres, se déjetant en bas après la fleuraison. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les bois et prés limoneux, à Meudon, Sèvres, etc. ♃

4. C. INTERMEDIA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 154; Schk. *Caric.* n° 9, t. B, f. 7; *C. multiformis*, Thuill. *Fl. par.* p. 479. Racines rampantes, profondes; tige triangulaire, dressée, haute d'un à deux pieds; feuilles planes; 30-60 épillets très variables pour la grosseur, la forme et la direction, alternes, rapprochés presque en épi distique; écailles couleur de rouille, de la longueur des capsules, qui sont pointues, striées, étroitement marginées, bifides. Fleurit en mai et juin. Se trouve

très-communément dans les marécages et les prés humides. ♃

5. C. VULPINA. Lin. *spec.* 1382; Leers. *Herb.* 199, t. 14, f. 5; *C. spicata*, Thuill. *Fl. par.* 480 (non Lin.).

Var. B. Epillets vivipares.

Racines touffues, denses; tiges d'un à deux pieds, à trois côtés très-aigus; feuilles larges, rudes au toucher; 8-12 épillets en panicule rameuse, ramassée, ceux du bas plus lâches, pourvus d'une bractée membraneuse à la base, déliée ensuite comme un cheveu; écailles pointues; capsules comprimées-coniques, divariquées, à pointe échancrée. Fleurit en avril et mai. Commun dans les marécages, au bord des eaux. ♃

6. C. PANICULATA. Lin. *spec.* 1383; Leers. *Herb.* 201, t. 14, f. 1. Racine rampante, articulée, coufuse; tige très rude au toucher, à angles très-aigus, haute d'un à deux pieds; feuilles dressées, rudes; 25-30 épillets paniculés, à pédoncules alternes, munis d'une bractée rouge à la base; écailles lancéolées, rousses, blanchâtres sur les bords; capsules concaves d'un côté, convexes de l'autre, vertes, comme bordées à la pointe, qui est denticulée, bifide. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les prés humides, à Meudon, etc. ♃

7. C. MURICATA. Lin. *spec.* 1382; Schk. *Caric.* n° 43, t. E, f. 22 (non Leers.). Racine fibreuse; chaume triangulaire, nu, haut d'un à deux pieds; feuilles étroites, presque lisses; 8-10 épillets rapprochés presque uniformément, les supérieurs contigus, sans bractées; écailles aiguës, ferrugineuses; capsules convexes d'un côté, à bords rudes, noirâtres à la pointe, qui est à deux dents aiguës. Fleurit en mai et juin. Très-commun dans les bois et les prés humides. ♃

8. C. PARADOXA. Willd. *Acad. Berol.* 1794, p 39, t. 1; *C. paniculata*, Erhrh. *Gram.* n° 69 (non Lin.). Racine à longues fibres, ramassées; tige triangulaire, à angles mousses; feuilles canaliculées, denticulées (hispides) sur les bords; 7-8 épillets aigus, en panicule étroite, les inférieurs plus lâches; écailles aigues, brunes; capsules ovoïdes, coniques, marquées de nervures, terminées par une pointe scabre et échancrée. Fleurit en mai. Se trouve dans les lieux spongieux et humides, à Meudon, etc. ♃ Rare.

9. C. TERETIUSCULA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 163, t. 19, f. 3; *C. fulva*, Thuill. *Fl. par.* 483 (non Lin.). Racine fibreuse, presque rampante; chaume strié, arrondi inférieurement, triangulaire supérieurement, ayant un à deux pieds de haut; feuilles un peu roides, redressées; 8-10 épillets agglomérés, en panicule serrée, entremêlée de bractées scarieuses; écailles ovales, brunes; capsules ventrues, bidentées, raboteuses (presque ciliées) à la pointe. Fleurit en mai. Se trouve dans les marais, à Saint-Léger, Fontainebleau. ♃

10. C. DIVISA. Huds. *Angl.* 405; *C. schœnoïdes*, Thuill. *Fl. par.* p. 380 (non Host.); Schk. *Caric.* n° 11, t. R et Vv, f. 61. Racines rampantes, tortueuses; tige débile, triangulaire, nue; feuilles étroites, triangulaires vers le sommet, presque aussi

hautes que la tige, qui a d'un à deux pieds; 5-6 épillets ovoïdes, en tête irrégulière, accompagnés de bractée, dont la première foliacée, très-longue, étroite, manque quelquefois; capsules presque ailées, hispides sur les angles, bidentées au sommet, plus courtes que l'écaille. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les prés humides, à Ozouer, Montmorency, etc. ♃ Le *carex splendens*, Persoon, est le même que celui-ci, d'après M. Decandolle.

11. C. SCHOENOIDES Host. *Gram.* p. 35, t. 45 (non Thuill.). Racine rampante; tige dressée, triangulaire, scabre sur les angles, finement striée, nue dans la partie supérieure, haute de 8-10 pouces; feuilles glauques, planes, rudes sur les bords, qui sont un peu roulés; 4-5 épillets alternes, presque en tête, avec une bractée fine, courte, hispide au sommet: écailles aiguës; capsules acuminées, bifides, à plusieurs nervures. Fleurit en mai. Se trouve sur les collines herbeuses, à Palaiseau, Orsay. ♃

12. C. DIVULSA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 160; Mich. *Gen.* 69, t. 33, f. 10; *C. loliacea*, Thuill. *Fl. par.* 481 (non Lin.).

Var B. *C. virens*, Lam. *Dict.* 3, p. 384 (non Thuill.). Epillets pourvus d'une longue bractée foliacée.

Racine fibreuse; chaume triangulaire, flasque, d'un à deux pieds de haut; feuilles allongées, assez douces au toucher; 5-7 épillets, les inférieurs éloignés; écailles pâles, dépassant les capsules, qui sont ramassées, glabres, bidentées, un peu denticulées à la pointe. Fleurit en mai, juin. Se trouve dans les bois humides. ♃

B. *Épis femelles au sommet.*

13. C. SCHREBERI. Willd. *spec.* 4, p. 225; Schk. *Caric.* nº 30, t. B, f. 9; *C. tenella*, Thuill. *Fl. par.* 479 (non Schk.) Racines articulées, rampantes; tiges obscurément triangulaires, grêles, presque nues, d'un pied de haut au plus; feuilles planes, très-étroites, imitant une gaîne; trois ou six épillets atténués aux deux extrémités, imbriqués; bractées aristées; écailles aiguës, rousses; capsules enflées, non dentées, bifides. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les gazons secs, aux bois de Boulogne, de Vincennes, de Saint-Maur, etc. ♃ Racine oblique, presque rampante; chaume triangulaire, nu, haut de deux à quatre pouces; feuilles étroites, à peu près planes; 6-10 épillets presque distiques, ramassés, un peu recourbés; bractées aristées; écailles lancéolées, blanchâtres; capsules bordées, à deux dents. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois et buissons. ♃ Ce *carex* est indiqué au Château-Frayé, près Villeneuve Saint-Georges. Je l'y ai cherché inutilement. On l'indique aussi forêt de Senart, mais je n'ai pas été plus heureux dans mes investigations.

14. C. BRIZOÏDES. Lin. *spec.* 1381 (non Thuill.); Schk. *Caric.* nº 32, t. C et U, f. 12.

15. C. CYPEROÏDES. Lin. *Suppl.* 413; Schk. *Caric.* nº 28, t. A, f. 5. Racines fibreuses,

blanchâtres; chaume triangulaire, feuillé, articulé; feuilles lisses, planes, un peu rudes sur les bords, et dont la gaîne est fendue et membraneuse comme celle des graminées; épillets réunis en une tête arrondie, serrée, verdâtre; bractées foliacées, allongées; capsules pédonculées, subulées, bordées à la pointe, qui est à deux dents; écailles sétacées. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les sables humides, à Sézanne en Brie. ♃ Cette espèce n'a pas le port des autres *carex*.

16. C. OVALIS. Good. *Trans. linn.* 2, p. 148; Schk. *Caric.* n° 19, t. B, f. 8; *C. leporina*, Thuill. *Fl. par.* 479 (non Lin.) Racine rampante, très-tenace; tige triangulaire, lisse, presque nue, haute d'un à deux pieds; feuilles molles, planes, un peu recourbées en arrière; 4-6 épillets gros, ovoïdes, presque contigus, alternes, accompagnés chacun d'une bractée blonde, courte; capsules comprimées, marquées de nervures, à bords membraneux, pointues, un peu échancrées, de la longueur des écailles. Fleurit en avril et en mai. Très-commun dans les endroits humides. ♃

17. C. ELONGATA. Lin. *spec.* 1383 (non Leers.); Schk. *Caric.* n° 39, t. E, f. 25; *C. divergens*, Thuill. *Fl. par.* 481. Racine rampante; tige triangulaire, striée, coupante sur les bords, haute d'un à deux pieds; feuilles planes, glabres, égalant presque la tige, très-déliées au sommet; 6-12 épillets oblongs, un peu écartés du bas ou presque contigus; écailles et bractées blondes, obtuses; capsules étalées, presque coniques, marquées de nervures, à pointe denticulée, presque entière, du double plus longue que l'écaille. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois humides, à Bondy, Fontainebleau, etc. ♃

18. C. STELLULATA. Good. *Trans. linn* 2, p. 144; *C. stellata*, Schk. *Caric.* n° 34, t. C, f. 14. Racine à fibres nombreuses; tige tantôt fortement triangulaire, tantôt l'étant obscurément, haute de dix à douze pouces; feuilles planes, triangulaires au sommet; 3-5 épillets alternes, distincts, pauciflores; écailles de la longueur des capsules, qui sont divariquées, étoilées, à pointe scabre et entière. Fleurit en mai. Se trouve très-communément dans les prés humides. ♃.

19. C. CURTA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 45; *C. elongata*, Leers. *Herb.* 200, t. 14, f. 7 (non Lin.); *C. richardi*, Thuill. *Fl. par.* 482. Racines presque rampantes; tiges lisses, hautes d'un à deux pieds, souvent plus élevées que les feuilles, qui sont planes, étroites et légèrement rudes sur les bords; 4-7 épillets obtus, multiflores, courts, les inférieurs éloignés, les supérieurs rapprochés; écailles petites, pâles; capsules ovoïdes, aiguës, entières. Fleurit en mai. Se trouve dans les marécages ombragés, à Bondy, Saint-Cucuphas, Saint-Léger. ♃

20. C. REMOTA. Lin. *spec.* 1383, et *C. axillaris*, Lin. *spec.* 1382 (non Good.); Schk. *Caric.* n° 35, t. E, f. 23. Racines fibreuses, touffues; tige haute d'un à deux pieds, obscurément triangulaire, flasque

et tombante, ainsi que les feuilles, qui sont étroites, vertes, et atteignent la moitié de la tige; 5-8 épillets solitaires, les inférieurs très-écartés, pourvus de bractée très-longue, qui dépasse la tige, les supérieurs nus; écailles ovales, courtes; capsule presque bifide à la pointe. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les lieux humides et ombragés, à Saint-Léger, Marcoussis, Montmorency, forêt de Crécy, etc. ♃

Observation. On a parfois de la difficulté à distinguer à laquelle des deux sections précédentes appartiennent ces espèces, surtout celles qui sont comprises dans cette dernière.

*** *Épis unisexuels.*

§ 1. *Deux stigmates; capsules comprimées.*

21. C. COESPITOSA. Lin. *spec.* 1388; Schk. *Caric.* n° 48, t. A a et B b, f. 85. Racines rampantes, entortillées; tige triangulaire, grêle, haute d'un à deux pieds; feuilles allongées, molles; épi mâle solitaire (parfois deux), nu; 2-3 épis femelles contigus ou distants, cylindriques, portés sur des pédoncules quelquefois courts, munis d'une longue bractée foliacée, avec deux auricules noirâtres à la base; capsules ovoïdes, gonflées, scabres sur les angles ou raboteuses, avec un pore au sommet; écailles obtuses avec une ligne verte sur le dos, et rougeâtre dans le reste. Fleurit en avril et mai. Se trouve communément dans les marécages et les bois humides. ♃ On trouve souvent dans les prés secs et élevés des bois, une variété de cette espèce dont les capsules deviennent noires comme du charbon, après leur maturité. Elle est dans cet état à la fin de juin.

22. C. STRICTA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 196, t. 21, f. 9; *C. melanochloros*, Thuill. *Fl. par.* p. 488. Racines rampantes; tige triangulaire, écailleuse du bas, rude au toucher, haute de deux à trois pieds; feuilles lacérées à la gaîne, filamenteuses, glauques, étroites, longues; deux ou plusieurs épis mâles, longs, noirâtres, aigus; 2-3 épis femelles, quelquefois mâles au sommet, éloignés, sessiles en haut, cylindriques, celui du bas pédonculé courtement, accompagné d'une bractée foliacée, qui n'égale pas la longueur de l'épi, et qui est un peu élargie à la base; écailles noirâtres, linéaires, obtuses; capsules extrêmement aplaties, vertes, très-entières, comme bordées, surmontées d'une pointe courte, qui en tombant laisse un pore au sommet. Fleurit en avril et mai. Se trouve fréquemment dans les marais. ♃

23. C. ACUTA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 203; Schk. *Caric.* n° 50, t. E e et F f, f. 92, *a. b.*; *C. virens*, Thuill. *Fl. par.* 489 (non Lam.). Racines rampantes, épaisses; tige très-âpre, triangulaire, penchée, ayant deux ou trois pieds de haut; feuilles denticulées, lâches; deux ou trois épis mâles, cylindriques; 2-4 épis femelles, grêles, penchés à la fructification, et munis de bractée foliacée, dont la première dépasse la tige; écailles aiguës,

noirâtres, presque égales aux capsules, qui sont ovoïdes, atténuées aux deux extrémités, et surmontées d'une pointe courte, perforée. Fleurit en avril et mai. Commun dans les marais. ♃

24. C. ECHINATA. Desf. *Fl. atlant.* 2, p. 338; *C. hispida*, Schk. *Caric.* n° 51, t. S, f. 64. Chaume triangulaire, dressé, ferme, haut d'environ trois pieds; feuilles larges; tous les épis longs, gros, à fleurs denses, sessiles et alternes; 4-6 mâles nus; 3-4 femelles comme axillaires, dressés, munis d'une longue bractée foliacée, presque engaînante, dentée; écailles aristées, égales aux capsules, qui sont comprimées, hispides, surtout sur les côtés, à pointe courte et bidentée. Se trouve dans les bois humides, à l'ermitage de Bondy, où il a été observé par M. le professeur Richard. ♃ Très-rare.

§ II. *Trois stigmates; capsules triangulaires.*

A. *Capsules glabres.*

a. Un seul épi mâle.

25. C. FLAVA. Lin. *spec.* 1384; Schk. *Caric.* n° 60, t. H, f. 36.

Var. B. *minor*; *C. œderi*, Ehrh. *Gram.* n° 79. Tige de deux à trois pouces; épis plus rapprochés.

Racines nombreuses, presque rampantes; chaume lisse, feuillé, inférieurement triangulaire, de huit à dix pouces de haut; feuilles planes, un peu rudes sur les bords, presque de la longueur de la tige; un épi mâle terminal, distant d'un pouce du premier épi femelle; 1-3 femelles, sessiles, éloignés, presque globuleux, accompagnés d'une bractée foliacée, à écailles rousses et courtes; capsules ventrues, à côtes, d'un jaune vert particulier, terminées par un long bec courbé et bidenté. Fleurit en avril et mai. Fréquent dans les marais couverts; la variété B à Ville-d'Avrai, Bondy, etc. ♃

26. C. SEROTINA. N. Racines fibreuses; tiges simples, hautes de dix à douze pouces, arrondies d'un côté, canaliculées de l'autre; feuilles planes, lisses, étroites, plus longues du double que la tige, membraneuses sur les bords de la gaîne; épi mâle court, entouré de trois à cinq épis femelles, ceux-ci globuleux, sessiles, terminés par des rudiments d'épis mâles, et accompagnés de deux bractées foliacées, dont une longue de deux à trois pouces; un autre épi femelle, feuillé, plus éloigné, un peu pédonculé, dans l'aisselle d'une longue bractée foliacée; écailles scarieuses, entières, avec une ligne saillante, tombant de bonne heure; capsule ventrue, à trois côtes principales, marquées d'autres intermédiaires, terminées par un bec entier. Fleurit vers la fin d'août. Croît dans les terrains marécageux. J'ai trouvé cette espèce dans la forêt de Bondy, près Aulnai. ♃ Elle se distingue du *C. flava*, auquel elle ressemble, surtout à sa variété, et dont elle a la teinte, par sa tige arrondie, ses épis sessiles, plus nombreux,

agglomérés et un peu roides, et par sa capsule non à deux dents.

27. C. PALLESCENS. Lin. *spec.* 1386 : Schk. *Caric.* nº 92, t. K k, f. 99. Racines à fibres nombreuses; chaume triangulaire, rude, haut d'un à deux pieds; feuilles quelquefois pubescentes, surtout sur la gaîne, planes; épi mâle petit, d'un jaune pâle; 2-3 épis femelles, pédonculés, ovoïdes, obtus, penchés, accompagnés de bractée foliacée, dont l'inférieure dépasse de beaucoup la tige; écailles pointues, de la couleur de la capsule, qui est d'un vert pâle, ovoïde, gonflée, sans pointe ni pore au sommet, et plus courte que l'écaille. Fleurit en mai et juin. Se trouve fréquemment dans les prés et bois humides, aux environs de Paris. ♃

28. C. PSEUDO-CYPERUS. Lin. *spec.* 1387; Schk. *Caric.* nº 95, *t.* M m, f. 102. Racines fibreuses; chaume à trois angles aigus, feuillé, dressé, scabre, haut d'un à deux pieds; feuilles dressées, très-larges, planes, pointues, rudes sur les bords et la ligne dorsale; un épi mâle cylindrique, grêle, terminal; 3-4 épis femelles, tournés du même côté, penchés à la maturité des fruits, oblongs, d'un jaune doré, pédonculés, et dont le pédoncule sort de la gaîne des feuilles florales, lesquelles dépassent de beaucoup la tige; écailles sétacées, hispides; capsules aplaties, nombreuses, lancéolées, à très-long bec, terminé par deux dents presque sétacées. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les fossés des bois, à Boudy, Ville-d'Avrai, etc. ♃

29. C. DEPAUPERATA. Good. *Trans. linn.* page 181 : *C. triflora,* Schk. *Caric.* nº 79, t. M et Vv, f. 50; *C. molinifera,* Thuill. *Fl. par.* 490. Racines fibreuses; tiges feuillées, articulées, obscurément triangulaires, grêles, hautes d'un à deux pieds; feuilles longuement vaginées (les inférieures ont la gaîne d'un beau rouge), dressées, aiguës, scabres sur les bords; un épi mâle, terminal, filiforme, blanchâtre; 3-4 épis femelles, portés sur de longs pédoncules, dont la majeure partie est renfermée dans la gaîne de la bractée foliacée qui les accompagne, et dépasse de beaucoup l'épi; écailles scarieuses, pointues; capsules triangulaires, lâches, ventrues, grosses, au nombre de 3-4 dans chaque épi, terminées par une pointe oblique, dont l'ouverture est membraneuse, à deux dents, et marquées de nervures régulières sur les trois côtés. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les bois couverts et fourrés, à Vincennes, Saint-Germain, Compiégne. ♃

Observation. Cette espéce est une des meilleures pour étudier les caractères de ce genre, à cause de la grosseur des parties de la fructification.

30. C. MICHELII. Willd. *spec.* 4, p. 277; Host. *Gram.* 1, p. 54, t. 72. Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; voici les caractères qui l'en distinguent : elle ne s'élève qu'à un pied environ; les feuilles sont plus courtes; l'épillet mâle est ovoïde; il n'y a que deux épillets femelles; les capsules sont moins vertes, mais aussi grosses et à deux dents assez longues au sommet.

Fleurit *idem*. Il a été trouvé dans les pres montueux, au Plessis-Piquet. ♃

31. C. DRYMEJA. Lin. *Suppl.* 414; *C. sylvatica*, Huds. *Angl.* 411; Schk. *Caric.* n° 94, t. L l, f. 101; *C. capillaris*, Thuill. *Fl. par.* 485 (non Lin.). Racines presque rampantes; chaume obscurément triangulaire, feuillé, flasque, haut d'un à deux pieds; feuilles planes, légèrement rudes sur les bords; un épi mâle terminal filiforme, cylindrique; 3-5 épis femelles, grêles, allongés, penchés, plus fournis au sommet, distants, l'inférieur très-longuement pédonculé, les autres l'étant graduellement moins, et ayant tous une portion du pédoncule cachée par la gaîne de la feuille florale, qui les accompagne; écailles pointues, jaunâtres, moins longues que les capsules, qui sont enflées, alternes, écartées, surtout en bas, marquées de lignes saillantes, et terminées par un long bec, à deux dents. Fleurit en mai et juin. Vient communément dans les bois humides. ♃

32. C. PILOSA. Allioni. *Fl. ped.* n° 2325; Schk. *Caric.* n° 78, t. M. f. 49. Racine rampante, stolonifère; chaume obscurément triangulaire, écailleux à la base, haut d'un à deux pieds; feuilles larges, planes, cilioso-denticulées sur les bords, avec quelques poils épars, tuberculeux à la base, situés sur les nervures dorsales; un épi mâle terminal, gros, ovoïde, rougeâtre foncé; 2-3 épis femelles, grêles, pauciflores, mâles au sommet, pédonculés, et dont la plus grande partie du pédoncule est cachée dans la gaîne de la bractée foliacée qui les accompagne, et qui est plus courte que l'épi; écailles rougeâtres sur les bords; capsules écartées, à cause des fleurs mâles interposées, à bec pourvu de deux dents très-visibles. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les prés. ♃ Rare.

33. C. MAXIMA. Scop. *Fl. carn.* 2, n° 1169; *C. pendula*, Huds. *Angl.* 411; Schk. *Caric.* n° 85, t. Q, f. 60; Thuill. *Fl. par.* 489. Racines fibreuses, denses; tiges robustes, triangulaires, hautes de trois à cinq pieds, entièrement recouvertes par les gaînes des feuilles; celles-ci très-larges (8-10 lignes), épaisses, fermes, très-longues, roulées et rudes sur les bords; un épi mâle au sommet, allongé, blanchâtre; 5-6 épis femelles très-longs (l'inférieur a 3-4 pouces), très-grêles, pédonculés et renfermés en partie dans la gaîne de la feuille florale, dressés avant la fleuraison, pendants après, ayant quelquefois des fleurs mâles au sommet; écailles lancéolées-aiguës, noirâtres; capsules un peu enflées, terminées par une pointe tronquée. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les bois humides; à Montmorency, Bondy, Saint-Léger. ♃

34. C. FULVA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 177, t. 20, f. 6. Racines rampantes; tige triangulaire, haute de huit à dix pouces; feuilles planes, glabres, à gaîne fendue; un épi mâle terminal; 2-3 épis femelles distants, sessiles, globuleux, accompagnés de bractée foliacée; écailles courtes, roussâtres, ovales; capsules à long bec atténué. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les prés fan-

geux. Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris par M. de Lamarck. ♃ Rare.

35. C. DISTANS. Lin. *spec.* 1387; Schk. *Caric.* n° 87, t. T et Y y, f. 68. Racines fibreuses; chaume triangulaire, lisse, d'un à deux pieds de haut; feuilles glabres, rudes sur les bords, courtes, planes; un épi mâle au sommet de la tige; deux à quatre épis femelles très-éloignés les uns des autres, ovoïdes, paraissant sessiles parce qu'ils sont munis d'une bractée foliacée, dont la gaîne renferme leur pédoncule; écailles rousses, surmontées d'une pointe courte; capsules à cotes, à bec assez long, un peu dressé, bifide, légèrement hispides vers le sommet. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les prés humides, sur les bords des ruisseaux, assez communément. ♃

36. C. BINERVIS Smith. *Fl. brit.* 3, p. 993; Schk. *Caric.* t. R r r, f. 160. Les tiges sont plus élevées que ne le sont ordinairement celles de l'espèce précédente; elles sont obscurément triangulaires, lisses; les feuilles sont plus larges, un peu rudes sur les bords; il y a un épi mâle terminal, double en longueur de celui du *C. distans*, roussâtre; les épis femelles, sont au nombre de 2-3, et paraissent sessiles, parce que les pédoncules, beaucoup plus longs, sont renfermés dans la gaîne de la bractée foliacée dont est accompagné chaque épi, qui est cylindrique, très-long: les écailles sont pointues, de la couleur des capsules; celles-ci sont blondes, terminées par un bec presque à deux dents, et marquées de côtes, dont deux sont plus élevées. Fleurit en mai et juin. Croît dans les prés et les lieux herbeux, à Saint-Léger. ♃

37. C. LIMOSA. Lin. *spec.* 1386; Schk. *Caric.* n° 89, t. X et A a a, f. 78. Racine rampante, stolonifère, laineuse; tige obscurément triangulaire, scabre, striée, de six à dix pouces de haut; feuilles courtes, étroites, planes; épi mâle lancéolé, dressé, terminal; 1-2 épis femelles pédonculés, pendants, munis d'une bractée foliacée, scarieuse, plus courte que la gaîne; écailles elliptiques, un peu pointues, d'un jaune de rouille; capsules comprimées-triangulaires, blanchâtres, aigues aux deux extrémités, à bec entier. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les marais bourbeux. ♃ Très-rare.

38. C. PANICEA. Lin. *spec.* 1387; Schk. *Caric.* n° 93, t. L l, f. 100. Racines rampantes; tige obscurément triangulaire, presque nue, haute d'un à deux pieds; feuilles glauques, creusées en gouttière, rudes sur les bords, assez longues; un épi mâle terminal, cylindrique; 1-3 épis femelles éloignés, allongés, à fleurs lâches, celui du bas pédonculé, et ayant la moitié du pédoncule cachée dans la bractée foliacée qui l'accompagne, celui du haut presque sessile; écailles obtuses, brunes sur les bords, vertes au milieu; capsules alternes, gonflées, striées, presque tronquées, percées d'un pore au sommet. Fleurit en avril et mai. Très-commun dans les prés et les bois humides. ♃

b. Plusieurs épis mâles.

39. C. AMPULLACEA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 207; Schk. *Caric.* n° 104, t. T t, f. 107; *C. longifolia*, Thuill. *Fl. par.* 490. Racines profondément rampantes; chaume à angles obtus, glabre, creux, élevé d'un à deux pieds; feuilles carinées, longues, étroites, glauques, un peu rudes sur les bords; deux épis mâles terminaux, souvent courbés, pointus; deux épis femelles, droits, longs, cylindriques, un peu pédonculés, accompagnés de feuilles florales; écailles lancéolées, obtuses; capsules très-enflées du bas, avec un bec à deux dents divergentes, quelquefois crochues. Fleurit en mai et juin Se trouve dans les marais, à Saint-Léger, Montfort-l'Amaury, etc. ♃ Rare.

40. C. VESICARIA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 205; Schk. *Caric.* n° 103, t. S s, f. 106. Racines rampantes, articulées; chaume rude, à trois angles aigus, haut d'un à deux pieds, feuillé en haut et en bas; 2-3 épis mâles, linéaires-lancéolés, sessiles, de couleur pâle, celui d'en bas avec une bractée foliacée; 2-3 épis femelles écartés, alternes, presque sessiles, accompagnés de feuilles florales plus longues que la t ge; écailles lancéolées, aiguës, un peu roulées au sommet, de couleur blonde, plus petite que les capsules; celles-ci sont à angle droit sur l'axe de l'épi, enflées, allant en diminuant graduellement jusqu'à la pointe, qui est assez longue, à deux dents sétacées, divariquées. (Les épis, sont moitié moins longs que ceux de l'espèce précédente.) Fleurit en mai et juin. Se trouve assez communément dans les marécages et les bois humides. ♃

41. C. RIPARIA. Curt. *Lond.* f. 4, t. 60; *C. crassa*, Host. *Gram.* 1, p. 93. Racines rampantes, épaisses; tiges de deux à quatre pieds, fortes, grosses, à trois angles aigus, rudes au toucher; feuilles à gaîne qui se déchire en réseau, glauques, planes, coupantes sur les bords, longues; 2-3 épis mâles (ayant quelquefois des femelles au sommet), terminaux, gros, noirâtres, ou plutôt roux; 3-5 épis femelles, longs, gros, écartés, un peu pédonculés, munis à la base de feuilles florales, dont l'inférieure est très-longue et dépasse la tige, les autres allant en diminuant graduellement; écailles lancéolées, sétacées, plus longues que les capsules, qui sont allongées, un peu gonflées du bas, et terminées par deux dents au sommet. Fleurit en avril et mai. Très-commun sur le bord des eaux de marais, et dans les fossés aquatiques. ♃

42. C. PALUDOSA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 202; Schk. *Caric.* n° 103, t. Oo et Vv, f. 103; *C. rigens*, Thuill. *Fl. par.* 488. Racines fortement rampantes, stolonifères; chaume triangulaire, noueux, flexueux, rude sur les angles, haut de deux à quatre pieds; feuilles âpres, les radicales à gaîne se déchirant en réseau, la supérieure dépassant la tige; 1-4 épis mâles, contigus, presque trigones; 3-4 épis femelles axillaires, roides, sessiles ou un peu pédonculés, quelquefois mâles au sommet; écailles des épis mâles obtuses, celles des

femelles terminées par une pointe; capsules denses, roides; elliptiques, livides, à pointe courte, obscurément échancrée. Fleurit en mai et juin. Se trouve sur le bord des eaux, surtout de celles des marais. ♃

43. C. HORDEISTICHOS. Vill. *Dauph.* 2, p. 21, t. 6; *C. hordeiformis*, Willd. *spec.* 4, p. 310. Racines fibreuses, touffues; chaume triangulaire, scabre, flexueux, noueux, haut de huit à dix pouces au plus; feuilles planes, denticulées, hispides, plus longues que la tige; les florales à gaîne membraneuse; 2-3 épis mâles, grêles, à écailles rousses; 3-4 épis femelles, très-éloignés des mâles, dont l'inférieur est quelquefois radical, courts, gros, rapprochés entre eux, imitant assez bien l'épi de l'*hordeum distichum*; pédoncule portant quelquefois, à coté de l'épi principal, un autre épi moins fort; écailles très-obtuses, scarieuses, pâles; capsules imbriquées, convexes-planes, jaunes, un peu ciliées sur le bec, qui est long et bidenté; graines oblongues, noires. Fleurit en mai. Se trouve dans les marais, à Bondy, Saint-Gratien. ♃

B. *Capsules pubescentes.*

a. Un seul épi mâle.

44. C. PRÆCOX. Jacq. *Aust.* t. 446. Racines rampantes, stolonifères; tige débile, plane d'un côté, convexe de l'autre, nue, haute de cinq à six pouces; feuilles recourbées, gazonnantes, tout-à-fait lisses sur les bords, ainsi que la tige, planes; un épi mâle terminal, dressé, ovoïde; 2-3 épis femelles, très-rapprochés, oblongs, gros, munis d'une bractée foliacée; écailles ovales, mucronées; capsules gouflées, pyriformes, pubescentes, avec une pointe courte, entière. Fleurit en mars et avril. Cette espèce est commune dans les endroits secs du bois de Boulogne, etc. ♃

45. C. TOMENTOSA. Lin. *Mant.* 123; Schk. *Caric.* n° 57, t. F, f. 28; *C. filiformis*, Thuill. *Fl par.* 485 (non Lin.). Racines rampantes, tuniquées; chaume triangulaire, nu, lisse, filiforme, haut d'un à deux pieds; feuilles etroites, planes, un peu rudes sur les bords, déliées à leur extrémité supérieure; épi mâle situé au sommet, de couleur jaune; 3-4 épis femelles très-rapprochés, globuleux, pauciflores, munis d'une bractée courte; écailles aigues, un peu plus longues que les capsules, qui sont tomenteuses, globuleuses, terminées par une pointe entière. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les endroits secs, à Saint-Maur, etc. ♃

46. C. PILULIFERA. Lin. *spec.* 1385; Schk. *Caric.* n° 64, t. I, f. 39.

Var. B. *C. hispidula*, Gaudin, *Agrost. helvet.* 2, p. 136. Capsules hispides.

Racine fibreuse; chaume triangulaire, presque nu, un peu penché, haut de six à dix pouces; feuilles touffues, scabres; un épi mâle terminal, étroit, court; 2-3 épis femelles rapprochés, globuleux, sessi-

les, munis de bractée foliacée, sans gaîne; écailles avec ou sans pointe, de couleur ferrugineuse, égalant les capsules, qui sont globuleuses, atténuées aux deux extrémités (avec une ligne saillante, latérale des deux côtés, qui les partage en deux parties presque égales), très-velues, à bec court et entier. Fleurit en avril et mai. Se trouve assez communément dans les prés et bois secs. ♃

47. C. ERICETORUM. Poll. *Palat.* n° 886; *C. ciliata*, Schk. *Caric.* n° 66, t. I, f. 42. Racines rampantes; chaume presque arrondi, enveloppé de gaînes sanguinolentes à la base, nu, haut de dix à douze pouces; feuilles étroites, planes, un peu rudes sur les bords, fermes; un épi mâle terminal, ovoïde-renversé; 2-3 épis femelles, dont deux rapprochés du mâle, et l'inférieur éloigné, sessiles, presque globuleux, munis de bractée foliacée, courte; écailles noir-pourpre, ovales, de la grandeur des capsules, qui sont gonflées au sommet, et couvertes d'une espèce de laine, qui a une teinte pourpre vers le bec de la capsule, lequel est court et un peu cilié. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau. ♃ Rare.

48. C. HUMILIS. Leyss. *Fl. hall* n° 952; *C. clandestina*, Schk. *Caric* n° 67, t. K, f. 43; *C. scariosa*, Lam. *Dict.* 3, p. 388. Racines fibreuses, presque rampantes, tortueuses, formant des souches épaisses et noirâtres; tiges d'un ou deux pouces de haut, dressées, presque cylindriques; feuilles trois ou quatre fois plus longues que la tige, roulées, denticulées sur les bords; un épi mâle cylindrique; 2-3 épis femelles, grêles, dont un tout près de l'épi mâle, les autres écartés, celui du bas porté sur un pédoncule qui part de la racine, et est caché par la gaîne de la feuille florale, contenant tous de deux à quatre fleurs; bractées grandes, garnissant la tige, scarieuses, enveloppant les épis femelles, qui les dépassent à peine; écailles obtuses, rousses, scarieuses et blanchâtres au sommet; capsules lâches, blanchâtres, gonflées, oblongues, très-légèrement pubescentes, tronquées et entières à la pointe. Fleurit en avril et mai. Se trouve sur les montagnes sèches et dans les bois arides, au bois de Boulogne, à Fontainebleau. ♃

49. C. DIGITATA. Lin. *spec.* 1384; Schk. *Caric.* n° 63, t. H, f. 38. Racines fibreuses; chaume presque arrondi, haut de six à huit pouces, lisse, menu; feuilles planes, assez courtes, un peu rudes sur les bords, à gaîne inférieure rougeâtre; un épi mâle terminal, court et à écailles d'un beau rouge-pourpre; deux ou trois épis femelles grêles, linéaires, pédonculés, le supérieur dépassant l'épi mâle; épis, tant mâles que femelles, pédonculés, avec une écaille à la base des pédoncules, et atteignant à peu près à la même hauteur, ce qui leur donne un aspect digité; écailles obtuses, presque aristées, de la même couleur que l'épi mâle, égales aux capsules, qui sont lâches, velues, alternes, très-exactement triangulaires, avec une pointe entière. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Fontainebleau, Marcoussis, etc. ♃

b. Plusieurs épis mâles.

50. C. FILIFORMIS, Lin. *spec.* 1385; Schk. *Caric.* n° 68, t. K, f. 45 (non Thuill.). Racines rampantes, poussant une seule tige, qui est dressée, grêle, arrondie, presque nue, haute de deux à trois pieds; feuilles longues, roulées, filiformes, trigones vers la pointe, égalant la hauteur de la tige; 2-3 épis mâles très-distants, les inférieurs petits, maigres, sessiles, avec une bractée foliacée; 1-2 épis femelles, presque globuleux, éloignés, et dont le pédoncule est entièrement renfermé dans la gaîne de la feuille florale, laquelle est très-longue, sétacée, et dépasse la tige; écailles d'un brun foncé, terminées par une longue pointe hispide, surpassant la capsule, qui est laineuse, ventrue, surmontée d'un bec bifurqué. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les marais, à Saint-Léger, Bondy. ♃ Rare.

51. C. GLAUCA. Scop. *Fl. Carn.* n° 1157; *C. flacca*, Schk. *Caric.* n° 98, t. O. P, f. 57, a. b. Racines grêles, rampantes, stolonifères; tige obscurément triangulaire, un peu lisse, haute d'un à deux pieds; feuilles étroites, longues, planes, un peu roulées sur les bords, rudes sur tous les points; deux épis mâles terminaux, l'inférieur plus grêle, pédonculé, avec une écaille à la base du pédoncule; 2-3 épis femelles pédonculés, sortant de la gaîne très-courte des feuilles florales, cylindriques et pendants à leur maturité; écailles lancéolées et de couleur pourpre, avec une ligne verte sur le dos, presque égales aux capsules, qui sont ramassées, turbinées, sans nervures, très-légèrement pubescentes, presque entières au sommet. Fleurit en mai et juin. Très-commun dans les lieux humides des bois, les marais, etc., à Meudon, Montmorency, etc. ♃

52. C. HIRTA. Lin. *spec.* 1389; Schk. *Caric.* n° 105, t. U u, f. 108.

Var. B. *C. hirtæformis*, Pers. *Syn.* 2, p. 547. Feuilles glabres.

Racines épaisses, profondément rampantes; chaume presque triangulaire, lisse et glabre, haut de dix à quinze pouces; écailles radicales lisses; feuilles de la longueur de la tige, très-aigues, laineuses sur leur gaîne et leur limbe, à bords un peu rudes; 2-3 épis mâles, inégaux, rapprochés, à écailles velues; 2-3 épis femelles distants, pédonculés, munis d'une feuille florale, à écailles sétacées, glabres; capsules un peu lâches, laineuses, gonflées, terminées par deux dents très-longues. Fleurit en mai et juin. Se trouve très-communément dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver; la variété B dans l'eau. ♃

CLASSE QUATRIÈME.

MONOCOTYLEDONES MONOPÉRIANTHÉES SUPEROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE QUATRIÈME.

+ *Périanthe herbacé, calicinal.*

1° TYPHACÉES. Fleurs monoïques, agglomérées en chatons unisexuels; périanthe à trois folioles; trois étamines; fruit monosperme.

2° NAIADÉES. Fleurs monoïques, ou hermaphrodites, solitaires; périanthe nul, ou ayant d'une à quatre folioles; un ou plusieurs fruits uniloculaires.

3° JONCÉES. Fleurs hermaphrodites; périanthe à six divisions; six étamines; capsule trivalve, triloculaire ou trisperme.

++ *Périanthe coloré, pétaloïde.*

4° ASPARAGINÉES. Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles; périanthe à quatre, six ou huit divisions; autant d'étamines; fruit bacciforme.

5° COLCHICACÉES. Fleurs hermaphrodites; périanthe à six divisions; six étamines; plusieurs ovaires auxquels succèdent autant de capsules trivalves, triloculaires, soudées ou distinctes, dont les bords rentrants forment les cloisons, et portent les semences.

6° LILIACÉES. Fleurs hermaphrodites; périanthe à six divisions; six étamines; ovaire unique; une capsule triloculaire, trivalve; cloisons naissant du milieu des valves; semences attachées à l'angle interne des cloisons.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES TYPHACÉES. *Jussieu.*

Plantes aquatiques, à tiges semblables à celles des graminées, sans nœuds; fleurs monoïques, disposées en chatons oblongs ou globuleux, unisexuels; un seul périanthe à trois folioles; trois étamines; un style; fruit monosperme. (*Akène.*)

Observation. Ces plantes forment un fourrage grossier, que les animaux répugnent à manger; on fait des nattes avec leurs longues feuilles.

TYPHA. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* formant un chaton cylindrique, ayant chacune un seul périanthe à trois folioles sétacées; ordinairement trois étamines portées sur un pédoncule commun.

Fleurs *femelles* également en chaton cylindrique ; à périanthe nul ; une semence pédiculée, entourée de soies nombreuses, portées par le pédoncule. — Gaîne des feuilles fendue.

1. T. LATIFOLIA. Lin. *spec.* 1377 ; Lam. *Ill.* t. 748, f. 1. Masse d'eau. Massette. — La tige est dressée, simple, haute de quatre à six pieds et plus : les feuilles sont engaînantes, et leur gaîne est comme tronquée au sommet, elles s'élèvent presque autant que la tige, sont striées, glabres, lisses sur les bords, planes, un peu épaisses dans le milieu, et linéaires-larges de quatre lignes ; le chaton est long de près de deux pieds, la portion femelle, qui est inférieure et touche le chaton mâle, est d'un roux foncé et la plus longue ; la portion mâle est composée d'une multitude prodigieuse d'étamines qui se détortillent à leur maturité en répandant beaucoup de poussière inflammable, et paraissent composées de plusieurs filets ; graines petites, noires. Fleurit en juin et juillet. Très-commune dans les rivières, les mares, les fossés, etc. ♃

2. T. MEDIA. Dec. *Synop.* nº 1806. Cette espèce ou variété a les tiges et les feuilles comme la précédente, et les chatons florifères séparés comme dans la suivante. Elle croît aux mêmes lieux. ♃

3. T. ANGUSTIFOLIA. Lin. *spec.* 1377 ; Lam. *Ill.* t. 748, f. 2. Cette plante s'élève autant que le *T. latifolia*, dont elle ne diffère que par ses feuilles plus étroites et presque semi-cylindriques, larges de deux lignes ; le chaton, de la même longueur que dans cette espèce, a sa portion mâle séparée de la portion femelle d'environ un pouce ; celle-ci est d'un roux plus clair. Fleurit *idem.* Se trouve dans les mêmes lieux. ♃

SPARGANIUM. *Linné.* Fleurs monoïques ; les *mâles* en chaton globuleux, sessiles ; périanthe à trois folioles ; trois étamines.

Fleurs *femelles* en chaton globuleux, sessiles ; périanthe à trois folioles ; stigmate simple ; fruit sec, monosperme — Gaîne des feuilles entière.

1. S. RAMOSUM. Huds. *Angl.* 402 ; *S. erectum*, *α*, Lin. *spec.* 1378 ; Dod. *Pempt* 601, f. 1. Ruban d'eau. — Tige dressée, un peu flexueuse, haute d'un à deux pieds environ, glabre ; feuilles radicales s'allongeant plus que dans aucune autre plante aquatique, flottantes, les caulinaires alternes, allongées, linéaires-larges de quatre lignes, pliées en gouttières, glabres, obtuses, à bords lisses ; pédoncule commun des fleurs mâles et femelles, axillaire, rameux ; chatons femelles distants, sessiles, peu nombreux (2-3), les mâles placés au-dessus, alternes, nombreux, rapprochés ; stigmate linéaire, allongé. Fleurs herbacées. Juin, juillet, août. Se trouve communément dans les ruisseaux, à Gentilly, etc. ♃ Les feuilles flottantes ont parfois plusieurs pieds, ce qui a mérité à la plante le nom de *ruban d'eau*.

2. S. SIMPLEX. Huds. *Angl.* 401 ; *S. erectum*, *β*, Lin. *spec.*

1378; Dod. *Pempt.* 601, f. 2. Il s'élève autant que le précédent, dont il diffère par ses feuilles plus étroites (deux lignes), non pliées en gouttières, à l'exception de la base; par ses fleurs sessiles sur la tige, et dont les plus inférieures sont quelquefois portées par des pédoncules simples; les chatons mâles et femelles sont à peu près en égale quantité (quatre de chaque); le stigmate est plus allongé. Fleurit *idem.* Se trouve dans les mares et ruisseaux, à Ville-d'Avrai, forêt de Crécy, etc. ♃

3. S. NATANS. Lin. *spec.* 1378. Tige longue de quatre à huit pouces, grêle, simple; feuilles planes, larges d'une ligne, étroites, obtuses; fleurs sessiles, axillaires; chatons femelles au nombre de trois; chaton mâle solitaire, terminal; stigmate court, un peu ovoïde. Fleurit *idem.* Se trouve dans les marais, surtout dans ceux remplis de mousse, à Verrières, Bondy, Saint-Léger, Fontainebleau, etc. ♃

FAMILLE DEUXIÈME.

LES NAÏADÉES. (*Jussieu.*)

Plantes aquatiques, inondées, à feuilles transparentes, minces; fleurs monoïques ou hermaphrodites; périanthe nul, ou d'une à quatre folioles; une à quatre étamines; un ou plusieurs fruits uniloculaires.

+ *Fleurs monoïques.*

NAJAS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* solitaires, peu apparentes; périanthe à quatre divisions; quatre étamines à anthères sessiles, cohérentes.

Fleurs *femelles* disposées de même; périanthe nul; stigmate bi ou trifide; capsule renfermant d'une à quatre graines.

1. N. MONOSPERMA. Willd. *spec.* 4, p. 331; *N. marina*, Lin. *spec.* 1441; Mich. *Gen.* 11, t. 8, f. 2. Cette plante haute de 4-5 pouces, a les tiges rameuses, dressées, transparentes, garnies de petites pointes épineuses, alternes: les feuilles verticillées par 3-5, placées ordinairement à la naissance des rameaux, élargies à la base en espèce d'appendice entière, garnie quelquefois de petites dents épineuses; elles sont ensuite linéaires, longues d'un pouce, sinueuses-dentées, épineuses, transparentes, quelquefois les feuilles inférieures se changent en lanières simples, sans dents, presque capillaires, longues de trois à six pouces; d'autres fois elles avortent et forment de simples stipules obtuses; les fleurs sont axillaires, placées à côté l'une de l'autre, les mâles pédonculées, les femelles plus nombreuses et plus visibles, sessiles; les capsules, plus grosses qu'un grain de froment, ont les parois minces, et contiennent une graine qui devient un peu cornée et verdâtre, presque de la même grosseur. Fleurs herbacées. Août, septembre. Commune dans la Seine, vis-à-vis la Gare, etc., dans les étangs, à Livri, etc. ⊙

2. N. TETRASPERMA. Willd. *spec.* 4, p. 331 : *N. fluvialis*, Thuill. *Fl. par.* 510, Mich. *Gen.* 11, t. 8, f. 1. Diffère de l'espèce précédente par les tiges non épineuses, et les capsules à quatre graines. Fleurs *idem.* Août, septembre. Se trouve dans l'eau à Saint-Léger, Saint-Gratien, etc. ⊙

CAULINIA. *Willdenow.* Fleurs *mâles* solitaires, peu apparentes ; périanthe nul ; une seule étamine à anthère sessile.
Fleurs *femelles* disposées de même ; périanthe nul ; un style filiforme ; stigmate bifide ; une capsule monosperme.

1. C. FRAGILIS. Willd. *spec.* 4, p. 182; *Najas minor*, All. *ped.* n° 2106; *N. subulata*, Thuill. *Fl. par.* 510; Mich. *Gen.* 11, t. 8, f. 3. Tiges submergées, souvent nageantes, rameuses, diffuses, longues de deux pouces à un pied et demi (Willd.), verdâtres, glabres, transparentes ; feuilles trois à trois, ou opposées, élargies à la base en une espèce d'appendice déchiquetée, linéaires, glabres, subulées, longues de six à dix lignes, marquées de denticules alternes ou opposés, surmontés d'une petite épine rougeâtre ; fleurs axillaires, peu apparentes; style allongé, filiforme, ayant d'un à trois stigmates; capsules presque subulées, striées, glabres. Juillet, août. Se trouve au bord des eaux, autour des îles de Charenton, et au bord de la Seine, à Argenteuil, Chamrozay, dans les bassins des Tuileries, etc. ⊙

ZANICHELLIA. *Linné.* Fleurs monoïques ; les *mâles* solitaires, peu apparentes ; périanthe nul ; une étamine.
Fleurs *femelles* : périanthe monophylle ; quatre graines comprimées, nues, terminées en pointe allongée. (*Polakène.*)

1. Z. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 1375; Mich. *Gen.* 71, t. 34, f. 1. Tiges grêles, faibles, très-rameuses, longues d'un pied au plus, flottantes, comme articulées à l'insertion des feuilles; celles-ci capillaires, longues de deux pouces, opposées inférieurement, souvent verticillées par 3-4 supérieurement ; fleurs mâles consistant en une étamine nue (anthère à quatre loges), insérée à la base des fleurs femelles, qui sont axillaires, sessiles, petites, réunies par 3-5, ayant chacune un stigmate entier; entourées par une sorte d'écaille ou petite gaîne, qu'on regarde comme le calice; graines un peu comprimées, surmontées d'une pointe allongée, qui porte à son sommet un stigmate aplati, ovoïde, entier ; lorsqu'elles sont bien mûres, elles sont un peu semi-lunaires, et denticulées sur le dos. Fleurs herbacées. Avril, mai, juin. Se trouve assez communément dans les ruisseaux, fossés, bassins abandonnés, etc., à Saint-Cloud, Gentilly, etc. ⊙

Observation. Il faut prendre garde de confondre cette plante et la suivante avec les *potamogeton* à feuilles linéaires.

2. Z. DENTATA. Willd. *spec.* 4, p. 181 ; Mich. *Gen.* 71, t. 34, f. 2. Cette plante diffère de la précédente en ce qu'elle

6.

est un peu plus grêle dans toutes ses parties ; que ses feuilles sont plus courtes, entières ; l'anthère n'est qu'à deux loges ; le stigmate est denté ; et les graines, au lieu d'être denticulées sur le dos, sont seulement tuberculeuses sur toute leur surface. Fleurs *idem*. Se trouve dans les fossés aquatiques, à Saint-Gratien, Montmorency, Saint-Léger, etc. ◉

LEMNA. *Linné*. Fleurs monoïques ; les *mâles* solitaires, peu apparentes, placées sous les feuilles; périanthe monophylle ; deux étamines.

Fleurs *femelles* disposées semblablement ; périanthe monophylle ; un style ; capsule uniloculaire, polisperme.

Observation. Ces petites plantes nagent sur les eaux tranquilles, sont vertes, et consistent en feuilles de la grandeur d'une lentille. Micheli représente les deux étamines à côté du fruit, dans la même enveloppe qui leur sert de calice ; ces fleurs sont très-difficiles à voir.

1. L. TRISULCA. Lin. *spec.* 1376; Mich. *Gen.* 15, t. 11, f. 5. Tiges rameuses, filiformes, glabres, longues d'une à trois lignes ; feuilles composées de trois folioles lancéolées, aiguës, entières ou un peu anguleuses, et disposées en croix, ayant chacune une racine simple, terminée par un renflement tuberculeux, allongé, caduc, attaché en dessous, et qui tombe de bonne heure, de sorte qu'alors la plante paraît sans racine ; pétiole grêle, axillaire, attaché à la base de la foliole moyenne ; stipules ovales-lancéolées, entières, aiguës (il naît aussi une racine dans l'aisselle des stipules) ; fleurs situées sous les feuilles, et peut-être aussi à l'aisselle des stipules, rarement visibles, de couleur herbacée. Été. Se trouve communément sur les eaux stagnantes. ◉

2. L. MINOR. Lin. *spec.* 1376; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 3. Lentille d'eau. — Feuilles ovales-arrondies, acaules, obtuses, entières, planes, mais un peu bombées des deux côtés, cohérentes trois ensemble par une extrémité, ayant au-dessous de chacune d'elles une racine très-allongée, simple, solitaire, terminée par un renflement tuberculeux, ovoïde, caduc, reçue dans un sillon creusé dans leur milieu ; fleurs rarement apparentes, situées sous les feuilles, de couleur herbacée. Été. Se trouve très-communément sur les eaux tranquilles. ◉

3. L. GIBBA. Lin. *spec.* 1377; Mich. *Gen* 15, t. 11, f. 1. Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce que ses feuilles sont plus allongées, fortement bossues et presque hémisphériques en dessous ; les racines, qui sont solitaires, pénètrent par la base des feuilles, au lieu d'être reçues dans un sillon médian. Fleurit *idem*. Se trouve plus rarement que les deux espèces précédentes, à Fontainebleau, etc. ◉

4. L. ARRHIZA. Lin. *Mant.* 294; Mich. *Gen.* 16, t. 11, f. 4. Feuilles isolées, ou deux ensemble cohérentes par une des extrémités, acaules, arrondies,

planes et vertes en dessus, un peu noirâtres et presque spongieuses en dessous, sans trace de racine; fleurs inconnues jusqu'ici. Se trouve assez communément dans les mares, à Fontainebleau, Boudy, Montreuil, etc. ◉ Wiggers pense que cette plante n'est que le commencement de la suivante.

5. L. POLYRRHIZA. Lin. *spec.* 1377; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 2. Feuilles planes, acaules, et vertes des deux côtés, assez minces, grandes (triples de celles des autres espèces), entières, arrondies, souvent cohérentes 2-3 par la base, ayant au-dessous de chacune d'elles, et à peu près au milieu, un faisceau nombreux de racines courtes, simples, terminées par un tubercule allongé, aigu, caduc; fleurs rarement apparentes, situées sous les feuilles; capsules ovoïdes, un peu plus grosses qu'un grain de millet. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve dans les eaux courantes et les mares, à Gentilly, Juvisi, Fontainebleau. ◉

CALLITRICHE. *Linné.* Fleurs parfois monoïques, surtout les supérieures; périanthe de deux folioles; une étamine; deux styles; capsule tétragone, supère, à quatre loges monospermes, non déhiscente.

Observation. Si ce genre est dicotylédone, comme on le soupçonne, il devra fournir le type d'une nouvelle famille dans la classe neuvième.

1. C. AQUATIQUA Smith *Fl. brit.* 1, p. 8; *C. sessilis*, Dec. *Fl. fr.* nº 3655. Étoile d'eau.

Var A. *C. verna,* Lin. *spec.* 6; Lam. *Ill.* p. 5. Toutes les feuilles entières, ovales, un peu spatulées. (Le *C. æstivalis*, Thuill. *Fl. par.* 2, n'est qu'une sous-variété à feuilles plus petites.)

Var. B. *C. stellata*, Schk. *Bot. hamb.* t. 1, f. c. Feuilles supérieures, ovales; les inférieures linéaires, entières.

Var. C. *C. intermedia*, Schk. *Bot. hamb.* t. 1, f. F. Feuilles supérieures ovales; celles de la tige linéaires, bifides à l'extrémité.

Var. D. *C. autumnalis*, Lin. *spec.* 6; Lœsel., *Pruss.* t. 38. Toutes les feuilles linéaires, bifides à l'extrémité.

Var. E. *C. tenuifolia*, Pers. *Synop.* 6. Toutes les feuilles linéaires, pointues et entières au sommet.

Var. F. *C. minima*, Hopp. *Bot. Taschenb.* 157. Toutes les feuilles linéaires, entières, obliques au sommet.

Var. G. *C. confervoïdes*, Thuill. *ined.* Feuilles capillaires, très-allongées.

Var. H. *pedunculata.* N. *C. pedunculata*, Dec. *Fl. fr.* nº 3556 Fruit pédonculé (il est sessile dans les variétés précédentes); du reste les feuilles sont aussi très-variables dans cette variété.

Tiges flottant sur l'eau pendant la fleuraison, ou croissant au bord où elles sont couchées, radicantes, grêles, flexibles, munies de feuilles opposées, glabres, entières, affectant des formes variables, depuis la linéaire jusqu'à la ronde, d'un vert tendre, plus nombreuses vers la sommité de la plante, où

elles font la rosette ou touffe; fleurs petites, axillaires; fruits petits, sessiles, à quatre ailes, à quatre sillons. Les variétés indiquées faisaient autrefois des espèces distinctes; mais on trouve des passages de l'une à l'autre qui prouvent qu'elles sont dues au lieu où croît la plante, et au temps de l'année où on l'observe. Vient dans les eaux qui ont peu de mouvement; lorsque l'eau se retire, elle est de dimension moindre; si elle croît au bord de l'eau, elle est très-petite, et les fruits se pédonculent; les feuilles s'allongent dans l'eau courante, et la plante est bien plus forte. Les fleurs sont d'un blanc sale, et se succèdent tout l'été. La variété H se trouve à Fontainebleau, Versailles, Sénart, etc. ◉

++ *Fleurs hermaphrodites.*

POTAMOGETON. *Linné.* Périanthe de quatre folioles; quatre étamines, à filaments planes, très-courts, à anthères didymes; style nul; quatre stigmates; quatre capsules monospermes. — Fleurs en épi; feuilles caulinaires alternes, les supérieures opposées.

* *Feuilles ovales ou lancéolées.*

1. P. NATANS. Lin. *spec.* 182; *Fl. dan.* t. 1025. Épi d'eau. — Tige arrondie, rameuse, variable en hauteur suivant celle de l'eau, glabre; feuilles pétiolées, coriaces, opaques, elliptiques, veinées, aiguës au sommet, arrondies par la base, glabres, très-entières; fleurs en épi terminal ou axillaire, gros; graines un peu chagrinées (à la loupe), comprimées, à bords arrondis, obtus. Fleurs d'un blanc sale. Été. Commun dans les eaux stagnantes. ♃ On remarque sur les nœuds des tiges des gaînes foliacées qui paraissent être des rudiments de feuilles avortées.

2. P. FLUITANS. Willd. *spec.* 1. p. 713; *P. natans*, var. 1; Thuill. *Fl. par.* 86. Il diffère du précédent en ce que toutes ses feuilles sont ovales-lancéolées, atténuées des deux côtés, pellucides, et finissant en pétiole à la base, et par les graines comprimées, à bords tranchants. Fleurs *idem.* Se trouve dans les mêmes lieux, mais plus rarement; à Saint-Léger. Willdenow pense que ce n'en est peut-être qu'une variété. ♃

3. P. HETEROPHYLLUM. Willd. *spec.* 1, p. 713; *P. hybridum*, Thuill. *Fl. par.* 86; *P. variifolium*, Thor. *Chlor. land.* 47? Les feuilles inférieures sont sessiles, pellucides, linéaires-lancéolées, étroites, semblables à celles des graminées, les supérieures flottantes, ovales-lancéolées, pointues, quelquefois arrondies à la base, coriaces, opaques, beaucoup moins grandes que celles du *P. natans*, et légèrement pétiolées; l'épi est plus court, presque aussi gros que dans cette dernière espèce, et les graines sont comprimées, et à bords tranchants. Fleurit *idem.* Se trouve dans les mares de la forêt de Senart. ♃.

Observation. Ces trois espèces qui ont les feuilles pétiolées, tandis qu'elles sont

sessiles dans toutes les suivantes, se rapprochent beaucoup : et pourraient bien n'être que des variétés dues aux localités.

4. P. LUCENS. Lin. *spec.* 183 ; *Fl. dan.* t. 195. Tiges molles, rameuses ; feuilles très-longuement lancéolées, larges d'un pouce environ, atténuées en une sorte de pétiole à la base, aigues, planes, très-entières, si transparentes qu'on aperçoit, outre la grosse ligne médiane, le réseau des vaisseaux ; pétiole accompagné d'une longue bractée foliacée, qui atteint presque le nœud suivant ; épi long, cylindrique et pédonculé. Fleurit *idem.* Se trouve dans les rivières et les ruisseaux. ♃

Observation. Les feuilles de cette espèce s'allongent beaucoup, et ont parfois plus d'un pied, ce qui a donné lieu à quelques auteurs de la regarder alors comme une espèce différente.

5. P. PERFOLIATUM. Lin. *spec.* 182 ; *Fl. dan.* t. 196. Tige rameuse, assez grosse ; feuilles longues de douze à dix-huit lignes, sur dix à douze de long, sessiles, amplexicaules, ovales-cordiformes, obtuses, entières, planes, très-écartées sur le sommet de la tige ; épis axillaires, composés de fleurs un peu écartées, portés sur de longs pédoncules. Fleurit *idem.* Se trouve dans les étangs, les rivières. ♃

6. P. DENSUM. Lin. *spec.* 182 ; J. Bauh. *Hist.* 3, p. 777, *Ic.* Tige grêle, articulée, fourchue à son extrémité, garnie de feuilles longues de six à huit lignes, sur presque autant de large, très-rapprochées, surtout inférieurement, presque imbriquées, et disposées sur deux rangs, sessiles, ovales-lancéolées, entières, obtusiuscules, un peu ondulées, lisses, luisantes ; pédoncules partant de la bifurcation des branches, et portant un épi court, composé de 4-6 fleurs. Fleurit *idem.* Croît dans les ruisseaux et les rivières. ♃

7. P. CRISPUM. Lin. *spec.* 183 ; Clus. *Hist.* CCLII. Tiges longues, menues, un peu rameuses ; feuilles écartées dans le bas, lancéolées, longues de douze à quinze lignes, sur 3-4 de large, transparentes, à bords ondulés, crépues, denticulées visiblement au sommet ; stipules courtes, membraneuses, comme ciliées ; épis axillaires, courtement pédonculés, redressés, composés de 5-7 fleurs. Fleurit *idem.* Se trouve dans les fossés et les ruisseaux. ♃

8. P. OPPOSITIFOLIUM. Dec. *Fl. fr.* n° 1879 ; *P. serratum*, Lin. *spec.* 183. Tige souvent radicante ; feuilles opposées sur toute la longueur de la tige, entières, lancéolées, un peu ondulées ; stipules très-petites et non ciliées au sommet ; épi dont le pédoncule est réfléchi, formant une petite tête de fleurs. Fleurit *idem.* Se trouve dans les ruisseaux et les rivières. ♃ J'ai cru devoir adopter le changement de nom de cette espèce ; l'ancien en donnoit une idée fausse ; cependant l'opposition de toutes les feuilles n'est pas constante ; si les fibriles radicales, qu'on remarque aux nœuds, existent toujours, cela donnerait un meilleur caractère distinctif.

Observation. Le *potamogeton*

setaceum de Linné paraît une plante fort douteuse ; elle n'existe pas dans son Herbier d'après Smith ; je ne l'indique plus dans nos environs, personne ne l'y ayant trouvée.

** *Feuilles linéaires.*

9. P. GRAMINEUM. Lin. *spec.* 184 ; *Fl. dan.* t. 222. Tige grêle, cylindrique, garnie de feuilles linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, longues d'un pouce, larges d'une ligne, munies d'une nervure longitudinale visible ; stipules linéaires, de moitié plus courtes que les feuilles, et enchâssant exactement la tige ; épi court, non interrompu, à pédoncule cylindrique et épais. Fleurit en été. Vient dans les eaux stagnantes. ♃

10. P. COMPRESSUM. Lin. *spec.* 183 ; *Fl. dan.* t. 203. Tiges assez courtes, flexibles, aplaties, et comme feuillées dans toute leur longueur, ou plutôt l'aplatissement des entre-nœuds de la tige les fait prendre pour les feuilles de la plante ; celles-ci sont planes, très-entières, linéaires dans toute leur étendue, transparentes, longues d'environ 2-3 pouces, larges d'une ligne (ayant deux glandes à la base), terminées par une sorte de pointe ; pédoncules courts, assez forts, et portant quatre à six fleurs un peu écartées. Fleurit *idem*. Été. Dans les fossés et les mares. ♃

11. P. PECTINATUM. Lin. *spec.* 185 ; Vaill. *Bot.* t. 32, f. 5. Tiges très-longues, rameuses, nues dans les entre-nœuds, où on aperçoit la tige qui est arrondie et blanchâtre ; feuilles longues de trois à quatre pouces, larges d'une demi-ligne, planes, engaînantes à la base, disposées (dans l'eau) comme sur deux rangs, alternes, et se rétrécissant petit à petit d'une manière aiguë ; elles ont à leur gaîne deux petites languettes, comme quelques graminées ; épi grêle, interrompu, composé de huit à dix fleurs, et porté sur un pédoncule assez long. Fleurit *id.* Se trouve communément dans la Seine et ailleurs. ♃

Observation. On a long-temps cru que la figure de Vaillant que nous avons citée, avec M. Decandolle, pour être celle de ce *potamogeton*, était celle du *P. marinum* de Linné, ce qui a été cause de beaucoup d'obscurité dans l'étude du genre. Le *P. marinum*, ainsi que l'indique son nom, vient sur les bords de la mer, et peut-être ne croît-il pas en France. Au reste, le *P. pectinatum* varie beaucoup.

12. P. PUSILLUM. Lin. *spec.* 184 ; Vaill. *Bot.* t. 32, f. 4. Cette plante, que M. de Lamarck (*Fl. fr.* 3, p. 211) regarde comme une variété de la précédente, a les tiges et les feuilles beaucoup plus menues, surtout ces dernières, qui sont quelquefois moins longues qu'elle ; la figure citée la représente avec des stipules engaînantes, elles sont difficiles à apercevoir, caduques, et plus larges que les feuilles ; l'épi est moins fourni de fleurs, et plus interrompu. ⊙ ?

FAMILLE TROISIÈME.

LES JONCÉES. (*Mirbel.*)

Plantes herbacées, à feuilles alternes, engaînantes, ayant l'aspect des graminées; périanthe à six divisions, dont trois plus intérieures; six étamines; ovaire unique, supère; capsule trivalve.

JUNCUS. *Linné.* Périanthe à six divisions scarieuses, dont trois extérieures, avec des écailles à la base; trois ou six étamines; un style trifide; capsules à trois valves, à trois loges polyspermes (feuilles rondes).

* *Tiges nues.*

1. J. CONGLOMERATUS. Lin. *spec.* 464; Lam. *Ill.* t. 250, f. 1. Tige de 2-3 pieds, lisse, cylindrique; feuilles radicales presque aussi longues qu'elle, et paraissant n'être que des tiges sans fleurs; celles-ci sont ramassées presque à l'extrémité de la hampe, laterales, portées par des pédoncules rameux, fort courts, de manière à paraître sessiles, en tête; périanthe à divisions étroites, aiguës, débordant un peu la capsule, qui est obtuse, luisante, brune, comme tronquée; la tige se prolonge au-dessus des fleurs, et paraît n'être, si on fait attention à l'étranglement qui existe à leur naissance et à son aplatissement à cet endroit, qu'une longue bractée. Fleurs brunes. Juin, juillet. Se trouve dans les fossés humides. Commun. ♃

2. J. EFFUSUS. Lin. *spec.* 464; Moriss. *sect* 8, t. 10, f. 4. Cette plante ressemble parfaitement à la précédente par la tige, le feuillage et la position des fleurs; mais, au lieu d'être ramassées en peloton, celles-ci forment plusieurs panicules lâches, partant du même point, divariquées, pendantes; elles sont moitié plus petites, verdâtres, ont les dents du calice plus aiguës, et la capsule obtuse, blonde, moins globuleuse; la panicule est quelquefois resserrée, mais la plante se reconnaît toujours aux caractères des fleurs, qui sont blanchâtres ou verdâtres. Mai. Se trouve communément dans les fossés marécageux des bois et des chemins. ♃

3. J. GLAUCUS. Willd. *spec.* 2, p 206; *J. inflexus*, Leers. *Herb.* 87; Moriss *sect.* 8, t. 10, f. 13. Jonc des Jardiniers.—Tige d'un à deux pieds, grêle, roide, glauque, cylindrique, flexueuse du haut, colorée en pourpre à la base; feuilles cylindriques, déliées, dressées, glauques, dures, moins longues qu'elle: fleurs en panicule dressée, resserrée, ayant des bractées scarieuses, courtes, à la base des calices, lesquels sont aigus, égaux à la capsule; celle-ci est gonflée et surmontée d'une pointe courte et grosse; sommet de la tige, ou bractée, flexueuse et tombante, plus longue que les fleurs qui sont de couleur brune. Juillet. Se trouve dans les fossés desséchés, à Yerres, Tournans, etc. ♃ Commun.

Observation. Le *J. inflexus*, Lin. *spec.* 464, est une plante fort obscure. Les uns le regardent comme une simple variété, à sommet de la tige arqué et aplati (depuis la sortie de la panicule) du *J. effusus;* les autres, comme étant le *J. glaucus* de Willdenow; il doit plutôt appartenir à la première plante s'il n'a que trois étamines (*Decand.*), car le *J. glaucus* en a six. Linné cite pour figure de cette espèce la plante 25, *section* 8, planche 10, de Morrison. Je ne l'ai point observée dans nos environs, à supposer qu'elle existe.

4. J. LONGICORNIS. Bat. *Fl. de Maine et Loire*, p. 20. Ce n'est qu'une variété à feuilles plus vertes, plus longues et plus aiguës du *J. glaucus;* elle se trouve dans les mêmes lieux. Elle est plus petite et cassante, dit-on, tandis que l'autre est souple, et sert aux jardiniers à faire des liens.

5. J. FILIFORMIS. Lin. *spec.* 465; Pluk. *Alm.* t. 40, f. 8. Tige élevée d'environ un pied, grêle, molle, glauque, dressée; feuilles glauques et molles; fleurs peu nombreuses, en panicule latérale, portées sur des pédoncules filiformes, et accompagnées, outre la grande bractée caulinaire, d'une autre très-menue, longue, et déliée comme une soie à l'extrémité; calice à dents aiguës; capsule sphérique, globuleuse, avec une pointe mousse. Fleurs d'un vert pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les marais tourbeux, aux environs de Paris? ♃

Observation. Les espèces précédentes n'ont point, à proprement parler, de feuilles; celles qu'on regarde comme telles, sont des tiges stériles; leurs fleurs sont toutes latérales, et sortent de l'intérieur de la hampe, qui s'ouvre, s'élargit et devient membraneuse au point d'attache de la panicule.

6. J. SQUARROSUS. Lin. *spec.* 465; Morris. *sect.* 8, t. 9, f. 13. Tige d'environ un pied, dressée, roide, arrondie; feuilles toutes radicales, atteignant le tiers de la tige, déliées, subulées, roides, glauques, torses à la base, et écartées; fleurs terminales pauciflores, en une ou deux petites grappes, dressées, sortant d'une spathe membraneuse; dents du calice peu aiguës; capsules globuleuses, grosses, obtuses, terminées par une espèce de mamelon. Fleurs brunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits humides, à Saint-Léger, Poigny, Fontainebleau, etc. ♃

*** Tiges feuillées; feuilles sans nœuds.*

7. J. BULBOSUS. Lin. *spec.* 467; Moris. *sect.* 8, t. 9, f. 11. La racine n'est pas sensiblement bulbeuse, comme son nom semblerait l'indiquer; elle est horizontale et rampante; les tiges sont dressées, feuillées, grêles, hautes d'environ un pied, comprimées à la base; les feuilles étroites, canaliculées, molles, les supérieures dépassent la tige; il y en a une terminale; les fleurs sont en 2-3 panicules terminales, serrées, qui semblent réunies; elles sont entourées de bractées foliacées plus ou moins longues, très-fines; les calices sont obtus, scarieux; les capsules presque globuleuses et obtuses. Fleurs

verdâtres. Été. Se trouve dans les fossés, le long des chemins fangeux. Commun. ♃

8. J. GERARDI. Lois. *Notice*, p. 60; Barrel. *Icon.* 747, f. 2. Cette espèce ne diffère de la précédente que par une tige plus élevée; des fleurs plus vertes, à divisions plus allongées et aiguës, et par une capsule ovoïde-allongée, presque cylindrique, plus petite que dans le *J. bulbosus*; les fleurs sont accompagnées de petites bractées foliacées, très-remarquables avant la maturité des fruits. La figure citée de cette plante offre à côté le *juncus bulbosus*, Linné. On l'observe dans les mêmes lieux. ♃

9. J. BUFONIUS. Lin. *spec.* 466: Moriss. sect. 8, t. 9, f. 14.

Var. B. *J. repens*, Scheuch. *Gram.* 329; Bar. *Icon.* 93. Tige petite; fleurs toutes solitaires; calice dont les folioles sont terminées par une longue pointe.

Tiges paniculées, dichotomes, très-rameuses dans leur moitié supérieure, diffuses, filiformes, hautes d'un pied au plus; feuilles capillaires, anguleuses; panicules rameuses, fort longues, étalées, articulées; fleurs sessiles, solitaires ou géminées, très-nombreuses, avec des bractées à la base (outre les bractées scarieuses du calice); calice scarieux sur les bords, à folioles fort aiguës, terminées par une pointe presque foliacée; capsule obtuse, plus courte que le calice, et de couleur mordorée. Fleurs verdâtres. Été. Se trouve communément dans les allées des bois, les fossés, etc. ☉

10. J. TENAGEYA. Lin. F. *Suppl.* 308; *J. Vaillantii*, Thuill. *Fl. par.* 177; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 1. Tige de quatre à huit pouces, filiforme, paniculée, dressée, un peu roide, rameuse; feuilles assez courtes, sétacées, fines; panicules dichotomes, constituant la moitié de la plante, et portant des fleurs solitaires, courtes, distantes, éparses, petites, avec une bractée opposée; calices à divisions un peu aiguës, ovales (non terminés par une pointe foliacée, comme dans l'espèce précédente); capsules globuleuses, obtuses, fort courtes, presque égales au calice. Fleurs brunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, à Fontainebleau, Saint-Léger, Meudon, etc. ☉

11. J. ERICETORUM. Pollich. *Palat.* 1, p. 351; *J. capitatus*, Willd. *spec.* 2, p. 209; Plée, *Herbor. artif.* 17e livraison. Tige filiforme, simple, arrondie, finement striée, haute de deux à quatre pouces; feuilles presque radicales, fines, canaliculées; fleurs ordinairement terminales, en petite tête pauciflore, il y en a quelquefois une seule au-dessous; calices ayant les trois folioles extérieures aiguës, et terminées par une espèce de prolongement foliacé; les trois intérieures seulement aiguës, scarieuses. Fleurs pâles. Mai et juin. Trouvé dans la forêt de Boudy, par M. Desvaux.

12. J. PYGMEUS. Thuill. *Fl par.* 178. Tige haute de deux à quatre pouces, un peu rameuse, grêle; feuilles déliées, comprimées, les radicales aussi longues que la plante; fleurs les unes terminales, en tête, les autres latérales, sessiles ou pédonculées, peu nombreuses, écartées, grosses; folioles des calices

étroites, ovales, toutes égales, un peu aiguës, à peine plus longues que la capsule, qui est triangulaire, pointue; cette fleur n'a que trois étamines (Decandolle). Fleurit de juin à août. Se trouve dans les lieux humides, à l'étang de Saint-Hubert, à Montmorency, à Fontainebleau. ⊙

*** *Tiges feuillées; feuilles noueuses.*

§ 1. *Calice à folioles aigues.*

13. J. SUBVERTICILLATUS. Willd. *spec.* 2, p. 212; *J. supinus*, Roth. *Germ.* 1, p. 156; Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 31.

Var. B. *J. uliginosus*, Roth. *Germ.* 1, p. 155; *J. fluitans*, Lam. *Dict.* 3, p. 270; *Fl. dan.* t. 817. Tige et feuilles flottantes, très-longues, capillaires; glomerules de fleurs avec ou sans feuilles.

Tige couchée, longue de quatre à six pouces, un peu noueuse, arrondie, gonflée aux articulations; feuilles radicales déliées, longues, finement noueuses; fleurs sessiles sur 2-3 points de la tige, réunies par 3-5, entourées de folioles scarieuses, et poussant quelques feuilles sétacées qui imitent un involucre; calice à folioles aigues, plus longues que la capsule, qui est triangulaire, obtuse, à trois valves, à une loge. Fleurs à trois étamines, comme l'espèce précédente (Decandolle), ainsi que les *juncus conglomeratus* et *effusus*. Fleurs brunes. Été. Se trouve aux bords des eaux marécageuses, dans les endroits desséchés. La variété B dans l'eau, à Saint-Léger, Tournans, Meudon, etc. ♃

14. J. ACUTIFLORUS. Ehr. *Gram.* 66; *J. sylvaticus*, Vill. *Dauph.* 2, p. 232; Moriss. *sect.* 8, t. 9, f. 1. Tige grosse, forte, haute de deux à trois pieds, portant de trois à quatre feuilles, articulées, très-légèrement comprimées; panicule terminale, droite, très-rameuse, diffuse; calices ayant toutes les folioles lancéolées-pointues; capsules ovoïdes-oblongues, non saillantes, mucronées. Fleurs d'un brun noirâtre. Été. Très-commun dans les ruisseaux et fossés des bois. ♃

15. J. LAMPOCARPUS. Smith. *Compend. flor. brit.* p. 55; Moriss. *sect.* 8, t. 9, f. 2. Tige de douze à dix-huit pouces de haut, portant de trois à six feuilles, articulées, comprimées; panicule terminale, rameuse, droite; calices dont les trois folioles extérieures sont ovales-lancéolées, les trois intérieures scarieuses-bordées, un peu obtuses; capsules noires, ovoïdes-triangulaires, saillantes, terminées par une pointe courte, luisantes. Fleurit *id.* Été. Très-commun dans les mêmes lieux que le précédent, avec lequel il avait été confondu, et dont il se distingue à ses tiges plus basses, sa graine saillante, et la forme des folioles du calice. ♃

Observation. Le nom de *lampocarpus* (fruit luisant) ne convient pas plus à cette espèce qu'à la plupart des autres, qui ont également des fruits luisants; elle est la seule de nos environs sur laquelle on remarque des fongosités déjà observées par Tournefort.

16. J. SCHENOÏDES. N. Tige d'environ deux pieds, comprimée; feuilles au nombre de 3-4 sur la tige, qu'elles dépassent très-visiblement, noueuses-articulées, un peu comprimées, pointues; panicule de fleurs axillaire, peu fournie, dressée, à pédoncules fasciculés; il en sort de différents points de la tige, et elles forment de petits paquets de fleurs, à bractées scarieuses-lancéolées, terminées par une longue pointe; folioles du calice très-aiguës; capsule . . . . Fleurs d'un blanc jaunâtre. Été. Se trouve dans les lieux humides. ♃ J'ai vu aussi des échantillons de cette plante venant de Spa.

Observation. Cette espèce très-remarquable, que j'ai recueillie dans nos environs, a la panicule latérale comme les espèces nos 1, 2, 3, et les feuilles articulées comme celles de cette division. La tige, à l'endroit d'où sortent les pédoncules, est membraneuse sur un espace assez étendu, au lieu de l'être sur un seul point, en forme d'oreille, comme dans les joncs à fleurs latérales. Les fleurs de cette plante ont un peu le port du *schœnus albus*, L. Je n'en connais pas la capsule.

§ II. *Calice à folioles obtuses.*

17. J. OBTUSIFLORUS. Erhr. *Gram.* 76; *J. articulatus*, Lin. *spec.* 465; *Fl. dan.* t. 1097. Tige haute d'un à deux pieds, portant deux feuilles un peu comprimées, pointues; panicule de fleurs terminale, rameuse, droite, à pedoncules divariqués-réfléchis; folioles du calice elliptiques-obtuses; capsules ovoïdes-acuminées, triangulaires, saillantes. Fleurs d'un jaune pâle. Été. Croît communément dans les endroits humides des chemins, des bois, etc. ♃

Observation. Les joncs nos 13, 14, 15 et celui-ci étaient confondus par Linné sous le nom de *juncus articulatus*. M. Régnier croit aussi qu'ils ne sont que des variétés de la même plante.

LUZULA. *Decandolle.* Périanthe à six divisions scarieuses, dont trois extérieures, avec des écailles à la base; six étamines; capsules à trois valves, à une loge, à trois graines; un style trifide (feuilles planes).

* *Fleurs paniculées.*

1. L. VERNALIS. Dec. *Fl. fr.* no 1815; *Juncus vernalis*, Hoffm. *Germ.* 1, p. 126; *J. pilosus*, α, Lin. *spec.* 468; Leers. *Herb.* t. 13, f. 10. Tige haute d'environ un pied, dressée, grosse, glabre, garnie de quelques feuilles courtes, presque toutes radicales, très-larges (4-5 lignes), planes, dressées, munies sur les bords de quelques poils longs et rares; celles de la tige ont la gaîne et les bords beaucoup plus velus; fleurs étalées en corymbe terminal, portées sur des pédoncules divariqués, qui quelquefois n'en soutiennent qu'une, d'autres fois de deux à quatre; calice à divisions égales, terminées par une pointe; capsule verdâtre, plus courte que les divisions du calice, et comme obtuse. Fleurs brunâtres. Avril, mai.

Se trouve dans les bois communément. ♃.

2. L. FORSTERI. Dec. *Synop.* p. 150; *Icon. gall. rar.* t. 2; *Juncus forsteri*, Smith. *Fl. brit.* p. 1395. Tiges en touffes, simples, dressées, hautes de douze à quinze pouces, grêles, glabres, feuillées; feuilles atteignant à peine la moitié de la tige, étroites (environ une ligne), presque pubescentes, et garnies sur les bords et à leur gaîne de longs poils blancs, soyeux et rares; corymbe terminal, composé de pédoncules inégaux, portant d'une à deux fleurs peu étalées; calices à divisions aiguës, plus longues que la capsule, qui est un peu pointue. Fleurs jaunâtres. Mai. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, Sèvres, Saint-Germain, etc. ♃ Le *L. florescens* n'est pas distinct de cette espèce, d'après M. Desvaux.

3. L. NIVEA. Dec. *Fl. fr.* n° 1821 : *Juncus niveus*, Lin. *spec.* 468; Scheuch. *Agrost.* t. 6, f. 1. Tiges hautes de deux pieds, striées, feuillées; feuilles longues, les caulinaires dépassant la tige, tortillées, et presque subulées à l'extrémité, un peu en gouttière dans le reste, garnies de poils longs et rares sur les bords et à l'ouverture de leur gaîne; fleurs en corymbe, réunies par 5-8 sur des pédoncules, serrées, d'un beau blanc, ayant les divisions du calice aiguës, les intérieures beaucoup plus longues, et renfermant une capsule noire. Fleurs blanches. Juin. Dans les bois, à Saint-Léger. ♃ Rare.

** *Fleurs en épis.*

4. L. MULTIFLORA. Lejeune. *Fl. de Spa.* 119; *L. erecta*, var. *a*, Desvaux. *Journ. bot.* 1, p. 156; *J. multiflorus*, Hoff. *Germ.* p. 69; Host. *Gram.* t. 97, f. 5; *Juncus intermedius*, Thuill. *Fl. par.* 178. Tige non rampante, haute d'un à deux pieds, droite; feuilles étroites, garnies de quelques poils épars; épis de fleurs nombreux (6-20), disposés en corymbe, à pédoncules inégaux, dressés, dont les uns ont jusqu'à dix-huit lignes de long; calice à folioles aiguës; capsules plus longues que le calice, pâles. Fleurs rousses. Mai. Se trouve fréquemment dans les bois. ♃

5. L. CAMPESTRIS. Dec. *Fl. fr.* 3, n° 1827; *Juncus campestris*, Lin. *spec.* 468; Leers. *Herb.* t. 13, f. 5. Racine rampante; tige petite, s'élevant à environ six pouces, dressée, presque dépourvue de feuilles; celles-ci sont radicales, un peu étalées, planes, garnies de longs poils sur les bords et à l'ouverture de la gaîne; fleurs en épis terminaux, presque globuleux, au nombre de 3-4, pédonculés, penchés, celui du milieu sessile; calices à folioles aiguës, plus longues que la capsule, qui renferme des graines rousses. Fleurs brunes. Mai. Se trouve dans les bois et les champs secs, très-communément. ♃

6. L. CONGESTA. Lejeune. *Fl. de Spa.* 168; *Juncus congestus*, Thuill. *Fl. par.* 179. Racine fibreuse, disposée en touffe; tige haute d'un à deux pieds, droite, un peu roide; feuilles poilues ainsi que leur gaîne, presque toutes radicales; fleurs en

épis terminaux, absolument sessiles et ramassés en têtes, plus grosses que dans l'espèce précédente, de manière qu'on croirait qu'il n'y a qu'un épi; calices à folioles aigues, plus longues que la capsule, qui renferme des graines noires. Fleurs rousses. Mai. Croît dans les bois marécageux, très-communément. ♃

FAMILLE QUATRIÈME.

LES ASPARAGINÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à fleurs quelquefois unisexuelles; périanthe unique, pétaloïde, ayant quatre, six, ou huit divisions, avec autant d'étamines que de divisions; ovaire supère; fruit bacciforme. (Acrosarque, *Desvaux*.)

ASPARAGUS. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures réfléchies au sommet; six étamines; un style; un stigmate; fruit bacciforme à trois loges, chacune à deux graines.

1. A. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 448; *Fl. médicale* 1, t. 45.
Var. B. *Sativa.* L'asperge.
Tige dressée, cylindrique, verte, très-rameuse, paniculée; feuilles capillaires, courtes, nombreuses, pointues, disposées par faisceaux de deux à cinq, avec une stipule écailleuse à la base; fleurs solitaires, axillaires, souvent dioïques, portées sur des pédoncules renflés aux deux tiers de leur longueur; baie rougeâtre. Fleurs verdâtres. Se trouve dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, etc. La variété B cultivée, et alimentaire. ♃

La racine d'asperge est souvent employée comme diurétique; on connait l'odeur que la plante donne de suite à l'urine.

PARIS. *Linné.* Périanthe à huit divisions, dont quatre intérieures; huit étamines; quatre pistils; fruit bacciforme à quatre loges, renfermant chacune 6-8 graines.

1. P. QUADRIFOLIA. Lin. *spec* 527; Bull. *Herb.* t. 119 Herbe à Paris, Parisette. — Tige très-simple, dressée, haute d'un pied au plus, glabre, portant à son sommet quatre feuilles (quelquefois 5-6-7-8, ou seulement trois) disposées en croix, ovales, pointues, glabres, très-entières, marquées de cinq nervures délicates; une seule fleur terminale, pédonculée; périanthe verdâtre, à folioles extérieures lancéolées, les intérieures à divisions linéaires; baie noire. Fleurs vertes. Mai, juin Se trouve dans les bois couverts et montueux, à Bondy, Montmorency, Meudon, etc. ♃

Cette plante est active; on l'a donnée en poudre, avec succès, dans la coqueluche, à des enfants de dix à douze ans, à la dose d'un scrupule; mais il est bon de l'expérimenter de nouveau, car on la dit narcotique.

CONVALLARIA. *Linné.* Périanthe globuleux, à six divisions courtes; six étamines attachées à sa base; un style; un stigmate; fruit bacciforme, globuleux, à trois loges monospermes.

1. C. MAJALIS. Lin. *spec.* 451; Lam. *Ill.* t. 248. Le muguet. — Hampe haute de quatre à six pouces, demi-arrondie, grêle; 2-3 feuilles ovales, ou ovales-lancéolées, pointues, plissées à la base, plus hautes que la hampe, qui a 4-6 fleurs placées le long de son extrémité supérieure, écartées, penchées, et portées sur de courts pédoncules unilatéraux, ayant une bractée à la base; baie tachée avant la maturité. Fleurs blanches, très-odorantes. Mai. Se trouve dans les bois, à Romainville, etc. Très-commun. ♃

Les fleurs de muguet sont sternutatoires étant prises sèches et en poudre.

POLYGONATUM. *Tournefort.* Périanthe cylindrique, infundibuliforme, à six divisions peu profondes; six étamines attachées presqu'à son sommet; un style; un stigmate; fruit bacciforme, globuleux, à trois loges monospermes.

1. P. UNIFLORUM. Desfont. *Cat. hort. par.* p. 21; *Convallaria polygonatum*, Lin. *spec.* 451; *Fl. dan.* t. 377. Le sceau de Salomon. — Tige d'un à deux pieds, arquée, anguleuse, à deux tranchants, garnie dans sa moitié supérieure de feuilles alternes, ovales-oblongues, sessiles, dressées, marquées de nervures; pédoncules axillaires, grêles, portant une ou deux fleurs; baie bleue. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve communément dans les bois. ♃

Cette plante est réputée astringente; on dit sa racine vomitive; elle est inusitée maintenant.

2. P. MULTIFLORUM. Desfont. *loc. cit.*; *Convallaria multiflora*, Lin. *spec.* 452; Bull. *Herb.* t. 307; Diffère de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, par sa tige presque arrondie, ses feuilles ovales-lancéolées, ses pédoncules portant 2-5 fleurs, et ses baies rougeâtres. Fleurs blanches. Avril, mai. Commune. ♃

3. P. LATIFOLIUM. Desfont. *loc. cit.*; Bull. *Herb. t.* 309. Tige épaisse, anguleuse, comme ailée, arquée, plus courte que celle des espèces précédentes; feuilles ovales-courtes, sessiles, obtuses, dressées, plissées, alternes; pédoncules axillaires, courts, portant 2-4 fleurs, grosses et plus courtes que celles des autres espèces; baie bleuâtre. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois épais; au bois de Boulogne, etc. ♃

Observation. La plante qui porte ce nom dans Jacquin (*Aust.* t. 232) diffère de la nôtre par des feuilles couvertes de poils courts et serrés. Notre espèce paraît n'être qu'une variété de la précédente. Nos trois plantes n'en font peut-être qu'une?

MAYANTHEMUM. *Roth.* Périanthe à quatre divisions profondes ouvertes en étoile; quatre étamines; un style à deux stigmates; fruit bacciforme, à deux loges monospermes.

1. M. BIFOLIUM. Dec. *Fl. fr.* 3, p. 177; *Convallaria bifolia*, Lin. *spec.* 452; *Fl. dan.* t. 291. Tige de quatre à six pouces, un peu flexueuse, arrondie, garnie de deux feuilles cordiformes, aigues, marquées de nervures fines, et portées sur des pétioles courts, pubescents; fleurs petites, disposées en épi lâche, terminal, dont les pédoncules sont deux à deux, presque verticillés au sommet; baie rougeâtre. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Bondy, Montmorency, Fontainebleau. ♃

RUSCUS. *Linné.* Fleurs dioïques: fleurs *mâles* portées par les feuilles; périanthe de six folioles; étamines monadelphes; un style; un stigmate.
Fleurs *femelles* portées également par les feuilles; périanthe de six folioles; un style; baie à trois loges, contenant chacune deux semences.

1. R. ACULEATUS. Lin. *spec.* 1474; Blackw. *Herb.* t. 155. Petit houx, houx-frelon. — Sous-arbrisseau à tige dressée, rameuse, glabre, un peu anguleuse supérieurement, haute d'un à deux pieds; à feuilles alternes, ovales, coriacées, sessiles, très-aigues, entières sur les bords, glabres, toujours vertes, terminées par une épine au sommet; à fleurs solitaires, portées sur la face supérieure et dans la région moyenne des feuilles, à l'aisselle d'une petite bractée; baie rouge, contenant des graines fort dures. Fleurs blanchâtres. Mai. Se trouve dans les bois montueux, à Jouy, Saint-Germain, Fontainebleau, etc. ♄

La racine de petit houx est diurétique. La plante, quoique très-épineuse étant vieille, a ses pousses bonnes à manger lorsqu'elles sortent de terre. La graine torréfiée a le goût du café.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES COLCHICACÉES, *Decandolle.*

Plantes bulbeuses; périanthe pétaloïde à six divisions; six étamines; trois styles ou trois stigmates; capsules trilobées ou triloculaires; quelquefois trois capsules distinctes ou plus, à bords rentrants des valves formant les cloisons et portant les semences.

COLCHICUM. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures, campanulé, porté sur un très-long tube partant du bulbe; capsule à trois lobes profonds, réunis à la base, enflés.

1. C. AUTUMNALE. Lin. *spec.* 485; Bull. *Herb.* t. 18. Colchique, veillote. — La fleur paraît en automne, elle est solitaire, ou deux à deux; ses divisions sont lancéolées, un peu obtuses; les feuilles viennent au printemps suivant; elles sont lancéolées, entières, larges, planes, dressées, au nombre de 3-4, avec une gaîne deux ou trois fois plus large que la tige qu'elles renferment, et qui s'élève à six ou huit pouces; la

capsule est ventrue, à trois lobes terminés par une pointe aiguë; les graines sont globuleuses, noires. Fleurs d'une couleur lilas pâle, à tube blanc. Se trouve abondamment dans les prés humides. ♃

L'ognon du colchique passe pour très-énergique étant récent; cependant des expériences directes prouvent qu'on a exagéré sa violence, du moins dans nos climats froids. On l'estime incisif et diurétique.

FAMILLE SIXIÈME.

LES LILIACÉES, *Jussieu*.

Plantes bulbeuses, à feuilles sessiles, engaînantes : périanthe pétaloïde à six parties; six étamines; un style unique; une capsule à trois valves, triloculaire; cloisons naissant du milieu des valves; semences attachées à l'angle intérieur des cloisons.

+ *Périanthe polypétale.*

TULIPA. *Linné.* Périanthe de six pétales sur un seul rang, campanulé, caduc; six étamines; un stigmate sessile sur l'ovaire trilobe; capsule oblongue, à trois valves, à trois loges; graines planes.

1. T. SYLVESTRIS. Lin. *spec.* 438; *Fl. dan.* t. 375. Tulipe sauvage. — Tige d'un pied, presque nue, dressée, cylindrique; 2-3 feuilles linéaires-lancéolées, longues; fleur terminale, penchée avant son épanouissement; pétales lancéolés, très-aigus; étamines un peu velues à la base. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les bois, dans le parc de Saint-Cloud, où elle devient rare, à Melun, Meaux. ♃

SCILLA. *Smith.* Périanthe de six pétales sur un seul rang, campanulé, caduque; six étamines à filamens filiformes; un style; un stigmate; capsules courtes, trigones, à trois loges, à graines arrondies, nombreuses.

** *Pédoncule sans bractées.*

1. S. BIFOLIA. Lin. *spec.* 443; Jacq. *Aust.* t. 117. Tige haute de quatre à six pouces, portant d'une à trois feuilles planes, larges de deux lignes, un peu obtuses; 3-8 fleurs en corymbe ou épi lâche; fleurs portées sur des pédoncules alternes, d'autant plus longs, qu'ils sont plus inférieurs, dénués de bractées. Fleurs bleues. Mars, avril. Se trouve dans les prés et les bois, forêt de Senart, bois des Camaldules, à Vincennes, etc. ♃

2. S. AUTUMNALIS. Lin. *spec.* 443; Cav. *Icon.* t. 274, f. 2. Hampe de 4-6 pouces; 5-6 feuilles longues, filiformes, arrondies, plus courtes qu'elle; une douzaine de fleurs en épi court, lâche, à pédoncules filiformes, alternes, dépourvus de

bractées. Fleurs bleues. Août, septembre. Se trouve dans les bois secs, au bois de Boulogne, etc. ♃

* *Pédoncule accompagné de deux bractées colorées.*

3. S. NUTANS. Smith. *Fl. brit.* 1, p. 366; *Hyacinthus non scriptus*, Lin. *spec* 453; *H. cernuus*, Thuill. *Fl. par.* 174. Bull. *Herb.* t. 353. Hampe d'environ un pied, grêle; feuilles planes, molles, un peu plus courtes que la hampe, tombantes, étroites, linéaires; 3-6 fleurs terminales, presque sessiles, rapprochées, penchées avant la fructification, ayant le sommet des divisions de la corolle un peu roulé; ensuite elles se redressent, et les débris des pétales sont réfléchis; deux bractées filiformes, colorées, situées à la base des pédoncules; graines noires et luisantes. Fleurs bleues, odorantes. Avril, mai Se trouve très-communément dans les bois. ♃

4. S. PATULA. Dec. *Fl. fr.* n° 1934; *Hyacinthus patulus*, Desf *Cat. hort. par.* 26; *Hyacinthus non scriptus*. Thuill. *Fl par.* 173 (non Lin.). Hampe d'un pied environ, grosse, forte, dressée; feuilles (4-5) étalées par terre, lancéolées-linéaires; 12-15 fleurs en épi interrompu, droit; pétales écartés (ils sont rapprochés par la base dans l'espèce précédente), non roulés; pédoncule accompagné de deux bractées, dont une plus large; graines luisantes, un peu rugueuses, noires. Fleurs bleues. Mai. Se trouve dans les bois, à Neuilly-sur-Marne. ♃ Rare.

Observation. Nous n'avons pas d'espèces du genre *hyacinthus* actuel dans nos environs; de celui de Linné les unes ont passé dans le genre *scilla*, les autres dans le genre *muscari*; les véritables jacinthes (*H. orientalis*, etc.), ont le périanthe fendu seulement jusqu'à moitié.

ORNITHOGALUM. *Linné.* Périanthe de six pétales dressés, persistants, discolores sur les bords, dont trois sont extérieurs; étamines à filaments souvent élargis à la base; un style à stigmate simple; capsule à trois valves, à trois loges; graines arrondies.

* *Filaments des étamines non dilatés.*

1. O. LUTEUM. Lin. *spec.* 439; *O. pratense*, Pers. *Ust. annal.* *St.* XI, p. 8, t. 2, f. 1. Petite plante à bulbes agrégées, dont la tige, triangulaire, glabre, s'élève d'un à trois pouces; il naît 1-2 feuilles de la racine, elles sont le double en longueur de la tige, étroites, planes, linéaires; sur la tige on en observe deux, plus larges, lancéolées-linéaires, longues de plus d'un pouce, ciliées; il sort de leur milieu 2-5 pédoncules uniflores, glabres, égaux. Fleurs jaunes. Mars, avril. Habite dans les champs et les lieux cultivés, dans les allées des parcs et jardins; dans nos environs? ♃

2. O. MINIMUM. Lin. *spec.* 440; *O. arvense*, Pers. *Ust. annal. St.* XI, p. 8, t. 1, f. 2. Se distingue de l'espèce précédente à sa bulbe solitaire, à sa tige un peu comprimée et à plusieurs angles, et parce qu'elle a les pédoncules, les feuilles et les pétales velus. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les champs et les endroits cultivés, plaine de Grenelle, parcs de Fontainebleau, de Meudon, etc. ♃

3. O. PYRENAICUM. Jacq. *Aust.* t. 103.

Var. B. *O. stachyoides*, Aiton. *Kew.* 1, p. 441; Reu. *spec.* 50, t. 90. Bractées de la longueur des pédoncules; étamines inégales; fleurs plus grandes, plus nombreuses.

Tige de deux pieds, presque nue, arrondie; 6-8 feuilles radicales canaliculées, se séchant de bonne heure, de sorte qu'on ne les trouve plus quand la plante est fleurie; fleurs en épi terminal, portées sur des pédoncules accompagnés à la base d'une bractée de moitié plus petite que chacun d'eux; après la fleuraison, les fruits se dressent et se serrent contre la tige; étamines égales entre elles. Fleurs d'un blanc jaunâtre, mêlé de vert dans le milieu des pétales. Juin. Se trouve dans les bois et les prés, à Montmorency, Neuilly-sur-Marne, Bondy, Senart, etc. La variété B à Fontainebleau. ♃

** *Plusieurs des filaments des étamines dilatés.*

4. O. UMBELLATUM. Lin. *spec.* 441; Jacq. *Aust.* t. 343. Dame d'onze heures. — Hampe de cinq à dix pouces, arrondie; feuilles radicales longues, étroites, planes, étalées, molles; fleurs terminales, disposées en grappe, ressemblant à une ombelle, parce que les pédoncules les plus bas sont les plus longs, et accompagnés chacun d'une longue bractée membraneuse, plus courte qu'eux. Fleurs blanches, ayant le dos des pétales verts, et toutes les étamines dilatées à la base; capsules à six côtes très-marquées. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, Verrières, etc. ♃

5. O. NUTANS. Lin. *spec.* 441; Jacq. *Aust.* t. 301. Hampe d'un pied environ; feuilles plus longues qu'elle, planes, molles, étroites; fleurs en grappe ou épi lâche, penché, portées sur de courts pédoncules, accompagnés de bractées aussi longues que lui et la fleur qu'ils portent; corolle grande; pétales allongés, obtus; filets des étamines soudés à leur base, et dont trois sont alternativement plus larges, et terminés, outre l'anthère, par deux cornes. Fleurs verdâtres. Avril, mai. Cette belle plante a été trouvée dans le parc de Montereau, près Neuilly, par M. Desvaux. ♃

PHALANGIUM. *Tournefort.* Périanthe de six pétales, ouvert, consistant; six étamines glabres, filiformes; un style; un stigmate simple; capsule à trois valves, à trois loges; graines anguleuses (racines fibreuses).

1. P. RAMOSUM. Lam. *Dict.* 5, p. 250; *Anthericum ramosum*,

Lin. *spec.* 445; Jacq. *Aust.* t. 161. Tige rameuse du haut, presque nue, cylindrique; feuilles longues, étroites, planes, canaliculées, atteignant les deux tiers de la tige; rameaux formant la panicule, accompagnés d'une feuille à leur naissance: fleurs éparses, pédonculées, avec une petite bractée à la base; style dressé. Fleurs blanches, avec trois raies sur chaque pétale. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Saint-Germain, Fontainebleau, Compiègne, etc. ♃

2. P. LILIAGO. Schreb. *Spic.* 36; *Anthericum liliago*, Lin. *spec.* 445; Lam. *Ill.* t. 240, f. 2. Tige nue, cylindrique, simple, haute de 1-2 pieds; feuilles radicales planes, un peu en gouttière, étroites, flexueuses; une ou deux folioles sur la tige; fleurs disposées en épi au sommet de la tige, écartées à la base, rapprochées en haut; corolle double en grosseur de celles de l'espèce précédente, portée sur un pédoncule muni d'une bractée à la base; style incliné. Fleurs blanches, avec trois raies sur chaque pétale. Mai, juin. Se trouve dans les bois touffus, à Fontainebleau et Compiègne. ♃

Anthericum, Linné. Voyez *Phalangium*.

++ *Périanthe monopétale.*

MUSCARI. *Tournefort.* Périanthe ovoïde, persistant, ventru dans le milieu, à six dents au sommet; six étamines; un style; un stigmate simple; capsule à trois angles saillants, à trois loges, contenant chacun deux semences.

1. M. RACEMOSUM. Mill. *Dict.* n° 3; *Hyacinthus racemosus*, Lin. *spec.* 455; Clus. *Hist.* 181. Ail des chiens. — Hampe de six à huit pouces, dressée; feuilles plus longues qu'elle, junciformes, avec une gouttière d'un côté, faibles; fleurs terminales, en épi court, ovoïde, à fleurs penchées, pédonculées, imbriquées, globuleuses, petites. Fleurs bleu foncé, avec un rebord blanchâtre. Avril, mai. Commun dans les endroits cultivés, plaine du Point-du-Jour, etc. ♃

2. M. COMOSUM. Mill. *Dict.* n° 2; *Hyacinthus comosus*, Lin. *spec.* 455; Lob. *Icon.* 106, f. 2. Variet. — Tige presque nue, de quinze à dix-huit pouces de haut; ronde, assez grosse, dressée, portant inférieurement deux ou trois feuilles plus longues qu'elle, planes, assez larges, un peu ondulées sur leur longueur; fleurs anguleuses-allongées, disposées en une longue grappe lâche; pédoncule accompagné d'une courte bractée, placé à angle droit; grappe terminée par des fleurs stériles, à pédoncules d'un beau bleu, plus longs, ce qui forme une sorte de houppe bleue. Fleurs bleues. Mai. Se trouve assez communément dans les champs et les prés. ♃

ALLIUM. *Linné.* Spathe à deux valves, multiflore; fleurs en ombelle globuleuse; périanthe persistant, à six divisions ou-

vertes, dont trois sont extérieures; style persistant; un stigmate simple; capsule triangulaire, à trois valves, à trois loges.

** Tiges feuillées; feuilles planes; ombelles bulbifères.*

1. A. ARENARIUM. Lin. *spec.* 426; *A. scorodoprasum*, *Fl. dan.* t. 290. Tige s'élevant à 3-4 pieds, ronde, grosse, garnie de feuilles planes, larges d'environ six lignes, crénelées et rudes sur les bords; avant la fleuraison le sommet de la tige est plié en spirale, et se déroule ensuite; tête de fleur entremêlée de bulbes; fleurs au nombre d'environ cinquante ou soixante, pédonculées, penchées; des six étamines il y en a alternativement une simple et une trifide; spathe très-courte. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les champs sablonneux, à Saint-Maur et dans le bois de Vincennes. ♃

2. A. CARINATUM. Lin. *spec.* 426; Lob. *Icon.* t. 156, f. 1. Tige haute d'un à deux pieds, dressée, ronde, glabre, garnie de 2-3 feuilles planes, étroites, légèrement crénelées (vues à la loupe) sur les stries, carénées, un peu torses, glabres; spathe à deux valves, terminées chacune par une longue pointe, inégales; fleurs au nombre de 12-15, entremêlées de bulbes, portées sur des pédoncules purpurins, lâches, flexueux, assez longs et divariqués; toutes les étamines simples. Fleurs couleur de paille, avec une teinte de pourpre. Juin, juillet. Très-commun dans les bois sablonneux, dans celui de Boulogne. ♃

*** Tiges feuillées; feuilles arrondies; ombelles ne portant que des capsules.*

3. A. SPHÆROCEPHALON. Lin. *spec.* 426; Clus. *Hist.* 195, f. 1. Tige d'un à deux pieds, dressée, garnie de 2-3 feuilles demi-cylindriques, fistuleuses, un peu roides à leur maturité, striées; spathe courte, ovale, mutique; une centaine de fleurs en tête ronde, serrées, portées sur des pédoncules bruns, courts; pétales aigus; étamines plus longues, et étant alternativement simples et trifides. Fleurs d'un rouge violet ou pourpre, blanches à la base. Été. Se trouve communément dans les endroits sablonneux et stériles, aux bois de Bologne, de Vincennes, à Juvisi, etc. ♃

4. A. FLAVUM. Lin. *spec.* 428; Jacq. *Aust.* t. 181. Tige d'environ un pied, glauque, glabre, garnie de 2-3 feuilles demi-cylindriques, striées, fistuleuses; spathe longue et terminée par deux pointes très-longues et inégales; fleurs en ombelle, portées sur des pédoncules jaunes, filiformes, au nombre de 40-60; corolles obtuses, comme tronquées; toutes les étamines simples et plus longues que les pétales. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve à Fontainebleau, sur les murs du petit parc. ♃

5. A. PALLENS. Lin. *spec.* 427. Il se distingue de l'espèce précédente par sa tige plus haute (18 à 20 pouces), flexueuse, ses feuilles plus longues, sa corolle plus tronquée, ses étamines moins longues, égalant celle-

ci, et surtout par la couleur blanchâtre de ses fleurs. Juillet, août. Se trouve dans les allées couvertes des bois, à Yerres, etc. ♃

*** *Tiges feuillée; feuilles arrondies; ombelles bulbifères.*

6. A. VINEALE. Lin. *spec.* 428; Lob. *Icon.* 155, f. 2.

Var. B. *A. compactum*, Thuill. *Fl. par.* 167. Plusieurs têtes sphériques (2-3), bulbeuses, très-compactes, non hérissées, sur le même pied.

Var. C. *A. pratense*, Schleicher, *Cat. pl. hel.* Une seule tête bulbeuse, peu fournie, non hérissée; valves de la spathe à pointe longue.

Var. D. *Sylvaticum*, N. Tige de 2-3 pieds, filiforme; feuilles très-longues, creuses; une seule tête à 5-6 bulbes, hérissée.

Tige d'un à deux pieds, dressée, garnie de 2-3 feuilles presque cylindriques, fistuleuses; fleurs en tête, très peu nombreuses, manquant souvent; on trouve en place, des bulbes qui poussent des folioles longues, ce qui rend l'ombelle comme chevelue; fleurs, lorsqu'il y en a, à étamines alternativement simples et trifides; spathe courte. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés assez communément; la var. D. à Saint-Germain. ♃

7. A. OLERACEUM. Lin. *spec.* 429; *A. parviflorum*. Thuill. *Fl. par.* 166; Hall. *Allii.* n° 27, t. 2, f. 2. Tige d'environ un pied, dressée, glabre, garnie de 2-3 feuilles demi-arrondies, striées, fistuleuses et très-menues; spathe à deux valves inégales, terminées par de longues pointes; fleurs, au nombre de 10-12, portées sur des pédoncules inégaux, jaunâtres, longs d'environ six lignes; ombelles bulbifères; toutes les étamines simples. Fleurs couleur de paille. Juin. Se trouve dans les prés et les vignes. ♃ Cette plante se confond facilement dans l'état sec avec l'*A. carinatum*; mais les crénelures de cette dernière, qui n'existent pas dans celles-ci, et ses feuilles planes, la distinguent bien.

**** *Tiges nues; feuilles radicales et planes.*

8. A. MOLY. Lin. *spec* 432; Sw. *Floril.* 1, t. 60. f. 2. Ail doré. —Hampe d'un pied, presque cylindrique; 2-3 feuilles radicales, sessiles, lancéolées, larges de douze à quinze lignes (on en trouve quelquefois une qui est bien plus étroite, pliée et comme celle des *Allium* à feuilles rondes). Fleurs au nombre d'environ quarante, grandes, en ombelle, toutes à capsules, dépourvues de bulbes, et dont les étamines sont simples; pétales aigus. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les prés et les bois, à Stain, Saint-Cloud et Montmorency. ♃

9. A. URSINUM. Lin. *spec.* 431; *Fl. dan.* t. 757. Hampe de huit à dix pouces, presque triangulaire; 2-3 feuilles radicales, portées sur de longs pétioles, lancéolées, planes, larges, marquées de seize nervures fines; fleurs au nombre d'environ douze, ayant toutes les étamines simples; capsules à trois coques, dépourvues de bulbes,

Fleurs blanches. Avril, mai. Croît dans les prés et bois humides, à Jouy, Orsay, Montmorency et Saint-Léger. ♃

CLASSE CINQUIÈME.

MONOCOTYLÉDONES MONOPÉRIANTHÉES INFEROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE CINQUIÈME.

+ *Fleurs hermaphrodites.*

1° NARCISSÉES. Périanthe pétaloïde, à six divisions égales, régulières; six étamines libres; capsule triloculaire.

2° IRIDÉES. Périanthe pétaloïde, à six divisions irrégulières; trois étamines libres; capsule triloculaire.

3° ORCHIDÉES. Périanthe pétaloïde, à six divisions irrégulières, dont l'inférieure est plus grande (*labellum*); une ou deux étamines gynandres; capsule uniloculaire.

++ *Fleurs unisexuelles.*

4° AROIDÉES. Fleurs monoïques, réunies sur un spadix, enveloppées par une spathe qui tient lieu de périanthe; étamines variables; capsule bacciforme.

5° TAMNÉES. Fleurs dioïques; périanthe herbacé, calicinal, à divisions régulières; six étamines libres; capsule bacciforme.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES NARCISSÉES, (*Jussieu.*)

Plantes bulbeuses, à feuilles radicales, engaînantes, planes, à fleurs portées sur une hampe, enveloppées avant leur épanouissement, dans une spathe membraneuse; périanthe à six divisions colorées, pétaloïdes, régulières, souvent tubuleux à la base; six étamines; un style; un stigmate; un ovaire infère, qui devient une capsule à trois valves, à trois loges polyspermes (diptotege, *Desvaux*).

NARCISSUS. *Linné.* Périanthe de six pétales égaux; nectaire infundibuliforme situé à la gorge de la corolle, d'une seule pièce, renfermant les étamines au nombre de six; un style à stigmate trifide; une capsule ovoïde, infère, triloculaire, polysperme.

1. N. POETICUS. Lin. *spec.* 414; Bull. *Herb.* t. 306. Narcisse des poetes. — La scape s'élève à un pied environ, est dressée, et comme à deux tranchants; les feuilles, au nombre de 2-3, sont larges d'environ 3-5 lignes, obtuses, glauques,

obscurément carénées sur le dos ; la spathe est membraneuse, souvent à deux lobes ; il n'y a qu'une fleur unique, terminale, odorante ; le nectaire est en roue, court, crénelé. Fleurs blanches (nectaire orangé). Mai. Se trouve dans les champs, autour de Versailles. ♃

2. N. ANGUSTIFOLIUS, Curt. *Bot. mag.* t. 193. Il diffère du précédent par des feuilles plus étroites (2-3 lignes), parce que les feuilles ont la carene plus aigue ; et enfin parce que la scape est presque cylindrique. Il s'élève davantage, et fleurit quinze jours plus tôt. Cette plante ayant été confondue jusqu'ici avec la précédente, j'ai cru devoir en faire mention ; c'est elle que l'on cultive le plus abondamment dans les jardins. ♃ Je n'ai trouvé que le véritable *N. poeticus* aux environs de Paris.

3. N. PSEUDO-NARCISSUS. Lin. *spec.* 414 ; Bull. *Herb.* t. 389. Porillon, narcisse des prés. — La scape comprimée s'élève de huit à dix pouces ; les feuilles, au nombre de 2-3, sont planes, obtuses, moins longues que la tige, un peu glauques ; la spathe est indivise, et entoure toujours la base de la fleur, qui est grande, terminale, penchée, et d'une odeur peu prononcée ; les pétales sont droits ; le nectaire campanulé, de la longueur des pétales, est plissé en haut, crénelé, et divisé en six parties au sommet. Fleur jaune pâle (le nectaire d'un jaune plus foncé). Mai. Se trouve dans les bois et les prés, à Bondy, Neuilly-sur-Marne, Senart, Chantilli, etc. ♃

La fleur du narcisse des prés est antispasmodique ; on la donne sèche, en poudre, à la dose d'un quart de grain jusqu'à un grain ; on l'a conseillée dans la coqueluche, l'épilepsie, la dysenterie, etc. Il faut de la prudence dans son emploi. Elle contient une matière colorante jaune très-belle.

GALANTHUS *Linné*. Périanthe de trois pétales concaves ; trois nectaires pétaloïdes, de moitié plus courts, obtus et échancrés ; six étamines ; un style à stigmate simple ; capsule infère à trois valves, triloculaire, polysperme.

1. G. NIVALIS. Lin. *spec.* 413 ; Jacq. *Aust.* t. 313. Perce-neige. — Hampe de quatre à cinq pouces, grele : feuilles glauques, ordinairement au nombre de deux, planes, atteignant la moitié de la hampe et plus ; spathe allongée, linéaire et recourbée ; une fleur unique, penchée, dont tous les pétales ont la même direction, et forment une sorte de cloche ; capsule globuleuse, à trois valves, à trois loges : graines rondes. Fleurs blanches, inodores (nectaire verdâtre). Février. Se trouve dans les pres couverts, et les bois, à Meudon ; très-commune parc de Versailles près le canal, etc. ♃

FAMILLE DEUXIÈME.

LES IRIDÉES.

Plantes à racines fibreuses, tubéreuses ou bulbeuses ; à feuilles

caulinaires, engaînantes, souvent ensiformes, alternes; fleurs enveloppées dans une spathe membraneuse avant leur épanouissement; périanthe à six divisions colorées, pétaloïdes, irrégulières; trois étamines; un style; un ovaire infère, qui devient une capsule triloculaire, à trois valves, polyspermes, dont les cloisons sont situées au milieu des valves.

IRIS. *Linné.* Corolle à six divisions profondes, alternativement dressées et réfléchies; style court, portant trois lanières pétaloïdes, souvent échancrées qui tiennent lieu de stigmates; capsule infère, à trois valves, à trois loges polyspermes.

* *Pétales barbus.*

1. I. GERMANICA. Lin. *spec.* 55; Bull. *Herb.* t. 141. Iris des jardins, flambe. — Tige d'environ deux pieds, dressée, feuillée dans sa partie inférieure; feuilles ensiformes, aigues, un peu courbes, planes, moins hautes que la tige, amplexicaules, très-aplaties; fleurs très-grandes, au nombre de quatre ou cinq sur la panicule, dont les inférieures sont pédonculées, et dépassent la spathe; pétales obtus. Fleurs violettes ou bleues. Mai, juin. Se trouve sur les murailles et les chaumières. ♃

La racine de cette plante a une odeur de violette: on s'en sert comme parfum. On fait, avec les pétales et la chaux, le *vert d'iris.*

2. I. PUMILA. Lin. *spec.* 56: Jacq. *Aust.* t. 1. Tige de quatre à six pouces, uniflore; feuilles presque droites, aigues, embrassantes, plus hautes que la tige; pétales obtus; fleur à tube grêle, dépassant la spathe, de couleur purpurine, pâle, ou variée. Mars et avril. Se trouve sur les vieux murs et chaumières, sur le chemin de Valvins à Fontainebleau, etc. ♃

3. I. LUTESCENS. Lamark. *Dict. encycloped.* tom. 3. p. 297. Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente, en diffère parce que la seule fleur qu'elle porte a le tube court, renfermé dans la spathe, parce que les feuilles sont moins longues que la tige, et que celle-ci est presque le double en hauteur. Fleurs jaunâtres, variées de rouge. Avril, mai. Croît dans les mêmes lieux. ♃

** *Pétales nus.*

4. I. PSEUDO-ACORUS. Lin. *spec.* 56; Bull. *Herb.* t. 137. Iris ou glaïeul des marais. — Tige haute de deux à trois pieds, un peu flexueuse au sommet; feuilles très-longues, ensiformes, embrassantes; fleurs au nombre de trois à six sur la panicule, les inférieures pédonculées; les trois pétales intérieurs petits et canaliculés, plus courts que les stigmates. Fleurs jaunes, mêlées de lignes noires. Juin, etc. Se trouve dans les marais, les ruisseaux fangeux. ♃ Très-commun.

On a essayé de remplacer le café par sa graine grillée.

5. I. FOETIDISSIMA. Lin. *spec.*

57; Blackw. *Herb.* t. 158. Iris-gigot. — Tige d'un à deux pieds, à un seul angle, plus grêle que celle de l'espèce précédente; feuilles d'un vert obscur, égalant presque la tige, très-pointues, ensiformes; fleurs au nombre de deux ou trois sur la panicule, à pétales plus étroits que dans aucune des espèces précédentes; les intérieurs très-évasés; capsules contenant des graines d'un rouge vif, presque charnues; fleurs d'un bleu gris, mêlées de lignes noires. Juillet, août. Se trouve dans les bois couverts, à Saint-Maur, Vincennes, Bondy, Saint-Germain, Arcueil, etc. ♃

Les feuilles de cette plante, lorsqu'on les déchire, exhalent une odeur de gigot de mouton rôti qui n'a rien de désagréable.

FAMILLE TROISIÈME.

LES ORCHIDÉES.

Plantes à racines tubéreuses; à tiges simples; à feuilles engaînantes (par conséquent sans véritable pétiole, et alternes); à fleurs en épi lâche, terminal; à périanthe marcescent, disposé sur deux rangs, à six divisions irrégulières, souvent conniventes, dont trois extérieures font l'office de calice, et trois intérieures de corolle; l'inférieure de celles-ci allongée, souvent pendante (*labellum*), terminée parfois en dessous par un éperon; une étamine ordinairement bifide, dont l'anthère passe dans un canal pratiqué sur le pistil sans y adhérer, à pollen cloisonné, granuleux, ou en masse solide; un pistil lamelleux (assez analogue à celui des iris); ovaire infère, allongé, tortillé, qui devient un péricarpe uniloculaire, à trois valves, portant chacune une ligne médiane, aux côtés de laquelle sont attachées des semences nombreuses, membraneuses. (Diptolège.)

Observation. Cette singulière famille a subi des changements nombreux dans la classification des genres et des espèces, de la part de MM. Swartz, R. Brown et C. Richard. Comme ces botanistes ne s'accordent point unanimement à leur sujet, j'ai cru ne devoir rien changer dans cet ouvrage à celle adoptée par Linneus, qui est d'une simplicité et d'une facilité extrêmes. Ce n'est pas dans une Flore locale que cela peut avoir beaucoup d'inconvénient.

† *Fleurs terminées par un éperon.*

ORCHIS. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures; l'inférieure de celles-ci présentant un *labellum* très-prononcé, et ayant en dessous un éperon allongé.

* *Racines composées de deux tubercules entiers.*

§ 1. *Pétales supérieurs libres.*

1. O. BIFOLIA. Lin. *spec.* 1331; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 7, *a*. Tige

dressée, haute de douze à dix-huit pouces, simple, glabre (comme celle de tous les orchis); 2-3 feuilles radicales ovales, grandes, obtuses, les caulinaires linéaires-lancéolées, petites, alternes; épi allongé, lâche; fleurs grandes; *labellum* linéaire, entier, obtus, long, mais plus court que l'éperon, qui est très-allongé et un peu courbe, presque double de l'ovaire. Fleurs blanches, odorantes; *labellum* verdâtre. Mai, juin. Se trouve communément dans les bois un peu humides, les prés, les buissons. ♃ C'est le *Platanthera bifolia*, Rich.

2. O. PYRAMIDALIS. Lin. *spec.* 1332; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 38, 39. Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles lancéolées, nombreuses inférieurement, aiguës; épi ovoïde, court, un peu pyramidal; fleurs petites, pressées; *labellum* trifide, à divisions égales, presque entières, pourvues à sa base de deux appendices lamelliformes; éperon aussi long que l'ovaire, délié, un peu courbe. Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les prés secs, à Fontainebleau, Senlis, Compiègne. ♃ C'est l'*Anacamptis pyramidalis*, Rich.

3. O. MASCULA. Lin. *spec.* 1333; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 11, 12. Tige élevée de douze à dix-huit pouces; feuilles oblongues-lancéolées, planes, souvent tachées; fleurs grandes, en long épi, lâche; *labellum* à trois lobes, qui en forment quatre, parce que celui du milieu, qui est un peu plus long que les autres, est fortement échancré, les deux latéraux plus larges, tous sont un peu crénelés; éperon obtus, presque droit, de la longueur de l'ovaire; deux des pétales sont ouverts et redressés. Fleurs purpurines ou blanches. Avril, mai. Se trouve dans les prés et les pâturages des bois, à Sèvres, au Calvaire, à Montmorency, etc. ♃ L'*O. tricornis* de notre première édition paraît n'être qu'une monstruosité qui n'a pas été retrouvée.

4. O. LAXIFLORA. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 504; *Orchis ensifolia*, Vill. *Dauph.* 2, p. 29; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 33, 34.

Var. B. *Labellum* presque entier et sans lobes.

Var. C. Lobes latéraux du *labellum* presque nuls.

Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles lancéolées-linéaires, canaliculées; épi allongé, très-lâche; fleurs grandes; *labellum* obcordé, comme à deux lobes, celui du milieu étant nul ou presque nul; les latéraux obtus, arrondis, un peu crénelés; éperon courbe, obtus, plus court que l'ovaire, souvent enchancré à l'extrémité. Fleurs purpurines ou violettes. Mai, juin. Se trouve assez fréquemment dans les prés humides. ♃

5. O. PALUSTRIS. Jacq. *Icon. rar.* 1, t. 181. Il s'élève autant que le précédent, mais sa tige est plus grêle; les feuilles moitié moins larges, plus longues, linéaires; le *labellum* est ovale-renversé, à trois lobes peu profonds, presque égaux, l'intermédiaire échancré; les autres pétales sont étalés; l'éperon est moitié plus court que l'ovaire, obtus, entier et ascendant Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les prés mon-

tueux et spongieux. Très-commun à Meudon. ♃

6. O. PALLENS. Lin. *Mant.* 292; Jacq. *Aust.* t. 45. Tige dressée, haute de cinq à six pouces : feuilles ovales-oblongues, obtuses ; épi ovoïde, un peu lâche ; fleurs assez grandes ; *labellum* à trois lobes obtus, entiers, celui du milieu un peu plus long, un peu échancré ; éperon courbe, obtus, de la longueur de l'ovaire ; la fleur sent l'urine de chat, et est d'un jaune pâle. Mai. Se trouve dans les bois humides, à Montmorency ? ♃

7. O. VARIEGATA. Jacq. *Icon. rar.* 3, t. 599; Lam. *Dict.* 4, p. 592. Tige dressée, haute de près d'un pied ; feuilles lancéolées, étroites ; épi court, presque globuleux ; fleurs assez petites ; pétales aigus ; *labellum* à trois lobes distants, les latéraux ovales, petits, le médian plus long, élargi, à deux dents, avec une pointe au milieu de l'échancrure ; éperon délié, un peu courbe, aigu, long comme la moitié de l'ovaire. Fleurs d'un pourpre pâle, tachetées de points plus foncés. Mai. Se trouve dans les prés. ♃ Quelques botanistes disent avoir trouvé cette plante dans nos environs ; quant à moi, elle a échappé jusqu'ici à mes recherches.

8. O. USTULATA. Lin. *spec.* 1333; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 35, 36. Tige dressée, haute de six à dix pouces ; feuilles lancéolées-oblongues, les supérieures faisant de longues gaînes autour de la tige ; épi oblong, serré, noirâtre au sommet ; fleurs petites ; *labellum* trifide, à divisions linéaires, celle du milieu allongée, bifide ; les pétales supérieurs courts et obtus ; éperon très-court, obtus, un peu en crochet. Fleurs d'un pourpre-noirâtre ; *labellum* blanc, avec des points rouges. Mai, juin. Se trouve dans les prés, au Plessis-Piquet ; commun à Moulignon, Fontainebleau, Chailli, etc. ♃

§ II. *Pétales supérieurs connivents, formant une sorte de voûte ou casque.*

9. O. MORIO. Lin. *spec.* 1333; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 13, 14. Tige dressée, haute de quatre à six pouces ; feuilles linéaires, longues ; épi peu fourni de fleurs grandes, un peu lâche ; *labellum* très-large, partagé en quatre lobes courts, obtus, un peu crénelés, dont les latéraux sont un peu plus longs : les autres pétales sont légèrement connivents à la base ; éperon presque droit, obtus, plus court que l'ovaire. Fleurs purpurines, quelquefois blanches. Avril, mai. Se trouve dans les prés, au bord des bois, à Saint-Maur, etc. ♃

C'est avec les bulbes des orchis, et surtout avec ceux de l'*O. morio*, qu'on prépare le *salep*, substance amilacée, nutritive, estimée aphrodisiaque. On préfère celui qui vient de Perse.

10. O. CORIOPHORA. Lin. *spec.* 1332; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 30, 31, 32. Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces ; feuilles lancéolées-linéaires ; épi ovoïde-oblong ;

fleurs courtes, et presque imbriquées; *labellum* trifide, à lobe du milieu plus long, tous les trois un peu anguleux; éperon court, moitié moins long que l'ovaire, délié à la pointe, et faisant le crochet; les autres pétales connivents, aigus, et semblant n'en faire qu'un, qui forme la gouttière. Fleurs d'un rouge sale, exhalant une odeur de punaise marquée; *labellum* un peu verdâtre. Mai, juin. Commun dans les prés humides, à Marcoussis, etc. ♃

11. O. TEPHROSANTHOS, Vill. *Dauph.* 2, p. 32; *O. zoophora*, Thuill. *Fl. par.* 459; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 25, 26.

Var. B. *O. cercopitheca*, Lam. *Dict.* 4, p. 593; Hall. *Helv.* t. 30. Lanière du lobe moyen un peu dentée.

Tige dressée, haute d'un pied; feuilles ovales-oblongues, obtuses; épi court, presque globuleux; fleurs grandes; pétales aigus, un peu connivents; *labellum* d'abord trifide, puis quadrifide, à cause de la division du lobe moyen en deux, au milieu desquels on observe une pointe, toutes ces divisions capillaires, allongées, entières; éperon délié, obtus, courbe, moitié moins long que l'ovaire. Fleurs de couleur purpurine claire, ponctuées de pourpre foncé. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux boisés, à Saint-Maur, Vincennes, Saint-Germain, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

12. O. GALEATA. Lam. *Dict.* 4, p. 593; *O. mimusops*. Thuill. *Fl. par.* 458; *O. militaris*, γ Lin. *spec.* 1334; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 22, 23, 24.

Var. B. Divisions latérales du *labellum* presque nulles.

Tige dressée, haute de dix à quinze pouces; feuilles lancéolées-oblongues; épi court, presque globuleux; fleurs plus grandes que celles de l'espèce précédente; pétales connivents, courts et fermés en manière de casque; *labellum* un peu velu, trifide; les deux divisions latérales courtes, écartées, linéaires, la médiane allongée, élargie vers son sommet, à deux lobes courts, divergents, arrondis, avec une petite pointe au milieu de l'échancrure; éperon délié, atteignant à peine la moitié de l'ovaire. Fleurs de couleur purpurine claire, ponctuées de pourpre plus foncé. Mai, juin. Se trouve dans les gazons, à Fontainebleau. ♃

13. O. MILITARIS. Lin. *spec.* 1338; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 21. Tige dressée, grosse, haute de deux à trois pieds; feuilles larges, ovales-lancéolées; épi gros, oblong; fleurs grandes; pétales connivents, courts, aigus; *labellum* trifide d'abord; les deux divisions latérales étroites, linéaires, distantes; la portion moyenne élargie, divisée en deux lobes profonds, écartés, larges, entiers, avec une pointe au milieu; éperon courbe, obtus, un peu délié, ne faisant guère que le tiers de la longueur de l'ovaire. Fleurs d'un rouge pâle; *labellum* plus foncé. Avril, mai. Se trouve dans les bois montueux, dans les taillis, à Saint-Cloud, Ruel, etc. ♃

14. O. FUSCA. Jacq. *Aust.* t. 307; *O. militaris*, β, Lin. *spec.* 1334? Vaill. *Bot.* t. 31, f. 27, 28 et 29. Cette plante ne diffère de la précédente que par sa tige un peu moins haute, et les di-

visions du lobe moyen du *labellum*, qui sont taillées un peu obliquement en biseau en dehors, et légèrement dentées. Fleurs d'un violet-brun. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, etc. ♃

** *Racines composées de deux tubercules palmés.*

§ I. *Pétales supérieurs libres.*

15. O. INCARNATA. Lin. *spec.* 1335; Jacq. *Aust.* t. 108. Tige de quatre à six pouces; feuilles oblongues-lancéolées, obtuses; épi un peu lâche; fleurs grandes; pétales ouverts; *labellum* plane, un peu denté, ovale-pointu, ou à lobes peu marqués, et dont le médian est saillant; éperon très-gros, obtus, droit, un peu plus court que l'ovaire. Fleurs purpurines. Mai, juin. ♃ Cette plante est indiquée aux environs de Paris; je ne l'y ai jamais observée, et je doute fort qu'elle s'y trouve, parce que son lieu natal le plus ordinaire est les Alpes.

16. O. ODORATISSIMA. Lin. *spec.* 1335; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 8. Tige dressée, haute de dix à quinze pouces; feuilles linéaires, longues, très-aiguës, canaliculées; épi oblong, grêle, filiforme, un peu lâche; fleurs petites; pétales libres; *labellum* à trois lobes presque égaux, entiers; éperon délié, aigu, légèrement courbe, dépassant presque l'ovaire. Fleurs de couleur uniforme, purpurine, odorantes. Juin, juillet. Se trouve dans les prés, à Saint-Gratien, Fontainebleau, etc. ♃

17. O. CONOPSEA. Lin. *spec.* 1335; *Fl. dan.* t. 224. Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles lancéolées, longues; épi allongé, un peu lâche; fleurs assez petites; pétales latéraux très-ouverts; *labellum* à trois lobes presque égaux; les deux latéraux obtus, élargis, le médian plus étroit, et un peu moins long; éperon très-long, très-délié, double en longueur de l'ovaire. Fleurs odorantes, purpurines, panachées, quelquefois blanches. Mai, juin. Se trouve dans les prés humides et les marais, à Montmorency, Saint-Cucufas, Fontainebleau, etc. ♃ Cette espèce et la précédente sont dans le genre *gymnadenia*, Richard.

§ II. *Pétales supérieurs connivents.*

18. O. LATIFOLIA. Lin. *spec.* 1334; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 1, 2, 3, 4, 5. Tige fistuleuse, d'un à deux pieds de haut, grosse; feuilles larges, surtout à la base, lancéolées-oblongues, souvent tachées-ponctuées; fleurs disposées en long épi étroit; corolle petite, comme cachée par des bractées étroites qui sont plus longues qu'elle; trois pétales supérieurs connivents, deux latéraux ouverts; *labellum* subtrilobé; lobes latéraux peu marqués, réfléchis, celui du milieu saillant, court; éperon conique, plus court que l'ovaire. Fleurs purpurines ou blanches; *labellum* marqué de lignes ou de points violets. Mai, juin. Se trouve très-communément dans les prés hu-

mides, à Meudon, Saint-Gratien, etc ♃

19. O. DIVARICATA. Richard *ex* Loisel. Desl. *Fl. gall.* 606, *Sub. O. latifolià, var. β.* Feuilles linéaires-lancéolées, canaliculées; épi dense; *labellum* subcunéiforme, à lobe moyen peu apparent; bulbes radicaux, divisés seulement en deux parties divariquées. Fleurs *idem*. Cette plante a été trouvée une seule fois à Saint-Gratien, par M. le professeur Claude Richard. ♃ C'était peut-être une monstruosité.

20. O. MACULATA. Lin. *spec.* 1335; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 9, 10. Tige d'un à deux pieds; feuilles lancéolées-linéaires, tachées, epi conique, serré; fleurs de grandeur moyenne; pétales supérieurs connivents, deux lateraux étalés; *labellum* arrondi, denticulé, un peu échancré au sommet, avec une pointe qui part de l'échancrure; éperon court, obtus, atteignant la moitié de l'ovaire; fleurs d'un blanc rosé, avec des taches purpurines. Juin, juillet Très-commun dans les bois et les prés humides. ♃

*** *Racines composées de tubercules fasciculés.*

21. O. ABORTIVA. Lin. *spec.* 1136; Jacq. *Aust.* t. 193; *Limodorum abortivum*, Swartz. *Nov. act. Holm.* 6, p. 80. Tige dressée, un peu flexueuse, haute de deux pieds, grosse; feuilles avortées, et dont il ne reste que les gaînes, comme en ont toutes les orchidées; épi très-long, peu fourni, composé de fleurs distantes, grandes; pétales libres; *labellum* ovale, entier, un peu concave et pointu; éperon aussi long que l'ovaire, légèrement courbe; stigmate laineux. Fleurs violettes, ainsi que toute la plante. Juin. Se trouve à Fontainebleau sous les hautes futaies, à Orsai. ♃ Cette espèce a l'aspect et la teinte d'une orobanche.

SATYRIUM. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures; l'inférieure de celles-ci présentant un *labellum* très-prononcé, et ayant en-dessous un éperon court et gibbeux.

1. S. VIRIDE. Lin. *spec.* 1337; Vaill. *Bot.* t 31, f. 6, 7, 8. Racines palmées; tige dressée, haute de quatre à huit pouces; feuilles lancéolées-ovales; épi lâche, allongé; fleurs de grandeur moyenne, accompagnées de bractées étroites plus longues qu'elles; pétales libres, courts, ovales; *labellum* réfléchi en bas, étroit, trifide à l'extrémité, et dont le lobe moyen est plus court, tous sont entiers; il y a à la base du *labellum* un renflement court, globuleux, peu visible en ce qu'il est caché par les pétales latéraux, qui est l'éperon. Fleurs d'un vert jaunâtre, ainsi que toute la plante. Juin. Se trouve dans les prés humides, à Cachan, Neuilly-sur-Marne, Montmorency, etc. ♃ C'est le *gymnadenia viridis*, Rich.

2. S. HIRCINUM. Lin. *spec.* 1337; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 6, *a*. Satyrion. — Racines tuberculeuses; tige dressée, haute de deux pieds et plus; feuilles lancéolées-ovales, les supérieures linéaires; épi très-

long (quelquefois d'un pied), un peu lâche; fleurs très-grandes; pétales supérieurs courts, un peu en casque; *labellum* allongé, réfléchi en bas, à trois lobes, les deux latéraux linéaires, entiers, ondulés, faisant le crochet, le moyen extrêmement long (un pouce et demi), très-grêle, velu à son origine et en dessus, terminé à la base par une sorte de petit éperon obtus, très-court, gros, à peine visible. Fleurs verdâtres avec des lignes pourpres, répandant une odeur de bouc désagréable. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits secs, aux bois de Boulogne, Saint-Cloud, Saint-Maur, Meudon, à Champagne près Fontainebleau, etc. ♃ C'est le *loroglossum hircinum*, Rich.

++ *Fleurs sans éperon.*

OPHRYS. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures; l'inférieure de celles-ci présentant un *labellum* très-prononcé, sans éperon en dessous.

* *Racines composées de deux tubercules arrondis.*

§ 1. *Labellum velu.*

1. O. MYODES. Jacq. *Icon. rar.* 1, t. 184; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 17, 18. Ophris mouche.—Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles lancéolées; épi allongé, très-lâche, à fleurs alternes; pétales étalés, les trois supérieurs lancéolés, obtus, les deux latéraux linéaires, très-étroits; *labellum* velu, pendant, à trois divisions, dont celle du milieu plus longue et bifide, à lobes ovales. Fleurs à pétales supérieurs verts, les latéraux pourpres, l'inférieur d'un rouge foncé. Mai, juin. Se trouve dans les prés de collines, à Saint-Cloud, Saint-Maur, Fontainebleau, etc. ♃

2. O. APIFERA. Huds. *Angl.* 391; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 10, 11, 12, 13. Tige dressée, haute de huit à dix pouces; feuilles lancéolées; 2-4 fleurs terminales, grandes, en épi; pétales étalés, les trois supérieurs elliptiques, obtus, les deux latéraux lancéolés, très-courts; *labellum* velu, à trois divisions, les latérales oblongues, la médiane obovale, trilobée, et dont le lobe terminal est subulé et recourbé en crochet. Fleurs dont les pétales supérieurs sont d'un purpurin clair, et le *labellum* d'un rouge ferrugineux. Avril, mai. Se rencontre sur presque toutes les collines aux environs de Paris. ♃

3. O. ARANIFERA. Hudson, *Angl.* 392; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 15, 16. Tige dressée, haute de quatre à huit pouces; feuilles inférieures ovales, les supérieures ovales-lancéolées; 3-6 fleurs en épi, grandes, éloignées à leur maturité; pétales étalés, les trois supérieurs oblongs, obtus, les deux latéraux lancéolés-aigus, plus courts; *labellum* velu, trilobé, le lobe moyen obovale et échancré. Fleurs à pétales verts, à *labellum* brun, ferrugineux, marqué de deux lignes livides

et glabres. Avril, mai. Commun à Saint-Maur. ♃

4. O. ARACHNITES. Willd spec. 4, p. 67; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 9*a*. Tige dressée, haute de quatre à six pouces; feuilles lancéolées; 3-5 fleurs terminales; pétales étalés, les trois supérieurs oblongs, obtus, les deux latéraux linéaires, lancéolés, très-courts; *labellum* velu, à trois divisions, les deux latérales très-petites et à peine visibles (il serait mieux de dire à deux dents), la moyenne très-large, arrondie, obtuse, crénelée ou courtement trilobée. Fleurs à pétales verdâtres, à *labellum* brun, ferrugineux, marqué de lignes, glabres. Mai. Se trouve sur le bord des bois, dans les prés, à Saint-Maur, au bois de Boulogne, etc. ♃

Observation. Les quatre espèces précédentes sont des divisions de l'*O. insectifera* de Linné, *spec.* 1343; leurs caractères sont assez difficiles à bien saisir; on observe d'ailleurs des variétés nombreuses, dont on peut voir les détails dans le *Species plantarum*, qui établissent des passages de l'une à l'autre, de sorte qu'il faudra peut-être en revenir à l'opinion de l'illustre botaniste suédois, et réunir, comme lui, sous le nom d'*O. insectifera*, tous les individus à *labellum* arrondi, divisé en quatre ou cinq lobes plus ou moins profonds, et velus.

§ II. *Labellum glabre.*

5. O. ANTROPOPHORA Lin. *spec.* 1343; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 19, 20. Ophrys pendu. — Tige dressée, haute d'un pied; feuilles ovales-lancéolées; épi allongé, grêle, un peu lâche; fleurs assez petites; pétales supérieurs connivents, courts; *labellum* allongé, pendant, à trois divisions capillaires, écartées, celle du milieu bifide, à lobes également très-déliés. Fleurs d'un blanc-jaunâtre, à *labellum* jaune. Mai, juin. Se trouve dans les prés et sur les collines, à Fontainebleau, Valvins, Bourron, Samois, etc. ♃ Cette espèce fait partie du genre *loroglossum*, Rich.

6. O. LOESELII. Lin. *spec.* 1341; *O. paludosa*, *Fl. dan.* t. 877 (non Lin.); *Malaxis Loeselii*, Swartz, *Mém.* pag. 235. Racine fibreuse, ayant une sorte de bulbe arrondie; tige dressée, grêle, nue, triangulaire, haute de deux à cinq pouces; deux feuilles ovales-lancéolées, radicales; 2-4 fleurs terminales, retournées, de grandeur moyenne; pétales écartés, linéaires; *labellum* ou lèvre inférieure (qui est supérieure) ovale, entière, subdenticulée, recourbée en bas au sommet. Fleurs d'un jaune-vert. Mai, juin. Se trouve dans les prés à Saint-Gratien, Saint-Léger. ♃

Observation. Cette espèce méritait effectivement de faire genre; elle s'éloigne de ses congénères par la forme de son *labellum* et sa corolle retournée. C'est le *Liparis lœselii*, Rich.

7. O. MONORCHIS. Lin. *spec.* 1342; Hall. *Helv.* n° 1262, t. 22, f. 2; *Herminium monorchis*, Rob. Brown. Racine com-

me à une seule bulbe, l'autre étant éloignée latéralement; tige dressée, presque nue, haute de trois à cinq pouces; feuilles radicales, lancéolées; épi oblong; fleurs petites, presque campanulées; pétales ouverts, dissemblables; *labellum* ne dépassant guère les pétales, comme à trois lobes, les deux latéraux courts, presque tronqués, le médian linéaire, allongé, entier; les deux pétales latéraux ont presque la même forme que le *labellum*. Fleurs d'un vert jaune. Juin. Se trouve dans les prés et sur les collines sèches, entre Chelles et Neuilly-sur-Marne, à Liancourt, etc. ♃

** *Racines composées de tubercules rameux.*

8. O. OVATA. Lin. *spec.* 1340; *Fl. dan.* t. 137; *Epipactis ovata*, All. *Ped.* nº 1850. Tige dressée, haute de près d'un pied, pubescente; deux feuilles situées presque au milieu de la tige, arrondies, grandes; épi allongé, grêle, un peu lâche; fleurs petites : pétales ovales, un peu obtus, ouverts; *labellum* triple des autres divisions, linéaire, fendu en deux. Fleurs verdâtres. Mai, juin. Se trouve fréquemment dans les prés et les bois humides, ombragés. ♃

9. O. ÆSTIVALIS. Lam. *Dict.* 4, p. 567; *O. spiralis*, γ Lin. *spec.* 1340: *Neottia æstivalis*, Decand. *Fl. fr.* nº 2035; Mich. *Gen.* t. 26, f. 2. Racine allongée et presque cylindrique; tige dressée, haute de six à dix pouces, partant du milieu des feuilles, celles-ci longues, canaliculaires, linéaires; épi un peu allongé, grêle; fleurs disposées en spirale sur l'axe de l'épi, courbées, velues, à pétales presque égaux, ouverts; *labellum* entier, élargi-ovale, marqué de petites crénelures. Fleurs blanches, odorantes. Juillet et août. Se trouve dans les prés spongieux, à Epysi, Fleuri, Saint-Léger, commun à Saint-Gratien, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

10. O. SPIRALIS. Lin. *spec.* α, 1340; *Neottia spiralis*, Swartz, *Mém.* pag. 226; Lob. *Icon.* 187, f. 2. Tige dressée, haute de cinq à huit pouces, partant à côté des feuilles; celles-ci, radicales, courtes, lancéolées-ovales; épi allongé; fleurs velues, disposées en spirale, semblables, mais plus courtes que celles de l'espèce précédente, blanches, odorantes. Août, septembre. Se trouve dans les landes et sur les pelouses sèches, à Avron, Chailli, Saint-Léger, etc. ♃ Cette espèce et la précédente forment le genre *spiranthes*, Rich.

11. O. NIDUS AVIS. Lin. *spec.* 1339: *Epipactis nidus avis*, All. *Ped.* nº 1849; Clus. *Hist.* 270, f. 1. Racines à fibres nombreuses, entrelacées en forme de nid d'oiseau; tige dressée, haute d'un pied; feuilles nulles, et dont on n'observe que les gaînes sur la tige; épi allongé, un peu serré : fleurs assez grandes; pétales ouverts, courts; *labellum* double des autres pétales, pendant, élargi et divisé en deux lobes écartés, larges et entiers. Fleurs roussâtres, comme toute la plante, qui a le port d'une orobanche. Mai, juin. Se trouve communément dans les bois, à Sèvres, Saint-Cloud, Saint-Germain, etc. ♃

L'*O. paludosa*, Lin., ne vient pas aux environs de Paris.

SERAPIAS. *Linné*. Périanthe à six divisions, dont trois inférieures; l'inférieure de celles-ci presque égale aux autres, mais entière, concave et sans éperon à la base.

1. S. LATIFOLIA. Lin. *Mant.* 490; *Fl. dan.* t. 811; *Epipactis latifolia*, Willd. *spec.* 4, p. 83. Tige dressée, haute d'un à deux pieds; feuilles ovales-arrondies, surtout inférieurement, embrassantes, alternes, pointues, les supérieures ovales-lancéolées; épis très-long, grêle; fleurs penchées, sessiles, souvent tournées du même côté, petites, nombreuses; ovaire pubescent; pétales égaux, aigus; *labellum* presque de la même longueur, entier. Fleurs purpurines foncées (blanchâtres avant leur maturité). Juin, juillet. Se trouve dans les bois couverts, à Vincennes, etc. ♃ La différence que l'âge produit dans la couleur des fleurs a fait croire que c'étaient deux espèces différentes, désignées, la première sous le nom de *S. viridiflora*, la seconde sous celui de *S. atro-rubens*. Voyez Hoffmann, *Fl. germ.* 2, p. 182.

2. S. MICROPHYLLA. Hoffm. *Fl. germ.* 2, p. 182; *S. parvifolia*, Persoon. *Synop.* 2, p. 512. Cette plante est plus petite que la précédente dans toutes ses parties; ses feuilles sont surtout de trois quarts moindres, mais semblables; ses fleurs acquièrent un pourpre plus intense, et le *labellum* est un peu crispé, à petites crénelures sur les bords. Fleurs d'un pourpre noirâtre. Juin. Se trouve sur les montagnes arides, à Champagne près de Fontainebleau. ♃ Ce n'est probablement qu'une variété de la précédente, due au lieu où elle croît.

3. S. PALUSTRIS, Scop. *Carn.* p. 1129; *S. longifolia*, Lin. *Mant.* 490; *Epipactis palustris*, Willd. *spec.* 4, p. 84; *Fl. dan.* t. 267. Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, légèrement pubescente; feuilles inférieures ovales-lancéolées, engaînantes, les supérieures lancéolées, sessiles, embrassantes; épi lâche; fleurs grandes, peu nombreuses, pédonculées, un peu penchées à leur maturité; ovaire pubescent; pétales ovales, obtus; *labellum* ayant une appendice arrondie, très-obtuse, plissée sur les bords, et plus long dans sa totalité que les autres pétales. Fleurs verdâtres, variées de pourpre. Juillet, août. Assez fréquente dans les prés marécageux, à Montmorency, etc. ♃

4. S. GRANDIFLORA. Lin. *Mant.* 491; *S. ensifolia*, Murr. *Syst. veget.* 670; *Epipactis ensifolia*, Decand. *Fl. fr.* 3, n° 2040. Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, nue du bas, où il n'y a que la gaîne des feuilles; plus haut elles sont ovales, puis ovales-lancéolées, sessiles, embrassantes; épi pauciflore; fleurs très-grandes, redressées; ovaire glabre, subpédonculé; pétales égaux, étroits; *labellum* un peu plus court, ovale, obtus, entier; bractées plus longues que les ovaires. Fleurs blanches; lèvre inférieure variée de jaune. Avril, mai. Se trouve sur les coteaux des bois, à Saint-Cloud, Saint-Germain, etc. ♃

5. S. RUBRA. Lin. *Mant.* 490;

Epipactis rubra, *All. ped.* n° 1857; *Fl. dan.* t. 345. Tige dressée, grêle, flexueuse, haute d'un pied, un peu velue du haut; feuilles inférieures ovales, les supérieures lancéolées; quatre à huit fleurs, grandes, dressées, en épi terminal, lâche; ovaire pubescent; pétales allongés, étroits distants, aigus; *labellum* aigu, ondulé, marqué de lignes élevées. Fleurs d'un rouge clair. Juin, juillet. Se trouve dans les bois couverts, à Fontainebleau, Chantilly, Compiègne, etc. ♃ Cette plante et la précédente sont dans le genre *cephalanthera*, Richard.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES AROÏDÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à racines tubéreuses, à feuilles simples, alternes, engaînantes; fleurs unisexuelles, réunies dans une véritable spathe, colorée, avec ou sans périanthe particulier; un style; fruit bacciforme. (Acrosarque, *Desvaux.*)

ARUM. *Linné.* Spathe monophylle, en cornet; fleurs *mâles* sur le milieu du spadix, qui est nu au sommet, et allongé; périanthe nul; étamines nombreuses, à anthères sessiles, tétragones, situées au-dessous de plusieurs rangées de glandes aristées. Feurs *femelles* à la base du même spadix; périanthe nul; un stigmate barbu sur chaque ovaire; fruit bacciforme, infère, nombreux, à une loge ordinairement monosperme.

1. A. MACULATUM. Lin. *spec.* 1370; Bull. *Herb.* t. 25. Pied de veau, gouet.

Var. B. Feuilles marbrées de taches blanches ou noires, qui suivent les nervures des feuilles.

Tige dressée, simple, nue, haute de huit à dix pouces, glabre; feuilles radicales portées sur de longs pétioles, grandes, sagittées-cordiformes, comme tronquées obliquement des deux côtés à la base, entières, sans taches, glabres; spathe terminale, allongée, aiguë; spadix moitié moins long qu'elle; en mûrissant, la portion qui est au-dessus des baies tombe; celles-ci restent grosses, nombreuses, rouges, et contiennent deux graines chagrinées. Fleurs (spathe) d'un vert pâle. Avril, mai. Très-commun dans les bois, à Saint-Cloud, coteau de Beauté à Vincennes, etc. ♃ A une certaine époque de la fleuraison, le chaton acquiert une chaleur remarquable.

La racine d'arum est âcre et corrosive étant fraîche; on la conseille dans les engorgements froids des viscères; elle est très-purgative; on s'en sert dans quelques cantons de la France pour le blanchiment du linge; on peut en retirer une fécule amilacée nutritive.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES TAMNÉES. (*Loiseleur et Marquis.*)

Plantes volubiles, à fleurs dioïques; périanthe herbacé, calici-

nal, régulier; six étamines; trois styles; un fruit bacciforme. (Aerosarque.)

TAMNUS. *Linné*. Fleurs *mâles* en grappes axillaires; périanthe à six divisions; six étamines.

Fleurs *femelles* en petites grappes axillaires; périanthe à six divisions; trois styles; baie infère, à trois loges, à deux graines.

1. T. COMMUNIS. Lin. *spec.* 1458; Blackw. *Herb.* t. 457. Sceau de Notre-Dame, herbe aux femmes battues.—Tige volubile, grimpante, s'élevant à 4-6 pieds, simple, lisse, glabre; feuilles pétiolées, alternes, cordiformes-allongées, aiguës, entières, glabres, transparentes, marquées de nervures; fleurs en grappes axillaires; les femelles pédonculées, à 3-6 styles; baies sphériques, rougeâtres, réunies deux ou trois ensemble. Fleurs verdâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les buissons épais, les haies fourrées des bois, à Montmorency, Saint-Cloud, Sèvres, etc. ♃

CLASSE SIXIÈME.

MONOCOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES INFÉROVARIÉES.

FAMILLE UNIQUE.

LES HYDROCHARIDÉES. (*Jussieu.*)

Plantes aquatiques, à feuilles ordinairement radicales, à pétiole ordinairement très-allongé; à fleurs portées sur une hampe, contenues dans une spathe diphylle, parfois unisexuelles; calice et corolle à trois divisions; étamines depuis deux jusqu'à un nombre indéfini; un seul ovaire infère; fruit à six loges, ou rarement uniloculaires, ou à une seule graine, dont le périsperme est charnu ou farineux. (Diplotège, *Desvaux*.)

Observation. Le genre *nymphea*, qu'on plaçait dans cette famille, doit en être séparé puisqu'il a l'ovaire supère, il est reporté aux papavéracées. Jussieu en fait le type d'une famille nouvelle, les *Nymphéacées*.

HYDROCHARIS. *Linné*. Fleurs dioïques: les *mâles* dans une spathe diphylle (deux bractées, *Smith*.); calice trifide; corolle de neuf étamines disposées sur trois rangs, situées sur un ovaire avorté.

Fleurs *femelles* sans spathe; calice trifide; corolle à six styles à deux stigmates chacun; capsule infère; à six loges polyspermes.

1. H. MORSUS RANÆ. Lin. *spec.* 1466; *Fl. dan.* t. 878. Morrène. — Plante nageante, acaule, stolonifère, glabre, longue d'un à deux pieds; feuilles opposées, réniformes-orbiculaires, très-entières, glabres, pétiolées, fasciculées, et enveloppées d'abord dans une sorte de spathe en involucre; 3-4 fleurs

mâles, presque en ombelle; les femelles solitaires, à pédoncule simple, allongé; corolle à pétales grands, arrondis; capsules coriaces, globuleuses. Fleurs blanches, jaunes à la base. Juin, juillet. Se trouve dans les ruisseaux, les étangs, les fossés, à Crosne, Yerres, Creil, Fontainebleau, etc. ♃

Observation. J'ai rayé la *vallisneria* du nombre des plantes de nos environs, parce que toutes mes recherches n'ont pu m'y faire rencontrer ce singulier genre. Personne que je sache n'a été plus heureux que moi.

CLASSE SEPTIÈME.

MONOCOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES SUPÉROVARIÉES.

FAMILLE UNIQUE.

LES ALISMACÉES. (*Ventenat.*)

Plantes aquatiques, à tiges munies seulement à la base de feuilles engaînantes ou pétiolées; à fleurs terminales enveloppées souvent dans une spathe, ayant un calice de trois folioles, une corolle de trois pétales, six à vingt-cinq étamines; plusieurs ovaires supères, et autant de styles; les premiers deviennent des capsules uniloculaires, à une seule graine, dont le périsperme est nul. (Plopocarpe.)

+ *Fleurs spathacées (en ombelles ou verticillées).*

ALISMA. *Linné.* Calice triphylle; corolle de trois pétales; six étamines; 6-30 capsules évalves, monospermes, qui ne s'ouvrent point spontanément; autant de styles que de capsules.

1. A. PLANTAGO. Lin. *spec.* 486; *Fl. dan.* t. 561. Plantain d'eau.

Var. B. *A. lanceolatum*, Hoffm. *Germ.* 1, p. 175. Tige de deux pieds; feuilles ovales-lancéolées, courtes.

Var. C. *Angustifolia.* Tige d'un à deux pieds; feuilles lancéolées, étroites, longues.

Hampe de trois à six pieds, dressée, ferme, ronde; feuilles longuement pétiolées, ovales-cordiformes, larges, entières, pointues, marquées de nervures; 4-8 verticilles écartés, composés de 5-6 pédoncules inégaux, rameux, portant des espèces d'ombelles simples ou rameuses; fleurs petites et nombreuses; capsules au nombre de 15-20, comprimées, très-obtuses, subtrigones, disposées en cercle. Fleurs blanches ou roses. Juin, août. Se trouve, sur le bord des eaux stagnantes; l'espèce aux environs de Soissons, les variétés B et C communément dans nos environs. ♃

2. A. RANUNCULOIDES. Lin. *spec.* 487; Lob. *Icon.* t. 300, f. 2. Hampe élevée de six pouces à deux pieds, souvent flexueuse; feuilles pétiolées, linéaires-lancéolées, aiguës; fleurs dis-

posées en 1-2 verticilles terminaux, à 10-12 pédoncules presque égaux, simples, écartés; capsules ovoïdes, très-pointues, en tête hérissée, au nombre de 25-30. Fleurs purpurines pâles. Juin-août. Se trouve assez fréquemment dans les marais, à Saint-Gratien, forêt de Senart, etc. ♃

3. A. NATANS. Lin. *spec.* 487; Vaill. *Act. Acad.* 1719, t. 4, f. 8. Tige flottante, débile, filiforme, rampante, longue de 1-2 pieds; feuilles inférieures capillaires, les supérieures ovales, courtes, flottantes, très-entières; pédoncules terminaux, uniflores, opposés; 8-12 capsules oblongues, striées, dressées, puis divergentes, ovoïdes, pointues, caduques. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les mares, à Saint-Léger, Fontainebleau. ⊙

4. A. DAMASONIUM. Lin. *spec.* 486; Lob. *Icon.* 301, f. 1. Etoile d'eau. — Hampe de trois à cinq pouces, dressée, ferme; feuilles pétiolées, ovales-cordiformes, obtuses, à trois nervures; fleurs courtement pédonculées, disposées en deux verticilles, de 6-8 pédoncules uniflores, inégaux; six capsules subulées, divergentes, soudées à leur base, et écartées en étoile. Fleurs blanches. Mai—août. Se trouve communément sur le bord des étangs et des mares, à la Garre, à Meudon, etc. ⊙ Cette espèce forme le genre *Damasonium* de plusieurs auteurs : elle ne diffère de ses congénères que par des capsules et des styles moins nombreux.

BUTOMUS. *Linné.* Calice de trois folioles colorées; corolle de trois pétales; neuf étamines, à anthère cordiforme à quatre loges; six styles; six capsules supères, polyspermes, évalves.

1. B. UMBELLATUS. Lin. *spec.* 532; Lob. *Icon.* 86, f. 2. Jonc fleuri. — Hampe de deux à quatre pieds, ronde, creuse, simple, lisse; feuilles radicales triangulaires, puis planes en haut, un peu moins longues que la tige, aiguës, linéaires; fleurs en ombelle simple (sertule, *Richard*), terminale, à 12-36 rayons presque égaux à leur maturité; involucre composé de trois larges bractées ovales, aiguës, entourant la spathe; pétales concaves; styles courts; capsules terminées en languette; graines comprimées, bordées, partagées en deux par une ligne médiane. Fleurs variant du rose au blanc. Mai, juin. Cette belle plante se trouve assez communément dans les fossés, les marais, les étangs. ♃

Observation. Il n'y a pas de distinction réelle pour la texture et la couleur entre ce qu'on appelle calice et corolle dans cette plante, mais son analogie avec le genre *alisma* ne permet pas de l'en éloigner.

SAGITTARIA. *Linné.* Fleurs monoïques : les *mâles* en panicule; calice à trois folioles; corolle de trois pétales; environ vingt étamines.

Fleurs *femelles*, calice et corolles *idem*; pistils nombreux, à style nul; capsules supères, nombreuses, monospermes, évalves.

1. S. SAGITTIFOLIA. Lin. *spec.* 1410; Lob. *Icon.* t. 301, f. 2. Sagittaire, flèche d'eau. — Hampe d'un à deux pieds, grosse, spongieuse, très-anguleuse, simple, glabre; feuilles radicales longuement et largement pétiolées, triangulaires-sagittées, dont les prolongements sont aussi longs que le corps de la feuille, d'une largeur plus ou moins grande, très-entières, aigues et glabres, marquées de nervures; fleurs en panicule, verticillées par trois, les supérieures mâles, plus nombreuses que les inférieures, qui sont femelles, ayant toutes une bractée à la base du pédoncule, qui est court; capsules nombreuses, un peu en croissant, pointues portées sur un réceptacle sphérique. Fleurs blanches, avec un point rouge à la base des pétales, réunies en une tête globuleuse. Juin, juillet. Très-commune au bord des rivières et dans les fossés pleins d'eau. ♃

++ *Fleurs libres* (*en épi*).

TRIGLOCHIN. *Linné.* Calice de trois folioles; corolle de trois pétales; six étamines courtes; trois ou six stigmates; capsules adhérentes, évalves, monospermes, succédant à chacun des ovaires qui sont au nombre de trois.

1. T. PALUSTRE. Lin. *spec.* 482: Lam. *Ill.* t. 270, f. 1. Hampe élevée de douze à dix-huit pouces lorsqu'elle a tout son accroissement, grêle, arrondie, lisse; feuilles radicales, capillaires, planes, un peu charnues, moins longues que la tige; fleurs alternes, disposées en un long épi; trois ovaires adhérents, saillants hors la corolle: trois capsules linéaires, soudées dans toute leur longueur (paraissant n'en former qu'une à trois loges, striée, plus longue que le pédoncule, à trois pointes au sommet), se détachant par la base, qui est très-déliée, en laissant un axe central. Fleurs verdâtres, petites. Juillet, août. Se trouve dans les prés marécageux, à St.-Gratien, etc. ♃. Rare. Cette plante a le port d'un jonc, et appartiendrait à cette famille sans ses ovaires multiples.

II. LES DICOTYLÉDONES.

Plantes à sexes distincts, dont la fécondation est manifeste, se propageant par des graines, levant avec deux feuilles séminales (cotylédons) ou plus; poussant des racines et des tiges; celles-ci ayant un canal central médullaire, entouré de zônes ligneuses, concentriques, portant sur leurs feuilles des nervures flexueuses, anastomosées, rameuses; à périanthe souvent double et polyphylle. Ce sont les végétaux dont l'organisation est la plus parfaite, et les plus nombreux des trois grandes divisions qu'offre le règne végétal.

CLASSE HUITIÈME.

DICOTYLÉDONES MONOPÉRIANTHÉES INFÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE HUITIÈME.

1° ÉLÉAGNÉES. Périanthe monophylle; étamines sur le périanthe; fruit uniloculaire, monosperme.

2° ARISTOLOCHÉES. Périanthe monophylle; étamines sur le pistil; fruit a 6-8 loges polyspermes.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES ÉLÉAGNÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à feuilles alternes ou verticillées; à fleurs parfois unisexuelles; à un seul périanthe, calicinal, ayant d'une à cinq divisions; à fruit infère, uniloculaire, indéhiscent.

THESIUM. *Linné*. Périanthe à 4-5 lobes; cinq étamines placées sur le calice; un style; capsule monosperme, infère, formée par la partie inférieure du périanthe, indéhiscente, couronnée par son sommet persistant.

1. T. LINOPHYLLUM. Lin. *spec.* 301; Lam. *Ill* t. 142, f. 1. *Var.* B. *T. intermedium*, Schrad. *Spic.* 1, p. 27; Clus. *Hist.* 324. Tiges couchées; feuilles linéaires-lancéolées.

Tiges nombreuses, striées, presque ligneuses, déliées, anguleuses, jaunâtres, dressées ou penchées, très-glabres, rameuses, comme cartilagineuses, ainsi que toute la plante; feuilles alternes, linéaires, glabres acuminées, longues; fleurs petites, axillaires, pédonculées, disposées en panicule terminale; périanthe à cinq divisions aiguës, courtes, entouré de trois bractées pointues, denticulées, inégales; capsules globuleuses; graine à perisperme charnu. Fleurs d'un jaune plus clair que la plante. Été. Se trouve dans les lieux arides, pierreux, à Meudon, au bois de Boulogne, à Chatillon; la variété B, à Fontainebleau, etc. ♃

2. T. ALPINUM. Lin. *spec.* 301; Lam. *Ill.* t. 142, f. 2. Tige simple, haute de quatre à six pouces, droite, ferme; feuilles linéaires, semblables à celles de l'espèce précédente; fleurs presque sessiles, foliées, axillaires, portées par un pédoncule court; périanthe à quatre divisions allongées, obtuses; fruit double en grosseur du *T. Linophyllum*, entouré d'une grande feuille et de deux plus petites au-dessus, entières. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve sur les collines, à Soissons, où il a été observé par M. Godefroid. On m'a dit l'avoir rencontré plus près de Paris.

HIPPURIS. *Linné.* Périanthe squammiforme; une étamine; un style reçu dans un sillon de l'anthère; fruit infère, uniloculaire; indéhiscent.

1. H. VULGARIS. Lin. *spec.* 6; Bull. *Herb.* t. 365. Pesse d'eau.

Var. B. *H. fluviatilis*. Hoffm. *Germ.* 1, pag. 1. Feuilles inférieures très-allongées, nageantes.

Tiges dressées, hautes d'un à deux pieds, simples, quelquefois un peu branchues dans les individus vigoureux, cylindriques, sillonnées; 8-15 feuilles verticillées, linéaires-lancéolees, blanchâtres à la pointe; fruits axillaires, également verticillés, et en même nombre que les feuilles: c'est surtout vers le milieu de la plante qu'ils se trouvent; le sommet est stérile, et les fleurs qu'on y voit sont seulement femelles. Fleurs d'un blanc sale. Juin, juillet. Vient sur le bord des eaux, rivière d'Yerres; la variété B, dans les lieux inondés. ♃ Rare.

Observation. Ce genre est pour ainsi dire squammiflore; il se rapproche des pins par cette circonstance et par le port, d'où est venu son nom français; chaque fleur offre en quelque sorte une fleur isolée d'un cône; il en diffère par l'ovaire infère; il pourrait faire le type d'une famille nouvelle; nous avons préféré le rapprocher des éléagnées, rapprochement indiqué par M. de Jussieu.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES ARISTOLOCHÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à feuilles simples, alternes; fleurs irrégulières, à périanthe monophylle, entier; six à douze étamines épigynes; un style à stigmate divisé; fruit multiloculaire, polysperme, infère.

ARISTOLOCHIA. *Linné.* Périanthe unique, pétaloïde, tubuleux, ventru à la base, finissant en cornet; six étamines à anthères sessiles; un stigmate à six divisions; capsule infère à six loges polyspermes; semences horizontales, attachées à l'angle central des loges.

1. A. CLEMATITIS. Lin. *spec.* 1364; Bull. *Herb.* t. 36. Aris-

tolochè clématite.—Tige à peine dressée, faible, haute d'un à deux pieds, anguleuse, striée, glabre; feuilles alternes, pétiolées, cordées-réniformes, glabres, entières, un peu plissées sur les bords, veinées en dessous; fleurs axillaires, pédonculées, au nombre de trois à six ensemble; périanthe tubuleux, terminé par une languette oblongue; fruit globuleux, verdâtre, acquérant presque le volume d'une pomme d'api. Fleurs d'un jaune-vert. Mai, juin, juillet. Très-commune dans les champs, les haies, les buissons, etc. ♃

Cette plante, d'une odeur forte et d'une saveur amère, est tonique et excitante. On emploie sa racine en poudre à la dose d'un demi-gros; on en donne le double en décoction.

ASARUM. *Linné*. Périanthe monophylle, régulier, persistant, à trois dents; douze étamines, dont l'anthère est placée au milieu du filet; un style court, à stigmate en six parties; capsule coriace, infère, à six ou huit loges, presque monospermes, formées par la partie inférieure du calice.

1. A. EUROPÆUM. Lin. *spec.* 633: Bull. *Herb.* t. 69. Cabaret. — Souche rampante; tige presque nulle, terminée par deux feuilles longuement pétiolées, réniformes, larges, très-entières, un peu pubescentes en dessous, velues sur le pétiole, surtout à la base, où on voit des stipules vaginales; une fleur solitaire, un peu velue en dehors, courtement pédonculée, placée dans l'intervalle des pétioles, penchée après la fleuraison; capsules coriaces, du volume d'un gros pois, très-adhérentes au périanthe, terminées par les divisions de celui-ci; graines ridées, grisâtres. Fleurs noirâtres. Avril, mai. Se trouve sur les coteaux couverts des bois, à Saint-Maur, au bois de la Grange, aux Camaldules, à Dammartin, etc. ♃

L'asarum a une saveur âcre et amère; il est émétique à la dose de vingt-quatre grains; il est aussi sternutatoire.

CLASSE NEUVIÈME.

DICOTYLÉDONES MONOPÉRIANTHÉES SUPÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE NEUVIÈME.

+ *Fleurs à périanthe monophylle.*

1° DAPHNÉES. Périanthe monophylle, pétaloïde, tubulé, à 4-5 divisions; étamines sur le tube, en nombre double des divisions: fruit monosperme, sec ou charnu.

2° ULMACÉES. Périanthe monophylle, à 4-5-6 dents; 4-8 étamines sur le périanthe; fruit monosperme.

3° SANGUISORBÉES. Périanthe monophylle, à 4-8 divisions; étamines variables pour le nombre; un ou deux ovaires

monostyles; fruit monosperme, enveloppé par le calice persistant et urcéolé.

4° URTICÉES. Fleurs unisexuelles, le plus souvent réunies dans un réceptacle ou involucre; périanthe monophylle, à 3-5 lobes; 4-5 étamines; 1-4 styles; fruit monosperme, sec ou pulpeux.

++ *Fleurs à périanthe polyphylle.*

5° POLYGONÉES. Périanthe parfois polyphylle, calicinal, à 4-6 divisions; 6-8 étamines insérées au fond du périanthe; fruit monosperme, enveloppé par le périanthe.

6° ATRIPLICÉES. Périanthe polyphylle, calicinal, nu; étamines insérées au fond du périanthe, ordinairement en nombre égal à ses divisions; fruit nu, enveloppé par le périanthe, croît et même peut devenir bacciforme.

7° AMARANTÉES. Périanthe polyphylle, pétaloïde, entouré d'écailles à la base; 3-5 étamines insérées sous l'ovaire; capsule uniloculaire.

8° EUPHORBIACÉES. Périanthe polyphylle, pétaloïde ou écailleux; ovaire pédiculé, à 2-3 styles; une capsule formée de 2-3 coques ou valves bombées, élastiques, et d'autant de loges.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES DAPHNÉES.

Plantes à feuilles simples, ordinairement alternes; fleurs hermaphrodites; périanthe tubuleux, coloré; étamines insérées à l'orifice du tube, en nombre double des divisions; ovaire supère; un style, à stigmate simple; fruit monosperme, parfois recouvert par le périanthe, ou bacciforme.

DAPHNÉ. *Linné.* Périanthe à quatre dents, pubescent en dehors; huit étamines; un style court, à stigmate en tête; baie à une loge monosperme.

1. D. MEZEREUM. Lin. *spec.* 509; Bull. *Herb.* t. 1. Bois gentil. —Arbrisseau de 2-3 pieds, rameux, couvert d'une écorce grisâtre, un peu couturée; feuilles non persistantes, dégénérant en pétiole, ovales-lancéolées, minces, un peu spatulées, obtuses, très-entières, d'un vert un peu plus pâle en dessous; fleurs naissant avant les feuilles, sessiles, réunies par paquet de trois à quatre, odorantes; baies noires (ou jaunes). Fleurs rouges Février, mars. Se trouve dans les bois, à Senart. ♄

L'écorce du bois gentil appliquée sur la peau est vésicante; ses baies sont vénéneuses; l'espèce suivante paraît avoir la même activité.

2. D. LAUREOLA. Lin. *spec.* 510; Dod. *Pempt.* 365. Lauréole. — Arbrisseau de 2-3 pieds, rameux supérieurement; rameaux flexibles, à écorce grise; feuilles lancéolées, persistantes, épaisses, très-entières, dégénérant en un court pétiole; fleurs en petite grappe, axillaires, au nombre de 4-5, penchées; baie noire. Fleurs d'un jaune-vert, d'une odeur agréable. Février, mars. Se trouve dans les bois, à Senlis, Saint-Léger, etc. ♄

STELLERA. *Linné.* Périanthe infundibuliforme, à quatre dents; huit étamines très-courtes; un style; fruit monosperme, ovoïde, terminé par une pointe en forme de bec (akène).

1. S. PASSERINA. Lin. *spec.* 512; Gouan, *Fl. monsp.* 44, *Icon.* Herbe à l'hirondelle. — Tige grêle, dressée, un peu rameuse, haute d'un pied et plus; feuilles éparses, petites, étroites, sessiles, glabres, entières; fleurs axillaires, sessiles, au nombre de 1-3 dans chaque aisselle; calice velu; graines piriformes, glabres, pointues. (Port du *Polygonum aviculare.*) Fleurs blanchâtres. Septembre, octobre. Se trouve dans les champs après la moisson, à Livri, Saint-Germain-en-Laye, etc. ⊙

FAMILLE DEUXIÈME.

LES ULMACÉES. (*Loiseleur et Marquis.*)

Arbres à feuilles alternes, simples; à fleurs axillaires, fasciculées ou en épis; périanthe unique, à 4-5-6 dents; quatre à huit étamines insérées sur le périanthe; fruit monosperme, supère.

ULMUS. *Linné.* Périanthe 4-5-fide; 4-8 étamines; deux styles; capsule orbiculaire, plane, comprimée, membraneuse, gonflée au milieu par la graine, qui est solitaire. (Samare.)

1. U. CAMPESTRIS. Lin. *spec.* 327; Lam. *Ill.* t. 185. L'orme.

Var. B. *U. suberosa*, Willd. *spec.* 1, p. 1324. Ecorce fongueuse.

Var. C. *Latifolia.* Feuilles très-larges.

Var. D. *Sublaciniata.* Feuilles incisées

Var. E. *Variegata.* Feuilles panachées.

Grand arbre à tronc droit, à écorce grisâtre, épaisse; à feuilles rudes, surtout en dessus, à base inégale, quelquefois velues en dessous, alternes, ovales, portées par de courts pédoncules, doublement dentées. susceptibles de variations pour la grandeur et la forme; fleurs naissant avant les feuilles, pelotonnées, sessiles, à 4-5 ou 6 étamines, dont les anthères sont quadrilatères; fruits ovales-orbiculaires, très-minces, membraneux, échancrés au sommet, glabres; graine lenticulaire. Fleurs rougeâtres (connues sous le nom de *pain de hanneton*). Avril, mai Cultivé

sur les routes. ♄ L'orme ne se trouve jamais sauvage, ce qui fait penser qu'il n'est qu'acclimaté chez nous.

2. U. EFFUSA. Willd. *spec.* 1, p. 1325; *U. pedunculata*, Thuill. *Fl. par.* 128; Schk. *Bot. handb.* 178, t. 57. *b*. Diffère du précédent, dont il a le port, par ses feuilles plus arrondies, plus grandes; par ses fleurs à huit étamines, pédonculées inégalement, et pendantes; et surtout par ses fruits ciliés-velus sur les bords. Fleurs *idem*. Mai. Il se trouve planté à Saint-Léger, Versailles, Saint-Cloud, le Raincy, etc. ♄

CELTIS. *Linné*. Fleurs polygames. Fleurs *hermaphrodites*; périanthe 5-fide; cinq étamines; deux styles; drupe globuleux, monosperme.

Fleurs *mâles*: périanthe 6-fide; six étamines.

1. C. AUSTRALIS. Lin. *spec.* 1478; Lam. *Ill.* t. 744, f. 1. Le micocoulier. — Arbre assez élevé; tronc droit; écorce unie et grisâtre; feuilles obliques sur le pétiole, inégales à la base, ovales, terminées par une longue pointe oblique, glabres et un peu rudes, à dents de scie très aiguës; rameaux pubescents, ainsi que les pétioles: fleurs solitaires, axillaires; fruit noir et gros comme une très petite merise. Fleurs d'un blanc sale. Avril. Se trouve dans les bois du Pileux et ceux de la Rochette, où il a peut-être été planté. ♄

FAMILLE TROISIÈME.

LES SANGUISORBÉES. (*Loiseleur et Marquis.*)

Plantes herbacées, à feuilles alternes, composées ou lobées; périanthe monophylle, à 4-8 divisions; étamines depuis une jusqu'à un nombre indéfini; deux ovaires supères; autant de fruits monospermes (Amalthée, *Desvaux*); un style sur chaque ovaire.

SANGUISORBA. *Linné*. Périanthe à quatre divisions colorées, avec deux écailles à la base; quatre étamines; deux ovaires surmontés d'un style chacun; deux fruits contenus dans le périanthe, qui fait l'office de capsule.

1. S. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 169; Lam. *Ill.* t. 85. Tige de deux ou trois pieds, assez simple, anguleuse, glabre, striée; feuilles alternes, ailées, à 9-13 folioles alternes, souvent opposées, cordiformes, crénelées (ou à dents mousses), obtuses, d'un vert plus pâle en dessous; fleurs en épi terminal, ovoïde, court, rougeâtre. Fleurit en juillet, août. Se trouve dans les prés montueux, à Bonneuil. ♃ Rare.

POTERIUM. *Linné*. Fleurs monoïques ou polygames, en chatons globuleux; les *mâles* à périanthe à quatre divisions; 30-40 étamines.

Fleurs *femelles* placées à la partie supérieure du chaton; périanthe *idem*; deux ovaires surmontés chacun d'un style, terminé par un stigmate en pinceau; deux fruits monospermes.

1. P. SANGUISORBA. Lin. *spec.* 1411; Lam. *Ill.* t. 777. Pimprenelle. — Tige haute d'un pied environ, presque simple, un peu anguleuse, glabre, nue supérieurement; feuilles ailées avec impaire, portées sur des pétioles légèrement velus à la base; folioles ovales-arrondies, incisées-dentées, un peu glauques, surtout en dessous, où elles sont hispidiuscules; fleurs disposées en têtes terminales, souvent hermaphrodites, ou ayant les mâles entremêlées avec les femelles, celles-ci placées le plus souvent à la partie inférieure de l'épi qui est globuleux, et ayant les styles barbus et rougeâtres, les autres à filaments des étamines très-longs; fruits rugueux. Fleurs herbacées. Mai, juin. Très-commune dans les prés secs. ♃

La pimprenelle sert d'assaisonnement dans les salades; on préfère celle qui est cultivée.

APHANES. *Linné.* Périanthe tubuleux, à huit divisions, dont une est alternativement plus petite; quatre étamines; deux styles; deux ovaires; deux fruits monospermes.

1. A. ARVENSIS. Lin. *spec.* 179; Lam. *Ill.* t. 87. Tige de deux à quatre pouces, très-rameuse, étalée, arrondie, velue: feuilles palmées, à trois lobes principaux subdivisés en 3-4 autres, velues, non dentées, ciliées, finissant en un court pétiole stipulé; fleurs très-petites, agglomérées, axillaires, sessiles, de couleur herbacée. Mai, juin. Très-commun dans les moissons. ☉

Observation. Il avorte souvent plusieurs étamines et un des fruits, ce qui a fait placer ce genre par Willdenow dans l'*Alchemilla*, auquel il semble alors appartenir.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES URTICÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées ou ligneuses, dont le suc propre est quelquefois laiteux, à feuilles hérissées de poils rudes; fleurs petites, verdâtres, monoïques ou dioïques, solitaires ou agglomérées en chaton, dont le périanthe est monophylle, à plusieurs divisions; 3-5 étamines; un ovaire simple; deux styles ou un style bifurqué; fruit monosperme; périsperme nul.

+ *Fleurs solitaires ou en chaton; fruits secs.* (*Urticées*, Decaudolle.)

A. *Feuilles opposées.*

URTICA. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* disposées en longues grappes; périanthe à quatre divisions; quatre étamines.

Fleurs *femelles* en grappes ou en tête; périanthe à deux folioles; un stigmate velu; fruit monosperme. (Catoclésie.)

1. U. URENS. Lin. *spec.* 1396; Bull. *Herb.* t. 23. Ortie grièche. — Tige dressée, presque simple, haute de quinze à vingt pouces, arrondie, glabre, garnie d'aiguillons; feuilles ovales-elliptiques, incisées dentées, aiguillonnées, pétiolées, marquées de trois nervures principales; fleurs en grappes, axillaires, comme verticillées, les femelles plus nombreuses; fruits ovoïdes-subcordiformes, comprimés, luisants, d'un jaune pâle. Fleurs herbacées. Été. Très-commune dans les endroits incultes. ☉

2. U. DIOICA. Lin. *spec.* 1396; Lam. *Ill.* t. 761, f. 1. Grande ortie. —Tige rameuse, dressée, haute de deux ou trois pieds, tétragone, pubescente, garnie d'aiguillons moins nombreux et moins forts que dans l'espèce précédente; feuilles lancéolées-cordiformes, terminées en languette très-allongée, aiguillonnées, marquées de grosses dents; fleurs axillaires, à grappes rameuses, géminées, pendantes, velues, les mâles ordinairement sur des pieds séparés, quelquefois sur le même. Fleurs herbacées. Été. Très-commune dans les lieux incultes, les buissons, etc. ♃

On se sert de ces deux espèces pour en frapper diverses régions du corps, et produire dans quelques maladies soporeuses l'*urtication*. L'écorce des orties est susceptible de faire des tissus. Il y a des pays où l'on mange les jeunes pousses de l'*U. dioica*, Lin.

3. U. PILULIFERA. Lin. *spec.* 1395; Lam. *Ill.* t. 761, f. 2. Ortie romaine.—Tige dressée, un peu rameuse, haute d'un pied, aiguillonnée, cylindrique, presque glabre; feuilles ovales-sublancéolées, pétiolées, marquées de grosses dents; fleurs axillaires, en chatons globuleux, ordinairement géminés, pédonculés, dont l'un est mâle et l'autre femelle; fruits oblongs, comprimés, luisants. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve dans les champs et les endroits incultes, à Saint-Germain, Brunoi, Chaillot, etc. ☉

Observation. Ces plantes sont pourvues de deux espèces de poils: les uns simples, imperforés, les autres moins abondants, plus gros, glanduleux à la base, et canaliculés, par où s'écoule la liqueur caustique et vésicante qu'ils recèlent.

HUMULUS. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* en grappes rameuses, axillaires; périanthe à cinq folioles; cinq étamines.
Fleurs *femelles*, sans périanthe, placées chacune à l'aisselle d'une écaille qui grandit, et dont la réunion forme un cone foliacé; fruit indéhiscent, monosperme, surmonté de deux styles.

1. H. LUPULUS. Lin. *spec.* 1457; Bull. *Herb.* t. 234. Houblon. —Tige volubile, simple, striée, rude-hispide, susceptible de s'élever à 8-10 pieds et plus; feuilles opposées dans le bas,

alternes dans le haut, pétiolées, échancrées en cœur à la base, entières ou trilobées à la pointe, garnies de dents ou crénelures acuminées, un peu rudes au toucher en dessus, un peu plus pâles en dessous ; stipules connées ; fleurs mâles en grappes axillaires, solitaires ou opposées ; les femelles en cône, axillaire ou opposé, à écailles grandes, ovales, entières, colorées, ayant à la base une graine petite, ovoïde, jaunâtre. Fleurit en juillet. Se trouve dans les buissons, les lieux ombragés, tourbeux, à Meudon, etc. ♃ On le cultive parfois.

Le houblon est très-employé dans les scrofules et les maladies de la peau ; ses fleurs servent en outre à la confection de la bière, et ses pousses se mangent comme les asperges.

CANNABIS *Linné*. Fleurs dioïques. Les *mâles* subverticillées, disposées en grappes ; périanthe à cinq divisions réfléchies ; cinq étamines à filet délié, et à anthère presque vésiculeuse, pendante.

Fleurs *femelles* disposées en grappe ; périanthe monophylle, entier, fendu d'un seul côté ; fruit monosperme à deux coques, surmonté de deux styles.

1. C. SATIVA. Lin. *spec.* 1457 ; Lam. *Ill.* t. 814. Chanvre. — Tige dressée, simple, un peu hispide, rude au toucher, haute de 3 - 6 pieds ; feuilles inférieures petiolées, opposées, les supérieures alternes, à 5-7 folioles digitées, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, surtout au sommet, où elles sont terminées en une languette, marquées de grosses dents de scie (dans les pieds mâles, les deux folioles externes sont souvent linéaires et entières), très-rudes en dessus, grisâtres et moins graveleuses en dessous ; fleurs en grappes latérales et terminales, les mâles très-nombreuses ; graines luisantes, ovoïdes-comprimées. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve autour des habitations ; on le cultive dans les champs. ⊙

L'écorce de cette plante, d'une odeur forte, l'une des plus utiles de celles que possède l'homme, sert à faire la toile ; les graines, connues sous le nom de *chenevis*, contiennent une huile grasse d'un grand usage. Le chanvre, et même son odeur, sont narcotiques.

B. *Feuilles alternes.*

PARIETARIA. *Linné*. Fleurs polygames, réunies par 4-5 dans un involucre à plusieurs divisions, dont une femelle, et les autres hermaphrodites. Fleurs *hermaphrodites* : périanthe à quatre lobes ; quatre étamines à filament élastique ; un style ; un stigmate ; un fruit monosperme indéhiscent. (Catoclésie.)

Fleurs *femelles idem*, à l'exception des étamines.

1. P. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 1492 ; Bull. *Herb.* t. 199. Pariétaire. — Tige étalée, rameuse, un peu redressée, longue d'un pied environ, pubescente ; feuilles ovales-allongées, atténuées aux deux extrémités, pétiolées, pubescentes, très-entières, lui-

santes en dessus ; fleurs petites, à divisions du périanthe ovales, semblables dans les fleurs mâles et femelles ; étamines élastiques, se détendant lorsqu'on les touche, dont les anthères sont lamelleuses, blanches. Fleurs blanchâtres. Eté. Très-commune dans les vieux murs et à leur pied. ♃

Cette plante est un excellent diurétique, ce qu'elle doit sans doute au nitrate de potasse qu'elle contient en grande abondance. Etant cuite, elle est émolliente et usitée en cataplasme appliqué sur les parties enflammées.

2. P. JUDAICA. Lin. *spec.* 1492 ; Lam. *Ill.* t. 853, f. 2. Cette espèce se distingue de la précédente en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties, à l'exception de ses fleurs, qui sont moins nombreuses, et dont les unisexuelles ont le périanthe double des autres, en tube cylindracé, fermé. Fleurs blanchâtres. Se trouve dans les endroits caillouteux, arides, les murs exposés au midi. ♃ Plus rare. On doute avec raison que cette espèce soit bien certaine, et l'allongement de quelques corolles paraît avoir lieu dans les deux plantes, ce qui les confondrait en une seule.

XANTHIUM. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* réunies sur un réceptacle pédonculé, muni de paillette (comme dans les composées), pourvu d'un involucre commun, polyphylle; périanthe tubuleux, à cinq lobes courts; cinq étamines.

Fleurs *femelles* ; sorte de lodicule (ou sac, comme dans les *carex*), épineuse, endurcie, biloculaire, enveloppant l'ovaire, à deux cornes perforées; périanthe nul; deux fruits surmontés chacun de deux styles sortant deux à deux par les trous des cornes correspondantes. (Catoclésie.)

1. X. STRUMARIUM. Lin. *spec.* 1400; Lam. *Ill.* t. 765, f. 1. Lampourde, petit glouteron. —Tige dressée, branchue, haute de quinze à vingt pouces, non épineuse, subpubescente, cendrée ; feuilles pétiolées, alternes, cordiformes - courtes, sinuées-lobées, rudes, un peu hispides, à dents obtuses, inégales ; fleurs sessiles, les femelles moins nombreuses, velues, garnies sur la lodicule d'aiguillons recourbés au sommet, celle-ci terminée par deux cornes ; deux fruits, réduits souvent à un, lorsqu'il n'y a de style que d'un côté, ce qui arrive quelquefois. Fleurs verdâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux incultes, les fossés où l'eau a séjourné, à Saint - Germain, Longjumeau, Antoni, etc. ⊙

Observation. Le X. *macrocarpon,* Decand., ou *scabrum,* Desv., caractérisé par des feuilles cunéiformes à la base, un fruit plus gros, et les épines crochues, ne me paraît pas distinct de cette espèce, qui devrait avoir les feuilles en cœur et les épines droites, ce qui n'est pas constant ; on trouve l'un ou l'autre de ces caractères sur les deux prétendues espèces.

2. X. SPINOSUM. Lin. *spec.* 1400 ; Lam. *Ill* t. 765, f. 4. Tige dressée, branchue, haute d'un pied environ, glabre, chargée d'épines rameuses, trifides, très-droites, de couleur jaune-doré ; feuilles lancéolées, sub-

trilobées, non dentées, d'un vert foncé, et hispidiuscules en dessus, blanches et presque velues en dessous, atténuées en pétiole à la base; fleurs axillaires, sessiles, les femelles un peu velues, couvertes sur la lodicule d'aiguillons recourbés en hameçons très-aigus, celle-ci terminée par deux cornes souvent imperforées, courtes, surtout une qui l'est beaucoup plus que l'autre. Fleurs verdâtres. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, dans les ruelles du village de Juvisi, avenue de Picardie près la barrière à Versailles. ☉ La consistance de la lodicule est presque osseuse; les deux loges sont bien marquées et remplies chacune d'une amande huileuse.

Observation. L'organisation singulière de ces plantes mérite un examen attentif; l'enveloppe de la fleur femelle, qu'on prenait pour une noix, est particulière à ce genre. M. C. Richard croit avoir découvert un rudiment de périanthe à l'ovaire, ce qui indiquerait une famille nouvelle à la suite des composées.

++ *Fleurs placées sur un réceptacle charnu, ou devenant charnu.* (Les *Artocarpées*, Decandolle.) — Feuilles alternes.

MORUS. Fleurs monoïques. Les *mâles* en chatons ovoïdes; périanthe à quatre lobes; quatre étamines.

Fleurs *femelles* en chatons arrondis; périanthe à quatre folioles, qui devient pulpeux; deux stigmates; baies placées sur un réceptacle commun. (Sorose, *Mirbel.*)

1. M. NIGRA. Lin. *spec.* 1398; Duham. *Arb.* 2, p. 61, t. 1. Mûrier noir.—Arbre très-gros, ne s'élevant guère qu'à trente ou quarante pieds; écorce grise et rude; feuilles alternes, ovales-cordiformes, obtuses, crénelées, glabres (pubescentes avant leur parfait développement, comme dans la plupart des arbres), un peu épaisses et légèrement rudes au toucher; fleurs en chatons pédonculés; les mâles plus allongés, les femelles presque arrondis, offrant à leur maturité le fruit appelé *mûre*, qui est noirâtre, composé de baies nombreuses, de saveur sucrée. Fleurs herbacées. Avril, mai. Cultivé pour l'excellence de son fruit. ♄

On fait avec les mûres un sirop rafraîchissant très-employé dans les affections catarrhales de la gorge.

2. M. ALBA. Lin. *spec.* 1398; Gaert. *Fruct.* 2, t. 126, f. 6. Cet arbre se distingue du précédent par ses feuilles plus lisses, à base plus profondément échancrée et un peu inégale, à dents un peu irrégulières; ses fruits sont petits, blanchâtres et beaucoup moins succulents. Fleurit *idem.* Cultivé dans les jardins, pour ses feuilles qui sont la nourriture des *vers à soie.* ♄ Cet arbre nous vient de la Chine, tandis que le précédent est indigène de nos provinces méridionales.

Observation. Ces deux arbres sont susceptibles d'avoir des feuilles découpées, ce qui en change entièrement le port.

FICUS. *Linné*. Réceptacle commun charnu, ombiliqué au sommet, creux à l'intérieur, contenant beaucoup de fleurs monoiques. Les *mâles :* périanthe à trois lobes; trois étamines.

Fleurs *femelles :* périanthe à cinq parties ; un ovaire surmonté d'un style à deux stigmates, devenant un fruit monosperme enchassé dans la pulpe du réceptacle. (Sorose, *Mirbel*.)

1. F. CARICA. Lin. *spec.* 1513 ; Duham. *Arb.* 1, p. 236, t. 99. Le figuier. — Cet arbre, d'une moyenne hauteur, dont le suc propre est âcre et laiteux, a les rameaux terminés par un bourgeon pointu, et les pousses pubescentes ; les feuilles sont pétiolées, rudes des deux côtés, palmées, alternes ; le réceptacle des fleurs qui est pyriforme, devient charnu et sucré en septembre et octobre. ♄ Cultivé, surtout à Argenteuil. Ce fruit a des variétés nombreuses.

La figue est savoureuse et alimentaire ; le suc laiteux de l'arbre est parfois employé comme caustique pour ronger les poireaux des mains. Quelques personnes se servent des feuilles sèches pour gratter (avec le dessous) la surface de leurs hémorrhoïdes, afin de les faire saigner.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES POLYGONÉES. (*Jussieu*.)

Plantes à feuilles dont les bords sont roulés en dehors jusqu'à la côte moyenne dans leur jeunesse, alternes, engaînantes à leur base, ou pourvues d'une gaîne scarieuse ; fleurs hermaphrodites, dont le périanthe est monophylle, à divisions variables (4-6 fide); 3-12 étamines insérées à la base du périanthe, s'ouvrant par deux loges latérales ; un style ; un stigmate multiple ; un ovaire simple, supère, qui devient un fruit monosperme, quelquefois recouvert par le calice.

POLYGONUM. *Linné*. Périanthe à 4-5 divisions; cinq à huit étamines; un style à 2-3 stigmates; fruit monosperme, nu, ovoïde ou triangulaire.

* *Graines ovoïdes.* (*Persicaria*, Tournefort.)

1. P. PERSICARIA. Lin. *spec.* 518 ; *Fl. dan.* t. 702. Persicaire. — Tige rameuse, couchée à la base, puis redressée, haute d'un pied environ, glabre ; feuilles lancéolées, dégénérant en pétiole, glabres, entières, un peu cilioso-denticulées, quelquefois pubescentes en dessous, souvent tachées ; stipules ciliées ; fleurs en épis ovoïdes-oblongs, assez denses, dressés, obtus ; pédoncules glabres ; périanthe à cinq divisions ; six (5-8 *Vent.*) étamines ; stigmate bifide ; graine ovoïde, comprimée, pointue. Fleurs roses ou blanches. Juillet, août. Se trouve souvent dans les fossés et les lieux humides. ☉

Cette plante passe pour vulnéraire et astringente ; elle n'a

pas une saveur aussi poivrée que la suivante.

2. P. HYDROPIPER. Lin. *spec.* 518; Bull. *Herb.* t. 127. Poivre d'eau, curage.

Var. B. *P nodosum,* Pers. *Syn.* 1, p. 440. Tige de deux à trois pieds, grosse, très-noueuse, gonflée et tachée aux articulations.

Tige d'environ 1-2 pieds, couchée, redressée du haut, glabre, tuméfiée aux articulations; feuilles lancéolées, pointues, glabres, sans tache, constamment pétiolées, pourvues de stipule tronquée, ciliée, marquées de nervures; fleurs en épis grêles, filiformes, lâches, penchés, interrompus; périanthe à quatre divisions (trois divisions, du Petit-Thouars). ponctuées-glanduleuses en dehors; six étamines; un style bifide; graines comprimées, pointues, un peu bombées des deux côtés. Fleurs roses. Eté. Commun dans les fossés humides et les mares. ⊙

Cette plante, fraîche, a un goût âcre et poivré; elle est cependant peu ou point usitée: on peut croire qu'appliquée sur les vieux ulcères, elle en faciliterait la cicatrisation en les détergeant.

3. P. LAPATHIFOLIUM. Lin, *spec.* 517.

Var. B. *Polygonum incanum,* Willd. *spec.* 2, p. 446; *P. turgidum*, Thuill. *Fl. par.* 199. Feuilles blanches et pubescentes en dessous ou des deux côtés. Cette plante, distincte du *P. persicaria*, comme l'observent les auteurs, ne l'est que peu ou point du *P. lapathifolium.*

Var. C. *Angustifolia.* N. Tige d'un pouce de haut; feuilles linéaires, blanches des deux côtés, plus longues que la tige.

Tige dressée, ferme, rameuse, glabre, à articulations très-renflées; feuilles lancéolées, longues, glabres, très-pointues, cilioso-denticulées sur les bords et sur la nervure moyenne, ponctuées par-dessous, finissant en un court pétiole, garnies de stipules rousses, grandes et entières; fleurs en épis assez nombreux, courts, obtus, lâches, portés par des pédoncules rudes presque tuberculeux; périanthe à cinq divisions; six étamines; deux stigmates; graines ovoïdes aplaties, marquées de deux lignes latérales Fleurs verdâtres. Juillet. Se trouve dans les endroits marécageux; la var. B à Marcoussis, Palaiseau, etc.; la var. C à l'étang de Saint-Hubert, près Saint-Léger. ♃

4. P. AMPHIBIUM. Lin. *spec.* 517; *Fl. dan.* t. 282.

Var. B. *P. terrestre,* Mœnch. *Meth.* 629. Tige fleurissant rarement, redressée; feuilles un peu velues, rudes.

Tige nageante, longue de 1-3 pieds, glabre, flexueuse; feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, nageantes, glabres, souvent cilioso-denticulées, arrondies à la base, pointues, munies de stipule courte et entière, les inférieures plus étroites; fleurs en épis terminaux, courts, serrés, ovoïdes-obtus, ayant cinq étamines de longueur variable; périanthe à cinq divisions; deux stigmates; graines ovoïdes, comprimées, noires. Fleurs rouges. Eté. Se trouve assez communément dans l'eau; la variété B dans les prés, au bord des eaux. ♃

** *Graines triangulaires ; feuilles lancéolées. (Bistorta.)*

5. P. BISTORTA. Lin. *spec.* 516 ; Bull. *Herb.* t. 314. Bistorte.—Racines grosses, fibreuses, à plusieurs torsions ; tige simple, dressée, glabre, haute d'un à deux pieds ; feuilles radicales lancéolées, larges, dégénérant en un long pétiole, glauques en dessous, entières, finement cilioso-denticulées sur les bords ; les caulinaires sessiles, cordiformes ; un épi unique, terminal, ovoïde-oblong ; périanthe à cinq divisions, à huit étamines, trois stigmates ; graine triangulaire. Fleur rose. Juin, juillet. Se trouve sur les montagnes, à Villers-Cotterets, montagne de Vaubuin près Soissons. ♃

La racine de bistorte est un de nos meilleurs astringents indigènes ; on s'en sert en poudre et en décoction ; elle entre dans beaucoup de formules pharmaceutiques.

6. P. AVICULARE. Lin. *spec.* 519 ; Lam. *Ill.* t. 315, f. 1. Renouée, centinode, traînasse.

Var. B. *P. erectum*, Roth. *Germ.* 458 ? Tige un peu redressée, pauciflore ; feuilles ovales-lancéolées.

Tige couchée, longue d'un pied et plus, rameuse, ronde, glabre, feuillée ; feuilles lancéolées, entières, presque planes, un peu ondulées sur les bords, dégénérant en un court pétiole, munies d'une grande bractée blanche, plus courte que les entre-nœuds, déchirée au sommet ; fleurs axillaires, nombreuses, réunies par 2-4, subsessiles ; périanthe à cinq divisions ; huit étamines ; trois stigmates ; graines triangulaires, luisantes. Fleurs blanches, mêlées de vert et quelquefois de rouge. Été. Commun dans les champs et le long des chemins. ♃ Les feuilles varient depuis la forme ovale jusqu'à la linéaire ; elles manquent même parfois dans les lieux très-arides.

La centinode est estimée astringente ; mais sa vertu est si faible, que son usage est presque abandonné. M. Decandolle dit sa graine émétique. (*Essai sur les propriétés*. etc., p. 249.)

7. P. MINUS. Willd. *spec.* 2, p. 445 ; *P. angustifolium*, Roth. *Germ.* 2, p. 453 ; Thuill. *Fl. par.* 199 ; *P. persicaria*, β, Lin. *spec.* 518 ; Lob. *Icon* 316, f. 1. Tige rampante à la base, longue de six à huit pouces, couchée, un peu relevée au sommet, rameuse, grêle, glabre ; feuilles linéaires, étroites, glabres, rudes sur les bords à cause de très-petits cils qu'on y observe, munies de stipules ciliées ; fleurs en épis filiformes, interrompus, très-peu fournis ; périanthe à quatre divisions ; six étamines ; un style trifide ; graine triangulaire, aiguë. Fleurs d'un rose verdâtre. Juillet, août. Se trouve dans les endroits humides et sablonneux, à Saint-Léger, Marcoussis, etc. ⊙

*** *Graines triangulaires ; feuilles cordiformes. (Fagopyrum.)*

8. P. FAGOPYRUM. Lin. *spec.* 522 ; Dod. *Pempt.* 512. Sarrasin, blé noir. — Tige dressée, haute d'un à deux pieds, branchue, rougeâtre ; feuilles en cœur-sagittées, pétiolées, plus pâles

en dessous, entières, les supérieures sessiles; stipules courtes, tronquées, mutiques; fleurs ramassées en grappes, terminales; périanthe à cinq divisions; trois stigmates; graine triangulaire, à bords entiers et droits; il y a une glande jaunâtre à la base de chacune des huit étamines. Fleurs blanches mêlées de rose. Eté. Cultivé dans les terres maigres. ⊙

La farine de sarrasin fait un pain grossier; le grain sert à la nourriture des volailles, etc.

9. P. TATARICUM. Lin. *spec.* 521; Gmelin, *Sib.* 3, t. 13, f. 1. Sarrasin de Tartarie.—Tige haute d'environ deux pieds, rameuse, creuse, glabre, cylindrique; feuilles pétiolées, sagittées, plus larges que longues, échancrées en cœur à la base, aiguës au sommet, entières, glabres, minces, vertes sur les deux faces; stipules courtes, aiguës, fendues sur le côté; fleurs latérales en épis axillaires, lâches, à cinq divisions obtuses; huit étamines?; trois stigmates; graine grosse, triangulaire, noirâtre, à angles saillants, marqués d'une dent ou lobe au-dessous du sommet qui est aigu. Fleurs verdâtres. Eté. ⊙ On le cultive dans quelques cantons de préférence au sarrasin ordinaire, parce qu'il fournit un grain plus gros qui mûrit plus tôt, et que la plante supporte mieux le froid.

10. P. CONVOLVULUS. Lin. *spec.* 522: *Fl. dan.* t. 744. Vrillée bâtarde. — Tige grimpante, anguleuse, élevée d'un à deux pieds, glabre; feuilles cordiformes, un peu en fer de flèche, pétiolées, entières, légèrement écailleuses sur le bord (à la loupe), rougissant en vieillissant; stipules peu remarquables; fleurs en panicule filiforme, 2-3 ensemble, penchées, foliacées, interrompues; calice à cinq parties, dont deux petites caduques, les trois autres subpubescentes, non membraneuses, recouvrant la graine, qui est triangulaire, à bords entiers et droits. Fleurs blanchâtres. Eté. Se trouve dans les champs et les lieux cultivés. ⊙

11. P. DUMETORUM. Lin. *spec.* 522; Lob. *Icon.* 624, f. 1. Grande vrillée bâtarde. — Tige arrondie, striée, glabre, grimpante, s'élevant de trois à six pieds; feuilles cordiformes, triangulaires-hastées, entières, glabres; stipules presque nulles; fleurs en panicule plus fournie que celle de la précédente, pédonculées, pendantes par petites grappes; calice à cinq divisions, dont trois restent sur la graine et sont prolongées en aile membraneuse; graine triangulaire, à bords droits et entiers. Fleurs blanchâtres. Août, septembre. Se trouve dans les buissons et les haies. ⊙

Observation. Les espèces à fruit triangulaire ont le style à trois stigmates; celles où il est ovoïde en ont seulement deux, circonstance que nous avons eu l'occasion de remarquer dans les *carex*.

RUMEX. *Linné*. Périanthe à six divisions, dont trois plus intérieures (pétales), plus grandes, rapprochées, persistantes; six étamines; trois styles, portant chacun plusieurs stigmates; fruit monosperme, triangulaire.

* *Divisions intérieures du périanthe entières, granifères. (Lapathum.)*

1. R. PATIENTIA. Lin. *spec.* 476; *Fl. med.* t. 5, p. 264. Patience, parelle. — Tige haute d'un à deux pieds, arrondie, sillonnée; feuilles planes, les radicales ovales-cordiformes, les supérieures ovales-lancéolées, entières, glabres; pétales entiers, subcordiformes, veinés, granifères. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve dans les ruelles des villages, les sentiers autour des jardins, etc., à Meudon, Sèvres, Saint-Mandé, etc. ♃

Cette plante est amère, dépurative, tonique, stomachique. On use de sa racine en décoction.

2. R. CRISPUS. Lin. *spec.* 476; Lam. *Illust.* t. 271, f. 1. Patience crépue. — Tige élevée de 2-3 pieds, arrondie, branchue; feuilles lancéolées-linéaires, pétiolées, ondulées-crépues et un peu déchiquetées sur les bords, les supérieures sessiles et plus étroites; fleurs paniculées, semi-verticillées; pétales arrondis, entiers et chargés d'un grain presque globuleux. Fleurs *idem.* Se trouve le long des chemins et fossés un peu humides. ♃ Commune.

Elle partage les propriétés de la patience; on s'en sert souvent à sa place, parce qu'elle est plus abondante qu'elle dans nos environs.

3. R. AQUATICUS. Lin. *spec.* 479? ; *R. hydrolapathum*, Huds. *Angl* 15; Blackw. *Herb.* t. 490. Patience aquatique. — Tige rameuse, haute de 4-5 pieds, dressée, épaisse, cannelée; feuilles radicales, grandes (1-2 pieds), pétiolées, lancéolées, larges, atténuées par les deux bouts, très-légèrement crénelées, un peu ondulées, surtout sur la tige; fleurs nombreuses, semi-verticillées, disposées en panicule, à pédoncule très-délié; pétales entiers, ovales-lancéolés, chargés d'un grain ou tubercule oblong, manquant quelquefois sur le même pied. Fleurs herbacées. Août. Se trouve dans les ruisseaux et les étangs, à Saint-Gratien, etc. ♃

Observation. Linné donnant à son *R. aquaticus* des feuilles cordées; il est douteux que le *R. hydrolapathum*, Smith, soit le *R. aquaticus*, Lin.

4. R. NEMOLAPATHUM. Lin. *Suppl.* 212; *R. divaricatus*, Thuill. *Fl. par.* 182 (non Lin.); *Lapathum virgatum*, Mœnch. *Meth.* 355. Tige haute d'un à deux pieds, simple, grêle, un peu anguleuse, striée, ayant ses rameaux presque filiformes, étalés; feuilles lancéolées, étroites, pointues, courtement pétiolées, à bords entiers ou très-légèrement déchiquetés, un peu ondulés, presque échancrées en cœur à la base; fleurs semi-verticillées, petites, nombreuses, écartées; pétales étroits, oblongs, obtus, entiers, chargés d'un petit tubercule. Fleurs *idem.* Juin, juillet. Très-commun dans les bois humides et couverts, le long des fossés. ♃

5. R. SANGUINEUS. Lin. *spec.* 476; Blackw. *Herb.* 492. Sang-de-dragon. — Tige d'un à deux pieds, d'un rouge noirâtre, tachetée au sommet, un peu rameuse du haut; feuilles lancéolées, pointues, un peu cordi-

formes à la base, portées sur des pétioles noirâtres, marquées de veines rouges ramifiées, très-visibles; fleurs disposées comme dans l'espèce précédente, avec laquelle elle a quelque ressemblance; pétales oblongs, obtus, entiers, chargés d'un petit grain. Fleurs *idem*. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Aubervilliers, etc. ♃

** *Divisions intérieures du périanthe dentées, granifères.*

6. R. PURPUREUS. Lam. *Dict.* 5, p. 63. Tige d'environ deux pieds, anguleuse, striée; feuilles cordiformes ovales-lancéolées, pétiolées, obtuses, veinées de rouge; fleurs en grappe axillaire, semi-verticillées, peu ou point foliacées, devenant pourpres à leur maturité; pétales réticulés, à dents courtes, chargés d'un grain petit et oblong. Fleurs *idem*. Se trouve dans les lieux humides, les oseraies, à Brunoi, etc. ♃

7. R. DIVARICATUS. Lin. *spec.* 478; Till. *Pis.* 93, t. 37, f. 2.
Var. B. *R. pulcher*, Lin. *spec.* 477. Feuilles radicales en forme de violon.
Tige diffuse, haute d'un pied, striée, flexueuse, à rameaux divariqués, flexueux; feuilles radicales presque en cœur, un peu obtuses, échancrées ou sinueuses sur les côtés, les caulinaires étroites et sessiles; elles sont toutes chargées en dessous, sur leur côte principale et leurs veines, d'une substance écailleuse rude, disposée en trois lignes sur la première, et remplie de points âpres dans l'intervalle des veines, ce qui les fait croire pubescentes; fleurs semi-verticillées sur les rameaux; pétales presque triangulaires, dentés-épineux sur les bords, portant un gros grain verruqueux sur le dos. Fleurs *idem*. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins et des haies, au bois de Boulogne, à Yerres, etc. Assez commun. ♃

8. R. ACUTUS. Lin. *spec.* 478; Dod. *Pempt.* 648. Tige forte, haute d'un à deux pieds, anguleuse, sillonnée, dressée, presque simple; feuilles cordiformes-lancéolées, pétiolées, aiguës, entières ou presque entieres, glabres, souvent tachetées; fleurs semi-verticillées, en panicule courte; pétales lancéolés-oblongs, dentés, chargés d'une graine longue et grosse. Fleurs *idem*. Se trouve dans les prés et terrains frais. ♃ Commun.

9. R. OBTUSIFOLIUS. Lin. *spec.* 478; Curt. *Lond.* t. 168. Tige d'un à deux pieds, dressée, presque simple, striée, arrondie; feuilles radicales cordiformes-ovales, les supérieures ovales-lancéolées, courtement aigues, un peu crénelées, subpubescentes comme le *R. divaricatus*, pétiolées; fleurs en petits épis axillaires, terminaux; pétales cordiformes, réticulés, larges, à une ou plusieurs dents de chaque côté, chargés d'une graine longue et assez petite. Fleurs *idem*. Se trouve le long des chemins un peu humides, au pied des murailles des villages, etc. ♃

10. R. MARITIMUS. Lin. *spec.* 478; Petiv. *H. brit.* t. 2, f. 8. Tige rameuse, dressée, anguleuse, rayée, s'élevant quelquefois à

un pied; feuilles linéaires, longues, entières, pointues, planes, atténuées en pétiole; fleurs en verticilles serrés, fort nombreuses, et formant des épis terminaux ramassés, foliacés, épais, gros et touffus; pétales presque triangulaires, marqués de dents longues, sétacées, et chargés d'un grain allongé. Fleurs *idem*. Se trouve sur le bord des rivières et des endroits marécageux, à la Gare, Saint-Cyr, etc. ⊙

11. R. PALUSTRIS. Smith. *Fl. brit.* 1, p. 394; *R. limosus*, Thuill. *Fl. par.* 182; Curt. *Lond. Fasc.* 3, t. 23. Ressemble à la précédente espèce, dont elle diffère par ses branches plus rameuses, écartées; par ses feuilles plus larges, un peu lancéolées et plus redressées; par ses verticilles plus écartés; par sa fleur plus petite; par ses pétales sub-lancéolés, marqués de dents sétacées, beaucoup moins longues. Fleurs *idem*. Se trouve dans des endroits semblables, à l'étang de Marcoussis, et aux îles de Charenton. ⊙ Cette plante n'est sans doute qu'une variété de la précédente.

*** *Divisions intérieures du périanthe entières, dépourvues de grains; fleurs dioïques.* (*Acetosa.*)

12. R. ACETOSA. Lin. *spec.* 481; Lam. *Ill.* t. 271, f. 7. Oseille. — Tige élevée d'un à deux pieds, arrondie, striée; feuilles ovales-oblongues, sagittées, surtout à la base de la tige où elles sont pétiolées, obtuses et rétrécies inférieurement; fleurs dioïques, en panicule, semi-verticillées; pétales ovales, entiers, nus; calice réfléchi à la maturité des graines. Fleurs *idem*. Se trouve dans les bois couverts et les prés; souvent cultivée. ♃

L'oseille est acide, et fort employée en médecine; on s'en sert en tisane, et surtout on fait usage de son suc dépuré, que l'on conseille dans la cachexie, le scorbut, les maladies de la peau, les engorgements des viscères, etc.

13. R. ACETOSELLA. Lin. *spec.* 481; Blackw. *Herb.* t. 307.

Var. B. Toutes les feuilles ovales-oblongues et entières.

Var. C. Feuilles linéaires, presque capillaires; *R. multifidus*, Thuill. *Fl. par.* page 184 (non Lin.).

Tige haute d'un pied, dressée, menue; feuilles linéaires, sagittées, aiguës, dont les oreilles sont écartées, au lieu d'être parallèles comme dans l'espèce précédente; fleurs en panicule rameuse, filiforme, semi-verticillées, dioïques; pétales caduques, ce qui est particulier à cette espèce, ovales, entiers, et destitués de grains. Fleurs *idem*. Se trouve tout l'été et en abondance dans les endroits sablonneux. ♃

Le *Rumex multifidus*, Lin., ne vient pas aux environs de Paris.

Observation. M. du Petit-Thouars croit ce genre à double périanthe, ce qui le reporterait dans notre classe treizième, au voisinage de la famille des caryophillées. Il faut pour en reconnaître les espèces, que les individus soient en graines bien mûres.

FAMILLE SIXIÈME.

LES ATRIPLICÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles alternes, dont les fleurs ont un périanthe calicinal, persistant, à cinq folioles ; 1-5 étamines attachées à sa base, autour du pistil ; 1-2 styles à stigmate simple ; fruits monospermes, indéhiscents (catoclésie), nus, ou recouverts par le calice qui s'accroît, ou change de nature.

+ *Genres dont le périanthe s'accroît à la maturité des fleurs.*

ATRIPLEX. *Linné.* Fleurs polygames ; fleurs *hermaphrodites*, périanthe 5-phylle ; cinq étamines ; deux styles ; une graine comprimée.

Fleurs *femelles*, périanthe 2-phylle, grandissant après la fleuraison ; deux styles ; une graine comprimée.

* *Toutes les feuilles deltoïdes.*

1. A. HORTENSIS. Lin. *spec.* 1493 ; Lam. *Ill.* t. 853, f. 1. Arroche, bonne-dame.

Var. B. Tiges et feuilles purpurines.

Tige dressée, haute de trois à quatre pieds, glabre, lisse, arrondie ; feuilles cordiformes-hastées, marquées de dents inégales, pétiolées, obtuses, glauques, surtout en dessous, glabres ; fleurs en grappes terminales et ramassées ; valves des calices fructifères, ovales, réticulées, entières, un peu pointues. Fleurs herbacées. Juin. Se trouve dans les endroits cultivés. Originaire d'Asie. ⊙ Cette plante est potagère.

2. A. HASTATA. Lin. *spec.* 1494 ; Moris. *sect.* 5, t. 32, f. 14. Tige rameuse, dressée ; feuilles pétiolées, hastées, profondément dentées, très-glabres ; fleurs en grappes ; valves des calices fructifères palmées-dentées, dent intermédiaire allongée. Fleurs *idem.* Septembre. Se trouve dans les lieux incultes, aux environs de Paris. ⊙

3. A. PATULA. Lin. *spec.* 1494 ; *Engl. bot.* t. 936. Tige rameuse, étalée ; toutes les feuilles pétiolées, hastées lancéolées, quelques-unes des inférieures dentées ; les supérieures entières ; fleurs en grappes axillaires et terminales ; valves des calices fructifères rhomboïdes, denticulées à la pointe, rugueuses sur leur surface extérieure. Fleurs *idem.* Avril. Fréquent dans les endroits incultes. ⊙

** *Feuilles inférieures lancéolées-hastées.*

4. A. ANGUSTIFOLIA. Smith. *Fl. brit.* 3, p. 1092 ; Moris. *sect.* 5, t. 32, f. 15. Tige rameuse, divariquée ; feuilles inférieures, les unes un peu hastées-lancéolées, les autres ovales-lancéolées, les supérieures lancéolées-linéaires, très-entières ; fleurs en grappes axillaires et terminales, rameuses, nombreuses,

à glomérules écartés; valves des calices fructifères hastées et très-entières. Fleurs *idem*. Août. Très-fréquente dans les endroits incultes. ⊙

5. A. MICROSPERMA. Lois. Desl *Fl. gall.* 2, p. 695; Willd. *spec.* 4, p 964 Tige herbacée, dressée, diffuse; feuilles inférieures subtriangulaires-hastées, un peu aigues, à dents éloignées, les supérieures très-entières, lancéolées; fleurs en grappes axillaires et terminales; valves des calices fructifères, ovales, presque triangulaires, très-entières, un peu aigues. Fleurs *idem*. Août. Se trouve dans les champs, aux environs de Paris, à Bougival, etc. ⊙ Commun.

Cette espèce se distingue bien à ses grappes filiformes, très-simples, rares et éloignées, aphylles, à ses fruits moitié plus petits que dans aucune autre espèce de nos environs.

6. A. CAMPESTRIS. Koch et Ziz, *Cat. plant.* etc., p. 24. Tige haute de trois à quatre pieds, dressée; feuilles inférieures hastées-lancéolées, sinuées-dentées; les supérieures linéaires-lancéolées, entières; fleurs paniculées, à rameaux penchés au sommet; valves caliciuales deltoides-entières, obscurément anguleuses, non rugueuses sur le dos. Fleurs *idem*. Croît sur le bord des chemins, dans les lieux stériles, sur les murs, etc. ⊙

J'ai recueilli dans nos environs une plante que je ne peux rapporter qu'à cette grande espèce; mais, n'étant pas complétement mûre, il me reste quelque doute. J'ai traduit la phrase des auteurs cités.

*** *Toutes les feuilles lancéolées-linéaires.*

7. A. LITTORALIS. Lin. *spec.* 1494; Moris. *sect.* 5, t. 32, f. 20. Tiges dressées, rameuses; toutes les feuilles linéaires, rarement un peu dentées; fleurs en une sorte d'épi terminal, cylindrique; valves des calices fructifères ovales, aigues, inégalement sinuées sur les bords, rugueuses sur la surface extérieure. Fleurit *idem*. Se trouve sur le bord des rivières, à Argenteuil, etc. ⊙

Observation. Les *atriplex* mûrissent tard (octobre); et les espèces ont besoin d'être en fruits bien mûrs pour être distinguées.

SPINACIA. *Linné.* Fleurs dioïques : les *mâles* en grappes terminales; périanthe à cinq divisions; quatre étamines. (*Linné.*) Fleurs *femelles* ramassées en peloton dans les aisselles des feuilles; périanthe à 2-4 divisions; quatre styles : fruit monosperme, comprimé, subréniforme, renfermé dans le calice, dont les valves s'endurcissent en grandissant.

1. S. SPINOSA. Mœnch. *Meth.* 318; *S. oleracea*, α, Lin. *spec.* 1456; Lam. *Ill.* t. 814. Epinard. — Tige dressée, rameuse, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles pétiolées, lancéolées-deltoïdes, non dentées, vertes des deux côtés et glabres, sou-

vent hastées, quelquefois incisées à la base, terminées au sommet en une languette allongée, aiguë; fleurs femelles ramassées aux aisselles des feuilles; fruit à calice persistant, et dont les valves se soudent à la maturité en 2-4 cornes aiguës, divergentes, de manière à former une capsule perforée au sommet. Fleurs herbacées. Mai. Cultivé quelquefois en plein champ. ♂

2. S. INERMIS. Mœnch. *Meth.* 318; *S. oleracea, β*, Lin. *spec.* 1456; Moris. *sect.* 5, t. 30, f. 2. Epinard de Hollande — Cette plante ressemble exactement à la précédente, dont elle diffère par ses feuilles plus grandes, et par ses fruits, dont les calices grandissent sans devenir à cornes épineuses. Fleurs *idem.* Se trouve mêlée avec la précédente; on la cultive aussi à part. ♂ Ce n'en est qu'une variété.

Ces deux plantes sont potagères, et de facile digestion.

BLITUM. *Linné.* Périanthe trifide; une étamine; 2-3 styles; fruit monosperme, arrondi, pédonculé, recouvert par le périanthe, qui devient bacciforme.

Observation. Suivant moi ce n'est pas le périanthe, ainsi que le disent les auteurs, qui devient bacciforme, c'est le fruit lui-même, comme cela a lieu dans plusieurs autres genres de cette famille.

1. B. VIRGATUM. Lin. *spec.* 7; Poiteau et Turpin, *Fl. par.* t. 3. Tige haute d'un pied au moins, effilée, penchée; feuilles triangulaires, allongées, pendantes, presque laciniées à la base, à dents irrégulières; fleurs axillaires, placées tout le long de la tige, qui est feuillue jusqu'au sommet; périanthe à divisions un peu obtuses, acquérant par la maturité une couleur rouge, qui lui donne l'apparence d'une petite fraise. Fleurs d'un blanc sale. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés, à la Gare, Vincennes, Montmartre, etc. ☉

2. B. CAPITATUM. Lin. *spec.* 6; Poiteau et Turpin, *Fl. par.* t. 2. Arroche-fraise.—La plante s'élève moins, est plus droite, et dénuée de feuilles vers le sommet de la tige; les feuilles sont triangulaires, plus larges que dans l'espèce précédente, parfois entières, ou à dents irrégulières; les fleurs sont axillaires, bien moins nombreuses, pelotonnées en tête arrondie; le périanthe, à divisions un peu aiguës, devient également rouge à la maturité; le fruit est plus gros dans cette espèce que dans le *B. virgatum.* Fleurs d'un blanc sale. Juillet, août. Elle paraît étrangère aux environs de Paris, où elle est rare, et se trouve toujours au voisinage des jardins. Elle est originaire du Tyrol. ☉ Lorsque les glomérules des fleurs de ces plantes sont bien mûrs, leur ensemble imite assez bien une fraise.

++ *Genres dont le périanthe ne prend pas d'accroissement.*

BETA. *Linné.* Périanthe 5-fide; cinq étamines; deux

styles ; fruit monosperme, recouvert par le périanthe, qui simule une capsule.

1. B. VULGARIS. Lin. *spec.* 322 ; Blackw. *Herb.* t. 235. Betterave, bette, poirée.

Var. A Racine molle, grosse; fleurs agglomérées par 4-5. La betterave blanche, jaune ou rouge.

Var. B. *B. cicla*, Willd. *spec.* 1, p. 1309 Racine de disette, betterave champêtre, carde-poirée. — Racine dure; fleurs agglomérées par trois.

Tige anguleuse, glabre, s'élevant à trois ou quatre pieds; feuilles ovales, grandes, comme échancrées à la base, entières, plissées sur les bords de manière à les faire croire dentées ou crénelées, dégénérant en un large pétiole; fleurs en panicule terminale, foliacée, ramassées trois ou cinq ensemble dans l'aisselle des folioles, de couleur herbacée. Juin. Cultivée ♂

La racine de betterave cultivée, cuite, est comestible. De cent livres de cette racine on peut retirer trois à quatre livres de sucre aussi beau que celui de canne, et aussi bon. Les feuilles de poirée sont potagères, et servent aussi à mettre sur les plaies. La racine de disette ne se mange pas; on la cultive pour la nourriture des bestiaux, ou pour en obtenir le sucre. Les pétioles de cette variété servent d'aliment, sous le nom de *carde-poirée*.

Observation. Cette espèce a quelquefois trois styles, ce qui forme le *B. trigyna* de Waldstein. *Fl. hung.*

CHENOPODIUM. *Linne.* Périanthe 5-phylle; cinq étamines; deux styles ; fruit globuleux, monosperme, non couvert par le périanthe.

Observation. Le *Chenopodium ficifolium* de Smith n'ayant pas été trouvé dans nos environs depuis la publication de notre première édition, nous avons dû l'effacer de celle-ci; nous en avons ôté aussi les *C. botrys*, *ambrosioides* et *scoparia*, espèces étrangères qui ne se sont pas perpétuées à l'état sauvage dans les lieux où nous les avions indiquées.

* *Feuilles dentées.*

1. C. GLAUCUM. Lin. *spec.* 320; Tabern. *Icon.* 427. Tiges diffuses, souvent couchées, épaisses, courtes, atteignant au plus un pied de longueur, glabres, jaunâtres au voisinage de la racine, vertes à l'extrémité; feuilles ovales-elliptiques, petites, sinuées-dentées, un peu obtuses, d'un glauque très-prononcé en dessous, ce qui tranche avec le dessus de la feuille, qui est d'un vert-rougeâtre; fleurs en grappes courtes, composées de glomérules épais, nus; graines excavées-ponctuées. Fleurs verdâtres. Été. Se trouve sur les berges des rivières, les chemins frais, etc. ⊙

2. C. URBICUM. Lin. *spec.* 318; Buxb. *Fl. Hall.* 69, t. 1. Tige d'un à deux pieds, dressée, un peu anguleuse, marquée de

tues, pétiolées, glabres, grandes, minces; fleurs en grappes assez simples, axillaires, et formant une sorte d'épi terminal, feuillé au sommet; graines finement ponctuées. Fleurs verdâtres. Eté. Se trouve dans les endroits cultivés. ⊙

11. C. BONUS HENRICUS. Lin. *spec.* 318; Lam. *Ill.* t. 181, f. 1. Bon Henry, épinard sauvage.— Tige s'élevant à un ou deux pieds, assez grosse, rameuse, un peu rougeâtre, glabre, couverte sur quelques points d'une espèce de poussière; feuilles triangulaires, avec deux prolongements sagittés à la base, entières, glabres, pétiolées et un peu ondulées; fleurs en grappes, formant par leur réunion une sorte d'épi terminal très-allongé, non feuillé (elles sont souvent monoïques), de couleur herbacée. Mai, août. Se trouve sur les bords des chemins assez communément. ⊙ Cette plante est bonne à manger; elle est potagère dans quelques cantons.

POLYCNEMUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; trois étamines; fruit monosperme caché par le périanthe, qui paraît se souder dessus; un style bifide.

1. P. ARVENSE. Lin. *spec.* 50; Lam. *Ill.* t. 29. Tige rameuse, étalée à la base, souvent petite, pouvant acquérir un pied et plus de développement; feuilles déliées, sétacées, roides, un peu courbées, glabres, très-aiguës; fleurs très-petites, nombreuses, axillaires, sessiles, avec des bractées scarieuses; anthères pourpres; semences solides, lenticulaires. Fleurs d'un blanc sale. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Sèvres, plaine du Point-du-Jour, Champigni, etc. ⊙

CERATOPHYLLUM. *Linné.* Fleurs monoïques: les *mâles* solitaires, axillaires; périanthe à 8-10 divisions; seize à vingt étamines très-courtes.

Fleurs *femelles* solitaires; périanthe semblable; un stigmate oblique; une noix monosperme, supère, indéhiscente.

1. C. DEMERSUM. Lin. *spec.* 1409; Lam. *Ill.* t. 775, f. 2. Hydre cornu, cornifle.

Var. B. *Spinosum*, N. Feuilles courtes, épaisses, fistuleuses, renflées en s'éloignant du point d'attache, épineuses presque en crête au sommet.

Tige nageante, rameuse, filiforme; feuilles verticillées par 6-8, profondément dichotomes, à 3-4 laciniures à chaque dichotomie, toutes capillaires, sétacées, finement dentées-épineuses (à la loupe); fleurs axillaires, solitaires, petites; noix elliptiques, arrondies, terminées par trois cornes, dont une longue, dressée, et deux tournées vers la base. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Assez fréquent dans les fossés et les mares; la variété B dans les rivières. Ne connaissant pas sa fructification, je n'ose assurer que ce soit une espèce distincte. ♃

2. C. SUBMERSUM. Lin. *spec.* 1409; Lam. *Ill.* t. 775, f. 1. Cette plante a le port de la précédente; ses feuilles sont un

peu plus rameuses, mais non dentées-épineuses; les divisions des calices sont légèrement dentées, ce qui n'a pas lieu dans le *C. demersum;* les fruits sont plus petits, et les cornes sont plus fines et plus droites. Fleurs *idem.* Juillet, août. Se trouve dans les mêmes lieux que l'espèce précédente, mais moins fréquemment. ♃

Observation. Si ce genre n'était pas polycotylédone (quatre cotylédons), il appartiendrait à la famille des *Naiadées;* s'il avait un double périanthe, aux *Salicariées.* Je le rapproche des Atriplicées, avec lesquelles il a quelque similitude, par son périanthe unique, et son ovaire supère, mais dont il diffère par le fruit capsulifère, ayant de la ressemblance pourtant avec celui du *Spinacia;* il est fâcheux que le périanthe éloigne ce genre du *myriophyllum,* qui l'a double.

FAMILLE SEPTIÈME.

LES AMARANTÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes; fleurs petites, nombreuses, colorées, persistantes; périanthe à 3-5 folioles, souvent garni à la base d'écailles colorées; 3-5 étamines situées au-dessous du pistil; un ovaire simple; 1-3 styles persistants; capsule uniloculaire (utricule, *Gaertner*), s'ouvrant ou se déchirant; périsperme farineux. — Feuilles entières.

AMARANTUS. *Linné.* Fleurs monoïques. Les *mâles :* périanthe à 3-5 folioles; 3-5 étamines.

Fleurs *femelles :* périanthe *idem;* trois styles à stigmate simple; capsule uniloculaire, monosperme.

* *Périanthe à trois folioles; trois étamines.* (*Blitum,* Tournefort.)

1. A. BLITUM. Lin. *spec.* 1405; Cam. *Epit.* 235, *Icon.*

Var. B. *Amarantus ascendens.* Lois. *Notice,* p. 141. Tige redressée; plante plus forte dans toutes ses parties.

Tige couchée, diffuse, longue de douze à dix-huit pouces, glabres; feuilles rhomboïdes-ovales, obtuses et bifides au sommet, atténuées en pétiole à la base, entières, légèrement onduleuses, glabres; grappes de fleurs axillaires, grêles, faibles, longues, surtout au sommet de la plante, où elles ont deux à trois pouces; capsules un peu ridées, se déchirant au sommet; graine petite, lenticulaire, très-luisante. Fleurs herbacées. Juillet—septembre. Se trouve dans les endroits cultivés, le long des rues des villages, plaine de Saint-Denis, etc. ☉

2. A. PROSTRATUS. Balbis. *Misc. bot.* p. 44, t. 10, *A. viridis,* Vill. *Dauph.* 2, p. 567 (non Lin.). Tige rameuse, couchée, longue d'un pied environ, glabre; feuilles rhomboïdes-ovales, sublancéolées, ob-

raies vertes et blanches, glabres; feuilles triangulaires, dentées, glabres, atténuées en pétiole à la base; fleurs en grappes axillaires, dressées, serrées contre la tige, rameuses, nues; graines grosses. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve aux environs des villages et des habitations, sur les terres remuées, amoncelées, etc. ⊙ Rare.

3. C. MURALE. Lin. *spec.* 318; Tabern. *Icon.* 428. Tige rameuse, faible, s'élevant à un pied environ, glabre; feuilles ovales-rhomboïdales, luisantes en dessus, légèrement farineuses en dessous, surtout dans leur jeunesse, très-minces; fleurs en grappes terminales, nues et rameuses; graines finement ponctuées. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve le long des murs ombragés, humides, et des chemins des villages. ⊙

4. C. HYBRIDUM. Lin. *spec.* 319; Vaill. *Bot* t. 7, f. 2. Tige d'un à deux pieds, glabre, simple, dressée, un peu cannelée; feuilles glabres, cordées-subpalmées, anguleuses, à 4-5 grosses dents de chaque côté, la division terminale formant une longue pointe; fleurs en grappes terminales, faisant presque la cime, nues et divariquées; graines ponctuées; plante ayant une odeur forte lorsqu'on la touche. Fleurs *id.* Août, septembre. Se trouve dans les allées sablonneuses des bois et les endroits cultivés, aux bois de Boulogne, de Vincennes, etc. ⊙

5. C. RUBRUM. Lin. *spec.* 318, Lam. *Ill.* t. 181, f. 1. Tige dressée, ferme, haute d'un à deux pieds, parfois un peu rameuse, grosse, rayée de lignes verdâtres; feuilles glabres, épaisses, rhomboïdo-lancéolées, allongées, pinnatifides-dentées, pétiolées, obtusiuscules au sommet; fleurs nombreuses, disposées en grappes dressées contre la tige, entremêlées de petites folioles, dont le périanthe rougit à la maturité des graines (de manière à en imposer pour le *Blitum virgatum*). Fleurs rougeâtres. Septembre, octobre. Croît dans les décombres, au pied des murs. ⊙ Cette plante se distingue bien à ses fleurs rougeâtres.

Observation. Après un mûr examen je me suis convaincu que le *C. blitoïdes*, Lejeune, n'est point distinct de cette espèce; c'est pourquoi je l'ai supprimé de cette seconde édition. La phrase inexacte de Linné, *foliis cordato-triangularibus*, avait fait croire que nous n'avions pas son *C. rubrum*, et créer le *C. Blitoïdes*.

Le *C. patulum* de notre première édition ne me semble également être qu'une variété à tiges couchées, à rameaux courts et étalés, à feuilles subdeltoïdes-lancéolées, courtes et un peu épaisses, du *C. rubrum*, Lin.

6. C. VIRIDE. Lin. *spec.* 319; *C. opulifolium*, Decand. *Fl. fr.* tome 6, nº 2258 a; Vaill. *Bot.* t. 7, f. 1. Tige dressée, rameuse, rayée de vert, haute d'un à deux pieds; feuilles rhomboïdes larges, subtrilobées, obtuses, un peu glauques en dessous, marquées sur les côtes antérieures de grosses dents inégales, les postérieures entières; feuilles supérieures oblongues, presque entières; fleurs nombreuses, en grappes latérales, composées de glomérules arron-

dis, nus. Fleurs blanchâtres. Eté. Très-commun dans les endroits cultivés. ◉ Cette espèce ne diffère de la suivante que par ses feuilles plus larges, plus vertes en dessus. Elle est couverte d'écailles blanchâtres, qu'on aperçoit à la loupe sur les périanthes et les feuilles; celles-ci ressemblent assez à celles du *Populus alba*, Lin.

7. C. ALBUM. Lin. *spec.* 319; Curt. *Lond.* Fasc. 2, t. 15. Tiges rameuses, quelquefois rougeâtres, s'élevant à 1-2 pieds; feuilles inférieures presque ovales, oblongues, à dents comme rongées, entières du côté du pétiole, les supérieures étroites, entières; toutes sont parsemées en dessous d'une poussière blanchâtre ou glauque; fleurs en grappes, dressées, latérales, presque nues. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve dans les endroits cultivés, secs. ◉ Je n'ai pas cru devoir adopter le nom de *C. leiospermum* proposé par M. Decandolle, parce que les graines de cette plante ne sont pas plus lisses que celles de plusieurs autres du même genre.

** *Feuilles entières.*

8. C. LANCEOLATUM. Willd. *Enumerat.* p. 42; *C. concatenatum*, Thuill. *Fl. par.* 125. Tiges étalées, rameuses, rayées de vert et de blanc, glabres, arrondies; feuilles oblongues-lancéolées, très-pointues, entières, vertes, quelquefois un peu élargies à la base, finissant en pétiole; fleurs en grappes nombreuses, très-rameuses, étalées, à glomérules espacés, nus; axe de la grappe et pédicelles presque capillaires. Fleurs *idem*. Eté. Croît dans les endroits arides, les décombres. ◉ Assez commun.

Observation. Cette plante, qui est le *C. lanceolatum* de notre premiere édition, se rapproche beaucoup de la précédente par le port et la matière blanchâtre répandue sur les feuilles; mais celles-ci sont constamment entières. Il y a dans le *Prodrom. Fl. Nov. Holland.* page 407, un *C. lanceolatum*; en voyant notre espèce, M. R. Brown n'a pu se rappeler assez la sienne pour m'assurer qu'elle fût la même, ce qui au reste est assez probable.

9. C. VULVARIA. Lin. *spec.* 321; Bull. *Herb.* t. 323. La vulvaire. — Tiges rameuses, couchées, divariquées, chargées d'une poussière écailleuse qui les rend très-glauques, ainsi que toute la plante; feuilles rhomboïdes-ovales, glauques, pulvérulentes, obtuses, entières, petites, épaisses; fleurs en panicule, axillaires et terminales, agglomérées; graines très-luisantes. Fleurs blanchâtres. Été. Se trouve dans les endroits cultivés, surtout dans les jardins. ◉ Les feuilles rendent, lorsqu'on les frotte dans les doigts, une odeur de marée pourrie, qui a donné le nom à cette espèce.

10. C. POLYSPERMUM. Lin. *spec.* 321; Lob. *Icon.* 256, f. 1. Tige haute d'un à deux pieds, rameuse, dressée, rarement couchée, glabre; feuilles entières, ovales, légèrement rhomboïdales, un peu plissées, vertes, poin-

tuses, terminées par une petite pointe au sommet, atténuées en pétiole; fleurs agglomérées, sessiles, faisant par leur continuité une sorte d'épi terminal; capsules gonflées, un peu pyriformes, glabres, obtuses, se déchirant au sommet, terminées par 1-2 styles courts, persistants; graines noires, luisantes. Fleurs herbacées. Été. Se trouve dans les lieux cultivés. ⊙ Je ne suis pas assuré que cette plante vienne dans nos environs; mais comme elle ressemble beaucoup à la précédente, et qu'elle a été long-temps confondue avec elle, j'ai cru devoir la décrire, ce que j'ai fait sur des échantillons que M. Balbis, actuellement professeur de botanique à Lyon, m'a envoyés.

3. A. SYLVESTRIS. Desf. *Cat.* 44; *A. viridis*, Allioni. *Ped.* nº 2093; Thuill. *Fl. par.* 497 (non Lin.); Lob. *Icon.* 250, f. 1. Tige rameuse, faiblement redressée, longue de plus d'un pied, glabre; feuilles rhomboïdes-ovales, presque pointues, finissant en pétiole, sur lequel elles sont un peu décurrentes, glabres; fleurs en petits paquets axillaires, arrondis, distants, comme alternes, ne faisant nullement l'épi; capsules globuleuses, subtricornes (styles persistants), s'ouvrant en travers; graine luisante, presque globuleuse. Fleurs herbacées. Août, septembre. Se trouve assez communément dans les lieux cultivés, les cours, au pied des murs, ainsi que dans les décombres, etc. ⊙ On confondait cette espèce avec l'*A. viridis*, Lin., qui est une plante de l'Amérique méridionale.

** *Périanthe à cinq folioles; cinq étamines.* (*Amarantus.*)

4. A. RETROFLEXUS. Lin. *spec.* 1407; Willd. *Amar.* 33, t. 11, f. 2; *A. spicatus*, Lam. *Fl. fr.* 21, p. 192. Tige dressée, ferme, peu branchue, haute d'un à deux pieds, pubescente, rude; feuilles ovales, un peu rudes au toucher, terminées en languette, atténuées en pétiole à la base, un peu onduleuses et plissées; grappes de fleurs terminales, serrées, denses, et formant par leur réunion un gros épi terminal, rameux, presque décomposé, vert; périanthe un peu déchiqueté, et quelquefois aristé au sommet, entouré de 3-5 folioles imbriquées, épineuses; capsules un peu comprimées, courtes, terminées par trois cornes, s'ouvrant en travers; graines luisantes, presque globuleuses. Fleurs verdâtres. Août, septembre. Se trouve très-communément aux environs de Paris, dans les champs, à la Gare, Vincennes, Belleville, plaine du Point-du-Jour, au bois de Boulogne, etc. ⊙ On la dit originaire de Pensylvanie.

FAMILLE HUITIÈME.

LES EUPHORBIACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à tiges cylindriques, rameuses, à feuilles simples; fleurs petites, herbacées, hermaphrodites, monoïques ou dioïques; périanthe unique; étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire quelquefois stipité, surmonté de 2-3 styles, ou d'un style à trois stigmates; fruit ayant autant de loges bivalves que de stigmates, s'ouvrant avec élasticité, contenant une ou deux semences insérées sur un axe central. (Regmate, *Mirbel.*)

+ *Feuilles alternes.*

EUPHORBIA. *Linné.* Fleurs hermaphrodites; périanthe monophylle, à quatre divisions, portant entre chacune d'elles et au sommet une production lamelleuse, colorée (pétales, *Linné*); douze étamines ou plus à anthère didyme, attachées au réceptacle, entremêlées de filaments ou écailles multifides; trois styles à stigmate bifide; une capsule pédonculée, à trois coques, à trois loges monospermes.

Observation. Les plantes de ce genre ont un suc laiteux, âcre et caustique, très-abondant, qui les rend très-actives. Il y a des botanistes qui considèrent chaque fleur comme un assemblage de plusieurs fleurs mâles, à une étamine, dont le périanthe est formé par l'écaille multifide, ayant au milieu d'elles une seule fleur femelle sans périanthe, composée d'une capsule à trois coques, à trois styles.

* *Capsules lisses, glabres.*

A. *Pétales entiers.*

1. E. HELIOSCOPIA. Lin. *spec.* 658; *Fl. dan.* t. 725. Réveille-matin.—Tige presque simple, haute d'un pied environ, un peu velue; feuilles éparses, cunéiformes, dentées, élargies et arrondies au sommet, ainsi que les folioles de l'involucre qui sont plus grandes qu'elles; ombelle 5-fide: ombellules trifides, puis dichotomes: pétales entiers: capsules glabres. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les endroits cultivés. ⊙

2. E. GERARDIANA. Jacq. *Aust.* t. 436; *E. esula*, Thuill. *Fl. par.* 238 (non Lin.). Tiges nombreuses (dont quelques-unes stériles), rameuses à la base, hautes d'un pied; feuilles linéaires-lancéolées, quelquefois un peu ovales, aiguës, entières; folioles des involucelles arrondies, réniformes; ombelle ayant de dix à vingt rayons dichotomes: pétales entiers; capsules glabres. Fleurs *idem.* Mai, juin. Se trouve dans les endroits stériles, sablonneux, à Saint-Maur, Saint-Germain, Moret, Fontainebleau, etc. ♃

B. *Pétales échancrés en croissant.*

3. E. ESULA. Lin. *spec.* 660; Dod. *Pempt.* 374, f. 2. Esule. — Tiges rameuses à la base (dont quelques-unes stériles), atteignant au plus un pied de hauteur; feuilles ovales ou lancéolées-ovales, entières, glabres; folioles des involucelles en cœur, arrondies; ombelles à 6-8 rayons, presque toujours dichotomes; pétales en croissant; capsules glabres. Fleurs *idem.* Juillet. Croît dans les lieux secs, à Passy, etc. ♃ Très-rare.

Observation. L'*E. salicifolia* de Host. a été confondue avec cette plante, et s'en distingue en ce que les folioles de la collerette sont réniformes-cordées. Il ne serait pas impossible que nous l'eussions dans nos environs.

M. Desvaux prétend que les folioles de la collerette de l'ésule doivent être linéaires, et que ses feuilles sont lancéolées-velues, un peu cartilagineuses sur les bords. Ces caractères sont contraires à ceux accordés à cette plante par les botanistes.

4. E. CYPARISSIAS. Lin. *spec.* 661; Bull. *Herb.* t. 97. Tige presque simple, haute d'environ un pied, rameuse du haut, ayant des rameaux stériles; feuilles linéaires, très-étroites, nombreuses, souvent réfléchies, entières; les inférieures plus courtes; folioles des involucelles presque en cœur; ombelle de dix à quinze rayons, dichotomes; pétales en croissant; capsules glabres (à la loupe elles sont un peu graveleuses). Fleurs *idem.* Se trouve dans les lieux arides, au bois de Boulogne, à Saint-Maur, etc. ♃

5. E. PEPLUS. Lin. *spec.* 653; Bull. *Herb* t. 79. Tige rameuse, s'élevant quelquefois à un pied; feuilles éparses, entières, ovales-renversées, obtuses-arrondies, atténuées en pétiole; folioles des involucelles en cœur, ombelle trifide, puis dichotome; pétales en croissant; capsules glabres. Fleurs *idem.* Eté. Se trouve fréquemment dans les endroits cultivés. ⊙

6. E. EXIGUA. Lin. *spec.* 654; Lob. *Icon.* 357, f. 2. Tige rameuse, diffuse, haute de deux à six pouces et plus; feuilles linéaires, entières, pointues, ou quelquefois tronquées; folioles de l'involucelle lancéolées, un peu irrégulières à la base; ombelle à 3-4 divisions dichotomes; pétales en croissant; capsules glabres. Fleurs *idem.* Eté. Se trouve dans les endroits cultivés. ⊙ Commune.

7. E. NICÆENSIS. All. *Ped.* t. 69, f. 1; *E. multicaulis*, Thuill. *Fl. par.* 238.? Tiges un peu couchées à la base, redressées, hautes d'un pied environ; feuilles entières, ovales-oblongues, un peu lancéolées, charnues, coriaces, glauques, terminées par une pointe remarquable; folioles des involucelle en cœur, arrondies; ombelle de 5-7 rayons dichotomes; pétales en croissant; capsules glabres. Fleurs *idem.* Juin. Se trouve dans les lieux stériles, à Orsay. (Thuillier.) ♃ Très-rare.

8. E. AMYGDALOÏDES. Lin. *spec.* 662 (non Lam.). Tige simple, de 1-2 pieds, velue; feuilles ovales-lancéolées, obtuses, entières, velues; ombelles latérales portées par des pédon-

cules fermes et droits; folioles des involucelles réunies et perfoliées, rondes; ombelle multifide, dichotome; pétales en croissant; capsules glabres. Fleurs *idem*. Avril, mai. Dans les bois et les buissons. Se trouve à Bondy, près l'abbaye de Livri. ♃ Rare. Cette espèce se rapproche beaucoup de la suivante.

9. E. SYLVATICA. Lin. *spec.* 663; Bull. *Herb.* t. 95. Tige très-simple, de 1-2 pieds, velue; feuilles obovales-lancéolées, entières, un peu velues, les radicales plus longues, plus étroites, plus fermes; ombelles latérales portées par des pédoncules filiformes, pliant sous le poids de l'ombelle; folioles des involucelles réunies, perfoliées, arrondies, un peu aiguës; ombelle à cinq rayons bifides; pétales en croissant, aurores; capsules glabres. Fleurs *idem*. Avril, mai. Très-commune dans les bois. ♃

10. E. LATHYRIS. Lin. *spec.* 655; Bull. *Herb.* t. 103. Epurge. —Tige dressée, simple du bas, rameuse ensuite, haute de deux à quatre pieds, grosse, glauque, ainsi que toute la plante; feuilles opposées, disposées sur quatre rangs, lancéolées, larges, entières; ombelle quadrifide, dichotome; pétales en croissant, terminés par un appendice lenticulaire à chaque corne; capsule glabre, très-grosse. Fleurs *idem*. Se trouve dans les endroits cultivés et les bois élevés, sablonneux, à Charonne, etc. ♂

** *Capsules tuberculeuses, glabres.*

11. E. SEGETALIS. Lin. *spec.* 657; Moris. *sect.* 10, t. 2, f. 3. Tige rameuse, s'élevant à un pied; feuilles linéaires-lancéolées, longues, aiguës, entières; folioles de l'involucre ovales, celles des involucelles réniformes-cordées, aiguës, quelquefois obtuses; ombelle 5-fide, dichotome; pétales en croissant; capsules glabres, rudes, ponctuées sur les angles. Fleurs *idem*. Juillet. Se trouve dans les moissons, à Clagny, Melun, etc. ♃ Rare.

12. E. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 662; Bull. *Herb.* t. 87 Tige dressée, très-rameuse, grosse, à rameaux stériles, haute de 2-3 pieds; feuilles lancéolées-oblongues, denticulées ou entières; folioles des involucelles ovales; ombelle à beaucoup de divisions trifides, puis bifides; pétales entiers, aurores; capsules verruqueuses, glabres. Fleurs *idem*. Mai, juin. Se trouve dans les fossés et marais, au Château-Frayé, le long de la Marne, à Vincennes, à Fontainebleau, au Raincy, à Aulnay, etc. ♃

13. E. PURPURATA. Thuill. *Fl. par.* 235: *E. dulcis*, Lam. *Dict.* tome 2, p. 431 (non Lin.). Tige simple, un peu velue, haute d'un à deux pieds; feuilles éparses, entières, légèrement pubescentes, obtuses; folioles des involucelles entières ou très-légèrement denticulées; ombelle 5-fide, dichotome; pétales entiers; capsules tuberculeuses, glabres. Fleurs pourpres. Mai, juin. Se trouve au bord des bois secs et couverts, à Saint-Germain, Denainvilliers, Palaiseau, etc. ♃

14. E. PLATYPHYLLA. Lin. *spec.* 660; Jacq. *Aust.* t. 376; *E. serrulata*, Thuill. *Fl. par.* 237. Tige simple à la base, rameuse ensuite, haute de 1-2 pieds; feuilles lancéolées, denticulées, un peu pubescentes; folioles des involucres ovales-arrondies, échancrées en cœur; ombelle 5-fide, puis trifide et dichotome; pétales entiers; capsules glabres, verruqueuses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Valvins, Linas, Sèvres, etc. ☉

15. E. VERRUCOSA. Lin. *spec.* 658; *E. peploïdes*, Thuill. *Fl. par.* 237; Moris. *sect.* 10, t. 3, f. 3.

Var. B. *E. lanuginosa*, Thuill. *Fl. par.* 238. Bord des feuilles un peu lanugineux.

Tiges hautes d'un pied environ, rameuses à la base, presque ligneuses, un peu diffuses, garnies de quelques poils; feuilles lancéolées-ovales, légèrement pubescentes, denticulées; folioles de l'involucelle ovales; ombelle 5-fide, puis subtrifide; pétales entiers; capsules glabres, chargées de tubercules épineux. Fleurs *idem*. Juin — septembre. Se trouve dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver, sur les hauteurs de Sèvres, etc.; la variété B à Valvins. ♃

*** *Capsules tuberculeuses, velues.*

16. E. DULCIS. Lin. *spec.* 656; Jacq. *Aust.* t. 213 (non Lam.). Tige simple, un peu velue, haute d'un pied environ; feuilles éparses, légèrement pubescentes, ovales-lancéolées, obtuses, denticulées dans leur moitié extérieure, ainsi que les folioles des involucelles; ombelle 5-fide, puis bifide; pétales entiers; capsules tuberculeuses, hérissées, surtout dans leur jeunesse, de poils blancs. Fleurs *idem*. Juillet. Se trouve dans les bois ombragés, à la Queue-en-Brie. ♃

Les *E. gerardiana* et *cyparissias* font vomir à la dose de douze à dix-huit grains; les *E. lathyris* et *sylvatica* purgent à celle de quinze à vingt-quatre grains. Le suc de l'*E. helioscopia* est employé comme caustique, mais non sans danger. Celui de toutes les autres espèces est dans le même cas.

++ *Feuilles opposées.*

MERCURIALIS. *Linné.* Fleurs dioïques. Les *mâles* en grappes allongées; périanthe à trois folioles; 9-15 étamines.

Fleurs *femelles*, géminées, ou en petites grappes axillaires; périanthe à trois folioles; deux styles; capsules à deux loges monospermes.

1. M. ANNUA. Lin. *spec.* 1465; Bull. *Herb.* t. 159 et 235. Mercuriale, foirole.

Var. B. *M. ambigua*, Lin. *spec.* 1465. Fleurs mâles et femelles sur le même pied; ces dernières beaucoup plus nombreuses.

Tige dressée, rameuse, glabre, haute d'un pied ou environ (j'en ai vu dans les jardins des individus mâles hauts de six

pieds); feuilles glabres, vertes, ordinairement petiolées, ovales-lancéolées, à dents de scie obtuses et allongées ; fleurs mâles nombreuses, en épis allongés, axillaires, interrompus, contenant de neuf à quinze étamines ; fleurs femelles géminées ou solitaires, quelquefois en petites grappes courtes, subsessiles ; capsules didymes, velues-hispides ; graines arrondies, un peu chagrinées. Fleurs verdâtres. Tout l'été. Se trouve partout dans les endroits cultivés ; la variété B, forêt de Saint-Germain. ⊙ Les individus femelles sont plus courts, plus rameux, et leurs feuilles sont plus petites, un peu ciliées sur les bords, et à pétioles plus courts.

La mercuriale est émolliente et laxative.

2. M. PERENNIS. Lin. *spec.* 1465 ; Bull. *Herb.* t. 303. Tige très-simple, velue, presque hispide, haute de près d'un pied ; feuilles d'un vert noirâtre, courtement pétiolées, ovales-allongées, ciliées, à dents de scie courtes, ayant en dessus de petits poils tuberculeux à la base, ce qui les rend un peu rudes au toucher ; fleurs mâles en longs épis axillaires, les femelles solitaires ou géminées, portées sur des pédoncules axillaires, beaucoup plus courts que ceux des fleurs mâles ; capsules hispides, didymes ; graines arrondies, un peu comprimées, légèrement chagrinées. Fleurs herbacées. Mars, avril. Se trouve dans les bois ombragés. ♃

BUXUS. Fleurs monoïques. Les *mâles* sessiles, axillaires et agglomérées ; périanthe à quatre parties, entouré d'une écaille bifide, colorée ; quatre étamines, avec un rudiment avorté d'ovaire.

Fleurs *femelles* naissant à la partie supérieure des paquets de fleurs, à périanthe *idem*, entouré à la base de trois écailles colorées, imbriquées ; trois styles ; trois stigmates obtus et hérissés ; capsule à trois cornes ou pointes, à trois loges bispermes.

1. B. SEMPERVIRENS. Lin. *spec.* 1394 ; Bull. *Herb.* t. 263. Buis.

Var. B. *B. humilis*, Mill. *Dict.* n° 3. Tige d'un pied (ce qui vient originairement des tailles successives qu'on lui fait).

Arbrisseau à bois tortueux, jaune en dedans, très-dur, susceptible de s'élever jusqu'à vingt et vingt-cinq pieds ; pousses tétragones ; feuilles persistantes, ovales, très-entières, un peu roulées en dessous sur les bords, un peu échancrées au sommet, plus pâles à la face inférieure, luisantes en dessus, atténuées en pétiole court ; fleurs axillaires, les mâles à étamines courtes, les femelles à capsules ovoïdes, assez grosses, un peu bosselées, vertes, à cornes divergentes. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, etc. ; la variété B cultivée en bordure dans les jardins. ♄

Le bois du buis est estimé sudorifique, et est fort recherché des tourneurs pour les ouvrages de tabletterie ; les feuilles purgent à la dose d'une demi-once.

CLASSE DIXIÈME.

DICOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES MONOPÉTALÉES SUPÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE DIXIÈME.

+ *Corolle régulière.*

* *Moins de cinq étamines.*

1° JASMINÉES. Corolle tubulée, à 4-5 divisions (quelquefois nulle ou polypétale); deux étamines; un style; une capsule ou baie biloculaires.

2° PLANTAGINÉES. Corolle tubulée, à quatre divisions, scarieuse; quatre étamines; un style; une capsule s'ouvrant en travers.

** *Cinq étamines.*

3° APOCYNÉES. Corolle à cinq lobes obliques; cinq étamines; 1-2 styles; ovaire double; fruit formé de deux follicules; graines aigrettées ou nues.

4° GENTIANÉES. Corolle à 4-5 lobes droits; cinq étamines; un style; capsule à 1-2 loges formées par le bord rentrant et seminifère des valves.

5° PRIMULACÉES. Corolle à cinq lobes; cinq étamines, opposées aux lobes de la corolle; un style; capsule uniloculaire, polysperme.

6° CONVOLVULACÉES. Corolle à cinq lobes; cinq étamines; un style; capsule trivalve, triloculaire.

7° SOLANÉES. Corolle à cinq lobes; cinq étamines; un style; capsule biloculaire, bivalve, ou une baie.

8° BORRAGINÉES. Corolle à cinq lobes; cinq étamines; quatre fruits nus au fond du calice persistant.

*** *Plus de cinq étamines.*

9° ÉRICINÉES. Calice persistant; corolle insérée sur le calice; 8-10 étamines à anthères bicornes à la base; capsule à trois loges et plus, polysperme, à placenta central.

++ *Corolle irrégulière.*

* *Corolle non labiée.*

10° GLOBULARIÉES. Corolle irrégulière, à cinq lobes; quatre

étamines; un ovaire; un style; un stigmate; fruit monosperme (fleurs réunies en tête dans un involucre polyphylle, sur un réceptacle garni de paillettes).

11° VERBÉNACÉES. Corolle irrégulière, à 4-5 lobes; quatre étamines didynames; 2-4 fruits osseux, nus.

12° SCROPHULARIÉES. Corolle irrégulière à cinq lobes; 2-4 étamines, parfois didynames; un style; une capsule biloculaire.

** *Corolle labiée.*

13° UTRICULARIÉES. Corolle irrégulière, labiée, éperonnée inférieurement; deux étamines; un style; capsule uniloculaire, polysperme.

14° OROBANCHÉES. Corolle irrégulière, labiée; quatre étamines didynames; un style; une capsule bivalve, uniloculaire, polysperme.

15° PÉDICULARIÉES. Corolle irrégulière, labiée; quatre étamines didynames; un style; capsule bivalve, biloculaire, polysperme.

16° LABIÉES. Corolle irrégulière, labiée; quatre étamines; didynames (quelquefois deux); un style; quatre fruits nus au fond du calice persistant.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES JASMINÉES. (*Jussieu.*)

Végétaux à tiges ligneuses, arborescentes, à feuilles opposées, simples ou ailées; fleurs odorantes, disposées en panicule, à calice entier ou divisé, à corolle tubuleuse, régulière, à 4-8 divisions (quelquefois nulle ou polypétale); deux étamines; un style; un stigmate bilobé: un ovaire simple; une capsule supère, ou fruit charnu, biloculaires, à semence dont le périsperme est charnu.

† *Genres à fruit charnu.* (*Jasminées*, Ventenat.)

JASMINUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle tubuleuse, à limbe plane, à cinq divisions obliques; deux étamines; un style; baie biloculaire, à deux semences dans chaque, dont une avorte souvent.

1. J. OFFICINALE. Lin. *spec.* 9; Bull *Herb.* t. 231. Le jasmin. — Arbrisseau s'élevant à plusieurs toises, à tige flexueuse, très-rameuse, susceptible de s'étaler beaucoup; feuilles ailées, à folioles ovales-lancéolées, entières, glabres, l'impaire plus grande et plus aigue; fleurs paniculées, d'une odeur suave, à calice court, dont les dents sont capillaires, du double plus lon-

gues que lui; baie ne mûrissant pas chez nous. Été. ♃ Originaire de l'Inde. Cultivé dans les jardins, et devant les maisons dans les villages.

LIGUSTRUM. *Linné.* Calice très-petit, à quatre dents; corolle à tube court, à quatre divisions ouvertes, étalées; deux étamines; un style; baie biloculaire, à quatre graines, dont une avorte souvent.

1. L. VULGARE. Lin. *spec.* 10; Bull. *Herb.* t. 295. Le troëne. — Arbrisseau à tige de six à sept pieds de haut; feuilles simples, opposées, ovales-lancéolées, glabres, pointues, très-entières, persistantes dans les hivers doux; fleurs en grappe (quelquefois à trois étamines); baies noires à leur maturité; fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les haies, les bois. ♄

++ *Genres à fruit capsulaire.* (*Lilacées*, Ventenat.)

SYRINGA. *Linné.* Calice tubuleux, petit, à quatre dents; corolle en tube, dont le limbe est à quatre divisions; capsule ovoïde, comprimée, à deux valves, deux loges à deux graines dans chaque.

1. S. VULGARIS. Lin. *spec.* 11; Bull. *Herb.* t. 265. Lilas. — Arbrisseau de douze à quinze pieds de haut; feuilles opposées, cordiformes, glabres, très-entières; fleurs en grappes, nombreuses, à segments un peu concaves; semences enveloppées d'un rebord membraneux. Fl. d'un violet clair, purpurines ou blanches. Avril, mai. Originaire d'Orient. Cultivé à Romainville, les prés Saint-Gervais, etc. ♄ On connaît l'odeur agréable des fleurs de ce végétal.

ORNUS. *Persoon.* Calice à quatre parties; corolle à quatre pétales linéaires, longs; deux étamines; capsule ailée, à deux loges monospermes (samare), dont une s'oblitère parfois à la maturité.

1. O. EUROPÆA. Pers. *Syn.* 1, p. 9; *Fraxinus ornus*, Lin. *spec.* 1510.; Lam. *Ill.* t. 858, f. 2. Arbre de vingt à trente pieds; feuilles opposées, ailées avec impaire, à 5-9 folioles ovales-lancéolées, dentées en scie, terminées en languette, glabres, velues à la base des pétioles particuliers; fleurs nombreuses, en panicule rameuse, odorantes. Fleurs d'un blanc sale. Mai. Se trouve dans les bois du Pileux, de la Rochette, à Bue, etc. ♄

FRAXINUS. *Linné.* Fleurs polygames. Dans les *hermaphrodites* : calice et corolle nuls; deux étamines à anthères sessiles; un pistil; capsule (samare) terminée par une aile plane. Fleurs *femelles* semblables, à l'exception des étamines.

1. F. EXCELSIOR. Lin. *spec.* 1509; Lam. *Ill.* t. 858, f. 1. Frêne.

— Arbre élevé de 60-80 pieds, à écorce unie et grisâtre, dont le bois est blanc; feuilles opposées, ailées avec impaire, glabres, un peu plus vertes en dessus qu'en dessous, à 11-15 folioles lancéolées, dentées en scie, terminées par une languette, où les dents sont plus profondes, et atténuées en un court pétiole à la base; fleurs paraissant un peu avant les feuilles, les hermaphrodites à deux étamines (trois suivant Hoffman. *Fl. germ.* 2, p. 279); capsule plane, ovale-oblongue, terminée par un appendice membraneux, parfois un peu échancrée au sommet, ne renfermant qu'une graine, à cause de l'avortement de l'une des loges.

Le bois de Frêne est employé par les tourneurs, pour beaucoup d'objets utiles. L'écorce est estimée fébrifuge. Il transsude, en Sicile, du tronc, des branches, et même des feuilles de cet arbre, un suc poisseux, concret, appelé *manne;* dans nos environs il en rend parfois quelques gouttes : l'*Ornus* est dans le même cas.

Observation. Plusieurs botanistes pensent que ces deux derniers genres seraient mieux placés parmi les *acérinées*.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES PLANTAGINÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à tiges nues, ordinairement simples (scape); à feuilles simples, souvent radicales; fleurs en épis allongés ou en tête; périanthe en tube à quatre divisions, coloré, marcescent; quatre étamines; un style; un stigmate; une capsule s'ouvrant horizontalement, à 1-2 loges, à une ou deux semences (Pyxidie, *Erhrart*); périsperme corné.

PLANTAGO. *Linné.* Calice à quatre divisions; corolle 4-fide, à limbe réfléchi; quatre étamines très-longues; un style; capsules à 2-4 loges, s'ouvrant comme une boîte à savonnette.

* *Tige simple, nue.*

1. P. MAJOR. Lin. *spec.* 163; Lam. *Ill.* t. 85. — Le plantain.

Var. B. Bractées foliacées, colorées en rose. — plantain à bouquet.

Var. C. Épi rameux.

Var. D. *Plantago minima*, Dec. *Fl. fr.* n° 2297. Tige très-petite, ainsi que l'épi.

Feuilles larges, à sept nervures principales, glabres, à dents inégales et espacées, ou sinuées, portées par un large pétiole; hampe d'environ un pied de haut, cylindrique, légèrement pubescente, et terminée par un long épi linéaire de six à sept pouces, dressé, à fleurs serrées, à l'exception de la base, où elles sont distantes, toutes accompagnées d'une bractée; capsule à deux loges polyspermes. Fleurs blanchâtres. Été. Commun dans les endroits cultivés et les jardins; la variété D dans les endroits desséchés où l'eau a séjourné l'hiver, dans les cours humides, etc. ☉

2. P. MEDIA. Lin. *spec.* 163; *Fl. dan.* t. 581. Feuilles ovales, denticulées ou entières, pubescentes, marquées de cinq nervures; hampe un peu hispide, haute d'un pied environ, cylindrique; épi ovoïde-allongé; capsule à deux loges monospermes. Fleurs blanches. Fleurit en été. Très commun dans les endroits secs. ♃

3 P. LANCEOLATA. Lin. *spec.* 163; *Fl. dan.* t. 437.

Var. B. Feuilles étroites.

Var. C. Bractées foliacées, colorées en rose.

Var. D. Épis rameux.

Feuilles lancéolées, très-longues, marquées de trois à cinq nervures, entières, ou un peu dentées, pubescentes, atténuées en pétiole allongé; hampes longues d'un pied, dressées, simples ou couchées, et nombreuses, hérissées de longs poils, anguleuses, et portant des épis serrés, presque en tête ovoïde, et de couleur brune; capsule à deux loges monospermes. Fleurs d'un blanc sale. Tout l'été. Commun dans les prés secs. ♃

On prépare avec les plantains précédents une eau distillée, dont on fait des collyres qu'on emploie dans les inflammations légères de l'œil.

** *Tige rameuse.*

4. P. ARENARIA. Waldst. *Hung.* 51; *P. psyllium*, Bull. *Herb.* t. 363 (non Lin.); *Psyllium annuum*, Thuill. *Fl. par.* 81. Herbe aux puces. — La tige est très-rameuse, dressée, haute d'un pied environ, pubescente, cylindrique; les feuilles sont linéaires, étroites, entières, opposées, hérissées, ainsi que la tige, de poils visqueux; les fleurs en têtes, ovoïdes-oblongues, portées sur des pédoncules inégaux, dont les plus longs égalent les feuilles; à la base de chaque épi il y a une sorte d'involucre, dû au développement des bractées inférieures, qui est double et triple du calice, dont les folioles sont dilatées au sommet, très-obtuses, et membraneuses; capsule à deux loges monospermes; graines oblongues, noires, luisantes (semblables à des puces). Fleurs d'un blanc sale. Juin, juillet. Très-commun dans les endroits sablonneux, à Fontainebleau, Yerres, au bois de Boulogne, etc. ☉

Les graines de cette espèce sont adoucissantes, mucilagineuses; on les emploie en décoction comme calmantes, et dans le blanchîment des mousselines.

5. P. CORONOPUS. Lin. *spec.* 166; *Fl. dan.* t. 272. Feuilles radicales, étalées en rond sur la terre, glabres, pinnatifides, à segments linéaires et éloignés; hampes dressées, quelquefois un peu courbées, longues de cinq à six pouces, cylindriques, pubescentes, terminées par un épi grêle; anthères surmontées d'une membrane lancéolée; capsule à quatre loges monospermes. Fleurs jaunâtres. Tout l'été. Commun dans les endroits secs. ☉ Cette plante pourrait faire un genre, fondé sur la présence des quatre loges.

LITTORELLA. *Jussieu.* Fleurs monoïques; les *mâles* pédonculées, solitaires; calice à quatre folioles; corolle à quatre folioles plus longues; quatre étamines excessivement longues.

Fleurs *femelles* sessiles, radicales; calice de trois folioles; corolle monopétale, à quatre divisions; un style très-long; une capsule monosperme indéhiscente.

1. L. LACUSTRIS. Lin. *Mant.* 295; *Plantago uniflora*, Lin. *spec.* 167 (edit. 1re); Lam. *Ill.* t. 758. Plantain de moine. — Racine à jets radicants, sans tige, poussant des feuilles touffues, simples, filiformes, un peu charnues, glabres, subulées, longues de deux à quatre pouces; pédoncules des fleurs mâles radicaux, uniflores, longs de six à quinze lignes; calice à divisions obtuses, rapprochées; celles de la corolle plus longues, minces; étamines d'abord incluses, dont le filet s'allonge ensuite de manière à avoir jusqu'à 3-6 lignes; fleurs femelles cachées à la base des feuilles, nombreuses; calice à folioles linéaires, écartées; corolle beaucoup plus longue, double de la capsule, qui est un peu pédonculée, pointillée, aiguë, noirâtre, indéhiscente, marquée d'une ligne de chaque côté, se séparant en montrant à sa base une ouverture qui a pu faire croire qu'elle s'ouvrait en boîte à savonnette, mais qui paraît due à la séparation du pédoncule; style très-long, flexueux. Fleurs verdâtres. Juin. Croît dans les marécages spongieux, à Saint-Léger, Saint-Gratien. ♃

FAMILLE TROISIÈME.

LES APOCINÉES. (*Jussieu.*)

Plantes ligneuses ou vivaces, contenant souvent un suc âcre et caustique; feuilles opposées, fleurs disposées ordinairement en ombelle simple ou en corymbe; calice à cinq divisions; corolle à cinq lobes obliques, souvent nectarifère; cinq étamines, alternes avec les lobes, à anthères biloculaires; ovaire géminé, porté sur un réceptacle glanduleux, à 1-2 styles; un stigmate simple; fruit conjugué (follicule), s'ouvrant par une fente longitudinale; semences ordinairement entourées de longs poils.

ASCLEPIAS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle campanulée, à cinq lobes, coupés obliquement, contournés; cinq appendices charnus autour de l'ovaire; cinq étamines; un style; un stigmate faisant corps avec les nectaires; deux follicules oblongs; graines laineuses.

1. A. VINCETOXICUM. Lin. *spec.* 314; Bull. *Herb.* t. 51. Dompte-venin. — Tige dressée, simple, haute d'un à deux pieds, glabre; feuilles opposées, ovales-lancéolées, finement velues sur les bords, entières, courtement pétiolées; pédoncules axillaires, terminaux, portant deux ombelles simples, dont l'une est au sommet; follicules pointus, striés, glabres; graines rougeâtres, comprimées, aigrettées. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les endroits secs des bois, dans les rochers, commun au bois de Boulogne, etc. ♃

On m'a dit avoir retiré en Angleterre, par l'ébullition, une

sorte de caoutchouc de cette plante. Cette espèce rentre dans le genre *Vincetoxicum* de R. Brown.

VINCA. *Linné*. Calice à cinq parties; corolle à cinq découpures, obliquement tronquées, contournées, dont l'orifice est muni d'un rebord saillant, glabre, pentagone; cinq étamines; un style à stigmate capité; deux follicules oblongs, connivents, acuminés; graines nues.

1. V. MINOR. Lin. *spec*. 304; Lam. *Ill*. t. 172, f. 2. Pervenche. — Tiges d'un pied, couchées, presque ligneuses, grêles, rondes, glabres. rampantes; feuilles ovales-lancéolées, presque sessiles, glabres, très-entières, fermes, perennes; fleurs axillaires venant sur les pousses de l'année, solitaires, portées par des pédoncules plus longs que les feuilles: calice court. Fleurs bleues ou blanches, ou même d'un rouge foncé. Avril, mai. Se trouve dans les haies et les bois. ♄

La pervenche passe pour antilaiteuse.

2. V. MAJOR. Lin. *spec*. 304; Lam. *Ill*. t. 172, f. 1. Diffère de la précédente par sa tige redressée, plus grosse, plus forte, plus grande; par ses feuilles ovales-cordiformes, grandes, un peu ciliées sur les bords; par son calice à divisions grêles et allongées, et ses pédoncules souvent plus courts que les feuilles. Fleurs bleues. Mai et juin. Croît dans les parcs, dans les haies de clôture. ♄ Elle paraît n'être pas indigène de nos environs.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES GENTIANÉES. (*Jussieu*.)

Plantes à tiges herbacées, à feuilles entières, sessiles, opposées; fleurs agréables à la vue; calice monophylle, persistant, divisé; corolle tubuleuse, régulière, souvent marcescente, à divisions égales à celles du calice (ordinairement cinq); cinq étamines à anthère vacillante; capsule uniloculaire ou biloculaire, à loges formées par le bord rentrant et seminifère des valves.

+ *Capsule uniloculaire.*

GENTIANA. *Linné*. Calice à 4-5 lobes; corolle à 4-5 divisions; 4-5 étamines à anthère simple; style bifide; capsule à deux valves, à une loge polysperme.

1. G. PNEUMONANTHE. Lin. *spec*. 330; Lam. *Ill*. t. 119, f. 2. Gentiane des marais. — Tige simple, grêle, rougeâtre, glabre, s'élevant au plus à un pied; feuilles opposées, sessiles, linéaires ou lancéolées, entières, glabres, à bords un peu roulés; fleurs axillaires, terminales, presque sessiles, grandes, en cloche, peu nombreuses, à cinq divisions acuminées, nues,

(quelquefois à quatre, ainsi que le calice). Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides et les marécages, à Saint-Germain, Fontainebleau, Meudon, au Raincy, Saint-Léger. ♃

2. G. CRUCIATA. Lin. *spec.* 334; Clus. *Hist.* 313, f. 4. Gentiane croisette. — Racines poussant plusieurs grosses tiges simples, courbées, et s'élevant à environ un pied; feuilles opposées, et formant deux à deux des gaînes larges, qui enveloppent la tige, en se recouvrant mutuellement, ovales-lancéolées, entières, glabres, disposées en croix relativement aux inférieures, et marquées de trois nervures; fleurs terminales, presque sessiles, placées par verticilles rapprochés; corolle tubulée, à quatre divisions, nues, obtuses, ovales-courtes. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les pâturages secs et montagneux, à Fontainebleau, Compiégne. ♃

3. G. GERMANICA. Willd. *spec.* 1, p. 1346; *G. amarella*, Thuill. *Fl. par.* 129 (non Lin.); Barr. *Icon.* t. 102 et 510, f. 2. Tige simple, dressée, haute de trois à six pouces, glabre; feuilles opposées, sessiles, glabres, cordiformes, allongées, entieres, marquées de trois nervures, souvent discolores; fleurs terminales et axillaires, ces dernières portées sur des pédoncules assez longs; divisions du calice égales; celles de la corolle, qui est en entonnoir, au nombre de cinq, obtuses, étroites-allongées, barbues à l'entrée du tube. Fleurs bleues. Août, septembre. Se trouve dans les prairies montueuses, au Val, forêt de Saint-Germain, à Compiégne. ♃

4. G. FILIFORMIS. Lin. *spec.* 335; *Exacum filiforme*, Willd. *spec.* 1, p. 638; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 3. Tige s'élevant à deux pouces environ, assez simple, filiforme, cylindrique, et très-légèrement pubescente; feuilles verticillées, au nombre de 3-4 au bas de la tige, opposées, linéaires et pointues sur la tige, situées à la division des rameaux, qui sont uniflores; fleurs petites, jaunes, à calice 4-fide, à limbe ouvert en quatre parties, nues; quatre étamines; capsule globuleuse ne s'ouvrant que jusqu'à moitié. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les terres humides, où l'eau a séjourné l'hiver, à Meudon, Jouy, Bondy, Senart, Fontainebleau, Saint-Léger. ☉

Observation. Cette espèce ayant la capsule à une seule loge, comme l'avait déjà observé Vaillant, ne peut rester dans le genre *Exacum*, où Willdenow l'avait placée. Elle n'a point le port des gentianes, et pourrait faire un genre.

Le *G. nivalis* L. ne se trouve pas aux environs de Paris.

CHLORA. *Linné.* Calice de huit feuilles; corolle à huit divisions; huit étamines très-courtes; un style; un stigmate 4-fide; capsule à deux valves, à une loge polysperme.

1. C. PERFOLIATA. Lin. *Mant.* 10; Lam. *Il.* t. 296, f. 1. Tige dressée, haute d'un à deux pieds, glabre, ronde, un peu dichotome au sommet; feuilles opposées, connées, perfoliées, ovales-oblongues, épaisses, très-entieres, aigues; corolle

plus longue que le calice; capsule ovoïde. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les bois élevés où l'eau a séjourné l'hiver, et les prés humides, à St.-Gratien, St.-Germain, Bougival, Chatenay, Sceaux, etc. ☉ Toute la plante est glauque. Cette espèce varie par son calice à folioles un peu plus larges, un peu moins fendues, par les divisions de la corolle entières ou légèrement acuminées, ou un peu dentelées; mais aucune de ces manières d'être ne peut constituer des espèces différentes, malgré l'opinion de quelques botanistes; c'est pourquoi nous avons rayé de cet ouvrage le *Chlora sessifolia*, l'une de celles admises.

MENYANTHES. *Linné.* Calice à cinq lobes; corolle en entonnoir, à cinq divisions barbues intérieurement; cinq étamines; un style allongé; un stigmate lobé; capsule à une loge, à plusieurs graines nues.

1. M. TRIFOLIATA Lin. *spec.* 208; Bull. *Herb.* t. 131. Trèfle d'eau, ményanthe. — Feuilles radicales portées sur de longs pétioles, glabres, composées de trois folioles ovales, très-entières et glabres; scape longue d'un à deux pieds, glabre, et terminée par une panicule formée de pédoncules uniflores, solitaires (quelquefois deux ensemble), avec une bractée à la base; corolle grande, et barbue intérieurement; capsule ovoïde, surmontée d'un style persistant, capité, sillonné au sommet; semences nues, attachées sur le milieu des valves. Fleurs d'un blanc-rougeâtre. Avril, mai. Se trouve dans les étangs, à Ville-d'Avray, Saint-Clair, etc. ♃

Le trèfle d'eau est regardé comme un bon fébrifuge amer; il est fondant, antiscorbutique et stomachique, propriétés que l'on retrouve dans presque toutes les espèces de cette famille.

Menyanthes nymphoides. L. Voyez *Villarsia nymphoides.*

VILLARSIA. *Ventenat.* Calice à cinq lobes; corolle en roue, à cinq divisions ciliées; un style court; stigmate lobé; capsule à une loge, à plusieurs graines bordées d'une membrane.

1. V. NYMPHOÏDES. Vent. *Choix*, n°. 9, p. 2; *Menyanthes nymphoides*, Lin. *spec.* 207; Lam. *Ill.* t. 100, f. 2. Tiges extrêmement longues, nues, glabres; à leurs extrémités naissent des feuilles presque rondes, glabres, cordiformes, très-entières, flottantes sur l'eau, et portées sur des pétioles proportionnés à sa hauteur; le dessus des feuilles est vert, le dessous plus ou moins violet; les fleurs naissent en ombelle simple, au nombre de six à huit à chaque, elles sont grandes et comme ciliées; capsules courbes, à pointe formée par le style persistant, redressé; semences membraneuses, ciliées sur les bords, attachées aux sutures des valves. Fleurs jaunes. Juin et juillet. Se trouve dans la Seine, vers Charenton, Neuilly, dans un des réservoirs de la machine de Marly, à l'étang de Villebon à Meudon, à Juvisy, etc. ♃

++ *Capsule biloculaire.*

CHIRONIA. *Linné.* Calice 5-fide; corolle en entonnoir, à tube globuleux (par la présence de l'ovaire), à limbe à cinq divisions; cinq étamines insérées sur le tube, courtes, à anthère tortillée en spirale; un style; un stigmate; capsule à deux valves, à deux loges polyspermes, s'ouvrant dans toute leur longueur.

1. C. CENTAURIUM. Smith. *Fl. brit.* 1, p. 257; *Gentiana centaurium*, α, Lin. *spec.* 332; Bull *Herb.* t. 253. La petite centaurée. — Tige herbacée, haute d'un pied, tétragone, divisée au sommet, rarement à la base, en rameaux opposés, qui forment un corymbe terminal; feuilles ovales-oblongues, entières, à trois nervures; fleurs sessiles à l'aisselle des ramifications, ou à leur sommet; calice pentagone, moitié plus court que le tube, divisé jusqu'au milieu de sa longueur en cinq dents aiguës, non serrées contre la corolle, liées par une membrane très-mince, entouré de deux folioles à la base; corolle à divisions ovales; capsules linéaires. Fleurs roses (quelquefois blanches). Juin—août. Très-commune dans les bois. ⊙ Les valves de la capsule se joignent assez pour constituer deux loges; c'est donc à tort qu'on a voulu n'en admettre qu'une, et fonder sur ce caractère le genre *Erythraea*.

La petite centaurée est le meilleur, après la gentiane (*gentiana lutea*, Lin.), de nos fébrifuges indigènes; c'est un amer très-bon dans les fièvres intermittentes simples, et un bon stomachique.

2. C. RAMOSISSIMA Hoff. *Fl. germ.* 1, p. 111; Thuill. *Fl. par.* 116; *C. pulchella*, Smith. *Fl. brit.* 1, p. 258 (non Swartz); *Gentiana centaurium*, β, Lin. *spec.* 333; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 1.

Var. B *Gentiana palustris*, Lam. *Ill.* n° 2221; *an C. pulchella*, Swartz? Tige simple, portant d'une à trois fleurs.

Diffère de l'espèce précédente par une tige rabougrie, très-rameuse, petite (1-2 pouces), et par son calice plus fendu, serré contre la corolle. Fleurs roses. Juin—juillet. Se trouve assez souvent sur le bord des mares, et dans les terres desséchées, où l'eau a séjourné l'hiver, Saint-Léger, Fontainebleau, etc. La variété B à Bondy. ⊙

3. C. INTERMEDIA. N. Vaill. *Bot.* p. 32, *Centaurium*, n° 2? Diffère de l'espèce précédente, par une tige plus haute (6 à 8 pouces); par des fleurs plus rares, plus grêles, dont le tube de la corolle est plus long, plus délié, et les divisions presque linéaires; le calice est aussi plus allongé. Cette plante se trouve dans les endroits indiqués par Vaillant, dans les prés, à Villeneuve-Saint-Georges, Maisons, Sénart, etc. ⊙ Rare.

Observation. Ces trois espèces sont voisines, et pourraient bien n'être que des variétés l'une de l'autre.

EXACUM. *Linné.* Calice à quatre divisions; corolle 4-fide, dont le tube est globuleux; quatre étamines; un style; un stig-

mate; capsule à deux sillons, à deux valves soudées du bas, à deux loges polyspermes, s'ouvrant par le sommet.

1. E. VAILLANTII. Schmidt. *Boh.* 1, p. 432; *E pusillum*, var. *a*, Dec. *Icon. gall. rar.* p 6, t. 16; *Chironia inaperta*, Willd. *spec.* 1, p. 1069; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 2. Tige d'un à deux pouces, rameuse, plusieurs fois bifurquée, déliée; feuilles oblongues, presque obtuses; fleurs petites, rapprochées deux ou trois ensemble, sessiles ou courtement pédonculées; calice à divisions courbées en dehors; corolle ne s'ouvrant pas, à quatre divisions profondes. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Croît dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, à Fontainebleau, Jouy, Saint-Léger. ◉ Rare.

2. E CANDOLLII. Bast. *Flore de Maine-et-Loire, Suppl.* p. 22; Dec. *Icon. gall. rar.* p. 6, t. 16. Cette plante, confondue avec la précédente, en diffère par sa teinte plus glauque, par sa tige plus haute (deux à six pouces), plus grêle, plus déliée, dichotome; par ses feuilles linéaires, plus aigues, à trois nervures; par ses fleurs solitaires, pédonculées, dont le pédoncule est double ou triple des feuilles, et dont les lobes du calice sont droits, et enfin par la teinte de la corolle qui est rougeâtre. Juillet, septembre. Croît dans les mêmes lieux, à Saint-Léger. ◉ Très-rare. M. Desvaux prétend que les anthères de cette espèce se contournent après la fleuraison, et qu'elles ont souvent une partie de plus dans les fleurs, ce qui la lui fait reporter, ainsi que sa congénère, au genre *Erythraea*, qu'il adopte.

Exacum filiforme. Voy. *Gentiana filiformis*.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES PRIMULACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à tige nue ou feuillée; à feuilles simples, ordinairement opposées; fleurs à calice divisé en plusieurs parties; corolle à cinq lobes, le plus fréquemment à cinq étamines, opposées aux lobes de la corolle, et insérées à sa base; ovaire simple; un style; un stigmate simple ou bifide; une capsule supère à une loge polysperme, s'ouvrant seulement au sommet, ou en travers, pourvue d'un placenta central libre; périsperme charnu.

+ *Genres à fleurs portées sur une hampe.*

PRIMULA. *Linné.* Calice persistant, tubuleux, 5-fide; corolle tubuleuse, à cinq lobes, à orifice libre; cinq étamines; sans filets: un style; un stigmate globuleux; capsule uniloculaire, s'ouvrant en dix dents à son sommet.

1. P. ELATIOR. Willd. *spec.* 1, p. 801; *P. veris elatior*, Lin. *spec.* 204; *Fl. dan.* 434. Grande primevère.

Var. B. *P. incisa*, N. Tiges de moitié plus petites, portant 4-6 fleurs ; calice incisé, très-profondément, en cinq dents linéaires, aigues.

Hampe élevée d'un pied, velue ; feuilles presque aussi longues qu'elle, ovales, finissant en un long pétiole, ridées, obtuses, denticulées irrégulièrement, pubescentes ; fleurs (huit à douze) en ombelle simple, éparses ; calice étroit, mince, pubescent, marqué de lignes vertes, à dents allongées, plus ou moins aiguës ; limbe de la corolle plane ; capsules dressées après la fleuraison ; fleurs jaunes. Fleurit en mai, juin. Se trouve dans les bois humides ; la variété B, parc de Ruel. ♃

2. P. VERIS. Willd. *spec.* 1, p. 800 ; *P. veris officinalis*, Lin *spec.* 204 ; Bull *Herb.* t. 171. primevère, coucou

Var. B *P. officinalis*, Thuill, *Fl par*. 98. Fleurs moins nombreuses, penchées ; feuilles plus pubescentes ; tube de la corolle plus étroit, et sortant davantage du calice, dont les dents sont courtes, un peu aigues.

Hampe élevée de 6-8 pouces, pubescente ; feuilles courtes, finissant en un large pétiole, pubescentes, denticulées, obtuses ; ombelle simple, de 6-10 fleurs ; calice épais, large, blanchâtre (à cause d'un duvet court qui le revêt), à dents courtes, et un peu obtuses ; limbe de la corolle concave. Fleurs jaunes. Avril. Se trouve dans les prés et les bois. Très-commune. ♃ Cette espèce est très-voisine de la précédente.

La primevère est estimée pectorale, et employée comme telle dans les rhumes et les affections catarrhales légères.

3. P. GRANDIFLORA Lam. *Fl. fr*. 2, p. 240 ; *P. veris acaulis*, Lin. *spec* 204 ; Clus *Hist*. 302. Les feuilles sont radicales, longues, grandes, obtuses, pubescentes, denticulees, ovales, finissant en un large pétiole ; il part de la racine des pedoncules nombreux, uniflores, presque laineux à leur sommet, ainsi que les calices, qui sont minces, sans raies vertes, à dents profondes, très-aiguës ; la corolle est grande, à limbe plane, à anthères insérées au milieu du tube ; le style est de la longueur du tube. Fleurs grandes, jaunes. Avril, mai. Se trouve dans presque tous les bois. ♃

Observation. Cette espèce a quelquefois plusieurs fleurs sur le même pédoncule, et alors il devient fort difficile de la distinguer du *P. elatior*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

4. P. BREVISTYLA. Dec. *Fl. fr*. n° 2365 (tome 6) ; *P. breviscapa*, *Herb. Duval*. Elle diffère de la précédente par ses fleurs plus petites, par son style qui ne dépasse pas la moitié de la longueur du tube, et par les anthères attachées à la gorge de la corolle. Fleurs jaunes. Mai, juin. ♃ D'après M. Desvaux, qui a trouvé cette plante dans nos environs (*Observ. sur les plantes des environs d'Angers*), cette espèce est à peine une variété de la précédente ; le style, d'abord court (*P. brevistyla*), devient, avec l'âge, de la longueur du tube (*P. grandiflora*) ; quant au lieu de l'insertion des étamines, il est variable dans ce genre, comme M. Decandolle le reconnaît lui-même pour le *P. auricula*. Ainsi on pourrait presque conclure que les quatre espèces de *Primula*

de nos environs n'en forment qu'une, et que c'est avec raison que Linné les avait réunies en une seule, *Primula veris*.

ANDROSACE. *Linné*. Calice persistant, à cinq divisions profondes; corolle à cinq lobes, munie à l'orifice du tube de cinq protubérances glanduleuses; cinq étamines; un style; un stigmate simple; capsule s'ouvrant au sommet en cinq valves.

1. A. MAXIMA. Lin. *spec.* 203; Jacq. *Aust.* t. 331. Feuilles radicales, ovales-lancéolées, denticulées, glabres; hampe de deux à quatre pouces de haut, divisée dès la base en 3-5 branches, pubescentes, terminées chacune par une ombelle simple, à 6-8 rayons, et dont l'involucre est à 4-6 folioles ovales-spatulées; calice grand, velu, farineux, et cachant au fond une petite fleur; capsule renfermant une vingtaine de graines. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois de Meaux? ☉

†† *Genres à fleurs portées sur une tige.*

A. *Capsule indéhiscente.*

HOTTONIA. *Linné*. Calice à cinq parties; corolle en soucoupe, 5-fide. cinq étamines attachées sur le tube, qui est fort court; un style; un stigmate globuleux; capsule globuleuse, indéhiscente.

1. H. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 208; Lam. *Ill.* t. 100. Millefeuille aquatique, plumeau. — Tiges inondées, fort longues, garnies de feuilles verticillées, pinnées, à folioles linéaires, très-étroites, très-aiguës, luisantes, glabres; pédoncule sortant de l'eau, long d'environ un pied, fistuleux, glabre, très-droit, assez gros, portant trois à quatre verticilles espacés, composés de 4-6 rayons de cinq à six lignes de long, munis chacun d'une bractée et terminés par une fleur grande, blanche-rosée; capsule globuleuse, indéhiscente? graines globuleuses. Mai, juin. Se trouve dans les mares et fossés des bois, à Bondi, Versailles, Vélizi, Saint-Léger. ♃

B. *Capsule s'ouvrant en plusieurs valves.*

LYSIMACHIA. *Linné*. Calice à cinq divisions profondes; corolle en roue, à cinq divisions; cinq étamines; un style persistant; un stigmate simple; capsule globuleuse, à cinq valves.

1. L. VULGARIS. Lin. *spec.* 209; Bull. *Herb.* t. 347. Corneille, chassebosse.

Var. B. Feuilles verticillées par trois ou quatre.

Tige dressée, haute de 2-3 pieds et plus, ferme, cannelée, pubescente; feuilles opposées, ovales, pubescentes en dessous, aiguës, entières, presque sessiles; fleurs en grappe courte, arrondie, portées sur des pédoncules rameux; calice bordé d'une ligne colorée, tachetée de quelques points noirs, ainsi que la corolle;

étamines réunies par leur base; capsule à cinq valves dépassant le calice; graines anguleuses, nombreuses. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, ombragés. ♃ Assez commune.

2. L. NUMMULARIA. Lin. *spec.* 211. *Fl. dan.* t. 493. Nummulaire, herbe aux écus, monnoyère. — Tiges rameuses à la base, couchées, un peu quadrangulaires, longues d'environ un pied, glabres, rampantes; feuilles orbiculaires, glabres, très-entières, pétiolées; fleurs axillaires, placées dans le milieu des tiges, portées sur des pédoncules fermes, uniflores, qui ne dépassent guère la longueur des feuilles; étamines séparées; capsule à graines peu nombreuses, enveloppée et cachée par le calice. Été. Croît fréquemment dans les lieux humides des bois, des prés, etc. ♃

L. nemorum. Voy. *Lerouxia nemorum.*

LEROUXIA. N. Calice à cinq folioles aiguës; corolle presque en cloche, à cinq divisions profondes; cinq étamines; un style; un stigmate simple; capsule globuleuse, à deux valves?

1. L. NEMORUM. N. *Lysimachia nemorum*, Lin. *spec.* 211; *Fl. dan.* t. 174. Tige couchée, simple, longue de six à huit pouces, glabre; feuilles ovales, opposées, entières, glabres, subsessiles, à 3-5 nervures peu marquées; fleurs axillaires, portées sur des pédoncules filiformes, plus longs que les feuilles, et qui se tortillent après la fleuraison; capsule globuleuse, presque flexible à la manière de la cire, paraissant s'ouvrir en deux valves, quoique marquées de cinq sillons au sommet; réceptacle semi-lunaire. Fleurs jaunes. Se trouve sur les pentes humides et couvertes des bois, à Montmorency, Jouy. ⦿ Rare.

J'ai dédié ce genre à M. le professeur J.-J. Leroux, doyen de la faculté de médecine de Paris.

SAMOLUS. *Linné.* Calice persistant, à cinq lobes courts; corolle en soucoupe, à cinq divisions, munie de cinq écailles à l'entrée du tube; cinq étamines; un style; un stigmate; capsule à une loge, à cinq valves au sommet.

1. S. VALERANDI. Lin. *spec.* 243; Lam. *Ill.* t. 101. Le mouron d'eau. — Tige dressée, haute d'un pied environ, glabre; feuilles ovales, entières, celles du bas atténuées en pétiole, glabres, alternes, obtuses; fleurs en grappes lâches et allongées; pédoncules coudés et pourvus d'une écaille; ovaire à moitié infère (Richard); pétales caducs; capsule globuleuse, recouverte par le calice; graines nombreuses, fines, anguleuses et noirâtres. Fleurs blanches. Tout l'été. Se trouve autour des mares, à Meudon, etc., etc. ♂ Commun.

C. *Capsule s'ouvrant en travers.*

ANAGALLIS. *Linné.* Calice à cinq lobes; corolle en roue à

cinq divisions; cinq étamines à filament velu; un style; un stigmate simple; capsule globuleuse s'ouvrant en travers, à la manière des boîtes à savonnette. (Pyxidie, *Richard*.)

1. A. ARVENSIS. Lin. *spec.* 211; Lam. *Ill.* t. 101. Le mouron.

Var. A. *A. phœnicea*, Lam. *Fl. fr.* 2, p. 285. Fleurs rouges.

Var. B. *A. cærulea*, Lam. *Fl. fr.* 2, p. 285. Fleurs bleues.

Tige rameuse, carrée, à angles très-prononcés, glabre, ainsi que toute la plante, couchée, puis redressée au sommet, longue de six à douze pouces; feuilles opposées (parfois verticillées par 3-4), sessiles, embrassantes, ovales-lancéolées, entières, marquées de 3-5 nervures, tachées en dessous de points noirs; pédoncules axillaires, d'abord droits, puis réfléchis après la fleuraison; dents du calice aiguës, membraneuses à la base; lobes de la corolle un peu crénelés au sommet, parfois munis de points noirs; étamines à filament revêtu de courts poils rouges ou bleus (suivant la variété); capsule globuleuse, s'ouvrant en travers, surmontée par le style persistant et le stigmate globuleux; placenta arrondi, cloisonné; graines noires, ponctuées, anguleuses. Fleurs rouges (variété A) ou bleues (variété B). Été. Croît dans les bons terrains ☉. Quelquefois. ♃ N. Très-commun, surtout la variété A.

Le mouron a été préconisé contre la rage; l'expérience n'a pas confirmé cette propriété.

Observation. J'avais annoncé dans ma première édition, que les semences de la variété bleue étaient bordées d'une membrane; ce qui n'a pas lieu. J'avais été induit en erreur par l'aplatissement de ces graines, avant leur maturité, par l'effet de la presse. On a dit depuis que ce caractère appartenait à l'*Anagallis latifolia*, Linné, mais c'est dans le même cas. Le fait est qu'aucun caractère autre que la couleur des fleurs ne distingue ces deux variétés.

2. A. TENELLA. Lin. *Mant.* 335; Gmel. *Fl. bad.*, tom. 1, pl. 3. Tiges débiles, couchées, filiformes, longues d'un pouce ou deux; feuilles opposées, ovales-arrondies, un peu sinueuses sur les bords, entières, pétiolées; fleurs inférieures très-longuement pédonculées; calice à divisions aiguës; corolle grande, à découpures un peu allongées; étamines à filament revêtu d'un grand nombre de longs poils blancs; stigmate filiforme; capsule globuleuse. Fl. rose pâle. Mai, juin. Se trouve dans les lieux tourbeux, les prairies des bois, à Montmorency, Meudon, Sèvres, Saint-Léger, etc. ♃ Cette plante sent l'anis étant fraîche.

CENTUNCULUS. *Linné*. Calice 4-fide; corolle 4-fide, à divisions étalées; quatre étamines courtes; un style; un stigmate; capsule à une loge, polysperme, s'ouvrant circulairement. (Pyxidie.)

1. C. MINIMUS. Lin. *spec.* 169; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 2. Tige cylindrique, haute de deux à douze lignes, glabre, bran-

chue; feuilles ovales, alternes, entières, obtuses; fleurs axillaires, presque sessiles, souvent agglomérées; divisions du calice longues, aiguës; corolle petite; capsule presque membraneuse; graines anguleuses. Fleurs d'un blanc-verdâtre. Été. Croît dans les allées sablonneuses humides des bois, autour des étangs, à Meudon, Ville-d'Avray, Montmorency, Fontainebleau, Jouy, etc. ⊙

FAMILLE SIXIÈME.

LES CONVOLVULACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à tige herbacée, souvent grimpante, à feuilles simples, alternes; calice à cinq parties; corolle régulière; cinq étamines insérées à la base de la corolle; un ou plusieurs styles; autant de stigmates; un ovaire unique, supère; une capsule ordinairement à trois loges, à trois valves; semences osseuses; périsperme mucilagineux, pénétrant dans les sinus des cotylédons, qui sont contournés.

CONVOLVULUS. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle en cloche, anguleuse, plissée, à limbe entier; cinq étamines inégales; un style; stigmate bifide; capsules à trois loges; loges à deux graines. — Plantes lactescentes.

1. C. ARVENSIS Lin. *spec.* 218; Bull *Herb.* t. 269. Le liseron des champs. — Tige grimpante, menue, haute de 1-2 pieds, glabre, et munie de quelques poils en haut; feuilles pétiolées, étroites, avec une petite pointe au sommet, et deux crochets écartés en fer de flèche à la base; fleurs portées sur des pédoncules subpubescents, plus longs que la feuille, ayant deux petites bractées dans leur milieu; calice nu; stigmate filiforme. Fleurs blanches, souvent variées de bandes roses. Tout l'été. Très-commun dans les champs, les blés, les vignes. ♃

2. C. SEPIUM. Lin. *spec.* 218; Lam. *Ill.* t. 104, f. 1. Le grand liseron, liseron des haies.—Tige grimpante, glabre, pouvant acquérir de trois à six pieds de développement; feuilles ovales, glabres, entières, obtuses ou un peu pointues au sommet, comme tronquées des deux côtés de la base, pétiolées; pédoncule axillaire, uniflore, moins long que les feuilles, glabre, un peu tétragone, sans bractées dans le milieu, mais en ayant deux ovales à la base du calice, qu'elles dépassent; stigmate obtus; capsule uniloculaire. Fl. blanches, grandes. Juillet, août. Commun dans les haies. ♃ Cette plante appartient au genre *Calystegia* de M. R. Brown, caractérisé par un ovaire semi-loculaire, le stigmate obtus, et la capsule uniloculaire, etc.

Ce liseron est purgatif. Son extrait purge très-bien à la dose de vingt à trente grains.

CUSCUTA. *Linné.* Calice tubuleux, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 divisions; 4-5 étamines, pourvues à la base de chaque filet

d'une écaille crénelée qui recouvre l'ovaire ; deux styles courts ; capsule arrondie, s'ouvrant en travers, à deux loges.

1. C. EPITHYMUM. Lin. *spec.* 180; *C. major*, Dec. *Fl. fr.* n° 2755. Cuscute. — Tige grimpante, filiforme, semblable à un crin, s'accrochant aux plantes voisines, et y enfonçant de petits suçoirs, pourvus çà et là de petites écailles qui représentent les feuilles ; fleurs par paquets, légèrement pédonculées, assez grosses, à lobes de la corolle souvent réfléchis, ce qui laisse saillir les étamines ; deux styles aigus, divergents en arc dès la base. Fleurs jaunâtres, scarieuses. Été. Commun sur les genêts, la bruyère, l'ortie, les légumineuses, etc. ◉.

2. C. EUROPÆA. Lin. *spec.* 180; *C. minor*, Dec. *Fl. fr.* n° 2754 ; Lam. *Ill.* t. 88. Elle diffère de la précédente par des paquets de fleurs plus maigres, tout-à-fait sessiles, des fleurs plus petites ; les lobes de la corolle sont droits, ce qui empêche les étamines de paraître saillantes, et les deux styles ne divergent que vers leur sommet (Decandolle). Fleurs *idem*. ◉ Rare. Willdenow pense que ces deux plantes ne sont que des variétés l'une de l'autre.

Observation. Ces plantes lèvent sans cotylédons, ce qui forme une des exceptions de la méthode naturelle.

FAMILLE SEPTIÈME.

LES SOLANÉES. (*Jussieu.*)

Plantes d'un aspect triste et sombre (*Luridæ* Lin.), herbacées, à feuilles alternes ; calice à cinq parties ; corolle régulière, à cinq divisions ; cinq étamines attachées à la base de la corolle ; un style ; un stigmate ; baie ou capsule supères, à deux loges ; périsperme charnu.

Observation. Les plantes de cette famille sont en général suspectes, d'une odeur désagréable, et souvent narcotiques.

+ *Genres à fleurs portant une baie.*

SOLANUM. *Linné*. Calice à cinq divisions ; corolle en roue, à cinq divisions ; cinq étamines à anthères presque soudées entre elles, s'ouvrant chacune au sommet par deux pores ; baie à deux loges. — Feuilles simples, géminées ; pédoncules extra-axillaires.

1. S. DULCAMARA. Lin. *spec.* 264; Bull. *Herb.* t. 23. Douce-amère. — Tige frutescente, grimpante, pouvant acquérir plusieurs toises de longueur, pubescente sur les jeunes rameaux ; feuilles ovales-lancéolées, cordiformes au bas de la tige, pointues, non dentées, quelquefois lobées à la base ;

fleurs en grappes; baie rouge. Fleurs bleues ou violettes, quelquefois blanches. Été. Se trouve dans les bois et les buissons très-communément. ♄

Les tiges de la douce-amère sont fort employées contre les maladies de la peau, depuis deux gros jusqu'à une demi-once, en décoction.

2. S. TUBEROSUM. Lin. *spec.* 265; *Fl. méd.* t. 280. Pomme de terre, parmentière. — Racines produisant çà et là de gros tubercules appelés *pommes de terre*; tige creuse, rameuse, haute d'un à deux pieds et plus; feuilles pinnées, ou pinnatifides; folioles ovales, entières, presque opposées, un peu velues en dessous, entremêlées de folioles beaucoup plus petites; fleurs en corymbe, portées sur des pédoncules droits, longs et velus, souvent bifides. Fleurs blanches ou violettes. Juin, juillet. Cultivée. ♃ On compte beaucoup de variétés de ce tubercule. (*Voyez* Rozier, *Dict. d'agricult.* 8, p. 184.)

La pomme de terre est un aliment précieux. On peut s'en servir à l'extérieur comme d'un émollient, lorsqu'elle est cuite. L'eau-de-vie qu'on en extrait est, dit-on, nuisible et peu agréable à boire

3. S. NIGRUM. α. Lin. *spec.* 166; Bull. *Herb.*, t. 69. Morelle. — Plante glabre; tige rameuse, anguleuse, un peu rude au toucher, diffuse, étalée, s'élevant à environ un pied; feuilles ovales, anguleuses, ou marquées de grosses dents, et sur lesquels on découvre à la loupe quelques poils couchés, dégénérant en pétiole à la base, lequel se prolonge en denticules fins sur la tige; fleurs en petite ombelle simple, dont les pédoncules se réfléchissent à la maturité du fruit; baies noires, sphériques. Fleurs blanches. Été. Croît très-communément le long des murs et dans les endroits cultivés. ☉ Commun.

4. S. MINIATUM. Dunal. *Hist. nat. des sol.* 156. Elle diffère de la précédente par une tige plus forte, (environ deux pieds), des feuilles plus grandes et par ses baies rouges à la maturité, de forme ovoïde (Tournefort). Fleurs blanches. Fleurit *idem*. Se trouve dans les lieux cultivés, à Sèvres, etc. ☉ Rare.

5. S. VILLOSUM. Lam. *Dict.* 4, p. 229; *S. nigrum.* γ, Lin. *spec.* 266. Elle diffère du *S. nigrum*, L. parce qu'elle est velue dans toutes ses parties, et par ses baies jaunes et ovoïdes à leur maturité. Fleurs blanches. Fleurit *idem*. Assez fréquente dans les champs, à Bondy, Vaugirard, etc. ☉

Observation. Il est présumable que nous avons aussi dans nos environs le *S. ochroleucum* de Bastard, qui ne diffère du *S. nigrum*, que par ses baies variées de jaune clair et de vert, et le *S. humile* de Bernhardi, qui a ses baies d'un jaune verdâtre. Toutes ces espèces ne sont probablement que des variétés du *S. nigrum*; les trois premières étaient déjà connues de Tournefort, pour habiter nos environs. (*Herbor.* p. 70, tome 1.) Ces plantes sentent plus ou moins le musc, et sont employées comme calmantes, émollientes, un peu narcotiques. On en mange pourtant les feuilles bouillies, comme les épinards, et même celles de la douce-amère.

ATROPA. *Linné.* Calice court, à cinq divisions; corolle en cloche, à cinq lobes égaux; cinq étamines à anthères distantes; un style; baie globuleuse à deux loges, portée par le calice persistant.

1. A. BELLADONA. Lin. *spec.* 260; Bull. *Herb.* t. 29. La belladone. — Tige dressée, haute de deux ou trois pieds, très-rameuse, pubescente; feuilles alternes, ovales, glabres ou légèrement pubescentes, entières, géminées, inégales, finissant en un court pétiole; fleurs axillaires, pédonculées; baies rondes et noires. Fleurs d'un pourpre obscur. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des bois, des fossés, etc. Garenne de Canneville, entre Chantilly et Creil, à Raiz, etc. ♃

La belladone est stupéfiante, antispasmodique; on emploie son extrait à petite dose dans les toux convulsives, la coqueluche, etc. Elle opère une paralysie passagère de la pupille, étant appliquée dessus.

PHYSALIS. *Linné.* Calice à cinq lobes, se renflant pendant la maturité, et formant une sorte de vessie; corolle en roue; cinq étamines à anthères conniventes; un style; baie à deux loges.

1. P. ALKEKENGI. Lin. *spec.* 262; Lam. *Ill.* t. 116, f. 1. Le coqueret. — Tige haute d'un pied, diffuse, rameuse, étalée, ayant quelques poils épars; feuilles pétiolées, ovales ou arrondies, irrégulières, entières, plissées, glabres; fleurs portées sur des pédoncules filiformes, plus courts que les pétioles; calices se renflant, et devenant d'un rouge vif; baie rouge, grosse comme une cerise. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux cultivés, les vignes, à Marly, Yerres, etc. ☉

Cette plante est un puissant diurétique; on emploie ses baies.

LYCIUM. *Linné.* Calice court, à 3-5 divisions; corolle en entonnoir; cinq étamines à filament barbu à la base; un style; stigmate élargi; baie à deux loges polyspermes.

1. L. EUROPÆUM Lin. *Mant.* 47; Mich. *Gen.*, t. 105, f. 1. Arbrisseau épineux; tige dressée, branchue; rameaux flexibles, arrondis; feuilles ovales, entières ou à bords flexueux, grandes, dégénérant en pétiole à la base, glabres, inégales, et insérées plusieurs au même point; pédoncules partant quelquefois d'une épine, d'autres fois des aisselles des feuilles, solitaires, ou naissant plusieurs du même lieu; calice à cinq dents; baie grosse, allongée, rouge. Fleurs d'un violet pâle. Été. Se trouve dans les haies. ♄ Assez rare.

2. L. BARBARUM. Lin *spec.* 192. Jasminoïde — Arbrisseau épineux; tige faible, à rameaux un peu anguleux, pendans; feuilles lancéolées, dégénérant en pétiole, glabres, entières, pointues; pédoncules solitaires, ou naissant plusieurs du même point; calice

à trois divisions profondes, obtuses, entières ou bifides; baies moitié moins grosses que dans l'espèce précédente, noirâtres; fleurs d'un rouge violet. Été. Se trouve communément dans les haies. ♄

++ *Genres à fleurs portant une capsule.*

DATURA. *Linné.* Calice tubuleux, anguleux, caduc, à cinq divisions; corolle infundibuliforme, très-grande, à cinq divisions plissées; cinq étamines; un style, à stigmate bilamellé; capsule épineuse, à quatre valves, à quatre loges inférieurement, et à deux supérieurement.

1. D. STRAMONIUM. Lin *spec.* 255; Bull. *Herb.* t. 13. Pomme épineuse. — Tige de deux ou trois pieds, très-branchue, glabre; feuilles ovales, pétiolées, larges, sinuées-anguleuses, pointues, glabres; capsule grosse comme une noix, hérissée de pointes aiguës, fortes; graines noires, réniformes, comprimées, un peu rugueuses et grosses. Fleurs blanches ou violettes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, les chemins, etc. ⊙

Le *Stramonium* est une plante vireuse et narcotique, très-malfaisante: on s'en sert pourtant, à des doses convenables, avec beaucoup d'efficacité; à l'extérieur, en lotion, en fomentation, contre les douleurs, les inflammations, le cancer, etc.; et à l'intérieur, depuis un grain jusqu'à trois ou quatre (de son extrait), pris en plusieurs doses dans la journée, contre les affections nerveuses.

HYOSCIAMUS. *Linné.* Calice grand, en cloche, à cinq lobes aigus; corolle à cinq divisions inégales; cinq étamines inclinées; un style à stigmate en tête; capsule operculée, à deux loges.

1. H. NIGER. Lin. *spec.* 257; Bull. *Herb.* t. 93. La jusquiame. — Tige d'un pied, cylindrique, rameuse, laineuse dans le haut; feuilles sessiles, sinuées-pinnatifides, anguleuses, pubescentes; fleurs paniculées, presque sessiles; dents des calices épineuses; capsules tournées du même coté; graines rougeâtres, creusées sur une face, et petites. Fleur jaune sale sur les bords, noirâtre au milieu. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits caillouteux, les chemins. ♂ Fréquent.

Observation. M. Lejeune (*Fl de Spa*, tome 1, page 116) dit que l'on confond deux plantes sous ce nom; celle-ci qui est bisannuelle, et une autre qui est annuelle, à tige plus simple, plus grêle, à calice pédonculé, à fleur plus grande, et à graines plus grosses.

La jusquiame a les qualités délétères et les vertus du *Stramonium*.

NICOTIANA. *Linné.* Calice en godet, à cinq divisions; corolle

en entonnoir, à tube long, à limbe plissé ; cinq étamines inclinées ; un style ; capsule à deux valves, à deux loges.

1. N. RUSTICA. Lin. *spec.* 258 ; Bull. *Herb.* t. 289. Tige de deux pieds, velue, rameuse ; feuilles ovales, obtuses, pétiolées, entières, un peu poisseuses, pubescentes ; fleurs en panicule ; corolle à divisions obtuses ; capsules globuleuses ; graines déliées. Fleurs vertes. Août, septembre. Cultivée, et presque spontanée dans les champs et sur les décombres. ◉

Le tabac est une plante vireuse ; elle agit fortement sur le canal intestinal, sur la membrane pituitaire, excite le vomissement, purge avec intensité. On connaît son usage ordinaire. Sa fumée est trés-active et enivrante ; à l'intérieur, on n'en use guére qu'en lavement.

VERBASCUM. *Linné.* Calice 5-fide ; corolle à cinq lobes, en roue, un peu inégaux ; cinq étamines souvent barbues ; un style persistant, épaissi ; capsule à deux valves, à deux loges.

Observation. Ces plantes bisannuelles ont les feuilles garnies d'un duvet rayonnant, serré, épais (drapées), ou pubescentes, ou pulvérulentes ou glabres ; les filaments des étamines sont souvent garnis de poils de différentes couleurs, ou glabres. Aucun genre ne présente plus d'hybrides, et ils paraissent s'y former avec une facilité merveilleuse. Les feuilles variant moins que les étamines, nous les avons choisies pour bases de nos sous-divisions.

* *Feuilles décurrentes et drapées des deux côtés.*

1. V. THAPSUS. Lin *spec.* 252 ; Bouillon blanc. Lam. *Ill.* t. 117, f. 1.

Var. A. *V. thapsiforme*, Schrad. *Monog. verbasc.* 1, p. 21. Tige simple, trois étamines à filament revêtu de poils jaunes, les deux autres glabres.

Var. B. *V thapsoides.* Dec. *Fl. fr.* n° 2669 Tige rameuse ; trois étamines à filament revêtu de poils jaunes, les deux autres glabres.

Var C. *V. thapsi.* Lin. *spec.* 1669. Tige rameuse ; trois étamines à filament revêtu de poils purpurins, les autres glabres.

Var. D. *parviflorum.* N. Tige simple ; trois etamines à trois filaments revêtus de poils blancs, les deux autres glabres.

Var. E. *V. crassifolium.* Dec. *Fl. fr.* n° 2670. Tige simple ou rameuse ; tous les filaments des étamines glabres.

Tige de trois à quatre pieds, dressée, ferme, grosse, cotonneuse-drapée, ainsi que toute la plante, par des poils courts, feutrés, épais et étoilés ; feuilles grandes, entieres, drapées et épaisses, les inferieures décurrentes, les supérieures embrassantes ; fleurs terminales, paniculées ou en épi, suivant la vigueur de la plante, agglomérées ou solitaires, placées dans l'aisselle d'une bractée plus ou moins allongée, entière, drapée, ainsi que le calice ; corolle grande, jaune. Eté. Se trouve sur le bord des chemins aux lieux incultes, etc. ♃ Si

la plante est dans un terrain substantiel, les tiges sont anguleuses, rameuses; les feuilles très-décurrentes; les fleurs paniculées, agglomérées; s'il est maigre, les tiges sont rondes, simples, les feuilles moins décurrentes et les fleurs en épi solitaire.

Observation. Après un mûr examen, je suis demeuré convaincu que les plantes que je désigne ici ne sont que des variétés, des hybrides même, et je suis persuadé qu'on en trouvera encore beaucoup d'autres. Linné en ne désignant pas si son *Verbascum thapsus* a ou n'a pas les filaments des étamines velus, montre qu'il s'était aperçu que ce caractère était trop variable pour le spécifier. La variété A est le *V. tapsus* des auteurs, et probablement celui de Linné; elle est la plus commune de nos environs. La variété B est la variété A plus vigoureuse; la variété C, qui n'a pas été retrouvée depuis Linné, est le *V. thapsi* de cet auteur; il la regardait comme une hybride du *V. thapsus* et du *V. lychnitis*; la variété D, que je n'ai observée qu'une seule fois auprès d'un pied de *Verbascum blattaria*, est probablement une hybride de cette plante et du *V. thapsus*; enfin la variété E est le *V. thapsus* à étamines glabres.

** *Feuilles non décurrentes, drapées en dessous, pubescentes en dessus.*

2. V. PHLOMOIDES. Lin. *spec.* 253; Lob. *Icon* 560, 561. Tige simple, s'élevant à trois ou quatre pieds, drapée; feuilles ovales-lancéolées, les inférieures dégénérant en pétiole, les supérieures sessiles, embrassantes, drapées, surtout en dessous, de poils étoilés et autres, non décurrentes, et un peu inégalement dentées ou crénelées; épi terminal, interrompu; fleurs comme groupées par fascicules de cinq à dix; tous les filaments des étamines garnis de poils jaunes. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits secs des bois, au bois de Boulogne, où il est rare. ♂

3. V. NIGRUM. Lin. *spec.* 253; Fusch. *Hist.* p. 849. *Icon.*

Var. A. *Vulgaris.* N. Tige simple; feuilles cordiformes-lancéolées; panicule simple.

Var. B. *V. parisiense*, Thuill. *Fl. par.* 100. Tige rameuse; feuilles cordiformes-lancéolées; panicule rameuse.

Var. C. *V. nigro-pulverulentum*, Smith, *Fl. brit.* 1, p. 251. Tige rameuse, arrondie; feuilles lancéolées; tous les filaments des étamines à poils blancs, tirant sur le violet; fleurs jaunes, en panicule très-rameuse.

Var. D. *V. nigro-lychnitis*, (1re édit.) N. Tige rameuse, anguleuse; feuilles subcordiformes; fleurs d'un jaune pâle, en panicule très-rameuse; tous les filaments des étamines chargés de poils un peu violets.

Var. E. *V. alopecurus*, Thuill. *Fl. par.* 110. Feuilles grandes, oblongues-ovales, largement crénelées; fleurs ordinairement paniculées.

Var. F. *V. mixtum*, Decand. *Fl. fr.* n° 2674. Feuilles ovales, cunéiformes à la base; fleurs en panicule simple.

Tige anguleuse, haute de deux à trois pieds, dressée, ferme, noirâtre, et parsemée de poils blancs rayonnants; feuilles oblongues, d'un vert foncé eu dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous, crénelées, les inférieures pétiolees, les supérieures sessiles; fleurs formant une panicule, composée de fascicules rapprochés; filets des étamines purpurins ou rouges; anthères safranées. Fleurs jaunes. Juin—août. Se trouve dans les endroits stériles. Il est abondant, ainsi que les variétés, au bois de Boulogne. ♂ La variété B n'est que l'espèce vulgaire plus vigoureuse. La variété E croît à Fontainebleau. Toutes ces variétés, sauf celles A et B, paraissent des hybrides; on pourrait les multiplier à l'infini; nous n'avons cité que celles indiquées dans les livres.

*** *Feuilles non décurrentes, pubescentes des deux côtés, non pulverulentes.*

4. V. LYCHNITIS. Lin. *spec.* 253; *Fl dan.* t. 585.

Var. B. *V. album*, Moench. *Meth.* 447. Plante plus grêle; fleurs moins nombreuses, plus grandes, blanches.

Tige dressée, rameuse au sommet, haute de deux à trois pieds, pubescente, anguleuse; feuilles ovales, obtuses, un peu crénelées, blanches et velues en dessous, les inférieures finissant en pétiole, les supérieures sessiles et embrassantes; fleurs très-nombreuses, en épi rameux, placées par fascicules; tous les filaments à poils jaunes; anthère orangée. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux secs, au bois de Boulogne, etc. ♂

**** *Feuilles non décurrentes, pubescentes des deux côtés, pulvérulentes.*

5. V. PULVERULENTUM. Smith, *Fl. brit.* 1, p. 251; Vill. *Dauph.* 2, p. 410; *V. pulvinatum*, Thuill. *Fl. par.* 109. Tige dressée, s'élevant de 2-4 pieds, glabre, couverte de flocons qu'on ôte facilement par le frottement, cylindrique, rameuse dans le haut; feuilles sessiles, cordiformes, embrassantes, avec une pointe oblique au sommet, presque glabres en dessus, chargées d'un duvet blanc en dessous, les inférieures plus allongées; fleurs en panicule, pelotonnées; calice entouré d'un duvet épais, et dont l'extrémité des divisions est glabre; toutes les étamines à filament pourvu de poils blancs; anthères rouges. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits secs, au bois de Boulogne, où il est plus rare que le suivant, avec lequel il a été long-temps confondu. ♂

6. V. FLOCCOSUM. *Pl. Hung.* p. 81, t. 79. Diffère du précédent par une tige plus forte, anguleuse; des feuilles radicales ovales, celles du sommet cordiformes, drapées; des calices plus floconeux. Fleurs jaunes. Juillet, août. Croît dans les lieux secs. ♂ Cette plante, qu'il est facile de confondre avec la précédente, et qui n'est probablement qu'une hybride de

cette espèce et du *V. thapsus*, est beaucoup plus commune qu'elle au bois de Boulogne, du côté de Bagatelle, où on trouve presque tous les *verbascum*.

***** *Feuilles non décurrentes et glabres.*

7. V. BLATTARIA. Lin. *spec.* 254; Lob. *Icon.* 564; *V. viscidulum*, Pers. *Synop.* 1, p. 215. Herbe aux mittes.—Tige haute d'un à deux pieds, simple ou rameuse du bas, garnie dans toute sa longueur, ainsi que sur les autres parties, à l'exception des feuilles, de poils glanduleux au sommet; feuilles glabres, les radicales subpétiolées, sinueuses-pinnatifides, les caulinaires sessiles, amplexicaules, crénelées, les supérieures dentées; fleurs en longue grappe terminale, solitaires, portées par un pédoncule axillaire, court et gros; toutes les étamines à filaments revêtus de poils purpurins; capsule grosse sphérique, glabre. Fleurs jaunes ou blanches, grandes. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, le long des berges, des fossés des bois, des chemins qui ont été inondés, à Sèvres, Charenton, Bagneux, etc. ♂

8. V. BLATTARODES. Lam. *Dict.* 4, p. 335; *V. virgatum*, Smith, *Fl. brit.* 1, p. 252. Tige haute de deux à quatre pieds, simple le plus souvent, garnie, ainsi que le reste de la plante, à l'exception des feuilles, de poils non glanduleux; feuilles grandes, glabres, les radicales sinueuses-pinnatifides, les caulinaires crénelées, sessiles, les supérieures amplexicaules; fleurs en très-longue grappe terminale, ordinairement deux à trois dans l'aisselle de chaque bractée, portées par des pédoncules grêles, allongés; trois étamines à poils purpurins, les deux autres glabres; capsule moins grosse que celle de l'espèce précédente, pubescente? Fleurs *idem*. Juin, juillet. Se trouve au bord des eaux, à Charenton. ♂ Rare.

Observation. Ce genre, où l'on peut multiplier les espèces à volonté, est d'une étude très-difficile, à cause de la facilité que les hybrides ont à s'y produire. Je crois que dans nos environs on ne doit admettre comme primitives, que les espèces que nous venons d'indiquer: encore le *V. blattarodes* pourrait-il bien n'être qu'une hybride du *V. blattaria*, et du *verbascum nigrum*; il a presque les panicules de ce dernier.

FAMILLE HUITIÈME.

LES BORRAGINÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, dont la racine contient parfois une matière colorante rouge, à rameaux alternes, hispides, ainsi que les feuiles; celles-ci alternes (les florales géminées), sessiles, entières, simples, couvertes de poils qui naissent sur un mamelon vésiculeux; fleurs dont l'axe florifère est souvent roulé en spirale, unilatérales; calice à cinq parties, persistantes; co-

rolle régulière, tubuleuse, à cinq divisions; cinq étamines attachées auprès de la base du tube, à anthère offrant quatre sillons, biloculaire; un style; ovaire supère, quadrilobé, auquel succèdent quatre fruits uniloculaires, monospermes, dont deux avortent parfois (Polakene, *Richard*); périsperme nul.

+ *Gorge de la corolle fermée par cinq écailles.*

BORRAGO. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle en roue, à cinq lobes planes, pointus; tube fermé par des écailles obtuses et échancrées; cinq étamines; un style; un stigmate simple; fruits ridés, non comprimés.

1. B. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 197; Lam. *Ill.* t. 94, f. 1. La bourrache.—Tige haute d'un à deux pieds, rameuse, très-hispide, ainsi que toute la plante; feuilles larges, ovales, sessiles, les inférieures pétiolées; fleurs terminales, disposées en une sorte de panicule étendue, portées sur de longs pédoncules simples, et souvent penchés, ayant le calice très-hispide, les anthères appliquées à la face intérieure des filaments qui sont connivents. Fleurs bleues, roses, ou blanches. Été. Croît dans les endroits cultivés. ⊙

La bourrache est pectorale et legèrement diaphorétique.

ANCHUSA. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle en entonnoir, à tube droit, à cinq lobes entiers, obtus; gorge fermée par des écailles ovales, proéminentes, rapprochées; cinq étamines; un style; un stigmate échancré; fruits ovoïdes, tronqués à la base, et adhérents.

1. A. ITALICA. Retz, *Obs.* 1, p. 12; *A. officinalis*, Lam. *Ill.* t. 92. (non Lin.) La buglosse.—Tige d'un à deux pieds, dressée, garnie de poils roides; feuilles un peu luisantes, hispides, sessiles, lancéolées, embrassantes, finissant en pointe, comme ciliées; grappes unilatérales, recourbées et géminées; calice allongé, à divisions linéaires, profondes; corolle à lobes irréguliers, munie d'écailles barbues, et représentant des espèces de pinceaux. Fleurs violettes, quelquefois blanches. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins, et dans les endroits cultivés, à Saint-Maurice, etc. ♃

La buglosse a les mêmes propriétés médicinales que la bourrache.

LYCOPSIS. *Linné*. Caractère du genre précédent; tube de la corolle courbé.

1. L. ARVENSIS. Lin. *spec.* 199; Lam. *Ill.* t. 92. Petite buglosse.—Tige dressée, haute d'un à deux pieds, très-hispide, branchue; feuilles radicales longues, linéaires, atténuées un peu en pétiole, les caulinaires sessiles, lancéolées, toutes un peu ondulées, comme dentées dans leur jeunesse, chagrinées, et presque bulleuses dans leur vieillesse

extrêmement hispides, tuberculeuses; fleurs petites, un peu pédonculées, disposées en épi terminal, ayant le tube de la corolle et les écailles blanches. Fleurs bleues, quelquefois blanches. Avril, juin. Se trouve dans les endroits incultes, pierreux. ☉ Commune.

MYOSOTIS. *Linné*. Calice à cinq dents; corolle hypocratériforme, à cinq divisions échancrées; tube muni de cinq écailles convexes, rapprochées; cinq étamines; un style; stigmate simple; fruits lisses.

1. M. ANNUA. Moench. *Hass.* n° 153; *M. arvensis*, Willd. *spec.* 1, p. 746; Bull. *Herb.* t. 355.

Var. B. *M. collina*, Ehrh. *Herb.* 31. Tige d'un à deux pouces; toutes les fleurs bleues.

Var. C. *Versicolor* Tige d'un à deux pouces; à fleurs, les unes toutes jaunes en vieillissant, les autres bleues. Vaillant et Guettard l'ont observée dans les lieux arides de nos environs.

Tige rameuse, dressée, haute de dix à quinze pouces, garnie de longs poils, ainsi que toute la plante: feuilles radicales un peu pétiolées, les caulinaires espacées, lancéolées, amplexicaules, très-entières, presque pointues; fleurs en panicule lâche, pauciflore, dressée, finissant en épi unilatéral; tube de la corolle plus court que les divisions du calice, qui sont droites, non étalées. Fleurs bleues, avec la gorge jaune. Se trouve dans les bois; les variétés sur les collines sèches. ☉

2. M. PERENNIS. Moench. *Hass.* n° 154; *M. scorpioides*, Willd. *spec.* 1, p. 746.

Var. B. *M. sylvatica*, Ehrh. *Herb.* 31. Tiges et feuilles velues.

Tiges simples, souvent couchées, un peu radicantes, glabres, ou très-légèrement velues, hautes de six à huit pouces; feuilles pétiolées à la base de la tige, lancéolées, obtuses, glabres, sessiles au sommet; tube de la fleur égal à la longueur des divisions du calice, ou plus grand; épi ordinairement moins fourni que dans le *M. annua*. Fleurs bleues ou blanches, à gorge jaune Se trouve dans les prés humides, ou au bord des eaux; la variété dans les bois frais. ♃

Myosotis lappula. L. Voy. *Cynoglossum*.

SIMPHYTUM. *Linné*. Calice 5-fide; corolle en cloche, ventrue, tubuleuse à la base, à 5 lobes courts, droits, presque fermée; tube muni de cinq écailles en alêne, fistuleuses, rapprochées en cône; cinq étamines; un pistil; un stigmate simple; fruits lisses.

1. S. OFFICINALE. Lin. *spec.* 195; *Fl. med.* t. 130. La grande consoude.

Var. B. *S. patens*, Sibth. *Oxon.* p. 70. Calice ouvert; fleurs rouges.

Tige haute de plus d'un pied, branchue, velue, sillonnée, et ailée d'une feuille à l'autre; celles-ci grandes, lancéolées, spatulées à la base, décurrentes, pointues et velues; fleurs

peu nombreuses, grandes; style très-long, et qui dépasse la corolle; il y a un enfoncement extérieur à la base de chaque écaille. Fleurs jaunâtres ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux humides des prés et des bois. ♃ Assez commune.

La grande consoude est mucilagineuse; on l'emploie contre les hémorragies et les diarrhées.

ASPERUGO. *Linné*. Calice à cinq lobes inégaux, dentés; corolle à tube court, munie d'écailles convexes, rapprochées; limbe à cinq divisions; cinq étamines; un style; stigmate simple; quatre fruits raboteux, attachés au sommet par un axe central, couverts par le calice, qui est comprimé et comme à deux lèvres, refermé après la fleuraison.

1. A. PROCUMBENS. Lin. *spec.* 198; Lam. *Ill.* t. 92. Rapette.— Tiges anguleuses, couchées, branchues, longues d'un à trois pieds, garnies de poils rudes; feuilles ovales-lancéolées, velues, sessiles, alternes du bas, opposées, subverticillées au sommet; fleurs axillaires, sessiles, très-petites; calice grandissant ensuite beaucoup, et devenant comme à deux lames planes et palmées. Fleurs bleues ou blanches. Été. Se trouve dans les lieux incultes, le long des fossés, des haies, etc. à Vincennes, Montrouge, Vaugirard, etc. ☉

CYNOGLOSSUM. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle en entonnoir, à cinq lobes courts, obtus, à tube muni d'écailles convexes, rapprochées; cinq étamines; un style; un stigmate échancré; fruits scabres, aplatis, fixés latéralement au style persistant.

1. C. OFFICINALE. Lin. *spec.* 192; Lam. *Ill.* t. 92, f. 1. Cynoglosse, langue de chien.

Var. B. *C. hybridum*, Thuill. *Fl. par.* p. 94. Fleurs veinées de lignes rougeâtres.

Var. C. *Subglaber*. N. Tige simple; feuilles peu velues, et non chargées d'un duvet blanc. Elle se rapproche beaucoup du *C. montanum* de Lam.

La tige s'élève d'un à deux pieds, elle est très-branchue, velue, cannelée; les feuilles sont longues, molles, couvertes d'un duvet blanchâtre, les inférieures sont pétiolées, les supérieures embrassantes, lancéolées, ou ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs sont en épis longs, droits, unilatéraux, lâches; les fruits épineux. Fleurs rouges-pourpres, quelquefois blanches. Mai, juin. Croît dans les lieux incultes, sablonneux; la var. C à Saint-Germain-en-Laye, au Val. ♂

2. C. LAPPULA. Scop. *Carn.* n° 192; *Myosotis lappula*, Lin. *spec.* 189; Lam. *Ill.* t. 91. Tige dressée, simple, velue, rude au toucher, haute d'un pied environ, se ramifiant un peu vers le haut; feuilles lancéolées, sessiles, obtuses, velues, très-entières; fleurs presque sessiles, formant une espèce d'épi foliacé; calice étalé à la maturité des fruits, qui sont dentés, couverts d'épines dont le sommet est armé de deux poin-

tes réfléchies. Fleurs bleues ou blanches. Été. Se trouve sur les murailles, les décombres, dans les lieux stériles. ☉

++ *Gorge de la corolle nue.*

HELIOTROPIUM. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq dents; corolle hypocratériforme, à cinq lobes, entremêlés de cinq petites dents: cinq étamines; un style; un stigmate échancré; entrée du tube nue; fruits pubescents.

1. H. EUROPÆUM Lin. *spec.* 187; Lam *Ill* t. 91, f. 1. Héliotrope, herbe aux verrues. — Tige dressée, haute d'environ un pied, rameuse, arrondie, un peu velue-blanchâtre, ainsi que toute la plante, étalée: feuilles ovales, presque anguleuses, obtuses, un peu ridées; fleurs nombreuses, petites, unilatérales, en épis courbés en spirale à leur extrémité, souvent géminés; fruits hispides. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les lieux cultivés, plaine du Point-du-Jour, bois de Boulogne, etc. ☉

ECHIUM *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle un peu irrégulière, divisée en cinq lobes inégaux, tronqués obliquement au sommet; tube sans écailles: cinq étamines; un style; un stigmate bifide très-velu; fruits raboteux, pointus.

1. E. VULGARE. Lin. *spec.* 200; Lam. *Ill.* t. 94, f. 1. Vipérine. — Tige rarement rameuse, arrondie, haute de deux pieds environ, hérissée de poils hispides, qui partent d'un tubercule noir, ce qui la fait paraître tachetée; feuilles linéaires-lancéolées, les radicales finissant en espèce de pétiole, les caulinaires sessiles, rudes en dessus, un peu douces en dessous; fleurs nombreuses, formant de petits épis particuliers, recourbés, axillaires, qui en composent un très-long. Fleurs bleues, roses ou blanches. Tout l'été. Se trouve très-communément le long des chemins, dans les lieux secs, sur les murailles. ♃

LITHOSPERMUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle infundibuliforme, à cinq lobes, à tube nu et grêle: cinq étamines; un style nu; stigmate bifurqué; fruits osseux, luisants.

1. L. OFFICINALE. Lin. *spec.* 189; Lam. *Ill.* t. 91. Herbe aux perles. —Tige haute d'un à deux pieds, dressée, souvent simple, grosse, ronde, velue; feuilles longues, linéaires-lancéolées, pointues, scabres, à plusieurs nervures, fleurs situées à l'extrémité de la tige, et de quelques courts rameaux qu'on y observe; corolle dépassant à peine le calice; fruits luisants, et un peu semblables à une perle, dont plusieurs avortent ordinairement. Fleurs d'un blanc verdâtre. Mai, juin. Commune le long des chemins et des sentiers. ♃

2. L. PURPURO-COERULEUM. Lin. *spec.* 190; Jacq. *Aust.* t. 14. Tiges couchées, diffuses, rameuses, velues, rudes, fort

longues (2-3 pieds); feuilles lancéolées, sessiles, très entières, scabres, pointues; fleurs terminales, grandes; semences luisantes, semblables à celles de l'espèce précédente. Fleurs violettes. Mai. Se trouve le long des chemins montueux, dans les buissons, à la côte de Champagne près de Fontainebleau. ♃

3. L. ARVENSE. Lin. *spec.* 190; *Fl. dan.* t. 456. Tige dressée, branchue, hispide, rude, haute d'environ un pied; feuilles molles, étroites, sessiles, velues, à une seule nervure, et d'un vert peu foncé; fleurs petites, en épi terminal, avec de grands calices; corolle le dépassant à peine; graines petites, peu luisantes, rugueuses et comme lacuneuses-graveleuses. Fleurs blanches, qui s'ouvrent en mai et juin. Vient dans les champs. ⊙ Cette espèce et celle n° 1 ont à l'entrée du tube cinq renflements longitudinaux qui alternent avec les étamines, et qui simulent des écailles.

PULMONARIA. *Linné.* Calice à cinq angles, à cinq divisions; corolle infundibuliforme, à cinq divisions, à tube cylindracé; cinq étamines; un style; un stigmate échancré; fruits luisants, pubescents, fragiles.

1. P. VULGARIS. N. La pulmonaire. — Tige de six pouces à un pied, dressée, velue-hérissée; feuilles radicales variant depuis la forme subcordée jusqu'à la lancéolée, presque linéaire, plus ou moins retrécies en pétiole, parfois maculées en vieillissant, les caulinaires sessiles, embrassantes, plus ou moins ovales-allongées; fleurs terminales rapprochées en corymbe court, et peu nombreuses. Fleurs bleues. Avril, mai. Se trouve dans les bois, dans ceux de Boulogne, St.-Germain, St.-Cucufas. etc. ♃

Observation. Après avoir comparé un grand nombre d'échantillons, tant de France que de différents pays de l'Europe, il m'est impossible d'établir aucune différence entre les *Pulmonaria officinalis*, Lin. *spec.* 194; *Pulmonaria angustifolia*, Lin. *spec.* 194; *Pulmonaria mollissima* Schrad.; *Pulmonaria ovata*, Bast., etc. Le premier a les feuilles subcordiformes; le second les a très-allongées-lancéolées; le troisième ovales, et pourvues d'un duvet assez doux, etc.; mais on passe par une suite d'échantillons d'une variété à l'autre. Je demeure convaincu qu'elles ne forment qu'une seule espèce.

FAMILLE NEUVIÈME.

LES ÉRICINÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à tige ordinairement ligneuse, à feuilles simples, souvent rassemblées par 3-4 à chaque nœud en manière de verticille; à fleurs pourvues d'un calice persistant, profondément divisé; corolle marcescente, monopétale; étamines définies, insérées à la base de celle-ci, à anthère à deux cornes (les bicornes, *Ventenat*) ou bifide; ovaire simple, supère; un style; un stigmate simple; capsule multiloculaire, multivalve, polysperme; périsperme charnu.

ERICA. *Linné.* Calice de quatre folioles, persistant; corolle persistante, à quatre divisions; huit étamines; un style; un stigmate; anthères bicornes; capsule à quatre loges, quatre valves. — Feuillage toujours vert, persistant.

* *Corolle à quatre divisions profondes.*

1. E. VULGARIS. Lin. *spec* 501; *Calluna erica*, Decand. *Fl. fr.* 3, p. 680; Bull. *Herb.* t. 341. La bruyère.

Var. B. Fleurs blanches.

Var. C. Feuilles velues.

Var. D. Fleurs stériles par absence des étamines.

Var. E. *Flore pleno.*

Sous-arbrisseau d'environ un pied de haut, à tige dressée, tortue, rameuse; feuilles disposées sur quatre rangs, fines, imbriquées, glabres, comme collées contre les rameaux, avec un prolongement inférieur pointu; fleurs en longue grappe terminale, composée de petites grappes partielles de 4-5 fleurs, ayant un double calice; l'extérieur à divisions étroites, vertes, l'intérieur à divisions arrondies, colorées, velues; corolle à quatre divisions profondes; étamines incluses; stigmate renflé, sortant de la corolle; cloisons de la capsule placées à la jonction des valves, au lieu de l'être au milieu comme dans les autres espèces. Fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve très-communément dans tous les bois; la variété C à Fontainebleau; celles D et E à Satory. ♄

2. E. SCOPARIA. Lin. *spec.* 502; Clus. 42. Bruyère à balai. —Arbrisseau de 2-4 pieds, à tige dressée, ainsi que les rameaux qui sont grisâtres, glabres; feuilles alternes, comme trois à trois ou quatre à quatre, subpétiolées, étroites, planes en dessous, à bords roulés en dessus; fleurs éparses, très-nombreuses, petites, à pédoncule court, écailleux, courbe; corolle petite, courte, à divisions assez profondes; étamines incluses, à anthère perforée; stigmate saillant, élargi en bouclier. Fleurs verdâtres. Mai. Se trouve dans les friches, à Fontainebleau, plaine de la Glandée, etc. ♄

3. E. VAGANS. Smith, *Fl. brit.* p. 419; Lin. *Mant.* 230? *E. multiflora*, Thuill. *Fl. par.* 195 (non Lin.); *Engl. Bot.* t. 3. Sous-arbrisseau à tige tortue, de 2-3 pieds de haut, à rameaux raboteux; feuilles verticillées par 4-5, d'un vert foncé, un peu obtuses, marquées d'un sillon en dessus et d'une élévation sur le milieu en dessous; fleurs très-nombreuses, petites, munies de trois bractées à la base, portées sur des pédoncules roses assez longs, filiformes, courbes, nus, partant 2-4 du même point: corolle ovoïde à quatre divisions; étamines saillantes et mutiques; le stigmate les surpasse et est subfiliforme. Fleurs roses; étamines à anthère noire. Août, septembre. Se trouve dans les bois montueux, à Saint-Léger. ♄ Cette espèce a été long-temps confondue avec la précédente, à laquelle elle ressemble par le port.

** *Corolle en grelot, à quatre dents.*

4. E. CINEREA. Lin. *spec.* 501; Bull. *Herb.* t. 237. Bruyère

cendrée. — Sous-arbrisseau rameux, haut d'environ un pied; feuilles par paquets, ternées sur les jeunes branches, filiformes, glabres, cendrées; fleurs en petites grappes, qui, par leur réunion, en forment une grande, terminale; corolle globuleuse, à quatre dents, portée par un pédoncule droit, pourpre, pubescent; étamines courtes, incluses, en crête; stigmate un peu saillant, globuleux. Fleurs variant du pourpre au blanc. Juillet, août. Commune dans tous les bois secs et élevés. ♄

5. E. TETRALIX. Lin. *spec.* 502; *Fl. dan.* t. 81. Sous-arbrisseau d'un à trois pieds de haut, à rameaux grêles, quelquefois opposés 3-4 ensemble; feuilles quatre à quatre, ouvertes, petites, velues, ciliées de poils roides; fleurs en tête, penchées, terminales; calice très-velu; corolle ovoïde, grosse, à quatre dents pubescentes en dessous, portée par un pédoncule droit, court, laineux; étamines incluses, aristées; stigmate globuleux, ne dépassant guère la corolle. Fleurs variant du pourpre au blanc. Été. Se trouve dans les bois humides et marécageux, à Saint-Léger, Montmorency, etc. ♄

Observation. L'*erica ciliaris*, L., a été trouvé à Saint-Leger, mais il parait y avoir été semé.

PYROLA. *Linné.* Calice à cinq parties; corolle à cinq divisions profondes; dix étamines; un style; un stigmate en tête; capsule à cinq valves s'ouvrant par les angles, à cinq loges polyspermes.

1. P. ROTUNDIFOLIA Lin. *spec.* 567; Lam. *Ill.* t. 367, f. 1. Pyrole. — Tige dressée, haute de 8-10 pouces, simple, nue, rougeâtre; feuilles rondes, très-entières ou légèrement crénelées, glabres, un peu bordées, pétiolées; sur la tige, on observe 2-3 écailles foliacées; 12-15 fleurs en grappe terminale; pédoncules alternes, écartés, munis d'une bractée aussi longue qu'eux; le style est bien plus long que l'ovaire, et est recourbé en trompe à son sommet; le stigmate est très-élargi, et présente cinq crénelures. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois, à Versailles, Meudon, Ozouer, Armainvilliers, Presle, Laferté-sous-Jouarre, etc. ♃

2. P. MINOR Lin. *spec.* 567; *Fl. dan.* t. 55. Ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par une stature un peu plus petite; par ses feuilles ovales-arrondies; par ses fleurs, au nombre de 5-6; par la bractée moitié plus courte que le pédoncule; et par son pistil dressé, de la longueur de l'ovaire. Fleurs *idem.* Mai. Se trouve dans les bois, à Meudon près la Porte-Verte, à Satory, Compiègne, Marcoussis, etc. ♃ Je ne vois pas de différences bien tranchées entre ces deux plantes.

FAMILLE DIXIÈME.

LES GLOBULARIÉES. (*Loiseleur et Marquis.*)

Plantes à feuilles alternes, simples; fleurs en tête, placées sur un réceptacle paléacé, et entourées d'un involucre commun; calice monophylle, tubulé, à cinq divisions; corolle monopetale, irrégulière, à cinq lobes inégaux; quatre étamines égales; un style simple; fruit monosperme, supère.

GLOBULARIA. *Linné.* Mêmes caractères que ceux de la famille.

1. G. VULGARIS. Lin. *spec.* 139; Lam. *Ill.* t. 56, f. 1. Globulaire. — La tige s'élève de trois pouces à un pied; il en part ordinairement plusieurs de la même racine; elles sont dressées, simples, feuillées; les feuilles radicales sont arrondies, petiolées, entières, à l'exception du sommet où il y a deux crénelures; les caulinaires sont alternes, sessiles, ovales-lanceolées, garnies de quelques légères crénelures, ou entières; les fleurs sont petites, réunies en une seule tête globuleuse; lorsqu'elles sont passées, le calice, qui est persistant, et les paillettes, donnent un aspect particulier à cette partie de la plante. Fleurs bleues. Mai. Se trouve sur les pelouses sèches, au Val à Saint-Germain, Fontainebleau. ♃

La globulaire est purgative à la dose de deux gros à une demi-once.

FAMILLE ONZIÈME.

LES VERBÉNACÉES.

Plantes souvent frutescentes, à feuilles le plus ordinairement simples et opposées; fleurs à calice tubuleux; corolle tubuleuse, à limbe irrégulier, quinquefide, quatre étamines didynames (rarement 2 ou 6); un style; un stigmate; un ovaire supère; un fruit offrant l'apparence de quatre semences osseuses, nues (ou un péricarpe charnu à 1-4 osselets); périsperme nul.

VERBENA. *Linné.* Calice persistant, à cinq dents, dont une est tronquée; corolle infundibuliforme, courbée, à cinq divisions, un peu irrégulière; quatre étamines; un style; un stigmate obtus; quatre graines nues, agglutinées par un tissu un peu charnu.

1. V. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 29; Bull. *Herb.* t. 215. Verveine. — Tige rameuse, quadrangulaire, étalée à la base, puis redressée; feuilles ridées, ovales-cunéiformes, crénelées en bas; celles du haut pinnatifides, et même bipinnatifides; fleurs terminales, petites, en longues grappes, simples, filiformes. Fleurs d'un blanc-violet. Tout l'été. Commune le long des chemins et des haies. ⊙

Cette plante, vantée autrefois pour ses vertus mystérieuses, est encore en usage pour la guérison des douleurs; on s'en sert fraîche et pilée en topique, ou bouillie dans le vinaigre.

FAMILLE DOUZIÈME.

LES SCROPHULARIÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples, à fleurs munies de bractées ; calice tubuleux, persistant, divisé; corolle irrégulière, à cinq lobes inégaux, planes (non labiée) ; 2-4 étamines, quelquefois didynames ; un ovaire supère, un style et un stigmate ; une capsule ordinairement à deux valves, à deux loges polyspermes, ayant parfois un placenta adné au milieu de chaque côté de la cloison qui est parallèle aux valves (*scrophularia, digitalis, gratiola, limosella*), ou opposée (*sibthorpia, veronica*) ; périsperme charnu.

Observation. Cette famille, appelée *rhinantoïdes* par Ventenat, *scrophulaires* par Jussieu, a dans ces deux auteurs des caractères qui permettent difficilement de la distinguer d'avec les personnées (Tournefort) ou pédiculaires ; aussi plusieurs botanistes les ont-ils réunies. Nous avons pensé qu'il pourrait être utile de placer dans l'une les plantes à corolle irrégulière, mais non labiée, et dans l'autre les plantes à corolle labiée, caractère qui les distingue facilement, tandis qu'auparavant on trouvait ces deux espèces de corolle dans chacune de ces familles.

+ *Quatre étamines didynames.*

A. *Feuilles opposées.*

SCROPHULARIA. *Linné.* Calice court, à cinq lobes arrondis ; corolle presque globuleuse, à cinq divisions, dont deux plus grandes ; quatre étamines ; un style ; un stigmate ; capsule acuminée, globuleuse, à deux valves, à deux loges, à cloison double.

* *Feuilles simples.*

1. S. VERNALIS. Lin. *spec.* 864 ; Barr. *Icon.* t. 273. Tige dressée, presque simple, grosse, carrée, velue, haute d'un à deux pieds ; feuilles pubescentes, cordiformes, doublement dentées, minces, grandes, portées sur un pétiole velu ; fleurs en panicule axillaire, dichotome ; corolle ovoïde. Fleurs d'un blanc-jaune. Avril, mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Meaux. ♂ Rare.

2. S. NODOSA. Lin. *spec.* 863 ; Dod. *Pempt.* 50. Scrophulaire. *Var.* B. Feuilles ternées. Tige glabre, carrée, haute de 2-3 pieds, simple; feuilles glabres, cordiformes, opposées dans le bas, lancéolées, alternes dans le haut, dentées, celles du bas irrégulièrement ; fleurs en grappe terminale, allongée, non feuillée, rameuse, de couleur pourpre noirâtre. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux couverts, les buissons. ♃ Commune.

La scrophulaire est une plante amère et nauséeuse ; on l'a beaucoup vantée contre les

scrophules, d'où lui vient son nom, qu'elle a donné au genre; on s'en sert en décoction à la dose de quatre à cinq gros pour une pinte d'eau. Cette préparation guérit la gale, si on en lave les pustules pendant plusieurs jours.

3. S. AQUATICA. Lin. *spec.* 864; *Fl. dan.* t. 507. Herbe du siége, bétoine d'eau.

Var. B. *Appendiculata.* Feuilles ayant à la base deux folioles plus ou moins grandes.

Tige de deux à trois pieds, simple, glabre, carrée, un peu ailée; feuilles ovales-subcordiformes, obtuses en bas, celles du haut ovales-lancéolées, pointues; toutes sont simplement crénelées, glabres, et leur pétiole se prolonge un peu sur la tige; fleurs en panicules latérales, écartées, courtes, rameuses, non feuillées, de couleur pourpre-noirâtre. Juin, juillet. Se trouve le long des ruisseaux; la variété B à l'étang de Saint-Gratien. ♃ Il ne faut pas confondre la variété B avec la *S. appendiculata* de Willd. *spec.* 3, p. 271.

** *Feuilles ailées.*

4. S. CANINA. Lin. *spec.* 865; Clus. *Hist.* CCIX. Tige dressée, rameuse, arrondie, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles ailées, à folioles pinnées ou pinnatifides, à découpures ovales, anguleuses, dentées, glabres; panicules courtes, latérales et terminales; fleurs presque sessiles, petites, ayant deux étamines et le pistil saillant, et la corolle d'un pourpre noir. Juin, juillet. Se trouve dans les prés des bois, à Fontainebleau. ♃ Rare.

B. *Feuilles alternes.*

DIGITALIS. *Linné.* Calice à cinq parties inégales; corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obliques, inégaux; quatre étamines; un style; un stigmate; capsule ovoïde, à deux loges, à deux valves, s'ouvrant en bec d'oiseau, à cloison double.

1. D. PURPUREA. Lin. *spec.* 866; Bull. *Herb.* t. 21. Digitale pourprée.—Tige dressée, haute de deux à quatre pieds, simple, ronde, velue; feuilles ovales-lancéolées, molles, velues, grisâtres en dessous, denticulées, un peu torses, finissant en un large pétiole un peu décurrent; fleurs penchées, grandes, disposées en épi terminal, allongé, lâche, entremêlé de bractées foliacées; pédoncule et calice velus, ceux-ci à lobes obtus, inégaux; étamines à anthères réniformes (on aperçoit le rudiment d'une cinquième étamine, *Ventenat*). Fleurs d'un pourpre tigré (ou blanches, *Vaill.*). Juin, juillet. Se trouve dans les taillis en colline, à Meudon, Saint-Germain, Ruel, etc ♂

La digitale est une plante amère, nauséeuse, très-active, pouvant causer les plus grands accidents à haute dose, et même la mort; en teinture alcoolique, donnée par gouttes, elle a la propriété de modérer la circulation, et d'être un puissant diurétique.

2. D. LIGULATA. Jaum.-St.-Hil. *Plantes de la France*, 46e livraison, *Icon.* Tige haute d'environ deux pieds, dressée, un peu anguleuse; feuilles lancéolées, pointues, sessiles, très-entières sur la tige, celles de la base arrondies; fleurs en épi; calice à cinq divisions velues extérieurement; corolle à cinq dents, dont une est en languette et beaucoup plus longue. Fleurs de couleur pourprée-ferrugineuse. Août, septembre. Cette plante a levé spontanément dans des terres apportées des environs de Brie-Comte-Robert. ♃ Elle est voisine de la *D. ferruginea*, Lin., mais elle s'en distingue par la division en languette de la corolle. Je ne puis rien dire sur son compte, ne la connaissant que par la figure citée.

3. D. LUTEA. Lin. *spec.* 867; Bull. *Herb.* t. 65. Tige simple, haute d'un à deux pieds, arrondie, glabre ainsi que toute la plante; feuilles lancéolées, sessiles, très-pointues, un peu pâles en dessous, presque embrassantes, denticulées; fleurs en épi terminal très-long, penché au sommet, unilatéral; bractées réfléchies; calice à lobes aigus. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, pierreux, à Valvins, parc du château de Mesme à Bougival, etc. ♃

SIBTHORPIA. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle à cinq divisions presque égales; quatre étamines; un style; un stigmate en tête; capsule comprimée, orbiculaire, à deux loges; cloison transversale.

1. S. EUROPÆA. Lin. *spec.* 880; Lam. *Ill.* t. 535. Petite plante grêle, à tige rampante, filiforme, pubescente, longue de 5-6 pouces; feuilles réniformes, arrondies, lobées, portées sur de longs pétioles velus; fleurs axillaires, solitaires, penchées, presque sessiles, d'un jaune-rougeâtre. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Léger, Mantes, etc. ♃

++ *Deux étamines.*

VERONICA. *Linné*. Calice à quatre, rarement à cinq divisions; deux étamines; un style décliné; corolle en roue, à quatre divisions, un peu irrégulières; capsule comprimée, échancrée en cœur au sommet, à deux loges. — Feuilles ordinairement opposées.

* *Fleurs en grappes.*

1. V. BECCABUNGA. Lin. *spec.* 16; *Fl. med.* t. 60. Le beccabunga. — Tiges couchées, de longueur très-variable, tendres, rameuses, quelquefois nageantes; feuilles ovales arrondies, glabres, dentées en scie, un peu épaisses, luisantes; fleurs en longues grappes lâches; calice à divisions aiguës; capsule presque ovoïde. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les fontaines et les ruisseaux. ♃ On l'observe parfois haute de plusieurs pieds, droite, dans les ruisseaux ombragés des bois.

Cette plante est dépurative, fondante, anti-scorbutique. On en prend le suc à la dose de deux à quatre onces par jour.

2. V. ANAGALLIS. Lin. *spec.* 16; Moris. *sect.* 3, t. 24, f. 25. Tige d'un à deux pieds, fistuleuse, molle, garnie de racines aux nœuds inférieurs; feuilles semi-amplexicaules, longues de trois à quatre pouces, lancéolées-ovales, luisantes, dentées en scie, glabres: fleurs en grappe; capsule presque en cœur; filets des étamines épaissis; stigmate velu. Fleurs violet clair. Été. Se trouve dans les eaux qui ont peu de mouvement, à Yerres, Ville-d'Avrai, etc. ♃

3. V. SCUTELLATA. Lin. *spec.* 16; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 13.

Var. B. *V. parmularia,* Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 14. Tige et feuilles velues; fleurs d'un bleu violet.

Tige faible, grêle, haute de six à huit pouces, rameuse; feuilles glabres, étroites, linéaires, pointues, entières, ou légèrement denticulées; grappes un peu lâches; pédoncules capillaires; fleurs petites; capsule très-échancrée, plane. Fleurs d'un bleu incarnat. Mai, juin. Se trouve dans les marais, à Meudon, Saint-Léger, etc. ♃

4. V. MONTANA. Lin. *spec.* 17; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 10. Tiges couchées, rampantes, débiles, velues, longues de huit à dix pouces; feuilles pétiolées, ovales-arrondies, à dents profondes, obtuses, rougeâtres en dessous, un peu velues; grappes composées de cinq ou six fleurs portées par des pédoncules flexibles, velus; capsule large, aplatie, très-échancrée. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les bois ombragés, au bois de la Selle près Malmaison, à Bondy, à Sézanne en Brie, etc. ♃

5. V. TEUCRIUM. Lin. *spec.* 16; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 15. Tige un peu couchée à la base, dure, ligneuse, velue, haute de dix à douze pouces; feuilles inférieures ovales, un peu pétiolées, profondément dentées; les supérieures plus étroites, sessiles, presque pinnatifides; fleurs grandes, en grappe lâche, dépassant la tige; calice à cinq dents inégales, ce qui a lieu aussi dans la plante suivante, tandis que les autres espèces n'en ont que quatre; capsule un peu comprimée, peu échancrée, munie d'un long style; graines membraneuses. Fleurs bleues, marquées de lignes rouges en vieillissant. Mai. Se trouve sur les coteaux et au bord des bois. ♃ On en trouve une variété à tige un peu plus couchée et à feuilles étroites, que quelques-uns pensent être la *V. prostrata* de Linné, mais qui n'est point cette dernière plante, laquelle ne croît que dans les Alpes.

6. V. SATUREIÆFOLIA. Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 17. Tiges hautes de six à sept pouces, grêles, plus blanches et plus velues que celle de l'espèce précédente; feuilles les plus basses un peu ovales, toutes les autres linéaires, rarement denticulées; grappes de fleurs dépassant la tige, comme dans le *V. teucrium* L.; tube de la corolle un peu velu en dedans; fleurs grandes; capsules échancrées; graines membraneuses. Fleurs bleues veinées. Se trouve à Fontainebleau, à Rosny. ♃ Cette plante

ne paraît être qu'une variété du *V. teucrium*, Lin.

7. V. CHAMÆDRIS. Lin *spec.* 17; Poit. et Turp. *Fl paris.* t. 9. Tiges de six à huit pouces, un peu flexueuses, assez ordinairement simples, garnies de deux rangées de poils alternativement opposées; feuilles presque sessiles, ovales-cordiformes, ridées, velues, à dents obtuses, et d'autant plus profondes et plus grandes qu'elles sont plus voisines du sommet; grappes pourvues de fleurs assez grandes, d'un bleu pâle. Mai, juin Fréquente dans les buissons et les bois. ♃

8. V. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 14; Poit. et Turp. *Fl. paris.* t. 8. Véronique mâle, thé d'Europe. — Tige presque ligneuse, longue d'un pied, souvent couchée, et même poussant des racines de ses nœuds inférieurs; feuilles ovales, atténuées à la base, assez finement dentées, velues, ainsi que la tige; grappes axillaires, paraissant terminer la tige. Fleurs petites, d'un bleu pâle, rayées. Se trouve très-communément sur les coteaux arides des bois, tout l'été. ♃

Cette plante est employée comme cordiale, excitante et stomachique; on la prend en infusion théiforme.

** *Fleurs en épis.*

9. V. SPURIA. Lin. *spec.* 13; Poit et Turp. *Fl. par* t. 18. Tiges d'un pied et demi ou deux, lisses; feuilles verticillées par trois, longues, lancéolées, extrêmement pointues, à dents de scie aiguës, un peu irrégulières, munies de folioles linéaires dans leurs aisselles; épis terminaux au nombre de trois ou quatre, ayant cinq à six pouces de long; tube de la corolle plus long que dans les autres espèces; fleurs d'un beau bleu. Juin. Se trouve à Fontainebleau. ♃ On la cultive aussi pour l'ornement des jardins.

10. V SPICATA. Lin. *spec.* 14; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 4. Tige ordinairement simple, un peu courbée à la base, haute de douze à quinze pouces; feuilles molles, velues, les inférieures ovales, crénelées, les supérieures allant en se rétrécissant, et ayant les crénelures moins visibles; épi terminal faisant le tiers de la plante; fleur bleue. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux stériles, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, au Vésinet. ♃ Cette plante varie par des feuilles ternées, un épi bifide, ou par deux épis sur la même tige.

11. V. LONGIFOLIA. Lin. *spec.* 13; Clus. *Hist.* 346, f. 1. Tige un peu rameuse, dressée, haute d'un pied et plus, garnie d'un duvet court et blanchâtre, ainsi que le reste de la plante; feuilles lancéolées, acuminées, à dents de scie épaisses, presque embrassantes à la base, les inférieures subpétiolées, celles du sommet étroites, presque entières; épis paniculés, allongés, épais; capsules presque globuleuses, glabres à leur maturité; fleurs roses. Été Se trouve dans les endroits montueux à Fontainebleau, où elle a peut-être été semée. ♃

*** *Fleurs solitaires et axillaires.*

12. V. SERPYLLIFOLIA. Lin. *spec.* 15; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 20.

Var. B. *V. humifusa*, Dicks. *Act. Soc. linnéen.* 2, p. 288. Tiges couchées; feuilles arrondies.

Tige de quatre à cinq pouces de long, un peu courbée à la base, simple, légèrement pubescente; feuilles glabres, sessiles, les inférieures ovales-arrondies, obtuses, opposées, denticulées; les supérieures alternes, plus étroites; fleurs solitaires, disposées en grappe terminale; capsule dressée, comprimée, peu échancrée, subciliée, renfermant des graines nombreuses. Fleurs petites, bleuâtres, parfois blanches. Avril, mai, juin. Se trouve communément sur le bord des fossés et des bois. ♃

13. V. ARVENSIS. Lin. *spec.* 58; Colum. *phytob.* t. 8.

Var. B. *V. polyanthos*, Thuill. *Fl. par.* 11, p. 9; Moris. *sect.* 3, t. 24, f. 1? Tige couchée, longue, ayant deux ou trois feuilles à la base, et tout le reste garni de fleurs nombreuses, accompagnées de feuilles florales comme dans l'espèce.

Tige de six à huit pouces de haut, redressée, souvent rameuse à la base, ordinairement simple, velue, un peu rouge inférieurement; feuilles sessiles; les inférieures ovales-cordiformes, opposées, obtuses et crénelées; les florales lancéolées, presque entières et alternes; fleurs sessiles, terminales, imitant un épi; capsules comprimées, graines elliptiques et planes. Fleurs d'un bleu pâle, petites. Avril, mai. Très-commune dans les champs et les lieux cultivés. La var. B dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ⊙

14. V. AGRESTIS. Lin. *spec.* 18; Fusch. *Hist.* 22. Tige rameuse, étalée à la base, haute de quatre à cinq pouces, velue; feuilles pétiolées, opposées ou alternes, comme lobées, toutes semblables (dans l'espèce précédente, les florales sont différentes de celles du bas); fleurs pédonculées, subpaniculées; capsule ventrue, velue; graines nombreuses, concaves d'un côté, et ridées de l'autre. Fleurs bleues, veinées. Tout l'été. Très-commune dans les champs cultivés. ⊙ Vaillant en a trouvé une variété à fleur blanche, dont quelques auteurs font le *V. pulchella.*

15. V. HEDERÆFOLIA. Lin. *spec.* 19; Poit et Turp. *Fl. par.* t. 26. Tiges diffuses, faibles, couchées, garnies de poils un peu rares, très-rameuses; feuilles en cœur, à trois ou cinq lobes (celui du milieu fort grand), pétiolées, la plupart alternes, velues comme la tige; fleurs à pédoncule long; calice grand, à folioles en cœur, ciliées, pointues; capsule ventrue, renfermant quatre graines très-grosses, ombiliquées d'un côté, rugueuses de l'autre, dont quelques-unes avortent parfois. Fleurs variant du bleu au blanc. Avril à juillet. Commune dans les lieux cultivés, près des pierres, etc. ⊙

16. V, TRIPHYLLOS. Lin. *spec.* 19; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 25. Tige rameuse, étalée; rameaux flexueux, velus: feuilles infé-

rieures dentées, cordiformes, les supérieures divisées en trois ou cinq lobes très-profonds, étroits et obtus; fleurs pédonculées, petites; calice se développant beaucoup, et inégalement, lors de la maturité du fruit; capsule velue, un peu aplatie, plus grande que dans toutes les autres espèces de la flore; graines concaves d'un côté, ridées de l'autre. Fleurs bleu-pâle ou purpurines. Avril. Champs et moissons, où elle n'est pas rare. ☉ Les échantillons recueillis au printemps noircissent dans l'herbier.

17. V. VERNA. Lin. *spec.* 19; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 22. Tige dressée, simple, s'élevant à quatre ou cinq pouces, ou rameuse, et étant alors moins élevée, velue, ainsi que toute la plante; feuilles inférieures ovales-dentées, les moyennes pinnatifides, les supérieures entières, linéaires; fleurs presque sessiles; calice à divisions étroites, assez longues, presque égales; capsule très-comprimée, velue sur les bords. Fleurs bleu-pâle. Mars, avril. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Romainville, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, à Andresy, etc. ☉ Vaillant a trouvé sur les murailles à Chatou une variété de cette plante à feuilles entières, dentées-triangulaires.

18. V. ACINIFOLIA. Lin. *spec.* 19; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 3. Tige haute de deux à quatre pouces, dressée, ayant trois ou quatre branches principales, velue, ainsi que toute la plante, qui est peu feuillue; feuilles inférieures ovales-arrondies, crénelées, les supérieures entières, lancéolées; fleurs pédonculées, comme en corymbe, vers le sommet; calice moins grand que dans la *V. verna*, à divisions égales et ovales; capsule comprimée, profondément divisée en deux lobes arrondis, un peu gonflés, terminée par un style court. Fleurs bleues. Mars, avril, mai. Se trouve dans les gazons des bois, à Saint-Cloud, Montreuil, etc. ☉ Rare.

19. V. OCYMIFOLIA. Thuill. *Fl. par.* p. 10; Vaill. *Bot.* 202, nº 16; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 24; *V. præcox*, *var.* B. Allioni, *Auct.* 5, t. 1, f. 1. Tige simple ou rameuse, dressée, plus souvent étalée, diffuse, de deux à quatre pouces de haut, velue; feuilles inférieures opposées ou alternes, cordiformes-incisées, rouges en dessous, les supérieures alternes, presque pinnatifides; fleurs pédonculées; calice velu, à divisions ovales, égales; capsule ventrue, terminée par un style long. Fleurs d'un bleu vif. Mars, avril. Se trouve dans les champs cultivés, à Bondy, Saint-Hubert, Labriche, Ormesson, etc. ☉ On trouve entre Coignière et Saint-Léger une variété à fleur bleu-pâle. (Vaill.)

LIMOSELLA. *Linné.* Calice 5-fide, irrégulier; corolle campanulée, à cinq divisions presque égales; 2-4 étamines; un style; un stigmate; capsule ovoïde, à deux loges inférieurement.

1. L. AQUATICA. Lin. *spec.* 881; Lam. *Ill.* t. 535. Limoselle.

Var. B. *L. tenuifolia*, Hoffm. *Germ.* 2, p. 29. Feuilles li-

néaires, à peine élargies au sommet; pédoncules de la longueur des feuilles.

Petite plante à jets rampants, haute d'un pouce, glabre; feuilles ovales-allongées, glabres, pétiolées; pédoncules radicaux, inégaux, partant du même point, plus courts que les feuilles, uniflores; capsule globuleuse, glabre. Fleurs blanchâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits humides, sur le bord des mares, à Senart, Bondy, Saint-Maur, Vincennes, etc. ⊙

GRATIOLA. *Linné*. Calice à cinq divisions, muni de deux bractées linéaires à la base; corolle tubuleuse à cinq lobes inégaux (à deux lèvres peu distinctes, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois divisions, égales); capsule ovoïde, à deux valves, deux loges polyspermes.

1. G. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 24; Bull. *Herb.* t. 130 Gratiole, herbe à pauvre homme. — Tige d'un pied et demi de haut, dressée, glabre, simple; feuilles amplexicaules, opposées, presque connées, marquées de trois nervures principales, ovales-lancéolées, dentées en scie, surtout au sommet de la tige, où elles sont plus rapprochées; fleurs axillaires; pédoncules filiformes; fleurs grandes, et d'un blanc-rougeâtre; graines anguleuses, nombreuses. Juin, juillet. Prés humides, bords des étangs, à Ville-d'Avrai, Gentilli, Grosbois, Melun, etc. ⊙

Cette plante est fortement purgative, hydragogue; employée avec méthode, elle est très-utile. Les charlatans s'en servent beaucoup, et procurent par son moyen des évacuations considérables.

FAMILLE QUATORZIÈME.

LES UTRICULARIÉES. (*Jussieu.*)

Plantes aquatiques, herbacées; à calice à 2-5 parties; corolle monopétale, irrégulière, prolongée postérieurement en un éperon, et partagée en deux lèvres irrégulières; deux étamines à anthère uniloculaire; un ovaire supère; un style; un stigmate; une capsule uniloculaire; graines nombreuses fixées sur un placenta central.

UTRICULARIA. *Linné*. Calice à deux folioles égales, caduque; corolle à deux lèvres, la supérieure droite, portant les étamines, l'inférieure munie d'un palais saillant, cordiforme, et d'un éperon à la base; deux étamines; un style bifide; capsule globuleuse, à une loge polysperme, s'ouvrant en boîte à savonnette.

1. U. VULGARIS. Lin. *spec.* 26; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 30. Herbe nageant dans l'eau, très-rameuse, prenant racine au fond, et d'une hauteur quelquefois considérable; feuilles décomposées, alternes: folioles sétacées, garnies de vésicules (utricules) remplies d'air (Smith); fleurs au nombre de quatre à douze, sur des pédoncules alternes, disposés sur une

hampe qui s'élève de six à huit pouces au-dessus de l'eau : nectaire conique, presque en aléne, à pointe mousse, de la longueur de la fleur ; lèvre supérieure entière ; stigmate hispide. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les mares, à Bondy, à Meudon, forét de Crecy, etc. ♃

2. U. INTERMEDIA. Hayne in Schrad. *Journ. bot.* 1800, p. 18, t. 5 ; *U. minor*, Thuill. *Fl. par.* p. 12 ; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 32. Plante plus petite dans toutes ses parties ; fleurs et feuilles disposées semblablement, moitié plus petites ; nectaire conique, obtus, gros, paraissant plus court que la fleur ; stigmate nu ; lèvre supérieure entière. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les mêmes lieux. ♃ Plus rare que la précédente.

3. U. MINOR. Lin. *spec.* 26 ; *Fl. dan.* t. 128. Ressemble en tout à l'espèce précédente, à l'exception de la lèvre supérieure, qui est fendue. J'ignore si elle se trouve aux environs de Paris. ♃ Je pense qu'elle doit se rencontrer mêlée avec les autres espèces. Elle était confondue avec la précédente.

PINGUICULA. *Linné*. Calice à cinq divisions ; corolle à deux lèvres, la supérieure à deux lobes, l'inférieure à trois, prolongée en éperon à la base ; un style bipartite, à deux stigmates, dont un plus large, roulé, couvre les étamines, qui sont au nombre de deux ; capsule uniloculaire, indéhiscente, polysperme.

1. P. VULGARIS. Lin. *spec.* 25 ; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 29. Grassette. — Hampe de deux à quatre pouces, cylindrique, molle ; feuilles planes, étalées en rosette, ovales, entières, obtuses, concaves, grasses au toucher, d'un vert-jaune ; une seule fleur terminale, placée obliquement sur le sommet de la hampe, à divisions arrondies ; celles de la lèvre supérieure pointues. Fleurs d'un violet pâle. Mai, juin. Croît sur les collines humides, à Saint-Gratien, Montmorency, Saint-Léger, Bièvre. ☉

FAMILLE QUINZIÈME.

LES OROBANCHÉES. (*Jussieu.*)

Plantes parasites, à tige herbacée, simple, charnue, garnie d'écailles alternes, qui tiennent lieu de feuilles ; fleurs en épi, munies de bractées ; calice à 4-8 divisions ; corolle labiée ; quatre étamines didynames ; un ovaire simple, supère ; un style ; un stigmate ; capsule uniloculaire, bivalve, polysperme ; deux placenta adhérents, situés au milieu de chaque valve ; périsperme charnu.

OROBANCHE. *Linné*. Calice nul ou à quatre divisions, entouré de trois bractées (les latérales bifides ou entières) ; corolle à deux lèvres, la supérieure courte, entière, crénelée ; l'inférieure à trois divisions ; quatre étamines presque égales, non saillantes, à anthère glabre, bicorne ; un style ; un stigmate bifide ou

en tête; ovaire supère, posé sur une glande (Smith); capsule ovoïde-allongée, uniloculaire, à deux valves; semences très-nombreuses attachées à chacune d'elles, sur deux rangs.

Observation. Ces plantes d'une couleur de rouille ou bleuâtre, tendres, succulentes, n'ont point à proprement parler de feuilles. Ce qu'on appelle ainsi, ne sont que des écailles analogues aux bractées et aux autres organes de ces végétaux, qui offrent presque tous une légère pubescence-glandulifère, des racines tubéreuses, et des crénelures sur le limbe de leur corolle.

* *Tige simple, point de calice, corolle à quatre divisions.*

A. *Style bifide.*

1. O. MAJOR. Lin. *spec.* 882; *O. rapum genistæ*, Thuill. *Fl. par.* 317. Orobanche. — Tige haute de quinze à dix-huit pouces, grosse, très-anguleuse; écailles écartées, ovales-lancéolées; fleurs en très-longs épis, distantes; trois bractées larges, sous chaque fleur, dont la médiane entière, les deux latérales bifides, courtes; corolle grosse, courte, à quatre lobes principaux, obtus; étamines glabres, ainsi que le style, dont le stigmate est bilobé. Fleurs couleur de rouille. Juin. Se trouve sur le genêt à Balay, au bois de Boulogne, à Vincennes, Fontainebleau, Saint-Germain, etc. ♃

2. O. ELATIOR. Smith, *Act. Soc. lin. lond.* 4, p. 178, t. 17; *O. amethystea*, Thuill. *Fl. par.* 317; *O. helianthemum*, Jaum.-St.-Hil. *Journ. de bot.* 1, p. 287. Diffère de l'espèce précédente par sa tige arrondie, haute d'un pied environ; ses écailles plus allongées; sa bractée médiane plus étroite; sa corolle plus longue, courbe, à lobes plus marqués, et par son style velu. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve parasite sur le *Cistus helianthemum*, L., dans les bois de Boulogne, Meudon, Vincennes, etc. On le rencontre quelquefois aussi sur l'aubépine. ♃

3. O. VULGARIS. Lam. *Dict.* 4, p. 621; *O. caryophyllacea*, Smith, *Act. Soc. lin. Lond.* 4, p. 169. Tige simple, arrondie, violette, haute de six pouces à un pied; écailles ovales-lancéolées; épi oblong; bractées larges, les latérales bifides; fleurs peu nombreuses; corolle allongée, courbe, à quatre lobes marqués; étamines glabres; style légèrement velu, à stigmate bifide. Fleurs de couleur violette-purpurine. Juin, juillet. Commun dans les bois. On le trouve quelquefois parasite sur les racines de l'aubépine et des rosiers. ♃ C'est cette espèce qu'on trouve dans les *Illustrations* de l'Encyclopédie, gravée, t. 551, f. 1, sous le nom d'*O. elatior*.

4. O. SPECIOSA. Decand. *Fl. fr. suppl.* n° 2453ª. Tige haute de douze à dix-huit pouces, ronde, violette, simple; écailles linéaires, peu nombreuses, écartées; épi allongé (2-4 pouces), presque distique; bractées linéaires, les latérales bifides, à segments déliés et très-longs, moins que la médiane; fleurs nombreuses, à quatre di-

visions crépues ; étamines glabres, ainsi que le pistil ; celui-ci à stigmate bilobé. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les endroits secs, pierreux, parc de Bougival. ♃ MM. Godefroi et Villermé l'ont trouvé dans d'autres lieux de nos environs.

B *Stigmate en tête (les deux lobes réunis).*

5. O. EPYTHIMUM. Dec. *Fl. fr.* n° 2456. Tige simple, haute de six à dix pouces ; écailles nombreuses, lancéolees ; bractée médiane étroite, allongée, les latérales entières ou bifides, courtes, larges ; fleurs peu nombreuses, grosses, courtes, à quatre divisions marquées ; étamines velues à la base ; style glabre, celui-ci à stigmate en tête. Fleurs violettes purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les bois sur le serpolet, et sur d'autres plantes, à Fontainebleau, etc. ♃

Observation. L'*O. rigescens* de notre première édition, nous paraît maintenant impossible à distinguer de cette espèce, elle-même fort rapprochée de l'*O. vulgaris*. la roideur des écailles que nous lui avions attribuée, est le résultat de la dessiccation, et elle se remarque dans toutes les espèces, tandis qu'à l'état frais, elles sont toujours molles comme le reste de la plante.

6. O MINOR. Smith. *Fl. brit.* 1, p. 670 ; *Engl. bot.* t 422. Tige simple, haute de quatre à six pouces ; écailles lancéolées ; bractée médiane étroite, plus longue, les latérales bifides ou entières, courtes, larges ; fleurs peu nombreuses, moitié moins grosses que dans toutes les espèces précédentes, allongées, courbes, à quatre divisions marquées. Fleurs d'un jaune tendre. Juin, juillet. Croît dans les bois à Vincennes, Fontainebleau, Saint-Maur, etc parasite sur les racines des graminées, des cistes, du chardon-roland, etc. ♃

** *Tige rameuse, un calice, corolle à cinq divisions.*

7. O. LÆVIS. Lin. *spec.* 881 ; *O caerulea*, Vill. *Dauph.* 2, p. 406 ; Jacq. *Aust.* t. 276 Tige simple ou rameuse, non pubescente, anguleuse, haute d'un pied ; écailles lancéolées-linéaires ; trois bractees linéaires, surtout les deux latérales qui sont entières, attachées au calice, setacées : fleurs en épi allongé, peu serrées ; calice à quatre dents déliées ; corolle à tube étroit, allongé, à cinq lobes entiers ; étamines glabres ; style velu, à stigmate en tête, ou plutôt à deux lobes courts, non écartés ; capsule ovoïde-allongée. Fleurs d'un bleu-violet. Juin. Se trouve dans le parc de Saint-Fargeau, au bois de Vincennes ; ♃ trouvée rameuse à Champagne par M. Faucheux.

8. O. RAMOSA. Lin. *spec.* 882 ; Bull. *Herb.* t. 399. Tige jaunâtre, rameuse, pubescente, haute de cinq à six pouces ; écailles presque nulles ; fleurs petites, en épis peu serrés, terminaux ; bractées comme dans la précédente ; calice court, à quatre lobes aigus ; corolle tubuleuse, étranglée au-dessus de l'ovaire, très - légèrement pu-

bescente, à cinq lobes; étamines et style glabres, celui-ci caduc; stigmate en tête; capsule presque globuleuse, dans laquelle on trouve parfois un petit tube transparent dont j'ignore l'usage. Fleurs d'un jaune tendre, bleues dans une variété trouvée à Montarlot, près Fontainebleau, sur le mélilot, par M. Faucheux. Juin. Se trouve sur le chanvre, à Champagne, Longjumeau, Fontenay-aux-Roses, etc. ♃ On dirait qu'il manque une cinquième dent au calice dans ces deux espèces.

Observation. Je n'ai point admis de calice dans la première section de ce genre, parce que, suivant moi, on ne peut donner ce nom à des écailles tantôt entières, tantôt divisées en deux et même trois parties, placées sur un autre plan que la corolle, très-espacées entre elles; elles existent aussi dans la seconde division, dont on ne regarde pourtant pas les espèces comme ayant deux calices.

LATHRÆA. *Linné*. Calice campanulé, 4-fide; corolle à deux lèvres, la supérieure en casque, l'inférieure trifide, réfléchie; ovaire glanduleux à la base; quatre étamines didynames, à anthère poilue, sans pointe; un style; un stigmate en tête; capsule à une loge.

1. L. SQUAMMARIA. Lin. *spec.* 844; *Fl. dan.* t. 136. Tige dressée, succulente, écailleuse vers la racine, simple, glabre, noirâtre, ainsi que toute la plante, haute de 5-6 pouces; écailles ovales, sessiles, serrées et compactes vers la racine qui est rameuse; fleurs pédonculées; penchées, ayant le calice velu, formant un épi allongé, terminal, entremêlées de bractées ovales. Fleurs de la couleur de la plante, qui est semblable aux orobanches pour le port et la plupart des caractères. Mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Montfermeil, Fontainebleau. ♃

La *L. clandestina*, Lin., ne se trouve pas, ou ne se trouve plus aux environs de Paris.

MONOTROPA. *Linné*. Calice nul; corolle de 8-10 pétales, dont quatre ou cinq extérieurs, excavés à la base, et remplis d'une liqueur mielleuse; capsule à 4-5 loges, à 4-5 valves, polysperme.

1. M. HYPOPITHYS. Lin. *spec.* 555; Lam. *Ill.* t. 362, f. 2. Sucepin. — Tige de six à huit pouces, succulente, dressée, très-simple, jaunâtre, d'une substance analogue à celle des orobanches, écailles sessiles, ovales, plus nombreuses en bas; fleurs terminales, ramassées, penchées et unilatérales; celles du sommet à dix pétales et dix étamines, les autres à huit pétales et autant d'étamines. Fleurs jaunâtres. Juillet, août. Se trouve sur la racine des arbres, sur le pin, le chêne, le hêtre, etc. à Bondy, Montfermeil, Fontainebleau, etc. ♃ La plante est odorante, et noircit beaucoup par la dessiccation.

Observation. Il est impossible jusqu'ici, dans l'ordre na-

turel, d'assigner une place à cette plante : d'abord on n'est pas d'accord si elle a calice et corolle; les parties extérieure et intérieure de la fleur se ressemblent tellement, que le plus grand nombre des botanistes les ont regardées comme corolle; d'autres ont appelé les premières calice, et les autres corolle; on pourrait aussi regarder le tout comme calice. Ce genre se rapproche, par le port, des orobanches; mais il en diffère, parce que la corolle n'est pas à deux lèvres, qu'elle est polypétale, et que la capsule est à 4-5 loges, à 4-5 valves; nous le plaçons ici, non pas parce qu'il appartient à cette famille, mais parce qu'on l'y rapportera plutôt qu'à toute autre, ce qui nous a paru plus convenable que de l'aller reléguer à la fin de l'ouvrage, dans les *incertæ sedis*, où d'ailleurs il serait seul.

FAMILLE SEIZIÈME.

LES PÉDICULARIÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples, parfois composées, alternes ou opposées; fleurs irrégulières, bilabiées, à lèvres parfois fermées; quatre étamines didynames; un ovaire supère; un style; un stigmate; une capsule à deux ou plusieurs valves, à deux loges polyspermes, ayant la cloison opposée aux valves (*pedicularis, euphrasia, rhinantus, melampyrum*), ou parallèles à ces mêmes valves (*antirrhinum, linaria*).

* *Feuilles alternes; calice à cinq divisions.*

PEDICULARIS. *Linné.* Calice ventru, à cinq divisions; corolle tubuleuse, à deux lèvres, la supérieure comprimée, en casque, l'inférieure plane, à trois lobes; capsule comprimée, arrondie, à deux loges.

1. P. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 845; Lam. *Ill.* t. 517, f. 1. Pédiculaire, herbe aux poux. — Tige dressée, rameuse, souvent étalée à la base, glabre, haute de six à douze pouces; feuilles profondément pinnatifides, à segments ovales, glabres, presque pinnatifides, devenant confluents vers le sommet de la feuille, à bords comme cartilagineux, blanchâtres, obtus; fleurs axillaires, réunies vers le haut, et sessiles; calice rugueux, enflé, comme à deux lèvres tailladées irrégulièrement; lèvre supérieure de la corolle obtuse, grosse, tronquée, bidentée, double en longueur du calice. Fleurs rouges. Mai. Se trouve dans les bois humides et marécageux, à Meudon, Ville-d'Avrai, Neuilly-sur-Marne, etc. ◉

Cette plante paraît avoir un certain degré d'activité; elle est conseillée pour la destruction des poux, d'où lui vient son nom, et pour déterger les vieux ulcères, à cause de ses propriétés un peu caustiques : on s'en sert en décoction, ou fraîche et pilée.

2. P. SYLVATICA. Lin. *spec.* 845; Lob. *Icon.* t. 748, f. 2. Tige le plus souvent étalée à la base, rarement dressée, très-

rameuse, glabre, longue de trois à cinq pouces; feuilles profondément pinnatifides, à folioles ovales, confluentes au sommet, glabres, marquées de dents comme cartilagineuses, blanchâtres, aiguës; fleurs axillaires, dispersées le long de la tige; calice rugueux, très-enflé, à cinq lobes irréguliers; lèvre supérieure de la corolle tronquée, bidentée, à dents aiguës, grêle, triple en longueur du calice. Fleurs d'un rouge pâle ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les prés et les allées des bois, à Senart, Meudon, Sèvres, Bievre, etc ⊙

ANTIRRHINUM. *Linné.* Calice persistant, à cinq lobes profonds; corolle bossue à la base, à deux lèvres, avec un palais proéminent, la supérieure à deux lobes réfléchis, l'inférieure à trois; quatre étamines didynames, avec le rudiment d'une cinquième à peine visible; un style; un stigmate simple; capsule oblique à sa base, à deux loges, s'ouvrant au sommet par trois trous; graines nues.

1. A. MAJUS. Lin. *spec.* 859; Lam *Ill.* t. 531, f. 1. Mufle de veau, gueule de lion.

Var. A. Feuilles étroites, lancéolées ou linéaires; fleurs rouges ou blanches.

Var. B Feuilles ovales, ou ovales-lancéolées; fleurs jaunes.

Tige dressée, rameuse, grosse, glabre inférieurement, pubescente supérieurement, haute d'un pied et plus; feuilles entières, sessiles dans le haut, les inférieures finissant en un court pétiole; fleurs terminales, presque en épi; divisions du calice inégales, ovales-arrondies, très-courtes; capsules glabres. Fleurit tout l'été. Commune sur les vieux murs. ♂ La variété B est cultivée, et ne se trouve que rarement dans nos environs.

2. A. ORONTIUM. Lin. *spec.* 860; Lam. *Ill.* t. 531, f. 2. Tête de mort.—Tige presque simple, glabre inférieurement, pubescente supérieurement, quelquefois couchée à la base, fléchie; feuilles lancéolées-linéaires, sessiles, glabres; fleurs axillaires, solitaires, écartées; calice à divisions linéaires, foliacées, très-longues; capsules velues. Fleurs pourpres. Juillet, août. Se trouve dans les endroits cultivés, les moissons, à Montmorency, Saint-Denis, Champlan, etc. ⊙

Tous les *antirrhinum* à éperon de Linné. Voyez *Linaria.*

LINARIA. *Tournefort.* Calice persistant, à cinq lobes profonds; corolle éperonnée à la base, labiée, avec un palais proéminent, la lèvre supérieure à deux lobes réfléchis, l'inférieure à trois; quatre étamines didynames avec le rudiment d'une cinquième; un style, un stigmate simple; capsule à deux loges, s'ouvrant au sommet en 3-5 valves, par deux trous; graines ordinairement membraneuses.

* *Feuilles larges, anguleuses, pétiolées.*

1. L. CYMBALARIA. Desf. *Cat. du jard. des pl.* 64; *Antirrhinum cymbalaria*, Lin. *spec.* 851; Bull. *Herb.* t. 305. Cym

balaire.—Tiges grêles, longues d'environ un pied, rameuses, rampantes, glabres; feuilles alternes, à base cordiforme, à 5-7 lobes arrondis, peu profonds, obtus, glabres, rougeâtres, surtout en dessous; fleurs sur de longs pédoncules, éparses, axillaires, solitaires; calice à divisions obtuses, glabres; éperon court, obtus; capsule glabre; graines ridées. Fleurs d'un bleu clair ou blanches; palais jaune. Eté. Se trouve très-communément sur les vieux murs. ♃

2. L. ELATINE. Desf. *loc. cit.* *Antirrhinum elatine*, Lin. *spec.* 851; Bull *Herb.* t. 245. Elatinée. — Tige couchée, velue, longue quelquefois d'un pied; feuilles inférieures ovales-arrondies, opposées, un peu dentées, velues ainsi que toute la plante, les supérieures hastées, alternes, entières, à pétiole court; fleurs axillaires, solitaires, sur des pédoncules longs, capillaires et glabres; calice à divisions aigues; éperon aigu, un peu long; capsule glabre, mucronée. Fleurs jaunâtres. Juillet, août. Se trouve dans les endroits cultivés, à la Gare, Saint-Gratien, etc. ⊙

3. L. SPURIA. Desf. *loc. cit.* *Antirrhinum spurium*, Lin. *spec.* 851; *Fl. dan.* t. 913 Velvote.—Tiges couchées, longues d'un pied environ, velues; feuilles arrondies, entières, velues, les supérieures presque sessiles; fleurs axillaires, solitaires, portées sur des pédoncules velus; calice à divisions un peu obtuses; éperon recourbé, aigu; capsules glabres. Fleurs jaunâtres. Eté. Se trouve communément dans les endroits cultivés. ⊙

** *Feuilles entières, étroites, sessiles; éperon aigu.*

A. *Fleurs nombreuses, disposées en long épi.*

4. L. VULGARIS. Desf. *loc. cit.* *Antirrhinum linaria*, Lin. *spec.* 858; Bull. *Herb.* t. 261. Linaire, lin sauvage.

Var. B. *Angustifolia.* Feuilles très-etroites, presque sétacées.

Var. C. *Peloria*, Lin. *Amœn. Acad.* 1, p. 55, t. 3. Calice à cinq divisions courtes; corolle régulière, à cinq lobes, se prolongeant en cinq éperons; cinq étamines insérées sur le calice; fruit stérile. Malgré ces caractères, cette fleur n'est qu'une monstruosité, très-étonnante à la vérité, du *L. vulgaris* : on la trouve quelquefois sur le même pied, avec des fleurs ordinaires. On l'a observée aussi sur d'autres espèces, et même sur d'autres genres.

Tige dressée, branchue, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles éparses, serrées, linéaires-lancéolées, entières, glabres, glauques; fleurs en épis terminaux; calice glabre, à divisions courtes, aigues; éperon très-long, très-aigu, droit; capsule glabre. Fleurs jaunes, à palais safrané, velu. Eté. Se trouve communément dans les lieux pierreux : la variété C est assez rare dans nos environs. ♃

La linaire est une plante active, qui paraît même un peu vireuse : on l'emploie à l'extérieur, après l'avoir contuse, en application sur les ulcères sor-

rides. On l'a quelquefois administrée, à l'intérieur, dans l'hydropisie. La velvote et le mulle de veau ont des qualités à peu près analogues.

5. L. PURPUREA. Desf. *loc. cit. Antirrhinum purpureum*, Lin. *spec.* 853; Dod *Pempt.* 183, f. 2. Tige dressée, très-rameuse, glabre, assez grosse, haute de 1-2 pieds; feuilles linéaires-lancéolées, verticillées par 3-5 dans le bas, entières, glabres; fleurs nombreuses, en très-longs épis terminaux; calice à divisions lancéolées, glabres, un peu scarieuses; éperon allongé, aigu, légèrement courbe; capsule ovoïde, presque globuleuse, petite, glabre; graines ridées, non membraneuses. Fleurs pourpres. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins, à Champagne, Valvins, etc. ♃ Rare.

6. L. ARVENSIS. Desf. *loc. cit. Antirrhinum arvense*, Lin. *spec.* 855; Dill. *Elth.* t. 163, f. 198. Tige rameuse, presque dressée, glabre du bas, velue-visqueuse (à cause de poils glanduleux) au sommet, haute d'un pied; feuilles glauques, les inférieures quaternées, étroites, linéaires, entières, glabres, les supérieures alternes; fleurs petites, en épis terminaux, allongés; calice velu, visqueux, à divisions étroites, obtuses; éperon aigu, recourbé; capsule glabre; bractées réfléchies, très-déliées. Fleurs bleuâtres. Eté. Se trouve dans les champs, à Poigny, etc. ☉ Rare.

B. *Fleurs peu nombreuses, presque en tête.*

7. L. SIMPLEX. Desf. *loc. cit. Antirrhinum arvense β*, Lin. *spec.* 855. Tige très-simple, dressée, haute de 8-10 pouces, glabre; feuilles glauques, quaternées en bas, étroites, linéaires, glabres, alternes en haut; 3-4 fleurs, petites, en tête; calice velu, visqueux (à cause de poils glanduleux) au sommet, à divisions étroites, obtuses; éperon aigu, droit; capsules glabres; bractées réfléchies, très-déliées. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les champs cultivés, à Crecy, Bonneuil, Saint-Maurice, etc. ☉ Rare.

8 L. THUILLIERII, N.: *Antirrhinum bipunctatum*, Thuill. *Fl. par.* 311 (non Lin.). Tige rameuse, déliée, glabre, haute d'un pied environ, pubescente dans le haut; feuilles glauques, étroites, linéaires, glabres, entières, quaternées par bas, alternes en haut; 2-4 fleurs terminales, distantes ou en tête; calice velu, à divisions un peu profondes, presque aiguës: corolle grande, à éperon très-allongé, aigu, droit; capsule subpubescente, mucronée. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux secs, sur les murailles, à Cachan; dans les moissons, à Villeneuve-Saint-Georges, Sèvres, etc. ☉

9. L. PELISSERIANA. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum pelisserianum*, Lin. *spec.* 855; Barr. *Icon.* 1162. Tige un peu rameuse, presque dressée, glabre, haute d'un pied environ, poussant à la base des jets stériles qui ont des petites feuilles presque ovales, ternées; celles des tiges florifères linéaires, étroites, glabres, quaternées ou ternées du bas, alternes du haut;

fleurs presque en tête, peu nombreuses; calice fendu jusqu'à la base, à divisions linéaires, glabres, écartées; éperon aigu, droit; capsule didyme, glabre, sans trous; graines ciliées. Fleurs bleues, mêlées de blanc. Se trouve dans les endroits herbeux, à la Belle-Croix, forêt de Fontainebleau. ◉ Rare.

10. L. SUPINA. Desf. *loc. cit.* *Antirrhinum supinum*, Lin. *spec.* 856; Clus. *Hist.* 321. Tige couchée, étalée, glabre, longue de 4-6 pouces; feuilles linéaires, un peu charnues, glauques, étroites, glabres, entières, quaternées en bas, alternes dans le haut; fleurs terminales en épi ou en tête; calice un peu velu ou glabre, à divisions très-profondes, étroites; éperon fin, aigu, un peu courbe; capsule grosse, ovoïde, glabre; semences concaves, grandes, minces, noirâtres au centre, unies. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les endroits sablonneux. ◉ Commune.

**** Feuilles entières, étroites, sessiles; éperon obtus.*

11. L. REPENS. Desf. *loc. cit.* *Antirrhinum repens*, Lin. *spec.* 854; Dill. *Elth* t. 163, f. 197. Racines rampantes; tiges dressées, nombreuses, rameuses, glabres, longues d'un à deux pieds; feuilles linéaires, verticillées par 3-4 du bas, éparses du haut, nombreuses, glabres, entières, glauques; fleurs en grappe allongée, avec des bractées droites aussi longues que le pédoncule; calice à divisions profondes, un peu obtuses; éperon court et obtus; capsule petite, didyme, glabre, sans trous; semences presque triangulaires, pointillées Fleurs blanchâtres, veinées de bleu, à palais jaune et velu, odorantes, surtout à certaines heures du jour. Eté. Se trouve dans les lieux arides, les champs secs. ♃ Commune.

12. L. MONSPESSULANA. N. *Antirrhinum monspessulanum*, Lin. *spec.* 854. Tige dressée, presque simple, haute de près d'un pied; feuilles nombreuses, linéaires, subulées, canaliculées, cendrées, éparses, les inférieures verticillées; fleurs peu nombreuses, en épi terminal, court; calice à divisions profondes, étroites, glabres; éperon court et obtus; capsule glabre. Fleurs blanches, à gorge jaune. Juillet, août. Se trouve le long des chemins des champs? ♃

13. L. MINOR. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum minus*, Lin. *spec.* 852; Lob. *Icon.* t. 406, f. 1. Tige rameuse, velue, visqueuse, ainsi que toute la plante, haute de quatre à six pouces; feuilles inférieures ovales, les supérieures lancéolées, obtuses, opposées, puis alternes, entières; fleurs en longues grappes feuillées; calice à divisions étroites, profondes, un peu obtuses, velues; éperon très-court, obtus; capsule velue, ridée, perforée; semences ovoïdes, crénelées, nues. Fleurs d'un blanc-pourpre. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux. ◉ Commune.

Observation. Cette dernière espèce se rapproche des *anarrhinum* par ses graines nues et ses deux trous à la capsule; elle appartient aux *linaria* par sa corolle pourvue d'un palais.

Nous avons supprimé dans cette édition le premier de ces genres, qui ne s'est pas conservé dans nos environs.

++ *Feuilles opposées; calice à deux ou quatre divisions.*

RHINANTHUS. *Linné.* Calice comprimé, large, à deux divisions arrondies, obtuses, bifides; corolle étalée, à deux lèvres, la supérieure en casque, l'inférieure à trois lobes; quatre étamines didynames; un style; un stigmate; une capsule comprimée, obtuse, à deux loges polyspermes; semences bordées d'une large membrane.

1. R. CRISTA GALLI. Lin. *spec.* 840; *Fl. dan.* t. 91; *R. major*, Erhr. *Herb.* n° 56. Crête de coq. — Tige dressée, branchue du haut, glabre, tachée de marbrures noirâtres, haute d'un pied et demi; feuilles lancéolées, étroites, épaisses, sessiles, glabres, un peu rugueuses, à dents de scie; fleurs terminales, formant des épis lâches, entremêlées de bractées larges profondément dentées, ce qui a lieu aussi dans les autres espèces; calice glabre; lèvre supérieure de la corolle comprimée, bidentée au sommet, dépassée par le pistil qui est violet. Fleurs jaunes. Mai. Commun dans les prés. ⊛

Cette plante, que les vaches aiment beaucoup, passe pour avoir une graine malfaisante; mais ce fait est peu probable, puisque dans quelques pays on la mange sans inconvénient.

2. R. MINOR. Erhr. *Herb.* n° 46. Tige simple, sans tache, glabre, haute de 8-10 pouces; feuilles lancéolées, dentées-incisées, sessiles, glabres, rugueuses; fleurs presque en tête; calice glabre; lèvre supérieure de la corolle comprimée, renfermant le pistil qui est jaune. Fleurs jaunes. Mai. Commun dans les prés secs. ⊛

3. R. HIRSUTA. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 353; *R. alectorolophus*, Poll. *Pal.* n° 580; *R. trixago*, Thuill. *Fl. par.* 204 (non Lin.); Bull. *Herb.* t. 125. Tige dressée, branchue ou simple, pubescente, rarement tachée, haute d'un à deux pieds; feuilles lancéolées, dentées, subpubescentes, sessiles, très-rugueuses; fleurs en long épi, lâche; calice velu; corolle dont la lèvre supérieure est comprimée, dépassée par le pistil, qui est jaune, violet à l'extrémité. Fleurs d'un jaune taché de violet au sommet de la levre supérieure. Mai. Se trouve dans les prés humides. ⊛ Ces trois espèces sont bien voisines l'une de l'autre.

MELAMPYRUM. *Linné.* Calice tubuleux, à quatre divisions sétacées; corolle à deux lèvres, la supérieure comprimée, à bord replié, l'inférieure à trois lobes égaux; quatre étamines didynames; un style; un stigmate; capsule oblique, à deux loges monospermes; semences gibbeuses.

1. M. CRISTATUM. Lin. *spec.* 842; Moriss. *sect.* 11, t. 23, f. 2. Tige dressée, un peu branchue, pubescente, haute de huit à dix pouces; feuilles linéaires, glabres, les inférieures entiè-

res, les supérieures élargies et subpinnatifides à la base; fleurs en épi compacte, terminal, court, quadrangulaire, entremêlées de bractées cordiformes, denticulées, verdâtres, celles du bas terminées par un long appendice foliacé; corolle presque fermée. Fleurs d'un jaune mélangé de pourpre. Juillet. Se trouve dans les bois secs, au bois de Boulogne, à Saint-Germain, Senart, etc. ⊙

2. M. ARVENSE. Lin. *spec.* 841; Moriss *sect.* 11, t. 23, f. 1. Blé de vache, rougeole. — Tige dressée, simple, pubescente, haute d'un pied; feuilles linéaires-lancéolées, entières, subpubescentes, sessiles, les florales pinnatifides à la base; fleurs en épi terminal, long, mêlé de bractées ovales, rouges, pinnatifides; dents du calice rudes; corolle fermée. Fleurs rouges à milieu et gorge jaune. Été. Se trouve communément dans les moissons. ⊙

3. M. SYLVATICUM. Lin. *spec.* 843; Moriss. *sect.* 11, t. 23, f. 5. Tige rameuse, grêle, dressée, presque glabre, haute d'un pied et plus; feuilles linéaires-lancéolées, entières, sessiles, glabres, un peu rudes, les supérieures pinnatifides à la base; fleurs placées deux à deux, écartées, en grappes terminales, allongées, unilatérales; corolle allongée, ouverte. Fleurs jaunes. Été. Se trouve très-communément dans les bois élevés, à Saint-Germain, Yerres, et quelquefois dans les prés, etc. ⊙

Observation. J'ai supprimé de la Flore le *M. pratense*, Lin., qui n'a pas été trouvé dans nos environs: c'est une plante des hautes montagnes; son existence au surplus me paraît problématique; tout ce que j'ai vu sous ce nom jusqu'ici était *Corollis hiantibus*, et non *Corollis clausis*, et appartenait par conséquent au *M. sylvaticum*, Lin., d'après la phrase de cet auteur. La figure du *M. pratense*, gravée dans les Illustrations de l'*Encyclopédie*, me confirme dans cette idée. Toutes ces espèces noircissent dans l'herbier.

EUPHRASIA. *Linné.* Calice cylindrique, à quatre lobes; corolle à deux lèvres, l'inférieure à trois divisions égales; quatre étamines didynames, à anthère bilobée, bicorne; un style; un stigmate en tête; capsule ovoïde, à deux loges polyspermes.

1. E. OFFICINALIS Lin. *spec.* 841; Lam. *Ill.* t. 508, f. 1. Euphraise. — Tige dressée, rameuse, velue, haute de six à dix pouces; feuilles ovales, sessiles, obtuses, glabres, épaisses, ridées, à dents profondes, les supérieures parfois alternes; fleurs axillaires, réunies en espèce d'épis très-courts, terminaux; étamines non saillantes; corolle blanche, souvent variée de jaune et de violet. Août, septembre. Se trouve dans les endroits secs, sur les pelouses des bois. ⊙

L'eau distillée de cette plante est conseillée dans l'ophtalmie, et dans les autres maladies des yeux; mais elle ne paraît pas douée de beaucoup d'efficacité, non plus que la plante.

Observation. Cette espèce varie, suivant les localités, par ses feuilles plus ou moins profon-

dément incisées, sa tige plus ou moins rameuse, la couleur de ses fleurs, qui se nuance du jaune au violet, et par la longueur du tube de la corolle, qui est quelquefois très-saillant, quelquefois presque renfermé dans le calice. Ce sont ces variations qui ont fait faire les *E. minima*, Jacq. *E. alpina*, Lam. *E. salisburgensis*, Hop. *E. imbricata*, Thore. *E. nemorosa*, Pers. J'observerai, au sujet de cette dernière, que Bulliard n'a donné que la figure de l'*E officinalis* (*Herb.* t. 233), et non de cette prétendue espèce, comme on le dit dans l'*Encyclopédie* et dans la *Flore de Spa*.

2. E. ODONTITES. Lin. *spec.* 841; Dod. *Pempt.* 55.

Var. B. *E. verna*, Bell. *App. Fl. pedem*, 83. Feuilles florales triples de la longueur des fleurs.

Tige rameuse, étalée à la base, pubescente, haute de quatre à huit pouces, quelquefois plus, feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, dentées en scie, subpubescentes; fleurs en longs épis terminaux, unilatéraux, entremêlées de folioles un peu plus longues qu'elles; étamines saillantes. Fleurs rouges. Juillet, août. Se trouve dans les champs, les lieux cultivés du côté de Vincennes, de Champigni, etc. ♃

L'*E. lutea*, Lin., ne vient pas, suivant moi, aux environs de Paris.

FAMILLE DIX-SEPTIÈME.

LES SALVIÉES. N.

(*Labiées* des auteurs.)

Plantes à tige herbacée, tétragone, surtout dans leur jeunesse, à rameaux opposés; feuilles simples, souvent entières, opposées; fleurs verticillées, entourées de bractées ou de soies; calice persistant, à cinq divisions, ou à deux lèvres parfois divisées; corolle tubuleuse, labiée; 2-4 étamines; ovaire simple, supère, quadrilobé; un style; stigmate ordinairement bifide; fruits nus (*polakène*); périsperme nul.

Observation. Plusieurs familles ayant la corolle labiée, et l'usage de donner le nom d'un des principaux genres à une famille, étant généralement admis, nous avons pensé qu'il convenait de substituer le nom de *salviées* à celui de *labiées*.

Ces plantes sont toutes amères et aromatiques; beaucoup d'entre elles sont employées comme toniques, antispasmodiques, antifébriles, suivant que l'un de ces deux principes prédomine et en modifie les propriétés. L'huile essentielle de ces plantes contient du camphre.

Quelquefois les fleurs dans cette famille doublent de grandeur, sans que cela indique des espèces différentes, puisqu'on les rencontre parfois, quoique rarement, sur le même pied avec des fleurs de taille naturelle, ce qui a induit quelques auteurs en erreur; on voit souvent ce phénomène dans le *glecoma*, les *lamium*, les *galeopsis*, le *clinopodium*, les *brunella*, etc.

✝ *Genres à deux étamines.*

SALVIA. *Linné.* Calice en cloche ; corolle longuement tubulée, à deux lèvres, la supérieure en faucille, entière ou échancrée, à trois dents, l'inférieure à deux lobes ; filet des étamines fourchu, et attaché transversalement à un pédicule particulier ; graines rudes, anguleuses et soudées ; style très-long.

* *Lèvre supérieure comprimée.*

1. S. PRATENSIS. Lin. *spec.* 35 ; Bull. *Herb.* t. 357. La sauge des prés.

Var. B. Feuilles profondément incisées.

Tige simple, d'un à deux pieds et plus de haut, carrée, un peu laineuse par bas : feuilles radicales pétiolées, ridées, ovales-cordiformes, doublement crénelées, les caulinaires au nombre de deux ou quatre, sessiles ; verticilles de quatre ou six fleurs, grandes, sessiles, disposés en épis allongés ; lèvre supérieure en forme de casque dépassant beaucoup la lèvre inférieure, glanduleuse (Decandolle) ; corolle bleue, rose ou blanche. Juin, juillet. Fréquente dans les prés secs. ♃

La sauge est une plante aromatique employée comme antispasmodique et tonique.

2. S. SILVESTRIS. Jacq. *Aust.* 3, t. 212 Tige dressée, de douze à dix-huit pouces de haut, branchue, pubescente, à poils rares ; feuilles inférieures pétiolées, oblongues, crénelées irrégulièrement, celles de la tige sessiles, presque dentées en scie ; fleurs petites, en épis verticillés ; bractées vertes, ou colorées comme la tige ; pédoncule cotonneux ; calice muni de gros points brillants, résineux ; on en remarque aussi sur le tube de la corolle ; il n'y a ordinairement qu'une seule graine qui mûrit. Fleurs d'un bleu foncé. Juillet, août. Croît dans les lieux stériles, à Longjumeau (Thuillier), à Soissons. ♃

** *Lèvre supérieure non comprimée.*

3. S. SCLAREA. Lin. *spec.* 38 ; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 38. Orvale, sclarée.—Tige de deux ou trois pieds, droite, grosse, velue rameuse ; feuilles radicales velues, cordiformes, épaisses, ridées, veinées, pétiolees, crénelées irrégulièrement, les supérieures sessiles ; bractées colorées en beau rose, très-larges, très-pointues ; verticilles de quatre à six fleurs, formant par leur réunion un épi terminal ; dents du calice piquantes. Fleurs d'un bleu cendré, ou blanches. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, au Calvaire, à Montmorency, etc. ♃ Peu commune.

La sclarée a à peu près les propriétés de la sauge.

4. S. VERBENACA. Lin. *spec.* 35 ; Berger. *Phytog.* 2, p. 99, *Icon.* Tige d'un pied et plus, coudée, peu velue ; feuilles radicales longuement pétiolées, ovales, presque glabres, obtuses, veinées en dessous, crénelées un peu irrégulié-

rement; les caulinaires supérieures sessiles; verticilles de quatre à six fleurs, presque sessiles; calice à divisions très-pointues; corolle petite, à peine plus grande que le calice. Fleurs bleuâtres. Été. Se trouve dans les pâturages, à Montgeron, etc. ♂ Rare.

LYCOPUS. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq divisions entières, aiguës; corolle tubuleuse, quadrifide, presque régulière, une des divisions plus grande, un peu échancrée; étamines distantes; graines lisses, triangulaires, libres.

1. L. EUROPÆUS. Lin. *spec.* 30; Lam. *Ill.* t. 18. Marrube aquatique. — Tige quadrangulaire, dressée, haute de douze à vingt pouces; feuilles ordinairement glabres, ovales, subpinnatifides à la base, dentées au sommet, les supérieures seulement dentées; verticilles de fleurs serrés; calice épineux: corolle petite. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, le long des eaux, à Ville-d'Avrai, Meudon, etc. ♃ Commun.

✝✝ *Genres à quatre étamines, à corolle unilabiée (lèvre supérieure très-courte).*

AJUGA. *Linné.* Calice à cinq divisions presque égales; corolle à deux lèvres, la supérieure courte, bidentée, l'inférieure à trois lobes, le moyen grand, obcordé; étamines plus longues que la lèvre supérieure; graines réticulées.

1. A. PYRAMIDALIS. Lin. *spec.* 785; Bull. *Herb.* t. 361. Tige tétragone, haute de cinq à six pouces, velue sur les côtés, dressée, simple: feuilles ovales-oblongues, un peu dentées ou presque entières, pubescentes, les radicales plus grandes, les florales colorées, ovales ou lobées; fleurs en verticilles serrés (6-10 à chaque), formant un épi tétragone et pyramidal, d'un bleu très-agréable, rougeâtres, rarement blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois secs, dans celui de Boulogne, à Vincennes, Yerres, etc. ♂

Observation. L'*A. genevensis*, Lin. *spec.* 785, caractérisé par les feuilles supérieures trilobées, tandis que l'*A. pyramidalis* devrait les avoir entières, n'est pas même une variété, car on trouve parfois ces deux formes de feuilles sur la même tige.

2. A. REPTANS. Lin. *spec.* 785; Bull. *Herb.* t. 345. Bugle. — Tige poussant de la racine de longs rejets rampants, simple, tétragone, dont deux faces sont alternativement glabres et deux poilues, haute de cinq à six pouces; feuilles ovales, entières ou subcrénelées, les radicales égales aux caulinaires, non colorées; fleurs en verticilles (8-10 à chaque), formant un épi interrompu, de couleur bleue, rouge ou blanche. Été. Se

trouve dans les bois et les prés, au bois de Boulogne, etc. ♃

Plante vantée comme vulnéraire, mais inusitée actuellement.

3. A. CHAMÆPITYS, Schreb. *Unil.* 24; *Teucrium chamæpitys*, Lin. *spec.* 787; Lob. *Icon.* 382, f. 2. Ivette.—Tige arrondie, rameuse, velue, haute de 3-4 pouces; feuilles inférieures quelquefois ovales, entières, le plus souvent trilobées, celles d'en haut à trois divisions profondes, linéaires, velues, entières; fleurs axillaires, solitaires, à calice un peu enflé. Fleurs jaunes, marquées de plusieurs points noirs. Été. Se trouve dans les champs sablonneux, après la moisson. ⊙ Commune.

Les qualités amère et aromatique de cette plante l'ont fait employer dans le traitement de la goutte et du rhumatisme.

TEUCRIUM. *Linné*. Calice à cinq dents; corolle labiée; lèvre supérieure très-courte, fendue profondément en deux lobes réfléchis, l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plus grand; étamines sortant par la fente de la lèvre supérieure; graines non réticulées

* *Fleurs rouges.*

1. T. CHAMÆDRYS. Lin. *spec.* 790; Math. *Valg*. 818. Germandrée, petit chêne.—Tige presque cylindrique, ligneuse, souvent couchée, longue de six à sept pouces, velue; feuilles ovales, un peu cunéiformes et atténuées en un court pétiole à la base, crénelées, presque incisées, dures, pâles en dessous; 1-3 fleurs dans chaque aisselle, subverticillées en haut. Fleurs rouges, quelquefois blanches. Juillet, août. Se trouve dans les bois secs, les lieux stériles, à Saint-Germain, Vincennes, etc. ♃

Le petit chêne est un excellent amer stomachique, un bon fébrifuge; il convient dans l'inertie de l'estomac, dans les débilités générales, la cachexie, etc.

2. T. SCORDIUM. Lin. *spec.* 790; Bull. *Herb.* t. 205. Scordium.—Tige tétragone, couchée à la base, coudée, puis redressée, blanchâtre ainsi que toute la plante, velue, un peu branchue, longue de six à douze pouces; feuilles ovales, dentées en scie, pubescentes, molles, sessiles; fleurs axillaires, presque géminées, rouges, bleues ou blanches. Été. Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Gratien, Bondy, Aulnay, Chelles, Gournai, etc. ♃

Plante plus active que la germandrée, jouissant des mêmes vertus, et de plus vermifuge: on s'en sert dans les maladies pestilentielles, à cause de son odeur forte et alliacée.

3. T. BOTRYS. Lin. *spec* 786; Dod. *Pempt.* 46. Botrys.—Tige dressée, velue, très-rameuse, étalée, tétragone, haute de trois à six pouces; feuilles multifides, finissant en pétiole, à lobes un peu ovales, pubescents; 3-4 fleurs ensemble dans les aisselles des feuilles, de couleur rouge. Été. Se trouve dans les champs après la moisson, et au bois de Boulogne, entre la

porte Maillot et Neuilly, à Saint-Germain, etc. ◉

Plante aromatique, tonique, peu employée.

** *Fleurs jaunes.*

4. T. SCORODONIA. Lin. *spec.* 789; Bull. *Herb.* t. 301. Sauge des bois — Tige dressée, rameuse, tétragone, velue, haute d'un pied; feuilles en cœur, crénelées, ridées pubescentes, courtement pétiolées, plus pâles en dessous, souvent rougeâtres en dessus; fleurs en longues grappes, simples, unilatérales, axillaires ou terminales; calice dont la dent supérieure est arrondie et plus grande que les autres, qui sont sétacées. Fleurs jaunes (étamines pourpres). Eté. Se trouve dans tous les bois. ♃

5. T. MONTANUM. Lin. *spec.* 791; Clus. *Hist.* 363, f. 1.
Var. B. *T. supinum*, Lin. *spec.* 791; Lob. *Icon.* 488, f. 1. Feuilles presque linéaires.

Tiges très-rameuses, couchées, ligneuses, rondes, pubescentes, longues de trois à cinq pouces; feuilles linéaires-lancéolées, obtuses, entières, à bords un peu roulés en dessous où elles sont blanchâtres-velues, glabres et vertes en dessus; fleurs réunies en têtes terminales, accompagnées de quelques feuilles qui forment une sorte d'involucre. Fleurs d'un blanc-jaunâtre. Eté. Se trouve sur les montagnes pierreuses, arides, à Saint-Germain, Fontainebleau, Senlis, etc. ♃

T. chamæpitys, Lin. Voyez *Ajuga chamæpitys*.

+++ *Genres à quatre étamines; à corolle bilabiée.*

A. *Calice à cinq divisions.*

HYSSOPUS. *Linné.* Calice à cinq dents, strié; corolle à deux lèvres, la supérieure courte, échancrée, l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu crénelé; étamines dressées, distantes.

1. H. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 796; Bull. *Herb.* t. 322. Hyssope. — Tige dressée, un peu branchue, ligneuse, velue, arrondie, haute de près de deux pieds; feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, entières, un peu épaisses, presque pubescentes; fleurs axillaires, réunies en épis terminaux, unilatéraux, de couleur bleue, rouge ou blanche. Juin, juillet. Commun sur les montagnes, aux environs de Mantes. ♄ La variété à fleurs rouges a les corolles plus petites, les tiges plus basses, et les feuilles presque verticillées : c'est elle qui représente la figure citée de Bulliard.

L'hyssope est pectorale et incisive; elle convient parfaitement dans l'asthme humide, le catarrhe chronique, l'infiltration pulmonaire : on s'en sert en infusion théiforme, comme pour toutes les plantes aromatiques.

NEPETA. *Linné.* Calice à cinq dents ouvertes; corolle à tube

allongé, courbé, à deux lèvres, la supérieure échancrée, droite, l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu concave, crénelé, les deux latéraux petits et réfléchis ; étamines rapprochées ; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. N. CATARIA. Lin. *spec.* 796; Bull. *Herb.* t. 287. Herbe aux chats. — Tige dressée, rameuse, tétragone, pubescente, haute d'un à deux pieds ; feuilles pétiolées, cordiformes, à grosses dents, pointues, glabres en dessus, pubescentes, pâles en dessous ; fleurs axillaires et terminales, verticillées, formant un peu l'épi, de couleur blanche ou purpurine. Juin, septembre. Se trouve le long des chemins et fossés, entre la Barre et Saint-Denis, aux bois de Vincennes, de Boulogne. ♃

Ses vertus approchent de celles de l'hyssope; mais elles sont moins prononcées.

GALEOPSIS. *Linné.* Calice à cinq dents épineuses ; corolle à orifice dilaté, ayant deux dents latérales, à deux lèvres, la supérieure en voûte et crénelée, l'inférieure trilobée ; lobes latéraux petits, le moyen plus grand, échancré, crénelé ; anthères garnies de poils inférieurement ; graines ovoïdes, lisses, libres, grosses.

1. G. LADANUM. Lin. *spec.* 810; *Engl. Bot.* t. 884, R. Ortie rouge.

Var. B. *G. angustifolia*, Hoffm. *Germ.* 2, p. 8 ? Feuilles linéaires, entières ; calice plus allongé, laineux, à dents courtes ; bractées plus courtes ; fleurs plus petites.

Tige très-rameuse, diffuse, presque arrondie, pubescente, à internœuds égaux, haute d'un pied environ; feuilles lancéolées, un peu dentées, presque glabres, finissant en un pétiole court ; fleurs subverticillées, terminales, entourées de bractées linéaires, épineuses ; calice pubescent, à dents longues, inégales. Fleurs rouges, marquées de jaune. Août, septembre. Se trouve dans les endroits cultivés, après la moisson. ◉ Commun. La variété B est le *G. parviflora* de quelques auteurs.

2. G. OCHROLEUCA. Lam. *Dict.* 2, p. 600 ; *G. grandiflora*, Roth. *Germ.* 2, p. 24 ; Thuill. *Fl. par.* 291 ; Petiv. *Herb. brit.* t. 33, f. 10. Tige carrée, dressée, rameuse, pubescente, haute d'un pied ; feuilles ovales, dentées en scie, aiguës, pubescentes, molles, pétiolées; fleurs verticillées ; corolle quatre fois plus grande que le calice. Fleurs d'un jaune pâle, ou rouges. Août, septembre. Se trouve dans les moissons, à Marcoussis. ◉

Observation. Le nom de Lamark est mauvais, puisque parfois, quoique rarement dans nos environs, la fleur est rouge ; celui de Roth ne vaut pas mieux, puisque le *G. ladanum* a la fleur plus grande que celui-ci; il faudrait l'appeler *longiflorum.*

3. G. TETRAHIT. Lin. *spec.* 810 ; *Engl. bot.* t. 207. Tige dressée, rameuse, un peu irrégulière, hispide, à nœuds renflés, haute d'un à deux pieds ; feuilles ovales, pétiolées, dentées-crénelées, pointues, presque glabres ; fleurs subverticillées ; calice à dents très-épineuses,

laineux, égalant presque la corolle. Fleurs rouges ou blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés, les bois, à Vincennes, etc. ◉ On observe quelquefois cette plante avec une fleur terminale, régulière, non labiée.

Galeopsis galeobdolon, Lin. Voyez *Galeobdolon luteum*.

GALEOBDOLON. *Hudson*. Calice à cinq dents épineuses; corolle à deux lèvres, la supérieure entière, très-grande, en casque, l'inférieure à trois lobes pointus; graines lisses, oblongues, libres.

1. G. LUTEUM. Huds. *Angl.* 258; *Galeopsis galeobdolon*, Lin *spec.* 810; Dod. *Pempt.* 153. Ortie jaune. — Tige dressée, peu rameuse, pubescente, surtout aux nœuds des tiges; feuilles ovales-cordiformes, celles du bas un peu arrondies, presque glabres, à pétiole velu, à dents un peu irrégulières; verticilles de six fleurs; lèvre supérieure dressée, et imitant le casque des sauges. Fleurs jaunes. Mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Bondy, Montmorency, Meudon, etc. ♃

MENTHA. *Linné*. Calice à cinq dents; corolle le dépassant un peu, à quatre divisions presque égales, la plus large légèrement échancrée; étamines distantes; graines lisses, ovoïdes, libres, dont quelques-unes avortent.

* *Verticilles rapprochés en épi.*

1. M. SYLVESTRIS. Lin. *spec.* 804; Dod. *Pempt.* 96. Menthe sauvage.

Var. B. *M. nemorosa*, Willd. *spec.* 3, p. 75; *Fl. dan.* t. 487. Diffère de l'espèce par ses épis allongés, grêles, et ses étamines de la longueur de la corolle.

Tige tétragone, velue-blanchâtre ainsi que toute la plante, dressée, un peu branchue, haute d'environ un pied: feuilles ovales-lancéolées, sessiles, inégalement dentées en scie, aiguës, velues, surtout en dessous, où elles sont plus blanches; verticilles de fleurs, dont le pédicelle est velu, ainsi que le calice, formant un ou plusieurs épis terminaux, presque ovoïdes; étamines plus longues que la corolle; bractées sétacées, longues, molles. Fleurs rougeâtres. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides, à Bondy; la variété B dans les bois, à Saint-Léger, etc. ♃

2. M. ROTUNDIFOLIA. Lin. *spec.* 805; Riv. *irr.* t. 51, f. 2. Baume sauvage. — Tige simple, carrée, velue-grisâtre ainsi que toute la plante, haute d'un pied; feuilles sessiles, épaisses, embrassantes, ovales-arrondies, ou subcordiformes-arrondies, bouillonnées, crépues, crénelées, velues, surtout en dessous, où elles sont plus blanches; verticilles de fleurs formant des épis terminaux, divariqués, allongés; étamines plus longues que la corolle; bractées lancéolées, courtes, ciliées; fleurs portées par des pédicelles courts, un peu hispides, non velus, ainsi que le calice. Fleurs d'un blanc-rose. Juillet, août. Se trouve partout, dans les lieux humides. ♃

3. M. CRISPA. Lin. *spec.* 805; Lob. *Icon.* 506, f. 2. Cette plante diffère de la précédente par des feuilles plus grandes, plus minces, crépues, et marquées de dents, parfois profondes, qui se tordent sur elles-mêmes. Croît dans les mêmes lieux, à Meudon, etc. ♃

4. M. VIRIDIS. Lin. *spec.* 804; Dod. *Pempt.* 95, f. 4. Baume vert. — Tige carrée, presque simple, pubescente au sommet, haute d'un pied; feuilles sessiles, vertes, glabres, inégalement dentées en scie, pointues, lancéolées - ovales; verticilles de fleurs, dont le pédicelle est glabre, ainsi que le calice, en épis allougés; étamines un peu plus longues que la corolle; bractées fines, presque sétacées, courtes, un peu roides et ciliées. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, à Madrid, Lysi, etc. ♃ Rare.

** *Verticilles rapprochés en tête.*

5. M. AQUATICA. Lin. *spec.* 805; Lam. *Ill.* t. 503, f. 1. Tige carrée, dressée, rameuse, velue, haute de plus d'un pied; feuilles ovales, arrondies à la base, larges, dentées en scie, velues, surtout en dessous, où elles sont un peu blanchâtres, particulièrement du bas, pétiolées (toutes les espèces précédentes les ont sessiles, toutes les suivantes pétiolées); fleurs à pédicelle velu formant un gros épi court, en tête, axillaire ou terminal; calice strié; étamines plus longues que la corolle. Fleurs rougeâtres. Juillet, août. Se trouve dans les marais et sur le bord des eaux. ♃ Très-commune. Il m'est impossible de distinguer le *M. hirsuta*, Lin. *Mant.* 81, de cette espèce.

6. M. GENTILIS. Lin. *spec.* 805; Moriss. *sect.* 2, t. 5, f. 5. Tige dressée, ferme, rougeâtre, très - rameuse, glabre, haute d'un pied; feuilles ovales, dentées en scie, finissant en pétiole court, pubescent, ainsi que le dessous des feuilles; fleurs verticillées, peu nombreuses; pédicelle glabre; calice court, presque glabre; étamines non saillantes. Fleurs roses. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins et fossés. ♃ Assez rare.

*** *Verticilles distants et isolés.*

7. M. VERTICILLATA. Hoffm. *Germ.* 2. p. 6. Tige dressée, faible, rameuse, carrée, velue, haute d'un pied; feuilles ovales, dentées en scie, velues, dégénérant en pétiole; fleurs verticillées, nombreuses; calice court, velu; pédicelle fin, glabre; étamines saillantes. Fleurs rouges. Juillet. Se trouve dans les fossés des bois, forêt d'Armainvilliers. ♃

8. M. PROCUMBENS. Thuill. *Fl. par.* 288; Moriss. *sect.* 2, t. 7, f. 2.

Var. B. *M. austriaca*, Thuill. *loc. cit.* (non Jacq.). Tige presque dressée; feuilles dentées.

Tiges obscurément carrées, légèrement pubescentes, couchées, faibles, rameuses, longues d'un pied; feuilles ovales-arrondies, entières, ou très-peu dentées, glabres ou très-légèrement pubescentes; fleurs verticillées, peu nombreuses; calice hispide; pédicelle un peu

hispide, dont les poils sont penchés vers la base; étamines non saillantes. Fleurs rougeâtres Juillet, août. Se trouve dans les fossés du pont de Neuilly, côté de Chante-Coq; la variété B dans les champs cultivés. ♃

9. M. ARVENSIS. Lin. *spec.* 806; Sole, *Menth.* t. 12. Tige courte, ferme, carrée, rameuse, couchée, velue, longue de quatre à cinq pouces; feuilles ovales, obtuses, dentées, un peu arrondies, velues; fleurs verticillées, assez nombreuses; calice court, campanulé, velu, ainsi que le pédicelle; étamines non saillantes, poilues, courtes. Fleurs d'un blanc-rose. Août, septembre. Se trouve dans les champs un peu humides, après la moisson. ♃

10. M. PULEGIUM Lin. *spec.* 807; Lam. *Ill.* t. 503, f. 2. Pouliot. — Tige ligneuse, arrondie, couchée à la base, grêle, un peu rameuse, pubescente, longue d'un pied et plus; feuilles petites, ovales, souvent entières, presque sessiles, presque glabres, obtuses; fleurs verticillées, très-nombreuses; calice grêle, pubescent, ainsi que les pédicelles, fermé de poils pendant la maturation des graines; corolle dont le lobe supérieur n'est pas fendu; étamines saillantes. Fleurs roses Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, sur le bord des rivières, à Bercy, etc. ♃

Toutes les menthes sont d'excellents antispasmodiques chauds, de très-bons toniques, qu'on ordonne dans les affections carotiques, le typhus, les fièvres de mauvais caractères. Elles ont la réputation d'être carminatives et stomachiques, cordiales. La menthe poivrée (*mentha piperita*, Lin.) possède toutes ces qualités au plus haut degré; mais la plupart des précédentes, surtout la *M. rotundifolia*, la *M. viridis* et la *M. pulegium*, peuvent la remplacer.

GLECOMA. *Linné.* Calice strié, à cinq dents; corolle labiée, à tube dilaté; lèvre supérieure bifide, l'inférieure à trois lobes; anthères conniventes deux à deux, en forme de croix; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. G. HEDERACEA. Lin. *spec.* 807; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 5-6. Lierre terrestre.

Var. B. *G. magna*, Mer. *Nouv. Fl. des env. de Paris*, 1re édit. p. 225; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 4. Plante double en grandeur dans toutes ses parties, n'ayant qu'une ou deux fleurs axillaires, fort grandes.

Tige carrée, couchée, rampante, longue d'un pied, glabre ou légèrement poilue; feuilles réniformes, petites, crénelées, ayant à la base des poils multifides; fleurs axillaires, petites, velues, au nombre de 3-4 dans chaque aisselle. Fleurs bleues, rouges ou blanches. Avril, mai. Se trouve communément dans les endroits couverts, humides, les haies, les buissons; la variété B sur les coteaux élevés. ♃

Le lierre terrestre est un pectoral chaud et incisif; il est en grande réputation dans les affections de poitrine de nature catarrhale, froide, etc.

LAMIUM. *Linné.* Calice à cinq dents aristées ; corolle à tube dilaté, à deux lèvres, la supérieure entière et voûtée, l'inférieure à deux lobes ; gorge de la corolle enflée, dentée des deux côtés sur les bords ; anthères hérissées de poils en dehors ; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. L. ALBUM. Lin. *spec.* 809 ; Bull. *Herb.* t 213 Ortie blanche. — Tige dressée, rameuse, légèrement pubescente, haute d'un pied environ ; feuilles cordiformes, presque ovales, aiguës, très-minces, pétiolées, glabres, à grandes dents ; fleurs verticillées, au nombre de six à dix ; calice à dents très-longues, ciliées ; corolle grande, à lèvre supérieure un peu échancrée. Fleurs blanches, tachées de jaune, à anthères noires. Avril, mai (refleurit en automne). Se trouve le long des chemins, des haies, et des fossés, etc. ♃

Cette plante passe pour astringente ; son infusion et son suc sont employés comme possédant cette propriété.

2. L. PURPUREUM. Lin. *spec.* 809 ; *Fl. dan.* t. 528. Tige rameuse et couchée à la base, flexible, glabre, longue de six à huit pouces ; feuilles pétiolées, cordiformes, crénelées, sublobées, pubescentes ; fleurs verticillées, terminales, presque en tête ; 8-10 fleurs à chaque verticille ; corolle petite, grêle ; calice à dents ciliées ; anthères pourpres ; fleurs pourpres, parfois blanches. Fleurit au printemps et en automne. Se trouve dans les endroits cultivés. ☉

3. L. INCISUM. Willd. *spec.* 3, p. 89 ; *L. hybridum*, Vill. *Dauph.* 1, p. 251 ; Thuill. *Fl. par.* 290. Diffère de l'espèce précédente par des feuilles profondément incisées et lobées. Fleurs *idem.* Avril, mai. Se trouve dans les endroits cultivés, surtout au bois de Vincennes. ☉

4. L. AMPLEXICAULE. Lin. *spec.* 809 ; Lob. *Icon.* 463, f. 2. Tige un peu couchée, rameuse, glabre, haute de 4-8 pouces ; feuilles inférieures pétiolées, lobées, crénelées ; les florales sessiles, colorées, amplexicaules, arrondies, incisées, crénelées ; fleurs en verticilles, au nombre de 10-12 à chaque ; calice très-velu ; corolle grêle, dressée (quelques-unes avortent), à dents de la gorge très-petites. Fleurs rouges. Mars, avril. Se trouve très-souvent dans les lieux cultivés. ☉

BETONICA. *Linné.* Calice à cinq dents égales ; corolle à tube cylindrique, courbé, à deux lèvres, la supérieure dressée, un peu plane, entière, l'inférieure à trois lobes étalés, le moyen plus large, échancré ; graines oblongues, lisses, libres

1. B. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 810 ; Bull. *Herb.* t. 41. Bétoine. —Tige souvent simple ou peu rameuse, dressée, tétragone, un peu hispide-velue, haute d'un à deux pieds ; feuilles cordiformes-lancéolées, crénelées, pubescentes, pétiolées ; verticilles terminaux formant un épi interrompu ; bractées presque glabres ; calice glabre en dehors, muni de poils qui nais-

sent dans l'intervalle des dents ; lèvre supérieure de la corolle entière : lobe moyen de la levre inférieure échancré. Fleurs rouges ou blanches. Juillet Se trouve dans les bois. ♃ Commune.

Cette plante a la racine émétique, et les feuilles sternutatoires, fortement purgatives.

2. B. STRICTA. Ait. *Kew.* 2, p. 299 ; *B hirsuta*, Thuill. *Fl par.* 293 (non Lin.). Diffère de la précédente espèce par ses bractées ciliées ; par son calice velu à l'extérieur ; par le lobe moyen de la lèvre inférieure qui est crénelé-ondulé, et non échancré ; les feuilles sont plus larges, cordiformes-arrondies, et la tige moitié moins haute, plus velue, simple ; l'épi est plus compacte ; les fleurs plus petites velues. Juin. Se trouve dans les bois, à Marcoussis, Montmorency, etc. ♃ Cette espèce se rapproche beaucoup du *B. officinalis*, L. dont elle n'est probablement qu'une variété.

3. B. ORIENTALIS. Lin. *spec.* 811 ; *B. grandiflora*, Lam. *Dict.* 1, p 411 ; *Ill.* t 507, f. 2 ; Thuill. *Fl. par.* 293 (non Willd.). Tige simple, carrée, forte, velue, haute de deux pieds ; feuilles cordiformes, lancéolées-linéaires, longues, crénelées, pubescentes ; verticilles formant un épi terminal, dense, gros : bractées pubescentes, ciliées : calice pubescent, garni de poils qui naissent entre les dents ; corolle grande, à lèvre supérieure entière ; à lobe moyen de la lèvre inférieure entier, les latéraux obtus et écartés. Fleurs rouges Juin. Se trouve dans les bois, à Meaux en Brie. (Thuillier.) ♃

STACHYS. *Linné.* Calice anguleux, à cinq dents, inégales, sétacées ; corolle tubuleuse, à deux lèvres, la supérieure concave, l'inférieure à trois divisions, dont les deux latérales réfléchies, et celle du milieu grande, échancrée ; étamines se déjetant de côté après la fécondation ; graines ovoides, lisses, libres.

* *Fleurs blanches ou jaunes.*

1. S. ANNUA. Lin. *spec.* 813 ; Jacq. *Aust.* t. 360. Tige redressée, carrée, pubescente, rameuse, haute de six pouces environ ; feuilles inférieures pétiolées, ovales-lancéolées, glabres, dentées-crénelées, un peu velues à la base du pétiole ou de la feuille dans les supérieures, qui sont sessiles, plus étroites et aiguës ; verticilles de six fleurs ; corolle à lèvres presque sans échancrure, double du calice, qui est velu. Fleurs blanches, la lèvre inférieure un peu jaunâtre. Juillet, août. Se trouve souvent dans les moissons et les lieux cultivés. ◉

2. S. RECTA. Lin. *Mant.* 82 ; *S. bufonia*, Thuill. *Fl. par.* 295 ; Jacq. *Aust.* t. 359. La crapaudine.—Tige carrée, ligneuse, velue, couchée à la base, rameuse, longue d'un pied et plus ; feuilles ovales-allongées, courtement pétiolées, crénelées, obtuses, velues, les supérieures sessiles et dentées ; verticilles de six fleurs, de couleur jaune, marquées de lignes noires. Eté. Se trouve dans les endroits arides, au bois de Boulogne, etc. ♃

** *Fleurs rouges.*

3. S. ARVENSIS. Lin. *spec.* 814; *Fl. dan.* t. 587. Tige un peu arrondie, dressée, faible, velue, haute de 6-8 pouces; feuilles ovales-cordiformes, très-obtuses, crénelées, presque glabres, pétiolées; verticilles de 5-6 fleurs à peu près terminales; corolle dépassant à peine le calice, qui est velu. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve fréquemment dans les moissons et les endroits cultivés, à Montmorency, plaine du Point-du-Jour, etc. ⊙

4. S. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 811; Blackw. *Herb.* t. 273. Ortie morte.—Tige dressée, simple, hispide (à cause de poils glanduleux dirigés en bas, semblables à ceux des orties, paraissant canaliculés), haute de deux pieds environ, à angles arrondis; feuilles un peu échancrées en cœur à la base, très-longues, lancéolées, dentées-crénelées, pubescentes; verticilles de six fleurs formant l'épi au sommet; corolle dépassant un peu le calice. Fleurs purpurines mêlées de jaune. Juillet, août. Se trouve dans les fossés, mares et ruisseaux, à Meudon, Gentilli, et quelquefois dans les terres cultivées, ombragées, à Chatenai, etc. ♃

5. S. SYLVATICA. Lin. *spec.* 811; Clus. *Hist.* 36. Ortie puante. — Tige dressée, tétragone, velue, rude, haute de 2-3 pieds; feuilles cordiformes-ovales, larges, velues, fétides, à grosses dents, portant en dessous une ou deux glandules qui paraissent fournir une matière résineuse qui donne l'odeur fétide propre à cette plante; verticilles de 5-6 fleurs, formant par leur contiguité des épis lâches, terminaux; corolle double du calice, qui est velu. Fleurs d'un pourpre taché de blanc. Juin. Se trouve dans les bois couverts, les buissons, à Bondy, Saint-Cloud, Aulnay, Ville-d'Avrai, Romainville, etc. ♃

6. S. ALPINA. Lin. *spec.* 812; Lapeyr. *Fl. pyr.* 1, p. 14, t. 8. Tige dressée, très-velue, à angles arrondis, haute d'un à deux pieds; feuilles cordiformes-oblongues, pétiolées, pubescentes, et un peu épaisses, à dents assez grosses, les supérieures sessiles, lancéolées, dentées en scie; douze à quinze fleurs à chaque verticille; tube de la corolle caché dans le calice qui est grand, velu; lèvre supérieure de la corolle plane. Fleurs d'un rouge ferrugineux. Juillet, août. Se trouve dans les bois couverts, à Montmorency? Vernon. ♃ Rare.

7. S. GERMANICA. Lin. *spec.* 812; Jacq. *Aust.* t. 319. Tige dressée, haute d'un à deux pieds, carrée, assez simple, chargée d'un duvet laineux, épais et blanc, qui est répandu sur toute la plante; feuilles cordiformes-ovales, allongées, crénelées, épaisses, un peu plus blanches en dessous, pétiolées; verticilles de 10-12 fleurs, formant un épi terminal épais et soyeux; corolle dépassant un peu le calice, qui est drapé. Fleurs rouges. Été. Se trouve le long des chemins, assez communément, à Yerres, la Barre, Vincennes, etc. ⊙

BALLOTA. *Linné.* Calice à dix stries, à cinq angles, à cinq lobes obtus, surmontés d'une pointe, formant la soucoupe du haut; corolle tubuleuse, velue, à deux lèvres, la supérieure concave, crénelée, l'inférieure à trois lobes; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. B. FOETIDA. Lin. *spec.* 814; Bull. *Herb.* t. 397. Marrube noir.

Var. B. *Ballota alba*, Lin. *spec.* 814; *B. sepium*, Pers. *Synops.* 2. p. 126. Corolle plus grande, d'un blanc jaunâtre.

Tige dressée, rameuse, pubescente, un peu arrondie, haute d'un à deux pieds; feuilles ovales-arrondies, crénelées, fétides, pubescentes, surtout en dessous, d'un vert noirâtre en dessus, pétiolées, particulièrement celles de la base; fleurs verticillées, nombreuses, comme en grappes latérales, portées par des pédoncules multiflores; corolle dont le tube ne dépasse pas le calice; celui-ci entouré de trois bractées sétacées. Fleurs rougeâtres. Juillet, août. Se trouve très-communément le long des haies; la variété B à Auteuil, Vincennes, etc. ♃ La variété, malgré le dire de Linné, n'a pas le calice plus tronqué que l'espèce.

Le marrube noir est réputé antihystérique.

Observation. La phrase de Linné, *foliis cordatis serratis*, a fait douter à quelques botanistes que notre plante soit la sienne, ce qui avait fait nommer celle-ci *B. fœtida* par M. de Lamark; mais les auteurs cités par le botaniste suédois représentant notre espèce, il y a lieu de croire que c'est par erreur qu'il a ainsi caractérisé ses feuilles.

MARRUBIUM. *Linné.* Calice cylindrique, à dix stries, à 5-10 dents; corolle à deux lèvres, la supérieure étroite, linéaire, bifide, l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu grand, échancré; graines oblongues, lisses, libres.

1. M. VULGARE. Lin. *spec.* 816; Bull. *Herb.* t. 165. Marrube blanc. — Tige rameuse du bas, cotonneuse, blanche, un peu arrondie, haute de 1-2 pieds; feuilles ovales-arrondies, rugueuses, crépues, crénelées, velues, blanches en dessous, finissant un peu en pétiole; fleurs nombreuses; en verticilles très-serrés; dix dents calicinales, laineuses, épineuses, recourbées en crochets, déliées. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve communément le long des chemins. ♃

Le marrube est une plante amère, nauséeuse, emménagogue; on en use dans la chlorose, la menstruation difficile, dans l'asthme humide, les cachexies froides de l'organe pulmonaire, etc.

LEONURUS. *Linné.* Calice cylindrique, à cinq angles, à cinq dents acuminées; corolle tubuleuse, bilabiée, lèvre supérieure entière, concave, l'inférieure réfléchie, à trois divisions égales; anthères parsemées de points brillants; graines libres.

1. L. CARDIACA. Lin. *spec.* 817; Bull. *Herb.* t. 273. Agri-

paume. — Tige dressée, branchue du haut, ferme, carrée, glabre ou pubescente, haute de 2-3 pieds; feuilles pétiolées, larges, presque palmées, divisées en 3-5 lobes principaux, laciniés en bas de la tige, entiers dans le haut, parfois simples au sommet de l'épi, souvent glabres, d'un vert foncé en dessus, cendrées, pubescentes en dessous; fleurs en verticilles axillaires, peu nombreuses; calice à dents épineuses, ne dépassant guère le tube de la fleur, glabre, parsemé de points brillants, entouré de quelques bractées épineuses au sommet; corolle laineuse, surtout la lèvre supérieure; étamines velues; ovaire surmonté d'une touffe de poils: on en voit aussi une ligne circulaire au-dessous des étamines, et à travers laquelle passe le style; graines ovoïdes, lisses. Fleurs pourpres ou blanches Juin, juillet. Se trouve dans les lieux ombragés et pierreux, à Armainvilliers, Versailles, etc. ♃

2. L. MARRUBIASTRUM. Lin. *spec.* 817; Jacq. *Aust.* t. 405. Tige dressée, pubescente, blanchâtre, branchue, haute de 1-2 pieds; feuilles pétiolées, ovales, à grosses dents inégales et obtuses, blanches en dessous, plus étroites et presque lancéolées en haut; fleurs en verticilles, entourées de beaucoup de bractées épineuses dès la base, pressées; calice épineux, dépassant le tube de la corolle; étamines et ovaires glabres; lèvre supérieure velue; graines triangulaires, poilues en dessus. Fleurs d'un blanc sale. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Etampes. ⊙

ORIGANUM. *Linné.* Calice petit, à cinq dents ovales; corolle à deux lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes presque égaux, à tube comprimé; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. O. VULGARE. Lin. *spec.* 824; Bull. *Herb.* t. 193. Origan. — Tige rameuse, dressée, un peu étalée, pubescente, à angles arrondis; feuilles ovales-arrondies, pétiolées, entières, pubescentes en dessous; fleurs paniculées, chacune pourvue d'une grande bractée ovale, colorée en rouge-violet, ramassées au sommet des rameaux, en petites têtes tétragones; calice velu à l'entrée, à divisions égales. Fleurs blanches devenant rouges. Juillet, août. Se trouve dans tous les bois secs. ♃

L'origan est bon contre la toux humide, l'atonie pulmonaire, l'asthme, etc. Il est assez employé.

B. *Calice a deux lèvres, dentées ou entières.*

CLINOPODIUM. *Linné.* Calice strié, un peu tors, à deux lèvres, la supérieure 3-fide, à divisions sétacées, l'inférieure bifide, à divisions semblables; corolle à deux lèvres, la supérieure dressée, échancrée, l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu grand et échancré; stigmate simple.

1. C. VULGARE. Lin. *spec.* 821; Lob. *Icon.* 504, f. 1. Tige simple, dressée, velue, haute d'un pied, presque ronde,

feuilles ovales, subcordiformes, velues, dentées, un peu pétiolées; fleurs terminales, en tête arrondie, entourée d'une sorte d'involucre à folioles sétacées, hispides; calice cilié; corolle double du calice. Fleurs rouges ou blanches. Juillet, août. Se trouve dans tous les bois montueux. ♃

THYMUS. *Linné*. Calice court, campanulé, dont l'entrée est poilue, à deux lèvres peu prononcées. la supérieure à trois divisions larges, l'inférieure à deux divisions sétacées; corolle à deux lèvres, la supérieure plane, droite, échancrée, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne entière; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. T. SERPYLLUM. Lin. *spec.* 825; Lam. *Ill.* t. 512. Serpolet.
Var. B. Feuilles grandes, arrondies.
Var. C. Feuilles velues.
Var. D. Feuilles non ciliées, ainsi que le pétiole.
Var. E. Feuilles et fleurs à odeur de citron.

Tiges rondes, rampantes, pubescentes, ligneuses, grêles, longues de quatre à huit pouces; feuilles très-entières, ovales, petites, à bords un peu roulés, obtuses, planes, légèrement ciliées sur le pétiole et la moitié inférieure du limbe, marquées de veines saillantes en dessous, et parsemées sur les deux faces d'une multitude de pores résineux; fleurs réunies en tête, peu fournies, rouges ou blanches, qui s'épanouissent tout l'été. Croît très-communément dans les endroits secs, les pelouses des bois; la variété E à Montmorency. ♃ On trouve souvent une monstruosité de cette plante à tête de fleurs avortées et laineuses, ce qui paraît dû à la piqûre d'un insecte.

T. acynos, L. Voy. *Acynos*.

ACYNOS. *Mœnch*. Calice tubuleux, hispide, strié, tors, dont l'entrée est poilue, gibbeux à la base, à deux lèvres, la supérieure à trois division sétacées, l'inférieure à deux divisions semblables corolle à deux lèvres, la supérieure droite, échancrée, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne échancrée, concave; graines adhérentes, presque toujours avortées.

1. A. VULGARIS. Pers. *Syn.* 2, p. 151; *Thymus acynos*, Lin. *spec.* 826; Bull. *Herb.* t. 318.
Var. B. *Thymus alpinus*, Thuill. *Fl. par.* p. 300 (non Lin.). Tige dressée.
Var. C. *Acynos villosus*, Pers. *loc. cit.* Tige très-rameuse; toute la plante chargée d'un duvet grisâtre.

Tige couchée à la base, obscurément carrée, longue de près d'un pied, pubescente, ainsi que le reste de la plante, feuilles ovales, celles du sommet ovales-lancéolées, dentées au sommet, atténuées en pétiole; fleurs verticillées par six, rougeâtres, qui se succèdent tout l'été. Croît dans les endroits cultivés, secs, assez fréquemment; la variété B au Rocher du Cuvier à Fontainebleau; la variété C sur les fossés des bois nouvellement remués. ☉

MELISSA. *Linné.* Calice presque tubuleux, strié, pubescent, évasé au sommet, dont l'entrée est fermée de poils, à deux lèvres, la supérieure à trois divisions, l'inférieure à deux, toutes terminées par une pointe; corolle labiée, lèvre supérieure en voûte, bifide, l'inférieure à trois lobes dont le moyen est en cœur; graines ovoïdes, lisses, libres.

* *Lèvre supérieure du calice à divisions rapprochées, élargies, à pointe courte.*

1. M. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 827; Lam. *Ill.* t. 512, f. 1. Mélisse.—Tige dressée, rameuse, carrée, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles ovales, crénelées, presque glabres, un peu luisantes en dessus, portées sur des pétioles un peu poilus, celles du bas arrondies; grappes longues, grêles, axillaires, souvent unilatérales, disposées par petits verticilles de 3-4 fleurs; corolle petite, accompagnée de bractées ovales, pédicellées. Fleurs blanches ou incarnates. Juin, juillet Se trouve le long des haies, à Auteuil, Saint-Cloud, aux prés Saint-Gervais, etc. ♃

Cette plante est un excellent tonique antispasmodique; elle convient dans l'apoplexie, la paralysie, la débilité musculaire, etc.

** *Toutes les divisions des deux lèvres du calice égales.*

2. M. CALAMINTHA Lin. *spec.* 827; *Thymus calamintha,* Scop. *Carn. ed.* 2, n° 733; Bull. *Herb.* t. 251. Calament. — Tige dressée, rameuse, carrée, pubescente, haute d'un pied; feuilles ovales, grandes, marquées de grosses dents, pubescentes surtout en dessous, pétiolées; fleurs en panicule dichotome, axillaire, de la longueur des feuilles; dents des calices égales; les inférieures plus profondes. Fleurs rouges. Septembre, octobre. Se trouve dans les bois élevés, à Meudon, Saint-Germain, Pontoise, etc. ♃

Le calament est cordial et antispasmodique.

3. M. NEPETA. Lin. *spec.* 828; *Thymus nepeta,* Smith. *Fl. brit.* 2, p. 642: Blackw. *Herb.* t. 167 Tige velue, blanchâtre, ainsi que toute la plante; feuilles semblables à celles de l'espèce précédente, mais plus petites et à dents à peine marquées; grappes de fleurs latérales, dichotomes, plus longues que les feuilles; dents du calice égales, courtes; poils de l'intérieur du calice proéminents (ils sont renfermés dans la précédente). Fleurs *idem.* Se trouve à la Ferté-sous-Jouarre, Tribardou, etc. dans les bois et les champs secs. ♃ Rare.

Observation. Nous avons replacé ces deux dernières plantes dans le genre *melissa*, parce qu'elles ont le port de la première espèce, et le calice poilu à l'intérieur comme elle, quoique un peu moins.

Les genres *clinopodium*, *thymus*, *acynos* et *melissa*, sont difficiles à distinguer; le premier se reconnaît à sa collerette placée au-dessous des fleurs, et à son stigmate simple (les

scutellaires ont ce dernier caractère, mais elles ont un calice qui empêche de les confondre avec aucune autre *labiée*); le *thymus* a le calice court, à divisions supérieures larges; l'*acynos* a le calice gibbeux, tors et tubuleux; le *melissa* a le sien tubuleux, droit; tous l'ont poilu à l'entrée, et intérieurement, et sont d'ailleurs fort voisins.

MELLITIS. *Linné*. Calice campanulé, vaste, beaucoup plus ample que la fleur, labié; lèvre supérieure aiguë, entière, l'inférieure plus courte, bifide; corolle bilabiée; anthères en croix, conniventes; graines adhérentes, hispides supérieurement?

1. M. MELISSOPHYLLUM. Lin. *spec.* 832; Lam. *Ill.* t. 513. Mélisse des bois. — Tige dressée, carrée, branchue, hispide, haute d'un à deux pieds; feuilles ovales, crénelées, pubescentes, finissant en un court pétiole; fleurs axillaires, 1-2 ensemble, très-grandes: calice à 3-4 lobes, le quatrième lobe quelquefois denté, comme bifide (on trouve ces deux espèces de calices sur le même pied, ce qui détruit le *M. grandiflora* de Smith, qui a pour caractère d'avoir quatre dents au calice). Fleurs d'un jaune-blanc, ou rougeâtre. Mai, juin. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, Meudon, etc. ♃

PRUNELLA. *Linné*. Calice à deux lèvres, la supérieure grande, presque tronquée, à trois dents, l'inférieure à deux lobes; corolle à tube cylindrique, à deux lèvres, la supérieure voûtée, entière, l'inférieure à trois lobes; filaments des étamines bifurqués, dont un est nu, et l'autre porte l'anthère; graines ovoïdes, lisses, libres. — Fleurs entremêlées de grandes bractées arrondies, acuminées.

1. P. VULGARIS. Lin. *spec.* 837; Lam. *Ill.* t. 516, f. 1. Brunelle.

Var. B. *P. parviflora*. Poiret, *Itin.* 2, p. 188. Tige dressée; calice plus gros, à lèvre supérieure à trois pointes égales; corolle courte, ne dépassant guère le calice, et dont la lèvre supérieure est courte.

Tige couchée à la base, carrée, à peine velue, longue d'un pied au plus; feuilles ovales, finissant en pétiole court, entières ou un peu dentées, obtuses; fleurs en verticilles serrés, formant des épis terminaux; lèvre supérieure du calice tronquée, à trois denticules égaux; corolle double du calice, à lèvre supérieure longue. Fleurs bleues ou blanches. Été. Se trouve dans les endroits frais, les gazons, les prés; la variété B à Montmorency, Armainvilliers, etc. ♃

Cette plante est estimée astringente; mais elle paraît douée de peu d'efficacité.

2. P. LACINIATA. Lin *spec.* 837; Vaill. *Bot.* t. 5, f. 1. Tige couchée à la base, velue, un peu arrondie, longue de 6-10 pouces; feuilles inférieures ovales, pubescentes, entières, pétiolées, les supérieures allongées, profondément pinnatifides, à segments linéaires, entiers; verticilles de fleurs formant des épis terminaux; calice allongé; lèvre supérieure à

trois pointes égales, sinueuses dans leurs intervalles; corolle non enflée, à peine double du calice (de la grandeur de celle du *P. vulgaris*). Fleurs rouges ou blanches. Été. Se trouve sur les coteaux secs, dans les bois. ♃

3. P. GRANDIFLORA. Jacq. *Aust.* t. 377; *P. vulgaris β*, Lin. *spec.* 837. Tige couchée à la base, velue, arrondie, longue de 4-8 pouces; feuilles ovales, entières ou peu dentées, obtuses, pubescentes, portées sur de longs pétioles, surtout les inférieures; fleurs en verticilles formant des épis terminaux; calice à lèvre supérieure ovale, à trois dents, dont deux plus longues, celle du milieu à peine visible, terminées chacune par une arête; corolle enflée, et triple du calice. Fleurs bleues, pourpres ou blanches. Été. Se trouve sur les montagnes sèches, sur le bord des bois, à Fontainebleau, Meudon, etc. ♃

4. P. PINNATIFIDA. Pers. *Synops.* 2, p. 137; Moriss. *sect.* 2, t. 5, f. 6? Tige couchée, très-velue, longue de six à huit pouces; feuilles presque glabres, les inférieures ovales, entières, rudes, pétiolées, les supérieures lancéolées-linéaires, subpinnatifides à la base, ou plutot marquées de grosses dents; fleurs en verticilles formant des épis; calice dont la lèvre supérieure est à trois dents égales, très-prononcées, l'inférieure peu fendue; corolle enflée, triple du calice. Fleurs pourpres. Été. Se trouve dans les mêmes lieux que l'espèce ci-dessus. ♃ Il y a des auteurs qui regardent cette plante comme une variété laciniée de la précédente : elle est à l'égard du *P. grandiflora*, ce que le *P. laciniata* est à l'égard du *P. vulgaris*.

5. P. LONGIFOLIA. Pers. *Synops.* 2, p. 137; *P. hyssopifolia*, Thuill. *Fl. par.* 304 (non Willd.); an Lin. *spec.* 837? Moriss. *sect.* 11, t. 5, f. 7. Tige presque dressée, arrondie, glabre, haute de 8-10 pouces; feuilles très-longues, linéaires, très-entières, glabres; verticilles de fleurs formant un épi; calice un peu court, à lèvre supérieure à trois dents égales, l'inférieure à dents presque ovales; corolle à peu près triple du calice. Fleurs rouges. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Marcoussis ♃

SCUTELLARIA. *Linné.* Calice très court, à deux lèvres entières, arrondies; la supérieure éperonnée au-dessus, et se renversant jusqu'à l'éperon, après la chute de la corolle, de manière à clore cette partie de la fleur, et à imiter une capsule; corolle courbe à sa base, comprimée au sommet, à deux lèvres, la supérieure bidentée à sa naissance, voûtée; l'inférieure large, échancrée; un stigmate simple; graines sphériques, libres, raboteuses.

1. S. GALERICULATA. Lin. *spec.* 835; Bull. *Herb.* t. 275. Toque. — Tige dressée, haute d'un pied, un peu penchée au sommet, presque simple, carrée, glabre; feuilles glabres, ou seulement pubescentes en dessous, cordiformes-lanceolées, surtout en haut, à dents obtuses, éloignées, peu profondes, portées sur des pétioles très-courts; fleurs axillaires, deux

ensemble, presque sessiles, souvent penchées et tournées du même côté, violettes; graines arrondies, pointillées. Juillet, août. Se trouve le long des eaux, des fossés aquatiques, etc. ♃ Cette plante sent l'ail.

Observation. La *S. lateriflora*, L. a été vantée contre la rage; on pourrait essayer celle-ci dans cette maladie, bien qu'il y ait peu d'espoir d'en obtenir de succès, non plus que l'autre espèce.

2. S. MINOR. Lin. *spec.* 835; Morr. *sect.* 11, t. 20, f. 8. Tige rameuse, délicate, grêle, un peu couchée, carrée, pubescente, longue de trois à quatre pouces; feuilles cordiformes ou ovales, presque entières, légèrement dentées, glabres, ou pourvues de quelques poils rares; fleurs axillaires, deux ensemble, petites, penchées et tournées du même coté. Fleurs rougeâtres. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, à Meudon, Senart, Saint-Léger, Montmorency, Fontainebleau, etc. ♃

CLASSE ONZIÈME.

DICOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES MONOPÉTALÉES INFEROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE ONZIÈME.

+ *Fleurs solitaires.*

A. *Une capsule.*

1° LOBÉLIACÉES. Calice à cinq dents; corolle tubulée, partagée à son limbe en cinq lanières linéaires; cinq étamines à anthères réunies; un ovaire infére; un style; un stigmate bilobé; capsule à 2-3 loges.

2° CAMPANULÉES. Calice à cinq dents; corolle campanulée, à cinq divisions, à anthères séparées; ovaire infère, ou adhérant au calice; un style; un stigmate à 2-5 divisions; une capsule à 3-5 loges.

3° VALÉRIANÉES. Calice à plus de cinq dents, roulées en dedans avant la fleuraison; corolle tubuleuse à cinq lobes un peu inégaux; 1-5 étamines; un style à 1-3 stigmates; une capsule infère, indéhiscente couronnée par le calice.

B. *Un fruit mou.*

4° VACCINIÉES. Calice monophylle à quatre divisions; corolle à quatre divisions; huit étamines insérées sur le calice, à anthère bicorne; un style; une baie infère ombiliquée.

5° CUCURBITACÉES. Fleurs monoïques; calice à cinq divisions; corolle à cinq lobes; 3-5 étamines à anthères latérales, adhérentes; un fruit charnu

6° CAPRIFOLIÉES. Calice à cinq divisions; corolle à cinq lobes;

cinq étamines libres (du filet et des anthères) ; un style, ou trois stigmates sessiles ; une baie polysperme, infère.

7° RUBIACÉES. Calice à 4-5 divisions ; corolle *idem* ; 4-5 étamines ; un style ; fruit didyme, bacciforme, infère.

++ Fleurs réunies dans un involucre et sur un réceptacle commun.

8° DIPSACÉES. Fleurs agrégées ; calice double, monophylle ; corolle tubuleuse ; quatre étamines à anthères libres ; un style ; capsule monosperme, indéhiscente, infère, couronnée par le calice persistant.

9° CHICORACÉES. (Semi-flosculeuses.) Fleurs réunies, entourées d'un involucre ou calice commun, formé d'un ou plusieurs rangs de folioles, dépourvues de calice particulier ; corolle tubuleuse, en languette latérale (demi-fleurons) ; cinq étamines à anthères réunies, à travers lesquelles passe un style à stigmate bifurqué ; graines infères avec ou sans aigrette, portées sur un réceptacle nu ou couvert de soies ou de paillettes.

10° CARDUACÉES. (Flosculeuses.) Caractères de la famille précédente, à l'exception des fleurs qui sont toutes à cinq petites dents égales (fleurons).

11° ASTÉRÉES. (Radiées.) Caractères réunis des deux familles précédentes, c'est-à-dire fleurs à fleurons dans le disque, et en demi-fleurons, souvent stériles, à la circonférence.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES LOBÉLIACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, contenant un suc laiteux, âcre, caustique ; à tiges rondes, rameuses ; à feuilles alternes ; corolle tubuleuse, divisée dans son limbe en cinq divisions linéaires ; cinq étamines à anthères réunies ; ovaire infère ; un style terminé par un stigmate à deux lobes ; capsule à 2-3 loges, à 2-3 valves, polyspermes, s'ouvrant sur le côté (*diplotège*).

LOBELIA. *Linné*. Calice 5-fide, à divisions linéaires ; corolle monopétale, tubuleuse, irrégulière, à deux lèvres, la supérieure à deux divisions, l'inférieure à trois, toutes linéaires ; cinq étamines formant un canal cylindrique, à anthères cohérentes ; un stigmate à deux lobes, presque entièrement caché par la coalition des anthères ; capsule infère, à 2-3 loges polyspermes, s'ouvrant par le sommet.

1. L. URENS. Lin. *spec.* 1321 ; Bull. *Herb.* t. 9. Tige dressée, haute d'un pied, très-anguleuse, simple, rude, glabre : feuilles inférieures ovales, spatulées, étalées, les supérieures lancéo-

lées ; toutes sont à dents inégales, un peu plissées, glabres ; fleurs terminales, isolées, en épi allongé, lâche ; étamines soudées dans leur moitié supérieure. Fleurs bleu-clair, à gorge blanchâtre. Juin — septembre. Se trouve dans les prés tourbeux, sablonneux, à Saint-Léger, Fontainebleau, Clagny, à Jouy près le pont Colbert. ◉

JASIONE. *Linné*. Involucre commun, à 12-18 folioles placées sur deux ou trois rangs ; calice coloré, à cinq divisions, très-déliées ; corolle de cinq pétales, régulière ; cinq étamines à anthères légèrement cohérentes à la base ; un style très-saillant ; un stigmate simple en massue, ou à peine bilobé ; capsule infère à deux loges polyspermes.

1. J. MONTANA. Lin. *spec.* 1317 ; *Fl. dan.* t. 319.

Var. B. Tiges et feuilles glabres.

Var. C. Fleurs prolifères.

Tiges souvent diffuses, rameuses, longues de six à dix pouces, nues dans le haut, hérissées ; feuilles étroites, linéaires, courtes, très-ondulées, garnies de poils blancs, rarement denticulées ; fleurs réunies en tête globuleuse, portée sur de longs pédoncules ; capsule pédiculée à cinq angles terminée par les divisions persistantes du calice ; graines ovoïdes, comprimées, transparentes. Fleurs d'un bleu cendré (presque semblables pour la couleur à celles de la *Scabiosa succisa*). Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Romainville, Meudon, etc. ◉

Observation. Le calice et la corolle me semblent faire corps ensemble dans ce genre, ainsi que dans l'autre. D'après notre méthode, le genre *jasione* appartient à la classe douze.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES CAMPANULACÉES.

Plantes herbacées, contenant un suc laiteux, amer ; à tiges rondes, rameuses ; à feuilles alternes ; corolle campanulée, à cinq dents ; cinq étamines à anthère libre ; ovaire semi-infère ; un style terminé par un stigmate à trois lobes ; capsule à 3-5 loges polyspermes, s'ouvrant sur le côté (*diplotège*).

CAMPANULA. *Linné*. Calice à cinq divisions ; corolle en cloche, à cinq divisions ; cinq étamines à filaments élargis à la base ; stigmate trifide ; capsule à dix stries, semi-ovoïde, comme tronquée en dessus, à 3-5 loges polyspermes, s'ouvrant par des pores latéraux (ou déchirures).

* *Feuilles radicales cordiformes ou réniformes.*

1. C. TRACHELIUM. Lin. *spec.* 235 ; Bull. *Herb.* t. 319. Gantelée, gant de Notre-Dame. — Tige simple ou rameuse, haute de 2-3 pieds, anguleuse, hérissée, rude ; feuilles en cœur, à l'exception de celles du haut qui sont ovales-lancéolées, les

inférieures grandes, pointues, hispides, pétiolées, ainsi que les caulinaires, à grosses dents, elles-mêmes dentées; fleurs portées sur des pédoncules souvent trifides; calice hérissé de poils blancs, comme cilié, ayant les dents lancéolées, assez larges. Fleurs bleues, violettes ou blanches. Juin—août. Se trouve dans les bois, à Senart, Verrière, Montmorency. ♃ Assez commune.

2. C. HEDERACEA. Lin. *spec.* 240, Moriss. *sect* 5, t. 2, f. 18. Tiges débiles, diffuses, rameuses, filiformes, étalées, élevées de 2-3 pouces; feuilles délicates, réniformes, arrondies, lobées, crénelées, glabres; fleurs portées sur de longs pédoncules; dents des calices courtes, lancéolées; corolle presque tubulée, longue; capsule globuleuse; graines aplaties. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux montueux, couverts et humides, à Verrières, Saint-Léger, etc. ⊙ Assez rare.

3. C. ROTUNDIFOLIA. Lin. *spec.* 232; Dod. *Pempt.* 167.

Var. B. *C. tenuifolia*, Hoff. *Germ.* 1, p. 100. Feuilles radicales oblongues, glabres.

Var. C. *C. linifolia*, Vill. *Dauph.* 2, t 10. Feuilles radicales ovales, un peu pubescentes; tige subuniflore.

Tiges débiles, grêles, couchées ou dressées, souvent rameuses, longues d'un à deux pieds, glabres; feuilles radicales réniformes-arrondies, crénelées, glabres, pétiolées, les caulinaires linéaires, étroites, aiguës, sessiles, longues, entières; fleurs grandes, peu nombreuses, terminales; dents du calice très-fines; graines ovoïdes, transparentes, jaunâtres. Fleurs bleu-cendré ou blanches. Tout l'été. Se trouve très-communement dans les buissons, les lieux arides, au bord des bois; les variétés B et C à Vincennes. ♃

** *Toutes les feuilles linéaires.*

4. C. PERSICIFOLIA. Lin *spec.* 232; Bull. *Herb.* t. 367.

Var B Fleurs très-grandes.

Tiges dressées, glabres, s'élevant jusqu'à 2-3 pieds; feuilles radicales presque ovales, finissant en un long pétiole, obtuses, entières, lisses, quelquefois rudes; les caulinaires linéaires, à denticules très-éloignées; fleurs grandes; dents du calice lancéolées, grandissant après la fleuraison; graines concaves. Fleurs bleues ou blanches. Se trouve dans les taillis, à Juvisi, Vincennes, au bois de Boulogne, etc. ♃

5. C. RAPUNCULUS. Lin. *spec.* 232; Lam. *Ill.* t. 123, f. 2. Raiponce. —Tige haute de deux à quatre pieds, simple ou rameuse, dressée, pubescente; feuilles radicales presque ovales, obtuses, un peu ondulées, souvent pubescentes, finissant en un large pétiole, les supérieures sessiles, linéaires-lancéolées, à dents éloignées et glanduleuses; calice à dents sétacées, très-longues, un peu divergentes; fleurs disposées en panicule redressée; graines ovoïdes. Fleurs bleues ou blanches. Mai, juin. Croît dans les prés, les haies, les bois. ♃

Les jeunes pousses et leur racine se mangent en salade à la fin de l'hiver.

*** *Toutes les feuilles lancéolées.*

6. C. RAPUNCULOÏDES. Lin. *spec.* 234; Moriss. *sect.* 5, t. 3, f. 32. Tige simple, haute de deux pieds environ, à angles rudes; feuilles radicales obovales, un peu roncinées, sessiles, les caulinaires ovales, terminées en pétiole à la base, et en pointes allongées au sommet, dentées irrégulièrement, et un peu rudes au toucher; fleurs placées le long de la tige, portées sur des pédicelles uniflores, penchées, ayant une bractée linéaire à la naissance de ceux-ci; calice à divisions sétacées et parfois réfléchies après la fleuraison Fleurs bleues ou blanches. Juin, août. Se trouve dans les lieux secs et arides. ♃

7. C. GLOMERATA. Lin. *spec.* 235; Lob. *Icon.* t. 326, f. 2. Tige d'un pied environ, presque cylindrique, un peu velue; feuilles radicales pétiolées, ovales-lancéolées, blanchâtres en dessous, velues et rudes des deux côtés, finement dentées, ainsi que celles de la tige qui sont sessiles et embrassantes vers le sommet; fleurs en tête (quelques-unes éparses), accompagnées de feuilles ou bractées presque cordiformes; dents des calices lancéolées. Fleurs bleues. Juin, août. Se trouve dans les lieux montueux et secs. ♃

8. C. CERVICARIA. Lin. *spec.* 235; Bauh. *Prod.* p. 56, f. 2 (non Pinacis). Tige d'un à deux pieds, simple, hérissée de longs poils, cylindrique; feuilles linéaires-lancéolées, hispides, sessiles, crénelées, obtusiuscules; fleurs grosses, terminales, quelques-unes éparses et axillaires; divisions du calice courtes et ovales; corolle velue sur les angles. Fleurs bleues. Août, septembre. Se trouve dans les lieux montueux et pierreux. Elle a été observée dans les bois de Livry, près Melun, par M. Laugier. ♃

9. C. MEDIUM. Lin. *spec.* 236; Dod. *Pempt.* 163. Carillon. — Tige d'un ou deux pieds, quelquefois fort branchue, diffuse, rude, un peu anguleuse; feuilles lancéolées-linéaires, obtuses, sessiles, velues, rudes, un peu plus vertes en dessus, à dents émoussées; fleurs axillaires; pédicelles uniflores, avec deux folioles voisines des calices, qui sont grands, réfléchis en cinq côtes et hispides dans leur moitié inférieure, à dents larges et obtuses; fleur très-grande, à cinq stigmates; capsule à cinq loges (à trois dans les autres espèces). Fleurs bleues ou blanches. Juillet, août. Croît dans les lieux arides; elle a été trouvée à Meudon, Mousseaux, Saint-Cloud, échappée des jardins. ♃

PRISMATOCARPUS. *Lhéritier* Calice à cinq divisions: corolle en roue, à cinq divisions; cinq étamines; un style à stigmate trilobé; capsule prismatique, allongée, à 2-3 loges, s'ouvrant au sommet par un pore (une déchirure).

1. P. SPECULUM. Lhér. *Sert. angl.* p. 1; *Campanula speculum*, Lin. *spec* 340; Lob. *Icon.* 418. Miroir de Vénus.

Var. B. Tiges et feuilles pubescentes.

Tige cylindrique, haute de quatre à six pouces, branchue

du haut, hispidiuscule ; feuilles sessiles, ondulées, ovales-lancéolées, obtuses, un peu dentées ; fleurs terminales, dressées, pédicellées ; divisions du calice sétacées, étalées ; corolle évasée ; capsule accompagnée de deux bractées linéaires, alternes. Fleurs d'un violet-rougeâtre, ou blanches. Se trouve abondamment dans les moissons. ☉

2. P. HYBRIDUS. Lhér. *loc. cit. Campanula hybrida*, Lin. *spec.* 239 ; Moriss. *sect.* 5, t. 2, f. 22. Elle ne diffère de l'espèce précédente que par sa tige rameuse du bas ; par son calice dont les segments sont presque ovales, rapprochés ; par la corolle comme avortée, hispidiuscule, qui ne s'épanouit jamais ; et par sa capsule accompagnée de deux bractées ovales, semblables aux feuilles. Fleurs *id.* Se trouve dans les lieux sablonneux, plaine du Point-du-Jour, à Châtillon, Montrouge, etc. ☉ La plante est plus robuste dans toutes ses parties. Antérieurement à Lhéritier, Durande (*Fl. de Bourg.*) avait appelé ce genre *legousia.*

PHYTEUMA. *Linné.* Calice à cinq divisions ; corolle à tube court, divisée en cinq lobes aigus, linéaires ; cinq étamines à filaments un peu élargis à la base ; un style ; un stigmate bi ou trifide ; capsule infère, presque ovoïde, à 2-3 loges polyspermes.

1. P. ORBICULARIS. Lin. *spec.* 242 ; Jacq. *Aust.* t. 437.

Var. B. *P. lanceolata*, Vill. *Dauph.* 2, p. 517, t. 12, f. 1. Toutes les feuilles lancéolées-oblongues.

Var. C. *P. elliptica*, Vill. *Dauph.* 2, p. 517, t. 11, f. 2. Feuilles radicales ovales-elliptiques.

Tige d'un pied, glabre, cylindrique ; feuilles radicales cordiformes-allongées, glabres, pétiolées, blanchâtres dessous, crénelées, les caulinaires au nombre de 3-4, linéaires, dentées, sessiles, glabres ; fleurs en tête sphérique, avec des bractées lancéolées à la base ; stigmate bifide ; capsule à trois loges. Fleurs bleues. Juin—août. Se trouve sur les collines sèches, à Fontainebleau. ♃

2. P. SPICATA. Lin. *spec.* 242 ; Lam. *Ill.* t. 124, f. 1.

Var. B. *P. betonicæfolia*, Vill. *Dauph.* 2, p. 518, t. 12, f. 3. Feuilles radicales cordiformes-lancéolées, les supérieures lancéolées-linéaires ; épi plus court ; style souvent trifide.

Tige d'un à deux pieds, cylindrique, simple, glabre ; feuilles radicales cordiformes, pétiolées, doublement dentées, glabres, les moyennes ovales, les supérieures linéaires, sessiles, dentées, glabres ; fleurs en épi qui a quelquefois deux pouces de long, accompagnées de bractées linéaires, longues ; style pubescent : stigmate ordinairement bifide, quelquefois entier, ainsi que dans l'espèce précédente ; capsules à deux loges. Fleurs blanches, jaunes, très-rarement bleues. Juin. Se trouve dans les prés montueux des bois, à Montmorency, Jouy, etc. ; la variété B à Meaux. ♃

FAMILLE TROISIÈME.

LES VALÉRIANÉES.

Plantes herbacées, à tige arrondie, à feuilles opposées ; calice à plusieurs petites dents roulées avant la fructification ; corolle tubuleuse, à cinq divisions parfois un peu inégales ; une à cinq étamines ; un ovaire infère ; un style à 1-3 stigmates ; capsule indéhiscente couronnée par le calice (*cypsèle*), développé en une aigrette sessile, et plumeuse ou nue ; périsperme nul.

VALERIANA. *Linné.* Calice petit, à dents nombreuses, très-courtes, roulées en dedans avant la maturité des fruits, de manière à faire croire qu'il n'en existe pas ; corolle à cinq divisions un peu irrégulières, gibbeuse à la base ; trois étamines ; un style ; fruit monosperme, couronné par le calice dont les divisions sont velues et capillaires, plumeuses en dedans.

1. V. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 45 ; Lam. *Ill.* t. 24, f. 1. Valériane officinale.—Tige élevée de trois à six pieds, poilue, arrondie, striée ; toutes les feuilles ailées, avec impaire ; folioles lancéolées, dentées en scie, à l'exception de leur sommet qui est nu ; fleurs formant une large panicule, à rameaux garnis de bractées ou folioles linéaires transparentes. Fleurs rougeâtres ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois élevés, touffus, humides, à Saint-Maur, Meudon, etc. ♃

La racine de cette plante a une odeur nauséabonde très-forte ; elle est très-employée comme tonique et antispasmodique, dans l'hystérie, l'épilepsie, les maladies nerveuses, les fièvres intermittentes, les fièvres putrides, etc. On en use en poudre ou en décoction.

2. V. DIOICA. Lin. *spec.* 44 ; Bull. *Herb.* t. 311. Tige d'un pied ou un pied et demi, droite, glabre ; feuilles inférieures entières, ovales ou arrondies, les supérieures pinnatifides, avec une foliole terminale très-grande, trifides au sommet de la tige ; fleurs les unes mâles, les autres femelles, ramassées en tête, et terminales ; les pieds mâles sont plus grêles et moins élevés. Fleurs purpurines ou blanchâtres. Avril, juin. Se trouve dans les marais des bois ; commune à Meudon, Montmorency, etc. ♃ Scopoli dit qu'à proprement parler cette plante n'est pas dioïque, car sur tous les pieds il y a des graines fertiles. Sa racine est aussi très-odorante. (*Vent.*)

Valeriana rubra, L. Voyez *Centranthus ruber*.

Valeriana olitoria, Lin. Voy. *Valerianella*.

Observation. Les espèces de ce genre ont les fruits entourés d'écailles scarieuses simples, qui pourraient être prises pour un calice, ce qui porterait alors à croire ces végétaux superovariés.

CENTRANTHUS. *Decandolle.* Calice petit, à dents nombreuses, très-courtes, roulées en dedans avant la maturité du

fruit; corolle à cinq divisions un peu irrégulières, éperonnée à la base du tube, qui est filiforme, très-allongé; une étamine; un style; fruit monosperme, couronné par le calice dont les divisions sont velues, plumeuses en dedans.

1. C. RUBER Decand. *Fl. fr.* n° 3297; *Valeriana rubra*, Lin. *spec.* 44: Lam. *Ill.* t. 24, f. 2. Valériane rouge, valériane des jardins.—Tige très-rameuse, diffuse, haute de deux à trois pieds, fistuleuse, grosse, faible, glauque, glabre; feuilles sessiles, ovales-lancéolées, très-entières, glauques et glabres, quelquefois celles du sommet de la tige un peu dentées; fleurs en panicules terminales; éperon long et délié; fleurs rouges ou blanches. Été. Se trouve dans les vieilles murailles, à Meudon, Saint-Germain, les fossés de la Bastille, etc. ♃

VALERIANELLA *Tournefort.* Calice à 5-6 dents très-petites; corolle tubuleuse, à cinq lobes réguliers; sans gibbosité ni éperon; trois étamines; un style; capsules à trois loges, dont deux avortent, souvent nues, ou couronnées seulement par les dents du calice non plumeuses — Tige bifurquée; feuilles placées à la bifurcation des rameaux; fleurs entourées par une collerette de bractées scarieuses multifides, parfois cilioso-hispides sur les bords.

* *Fruits glabres.*

1. V. OLITORIA. Moench. *Meth.* 493: Gaert. *Fruct* 2, p. 36, t. 86, f. 3: *V. locusta olitoria*, Lin. *spec* 47. La mâche ou doucette. — Tige dressée, légèrement velue à la base, peu ferme, haute de six à huit pouces; feuilles entières ou un peu dentées, linéaires-lancéolées; fleurs terminales, réunies en petites têtes; graines aplaties, partagées en deux moitiés inégales par deux sillons, ayant au milieu une ligne saillante. Fleurs blanches, ou bleuâtres. Mars, avril Commune dans les lieux cultivés. ☉ Les jardiniers la cultivent pour en faire des salades. ☉

2. V. DENTATA. Dec. *Fl. fr.* 4, p. 241; *V. locusta dentata*, Lin *spec.* 47 Tige double en hauteur de celle de la précédente, pubescente inférieurement, ferme; feuilles linéaires, entières, ou ayant seulement quelques dents à la base; fleurs terminales, presque en tête; graines pyriformes, un peu sillonnées d'un côté, avec une languette mousse, creuse, qui s'éraille quelquefois de manière à imiter des dents; bractées étroites, vertes, légèrement ciliées sur le bord. Fleurs blanches-améthystes. Avril, mai. Commune dans les champs cultivés. ☉

3 V. CARINATA. Loiseleur, *Notice*, 149; Dufresne. *Dissert. val.* p. 56, t. 2. Tige ordinairement rameuse, étalée, un peu velue à la base, molle, de six à huit pouces de haut; feuilles entières; fleurs comme dans les deux espèces précédentes: bractées scarieuses, ciliées-hispides sur le bord; graines oblon-

gues, un peu courbées, une moitié plus petite que l'autre qui est creusée en nacelle, ordinairement glabres, ou à peine pubescentes. Fleurs *idem*. Mai, juillet Assez commune dans les champs cultivés. ☉

** *Fruits velus.*

4. V. CORONATA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 241; *V. locusta coronata*, Lin. *spec.* 47; *Col. Ecphr.* 1, t. 209. Tige d'un à deux pieds, très-légèrement pubescente; feuilles lancéolées, dentées, les supérieures presque pinnatifides; fleurs terminales, serrées; graines ovoïdes, velues, terminées par 6-10 dents droites, très-ouvertes. Fleurs *idem*. Mai. Se rencontre dans les endroits cultivés de nos environs? ☉

5. V. ERIOCARPA. Desv. *Journ. bot* 2, p. 314; Loiseleur, *Notice*, *tab.* 3, f. 2. Tige de six pouces à un pied, et plus, un peu poilue à la base; feuilles quelquefois denticulées; fleurs en corymbe, presque fastigiées, portées sur des pédoncules à écailles membraneuses, ce qui donne un aspect particulier à la plante; graines garnies de poils roides, ayant une dépression au milieu, et terminées par un prolongement en cornet évasé, à trois ou quatre dents, dont une seule est bien visible. Fleurs *idem*, qui s'épanouissent plus tard que celles de la mâche ordinaire. Se trouve dans les lieux cultivés. ☉ Elle est souvent mêlée avec l'*olitoria* dans les semis des jardiniers, qui la connaissent sous le nom de *mâche d'Italie* ou *de Hollande*.

6. V. PUBESCENS. N. Tige de douze à quinze pouces, pubescente à la base; feuilles presque pinnatifides à leur naissance, surtout les moyennes, les supérieures linéaires et entières; fleurs ramassées sur une panicule étalée, à graines pyriformes, pubescentes, avec une dépression sur un coté, terminées par une pointe très-aiguë. Fleurit en juin et juillet. Se trouve en abondance a Ruel, dans les moissons. ☉

FAMILLE QUATRIÈME.

LES VACCINIÉES. (*Loiseleur* et *Marquis*.)

Sous-arbrisseaux à feuilles alternes, simples; à fleurs axillaires; calice monophylle entier ou à quatre divisions; corolle monopétale à quatre divisions (parfois quatre pétales); huit étamines insérées sur le calice, à anthère bicorne, s'ouvrant par deux pores; un ovaire infère; un style simple; une baie à quatre loges polyspermes (*acrosarque*).

VACCINIUM. *Linné*. Calice entier ou à quatre dents; corolle en cloche, à cinq divisions; dix étamines; un style; baie globuleuse, ombiliquée, à quatre loges polyspermes.

1. V. MYRTILLUS. Lin. *spec.* 418; Lob. *Icon.* 2, t. 109, f. 1. Airelle, myrtille. — Sous-arbrisseau d'environ un pied de

haut, à rameaux anguleux, comme ailés, glabres; feuilles alternes, sessiles ou presque sessiles, non persistantes, ovales, glabres, denticulées, obtuses: fleurs axillaires, solitaires, pendantes, à pédoncules courts; calice à quatre divisions courtes, obtuses; baie bleue. Fleurs rougeâtres. Avril, mai. Se trouve dans les bruyères montueuses, épaisses, à Montmorency, Fontainebleau, Compiègne. ♄

V. oxycoccos, Lin. Voyez *Oxycoccus*.

On mange dans quelques pays, surtout dans le nord, les fruits douceâtres, légèrement acidules, de cette plante : ils sont rafraîchissants et un peu astringents.

OXICOCCUS. *Tournefort*. Calice à quatre divisions courtes obtuses; corolle de quatre pétales allongés, réfléchis; huit étamines; un style; une baie à quatre loges polyspermes.

1. O. PALUSTRIS. Pers. *Synops.* 1, p. 419; *Vaccinium oxycoccos*, Lin. *spec.* 500; Lam. *Ill.* t. 286, f. 3 Canneberge, coussinet. — Tiges filiformes, rameuses, couchées, rougeâtres, étalées, atteignant quelquefois un pied de long; feuilles petites, sessiles, presque cordiformes, ovales-lancéolées, à bords roulés, glauques en dessous; fleurs portées sur de longs pédoncules dressés; baie rouge. Fleurs d'un blanc-rosé. Été. Se trouve aux bords des marais tourbeux, à Saint-Léger, à Croie près Chantilli. ♄ Malgré la présence d'une corolle polypétale, il est impossible d'éloigner ce genre du précédent.

On mange les baies de la canneberge, comme celles de l'airelle.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES CUCURBITACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, sarmenteuses, rampantes, hérissées de poils roides, vésiculeux à la base; à tiges grosses, succulentes, fistuleuses; à feuilles alternes, simples, pourvues de vrilles roulées en spirale à l'aisselle de leur pétiole (au moyen duquel elles s'attachent aux corps environnants); fleurs axillaires, monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites : dans les *mâles*, calice 5 fide; corolle adhérente au calice, 5-fide; cinq étamines à anthères oblongues attachées à la partie supérieure et latérale de leur filament, adhérentes entre elles : dans les *femelles*, calice et corolle *idem*; un ovaire infère, surmonté d'un style, à trois stigmates; un fruit (péponide, *Rich.*) charnu, à une ou plusieurs loges polyspermes; graines cartilagineuses, attachées horizontalement par de longs filets; périsperme nul.

CUCURBITA. *Linné*. Fleurs monoïques; les *mâles* solitaires; calice à cinq dents sétacées; corolle à cinq divisions planes, veinées; cinq anthères adhérentes portées sur trois filaments, à cause de deux de ceux-ci bifurqués.

Fleurs *femelles*, solitaires; calice et corolle *idem*; un style court, trifide; un gros fruit charnu, à trois loges (dans leur jeunesse) séparées par des cloisons molles, membraneuses, contenant des graines nombreuses, aplaties et bordées, nichées dans des cellules non pulpeuses.

1. C. PEPO. Lin. *spec*. 1435; Lob. *Icon*. t. 641, f. 2. Le potiron.

Var. B. *Oblonga*, Lob. *Icon*. t. 641, f. 2. La citrouille. — Feuilles cordiformes-lobées; corolle à lobes droits; fruit ovoïde.

Tige couchée, sarmenteuse, longue de six à dix pieds, hérissée; feuilles très grandes, cordiformes-arrondies, horizontales, portées sur des pétioles dressés; fleurs axillaires, solitaires, très-grandes, à lobes rabattus en dehors; fruit très-gros, sphérique, aplati en dessus et en dessous; chair ferme. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Cultivé en plein champ. ⊙

Le potiron et la citrouille sont alimentaires étant cuits; leur graine est huileuse et rafraîchissante.

CUCUMIS. *Linné*. Fleurs monoïques; les *mâles* solitaires; calice à cinq dents sétacées; corolle plissée à cinq divisions; cinq anthères adhérentes portées par trois filets, à cause de deux de ceux-ci bifurqués.

Fleurs *femelles*, solitaires; calice et corolle *idem*; un style court, trifide; trois stigmates fourchus; un gros fruit charnu à trois loges, renfermant des graines ovales, nombreuses, aplaties, amincies sur les bords, nichées dans des cellules pulpeuses.

1. C. MELO. Lin. *spec*. 1436; Blackw. *herb*. t. 329. Le melon. — Tige couchée, sarmenteuse, longue de quatre à six pieds, hispide; feuilles cordiformes-lobées, à lobes arrondis, peu saillants, et presque plissés, subdenticulés, rudes sur les deux faces, ainsi que le pétiole; vrilles axillaires; fleurs axillaires, pédonculées, petites; fruit gros, ovoïde ou arrondi, marqué de côtes ou sans côtes, à écorce ridée, chargée de lignes saillantes en réseau; graines nombreuses. Fleurs jaunes. Été. On le cultive en plein champ. ⊙ Voyez le *Dict. d'agricult.* de Rozier, pour les variétés.

La chair du melon est alimentaire et rafraîchissante étant crue; sa graine est huileuse et rafraichissante.

2. C. SATIVUS. Lin. *spec*. 1437; Blackw. *herb*. t. 4. Concombre. — Tige couchée, sarmenteuse, longue de deux à quatre pieds, grosse, hispide; feuilles cordiformes, lobées-anguleuses, à lobes aigus, rudes en dessus et en dessous; fleurs et vrilles axillaires; fruit allongé, presque cylindrique, tuberculeux, surtout dans leur jeunesse où on les cueille sous le nom de *cornichons*. Fleurs jaunes. Presque spontané, et cultivé dans quelques cantons en plein champ. ⊙

Le coucombre est alimentaire étant cuit; il passe pour être rafraîchissant et même froid; sa graine est huileuse et rafraichissante.

BRYONIA. *Linné.* Fleurs monoïques ou dioïques : les *mâles* solitaires ; calice à cinq dents aiguës ; corolle à cinq divisions ; cinq étamines, quatre réunies deux à deux par les filaments et les anthères, la cinquième libre.

Fleurs *femelles* solitaires ; calice et corolle *idem* ; style trifide ; fruit petit, charnu, globuleux, à une loge polysperme.

1. B. DIOICA. Jacq. *Aust.* t. 199 ; *B. alba*, Lam. *Dict.* 1, p. 496 ; *id.* Thuill *Fl. par.* 508 (non Lin.) ; Bull *Herb.* t. 55. Bryone, couleuvrée. — Tige grimpante, s'élevant à cinq ou six pieds, glabre, lisse ; feuilles palmées, hispides-tuberculeuses sur les deux faces, non dentées, échancrées à la base, à cinq lobes profonds, dont le médian est trifide, allongé, très-rude ; vrilles axillaires, très-longues ; fleurs en grappes, les mâles portées sur des pédoncules très-longs et sur des pieds séparés ; baies arrondies, rouges à leur maturité, contenant quatre à six graines ovoïdes, un peu pointues. Fleurs d'un blanc verdâtre. Eté. Très-commune dans les haies ♃

La racine de bryone est un purgatif violent ; on en extrait pourtant une féeule douce.

FAMILLE SIXIÈME.

LES CAPRIFOLIÉES.

Végétaux souvent arborescents ; à feuilles opposées ; à fleurs terminales, disposées en corymbe ; calice à cinq divisions ; corolle monopétale à cinq lobes ; cinq étamines ; un ovaire infère surmonté d'un style ou de trois stigmates sessiles ; une baie à une ou plusieurs loges (acrosarque, *Desvaux*).

+ *Un style simple.*

LONICERA. *Linné.* Fleurs agglomérées, pourvues chacune d'une bractée ; calice à cinq dents ; corolle tubuleuse, 5-fide, irrégulière ; cinq étamines ; un style ; baie à trois loges polyspermes.

1. L. PERICLYMENUM. Lin. *spec.* 247 ; Blackw. *herb.* t. 24. Chèvrefeuille des bois.

Var. B Extrémité des rameaux pubescente.

Tige volubile, pouvant acquérir plusieurs toises, ronde, glabre ; feuilles ovales, entières, libres, glabres, pétiolées, parfois celles du sommet connées ; fleurs distinctes, nues, à tube long, formant des verticilles un peu écartés, et répandant une odeur agréable ; une seule baie. Fleurs jaunes-rougeâtres. Mai, juin. Se trouve dans les bois. ♄ La variété B, qu'on trouve à Montmorency, a été prise par quelques personnes pour le *L. etrusca* de Santi ; nous avions partagé cette erreur dans notre première édition.

XYLOSTEUM. *Tournefort.* Fleurs géminées, accompagnées de bractée à chacune d'elles ; calice à cinq dents ; corolle

infundibuliforme, à cinq lobes, régulière; cinq étamines; un style; baie à une loge polysperme (parfois il y a dans quelques espèces deux ovaires qui se soudent).

1. X. VULGARE. Rich. *Cat.* p. 54; *Lonicera xylosteum*, Lin. *spec.* 248; *Fl. dan.* t. 208. Tige dressée, s'élevant jusqu'à 4-5 pieds; feuilles ovales, très-entières, pubescentes des deux côtés, surtout en dessous où elles sont un peu blanchâtres; pédoncules géminés, quelquefois solitaires, moins longs que les feuilles, portant deux fleurs velues, d'un blanc sale, dont les ovaires sont distincts. Juin. Se trouve dans les bois et les buissons, à La Queue en Brie, Ozouer, Armainvilliers. ♄

++ *Trois stigmates.*

SAMBUCUS. *Linné.* Calice 5-fide; corolle en roue, à cinq lobes; cinq étamines; style nul; trois stigmates; baie à une loge, à trois semences ridées.

1. S. NIGRA. Lin. *spec.* 385; Lam. *Ill.* t. 211. Le sureau.

Var B. *S. virescens*, Desf. *Arb.* tom. 1. Fruit vert, même à sa maturité.

Var. C. *S. laciniata*, Mill. *Dict.* 2. Feuilles laciniées.

Arbrisseau de 15-20 pieds et plus de haut; bois cassant, à rameaux creux et remplis de moelle; feuilles opposées, pinnées avec impaire; folioles au nombre de 5-7, ovales-oblongues, dentées dans les deux tiers de leurs bords supérieurs, entières à la base, pointues, glabres; fleurs nombreuses portées sur des pédoncules rameux, au nombre de 4-5 principaux, et imitant une ombelle; baies noires à leur maturité. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve vulgairement dans les haies et les bois; la variété C dans les haies des jardins. ♄

Les fleurs de sureau sont sudorifiques; elles purgent à haute dose, mais surtout les baies; son écorce moyenne est regardée comme fébrifuge. On se sert souvent des fleurs pour les fomentations résolutives.

2. S. EBULUS. Lin. *spec.* 385; Blackw. *herb.* t. 488. Yèble.

Var. B. *S. humilis*, Mill. *Dict.* Feuilles un peu laciniées.

Tige herbacée, dressée, haute de 2-3 pieds, rameuse, glabre; feuilles ailées, avec impaire, glabres, à 7-9 folioles lancéolées, longues, et dont le côté extérieur de la base est plus long que l'autre; à dents aiguës; fleurs en bouquet terminal, portées sur des pédoncules rameux partant de points différents; baie noire. Fleurs blanches, mêlées de rouges. Juin, juillet. Se trouve très-communément sur le bord des chemins et des fossés. ♃

VIBURNUM. *Linné.* Calice à cinq lobes courts; corolle 5-fide, en cloche; cinq étamines; style nul; trois stigmates; une baie monosperme.

1. V. LANTANA. Lin. *spec.* 384; Jacq. *Aust.* t. 34. Mentiane,

— Arbrisseau de 5-6 pieds d'élévation ; écorce des jeunes pousses farineuse ; feuilles ovales, larges, grandes, pubescentes en dessus, velues en dessous et un peu blanchâtres, douces au toucher, denticulées, opposées, pétiolées ; fleurs en cime ; pédoncules rameux, cotonneux ; baies noirâtres à leur maturité. Fleurs blanches. Mai. Se trouve communément dans les taillis. ♄

2. V. OPULUS. Lin. *spec.* 384; Lam. *Ill.* t. 211. L'aubier.
Var. B. *sterilis.* La boule de neige. — Toutes les fleurs stériles et irrégulières.

Arbrisseau de quatre à six pieds de haut, dressé, rameux, à bois tendre : feuilles arrondies, à trois lobes principaux, à dents irrégulières, comme déchiquetées et pointues, glabres, portées sur des pétioles glanduleux ; fleurs disposées en cime, dont celles de la circonférence sont plus grandes que les autres, irrégulières et stériles ; baies rougeâtres à leur maturité. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois ; la variété B se cultive pour l'ornement des jardins. ♄

Observation. Les genres *cornus* et *hedera*, placés par les auteurs dans cette famille, étant polypétales, ont été reportés aux *grossulariées.*

FAMILLE SEPTIÈME.

LES RUBIACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées (celles d'Europe), souvent hérissées de poils crochus, tournés de haut en bas, à racines colorées en rouge ; à tige quadrangulaire ; à feuilles simples, ordinairement entières, verticillées (opposées dans plusieurs genres exotiques, mais unies par une gaîne ciliée, ou des stipules intermédiaires), sessiles ; fleurs en grappe, parfois unisexuelles ; calice petit, monophylle, à quatre dents ; corolle régulière, tubuleuse, à quatre divisions ; quatre étamines insérées au sommet du tube, à anthère droite, libre, biloculaire ; ovaire infère ; un style ; deux stigmates ; deux fruits accolés, ronds, évalves, uniloculaires, monospermes, souvent bacciformes, indéhiscents (*crémocarpe*), dont un avorte parfois.

Observation. Aucune plante des genres *rubia*, *valantia*, *galium* et *asperula*, n'a de calice suivant moi, et celui du *sherardia* n'est formé que par les denticules du fruit ; je crois les plantes (indigènes) de cette famille, à une seule enveloppe florale. J'ai pourtant indiqué cet organe pour me conformer à l'usage.

+ *Corolle campanulée.*

RUBIA. *Linné.* Calice à quatre dents ; corolle campanulée, 4-fide ; quatre étamines ; un style bifide (il y a presque constamment une division de plus au calice ou à la corolle, et

une étamine surabondante) ; deux fruits bacciformes, ronds, glabres, accolés, non couronnés par le calice.

1. R. TINCTORUM. Lin. *spec.* 158; Lam. *Ill.* t. 60, f. 1. La garance. — Racines traçantes, rouges; tiges de 2-3 pieds, crochues sur les angles, glabres; feuilles verticillées par 6-8, ovales-lancéolées, entières, hérissées sur les bords et sur le dos de la nervure moyenne, caduques, fleurs en panicule décomposée; 4-5 étamines; baies noires Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juin, juillet. Se trouve dans les buissons, à Arcueil, Antony, etc. ♃ On la cultive parfois.

Cette plante est employée, dans la teinture, à faire des couleurs rouges.

2. R. LUCIDA. Lam. *Dict.* 2, p. 605; *R. lucida*, Lin. *spec. Syst.* 12, p. 732? Tige d'un pied, presque sans aspérités; feuilles ovales-elliptiques, acuminées, luisantes, persistantes, scabres sur les bords, mais peu ou point sur la nervure dorsale, verticillées par 4-5; fleurs en panicule courte, blanches. Juin, juillet. Croît dans les buissons montueux, à Champagne près Fontainebleau. ♃ Le *R. peregrina* de Linné n'est pas distinct de cette espèce, et forme un double emploi dans cet auteur, ce qui cause la difficulté où se sont trouvés ceux qui ont voulu admettre les deux espèces, et les caractériser.

VALANTIA. *Linné.* Fleurs polygames. Les *hermaphrodites* : calice presque entier; corolle à quatre lobes planes; quatre étamines; un style; un stigmate bifide; un seul fruit bacciforme (par avortement du second), non couronné par le calice.

Fleurs *mâles, idem*, à l'exception du pistil.

1. V. CRUCIATA. Lin. *spec.* 1491; Lam. *Ill.* t. 843, f. 1. Croisette velue.—Tiges simples, hautes d'un pied, molles, velues et jaunâtres, ainsi que toute la plante, feuillées dans toute leur longueur; feuilles ovales, verticillées par quatre, obtuses, entières, se rejetant en bas après la fleuraison, marquées de trois nervures; fleurs axillaires, en petites grappes rameuses, moins longues que les feuilles, garnies de 2-4 bractées à l'origine des divisions du pédoncule, qui se réfléchit à la maturité des fruits; ceux-ci lisses, noirâtres, bacciformes, simples. Fleurs jaunes. Avril, mai. Commune dans les buissons des bois. ♃

V. aparine, L. Voyez *Galium saccharatum.*

GALIUM. *Linné.* Calice à quatre dents: corolle en roue, 4 fide; quatre étamines; un style bifide; deux fruits capsuliformes, ovoïdes, accolés, couronnés par le calice.

* *Fruits glabres, non tuberculeux; fleurs jaunes.*

1. G. VERUM. Lin. *spec.* 155; Regn. *Bot.* t. 23. Le caille-lait jaune.—Tiges d'un à trois pieds, un peu velues inférieurement,

irrégulières, souvent couchées, et très-rameuses; feuilles verticillées par 8-12, linéaires, glabres, très-aigues, roulées en dessous, ce qui y forme un sillon; rameaux florifères courts et arrondis; fleurs nombreuses, petites, de couleur jaune, et offrant une odeur de miel; fruits petits, lisses. Tout l'été. Commun dans les prés secs. ♃

Le caille-lait est un peu antispasmodique, et encore employé comme tel par quelques praticiens.

** *Fruits glabres, non tuberculeux; fleurs blanches.*

A. *Feuilles denticulées sur les bords.*

2. G. ULIGINOSUM. Lin. *spec.* 153. Tiges très-rameuses, irrégulières, hautes d'un à deux pieds, glabres, munies sur les angles de crochets rudes, très-fins, écartés; rameaux étalés, divariqués; feuilles verticillées par six, linéaires-lancéolées, obtuses, un peu crochues et rudes sur les bords, légèrement roulées; fleurs terminales, écartées; fruits glabres, dont un avorte presque toujours. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux humides, fangeux. ♃

3. G. SPINULOSUM. N. Tiges grêles, presque simples, couchées, longues d'un à deux pieds, tétragones, luisantes, glabres, chargées sur leurs angles, et jusque sur les pétioles, de crochets épineux, visibles, rapprochés et très-nombreux; feuilles verticillées par six-huit, lancéolées, accrées, hispides sur les bords, terminées par une pointe epineuse; petites grappes latérales, pauciflores; graines légèrement raboteuses. Fleurs blanches, un peu purpurines. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, Icteville, etc. ♃ Cette plante ne noircit pas dans l'herbier comme le *G. uliginosum*, avec lequel on la confond.

Observation. M. Rafinesque a publié en 1814, à Palerme, un *galium spinulosum* qui croît dans le Maryland, mais n'est pas la même plante que le mien. Mon espèce étant antérieure de deux années, le nom de la sienne doit être changé.

4. G. SUPINUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 319; *G. Jussiæi*, Vill. *Dauph.* 2, p. 323, t. 7?; Jussieu. *Acad. de Paris*, 1714, p. 373, t. 15, f. 2. Tiges hautes d'un pied au plus, nombreuses, sans crochets, lisses, couchées, et étalées par terre; feuilles verticillées par 6-7, lancéolées-linéaires, fermes, glabres, accrochantes sur les bords, et terminées par une pointe; fleurs pédonculées, fort petites, blanches. Eté. Se trouve dans les lieux secs, au bois de Boulogne, etc. ♃.

5. G. ERECTUM. Hudson, *Angl.* 68; *G. provinciale*, Lam. *Dict.* 2, p. 581. Tige dressée, simple, haute d'environ deux pieds, glabre, luisante, lisse, un peu renflée aux articulations; feuilles verticillées par huit, ovales, obtuses, terminées par une pointe, à bords un peu roulés en dessous, et scabres; rameaux droits, lâches, portant des panicules de fleurs petites, peu nombreuses, à pédicelles divariqués, à divi-

sions un peu aiguës; fruit glabre et lisse. Fleurit en juin et juillet. Vient dans les taillis, à Bondy. ♃

6. G. SYLVATICUM. Lin. *spec.* 155. Tige ronde, dressée, simple, glabre, lisse, tachée de blanc et de noir, à articulations renflées; verticilles de six à huit feuilles ovales-oblongues, courtement pointues, glabres, comme denticulées sur les bords, qui sont un peu roulés; panicules pauciflores; pédicelles accompagnés de bractées ovales, aiguës; fleurs petites, blanches; fruits glabres et lisses. Fleurit en juillet. Croît dans les bois montagneux, à Orsay. (Thuill.) ♃ Je n'ai pas encore trouvé cette plante dans mes herborisations.

* 7. G. ANGLICUM. Smith, *Fl. brit.* 179; *G. parisiense*, Lam. *Dict.* 2, p. 584 (non Lin.); Ray, *Syn.* t. 9, f. 1. Tiges délicates, rameuses du bas, étalées, souvent couchées, hispides, très-rudes au toucher, non velues, et ayant (après la fleuraison) jusqu'à un pied d'élévation; feuilles hispides comme la tige, verticillées par 6-8, acérées, souvent refléchies en bas en vieillissant; rameaux florifères opposés; fleurs petites, à divisions un peu obtuses, d'un blanc-jaune, portées sur des pédicelles bi ou trifurqués; fruits glabres, un peu chagrinés. Fleurit tout l'été. Abondant dans les moissons et les endroits cultivés secs, au bois de Boulogne, à Villeneuve-Saint-Georges, Fontainebleau, etc. ☉ C'est cette espèce qu'on a long-temps prise pour le *G. parisiense* de Linné.

B. *Feuilles sans denticules sur les bords.*

8. G. PALUSTRE. Lin. *spec.* 153; *Fl. dan.* t. 423. Tige grêle, couchée, un peu hispide, longue d'un à deux pieds; feuilles verticillées par quatre, ovales, ou ovales-allongées, sans crochets sur les bords, glabres, très-entières, obtuses, plus allongées vers le haut de la tige; fleurs terminales, blanches, à pédicelles ternés; fruits un peu chagrinés. Tout l'été. Se trouve communément autour des mares. ♃

9. G. MOLLUGO. Lin. *spec.* 155; Bull. *Herb.* t. 282. Caille-lait blanc.

Var. B. *G. elatum*, Thuill. *Fl. par.* 76. Tiges de trois à quatre pieds, anguleuses, grosses, velues, ainsi que les feuilles, qui sont ovales; panicule vaste, abondante, à fleurs nombreuses.

Var. C. *G. scabrum*, With. *Brit.* 2, p. 190 (non Jacq.). Tiges et feuilles scabres.

Tiges hautes d'un à deux pieds, rameuses, débiles, renflées aux articulations, souvent velues par le bas; feuilles verticillées par huit, ovales-oblongues, glabres ou un peu pubescentes, très-ouvertes, terminées par une pointe; fleurs blanches, à divisions obtuses; fruits en panicule ramifiée, un peu chagrinés. Eté. L'espèce vient dans les prés et les bois, où elle est très-commune; la variété B, dans les buissons épais; et la variété C, dans les endroits découverts. ♃

10. G. LÆVE. Thuill. *Fl. par.* 77; *G. montanum*, Vill. *Dauph.* 2, p. 317, t. 7? Tiges de grandeur variable, ayant en général

de huit à dix pouces, glabres, luisantes, lisses, ainsi que le reste de la plante, rameuses, un peu couchées; verticilles de huit feuilles, acérées, linéaires; fleurs blanches, en panicules terminales, peu nombreuses, à divisions de la corolle aiguës, sans poil au sommet; fruits glabres. Juin. Se trouve sur les coteaux, à Bièvre, etc. ♃

11. G. BOCCONI. All. *Ped.* nº 24; *G. nitidulum*, Thuill. *Fl. par.* 76; Barr. *Icon.* t. 57. Tiges faibles, hautes de huit à dix pouces, un peu dressées, simples, velues, surtout à la base; verticilles de 6-7 feuilles, pubescentes, scabres sur les bords, acérées, un peu luisantes, d'une teinte grise; fleurs presque en ombelle, terminales, peu nombreuses, à pédoncules bifides ou trifides, glabres, avec de petites bractées aiguës à la base, à divisions de la corolle obtuses; fruits noirs, assez lisses. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les bois secs, le long des haies, au bois de Boulogne, de Vincennes, à Juvisi, etc. ♃

*** *Fruits tuberculeux, glabres.*

12. G. DIVARICATUM. Lam. *Dict.* 2, p. 580; Dec. *Icon. gall. rar.* t. 24. Tiges assez simples du bas, rameuses ensuite, diffuses, hautes de quatre à six pouces, menues, hispides, divariquées du haut, à angles obtus; feuilles à verticilles distants, ordinairement au nombre de cinq à sept à chaque, souvent quatre, trois, ou même opposées dans le haut, linéaires, hispides et acérées; rameaux filiformes, très-divariqués; pédicelles de la panicule bifurqués, très-étalés et très-longs, terminés par trois ou quatre fleurs petites, blanches; fruit très-petit, et assez visiblement tuberculeux lorsqu'il est bien mûr. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les lieux arides, à Frémilli, Fontainebleau, sur le bord des fossés secs des bois. ☉

13. G. SPURIUM. Lin. *spec.* 154. Tige d'un à deux pieds, s'accrochant aux corps voisins, ou couchée par terre, garnie d'aspérités crochues, à articulations non velues, non plus qu'elle; verticilles de six feuilles, acérées, garnies d'aspérités comme la tige, ainsi que sur la nervure longitudinale; pédoncules plus longs que les feuilles; panicules à trois divisions principales, portant des fruits nombreux, gros, raboteux. Fleurs blanchâtres, très-petites. Fleurit en été. Commun dans les lieux cultivés. ☉

14. G. TRICORNE. With. *Brit.* 2, p. 155; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 3, *a*, *a*. Ressemble beaucoup au précédent, dont il ne diffère que par des pédoncules simples, trifides au sommet, qui ne dépassent pas la longueur de la feuille, recourbé en bas, et qui ne portent à leur sommet que trois fruits raboteux. Fleurs *idem*. Se trouve aussi très-communément dans les lieux cultivés. ☉

15. G. SACCHARATUM. Allion. *Ped.* nº 39: *Valantia aparine*, Lin. *spec.* 1491; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 3, *b*. Se distingue des deux précédents à son pédoncule très-simple, de la longueur des feuilles, divisé au sommet en

4-5 rayons égaux, courts, et à ses fruits gros, raboteux-mamelonés; les poils des feuilles sont en sens inverse de ceux de la tige. Fleurs jaunâtres (dont quelques-unes mâles, ainsi que dans les deux espèces ci-dessus). Juin. Se trouve dans les moissons, où on le confond souvent avec les deux *galium* précédents. ◉ Il a besoin d'être en fruit bien mûr (ainsi que tous les *galium*) pour être reconnu.

16. G. PARISIENSE. Lin. *spec.* 157; *G. litigiosum*, Decand. *Fl. fr.* 4, p. 263; *Icon. gall. rar.* t. 26. Tiges de 6-8 pouces, rameuses, délicates, garnies de denticules nombreux, visibles à la loupe; feuilles lancéolées-oblongues, glabres, aiguës, verticillées par 6-8, acérées; fleurs paniculées, à pédicelles souvent trifides; fruits très-petits, couverts de poils hispides qui les font paraître blancs. Fleurs purpurines. Eté. Se trouve à l'étang Coquenard. ◉ Très-rare. M. Bertoloni (*pl. gen.*) pense que ce n'est qu'une variété à fruit hérissé du *G. anglicum.*

**** *Fruits hispides.*

17. G. APARINE Lin. *spec.* 157; Bull. *Herb.* t. 315; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 4, *b.* Le gratteron.—Tige de trois ou quatre pieds, faible, hérissée de petits crochets, ce qui fait qu'elle s'attache aux corps environnants, ou couchée par terre, articulations renflées et velues: feuilles verticillées par six-huit; feuilles lancéolées, hérissées de petits crochets sur les côtés et sur la ligne dorsale, terminées par une pointe assez longue; fleurs en petite quantité, portées sur de longs pédoncules axillaires, petites; fruits gros, à poils rudes et crochus. Fleurs jaunes-verdâtres. Fleurit en juin et juillet. Se trouve communément dans les haies et les endroits cultivés. ◉

18. G. VAILLANTII. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 263; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 4. Se distingue du précédent par sa tige rameuse, roide, non grimpante, longue d'un à deux pieds; par ses feuilles plus étroites, et ses fruits moitié plus petits. Fleurs *id.* Se trouve dans les lieux secs, les moissons, à Montmartre, etc. ◉

Le *galium boreale*, Lin. n'a jamais été trouvé, à ma connaissance, aux environs de Paris.

†† *Corolle infundibuliforme.*

ASPERULA. *Linné.* Calice à quatre dents; corolle infundibuliforme, 4-fide; quatre étamines; un style; un stigmate; deux fruits bacciformes à leur maturité, non couronnés par le calice, réunis, monospermes.

1. A. ARVENSIS. Lin. *spec.* 150; Dod. *Pempt.* 355. Tiges de huit à dix pouces, pubescentes, rameuses, dressées; feuilles verticillées par 6-8, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuses, un peu hispides; fleurs réunies en tête, sessiles, entourées d'une collerette dont les feuilles sont ciliées, de couleur bleu pourpre. Fleurit en mai et juin. Assez commune.

dans les blés. ◉ Cette plante, la seule du genre qui ait des poils crochus, les a disposés dans le sens ordinaire de la plupart des végétaux (de bas en haut), et en sens inverse de ceux des autres espèces de rubiacées de nos environs, à l'exception du *sherardia arvensis*, Lin. et du *galium saccharatum*, qui sont dans le même cas.

2. A. ODORATA. Lin. *spec.* 150; Lam. *Ill.* t. 61. Petit muguet. — Tiges hautes de huit à dix pouces, simples, lisses; 4-5 verticilles de huit feuilles lancéolées-ovales, entières, très-légèrement ciliées; fleurs terminales, pédonculées, presque en corymbe, au nombre de douze à quinze, odorantes, blanches; fruits un peu velus. Mai. Se trouve dans les lieux ombragés et épais des bois, à Montmorency, etc. ♃

3. A. CYNANCHICA. Lin. *spec.* 151; Regn. *Bot.* t. 22. Herbe à l'esquinancie.—Tiges dressées, hautes de huit à dix pouces, rameuses, fermes, grêles, à rameaux écartés au sommet; feuilles verticillées inférieurement par quatre, opposées et linéaires en haut; fleurs moins nombreuses que dans l'espèce précédente, un peu divariquées, paniculées, à quatre divisions, quatre étamines, et quatre dents au calice; baies chagrinées, rougeâtres. Fleurs couleur de chair. Fleurit tout l'été. Très-commune sur les collines et dans les endroits secs, au bois de Boulogne, etc. ♃

4. A. TINCTORIA. Lin. *spec.* 150; Tabern. *Icon.* t. 733, f. 1. Tiges d'un à deux pieds, rouges et un peu ligneuses du bas, très-rameuses, tombantes, lisses, à articulations gonflées; feuilles inférieures verticillées par six, les supérieures par quatre, opposées au sommet, linéaires, glabres, un peu obtuses, ovales au voisinage des fleurs; celles-ci nombreuses, en corymbe, souvent à trois lobes, trois étamines et trois dents au calice; baies chagrinées, noires. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve sur les collines sèches, à Fontainebleau, Satory, etc. ♃

SHERARDIA. *Linné.* Calice à quatre dents; corolle infundibuliforme, 4-fide; quatre étamines; un style; deux stigmates; deux fruits capsuliformes, couronnés par les dents du calice, qui persistent et s'accroissent après la fleuraison.

1. S. ARVENSIS. Lin. *spec.* 149; Lam. *Ill.* t. 61. Tige étalée, hispide, rameuse, s'étendant à 5-6 pouces en tous sens; feuilles verticillées par quatre-huit, lancéolées, pointues; fleurs terminales, ramassées six ou huit ensemble, et entourées d'une collerette de six à huit feuilles; graines hispides, comme tronquées. Fleurs bleues. Fleurit tout l'été. Fréquente dans les champs. ◉ Les dents (qui ressemblent à celles de la *valerianella dentata*) de chaque fruit varient de deux à quatre; il n'y a pas d'adhérences entre les graines, qui se séparent isolément.

FAMILLE HUITIÈME.

LES DIPSACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles opposées, à fleurs terminales ramassées en tête sur un réceptacle commun, et entourées d'un involucre commun; calice propre double; corolle monopétale tubuleuse, divisée sur le limbe en 4-5 dents; quatre étamines, dont les anthères sont à quatre sillons, et biloculaires; un ovaire infère; un style; un stigmate; fruit monosperme indéhiscent, couronné par le calice (cypsèle); périsperme charnu.

DIPSACUS. *Linné.* Involucre (calice commun) à plusieurs feuilles; calice particulier double, carré, petit, entier sur les bords; l'extérieur glabre, persistant; l'intérieur poilu, caduc; corolle tubuleuse à quatre lobes; réceptacle conique, garni de longues paillettes foliacées qui dépassent les fleurs; quatre étamines; un style; un stigmate simple; fruit oblong, anguleux, qui reste couronné par le calice extérieur.

1. D. PILOSUS. Lin. *spec.* 141; Jacq. *Aust.* t. 248. Verge de pasteur.—Tige haute de deux à trois pieds, rameuse, cannelée, ayant sur les cotés de petits aiguillons clair-semés; feuilles opposées, presque connées, velues à leur jonction, marquées de dents obtuses, ayant deux appendices à la base; les radicales pétiolées; fleurs réunies en tête sphérique, portée sur un long pédoncule, plus aiguillonnés que la tige, velues-ciliées, ainsi que les écailles du réceptacle. Corolles d'un blanc-bleuâtre. Juin, juillet. Croît le long des fossés humides et couverts, à Montmorency, au bois de la Selle, etc. ♂

2. D. FULLONUM. Willd. *spec.* 1, p. 543; Lob. *Icon.* 2, t. 17, f. 2. Chardon à foulon.—Tige haute de trois ou quatre pieds, robuste, cannelée, garnie d'une grande quantité de forts aiguillons; feuilles étalées à la base et sessiles, connées, formant des entonnoirs autour des tiges, où l'eau séjourne; fleurs en tête oblongue, grosse, ayant des paillettes florales larges à la base, recourbées en crochet au sommet, et légèrement ciliées sur les bords. Fleurs d'un pourpre clair. Fleurit en juin et juillet. ♂ Cultivé pour servir aux bonnetiers et aux drapiers à tirer les laines des tissus qu'ils fabriquent.

3. D. SYLVESTRIS. Willd. *spec.* 1, p. 544; Lob. *Icon.* 2, t. 18, f. 1. La tige est de la même hauteur, et semblable à celle de l'espèce précédente; les feuilles sont plus longues, moins connées; les fleurs forment une tête moins grosse, qui est accompagnée à la base (outre l'involucre) de bractées-linéaires, très-longues, molles, foliacées et aiguillonnées; les écailles florales sont droites dans toute leur longueur, fines, et très-piquantes. Fleurs *idem.* Commun le long des chemins et des haies. ♂

SCABIOSA. *Linné.* Involucre commun à plusieurs feuilles disposées sur un ou plusieurs rangs ; réceptacle convexe, garni de soies ; calice particulier double ; l'extérieur persistant, l'intérieur caduc, composé de soies ; corolle à 4-5 lobes ; quatre étamines ; un style ; un stigmate en tête ; fruit comprimé ou ovoïde, qui reste couronné par le calice externe ; fleurs souvent plus grandes sur le disque, et parfois alors seulement staminifères et stériles.

* *Folioles de l'involucre ovales ; calice extérieur presque nul ; corolle ordinairement quadrifide ; fruits comprimés* (succisa).

1. S. SUCCISA. Lin. *spec.* 142; *Fl. dan.* t. 279. Succise, mors du diable.—Racine tronquée à son extrémité ; tige arrondie, simple, haute de deux à trois pieds, glabre ; feuilles radicales pétiolées, lancéolées - ovales, entières, chargées de quelques poils en dessous, quelquefois velues, les caulinaires sessiles, lancéolées, espacées, un peu dentées, les supérieures linéaires, parfois un peu incisées ; trois têtes de fleurs portées sur de longs pédoncules ; corolles égales et petites ; calice commun court ; fruits comprimés, velus, relevés par deux côtes moyennes au sommet, terminés par un calice à 6-10 soies convergentes, hispides, blanches, sans apparence de calice extérieur, à moins qu'on ne donne ce nom à des denticules qu'on voit au sommet de la cypsèle. Fleurs azurées, qui se montrent en septembre et octobre. Se trouve dans les bois et les pâturages humides. ♃ Commune.

2. S. SYLVATICA. Lin. *spec.* 142; Jacq *Aust.* t. 362. Tige de deux ou trois pieds, branchue, arrondie, un peu sillonnée, garnie de poils roides, tuberculeux à la base ; feuilles ovales, dentées, pointues, d'un vert noirâtre, un peu soudées ensemble à la base ; fleurs grandes, terminales, égales ; fruits semblables à ceux de l'espèce précédente. Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les bois, à Senlis, Compiègne, Soissons. ♃

3. S. ARVENSIS. Lin. *spec.* 143; Lam. *Ill.* t. 57, f. 1. Scabieuse.

Var. B. *S. hybrida*, Boucher, *Fl. abb.* p. 12 (non All.). Feuilles presque entières.

Tige haute de deux ou trois pieds, rameuse, velue ; feuilles radicales grandes, profondément pinnatifides, ayant les lanières dentées, celles du sommet presque décomposées ; têtes de fleurs au nombre de trois ou quatre, ayant des bractées ovales, longues ; fleurs extérieures inégales et rayonnées ; fruits semblables à ceux des deux espèces précédentes. Fleurs d'un bleu cendré. Été. Fréquente dans les prés et les champs. ♃

Cette plante amère est très employée comme dépurative, contre la gale, les dartres, et autres maladies de la peau.

** *Folioles de l'involucre linéaires ; calice extérieur membraneux, plissé, apparent ; corolle ordinairement quinquéfide ; fruits ovoïdes, cannelés* (scabiosa).

4. S. COLUMBARIA. Lin. *spec.* 143; Cam. *Epit.* p. 711. *Icon*

Var. B. *S. asterocephala*, Thuill. *Fl. par.* 72. Découpures des feuilles très étroites.

Tige arrondie, haute d'un à deux pieds ; feuilles radicales ovales, dentées ou crénelées, pubescentes ou velues, atténuées en un pétiole assez long, comme cilié par de petites folioles, les caulinaires pinnatifides, les supérieures quelquefois linéaires et simples ; têtes de fleurs portées sur de longs pédoncules, et munies de longues bractées linéaires ; fleurs extérieures inégales et rayonnées ; graine à huit cannelures surmontée d'un calice extérieur scarieux, persistant, ayant au milieu une étoile composée de cinq filets longs, noirâtres, glabres, divergents, caducs, qui forment le calice intérieur. Fleurs d'un bleu cendré. Fréquente dans les lieux secs. ♃

5. S. SUAVEOLENS. Desf. *Cat. Hort. par.* 110 ; *S. canescens, Pl hung.* 1, t. 53. Tige arrondie, haute d'un pied environ, pubescente ; feuilles radicales lancéolées, entières, celles de la tige lancéolées, divisées en segments allongés et linéaires, les supérieures pinnatifides, à découpures très-entières ; nœuds de la tige verts (ils sont purpurins dans l'espèce précédente) ; une ou plusieurs têtes de fleurs à bractées un peu en spatule ; corolles à 4-5 divisions sur la même tête de fleurs ; fruit semblable à celui de l'espèce précédente, mais dont les soies sont vertes ; fleurs *idem*, odorantes. Fleurit *idem*. Se trouve dans les lieux secs, à Fontainebleau. ♃

6. G. GMELINI. St-Hil. *Bull. phil.* tom. 3, p. 119 ; *S. ucranica*, Gmelin, *Sib.* 2, p. 213, t. 87 (non Lin.). Tige grêle, arrondie, rougeâtre, haute d'un à deux pieds, garnie çà et là de longs poils ; feuilles inférieures pinnatifides, les supérieures à trois ou cinq découpures, celles du haut constamment linéaires, portant toutes de longs poils comme sur la tige ; une ou plusieurs petites têtes de fleurs à involucre de folioles linéaires, longues ; fleurs grandes, les extérieures inégales, rayonnantes ; fruit semblable à ceux des deux espèces précédentes. Fleurs jaunes, avec une teinte bleue, ou jaunes pâles, ou presque blanches. Fleurit en juin et juillet. Croît dans les lieux stériles. ♃ Cette plante a été trouvée à Ronceveaux près Malesherbes, par M. Saint-Hilaire.

Observation Les divisions de la corolle étant sujettes à varier, nous avons préféré prendre pour bases de nos coupes les fruits qui sont fort différents dans les deux groupes de ce genre. Le calice extérieur est à proprement parler nul dans le premier ; il est scarieux et très-apparent dans le second ; quant au calice intérieur c'est plutôt une sorte d'aigrette qu'un vrai calice ; de manière que les genres de cette famille n'auraient qu'un calice, si on admettait cette idée. Le réceptacle n'est pas à proprement parler garni de soies ; ce qu'on prend pour ces organes, sont les poils formant le calice intérieur ; cependant on en observe quelquefois à la base des graines ; ils semblent même alors supporter ces dernières et leur servir de pédicule.

FAMILLE NEUVIÈME.

LES CHICORACÉES. (*Jussieu.*)

(*Semi-flosculeuses*, Tournefort.)

Plantes herbacées, lactescentes; à tige arrondie, rameuse; à feuilles alternes, roncinées; fleurs hermaphrodites, réunies sur un réceptacle commun, nu ou garni de soies ou de paillettes, entourées d'un involucre (calice commun) formé d'un ou de plusieurs rangs de folioles; corolle tubuleuse terminée en languette, dépourvue de calice; cinq étamines insérée sur le milieu de la corolle, à anthères adhérentes, et formant un canal par où passe le pistil; style articulé: stigmate continu, à deux divisions très-marquées, roulées en dehors, hispides; fruits (cypsèle) infères, indéhiscents, monospermes, striés en long, nus ou couronnés par une aigrette simple ou plumeuse, sessile ou pédiculée.

Observation. Cette classe et les deux suivantes forment les *composées* de Tournefort, les *syngénèses* de Linné, les *synanthérées* de M. Richard, les *épicorrollées* de M. de Jussieu. Ce groupe nombreux de plantes a un port très-distinct, facile à reconnaître.

En ne considérant pas l'involucre comme un calice, ce qui est exact, les plantes composées sont véritablement monopérianthées et devraient être placées dans notre classe huit; mais les genres étrangers pourvus d'un véritable calice, indiquent par analogie, qu'elles doivent rester dans la place que nous leur assignons avec tous les auteurs.

+ *Réceptacle nu; graine sans aigrette.*

LAPSANA. *Linné.* Involucre simple, persistant, avec des écailles à la base, et dont les folioles sont creusées en gouttières intérieurement; réceptacle nu; toutes les corolles en languette; graines lisses; aigrette nulle.

1. L. COMMUNIS. Lin. *spec.* 1141; *Fl. dan.* t. 500. Lampsane, herbe aux mamelles.

Var. B. *L. crispa*, Willd. *spec.* 3, p. 1624. Limbe des feuilles crépu, doublement denté.

Tige dressée, rameuse, haute de deux pieds, velue, parfois pourpre; feuilles inférieures lyrées, pubescentes, dont le lobe terminal est arrondi, anguleux, denté, les supérieures ovales; fleurs nombreuses, petites, disposées en panicule, portées sur des pédoncules déliés, glabres ainsi que les involucres, et semblant se diviser au sommet en 5-6 lobes; graines lisses. Fleurs jaunes. Été. Commune dans les endroits cultivés. ⊙

Cette plante est émolliente, et calme les douleurs inflammatoires, appliquée, étant bouillie, en cataplasme. On

retrouve ces propriétés dans beaucoup d'autres de cette famille.

2. L. MINIMA. All. *ped.* nº 751; *Hyoseris minima*, Lin. *spec.* 1138; Lam. *Ill.* t. 655, f. 2. Tige haute d'un pied, presque simple, dressée, nue, glabre; feuilles lancéolées-obovales, sinuées-denticulées, glabres; fleurs terminales, trois sur chaque tige, portées sur des pédoncules renflés et fistuleux; involucre un peu blanchâtre, pas sensiblement velu. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les champs sablonneux à Saint-Léger, Marcoussis, Sénart, etc. ⊙ Cette plante forme le genre *Arnoseris* de Gaertner.

++ *Réceptacle nu; graine couronnée d'une aigrette.*

A. *Aigrette simple.*

§ 1. *Aigrette sessile.*

PRENANTHES. *Linné.* Involucre double, cylindrique; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines lisses; aigrette simple, sessile.

1. P. MURALIS. Lin. *spec.* 1121; *Fl. dan.* t. 509. Tige dressée, simple, rougeâtre, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles glabres, glauques en dessous, profondément pinnatifides-roncinées, à lobes anguleux, larges, et dont le terminal est très-grand, comme palmé, les supérieures plus simples; fleurs petites, grêles, en panicule, portées par des pédoncules capillaires; graines lisses, terminées par une pointe élargie au sommet. Fleurs jaunes. Juin à septembre. Se trouve dans les lieux ombragés, à Sèvres, Auteuil, etc. ⊙

2. P. HIERACIFOLIA. Willd. *spec.* 3, p. 1541; *Crepis pulchra*, Lin. *spec.* 1134; J. Baub. *Hist.* 2, p. 1025. *Icon.* Tige dressée, presque nue, rameuse à la base, haute d'un à deux pieds, poilue-glanduleuse dans le bas, glabre dans le haut; feuilles radicales oblongues, un peu roncinées-sinuées, obtuses, légèrement hispides, les caulinaires embrassantes, lancéolées, pointues; fleurs plus courtes que dans l'espèce précédente, en panicule très-étalée; graines presque lisses, non pointues. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve le long des chemins et des champs, à Crosne, Saint-Cloud, etc. ⊙

SONCHUS. *Linné.* Involucre ventru à la base, imbriqué; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines finement tuberculeuses; aigrette simple, sessile.

1. S. OLERACEUS. Lin. *spec.* 1116; *S. lævis*, Vill. *Dauph.* 3, p. 158; Thuill. *Fl. par.* 399; *Fl. dan.* t. 682. Laiteron.

Var. B. *S. asper*, Vill. *Dauph.* 3, p. 158; Thuill. *Fl. par.* 400; Fuchs. *Hist.* 674. *Icon.* Feuilles crépues, roides, à dents épineuses.

Tige rameuse, diffuse, haute d'un à deux pieds, lisse; feuilles ovales, entières-oblongues

ou pinnatifides, amplexicaules, auriculées à la base, sublyrées, glabres, à dents irrégulières, sinuées, parfois comme ciliées; fleurs presque en ombelle; pédoncules revêtus de poils glanduleux; involucre glabre; graines couvertes à leur maturité (à la loupe) de petits tubercules transversaux. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les endroits cultivés, la variété B dans les lieux arides. ◉

2. S. ARVENSIS. Lin. *spec.* 1116; Fuchs. *Hist.* 319, *Icon.* Tige dressée, simple, haute d'un à deux pieds, ferme, hispide en bas; feuilles glabres, roncinées, à lobes obliques, presque parallèles, denticulés, un peu auriculées à la base; fleurs terminales, grandes, peu nombreuses, presque en ombelle; pédoncule et involucre hispides-glanduleux, noirâtres; graines couvertes de petits tubercules transversaux. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve communément dans les champs. ♃

3. S. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 1116; *Fl dan.* t. 606. Tige dressée, simple, branchue au sommet, haute de trois à cinq pieds, ferme, grosse, glabre; feuilles roncinées, à lobes divariqués, denticulés, glabres, fortement auriculées et même sagittées à la base; fleurs nombreuses, en corymbe; pédoncules et calices hispides-glanduleux, noirâtres; graines couvertes de petits tubercules transversaux. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Vient dans les lieux humides, touffus, à Gentilly, Saint-Gratien, aux îles de Charenton, etc. ♃

HIERACIUM. *Linné.* Involucre ovoïde, imbriqué, à folioles serrées; réceptacle nu; toutes les corolles en languette; graines lisses; aigrette simple, sessile.

** Tiges à rejets rampants.*

1. H. PILOSELLA. Lin. *spec.* 1125; Bull. *Herb.* t. 279. Piloselle.

Var. B. *H. peleterianum,* N. (1re édit.). Fleurs deux fois plus grandes que dans l'espèce; involucre couvert de longs poils soyeux.

Hampe dressée, uniflore, haute de trois à dix pouces, velue; feuilles ovales-oblongues, obtuses, entières, vertes en dessus, glauques en dessous, hérissées de longs poils blancs sur les bords; fleurs terminales; calices velus, blanchâtres, couverts, ainsi que la hampe, de poils noirâtres à la base, courts; graines lisses. Fleurs jaunes. Eté. Très-commun dans les endroits secs, arides, sablonneux, etc.; la variété B à Mantes. ♃

2. H. AURICULA. Lin. *spec.* 1126; *H. dubium*, Thuill. *Fl. par.* 406 (non Lin.); *Fl. dan.* t. 1044. Tige simple, presque dressée, haute d'un à deux pieds, faible, un peu poilue; feuilles radicales, lancéolées, entières, glabres et unicolores, garnies de quelques poils longs sur les bords, elles sont rares ou manquent sur la tige; fleurs terminales, au nombre de deux à six, rapprochées, à pédoncules courts; calices à folioles velues, à poils un peu noirâtres; graines

lisses. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux humides et marécageux, à Saint-Léger, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

** *Tiges sans rejets.*

3. H. MURORUM. Lin. *spec.* 1128; Lob. *Icon.* 587, f. 1. Pulmonaire des Français.

Var. B. Feuilles marquées en dessus de taches noirâtres devenant violettes en vieillissant.

Tige dressée, d'un à deux pieds, simple, peu feuillée, velue, un peu rude; feuilles radicales oblongues, ovales, sinuées-dentées, ou simplement dentées, ou même presque entières, molles, velues, à pétiole laineux: 2-3 feuilles sur la tige, plus étroites et presque sessiles; fleurs terminales, peu nombreuses, rapprochées en corymbe; pédoncules et calices velus, noirâtres: graines lisses; aigrettes presque ciliées (à la loupe). Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits secs, sur les murs, dans les bois, etc. ♃ Commune. La variété nommée *sylvaticum* par Linné, n'est pas distincte de l'espèce.

Le nom de cette plante vient des taches qu'on observe parfois sur ses feuilles. Sa racine est estimée astringente.

4. H. UMBELLATUM. Lin. *spec.* 1131; Dod. *Pempt.* 627, f. 2.

Var. B. *H. chrysophtalmum*, Thuill. *Fl. par.* 407. Feuilles presque entières.

Tige dressée, d'un à quatre pieds de hauteur, un peu velue, surtout du bas, ou glabre, souvent rameuse, rougeâtre, devenant presque ligneuse; feuilles lancéolées-linéaires, les radicales quelquefois subpinnatifides, les supérieures plus étroites, dentées, presque glabres, sessiles, mais non embrassantes; fleurs étalées, en panicule corymbiforme, dont les pédoncules partent quelquefois du même point; calices d'un vert foncé, glabres; graines lisses; aigrette presque ciliée (à la loupe) Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les bois communément, à Meudon, Vincennes, etc. ♃

CREPIS. *Moench.* Involucre ovoïde, double; l'extérieur à folioles lâches, écartées; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines cannelées, oblongues, lisses ou tuberculeuses; aigrette simple, sessile.

* *Graines lisses.*

A. *Tige lisse.*

1. C. DIFFUSA. Decand. *Fl. fr.* n° 2943; *C. pinnatifida* de notre 1re édit. *C. dioscoridis*, Thuill. *Fl. par.* 410 (non Lin.): *Lapsana capillaris*, Lin. *spec.* édit. 1, p. 812; Lob. *Icon.* 239, f. 2?

Var. B. *C. uniflora*, Thuill. *Fl. par.* 408. Pédoncules uniflores, très-longs, presque radicaux.

Tige étalée, diffuse, lisse, haute d'un pied et plus; feuilles radicales pinnatifides, roncinées, à lobe terminal très-long, linéaires, glabres, les

supérieures sagittées à la base, entières, linéaires, les terminales sétacées; fleurs paniculées, nombreuses, petites, portées sur des pédoncules filiformes; calice glabre, pubescent, ou pubescent-glanduleux, point farineux; graines lisses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Croît le long des fossés. ◉ Nous avons le premier fait connaître cette plante en France; elle est la plus commune du genre dans nos environs.

2. C. VIRENS. Lin. *spec.* 1334. Tige droite, lisse, feuillée, haute d'un à deux pieds, divisée au sommet en rameaux formant le corymbe, peu divergents; feuilles glabres, roncinées-lancéolées, les supérieures presque entières; fleurs jaunes, pâles, grosses; calice pubescent, verdâtre; graines lisses. Été. Croît assez communément dans les prés, sur les pelouses. ◉

3. C. STRICTA. Dec. *Fl. fr.* 2942 a; *C. virens,* Santi, *Viag. mont* 1, p. 122, t. 3; *C. linifolia,* Thuill. *Fl. par.* 408. Diffère du précédent par la tige presque nue; des feuilles seulement radicales, à-peu-près entières, étroites, les supérieures tout-à-fait linéaires, rares. Fleurs *idem.* Été. Croît dans les moissons maigres. ◉ Ce n'est probablement qu'une variété de la précédente.

B. *Tige rude.*

4. C. BIENNIS. Lin. *spec.* 1136; Gaertn. *Fruct.* 2, t. 158, f. 8. Tige grosse, droite, rameuse, sillonnée profondément, hispide ainsi que les rameaux, haute de deux à quatre pieds; feuilles hispides, roncinées, les supérieures entières; fleurs grandes, paniculées; calice d'un vert-noirâtre, un peu poilu, non farineux; graines lisses. Fleurs jaunes. Mai, juin. Croît très-communément dans les prés gras. ♂ Cette plante vigoureuse couvre quelquefois des espaces considérables dans les prés bas.

5. C. SCABRA. Willd. *spec.* 3, p. 1603. Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties: que sa tige (haute d'un à à deux pieds) est seulement striée: que ses rameaux sont lisses. Fleurs *idem.* Été. Croît dans les lieux plus secs. ◉ Elle ne paraît être qu'une variété du *C. Biennis*, et se trouve mêlée avec lui.

** *Graines tuberculeuses.*

6. C. TECTORUM. Lin. *spec.* 1135; *C. dioscoridis*, Gochn. *Diss.* p. 19, t. 2 (non Lin.).

Var. B. *C. lachenalii,* Gochn. *Diss.* p. 19, t. 3. Feuilles radicales presque entières; fleurs moins nombreuses.

Tige dressée, poilue, grisâtre ainsi que toute la plante, feuillée, haute de six à douze pouces; feuilles inférieures pinnatifides-roncinées, les supérieures presque entières; fleurs paniculées, au nombre de dix à quinze, grosses; involucre non cannelé, à folioles en dos d'âne; graines allongées, tuberculeuses transversalement, atténuées au sommet en une sorte de pédicule

court. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les lieux secs, les pelouses arides, sur les murs, à Lardy, Arpajon, où on ne rencontre que la variété, qui mérite à peine ce nom ◉ Cette plante fait bien le passage de ce genre au suivant.

C. fœtida. Lin. Voyez *Barkhausia fœtida*.

C. pulchra. Lin. Voyez *Prenanthes hieracifolia*

BARKHAUSIA *Moench*. Involucre oblong, renflé et consistant, à la maturité, en deux rangs de folioles sillonnées, dont l'extérieur est lâche; réceptacle nu; toutes les corolles en languette; graines allongées, ciliées-tuberculeuses, atténuées en une sorte de long pédicule couronné par l'aigrette qui est simple.

Observation. On ne peut pas prendre l'amincissement de la graine pour un pédicule (*stipitum*), attendu qu'il est d'une texture analogue à cette dernière, tandis que les vrais pédicules sont analogues à l'aigrette.

1. B. TARAXACIFOLIA. Dec. *Fl. fr.* 4, p. 43; *Crepis taraxacifolia*, Thuill. *Fl. par.* 409 (non Desfont. *Atl.*); *C. taurinensis*, Willd. *spec.* 3, p. 1595; Balbis *misc.* p. 37, t. 9.

Var. A. Feuilles entières, dentées inégalement; tige simple.

Var. B. Feuilles roncinées-ailées, à lobe terminal très-grand; tige simple, grosse.

Var. C. *B. ciliata*, N. (1re édit.). Feuilles roncinées; tige rameuse.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, purpurine à la base, glabre du haut, souvent hispide du bas; feuilles radicales variant depuis la forme simple jusqu'à celle pinnée, glabres, parfois hispides-ciliées, d'un aspect cendré, et dont le pétiole participe de la teinte rougeâtre de la tige; fleurs terminales, grandes; calice cendré, presque farineux, et dont les folioles extérieures sont plus glabres (ou velues), un peu scarieuses sur les bords; pédoncules légèrement velus; graines très-allongées, ciliées-tuberculeuses à leur maturité. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les champs, les endroits sablonneux; commune au bois de Boulogne, etc. ◉

2. B. FOETIDA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 42; *Crepis fœtida*, Lin. *spec.* 1133; Dod. *Pempt.* 630, f. 1. Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, étalée, rameuse, velue, rude, blanchâtre ainsi que toute la plante; feuilles presque simples, ou roncinées, à segments anguleux; fleurs terminales, penchées avant leur développement; calice devenant roide, presque piquant, à la maturité des graines; pédoncules se renflant un peu à la même époque. Fleurs jaunes, les extérieures rouges en dehors; graines très-allongées, ciliées-tuberculeuses à leur maturité. Juillet, août. Se trouve le long des chemins et fossés, à Juvisi, Yerres, Aulnay, etc. ◉ Assez commune. La plante a une odeur désagréable, provenant de la matière resineuse qui sort des glandes du calice.

Observation. Ce genre, qui fait le passage à la section des fleurs à aigrette pédiculée, est distinct du précédent par la

forme de ses graines. M. Saint-Hilaire dit qu'on trouve parfois dans la même fleur, les semences courtes des *crepis*, et celles allongées des *barkhausia*. Il cite le *C. fœtida* en exemple ; je n'ai pu reconnaître cette circonstance sur tous les échantillons en ma possession.

§ II. *Aigrette stipitée.*

LACTUCA. *Linné*. Involucre imbriqué, cylindrique, à folioles membraneuses sur les bords ; toutes les corolles en languette ; graines comprimées, elliptiques, pubescentes au sommet, finement tuberculeuses dans le reste ; aigrette simple, stipitée.

* *Tiges et feuilles sans épines.*

1. L. SATIVA. Lin. *spec.* 1118 ; *Fl med.* t. 213. Laitue. — Tige dressée, glauque, haute d'un à deux pieds, glabre, simple, paniculée du haut ; feuilles inférieures ovales-arrondies, atténuées à la base, amplexicaules, ondulées, presque entières, glabres, les supérieures sessiles, cordiformes, denticulées ; fleurs paniculées, petites, dressées, d'un jaune pâle. Juin, juillet. Cultivée, et se trouve dans les endroits cultivés. ◉

L'eau distillée de laitue est très-employée comme calmante, sédative, tempérante. On prend aussi le suc et l'extrait de cette plante, que l'ancienneté de sa culture a rendu potagère.

2. L. PERENNIS. Lin. *spec.* 1120 ; Dod. *Pempt.* 637. Tige dressée, glauque, rameuse, haute de 2-3 pieds, glabre ; feuilles profondément pinnatifides, presque bipinnatifides, non épineuses, glabres, à segments linéaires ; fleurs en corymbe, paniculées, grandes ; graines aplaties, noirâtres, pointues aux deux extrémités. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les champs et les moissons, à Saint-Maur, Charenton, Chaillot, etc. ♃

** *Tiges ou feuilles épineuses.*

3. L. ASPERRIMA, N. Tige haute de six à huit pieds, grosse, d'un rouge noir, rameuse, glabre, chargée d'aiguillons sur toute sa longueur ; feuilles entières, grandes, dentées-ciliées sur les bords, à nervure moyenne rougeâtre, sillonnée, portant des aiguillons dessous et dessus ; fleurs nombreuses, paniculées, petites, jaunes. ◉ J'ai trouvé abondamment cette belle plante dans un lieu élevé, sauvage et découvert où il y avait d'anciens décombres, dans le parc de Bougival, le 10 juillet 1814.

4. L. VIROSA. Lin. *spec.* 1119 ; Moriss. *sect.* 7, t. 2, f. 16. Laitue vireuse. — Tige dressée, haute d'un à deux pieds, glabre, paniculée au sommet ; feuilles lancéolées-ovales, plus ou moins dentées, verticales, denticulées-ciliées, glabres, embrassantes et arrondies à la base, épineuses sur la ligne médiane inférieure ; fleurs en panicule ; graines elliptiques, sillonnées, pâles. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve aux lieux secs, et sur le bord des chemins, plaine Saint-Denis, etc. ♂

La laitue vireuse est narcoti-

que à un plus haut degré que les autres plantes de ce genre ; on emploie son extrait à 1-2 grains dans les affections nerveuses.

5. L. SCARIOLA. Lin. *spec.* 1119 ; Moriss. *sect.* 7, t. 2, f. 17. Laitue sauvage — Tige dressée, de 2-3 pieds, rameuse, glabre ; feuilles pinnatifides-roncinées, horizontales, glabres, denticulées-ciliées, épineuses sur la ligne médiane inférieure, embrassantes et sagittées à la base ; fleurs en panicule ; graines elliptiques, comprimées, striées et noires. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Commune le long des chemins et des haies. ♂ Il ne faut pas confondre cette plante avec la scariole, plante potagère (*cichorium endivia*, Lin.).

6. L. SALIGNA. Lin. *spec.* 1119 : Jacq. *Aust.* t. 250. Tige dressée, haute d'un à deux pieds, rameuse et étalée à la base, glabre ; feuilles radicales linéaires-pinnatifides à la base, glabres, ayant quelques épines rares sur la ligne postérieure, à divisions terminées par une sorte d'épine, à lobe terminal long et linéaire, entier, les caulinaires linéaires, entières, sessiles, comme sagittées ; fleurs en longues grappes spiciformes. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, les champs arides, les vignes, etc. ◉

CHONDRILLA. *Linné.* Involucre simple, cylindrique, écailleux à la base ; toutes les corolles en languette ; réceptacle nu ; graines presque épineuses au sommet ; aigrette stipitée, simple.

1. C. JUNCEA. Lin. *spec.* 1120 ; Lam *Ill.* t. 650, f. 1. Tige dressée, presque nue, très-rameuse, étalée, couverte d'épines courbées dans le bas, glabre et nue dans le reste ; feuilles radicales roncinées, glabres, les caulinaires rares, longues, linéaires, entières ; fleurs éparses ; calices glabres, sur lesquels on aperçoit parfois des goutteleltes résineuses ; graines striées en long dans les deux tiers inférieurs, tuberculoso-écailleuses dans le tiers supérieur. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux arides, sablonneux, plaine du Point-du-Jour, de Sèvres, etc. ♃

TARAXACUM. *Haller.* Involucre à deux rangées, l'extérieure se déjetant en dehors ; toutes les corolles en languette ; réceptacle ponctué ; graines épineuses ; aigrette simple, pédicellée.

1. T. DENS LEONIS. Lam. *Ill.* t. 653 ; *Leontodon taraxacum*, Lin. *spec.* 1122. Pissenlit. — Hampe uniflore, de quatre à dix pouces, ordinairement glabre ; feuilles radicales glabres, roncinées plus ou moins profondément, denticulées ; fleur grande ; rangée extérieure du calice toujours réfléchie ; graines épineuses au sommet ; aigrette portée sur un long pédicelle. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve très-communément dans les prés, le long des chemins et fossés. ♃

Le pissenlit est un très-bon amer dépuratif, fondant. On emploie son suc, son extrait et sa décoction ; la plante jeune se mange en salade.

2. T. PALUSTRE. Decand. *Fl.*

fr. 4, p. 45; *Leontodon palustre*, Smith, *Fl. brit.* 2, p. 825; *Fl. hung.* t. 115. Hampe uniflore, de trois à six pouces, glabre, partant quelquefois d'une souche assez grosse, feuilles plus étroites que dans l'espèce précédente, glabres, ordinairement entières; fleurs moitié plus petites que celles du *T. dens leonis*; rangée extérieure du calice collée contre l'intérieure jusqu'après la fleuraison; graines et aigrettes semblables à celles de l'espèce précédente. Fleurs jaunes, rougeâtres en dehors. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits marécageux, à Meudon? Villers-Cotterets. ♃

B. *Aigrette plumeuse.*

§ 1. *Aigrette sessile.*

LEONTODON. *Jussieu.* Involucre imbriqué; réceptacle ponctué; toutes les corolles en languette; graines finement tuberculeuses; aigrette sessile et plumeuse.

* *Tige et feuilles glabres.* (*Apargia*, Willd.)

1. L. HASTILE. Lin. *spec.* 1123; Lam. *Ill.* t. 653, f. 1, 2; *Apargia hastilis*, Willd. *spec.* 3, p. 1548.

Var. B. Calice un peu hérissé.

Hampe uniflore, de six à douze pouces de haut, glabre; feuilles glabres, plus ou moins roncinées, quelquefois entières; calices à folioles glabres; fleurs velues à l'ouverture du tube. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve le long des fossés, des buissons, etc. à Meudon, Sceaux, etc. la variété B dans les endroits secs. ♃ Commun. On le confond avec le *taraxacum dens leonis*, dont son aigrette seule le distingue. C'est le *virea hastilis* de Gaertner.

2 L. AUTUMNALE. Lin. *spec.* 1123; *Apargia autumnalis*, Willd. *spec.* 3, p 1550; *Fl. dan.* t. 501. Tige étalée, rameuse, glabre, longue d'un pied, nue ou ayant quelques folioles étroites vers les ramifications; feuilles radicales plus ou moins roncinées, glabres, le plus souvent à découpures linéaires, écartées; pédoncules rameux, fistuleux, renflés, garnis d'écailles; calices un peu velus. Fleurs jaunes. Juillet-octobre. Se trouve très-souvent dans les prés et les lieux humides. ♃

** *Tige et feuilles garnies de poils bifurqués.* (*Thrincia*, Roth.)

3. L. HIRTUM. Lin *spec.* 1123; *Thrincia hirta*, Roth. *Cat. bot.* 1, p. 98; *Hyoseris taraxacoides*, Lam. *Dict.* 3, p. 159; C. Bauh. *Prod.* p. 63, *Icon.*

Var. B. *Leontodon saxatile*, Thuill. *Fl. par.* 404. Souche produisant plusieurs hampes étalées.

Hampes uniflores, de trois à six pouces et plus, glabres, feuilles plus ou moins roncinées, couvertes de poils le plus souvent simples; folioles du calice glabres. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve le long des chemins, etc. la variété B dans les lieux pierreux. ♃? Très-commun.

4. L. HISPIDUM. Lin. *spec.* 1124; *Thrincia hispida*, Roth. *loc. cit.* Lam. *Ill.* t. 653, f. 4.

Var. B. Feuilles roncinées, hispides, à poils bifurqués; hampes à poils rares, simples, longs, tortillés.

Hampes uniflores, dressées, de 4-10 pouces de hauteur, partant souvent plusieurs de la même racine, rudes, hérissées de poils durs, blancs, bifurqués; feuilles roncinées, chargées de poils semblables ainsi que les folioles du calice. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les prés, les endroits sablonneux, à Saint-Maur, etc. ◉ Commun.

Observation Ces deux plantes sont très-voisines, ou plutôt se confondent par leurs variétés; il est rare que chacune d'elles ait franchement les caractères qu'on leur assigne. Si nous n'avions qu'une des deux espèces de Linné dans nos environs, ce serait certainement l'*hispidum*, car tous les individus que l'on y trouve, ont les poils bifurqués plus ou moins. Nous n'avons pas adopté le genre *thrincia*, parce que nous n'avons pu trouver le seul caractère qui le distingue des *leontodon* (aigrettes de la circonférence avortées); on rencontre quelquefois les aigrettes du centre pédiculées dans les deux plantes.

PICRIS. *Linné.* Involucre caliculé, dont les folioles extérieures sont courtes; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines tuberculeuses, striées transversalement; aigrette plumeuse, sessile.

1. P. HIERACIOÏDES. Lin. *spec.* 115; Lam. *Ill.* t. 648, f. 2.

Var. B. *Autumnale*, N. Tige d'un pied et plus, diffuse, à rameaux divergents.

Tige dressée, roide, haute de deux ou trois pieds, branchue au sommet, hispide ainsi que toute la plante, et dont les poils sont souvent bifides à l'extrémité; feuilles lancéolées, semi-amplexicaules, sinuées-dentées, longues, atténuées à la base; fleurs presque en corymbe; pédoncule écailleux, multiflore; graines droites, tuberculeuses en travers. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve sur le bord des bois et dans les champs, près de Saint-Gratien, etc. la var. B est très-commune en automne, le long des murs, des chemins, dans les endroits pierreux. ♃

2. P. PAUCIFLORA. Willd. *spec.* 3, p. 1557; *Crepis sprengeriana*, Decand. *Icon. Fl. gall. rar.* t. 20 (non Willd.). Tige dressée, roide, haute d'un pied, hispide-cendrée ainsi que toute la plante, à poils presque toujours bifides au sommet; rameaux divariqués; feuilles lancéolées, courtes, sinuées-dentées, sessiles; les supérieures linéaires, entières; pédoncules allongés, non écailleux, uniflores; calice épineux; graines arquées, tuberculeuses en travers. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les champs, à Montmorency, Belleville, Saint-Mandé, etc. ♃ Je crois cette plante semée.

P. echioides, Lin. Voy. *Helmintia echioides*.

SCORZONERA. *Linné.* Involucre imbriqué; réceptacle nu;

toutes les corolles en languette ; graines finement tuberculeuses ; aigrette plumeuse, sessile.

1. S. HUMILIS. Lin. *spec.* 1112 ; Moriss. *sect.* 7, t. 9, f. 4. Racine nue ; tige très-simple, dressée, ordinairement uniflore, haute d'un pied et plus, presque nue, velue surtout à la base ; feuilles presque de la hauteur de la tige, linéaires-lancéolées, planes, velues particulièrement en bas, entières, molles, marquées de nervures ; pédoncule écailleux, renflé, velu. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits humides des bois, à Montmorency, Yerres, Créey, Meudon, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

2. S. AUSTRIACA. Willd. *spec.* 3, p. 1498 ; Moriss. *sect.* 7, t. 9, f. 10.

Var. B. *S. humilis*, Decand. *Fl. fr.* 3, p. 39 ? Feuilles radicales élargies, presque ovales. Racine entourée de débris en forme de bourre ; tige simple, haute de six à huit pouces, uniflore, glabre, presque nue ; feuilles linéaires, très-étroites, un peu velues à la base, aussi hautes que la tige, fermes, marquées de nervures ; pédoncule un peu renflé, presque écailleux, glabre. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les landes de la forêt de Fontainebleau. ♃ J'indique cette plante d'après Vaillant, *Bot.* 180, *Scorzonera*, n° 2. D'après une suite d'échantillons que j'ai dans mon herbier, je suis porté à croire que les *S. humilis*, Lin. *S. austriaca*, Willd. et *S. angustifolia*, Lin. sont probablement des variétés de la même plante, dues au sol où elles croissent.

3. S. HISPANICA. Lin. *spec.* 1112 ; Blackw. *herb.* t. 406. Salsifis noir, scorsonère.

Var. B. Feuilles entières.

Tige dressée, rameuse, haute de deux pieds, robuste, glabre ; feuilles ovales-lancéolées, ondulées, élargies, finissant en pétiole à la base, et presque subulées au sommet, les supérieures sessiles, demi-embrassantes, très-finement dentées, glabres ; fleurs terminales ; pédoncule uniflore, velu, ordinairement sans écailles et non renflé. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits cultivés. ♃

La racine de scorsonère est alimentaire et estimée légèrement diaphorétique : on s'en sert en tisane et en extrait.

S. laciniata et *S. resedifolia*, Lin. Voyez *Podospermum*.

PODOSPERMUM. *Decandolle.* Calice imbriqué ; corolles particulières en languette ; réceptacle hérissé de tubercules pointus, visibles après la chute des graines, qui sont anguleuses, lisses ; aigrette plumeuse, sessile.

1. P. LACINIATUM. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 62 ; *Scorzonera laciniata*. Lin. *spec.* 1114 ; Jacq. *Aust.* t. 356. Tige un peu dressée, rameuse, anguleuse, légèrement velue, haute d'environ un pied ; feuilles glabres, profondément pinnatifides, à découpures linéaires-subulées, la terminale ovale-lancéolée, les caulinaires supérieures simples, linéaires ; fleurs terminales ; involucre glabre, à folioles munies d'une espèce de petite corne

au-dessous de leur sommet. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits secs, sur le bord des chemins. ♂ Commun.

2. P. MURICATUM. Treviranus, *Act. de la Soc. de Berlin* (non Decand. *Synops.* p. 286). Diffère du précédent parce que la tige est parfois velue, que toutes les découpures des folioles sont linéaires, et qu'on ne voit point de cornes sur les folioles de l'involucre, ou qu'il y en a seulement sur les plus extérieures. Fleurs *idem*. Mai, juin. Commun dans les endroits secs, au bois de Boulogne, Ménilmontant, barrière de Gentilly, etc. ♂ Cette plante est à peine une variété de la précédente.

Observation. Le *scorzonera resedifolia* de Linné est un *sonchus* (*S. chrondrilloides* Desfont.). Le *podospermum resedifolium* de la *Fl. fr.* n° 2983, est une plante du midi appelée actuellement *P. calcitrapifolium*.

§ 11. *Aigrette stipitée.*

TRAGOPOGON. *Linné.* Involucre simple, de huit à douze folioles, les intérieures alternes; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines marquées de côtes, tuberculeuses-écailleuses; aigrette plumeuse, stipitée.

1. T. PRATENSE. Lin. *spec.* 1109; Bull. *Herb.* t. 209. Barbe de bouc, salsifis des prés.

Var. B. *T. undulatum,* Thuill. *Fl. par.* 396 (non Jacq.). Feuilles ondulées, très-élargies, plus courtes; tige rameuse.

Tige dressée, haute d'un pied environ, faible, simple ou peu rameuse, glabre; feuilles glabres, élargies et embrassantes à la base, linéaires, longues, entières, tortillées dans le reste de leur étendue, finissant en pointe très-déliée; pédoncule uniflore, cylindrique; calice glabre, à huit folioles de la longueur des fleurs; celles-ci à sommet tronqué. Fleurs jaunes. Mai, juin. Commun dans les prés. ♂

On estime cette plante sudorifique.

2. T. MAJUS. Roth. *Germ.* 1, p. 332; *T. major*, Jacq. *Aust.* t. 29. Tige dressée, haute d'un pied, presque simple, ferme, glabre; feuilles élargies à la base, embrassantes, quelquefois un peu laineuses au-dessous de leur insertion et sur le dos, plus courtes que dans l'espèce précédente, linéaires, entières, point tortillées; pédoncule uniflore, renflé très-fortement sous la fleur; involucre glabre, à 10-12 folioles plus longues que les fleurs; celles-ci à sommet arrondi. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les prés secs et montueux, au Calvaire, etc. ♂

3. T. PORRIFOLIUM. Lin. *spec.* 1110; Jacq. *Icon. rar.* 1, t. 139. Salsifis blanc.—Tige dressée, rameuse, ferme, haute d'un à deux pieds, glabre; feuilles lancéolées-linéaires, élargies à la base, entières, courtes, glabres, étroites et déliées au sommet; pédoncule uniflore; involucre glabre, de huit folioles étroites, plus longues que les fleurs qui sont violettes et à sommet tronqué. Juin, juillet. Se trouve dans les prés secs, élevés, à Meudon, Juvisy, etc. ♂

HELMINTIA. *Jussieu.* Involucre commun caliculé, dont les folioles extérieures sont fort larges; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines striées en travers; aigrette plumeuse, stipitée.

1. H. ECHIOÏDES. Gaertn. 2, p. 368, t. 159, f. 2; *Picris echioïdes*, Lin. *spec.* 1114. Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, très-hispide, ainsi que toute la plante, et dont les poils sont durs, piquants, et souvent bi ou trifurqués, à base vésiculaire comme dans les borraginées; feuilles oblongues-ovales, amplexicaules, entières; folioles extérieures de l'involucre cordiformes, épineuses, les intérieures longues, déliées, membraneuses sur les bords, hispides sur le dos: graines striées, presque denticulées au sommet. Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les champs, à Bondy, Montmorency, Montreuil, Bagneux, Chatillon, etc. ⊙

┼┼┼ *Réceptacle velu ou garni de paillettes.*

A. *Aigrette plumeuse, stipitée.*

HYPOCHÆRIS. *Linné.* Involucre imbriqué; réceptacle paléacé; toutes les corolles en languette; graines tuberculeuses-denticulées; aigrette plumeuse, stipitée.

1. H. MACULATA. Lin. *spec.* 1140; *Fl. dan.* t. 149. Tige dressée, nue, haute de douze à dix-huit pouces, un peu rameuse, sillonnée, hispide rude; feuilles radicales ovales, hispidiuscules, parfois maculées, à grandes dents, une ou deux moins grandes sur la tige; fleurs terminales, souvent solitaires, grandes; involucre velu, noirâtre; aigrettes du centre pédicellées, les latérales sessiles. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les bruyères, les bois tourbeux, à Fontainebleau, Saint-Léger. ♃

2. H. RADICATA. Lin. *spec.* 1140; Moriss. *sect.* 7, t. 4, f. 5. Racine fasciculée, à 3-5 pivots; tige nue, glabre, rameuse, haute de quinze à dix-huit pouces; feuilles radicales étalées en rosette, roncinées, hispides, un peu courtes, à découpures obtuses; fleur solitaire, terminale; à pédoncule un peu écailleux, moitié plus petite que celles de l'espèce précédente, et plus longue que les calices, qui sont très-glabres, un peu noirâtres, avec quelques filaments sur la ligne médiane de chaque foliole; toutes les aigrettes pédicellées. Fleurs jaunes. Été. Très-commune dans les allées des bois, les prés; etc. ♃

3. H. GLABRA. Lin. *spec.* 1140; Lam. *Ill.* t. 656, f. 1.

Var. B *H. simplex*, N. (1re édit.). Tige uniflore, très-courte.

Var. C. *H. hispida*, Roth. *Catal.* 1, p. 238. Folioles du calice pourvues de poils verdâtres.

Tige dressée, haute de huit à dix pouces, rameuse de la souche, et souvent du bas de la tige, glabre, nue; feuilles radicales en rosette, roncinées, glabres; fleurs terminales; pédoncules écailleux; calice glabre, oblong; fleurs plus petites que dans l'espèce précédente; corol-

les de la longueur du calice, qui est glabre et noirâtre; aigrettes du centre pédicellées, les latérales sessiles. Fleurs jaunes, peu apparentes Juin, juillet. Se trouve dans les bois secs; la var. B au bois de Boulogne; la var. C à Saint-Léger, dans les lieux marécageux desséchés. ◉ Cette plante est bien voisine de la précédente; la var. B ne paraît due qu'à la dessiccation du terrain; la var. C semblerait plutôt appartenir à l'*H. radicata*, si elle avait les feuilles glabres; elle unit, en quelque sorte, les deux espèces.

B. *Aigrette nulle.*

CICHORIUM. *Linné.* Involucre commun caliculé, l'intérieur à huit folioles droites, soudées à la base, l'extérieur à cinq plus courtes, ouvertes au sommet; réceptacle subpaléacé; toutes les corolles en languette; aigrette nulle; graines surmontées par des denticules multiples, courtes.

1. C. INTYBUS Lin. *spec.* 1142; Lam *Ill.* t. 658, f. 2. Chicorée sauvage.

Var. B. ι. *endivia*, Lin. *spec.* 1142. scariole. — Feuilles lancéolées, entières, crenelées ou dentées.

Tige dressée, haute de deux à trois pieds et plus, rameuse, velue; feuilles roncinées, à lobes distants, aigus, dentés, un peu velus; fleurs latérales, solitaires ou géminées, sessiles, ou l'une des deux pédonculées; involucre à folioles hispides-ciliées les extérieures ayant un renflement presque osseux à la base; aigrette composée de 4-5 dents plus courtes que les graines Fleurs bleues ou blanches. Été. Se trouve le long des chemins; la var. B dans les bois. ♃

Cette plante, dont on cultive plusieurs variétés pour l'usage alimentaire, est très-employée en médecine comme dépurative et stomachique.

FAMILLE DIXIÈME.

LES CARDUACÉES.

(Flosculeuses. *Tournefort.*)

Plantes herbacées; à tiges arrondies, rameuses; à feuilles alternes, souvent roncinées et épineuses; fleurs réunies sur un réceptacle commun, nu ou garni de paillettes, entourées d'un involucre commun, imbriqué, souvent épineux; toutes les corolles tubuleuses, ordinairement hermaphrodites, à cinq lobes égaux, parfois stériles et alors souvent irrégulières, et placées à la circonférence; cinq étamines à anthères réunies; style articulé; stigmate articulé à deux branches soudées, peu visibles, glabres; fruit infère, indéhiscent (cypsele), surmonté ordinairement d'une aigrette simple ou plumeuse, sessile ou pédiculée.

✝ *Réceptacle velu ou paléacé.*

A. *Aigrette simple, sessile.*

CARDUUS. *Linné.* Involucre imbriqué, ventru, à folioles

épineuses ; réceptacle velu ; toutes les corolles à cinq dents égales ; graines comprimées, ovoïdes, lisses ; aigrette simple, sessile.

1. C. NUTANS Lin. *spec.* 1160 ; *Fl. dan.* t. 675. Tige dressée, peu rameuse, haute d'un à deux pieds, anguleuse, velue ; feuilles décurrentes, lancéolées-pinnatifides, glabres des deux côtés, ou légèrement arachnoïdes, à dents épineuses ; pédoncules un peu cotonneux, non épineux, blanchâtres, allongés ; fleur terminale, solitaire, penchée ; folioles de l'involucre lancéolées, terminées par une épine, les extérieures ouvertes. Fleurs purpurines, quelquefois blanches. Juin, juillet. Se trouve communément sur le bord des chemins, dans les lieux arides. ♂

2. C. CRISPUS. Lin. *spec.* 1150 ; *Fl. dan.* t. 621. Tige dressée, très-rameuse, haute de deux à trois pieds, glabre ; feuilles décurrentes, oblongues-sinueuses, crépues, très-épineuses sur les bords, velues en dessous ; pédoncules épineux, courts ; fleurs rapprochées ; involucre glabre, à folioles étroites, étalées, terminées par un prolongement à peine épineux. Fleurs purpurines ou blanches. Juin, juillet. Se trouve souvent sur le bord des champs, des chemins. ⊚ Très-commun.

Observation. Il y a des personnes qui pensent que cette plante n'est pas celle de Linné. Nous ne voyons pas sur quoi repose leur assertion.

3. C. TENUIFLORUS. Smith, *Fl. brit.* 849 ; Curt. *Lond.* fasc. 6, t. 55 ; *C. acanthoïdes*, Thuill. *Fl. par.* 417 (non Lin.). Tige dressée, rameuse, haute de deux pieds, cotonneuse, ailée dans toute sa longueur par la décurrence des feuilles, qui sont oblongues, sinueuses, à lobes anguleux-épineux, velues-arachnoïdes, surtout en dessous où elles sont blanches ; fleurs petites, sessiles, agglomérées ; involucre cylindrique, à folioles ovales, dressées, terminées par une petite épine. Fleurs d'un blanc-rose, ou tout-à-fait blanches. Juin, juillet. Se trouve souvent le long des chemins et dans les endroits arides. ⊙ Très-commun. Quelques personnes regardent cette plante comme le *C. picnocephalus* de Linné, mais à tort ; car ce dernier a de longs pédoncules, et des fleurs plus grosses du double.

4. C. MARIANUS. Lin. *spec.* 1156 ; Fuchs. *Hist.* 56. Chardon Marie. — Tige haute de deux pieds, dressée, rameuse, glabre ainsi que tout le reste de la plante, striée ; feuilles sessiles, embrassantes, non décurrentes, oblongues, sinueuses-épineuses sur les bords, souvent marbrées de blanc ; fleurs terminales, solitaires, grandes ; involucre à folioles grandes, ciliées-épineuses, réfléchies, terminées par une longue épine ; aigrette finement ciliée. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins, à Montmorency, en entrant dans le village, etc. ⊙

La racine de chardon Marie passe pour être un assez bon sudorifique.

C. palustris, lanceolatus, eriophorus, acaulis, Lin. Voyez *Cirsium palustre, lanceolatum, eriophorum, acaule.*

SERRATULA. *Linné*. Involucre imbriqué, cylindrique, non épineux; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; graines comprimées, ovoïdes, lisses; aigrette sessile, à poils simples, roides, dentés.

1. S. TINCTORIA. Lin. *spec.* 1144; *Fl. dan.* t. 282. Sarrette des teinturiers.

Var. B. Feuilles entières, dentées.

Tige dressée, rameuse, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles glabres, lyrées-pinnatifides, à segments lancéolées, dentés en scie, terminées par un lobe ovale, grand; fleurs en corymbe terminal; involucre glabre; poils de l'aigrette jaunâtres et dentés, de la longueur de la graine. Fleurs purpurines. Août, septembre. Se trouve dans les bois un peu humides, à Montmorency, Meudon, etc. la var. B. à Montmorency. ♃

Les teinturiers retirent de cette plante un suc jaune.

S. arvensis, Lin. Voy. *Cirsium arvense*.

ARCTIUM. *Linné*. Involucre globuleux, à folioles nombreuses, linéaires-subulées, et recourbées en crochet à l'extrémité; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; graines allongées, noires, presque rugueuses, à ombilic un peu latéral; aigrette courte, simple, sessile, composée de poils roides, finement ciliés, chaque poil paraissant s'attacher isolément.

1. A. LAPPA, *α*. Lin. *spec.* 1143; Lam. *Ill.* t. 665. Bardane, glouteron.—Tige rameuse, dressée, haute d'un à deux pieds, velue-arachnoïde, blanchâtre; feuilles ovales cordiformes, entières, pubescentes et blanchâtres en dessous: fleurs comme en grappe, situées 5-6 le long d'un pedoncule commun, de couleur purpurine, à involucre glabre. Juin. Se trouve le long des routes, aux endroits pierreux. ♂ Commune.

La racine de bardane est dépurative et très employée.

2. A. GRANDIFLORA. Desf. *Cat.* 108; *A. majus*, Thuill. *Fl par.* 415: Schk. *bav.* 3, t 227. Tige élevée de trois à quatre pieds, robuste, rameuse, presque glabre; feuilles larges, cordiformes, plutôt glauques que velues en dessous, un peu denticulées; fleurs réunies en corymbe, doubles en grosseur au moins de celles de l'espèce précédente; involucre glabre. Fleurs purpurines. Juin Se trouve dans les bonnes terres à Yerres, dans les bois à Montmorency, etc. ⊙

3. A. TOMENTOSUM. Schk. *loc. cit.* Thuill. *Fl. par* 415. Tige rameuse, dressée, haute d'un à deux pieds, glabre; feuilles ovales-cordiformes, denticulées, presque unicolores; fleurs terminales, comme en corymbe; involucre arachnoïde-cotonneux. Fleurs purpurines. Juin. Se trouve assez communément sur le bord des chemins et fossés. ⊙

Les trois espèces précédentes pourraient bien n'être que des variétés l'une de l'autre.

CENTAUREA. *Linné*. Involucre imbriqué, à divisions scarieu-

ses, ciliées-épineuses ou foliacées; réceptacle hérissé de soies roides; corolle à cinq dents, celles du limbe parfois plus développées, stériles; graines lisses, ovoïdes, à ombilic latéral, couronnée d'une aigrette simple, sessile, à poils roides.

* *Involucre à folioles inermes, scarieuses, entières, se déchirant.* (*Rhaponticum*, Jussieu.)

1. C. JACEA. Lin. *spec.* 1293; Bull. *Herb.* t. 227. Jacée.

Var. B. *C. amara*, Lin *spec.* 1292? Feuilles étroites, dentées, presque lobées.

Tige dressée ou un peu couchée, haute de douze à dix-huit pouces, anguleuse, velue, blanchâtre, rude; feuilles lancéolées, entières ou un peu dentées, fort rudes sur les deux faces, surtout celles du sommet, à peine un peu poilues; involucre scarieux, à écailles entières, luisantes, un peu déchirées au sommet à leur maturité; fleurs stériles à la circonférence; graines à aigrette nulle, ou ayant de petits cils très-courts au sommet. Fleurs purpurines ou blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les champs, à Yerres, etc. la variété B à Fontainebleau. ♃ En général cette plante est rare, tandis que la *C. nigra*, Lin. est très-commune.

** *Involucre à folioles inermes, ciliées, fleurons du limbe égaux.* (*Jacea*, Jussieu.)

2. C. NIGRA. Lin. *spec.* 1288; *Fl. dan.* t. 996.

Var. B. *C. decipiens*, Thuill. *Fl. par.* 445. Feuilles linéaires, les inférieures dentées, sublobées, blanchâtres.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, anguleuse, simple, presque glabre; feuilles lancéolées, souvent entières, les radicales subpinnatifides ou lyrées, vertes; fleurs terminales; involucre à folioles dressées, ciliées au sommet, noirâtres, les plus intérieures entières, plus allongées, se déchirant au sommet; fleurons tous hermaphrodites et égaux; graines surmontées d'une petite aigrette à poils blancs. Fleurs purpurines ou blanchâtres. Juillet, août. Se trouve dans les bois secs très-communément. ♃ La *C. pratensis* de la *Fl. par.* de M. Thuillier, n'est pas distincte de la *C. nigra*, Lin.

3. C. NIGRESCENS. Willd. *spec.* 3, p. 2288.

Var. B. *Nana.* N. Souche rameuse; tige haute de 2-3 pouces.

Diffère de l'espèce précédente, dont elle ne me paraît qu'une variété par ses feuilles plus grises, presque lobées-pinnatifides; par les écailles intérieures de l'involucre entières, plus nombreuses, moins noires; et par des fleurs neutres plus longues sur le limbe du réceptacle. Fleurs *id.* Croît dans les lieux ombragés; la variété B à Vincennes. ♃ Commune.

4. C. SCABIOSA. Lin. *spec.* 1291; Matth. *Valgr.* 969. Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, anguleuse, glabre; feuilles inférieures ailées, à folioles étroites, allongées, subpinnatifides ou dentées, presque glabres, les supérieures plus simples; quelquefois les

feuilles tant inférieures que supérieures pinnatifides ; fleurs grosses, terminales, peu nombreuses (2-6); involucre à folioles larges, très-noires au sommet, à cils jaunes; fleurons extérieurs stériles, à lanières étroites, longues ; graines ovoïdes, comprimées, couronnées par une aigrette blanchâtre. Fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve assez souvent sur les montagnes et dans les champs secs. ♃

*** *Involucre à folioles inermes, ciliées, fleurons du limbe inégaux, multifides.* (*Cyanus*, Jussieu.)

5. C. CYANUS. Lin. *spec.* 1289; Bull. *Herb.* t. 221. Bluet, aubifoin, casse-lunette. — Tige dressée, branchue, haute d'un à deux pieds, blanchâtre, anguleuse, velue ; feuilles linéaires, entières, un peu cotonneuses, longues, aiguës ; les inférieures ont souvent deux lobes linéaires plus ou moins allongés, et placés à angle droit sur leur milieu; fleurs terminales ; involucre à folioles courtement ciliées, rousses sur le bord ; fleurons extérieurs stériles, fort grands, irréguliers, multifides (Lam. *Ill.* t. 703, f. 3); graines extérieures avortées et dépourvues d'aigrettes, celles du centre ovoïdes, comprimées, surmontées d'une aigrette rousse. Fleurs bleues, roses, blanches, ou mélangées. Se trouve très-fréquemment dans les moissons. ⊙

Cette plante est réputée ophthalmique, d'où lui vient le nom de *casse-lunette*.

**** *Involucre à folioles épineuses, ciliées d'épines.* (*Calcitrapa*, Jussieu.)

6. C. LANATA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 102; *Carthamus lanatus*, Lin. *spec.* 1163; Dod. *Pempt.* 736. Tige dressée, rameuse, haute de deux pieds, laineuse-arachnoïde ; feuilles embrassantes, lancéolées, incisées-subpinnatifides, dentées-épineuses, pubescentes, marquées de nervures saillantes ; fleurs terminales, grandes ; involucre à grandes folioles extérieures, vertes, subpinnatifides, munies sur chaque lobe d'une épine courte, les intérieures plus petites, lancéolées, aigues, jaunâtres, noirâtres au sommet, non épineuses ; fleurs toutes hermaphrodites, égales ; graines tétragones, surmontées d'écailles inégales au lieu d'aigrettes, les extérieures n'ayant rien. Fleurs d'un jaune safrané. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, dans les lieux secs, à Juvisy, Noisy, etc. ⊙

7. C. SOLSTITIALIS. Lin. *spec.* 1297; Moriss. *sect.* 7, t. 34, f. 29. Tige dressée, rameuse, haute d'un pied environ, ailée ; feuilles décurrentes, les inférieures grandes, pinnatifides, à lanières écartées, étroites, dentées, blanchâtres, et dont le lobe terminal est plus grand et anguleux ; les supérieures entières, petites, linéaires, et également blanchâtres ; fleurs terminales ; involucre velu ou glabre, dont chaque foliole est terminée par cinq épines simples, deux de chaque côté, petites, et une médiane fort longue ; folioles intérieures sans épines ; graines brunâtres, ta-

chées, les extérieures sans aigrette, les intérieures à aigrette roide, inégale. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, plaines du Point-du-Jour, de Grenelle, à Ruel, Bondy, Sèvres, Issy, Auteuil, etc. ⊙.

8. C. CALCITRAPA. Lin. *spec* 1297; Dod. *Pempt.* 733. Chausse-trape, chardon étoilé. — Tige dressée, rameuse, étalée, haute d'un pied environ, anguleuse, subpubescente; feuilles pinnatifides, à découpures étroites, pointues, quelques-unes seulement dentées: fleurs terminales, environnées de bractées; involucre allongé, glabre, portant au sommet de chaque foliole une épine rameuse, longue, qui en a à la base, et de chaque côté deux ou trois petites; fleurons tous hermaphrodites, égaux; graines comprimées, luisantes, sans aigrette. Fleurs purpurines ou blanches. Été. Très-commune le long des chemins. ♂

Cette plante est estimée sudorifique.

9. C. MYACANTHA. Decand. *Fl. fr.* 3, p. 101; *Icon. pl. gall. rar.* t. 23; *C. calcitrapoides*, Thuill. *Fl. par.* 446 (non Lin.). Tige très-rameuse, glabre, haute de quatre à dix pouces; feuilles lancéolées, élargies, dentées, ou un peu lobées vers la base; fleurs terminales, cylindriques, plus petites que dans l'espèce précédente; involucre glabre, à folioles recourbées au sommet en manière de corne, courte, aigue, portant cinq à six épines simples et fines, plutôt palmées que ciliées ailées comme dans l'espèce précédente, dispositions observées également sur le calice dans l'espèce n° 7, par M. de la Pérouse; fleurons tous hermaphrodites égaux, graines à aigrette peu fournie, presque nulle. Fleurs purpurines. Août, septembre. Se trouve à Versailles sur le boulevard de la Reine, sur le bord des fossés à Vincennes, Cachan, etc. ♂

B. *Aigrette sessile, plumeuse.*

CARDUNCELLUS. *Adanson* Involucre imbriqué, à folioles minces, larges, terminées par une petite épine; les intérieures lacérées; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; filet des étamines hérissé; aigrette simple, plumeuse, sessile.

1. C. MITISSIMUS. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 73; *Carthamus mitissimus*, Lin. *spec.* 1164. Plante acaule; feuilles lancéolées-ovales, pinnatifides à la base, dentées en scie dans le reste (quelquefois les dents sont très-peu marquées, d'autres fois toutes les feuilles sont pinnatifides, à segments linéaires écartés, et eux-mêmes dentés ou incisés); glabres, non épineuses, finissant en pétiole; une seule fleur radicale, grande, portée sur un pédoncule très-court, un peu laineux; involucre glabre, à larges folioles; aigrette à poils roides, courtement plumeuse. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve sur les collines et le bord des bois, à Etampes, La Ferté-Alais. ♃ Rare.

Carthamus lanatus, L. Voyez *Centaurea lanata*.

CIRSIUM. *Tournefort.* Involucre ventru, imbriqué, à folioles épineuses ; réceptacle velu ; toutes les corolles à cinq dents égales ; fruits oblongs, lisses ; aigrette sessile, plumeuse.

* *Feuilles décurrentes.*

1. C. PALUSTRE Scop. *Carn.* n° 1004 ; *Carduus palustris*, Lin. *spec.* 1151 ; Gmel. *Sib.* 2, t. 23, f. 2. Tige dressée, simple, haute de trois à cinq pieds, un peu velue du bas ; feuilles décurrentes, longues, linéaires, sinuées, très-épineuses, glabres, un peu glauques, velues en dessous ; fleurs agglomérées, sessiles, petites ; involucre à folioles courtes, cotonneuses à la base à peine épineuses au sommet. Fleurs purpurines. Juin, juillet Se trouve dans les prés maréeageux, à Meudon, etc ♂

2. C. LANCEOLATUM. Scop. *Carn.* n° 1007 ; *Carduus lanceolatus*, Lin. *spec.* 1149 ; *Fl. dan.* t. 1193. Tige de deux pieds, dressée, branchue, un peu velue ; feuilles rudes, allongées, velues en dessous, terminées par un prolongement lancéolé, ayant latéralement des découpures écartées, bilobées, et dont les lobes sont divariqués, et terminés par une épine qui en forme la nervure ; fleurs terminales, sessiles, presque agglomérées, très-grandes ; involucre à folioles un peu élargies à la base, longues et étroites ensuite, peu velues Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve très-fréquemment sur le bord des chemins, des champs, etc. ♂

** *Feuilles sessiles.*

3. C. ERIOPHORUM. Scop. *Carn.* n° 1008 ; *Carduus eriophorus*, Lin. *spec.* 1153 ; Jacq. *Aust.* t. 171. Chardon aux ânes.—Tige dressée, branchue, haute de deux à quatre pieds, velue ; feuilles embrassantes, non décurrentes, laineuses en dessous, à laciniures souvent bifides, épineuses ; les radicales couchées, très-grandes ; fleurs terminales, solitaires, très-grandes ; involucre à folioles cotonneuses, épineuses au sommet, peu serrées, la plupart dilatées en fer de flèche à leur extrémité supérieure. Fleurs purpurines Juillet, août. Se trouve le long des chemins, à Melun, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

4. C. PRATENSE. Decand. *Fl. fr.* n° 3077 ; *Carduus dissectus*, Thuill. *Fl. par.* 418 (non Lin.) ; *C anglicus*, Lam. *Dict.* 1, p. 705 ; Lob. *Icon.* 583. Tige dressée, très-simple, uniflore, presque nue, haute d'un à deux pieds, à peu près glabre du bas, cotonneuse et blanche du haut ; feuilles lancéolées, simples, sinueuses, peu épineuses, velues en dessous, embrassantes, non décurrentes, subciliées ; involucre presque glabre, peu ou point épineux. Fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve abondamment dans les prés humides, à Meudon, etc. ♂

5. C. OLERACEUM. All. *Ped.* n° 544 : *Cnicus oleraceus*, Lin. *spec.* 1156 ; Lob. *Icon.* 2, p. 11.

Var. B. *Cnicus paludosus*, Lois. *Fl. gall.* 542. Feuilles amplexicaules, presque entières, surtout les supérieures.

Tige de trois à cinq pieds, dressée, presque simple, très-glabre ainsi que toute la plante; feuilles inférieures très-grandes, pinnatifides, à lobes ciliés-épineux, les supérieures sessiles, ovales, entières, ciliées; fleurs terminales, grandes, agglomérées, sessiles, entourées de bractées ovales ou lancéolées, ciliées; involucre non épineux, glabre. Fleurs d'un jaune pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les prés marécageux des bois, à Meudon, Montmorency, etc. la var. B à Meudon. (Richard.) ♃

6. C. ARVENSE. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 26; *Serratula arvensis*, Lin. *spec.* 1149; *Fl. dan.* t. 644. Chardon hémorrhoïdal. — Tige dressée, haute d'un à deux pieds, paniculée, glabre; feuilles sessiles (on les trouve quelquefois un peu décurrentes), pinnatifides, crépues, très-épineuses, ciliées, velues en dessous; fleurs aggloméréés, portées sur des pédoncules courts, blanchâtres; involucre à peine épineux, à folioles pressées, presque glabres. Fleurs purpurines. Eté. Très-commun dans les bonnes terres en jachère, les moissons. ♃

Il vient quelquefois sur ce chardon des tubercules causés par des piqûres d'insectes, qu'on a cru propres à préserver des hémorrhoïdes, étant portés sur soi, d'où est venu le nom français de cette plante.

7. C. ACAULE. All. *Ped.* n° 558; *Carduus acaulis*, Lin. *spec.* 1156; *Fl. dan.* t. 1114.

Var. B. *C. dubius*, Willd *Prod.* n° 801, t. 6, f. 11. Tige de 2-3 pouces, laineuse, uniflore.

Feuilles toutes radicales, étalées sur la terre, glabres, à laciniures subpalmées, épineuses-ciliées; pédoncule radical, uniflore, très-court; fleurs grandes; involucre glabre, à folioles non épineuses, serrées les unes contre les autres. Fleurs purpurines. Juillet, août. Très-commun sur les coteaux secs, au bord des fossés, etc. ♃

CARLINA. *Linné*. Involucre imbriqué, composé de folioles dont les unes sont intérieures, scarieuses et plus colorées; les autres extérieures, lâches, incisées et épineuses; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; graines oblongues, pubescentes; aigrette sessile, rameuse, étalée, plumeuse.

1. C. VULGARIS. Lin. *spec.* 1161; Lam. *Ill.* t. 662. Carline. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, simple du bas, un peu paniculée au sommet, glabre; feuilles lancéolées, embrassantes, sinuées-dentées, épineuses, aiguës, glabres, les supérieures subcordiformes-lancéolées; fleurs terminales (quelquefois il n'y en a qu'une); involucre à folioles extérieures rousses, épineuses, ciliées, les intérieures d'un jaune doré, luisantes, étalées. Fleurs blanches. Juillet, août. Très-commune dans les lieux secs et pierreux, sur les bords des chemins. ♂

Cette plante est estimée sudorifique.

B. *Aigrette nulle.*

MICROPUS. *Linné.* Involucre simple, à folioles lâches;

réceptacle proéminent, subulé, paléacé seulement à la circonférence; toutes les corolles à cinq dents égales; graines sans aigrettes.

1. M. ERECTUS. Lin. *spec.* 1313; Lam. *Ill.* t. 694, f. 2. Tige dressée, diffuse, très-cotonneuse, blanche, haute de cinq à six pouces; feuilles linéaires, courbes, entières, un peu onduleuses, cotonneuses, les inférieures obovales-lancéolées, moins cotonneuses; fleurs axillaires, sessiles ou terminales, enveloppées dans un coton abondant qui empêche de distinguer leurs différentes parties; involucre de 7-9 folioles courtes, velues; 3-5 fleurons très-petits, à peine visibles; graines comprimées, enveloppées dans les folioles du calice. Fleurs couleur de paille. Juillet, août. Se trouve dans les champs secs, à Clagny, Bouron près de Fontainebleau, Ermenonville, Saint-Germain, etc. ☉ Cette plante, par le port, est très-difficile à distinguer des *filago* de Linné, surtout du *F. germanica.*

++ *Réceptacle nu.*

A. *Aigrette simple, sessile.*

ONOPORDUM. *Linné.* Involucre ventru, imbriqué, à folioles terminées par une épine simple; réceptacle nu, alvéolaire; corolles particulières à cinq dents, égales; graines lisses, tétragones; aigrette simple, sessile.

1. O. ACANTHIUM. Lin. *spec.* 1158; *Fl. dan.* t. 909. Pedane, chardon-acanthe.

Var. B. Feuilles vertes et presque glabres.

Tige dressée, rameuse, haute de deux à six pieds, grosse, blanchâtre, laineuse ainsi que toute la plante; feuilles décurrentes, ovales, sinueuses-dentées, terminales, très-grandes; involucre à folioles épineuses, étalées, velues à la base. Fleurs de couleur purpurine ou blanchâtre. Juin, juillet. Se trouve abondamment le long des chemins, aux lieux incultes, arides. ♂ Le réceptacle se mange, comme celui des artichauts.

CONYZA. *Linné.* Involucre imbriqué, ovoïde, à folioles extérieures réfléchies; réceptacle nu; corolles du centre à cinq dents égales, celles de la circonférence à trois; graines hispidiuscules au sommet, à base oblique; aigrette simple, sessile.

1. C. SQUARROSA. Lin. *spec.* 1205; Lam. *Ill.* t. 697, f. 1. Tige dressée, grosse, rameuse, haute de 2-3 pieds, rougeâtre, un peu rude au toucher, comme cendrée; feuilles ovales, oblongues, simples, denticulées, les inférieures pétiolées et dentées; fleurs en corymbes terminaux; involucre pubescent, à folioles brunes au sommet, et réfléchies; aigrette simple, plus courte que la fleur. Fleurs d'un jaune blanchâtre. Juillet, août. Se trouve dans les bois et les champs secs, à Sèvres, au bois de Boulogne, etc. ♃ Commun.

CHRYSOCOMA. *Linné.* Involucre hémisphérique, imbriqué; réceptacle nu; toutes les corolles à cinq dents égales; style à peine plus long que les fleurs; graines velues, anguleuses; aigrette simple, sessile.

1. C. LINOSYRIS. Lin. *spec.* 1178; Lam. *Ill.* t. 698, f. 1. Tige dressée, simple du bas, branchue et paniculée au sommet, haute de douze à dix-huit pouces, feuillée dans toute sa hauteur, glabre et striée; feuilles nombreuses, linéaires, éparses, très-étroites, aigues, entières, un peu charnues, glabres; fleurs en corymbe terminal, à folioles du calice linéaires, très-aigues, un peu lâches; aigrette rousse, courte, simple et sessile. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve sur les montagnes arides, à Fontainebleau, Vernon, Mantes et Marcoussis. ♃

EUPATORIUM. *Linné.* Involucre cylindrique, imbriqué, presque simple; receptacle nu; toutes les fleurs particulières, qui sont peu nombreuses, à cinq dents égales; style très-long, bifide; graines cannelées, lisses; aigrette simple, sessile.

1. E CANNABINUM. Lin. *spec.* 1173; *Fl. dan.* t. 745. Eupatoire d'Avicenne.

Var. B. Feuilles à cinq folioles.

Var. C. Feuilles supérieures entières.

Tige dressée, haute de 3-4 pieds, presque simple, cannelée, pubescente; feuilles divisées en trois folioles subpédonculées, dentées en scie, lancéolées, glabres, un peu pâles en dessous; fleurs petites, nombreuses, formant un corymbe terminal, compact, globuleux, folioles de l'involucre glabres, scarieuses sur les bords, et un peu colorées, obtuses, finement déchiquetées au sommet; aigrette simple. Fleurs blanches ou rosées. Août, septembre. Très-commune dans les prés humides, à Meudon, etc ♃

Cette plante est fortement vomitive et purgative; on l'emploie dans l'hydropisie.

PETASITES. *Desfontaines.* Involucre simple: réceptacle nu; toutes les corolles à cinq dents égales; graines planes, glabres; aigrette simple, sessile.

1. P. VULGARIS. Desf. *Atl.* 2, p. 270; Bull. *Herb.* t. 391. Pétasite.

Var. A. *Tussilago petasites,* Lin. *spec.* 1215. Thyrse ovoïde; toutes les fleurs hermaphrodites, steriles.

Var. B. *Tussilago hybrida*, Lin *spec* 1214. Thyrse oblong; la plupart des fleurs femelles, fructifères.

Tige dressée, haute de huit à quinze pouces, glabre, blanchâtre, garnie de grandes folioles écailleuses, qui ne sont que des feuilles avortées; celles-ci naissent après les fleurs; elles sont grandes, cordées-réniformes, inégalement denticulées, subhispides et vertes en dessus, pubescentes et pâles en dessous; fleurs nombreuses, en thyrse ovoïde ou oblong, renfermant une vingtaine de co-

rolles particulières; involucre glabre, à folioles ovales; aigrette courte, simple, blanche. Fleurs purpurines. Mars, avril. Se trouve dans les prés humides, à Luzarches, près le moulin de Chamontel. (Vaill.). ♃ On doit à M. Wald (*Journ. de bot.* tom. 3, pag. 171) des observations qui prouvent que les deux plantes de Linné sont véritablement dioïques; que la var. A, qui est mâle, ne fructifie jamais, et se fane après la fécondation de l'autre, qui est plus forte, plus robuste, et dont presque toutes les graines fructifient.

Cette plante est réputée pectorale.

GNAPHALIUM. *Lamarck.* Involucre presque simple, à folioles intérieures scarieuses; réceptacle plane, nu; toutes les corolles à 4-5 dents égales, celles du bord souvent stériles, parfois nulles; aigrette sessile, simple (plantes blanchâtres, cotonneuses).

* *Involucre entièrement scarieux.* (*Elychrisum*, Tournefort.)

1. G. LUTEO-ALBUM. Lin. *spec.* 1196; Clus. *Hist.* 329, f. 1. Tige dressée simple, haute de deux à douze pouces, velue, blanche: feuilles entières, écartées, sessiles, linéaires, allongées, velues des deux côtés, unicolores, les radicales presque ovales; une vingtaine de fleurs en corymbe terminal, formé de 3-4 corymbes particuliers, agglomérées; pédoncules particuliers laineux; involucre à folioles entièrement scarieuses, colorées en jaune pâle, très-obtuses; aigrette simple, presque blanche. Fleurs d'un jaune-blanc. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides et sablonneux des bois, et autour des étangs, à Meudon, Senlis, etc. ⊙

2. G. RECTUM. Smith, *Fl. brit.* 870; *G. sylvaticum*, Thuill. *Fl. par.* 427 (non Lin.); *Fl. dan.* t. 1229. Tige très-simple, dressée, haute d'un à deux pieds, velue, blanche; feuilles linéaires-lancéolées, entières, longues, blanches et velues en dessous, glabres en dessus; fleurs nombreuses, en petites grappes axillaires, formant par leur réunion un long épi, qui a le tiers de la plante en étendue, et qui est entremêlé de feuilles; involucre à folioles scarieuses, glabres, colorées, marquées d'ondulations qui les font paraître imbriquées; aigrette simple, rousse. Fleurs blanches Août, septembre. Se trouve sur le bord des bois montueux, à Meudon, Saint-Cloud, etc. ♃ Assez commun.

3. G. ULIGINOSUM. Lin. *spec.* 1200; *Fl. dan.* t. 859. Tige rameuse, étalée, diffuse, longue de cinq à huit pouces, velue, blanche; feuilles linéaires, étroites, entières, blanches et velues des deux côtés; fleurs agglomérées, en têtes foliacées, portées sur des pédoncules axillaires ou terminaux, petites et nombreuses dans chaque capitule; involucre scarieux, jaunâtre dans sa totalité; aigrette très-simple, blanche. Fleurs d'un jaune-roux. Été. Fréquent dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, forêt de Crécy, à Bondy, Maisons, etc. ⊙

** *Involucre à folioles laineuses, au moins les extérieures.* (*Filago*, Vaillant.)

4. G. DIOICUM. Lin. *spec.* 199; Bull. *Herb.* t. 325. Pied de chat. — Souche rampante; tige simple, dressée, haute de trois à six pouces, laineuse, blanche, poussant de la racine des jets rampants ou couchés, feuillés; feuilles écartées, linéaires, aiguës, cotonneuses, entières, les radicales spatulées, plus blanches en dessous; fleurs au nombre de trois à cinq, assez grandes, un peu serrées, formant un corymbe terminal, les unes fertiles, les autres stériles sur des pieds différents; involucre à folioles laineuses à la base, scarieuses, argentées au sommet, un peu déchiquetées et très-obtuses; aigrette simple, blanche. Fleurs fertiles rougeâtres, les stériles blanches. Avril, mai. Se trouve sur les collines sèches, à Montmorency, Avron, Bièvre, forêt de Senart, etc. ♃ Les pieds fertiles s'élèvent davantage, et leur involucre est moins coloré; ils n'ont que des fleurs hermaphrodites.

Cette plante est regardée comme pectorale.

5. G. ARVENSE. Lam. *Dict.* 2, p. 759; *Filago arvensis*, Lin. *spec.* 1312. Tige dressée, paniculée, à rameaux courts, dressés, haute d'un pied, velue, blanche; feuilles embrassantes, lancéolées, courtes, velues, blanchâtres des deux côtés, presque imbriquées sur la tige; fleurs ramassées à l'extrémité des rameaux, qui forment une sorte d'épi par leur application contre la tige; calice entièrement cotonneux, non scarieux; aigrette simple et blanche. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve assez souvent dans les champs sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ☉

6. G. GERMANICUM. Lam. *Dict.* 2, p. 759; *Filago germanica*, Lin. *spec.* 1311. Herbe à coton. — Tige dressée, dichotome, haute de quatre à huit pouces, à peine pubescente, et point blanche dans le bas, blanche et velue au sommet; feuilles lancéolées, étroites, un peu spatulées, entières, presque obtuses; têtes de fleurs compactes, sessiles, composées d'une quinzaine de petites fleurs particulières, très-aiguës; calices anguleux subcaliculés, laineux, à folioles aiguës, sétacées et scarieuses au sommet, aussi longues que les fleurs; aigrette simple, courte, sessile. Fleurs d'un jaune-pâle. Juillet, août. Se trouve très-fréquemment dans les champs. ☉ Le caractère des folioles le distingue de toutes les autres espèces du genre. On en distingue une variété à duvet jaunâtre, et une à duvet blanchâtre, dont quelques-uns font le *filago pyramidata* de Linné, qui ne serait pas alors distinct du *germanica*.

7. G. GALLICUM. Lam. *Dict.* 2, p. 759; *Filago gallica*, Lin. *spec.* 1312; Pluk. *Alm.* t. 298, f. 2. Tige rameuse et très-diffuse dans ses deux tiers supérieurs, quelquefois couchée, point blanche, longue de six à dix pouces, à rameaux filiformes, presque glabres, divariqués; feuilles linéaires, sétacées, presque capillaires, écartées, blanches; fleurs en têtes axillaires, sessiles, qui contiennent cinq ou six petites fleurs

coniques, comme tronquées; involucre blanchâtre, à folioles un peu aigues, plus courtes que la fleur; aigrette simple. Fleurs un peu rousses. Juillet, août. Se trouve souvent dans les champs sablonneux. ☉

8. G. MONTANUM. Willd. *spec.* 3, p. 1896; *Filago montana*, Lin. *spec.* 1311. Cette plante se rapproche de la précédente; elle en diffère par sa tige diffuse, étalée, à rameaux non divariqués, moins grêles; par ses feuilles lancéolées-courtes, velues des deux cotés; les fleurs sont en même nombre et placées de même; les involucres, sont à folioles moins aigues, de la longueur des fleurs, et cotonneuses en dehors, celles-ci sont d'un jaune fauve. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux. Commun au bois de Boulogne, à Vincennes, Bondy, etc. ☉

Observation. La séparation des deux genres *gnaphalium* et *filago*, est difficile dans nos espèces, et nous avons préféré de continuer à les réunir pour faciliter la distinction de celles-ci (les *G. gallicum* et *montanum*, pourraient cependant être restitués au genre *filago*, à cause de leur involucre anguleux-pentagone, à folioles canaliculées à la maturité des fruits, et de leur petit nombre de corolles). Il y a des auteurs qui regardent comme paillettes le rang intérieur des folioles de l'involucre, et alors ce genre irait se placer dans la section précédente auprès du *micropus*; à l'inspection elles semblent plutot se rapprocher des folioles de l'involucre qu'elles touchent immédiatement, que des paillettes, ce qui nous les fait regarder, avec la plupart des botanistes, comme en faisant partie.

B. *Aigrette nulle.*

TANACETUM. *Linné.* Involucre hémisphérique, un peu imbriqué; réceptacle nu; corolles du centre à cinq dents égales, celles de la circonférence femelles, à trois dents mousses, souvent nulles; graines anguleuses, couronnées par un rebord membraneux, sans aigrette.

1. T. VULGARE. Lin. *spec.* 1184; Bull. *Herb.* t. 187. Tanaisie.
Var. B. Feuilles à lobes crépus.

Tige rayée, haute d'un à deux pieds, rameuse, ferme, glabre; feuilles profondément pinnatifides, à segments linéaires, écartés, longs, incises, subpinnatifides, glabres, ponctues, ayant autour de petites folioles qui sont la continuation du corps de la feuille; fleurs en corymbe terminal; involucre glabre, à folioles obtuses, scarieuses au sommet; chaque fleur prise en particulier est exactement hémisphérique, et contient un grand nombre de fleurons très-serrés les uns contre les autres. Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les lieux montueux, sur le bord des champs, à Meudon, dans les îles de la Marne, etc. ♃

La tanaisie est chaude, amère, aromatique, vermifuge et antispasmodique.

ARTEMISIA. *Linné.* Involucre imbriqué, à folioles connivents; réceptacle nu ou garni de poils: corolles du centre à cinq dents, celles du bord presque entières et grêles; graines sans aigrette.

* *Réceptacle nu.* (*Artemisia*, Tournefort.)

1. A. VULGARIS. Lin. *spec.* 1188; Bull. *Herb.* 350. Armoise. —Tige dressée, haute de 2-3 pieds, un peu rameuse, glabre; feuilles caulinaires pinnatifides, à laciniures lancéolées, entières, confluentes, très-blanches, et cotonneuses en dessous, les florales entières: fleurs très-nombreuses, sessiles, en grappe longue et rameuse; involucre blanchâtre, un peu laineux, à folioles obtuses, oblongues, un peu scarieuses. Fleurs d'un jaune-roux. Juillet, août. Se trouve dans les champs, le long des fossés, à Crosne, etc. ♃

L'armoise est un bon emménagogue; on l'emploie aussi avec succès dans l'hystérie, les coliques nerveuses, etc. On s'en sert en infusion.

2. A. CAMPESTRIS. Lin. *spec.* 1185; Dalechamp. *Hist.* 939, *Icon.* Tiges un peu couchées à la base, redressées ensuite, longues d'un pied et plus, ligneuses, rougeâtres ou vertes, menues, glabres; feuilles glabres, vertes, un peu charnues, divisées au sommet en 3-4 découpures linéaires, ce qui les fait paraître pétiolées; pédoncules courts, axillaires: fleurs dressées, petites; involucre presque simple, à folioles arrondies, glabres, scarieuses. Fleurs d'un jaune verdâtre. Juillet, août. Se trouve dans les endroits arides; elle est abondante dans la plaine du Point-du-Jour, au bois de Boulogne, etc. ♃ ♄

Linné dit, dans sa *Matière médicale*, que les graines de cette plante ont plus d'efficacité contre les vers que celle du *Semen contra* ou santoline (*Artemisia contra*, Lin.). Elle est estimée un bon vermifuge.

3. A. DRACUNCULUS. Lin. *spec.* 1185; Gmel. *Sib.* 2, t. 59 et 60, f. 1. Estragon. — Tige dressée, rameuse, glabre, un peu torse, haute d'un à deux pieds; feuilles éparses, linéaires-lancéolées, glabres, entières; fleurs très-nombreuses, petites, paniculées, globuleuses; involucre presque simple, à folioles glabres, arrondies, un peu scarieuses. Fleurs verdâtres. Septembre, octobre. Cultivé en plein champ. ♃

Cette plante aromatique, sans amertume désagréable, est très-employée comme condiment.

** *Réceptacle garni de poils.* (*Absinthium*, Tournefort.)

4. A. ABSINTHIUM. Lin. *spec.* 1188; Lam. *Ill.* t. 695, f. 1. Absinthe.—Tige dressée, haute de deux pieds, un peu rameuse, subpubescente, grisâtre comme toute la plante; feuilles inférieures tripinnatifides, à segments lancéolés-ovales, pubescents, un peu soyeux, pâles en dessous, obtus, confluents; les caulinaires moyennes bipinnatifides, puis simplement pinnatifides, et enfin celles du sommet de la tige entières et sim-

ples ; fleurs globuleuses, en petites grappes axillaires, pédonculées et penchées, formant par leur réunion une panicule longue et étroite ; involucre velu, à folioles scarieuses, oblongues-obtuses. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits secs et arides, aux environs de Paris ? ♃ On la cultive.

Cette plante est stomachique, emménagogue et vermifuge.

ECHINOPS. *Linné.* Fleurs réunies en tête sphérique ; involucre commun composé de folioles linéaires, rameuses, réfléchies sur le pédoncule ; fleurs particulières à calice imbriqué ; corolle à cinq divisions égales ; graines velues, surmontées d'une sorte de cupule.

1. E. SPHÆROCEPHALUS. Lin. *spec.* 1314 ; Lam. *Ill.* t. 719, f. 1. Boulette. — Tige dressée, rameuse, haute de deux à trois pieds, pubescente, sillonnée de bandes blanches ; feuilles embrassantes, grandes, pinnatifides, sinueuses, dentées-épineuses, cotonneuses en dessous ; fleurs grosses, en tête sphérique ; réceptacle ovoïde-ponctué ; calices particuliers entourés à la base de poils roides, puis formés de folioles ou écailles lancéolées, imbriquées, élargies, aiguës, ciliées, plus longues que les fleurs ; celles-ci tubuleuses, à cinq divisions profondes, linéaires, comme adhérentes, enveloppant les étamines, qui sont réunies, ouvertes au sommet, pour laisser passer le stigmate ; fruit en cone renversé, surmonté d'un godet scarieux, hispide, du milieu duquel sort le tube de la fleur. Fleurs (c'est-à-dire, la réunion des calices particuliers, car la véritable, qu'on ne voit pas, est d'un blanc-jaune) améthistes. Juillet. Se trouve dans les haies et buissons, à Sainte-Radegonde forêt de Montmorency, à Saint-Cloud près le pont, côté de Boulogne. ♂

Observation. Ce genre ne nous semble appartenir qu'imparfaitement à cette famille, dont il diffère par un calice particulier, imbriqué pour chaque fleur, entouré de poils qui ne sont pas portés par le réceptacle. Le fruit ressemble à celui de quelques *dipsacées*.

FAMILLE ONZIÈME.

LES ASTÉRÉES. (*Cassini.*)

(*Radiées*, Tournefort.)

Plantes herbacées, à tiges arrondies, rameuses, à feuilles alternes, dépourvues d'épines ; fleurs réunies sur un réceptacle nu ou garni de paillettes, entouré d'un involucre commun, simple, ordinairement imbriqué, non épineux ; corolles du disque en fleurons, celles de la circonférence en demi-fleurons, entiers ou dentés, souvent stériles ; cinq étamines à anthères réunies ; style articulé ; stigmate à deux branches bien distinctes, droites (non roulées), un peu poilues ou glabres ;

fruit infère, indéhiscent (cypsèle), nu ou surmonté de soies (toujours sessiles et simples dans nos espèces), ou d'arêtes.

Observation. Plusieurs botanistes, depuis Vaillant, font abstraction du rayon des fleurs de cette famille, le regardant comme un organe peu constant, peu important, et partagent les genres qui la composent en groupes, à l'instar des deux familles précédentes, d'après l'affinité du style du stigmate, etc. Nous avons pensé que dans une flore locale, peu étendue, il fallait conserver pour base de classification un caractère facile à saisir, et qui indiquait au premier coup-d'œil les plantes qui y appartiennent.

Les fleurs radiées doublent facilement dans les bons terrains, et surtout par la culture.

+ *Réceptacle nu; graines sans aigrette.*

BELLIS. *Linné.* Involucre simple, hémisphérique, à folioles courtes, égales; réceptacle conique, nu; fleurs radiées; graines comprimées, velues, sans aigrette.

1. B. PERENNIS. Lin. *spec.* 1248; Lam. *Ill.* t. 677, f. 2. Paquerette.

Var. B. Fleurs pleines.

Var. C. *B. integrifolia,* Lam. *Dict.* 5, p. 6. Feuilles entières.

Hampe uniflore, haute de trois à cinq pouces, velue; feuilles ovales-renversées, atténuées en pétiole, crénelées, presque glabres; fleur terminale; involucre à folioles ovales, obtuses, un peu noirâtres, hispidiuscules; rayons nombreux; disque des fleurs conique; graines comprimées, velues; aigrette nulle. Fleurs blanches ou rougeâtres (verdissant dans l'herbier), à disque jaune. Avril à octobre. Se trouve dans les gazons secs très-communément; la variété B dans les jardins, celle C sur la butte du Jardin des Plantes, etc. ♃

MATRICARIA. *Linné* Involucre plane, imbriqué, à folioles scarieuses; receptacle ovoïde, nu; fleurs radiées; graines fines, ovoïdes oblongues, striées, non terminées par un rebord membreux, sans aigrette.

1. M. CHAMOMILLA. Lin. *spec.* 1256. Camomille.—Tige dressée, rameuse, glabre, diffuse, verte, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles tripinnées, à découpures capillaires, glabres, ainsi que toute la plante, terminées par une petite pointe aiguë, blanche (à la loupe); fleurs terminales, solitaires sur les pédoncules, nombreuses; involucre persistant, glabre, à folioles scarieuses; réceptacle ponctué-tuberculeux, ovoïde; rayons le plus souvent entiers ou bifides, lancéolés, réfléchis après la fleuraison, obtus. Fleurs blanches, à disque jaune. Très-commune dans les endroits cultivés, les champs incultes, etc. ☉ Cette plante aromatique a une odeur de fourmi assez marquée.

La camomille est réputée stomachique, antispasmodique, et vermifuge.

M. perforata (1re édit.). Voyez *Pyrethrum inodorum.*

M. parthenium, Lin. Voyez *Pyrethrum parthenium.*

PYRETHRUM. *Smith*. Involucre plane, imbriqué, à folioles scarieuses au sommet; réceptacle ovoïde, nu; fleurs radiées; graines fines, anguleuses, terminées par un rebord membraneux, sans aigrette.

1. P. INODORUM. Smith, *Fl. brit.* 2, p. 900; *Chrysanthemum inodorum*, Lin. *spec.* 1253; *Fl. dan* t. 696. Tige dressée, haute d'un pied, ordinairement simple, rougeâtre à la base; feuilles tripinnées, à découpures capillaires, terminées par une petite pointe fine, blanche, glabres ainsi que toute la plante; fleurs terminales, peu nombreuses, grandes, portées sur des pédoncules nus; involucre glabre, à folioles courtes, scarieuses; rayons obtus, ne se rabattant pas après la fleuraison, à 2-3 denticules, parfois entiers; disque convexe; graines à trois angles (bien que paraissant à quatre), raboteuses dans les intervalles, couronnées par une petite membrane entière, onduleuse, présentant un peu au-dessous de son bord deux glandes jaunâtres, qui disparaissent à la dessiccation, et laissent voir à leur place deux trous ou cavités noirâtres, et qu'on aperçoit bien sur le plus grand côté, mais qu'on ne voit plus lorsqu'elles sont noires tout-à-fait, c'est-à-dire à la maturité complète de ces graines. Fleurs blanches, à disque jaune. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux cultivés très-communément. ⊙ Cette espèce est presque inodore.

Observation. C'est cette plante que j'avais nommée dans ma première édition *Matricaria perforata*. Il est impossible de la distinguer, par le port, de la *M. chamomilla*, Lin., tant elle lui ressemble par les feuilles et les fleurs : il n'y a que les graines qui différencient ces deux plantes. Les *anthemis* ressemblent aussi à ces deux végétaux; mais leur réceptacle imbriqué de paillettes ne permet pas de les confondre.

2. P. PARTHENIUM. Smith, *Fl. brit.* 2, p. 900; *Matricaria parthenium*, Lin. *spec.* 1250; Bull *Herb.* t. 203. Matricaire.— Tige dressée, rameuse à la souche, un peu paniculée du haut, élevée de douze à dix-huit pouces, velue; feuilles inférieures bipinnées, assez petites (comparées à celles des autres espèces), velues, à folioles profondément pinnatifides, à découpures linéaires terminées par une pointe fine, blanche, les supérieures simplement ailées, puis pinnatifides, les terminales simples, à peine dentées; fleurs terminales, solitaires sur leur pédoncule; involucre velu, à folioles scarieuses, point noires, mais un peu déchirées au sommet; rayons des fleurs presque ovales, bifides; disque hémisphérique; graines à 2-4 denticules. Fleurs blanches, à disque jaune. Juin, juillet. Se trouve dans les champs incultes, dans les îles de la Seine et de la Marne, etc. ♂ On rencontre parfois cette plante à fleurs doubles.

Les fleurs de matricaire sont estimées antispasmodiques, et surtout antihystériques.

3. P. CORYMBOSUM. Willd. *spec.* 3, p. 2155; *Chrysanthemum corymbosum*, Lin. *spec.* 1251; Jacq. *Aust.* t. 379. Tige presque simple, haute d'un à deux pieds, anguleuse, presque glabre; feuilles ailées, grandes,

glabres, légérement pubescentes en dessous, à folioles lancéo-lées-oblongues, pinnatifides, à dents aiguës; 4-6 fleurs en corymbe; involucre glabre, à folioles scarieuses et noirâtres au sommet; demi-fleurons à trois dents; disque plane; graines couronnées de cinq dents. Fleurs blanches à disque jaune. Se trouve dans les bois montueux, à Vincennes, Saint-Cloud, Romainville, Fleury, etc. ♃

CHRYSANTHEMUM. *Linné*. Involucre hémisphérique, à folioles imbriquées, scarieuses au sommet; réceptacle plane, nu; fleurs radiées; graines oblongues, glabres, sans rebord au sommet, ni aigrette.

1. C. LEUCANTHEMUM. Lin. *spec.* 1251; Bull. *Herb.* t. 211. Grande marguerite.

Var. B. Tiges et feuilles velues, celles-ci un peu roides, plus étroites que dans l'espèce, dentées en scie; calice à folioles scarieuses, point noirâtres au sommet.

Tige presque simple, un peu paniculée du haut, élevée d'un à deux pieds, anguleuse, légèrement hispide du bas; feuilles inférieures spatulées, ovales-renversées, finissant en pétiole, dentées-crénelées, glabres, les supérieures étroites, amplexicaules, subpinnatifides; fleurs terminales, grandes; involucre à folioles scarieuses et noirâtres au sommet; rayons à 2-3 denticules; graine glabre, cannelée, oblongue, comme légèrement mamelonée à l'extrémité supérieure. Fleurs blanches, à disque jaune. Été. Très-commune dans les prés; la variété B à Fontainebleau sur les montagnes. ♃

2. C. SEGETUM. Lin. *spec.* 1254; Bull. *Herb.* t. 339. Marguerite dorée. — Tige dressée, rameuse, étalée, arrondie, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles glauques, glabres, embrassantes à la base, les inférieures subpinnatifides, à lobes dilatés, trifides, les supérieures plus étroites, marquées de larges dents, aiguës; fleurs terminales, solitaires à l'extrémité des rameaux; involucre glabre; rayons larges, bilobés; graine cannelée, courte, glabre, tronquée aux deux extrémités. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Montmorency, Tournans, etc. ⊙

C. inodorum, corymbosum, Lin. Voyez *Pyrethrum inodorum, corymbosum.*

CALENDULA. *Linné*. Involucre simple, à folioles égales, aiguës, écartées; réceptacle nu; corolles radiées; graines dissemblables, celles de la circonférence membraneuses au sommet, celles intérieures renfermées dans des capsules particulières sans aigrette.

1. C. ARVENSIS. Lin. *spec.* 1303; Bull *Herb.* t. 239. Souci de vigne.—Tige étalée, rameuse, haute d'un à deux pieds, presque visqueuse, un peu velue; feuilles oblongues, ovales-lancéolées, simples, subdenticulées, presque glabres; fleurs petites, terminales; involucre glabre; fleurs mâles au centre, femelles à la circonférence; graines intérieures presque courbées en anneau, hérissées d'aspérités sur le dos, et renfermées dans des espèces de capsule; celles de la circonférence nues,

très-allongées, membraneuses au sommet, et épineuses en éperon sur leur face convexe. Fleurs jaunes. Été. Se trouve très-souvent dans les vignes. ⊙ On rencontre parfois dans les lieux cultivés le *C. officinalis*, Lin.

Cette plante, qui a une odeur bitumineuse, est emménagogue et un peu narcotique.

++ *Réceptacle nu ; graine aigrettée.*

DORONICUM. *Linné.* Involucre presque simple, à 2-3 rangs de folioles longues, égales, ouvertes ; réceptacle nu ; fleurs radiées ; graines cannelées, velues, celles du centre portant une aigrette simple, sessile, celles de la circonférence sans aigrette.

1. D. PLANTAGINEUM. Lin. *spec.* 1247 ; Lob. *Icon.* 648 ? Tige simple, ordinairement uniflore, haute d'un à deux pieds, presque glabre du bas, garnie en haut de poils glanduleux au sommet ; feuilles radicales pétiolées, ovales, subcordiformes, larges, dentées, un peu anguleuses, marquées de nervures ; les caulinaires spatulées ou sessiles, ovales, les supérieures quelquefois lancéolées ; fleur terminale, grande ; involucre pubescent, à folioles étroites, longues comme les rayons qui sont à trois dents ; graines très-velues, cannelées : aigrettes courtes, simples ; demi-fleurons sans aigrette (ils me paraissent stériles). Fleurs d'un jaune pâle. Mai, juin. Se trouve dans les taillis ombragés, à Saint-Germain, Neuilly-sur-Marne, Montmorency, Bondy, Fleury, etc. ♃ Villars (*Dauph.* 3, p. 205) pense que cette plante n'est pas distincte du *D. pardalianches*, Lin.

INULA. *Linné.* Involucre imbriqué, à 2-3 rangs de folioles semblables, étalées au sommet ; réceptacle nu ; fleurs radiées, à 10-12 rayons au moins ; anthères à deux cornes ; graines glabres ou hispides ; aigrette simple, sessile.

* *Graines glabres, sans appendice.* (*Inula*, Gaertner.)

1. I. SALICINA. Lin. *spec.* 1238 ; *Fl. dan.* t. 786. Tige presque simple, un peu paniculée du haut, élevée d'un à deux pieds, anguleuse, glabre et sans poils ; feuilles embrassantes, lancéolées-larges, vertes, un peu luisantes, surtout en dessous, légèrement coriaces, glabres, denticulées-acérées sur les bords ; 3-4 fleurs terminales ; involucre glabre, à folioles larges, un peu ciliées, les extérieures tronquées, bifides et noirâtres au sommet : rayons des fleurs nombreux, très-étroits et fort longs ; graines glabres, sans appendice ; aigrette simple, sessile. Fleurs d'un jaune safrané. Juin, juillet. Se trouve dans les prairies humides, à Gentilly, Neuilly-sur-Marne, Saint-Gratien, etc. ♃

2. I. HIRTA. Lin. *spec.* 1239 ; Jacq. *Aust.* t. 358. Tige simple ou presque simple, subuniflore, haute de douze à quinze pouces, rougeâtre, un peu rude, velue ; feuilles sessiles, lancéolées, luisantes, poilues-ciliées sur les bords, ayant quelques poils

rares, et couchés sur les deux faces qui sont un peu rudes à cause de la multiplicité des veines qu'on y observe; une ou deux fleurs terminales; involucre à folioles longues, lancéolées, aiguës, ciliées-velues, lâches; rayons des fleurs longs, nombreux, très-étroits; aigrette simple, sessile; graines *idem.* Fleurs d'un jaune safrané. Juin, juillet. Se trouve sur les collines sèches, à Saint-Maur, Fontainebleau, etc. ♃

** *Graines hispides, appendiculées.* (*Pulicaria*, Gaertner.)

3. I. PULICARIA. Lin. *spec.* 1238; Lam. *Ill.* t. 680, f. 2. Tige haute d'un pied au plus, rameuse, velue-laineuse; feuilles embrassantes, petites, oblongues-lancéolées, entières, onduleuses, velues, blanchâtres des deux côtés, sessiles; fleurs terminales, nombreuses, arrondies; involucre très-laineux, à folioles courtes, pressées; rayons des fleurs si courts qu'on croirait qu'elles sont flosculeuses (ce qui lui arrive quelquefois); aigrette simple, sessile; graines très courtes, petites, hispidiuscules, terminées par des denticules scarieuses, multifides. Fleurs d'un jaune sale. Eté. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver. Fréquente sur les bords de la Seine, à Bercy, Charenton, etc. ☉

Observation. Les espèces 3, 4, et 5, offrent l'exemple rare d'avoir des graines appendiculées et aigrettées en même temps; dans l'*I. pulicaria*, les graines sont si courtes qu'on croirait que les soies qu'elles portent reposent sur le réceptacle.

4. I. BRITANNICA. Lin. *spec.* 1237; *Fl. dan.* t. 413.

Var. B. *I. comosa*, Lam. *Fl. fr.* 2, p. 147. Folioles des involucres très-longues, dépassant la fleur.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, un peu rameuse et paniculée du haut, velue-laineuse, surtout au sommet; toutes les feuilles sessiles, lancéolées, longues, denticulées, velues, blanchâtres, particulièrement en dessous; fleurs terminales, souvent solitaires à l'extrémité des rameaux, grandes; involucre à folioles linéaires, velues-blanches; rayons nombreux, étroits; graines oblongues-hispidiuscules, terminées par un appendice denticulé, très-petit; aigrette simple, sessile, blanche. Fleurs jaunes. Juillet, août. Commune sur les bords de la Seine, de la Marne, et dans les fossés aquatiques. ♃

5. I. DYSENTERICA. Lin. *spec.* 1237; Bull. *Herb.* t. 299. Herbe Saint-Roch. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, rameuse dans la moitié supérieure, velue; feuilles inférieures oblongues-lancéolées, toutes les autres embrassantes, cordiformes-oblongues, à peine denticulées, onduleuses sur les bords, velues-blanchâtres, surtout en dessous; fleurs terminales, souvent solitaires sur le sommet des rameaux, plus petites que dans l'*I. britannica*; involucre à folioles velues, particulièrement dans leur moitié inférieure, très-étroites; rayons nombreux, un peu moins allongés que dans l'espèce précédente; graines oblongues, hispidiuscules, couronnées par un

appendice denticulé; aigrette simple, sessile, blanche. Fleurs jaunes. Juillet, août. Commune dans les fossés, les ruisseaux, etc. ♃

Cette plante a été employée dans les armées russes contre la dysenterie.

CORVISARTIA. N. Involucre imbriqué, à folioles de deux espèces, les extérieures larges, ovales-trapezoïdes, velues, foliolacées, les intérieures linéaires, nombreuses, colorées, glabres, formant comme une rangée de paillettes à la circonférence extérieure du disque; réceptacle nu; fleurs radiées, à rayons linéaires très-allongés, fort nombreux; anthères aplaties, simples, lancéolées; graines lisses, striées; aigrette simple.

1. C. HELENIUM, N.; *Inula helenium*, Lin. *spec.* 1236; Lam. *Ill.* t. 680, f. 1. Aunée, *enula campana*.—Tige dressée, presque simple, haute de 3-4 pieds, grosse, striée, velue; feuilles radicales très-grandes, oblongues, minces, presque entières, pubescentes en dessous, les caulinaires embrassantes, subcordiformes, ovales-oblongues, aiguës, velues-cotonneuses en dessous, marquées de dents courtes et irrégulières; fleurs terminales très-grandes, formant une panicule corymbiforme; étamines à anthères membraneuses, dont la réunion imite une petite corolle à cinq divisions pointues; graines cannelées, glabres, surmontées d'une aigrette simple; stigmate entier à la circonférence, bifide sur le disque. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les prés et les bois humides, à Montmorency, Meudon, Sèvres, Senart, Grosbois, Marcoussis, etc. ♃ Assez rare. Le réceptacle est légèrement soyeux.

L'*enula campana* convient dans les engorgements visqueux et froids du poumon, dans les affections catarrhales chroniques: elle est stomachique et vermifuge. Quelques praticiens s'en servent à l'extérieur contre les affections psoriques.

J'ai dédié ce genre à M. le baron Corvisart, professeur et fondateur de l'enseignement de la médecine clinique en France, auteur du *Traité des lésions organiques du cœur*, etc. dont je m'honore d'avoir été l'élève particulier.

ERIGERON. *Linné*. Involucre imbriqué; réceptacle nu; corolles radiées, celles de la circonférence nombreuses et à languettes étroites; graines hispidiuscules, oblongues; aigrette sessile, simple.

1. E. CANADENSE Lin. *spec.* 1210; *Fl. dan.* t. 292. Tige dressée, paniculée, haute de deux à trois pieds, un peu hispide; feuilles éparses, assez nombreuses, linéaires-lancéolées, longues, dentées-incisées, ciliées, ayant sur leur limbe quelques poils hispides, rares et dressés; fleurs nombreuses, petites, en panicule longue, occupant plus de la moitié de la tige, entremêlée de folioles linéaires-étroites, ciliées, non dentées; involucre glabre; graines oblongues, très-finement hispidius-

cules ; aigrette simple, courte et un peu rousse. Fleurs d'un jaune pâle, à disque blanc. Juillet, août. Commun le long des chemins, dans les endroits pierreux, etc. ⊙ On dit cette plante originaire du Canada, chose que j'ai peine à croire, tant elle est répandue dans toute la France.

Elle a une saveur poivrée comme la menthe. Sa cendre contient beaucoup de potasse.

2. E. ACRE. Lin. *spec.* 1211 ; Curt. *Lond. fasc.* 1, t. 60. Tige rameuse à la souche, haute d'un à deux pieds, velue ; feuilles inférieures oblongues-lancéolées, ordinairement entières ainsi que toutes les autres, et ayant des poils couchés sur les deux faces, les supérieures seulement lancéolées ; fleurs un peu paniculées, peu nombreuses, assez grosses, écartées, solitaires sur des pédoncules alternes, allongés et ouverts ; involucre à folioles velues-ciliées ; graines allongées, hispides ; aigrette simple, finement ciliée, rousse et un peu longue. Fleurs bleues ou purpurines, à disque jaune. Se trouve sur les pelouses sèches, dans les lieux arides, à Vincennes, Saint-Cloud, etc. ♃

E. graveolens, Lin. Voyez *Solidago graveolens*.

SOLIDAGO. *Linné*. Involucre imbriqué, à folioles pressées ; réceptacle nu ; fleurs radiées, à 5-6 rayons ; graines pubescentes ; aigrette simple, sessile.

1. S. VIRGA AUREA. Lin. *spec.* 1235 ; Lam. *Ill.* t. 680. Verge d'or.

Var. ß. Feuilles entières.

Tige simple, rougeâtre, dressée, puis inclinée au sommet, haute de 2-3 pieds, pubescente ; feuilles ovales, finissant en pétiole, subspatulées, crénelées-dentées, les supérieures entières, ondulées, toutes munies sur les bords de denticules fins, acérés ; fleurs en long épi composé de petites grappes courtes, axillaires ; involucre glabre ; aigrettes courtes, sessiles, simples, blanches. Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les bois, à Meudon, etc. ♃

2. S. GRAVEOLENS. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 145 ; *Erigeron graveolens*, Lin. *spec.* 1210 ; Barr. *Icon.* t. 370. Tige rameuse, diffuse, haute d'un pied, velue, un peu visqueuse au sommet, devenant presque ligneuse ; feuilles lancéolées, longues, étroites, entières, un peu glabres ; fleurs très-nombreuses, en panicule très-rameuse, étalée, moins grosses que celles du *S. virga aurea*, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles, au nombre d'une à deux sur chaque ; involucre à folioles scabriuscules, un peu étalées ; aigrette simple, sessile, un peu rousse. Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les endroits caillouteux, à Vincennes, Verrières, Versailles, Rambouillet, Saint-Léger, Chaville, etc. ♃ Cette plante exhale une odeur forte lorsqu'on la touche.

CINERARIA. *Linné*. Involucre simple, à folioles nombreuses, égales ; réceptacle nu ; fleurs radiées ; graines velues ; aigrette sessile, simple.

1. C. CAMPESTRIS. Retz. *Prodr. Fl. scand. ed.* 2, n°

1027; *C. alpina*, γ, Lin. *spec.* 1243; *C. integrifolia*, Thuill. *Fl. par.* 434 (non Jacq.); Clus. *Hist.* 2, p. 22, f. 2. Tige simple, presque entièrement nue, haute d'un à deux pieds, laineuse par places, surtout au sommet; feuilles radicales ovales, subspatulées, entières, glabres en dessus, laineuses et très-blanches en dessous, celles de la tige lancéolées, rares; cinq à dix fleurs, grosses, à involucre blanchâtre, velu, en ombelle terminale, simple, à fleurons allongés; graines oblongues, velues-hispides; aigrette courte, très-blanche, sessile, simple. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les bois humides et les prés, à Montmorency, Avron, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

SENECIO. *Linné.* Involucre caliculé, cylindrique, dont les folioles sont sphacelées au sommet; réceptacle nu; graines cannelées, hispidiuscules ou glabres; corolles radiées; aigrette simple, sessile.

* *Feuilles pinnatifides; fleurs à rayons planes.*

A. *Graines hispidiuscules.*

1. S. VULGARIS. Lin. *spec.* 1216; Bull. *Herb.* t. 197. Senecon. — Tige dressée, rameuse, s'élevant à un pied, glabre, tendre, fistuleuse; feuilles embrassantes, pinnatifides, glabres, épaisses, à segments écartés, un peu roulés en dessous, linéaires, marqués de dents aiguës; fleurs paniculées, portées sur des pédicelles solitaires; involucre glabre; fleurs presque constamment sans rayons (ce qui a lieu aussi parfois dans les espèces suivantes); graines cannelées, hispidiuscules; aigrette simple, très-blanche. Fleurs jaunes. Eté. Très-commun dans les lieux cultivés. ☉

2. S. JACOBÆA. Lin. *spec.* 1219. Jacobée, herbe Saint-Jacques.—Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, glabre; feuilles plus ou moins pinnatifides, à découpures dentées, obtuses, glabres; les caulinaires inférieures plus entières; fleurs en corymbe terminal; involucre glabre, à folioles assez courtes; graines cannelées, hispidiuscules; fleurs à rayons planes, roulés à la maturité; aigrette sessile, simple, blanche. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Très-commun dans les prés et les bois. ♃

3. S. ERUCIFOLIUS. Lin. *spec.* 1218? Barr. *Icon.* 153.

Var. B. *S. neglectus*, Desv. *Obs. sur les pl. d'Angers*, p. 129? Feuilles bipinnatifides, à segments anguleux; plante presque glabre

Racine traçante; tige dressée, velue, grisâtre, ainsi que toute la plante, paniculée du haut, s'élevant à un ou deux pieds; feuilles pinnatifides, à lobes obtus, divisés-dentés, velus, surtout en dessous; corymbe terminal; fleurs moitié plus petites que dans l'espèce précédente, portées sur des pédoncules velus, un peu squammeux, quelquefois blanchâtres ainsi que l'involucre, qui est velu; rayons des fleurs planes, puis roulés à la maturité; graines cannelées, hispidiuscules;

aigrette simple, sessile, courte, blanche. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les bois montagneux, les champs élevés, etc., assez communément, à Ozouer, Marcoussis, Saint-Cloud, etc. ♃

B. *Graines glabres.*

4. S. AQUATICUS. Huds. *Angl.* 366; *Fl. dan.* t. 784. Tige rameuse, dressée, haute de deux à trois pieds, grosse, souvent violette à la base, glabre; feuilles glabres, lyrées, à lobe terminal grand, ovale, crénelé; les radicales ovales, presque entières; fleurs en corymbe terminal, portées par des pédoncules renflés au sommet; involucre glabre, à folioles un peu plus courtes que dans l'espèce précédente; rayons des fleurs étalés, puis roulés à la maturité; graines cannelées, très-glabres; aigrette sessile, simple, blanche. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Elle est presque aussi commune que la précédente. Se trouve dans les prés humides, le long des ruisseaux, dans les bois, à Yerres, Versailles, forêt de Crécy, etc. ♃

5. S. ADONIDIFOLIUS. Lois. Desl. *Fl. gall.* 566; *S. abrotanifolius,* Lam. *Fl. fr.* 2, p. 133; Thuill. *Fl. par.* 432, (non Lin.); *S. tenuifolius*, Decand. *Fl. fr.* 4, p. 164 (non Jacq.). Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, glabre; feuilles tripinnees, à folioles étroites, linéaires, entières, souvent trifides au sommet, glabres; fleurs terminales, nombreuses, pressées, disposées en corymbe; involucre presque glabre, à folioles ovales; rayons des fleurs planes, rayés; graines cannelées, glabres; aigrette très-courte, blanche, simple, un peu ciliée. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve au bois de Boulogne, à Marcoussis, Montmorency, Fontainebleau, à Nolai au-delà de Palaiseau. ♃ Rare.

** *Feuilles simples; fleurs à rayons planes.*

6. S. PALUDOSUS. Lin. *spec.* 1220; Dalech. *Hist.* 1037, f. 2. Tige très-simple, haute de deux à quatre pieds, glabre, un peu anguleuse; feuilles très-longues, lancéolées, sessiles, dentées en scie, velues en dessous, très-aiguës; fleurs peu nombreuses, en corymbe terminal, portées par des pédoncules laineux; involucre glabre; rayons planes; graines cannelées, glabres; aigrette simple, sessile, un peu rousse. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve au bord des eaux, à Saint-Gratien, îles de Charenton, etc. ♃

*** *Feuilles pinnatifides; fleurs à rayons roulés.*

7. S. SYLVATICUS. Lin. *spec.* 1217; Dill. *Elth.* t. 258, f. 337. Tige dressée, haute d'un à trois pieds, paniculée, glabre; feuilles pinnatifides, à découpures linéaires, sinuées-dentées, écartées, glabres ou un peu velues en dessous; panicule terminale; fleurs dressées, solitaires sur les pédicelles; involucre glabre, presque simple; rayons des fleurs très-petits, roulés en de-

hors ; graines cannelées, hispidiuscules ; aigrette simple, blanche, sessile. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les bois sablonneux de Boulogne, de Romainville, Meudon, etc. ⊙

8. S. VISCOSUS. Lin. *spec.* 1217 ; Dill. *Elth.* t. 258, f. 336. Tige étalée, dressée, haute d'un pied, pubescente, visqueuse ; feuilles pinnatifides, à découpures sinueuses-dentées, un peu anguleuses, velues, visqueuses en dessous ; corymbe terminal ; fleur double de grosseur de l'espèce précédente ; involucre presque simple, pubescent, visqueux ; rayons roulés en dehors ; graines cannelées, glabres ; aigrette simple, sessile, blanche. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits pierreux des bois, au Plessis-Piquet, à Verrières, Palaiseau, parc Saint-Fargeau, etc. ⊙

TUSSILAGO. *Linné.* Involucre simple ; réceptacle nu ; fleurs radiées ; graines cannelées, glabres ; aigrette simple, sessile.

1. T. FARFARA. Lin. *spec.* 1214 ; Bull. *Herb.* t. 329. Tussilage, pas-d'âne. — Hampe uniflore, haute de six à douze pouces, velue, garnie dans toute sa longueur d'écailles glabres en dehors, et velues en dedans, alternes, distantes ; feuilles naissant après les fleurs, subcordées, lobées-anguleuses, denticulées, glabres en dessus, cotonneuses et très-blanches en dessous ; fleur terminale, grande ; involucre glabre, à folioles égales, linéaires, obtuses ; graines cannelées, glabres, dont l'enveloppe transparente laisse voir les lobes séminales qui n'atteignent pas le sommet ; aigrette simple, blanche, assez longue. Fleurs jaunes. Mars. Se trouve dans les terrains argileux. Commun du côté de Belleville, Menilmontant, etc. ♃

Le tussilage est pectoral, et très-employé en infusion.

††† *Réceptacle paléacé ; graine sans aigrette ni arêtes.*

ANTHEMIS. *Linné.* Involucre hémisphérique, à folioles scarieuses au sommet ; réceptacle paléacé, convexe ; fleurs radiées ; graines lisses ou tuberculeuses ; aigrette nulle.

* *Graine lisse.*

1. A. MIXTA. Lin. *spec.* 1260 ; Pluk. *Alm.* t. 17, f. 4. Tige rameuse, étalée, longue d'un pied environ, légèrement velue ; feuilles un peu velues, les inférieures bipinnatifides, les supérieures pinnatifides, linéaires, longues, sessiles, à lanières courtes, éloignées, dentées ou incisées, terminées par des pointes aiguës ; fleurs terminales ; involucre velu, à folioles scarieuses au sommet ; réceptacle ovoïde ; graines ovoïdes, lisses, obtuses, sans cavité en dessus ; paillettes en nacelle, de la longueur des fleurons, entières. Fleurs blanches à disque jaune. Eté. Se trouve dans les endroits cultivés, à la Gare, à Etampes, etc. ⊙

2. A. NOBILIS Lin. *spec.* 1260 ;

Fl. med. t. 87. Camomille romaine. — Tige de quatre à six pouces, couchée, divisée en 3-4 rameaux partant de la racine, étalés, uniflores, velus-grisâtres, ainsi que les feuilles qui sont courtes, bipinnées, à divisions étroites, pointues; fleurs terminales; involucre velu, à folioles scarieuses, blanchâtres et obtuses; rayons ordinairement à deux dents; graines ovoïdes, lisses, obtuses, sans cavité au sommet; réceptacle ovoïde, à écailles un peu en nacelle, lacérées au sommet, plus courtes que les fleurons. Fleurs blanches, à disque jaune. Juillet, août. Commune sur toutes les pelouses sèches, dans les bois, à Meudon, Yerres, etc. ♃

La camomille est une plante aromatique très-employée comme antispasmodique, stomachique, vermifuge, etc., en infusion théiforme, qu'elle colore en vert.

3. A. ARVENSIS. Lin. *spec.* 1261. Tige rameuse, dressée, rarement étalée ou couchée, grosse, longue d'un à deux pieds, rougeâtre à la base, velue-grisâtre au sommet, ainsi que toute la plante; feuilles tripinnées, velues, courtes, à divisions étroites, aiguës; plusieurs fleurs terminales; involucre velu, à folioles obtuses, brunes ou rousses à l'extrémité; rayons à trois dents, pendants; réceptacle conique, à paillettes en nacelle, subulées, plus longues que les fleurs, qu'elles dépassent; graines subtétragones, lisses, comme tronquées, avec une cavité en dessus. Fleurs blanches, à disque jaune. Se trouve dans les lieux cultivés, à Charenton, Tournans, etc. ⊛

** *Graine tuberculeuse.*

4. A. COTULA. Lin. *spec.* 1261; Curt. *Lond.* fasc. 5, t. 61. Maroute, camomille puante. — Tige dressée, étalée, glabre, grêle parfois, haute d'un pied et plus; feuilles tripinnées, plus allongées que celles des deux espèces précédentes, un peu velues, à divisions étroites, aiguës; fleurs terminales; involucre un peu velu, à folioles scarieuses; rayons larges, à trois dents, non pendants; réceptacle ovoïde, à paillettes sétacées, plus courtes que les fleurons; graines ovoïdes, tuberculeuses, obtuses au sommet, sans cavité en dessus. Fleurs blanches, à disque jaune. Mai, juin. Se trouve communément dans les endroits cultivés un peu humides. ⊛

Cette plante est anti-hystérique, et point assez employée, ce qui vient sans doute de son odeur désagréable.

ACHILLEA. *Linné.* Involucre imbriqué, ovoïde; réceptacle paléacé; fleurs radiées, celles du rayon au nombre de cinq à dix, dont la languette est presque arrondie, échaucrée; graines comprimées, glabres; aigrette nulle.

1. A. MILLEFOLIUM. Lin. *spec.* 1267; Bull. *Herb.* t. 163. Millefeuille, herbe au charpentier.

Var. B. Fleurs rougeâtres ou rouges.

Tige dressée, presque simple, un peu paniculée du haut,

élevée d'un à deux pieds, un peu velue; feuilles ailées, très-découpées, garnies de quelques poils, ayant des folioles subpinnées, plus ou moins incisées, et dont chaque découpure est courte et terminée par une pointe très-aiguë; fleurs petites, nombreuses, en corymbes terminaux assez simples; involucre pubescent ou velu, à folioles obtuses, bordées d'une ligne rougeâtre; rayons au nombre de cinq, filiformes à la base, terminés par un élargissement arrondi, échancré. Fleurs blanches. Été. Très commune dans les gazons secs, le long des chemins, etc. ♃

La millefeuille est estimée vulnéraire.

2. A. PTARMICA. Lin. *spec.* 1266; Lam. *Ill.* t. 683, f. 2. Herbe à éternuer. — Tige simple, haute d'un à deux pieds, très-légèrement pubescente au sommet; feuilles simples, linéaires, très-longues, finement dentées en scie, aiguës, glabres; fleurs peu nombreuses, triples de grosseur de l'espèce précédente, disposées en corymbe terminal; involucre velu, à folioles non bordées de rouge; rayons au nombre de dix, étroits à la base, ovales-élargis et bidentés au sommet. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides, à Gentilli, Juvisi, Armainvilliers, etc. ♃

++++ *Réceptacle paléacé; graine sans aigrette, mais surmontée d'arêtes*

HELIANTHUS. *Linné.* Involucre imbriqué, à folioles lâches; réceptacle paléacé, plane; fleurs radiées; graines couronnées par deux arêtes molles et caduques.

1. H. TUBEROSUS. Lin. *spec.* 1277; Jacq. *Hort. vind.* t. 161. Topinamboux, topinambour. — Tubercules adhérents aux racines; tige dressée, élancée, simple ou peu branchue, haute de trois à six pieds, scabre et rude au toucher; feuilles inférieures ovales-cordées, les supérieures ovales-allongées, toutes finement tuberculeuses en dessus; fleurs terminales; involucre à folioles cilioso-hispides, lancéolées; rayons allongés; graines terminées par deux (3-4) petites lames scarieuses. Fleurs jaunes. Septembre, octobre. Cultivé pour les tubercules de la racine qui sont alimentaires. ♃

BIDENS. *Linné.* Involucre caliculé, à folioles presque égales; réceptacle paléacé; corolles particulières à cinq dents égales (souvent il y en a en languette à la circonférence); graines quadrangulaires surmontées de 2-5 arêtes hispides, persistantes.

1. B. TRIPARTITA. Lin. *spec.* 1165; Blackw. *Herb.* t. 519. Chanvre aquatique.

Var. B. *B. hybrida*, Thuill. *Fl. par.* 422. Découpures des feuilles lancéolées.

Var. C. *B. radiata*, Thuill. *Fl. par.* 422 Bractées allongées et rayonnantes.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, rougeâtre, glabre; feuilles pinnatifides, divisées en trois ou cinq folioles oblongues, dentées en scie, glabres;

fleurs terminales ; involucre accompagné de 4-5 bractées entières, étroites, plus longues que la fleur, glabres ; graines à deux arêtes hispides, dont les poils sont tournés de haut en bas. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve communément dans les endroits aquatiques, à Ville-d'Avrai, Bondy, etc. ⊙

2. B. CERNUA. Lin. *spec.* 1165 ; *Fl. dan.* t. 841.

Var. A. *B. minima*, Lin. *spec.* 1165 ; *Fl. dan.* t. 312. Tige d'un à deux pouces, portant 2-6 fleurs dressées ; feuilles simples, lancéolées, dentées.

Var. C. *Coreopsis bidens*, Lin. *spec.* 1281. Folioles du calice arrondies et colorées, fleurs dressées, radiées.

Tige dressée, haute d'un pied, un peu velue ; feuilles lancéolées, dentées en scie, glabres ; fleurs penchées, terminales ; bractées lancéolées, entières, un peu plus longues que la fleur ; involucre glabre, à folioles lancéolées, un peu colorées, striées ; graines à quatre arêtes fines, hispides, dont les poils sont tournés de haut en bas. Fleurs jaunes. Août. Se trouve dans les lieux aquatiques ; à Neuilly-sur-Marne, Rambouillet, Saint-Léger, etc. la variété B à Saint-Léger ; la variété C à Fontainebleau marais de Bouron. ⊙

Observation. Ce genre, à en juger par nos plantes, devrait être placé dans les *carduacées*, mais les espèces congénères et parfois les nôtres étant *radiées*, nous l'avons laissé, avec les auteurs, parmi ces dernières.

CLASSE DOUZIÈME.

DICOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES POLYPÉTALÉES INFÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE DOUZIÈME.

+ *Fruit sec.*

1°. OMBELLIFÈRES. Fleurs disposées en ombelle ; calice entier ou à cinq dents ; cinq pétales insérés sur le pistil ; cinq étamines ; deux styles ; deux semences infères, d'abord adhérentes, et se séparant à leur maturité.

2°. ONAGRÉES. Fleurs solitaires ; calice à deux ou quatre divisions ; corolle à deux ou quatre pétales ; quatre ou huit étamines ; un style à stigmate bi ou quadrifide ; capsule infère à une, deux ou quatre loges, renfermant une ou plusieurs semences.

++ *Fruit mou.*

3° GROSSULARIÉES. Arbrisseaux ; calice à 4-5 divisions ; corolle de 4-5 pétales ; 4-5 étamines ; un style simple ou bifurqué ; un fruit mou (baie ou drupe), polysperme.

4° LORANTHÉES. Plantes parasites ; calice entier ; corolle à

4-6 pétales ; 4-6 étamines à anthère sessile ; un style ; une baie infère, monosperme.

5° POMACÉES. Arbres ou arbrisseaux. Calice à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice ; un à cinq pistils ; un fruit charnu, infère, à 2-5 loges mono ou polyspermes.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES OMBELLIFÈRES. (*Jussieu*).

Plantes herbacées, souvent vivaces, à tige cylindrique, striée, sillonnée ; à feuilles alternes, portées par des pétioles engaînants à la base, ordinairement découpées en folioles étroites ; à fleurs disposées en ombelle simple ou composée, munies parfois à la base des pédoncules de folioles dont l'ensemble porte le nom *d'involucre*, et à celle des pédicelles d'autres dont la réunion forme *l'involucelle*; calice peu apparent, entier ou à cinq dents ; corolle de cinq pétales insérés sur le pistil, souvent cordiformes ; cinq étamines placées comme la corolle; un ovaire simple, adhérent, infère ; un pistil à deux styles qui se réfléchissent ; deux stigmates; fruit consistant en deux semences nues (*crémocarpe*), se séparant à leur maturité.

+ *Graines glabres, nues.*

A. *Graines allongées, linéaires.*

SCANDIX. *Linné.* Calice entier ; corolle de cinq pétales échancrés, inégaux ; cinq étamines ; deux styles, fruits striés, allongés, surmontés par une très-longue pointe subulée ; involucre souvent nul ; un involucelle.

1. S. PECTEN. Lin. *spec.* 368. Lam. *Ill.* t. 201, f. 6. Peigne de Vénus. — Tige atteignant 1 pied, dressée, rameuse, pubescente ; feuilles tripinnatifides au moins, à découpures très-menues, pinnatifides, glabres ; ombelle à 2 rayons, souvent simple ; ombellules à 6-8 fleurs fertiles ; fruit très-allongé (1 à 2 pouces), hispidiuscule, surmonté de deux styles persistants ; involucre nul ; involucelle à 6-8 folioles simples, quelquefois aîlées. Fleurs blanches. Été. Très-commun dans les moissons. ☉

S. cerefolium, Lin. Voyez *Chærophyllum sativum*.

S. Anthriscus, *nodosa*, Lin. Voyez *Caucalis scandicina*, *nodosa*.

CHÆROPHYLLUM. *Linné.* Calice entier ; corolle de cinq pétales échancrés, inégaux ; cinq étamines ; deux styles ; fruit allongé, strié ou à côtes ; involucre nul ; un involucelle.

1. C. SATIVUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 438, *Ill.* t. 201, f. 1. *Scandix cerefolium*, Lin. *spec.* 368. Cerfeuil. — Tige d'un à deux pieds,

grêle, glabre, rameuse; feuilles tripinnées, à folioles ovales, pinnatifides, incisées, distantes, très-glabres, fort tendres; ombelles souvent latérales, sessiles; les terminales pédonculées, à 4-5 rayons presque égaux, un peu velus à la base, fruits allongés, marqués de quelques côtes, et surmontés d'une espèce de bec; involucre nul ou à une foliole; involucelle de 1-3 folioles. Fleurs blanches. Été. Se cultive, et se trouve dans les endroits cultivés. ☉

Le cerfeuil est aromatique, et employé en médecine comme antiscorbutique et dépuratif. On s'en sert pour assaisonnement.

2. C. SYLVESTRE. Lin. *spec.* 369; Lam. *Ill.* t. 201, f. 2. Cerfeuil sauvage. — Tige de 2-3 pieds, glabre, fistuleuse, dressée, rameuse; feuilles bipinnées ou tripinnées, larges; folioles allongées, ovales-lancéolées, pinnatifides, incisées, pointues, glabres; ombelles terminales à 8-12 rayons inégaux (dans les ombellules il n'y a guère que la moitié des fleurs qui soient fertiles); fruits oblongs, un peu ventrus à la base, marqués de côtes; involucre nul; involucelle de 5-6 folioles courtes, ovales, réfléchies, velues. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les prés et les haies. ♃ Rare.

3. C. TEMULUM. Lin. *spec.* 370; Tabern. *Ic.* 94. Tige de deux pieds, rameuse, hispide, rude au toucher, un peu renflée aux articulations, maculée de rouge; feuilles bipinnées, velues, à folioles obtuses, incisées-pinnatifides, allongées; ombelles penchées avant leur épanouissement, à 10-12 rayons presque égaux; fruits striés, oblongs; involucre d'une ou deux folioles; involucelle de 5-6 folioles parfois réfléchies, ovales, ciliées. Fleurs blanches. Été. Se trouve communément dans les haies et buissons. ♂

B. *Graines plus ou moins oblongues, ou arrondies.*

§ I. *Pas d'involucre ni d'involucelle.*

ÆGOPODIUM. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales entiers, fléchis au sommet en forme d'échancrure, inégaux entre eux; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde-oblong, marqué de 3-5 côtes longitudinales sur chaque graine; involucre et involucelle nuls.

1. Æ. PODAGRARIA. Lin. *spec.* 379; *Fl. dan.* t. 670. Podagre, herbe aux goutteux. — Tige dressée, haute de deux ou trois pieds, glabre, un peu rameuse; feuilles inférieures trichotomes, chacune des divisions du pétiole porte trois folioles ovales, larges, un peu inégalement dentées; les supérieures simplement ternées et à folioles plus étroites; ombelle de 12-15 rayons égaux; involucre nul ainsi que l'involucelle. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les bois et les haies du côté de la machine de Marly, dans le labyrinthe du parc de Versailles, etc. ♃ Rare.

Cette plante a été vantée contre la goutte. Elle est inusitée maintenant.

PIMPINELLA. *Linné.* Calice entier ; corolle de cinq pétales entiers, fléchis au sommet en forme d'échancrure, presque égaux entre eux ; fruit ovoïde-oblong, strié ; stigmates globuleux ; involucre et involucelle nuls.

1. P. SAXIFRAGA. Lin. *spec.* 378; Lam. *Ill.* t. 203, f. 1. Petite boucage,

Var. B. *P. nigra*, Willd. *spec.* 1, p. 1471. Tige et feuilles manifestement velues, d'un vert noirâtre.

Tige dressée, un peu branchue, haute d'un pied et plus, peu feuillée; feuilles presque toutes radicales, ailées, à 5-7 folioles ovales-arrondies, incisées ou lobées, la terminale trilobée, les caulinaires très-petites et à divisions linéaires (il y en a même quelques-unes de simples, dans le haut de la tige, qui ne sont que des rudiments de feuilles); ombelle penchée avant la fleuraison, à 10-15 rayons presque égaux; involucre et involucelle nuls. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les prés secs, les endroits arides, les montagnes. ♃ Commune. Willdenow dit que la racine de la variété B rend un suc bleu.

2. P. MAGNA. Lin. *Mant.* 219; Jacq. *Aust.* t. 396. Grande boucage.

Var. B. *P. rubra*, Hop. Fleurs purpurines.

Tige de trois à quatre pieds, dressée, rameuse, un peu anguleuse, glabre; feuilles ailées, à 5-7 folioles, grandes, larges, ovales, irrégulièrement dentées, un peu lobées, devenant plus étroites en allant vers le haut de la tige; les radicales simples, ovales-arrondies ou trilobées; ombelle penchée avant la fleuraison, à 12-15 rayons inégaux. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les bois humides, à Montmorency, etc. ♃

3. P. DISSECTA. Retz, *Obs.* 3, p. 30, t. 2; *P. pratensis*, Thuill. *Fl.* p. 154. Diffère de la précédente dont elle n'est qu'une variété, quoique très-différente par le port, par ses feuilles ailées, quelquefois bipinnées, et dont toutes les folioles sont allongées, pinnatifides, aiguës, à divisions un peu arquées. Fl. blanche. Se trouve dans les prés, à Sceaux, etc. ♃

4. P. DIOICA. Jacquin, *Flora Austriaca* t. 28. — Tige haute d'un pied, très-rameuse, diffuse, anguleuse, glabre; feuilles courtes, bi ou tripinnées, à laciniures bifides, trifides ou simples, seulement ailées et plus allongées dans le haut de la tige; ombelles nombreuses (il en naît parfois au collet de la racine, entre la base des pétioles des feuilles radicales, qui sont irrégulières et à très peu de fleurs comme vivipares), souvent simples ou à peu de rayons (2-3); ombellules peu considérables, à 5-6 fleurs, dont la plupart sont stériles, de couleur blanche. Mai et juin. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau. ♃ Cette plante est appelée tantôt *P. glauca*, tantôt *P. dioica*, parce que, sous ces deux noms, il n'y a qu'une seule et même espèce, du moins il m'est impossible d'y remarquer aucune différence.

APIUM. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales arrondis, égaux, courbés au sommet; cinq étamines; deux styles; fruit

ovoïde ou globuleux ; graines marquées de cinq petites côtes ou nervures saillantes ; involucre nul ; involucelle manquant souvent.

1. A. GRAVEOLENS. Lin. *spec.* 379 ; Cam. *Epit.* 527. Ache.

Var. B. *Sativa.* Céleri.

Tige d'un à deux pieds, grosse, rameuse, sillonnée, glabre ; feuilles ailées, à 5-7 folioles presque triangulaires, glabres, lobées, marquées de grosses dents, les supérieures à folioles cunéiformes, incisées ; ombelles souvent latérales et sessiles, à dix rayons, ainsi que les terminales qui paraissent sortir des ombelles inférieures ; involucre et involucelle nuls, remplacés souvent par de petites folioles trifides ou pinnatifides. Fleurs d'un jaune pâle. L'espèce ne se trouve pas aux environs de Paris. La variété B est cultivée. ⊛

2. A. PETROSELINUM. Lin. *spec.* 379 ; Lam. *Ill.* t. 196, f. 1. Le persil.

Var. B. Feuilles crispées.

Tige de deux à trois pieds, dressée, rameuse, glabre, noueuse aux articulations des branches ; feuilles inférieures bipinnées, à folioles cunéiformes, incisées, lobées ; les supérieures simplement ailées, à folioles linéaires-lancéolées ; ombelle terminale, à 6-12 rayons ; involucre nul ou à 1-5 folioles ; involucelle à 3-6 folioles très-petites. Fleurs blanches. Tout l'été. Cultivé, et se trouve dans les endroits cultivés. ♂

Cette plante aromatique forme un condiment très-employé.

ANETHUM. *Linné.* Calice entier ; corolle de cinq pétales entiers, courbés en demi-cercle ; cinq étamines ; deux styles ; fruit ovoïde-oblong, comprimé, strié ; involucre et involucelle nuls.

1. A. FOENICULUM. Lin. *spec.* 377 ; Lam. *Ill.* t. 204, f. 1. Fenouil. — Tiges dressées, hautes de trois à cinq pieds, grosses, vertes, rameuses, lisses ; feuilles décomposées, à folioles capillaires, d'une odeur agréable lorsqu'on les touche ; ombelles terminales, grandes, planes, à beaucoup de rayons ; fruit ovoïde, petit, à peine comprimé, à trois côtes sur chaque fruit ; involucre et involucelle nuls. Fleurs jaunes. Se trouve dans les murs, les décombres, les endroits cultivés à Saint-Germain, etc. ♃

La graine de fenouil est aromatique, cordiale, stomachique, carminative.

2. A. SEGETUM. Lin. *Mant.* 219. Tige simple, dressée, d'un à deux pieds, glabre, lisse, striée ; feuilles décomposées, à folioles capillaires, plus courtes que dans le fenouil, au nombre de trois ou quatre sur la tige ; ombelle terminale, à 10-15 rayons ; ombellules à 15-20 rayons assez longs et distincts ; fruits ovoïdes et très-peu convexes, à trois stries de chaque côté ; involucre et involucelle nuls. Fleurs jaunes. Juillet. Croît dans les moissons, aux environs de Paris ? ⊛ Je n'ai point encore trouvé cette plante dans nos environs.

§ II. *Un involucre, pas d'involucelle.*

LASERPITIUM. *Linné.* Calice presque entier ; corolle de cinq pétales échancrés, ouverts et presque égaux ; cinq étamines ; deux styles ; fruit ovoïde-oblong, à quatre ailes membraneuses ; un involucre ; pas d'involucelle.

1. L. LATIFOLIUM. Lin. *spec.* 356 ; Jacq. *Aust.* t. 146. Tige dressée, haute de deux à trois pieds, glabre, lisse, presque simple ; feuilles portées par des pétioles larges à la base, divisés en trois ; chaque division portant 3-5 folioles ovales, entières, dentées, les latérales obliques, comme lobées, glabres ou légèrement pubescentes, échancrées en cœur à la base ; 2-3 ombelles terminales, à rayons écartés, au nombre de 15-18 ; fruits à ailes crispées ; involucre à 5-6 folioles très-petites ; involucelle nul. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les bois couverts, à Fontainebleau. ♃

HYDROCOTILE. *Linné.* Ombelle simple ; calice peu apparent ; corolle de cinq pétales entiers, égaux ; cinq étamines ; deux styles ; graines comprimées, à deux lobes, marquées de côtes ; un involucre ; pas d'involucelle.

1. H. VULGARIS. Lin. *spec.* 338 ; Lam. *Ill.* t. 188, f. 1. Ecuelle d'eau. — Tiges grêles, rampantes, glabres ; feuilles peltées, arrondies, à 6-8 lobes peu profonds, glabres, faisant souvent le godet en dessus, portées sur des pétioles dressés, d'environ deux pouces de haut ; fleurs axillaires, en très-petites têtes, portées par des pédoncules atteignant à peine le tiers du pétiole, entourées de deux ou trois petites folioles. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les marécages, à Bondy, Meudon, Saint-Gratien, etc. ♃

§ III. *Pas d'involucre, un involucelle.*

BUPLEVRUM. *Linné.* Calice 5-fide ; corolle de cinq pétales égaux, entiers, courbés en demi-cercle ; cinq étamines ; deux styles ; fruit ovoïde, bossu sur les deux faces, strié, comprimé ; involucre à 2-3 folioles ou nul ; involucelle de cinq folioles larges. — Feuilles simples.

1. B. ROTUNDIFOLIUM. Lin. *spec.* 340 ; Lam *Ill.* t. 189, f. 1. Percefeuille. — Tige glabre, un peu branchue supérieurement, dressée, s'élevant à un pied de haut ; feuilles ovales, glabres, perfoliées à la base, entières, les inférieures sessiles ; involucre nul ; involucelle à cinq folioles ovales, entières, terminées par une pointe. Fleurs jaunes. Juillet. Se trouve dans les moissons, à Saint-Maurice, Charenton, Bercy, Saint-Maur, etc. ⊙

2. B. FALCATUM. Lin. *spec.* 341 ; Lob. *Ic.* 456, f. 2. Oreille de lièvre.

Var. B. *Junceum*, Thuill. *Fl. par.* 133 (non L.). Feuilles radicales lancéolées.

Tiges d'un à deux pieds, glabre, flexueuse, rameuse à la sou-

che, se colorant en automne, feuilles radicales ovales, ou ovales-lancéolées, pétiolées, marquées de 3-5 veines, et un peu torses, celles du haut linéaires, toutes très-entières et glabres; involucre à trois, ou deux, ou une, folioles inégales, ou même manquant quelquefois tout-à-fait; involucelle à cinq folioles, un peu concaves, aiguës, petites; fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les endroits rudes et pierreux, à Saint-Maur, Saint-Cloud, etc. ♃ La variété B est commune à Sèvres, Meudon, et ne me semble que le *B. falcatum*, venu à l'ombre dans les haies et les buissons.

3. B. TENUISSIMUM. Lin. *spec.* 343; Barr. *Ic.* t. 1248. Tiges étalées, couchées ou inclinées, longues d'un à deux pieds, grêles, fines, un peu roides; feuilles du bas de la tige linéaires, longues, les supérieures alternes, courtes, fines, presque sétacées; ombellules latérales placées le long de la tige, simples; les terminales composées; involucre à quatre folioles très-aiguës; involucelle à cinq, plus longues que les fleurs, qui sont inégalement pédonculées et très-pointues et de couleur jaune. Eté. Se trouve dans les prés secs, les champs, après la moisson, à Auteuil, plaine du Point-du-Jour, au bois de Boulogne, à Viroflé, etc. ♂

OENANTHE. *Linné.* Calice à cinq dents fines, persistantes; corolle de cinq pétales courbés en cœur, plus grands au bord de l'ombelle; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde-oblong, strié, surmonté par les dents du calice et les styles; involucre souvent nul; un involucelle.

1. OE. PHELLANDRIUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 452; *Phellandrium aquaticum*, Lin. *spec.* 366; Bull. *Herb.* t. 147. Ciguë d'eau. —Racines à fibrilles verticillées; tige ordinairement grosse, creuse, spongieuse, cannelée, très-rameuse, variable pour la hauteur, en général d'un à deux pieds; feuilles bi ou tripinnées, glabres, menues, à folioles laciniées, obtuses, un peu ovales, petites; ombelles terminales, portées sur de courts pédoncules, à 5-7 rayons égaux; involucre nul ou à une foliole; involucelle à 6-8. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les mares, ou à leur bord; dans ce dernier cas elle a un port différent; sa tige est moins grosse et plus feuillée, à folioles capillaires. ♃ Commune.

Cette plante passe pour malfaisante; elle a cependant été employée, même à assez grande dose, sans inconvénient: ainsi il paraît qu'il faut rabattre de ses qualités nuisibles. On s'en est souvent servi comme succédanée de la ciguë: on la croit, à petite dose, très-bonne contre les fièvres intermittentes.

2. OE. CROCATA. Lin. *spec.* 365; Bull. *Herb.* t. 113. Racines à tubérosités sessiles; tige de deux pieds, grosse, striée, dressée, rameuse, glabre, d'un vert sale, pleine d'un suc jaune; feuilles bipinnées, à folioles cunéiformes, incisées, trifides, glabres (semblables à celles du persil); ombelle grande, ayant quelquefois 25-30 rayons évasés, longs; ombellule à fleurs presque sessiles; involucre à 5-6 folioles un peu allongées;

involucelle à 6-8. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les fossés et marais, aux environs de Versailles; on la trouve nageant par touffes sur la rivière de Juine près Alet. (Gay). ♃

3. OE. FISTULOSA. Lin. *spec.* 365; Lam. *Ill.* t. 203, f. 1. Filipendule aquatique. — Racine rampante, tuberculeuse; tige dressée, haute de dix à douze pouces, fistuleuse, un peu en zig-zag, glabre; feuilles simplement ailées, portées sur des pétioles fistuleux du haut, fendus du bas pour laisser sortir une autre feuille, qui en laisse sortir quelquefois encore une autre; folioles lancéolées-linéaires, au nombre de 7-9, glabres et distantes; les radicales à folioles trifides, courtes, cunéiformes; ombelle à 2-4 rayons; ombellules peu étalées, planes, à fleurs sessiles et qui se serrent en tête à la maturité des graines, lesquelles sont surmontées par les styles qui deviennent presque épineux; involucre nul ou à une feuille; involucelle à 6-8 folioles un peu réfléchies. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve communément dans les marais, à Meudon, etc. ♃

4. OE. PEUCEDANIFOLIA. Pollich. *Pal.* n° 192, f. 3; *OE. filipenduloides*, Thuill. *Fl. par.* 146. Racines à tubercules ovoïdes; tige de 2-3 pieds, glabre, dressée, assez simple; feuilles bi ou tripinnées, à folioles linéaires allongées et divariquées, les supérieures simplement ailées; ombelle à 8-10 rayons un peu inégaux; fleurs de l'ombellule sessiles (les dents des calices sont si marquées sur les fruits, qu'on les croirait épineux, ainsi que dans la plupart des espèces de ce genre); involucre nul; involucelle à 8-10 folioles étroites, un peu scarieuses sur les bords. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les prés humides, à Issy, Meudon, Versailles, ♃ etc.

5. OE. PIMPINELLOIDES. Lin. *spec.* 366; Jacq. *Aust.* t. 394. Racines à tubercules allongés; tige d'un à deux pieds, dressée, glabre, simple; feuilles radicales bipinnées, à folioles laciniées, courtes, ovales-cunéiformes; ombelles à 6-10 rayons un peu serrés; ombellules à fleurs presque sessiles; involucre de 5-6 folioles (Decand.; dans mon exemplaire, il est à une foliole); involucelle en ayant même nombre. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides, aux environs de Paris? ♃

6. OE. APPROXIMATA. N. *OE. pimpinelloides*, Thuill. *Fl. par.* 146? (non L.) Elle ne diffère de la précédente, avec laquelle on l'a confondue, que par sa taille plus petite (un pied), par les folioles des feuilles radicales, qui sont ovales-entières, au lieu d'être cunéiformes-incisées, et par l'absence de la collerette générale. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les prés, à Montmorency, etc. J'ai récolté mes échantillons à Marcoussis. ♃

SESELI. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales égaux, courbés en cœur; cinq étamines; deux styles; fruit petit, ovoïde, strié; involucre souvent nul; un involucelle.

1. S. MONTANUM. Lin. *spec.* 372; Jacq. *Hort. Vind.* t. 159

Tige dressée, haute d'un pied environ, glabre; pétiole des feuilles radicales simple et entier, celui des feuilles de la tige échancré, comme tronqué, un peu ventru; feuilles bi ou tripinnées, à folioles courtes, linéaires, à peu-près glabres, souvent trifides, un peu ramassées, terminées par une pointe (visible à la loupe), presque simples dans le haut de la tige; ombelle à 8-10 rayons égaux; fleurs de l'ombellule légèrement pressées après la fleuraison; graines subpubescentes; involucre à plusieurs folioles courtes, qui tombent facilement, et avant même la maturation de la graine, de sorte qu'on le croit nul; involucelle à 8-12 folioles plus courtes que les fleurs, et non scarieuses. Fleurs blanches. Septembre, octobre. Se trouve sur les montagnes arides, le long des chemins, dans les bois de la Grange, de Sèvres, au Château-Frayé, etc. ♃

2. S. GLAUCUM. Lin. *spec.* 372. Cette plante ne me paraît qu'une variété de la précédente; presque tous ses pétioles sont entiers et simples; il n'y a guère que ceux du sommet de la tige qu'on trouve échancrés et un peu ventrus. Fleurs blanches. août, septembre. Se trouve à Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc. ♃

3. S. ANNUUM. Lin. *spec.* 373; Lam. *Ill.* t. 202, f. 1. Tige dressée, haute d'un à deux pieds, un peu flexueuse, rougeâtre, rameuse, pubescente du bas, à articulations noueuses, dures; toutes les feuilles à pétioles courts, ventrus, scarieux sur les bords, et fortement échancrés; celles-ci bipinnées, à folioles planes, linéaires, un peu écartées, peu nombreuses, quelquefois légèrement hispides, terminées par une petite pointe rougeâtre; ombelle à 15-20 rayons égaux, pubescents, blanchâtres; pas d'involucre; involucelle à 8-12 folioles plus longues que les fleurs, et scarieuses sur les bords. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve sur les montagnes, au Calvaire, à Fontainebleau, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

4. S. PEUCEDANIFOLIUM. N. *S. elatum,* Thuill. *Fl. par.* 151; (non Lin. non Gouan.). Tige d'environ deux pieds, rameuse, diffuse, glabre, à articulations noueuses; pétiole long, échancré, presque simple; feuilles inférieures trichotomes, tripinnées, les supérieures plus simples; folioles linéaires, charnues, cylindriques, presque capillaires, fort longues, très-écartées, parfaitement glabres, ainsi que toute la plante (elles sont surtout remarquables en ce que leur extrémité est de couleur jaunâtre, qui tranche avec celle du reste de la feuille, lorsqu'elle est fraîche), et terminées par une sorte de petite pointe aigue; ombelle à 6-10 rayons égaux; involucre nul; involucelle à 6-8 folioles très-petites; graines un peu chagrinées dans l'intervalle des stries. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve sur les montagnes, à Fontainebleau. ♃ Les stries chagrinées dans leurs intervalles distinguent cette plante des précédentes, qui les ont lisses. Au surplus cette espèce et les trois autres sont très-difficiles à distinguer, par la raison qu'elles ne sont peut-être que des variétés l'une de l'autre.

5. S. CARVI. Decand. *Fl. fr.*

4; p. 285; *Carum carvi*, Lin. *spec.* 378; Lam. *Ill.* t. 202, f. 3. Racine semblable à une rave; tige dressée, rameuse, haute de deux pieds, un peu anguleuse, lisse, glabre; feuilles bipinnées, à folioles comme verticillées autour du pétiole, pinnatifides, incisées, celui-ci échancré dans les feuilles supérieures; ombelle à 8-10 rayons inégaux; involucre à une feuille ou nul; involucelle souvent nul; pétales bifides. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les prés, à Meudon, etc. ♂

Observation. Je n'ai pas cité les fig. 2, planche 5, et 4, planche 9, du *Botanicon* de Vaillant, qu'on rapporte aux *S. montanum* et *S. annuum*, parce que, suivant moi, elles représentent mal ces plantes. D'ailleurs les auteurs ne sont pas d'accord à leur sujet; ils les transportent tantôt à une plante, tantôt à une autre, même de genres différents.

ÆTHUSA. *Linné.* Calice entier; corolle à cinq pétales inégaux, courbés en cœur; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde, strié; involucre nul; involucelle placé d'un seul côté et réfléchi.

1. Æ. CYNAPIUM. Lin. *spec.* 367; Bull. *Herb.* t. 91. Petite ciguë.—Tige d'un à deux pieds (quelquefois ayant seulement deux pouces), dressée, glabre, rameuse; feuilles bi ou tripinnatifides, à découpures incisées (semblables au cerfeuil), allongées, aiguës; ombelles de dix à douze rayons inégaux, étalés; ombellules à fleurs assez nombreuses; involucre nul; involucelle de 3-4 folioles capillaires, longues et réfléchies. Fleurs blanches. Juillet - septembre. Assez commune dans les jardins, mêlée avec le cerfeuil, avec lequel on la confond; dans les endroits cultivés, les moissons, à l'abbaye de Livri, à Belleville, etc. ⊙

La petite ciguë passe pour nuisible; comme elle ressemble au cerfeuil, et qu'elle vient dans les jardins, il est arrivé souvent qu'on en a mangé sans qu'il en soit pourtant résulté d'accident bien notable.

CORIANDRUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales courbés en cœur, plus grands sur les bords de l'ombelle; cinq étamines; deux styles; fruit sphérique; involucre nul; un involucelle.

1. C. SATIVUM. Lin. *spec.* 367; Lam. *Ill.* t. 196, f. 2. Coriandre.—Tige un peu noueuse du bas, haute d'un pied ou deux, rameuse, glabre; feuilles radicales souvent simples, incisées, cunéiformes - lobées, les caulinaires bipinnatifides, à découpures laciniées, assez larges, un peu arrondies au sommet, les supérieures à découpures linéaires; ombelle à 4-6 rayons égaux; ombellule pauciflore; fruit globuleux, strié; involucre nul ou à un foliole; involucelle de 3-5 folioles. Fleurs blanches, légèrement purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, plaine Saint Denis, à Belleville dans les vignes, etc. ⊙ La graine sent

mauvais étant fraîche ; sèche, elle a une odeur agréable.

La coriandre est carminative, digestive et tonique.

SELINUM. *Decandolle.* Calice entier ou à cinq dents ; corolle de cinq pétales égaux, courbés en cœur ; cinq étamines ; deux styles ; fruit ovoïde, comprimé, à cinq nervures, dont deux latérales saillantes ; ombelle avec ou sans involucre ; un involucelle.

** *Point d'involucre.* (*Selinum*, Linné.)

1. S. CARVIFOLIA. Lin. *spec.* 350 ; Jacq. *Aust.* t. 16. Tige de deux à trois pieds, glabre, munie d'angles tranchants, presque ailée ; feuilles tripinnées, à découpures ovales ou lancéolées, terminées par une pointe qui part d'un petit renflement ; ombelle d'une vingtaine de rayons inégaux, assez serrés après la fleuraison ; fruit ovoïde, comprimé ; involucre nul ou à une feuille ; involucelle à 6-8 folioles. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés et bois humides, à Montmorency, Saint-Prix, Saint-Léger. ♃

2. S. CHABRÆI. Jacq. *Aust.* t. 72 ; *S. palustre,* Thuill. *Fl. par.* 139 (non Lin.). Tige haute de deux à trois pieds, glabre, striée, d'un vert clair, ainsi que les feuilles ; celles-ci ailées, à folioles planes, lâches, glabres, étalées, dont les laciniures, linéaires, sont disposées en croix autour du pétiole dans les feuilles inférieures ; ombelle à dix rayons inégaux, hispidiuscules ; ombellule à dix fleurs ; involucre nul ; involucelle à 2-3 folioles fines comme des soies. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides et les bois, à Montmorency, dans les murs du quai à Bougival, etc. ♃

3. S. SYLVESTRIS. Lin. *spec.* 350 ; *Fl. dan.* t. 412. Racine fusiforme, multiple ; tige arrondie, lisse, lactescente, haute d'un pied environ ; feuilles bipinnées, à folioles tri ou quinquifides, dont les divisions sont élargies-cunéiformes, ordinairement trifides, parfois entières ; ombelle terminale, à rayons glabres ; involucre à une feuille ou nul ; involucelle à 4-5 folioles courtes ; fruit ovoïde, sillonné. Fleurs blanches. Juin. Croît dans les prés humides, les bois marécageux, à Montmorency, etc. ♃

* *Un involucre.* (*Athamanta*, Linné.)

4. S. OREOSELINUM. Crantz. *Aust.* 169 ; *Athamanta oreoselinum*, Lin. *spec.* 352 ; Clus. *Hist.* CXCV, f. 2. Persil de montagne.—Tige rameuse, haute de deux à trois pieds, glabre ; feuilles tripinnées, à découpures incisées, trifides au sommet, glabres, étalées, divariquées, portées sur des pétioles, ceux du bas de la tige très-longs ; ombelles spacieuses, étalées, à 12-15 rayons ; involucre à 8-10 folioles linéaires ; involucelle à autant de folioles, les unes et les autres souvent réfléchies. Fleurs blanches. Juillet, août Se trouve sur les collines in-

cultes, au Mont-Valérien, à Saint-Prix, Chatou, Meudon, Fontainebleau, au bois de Boulogne. ♃ On trouve quelquefois de véritables feuilles parmi les folioles de l'involucre.

5. S. CERVARIA. Crantz. *Aust.* 167, t. 3, f. 1; *Athamanta cervaria*, Lin. *spec.* 352. Tige haute de 3-4 pieds, glabre, striée, cylindrique, rameuse; feuilles presque bipinnées, fermes, glauques; les premières folioles lobées, ailées à la base, les autres entières, toutes sont larges, incisées, ovales-lancéolées, doublement et irrégulièrement dentées, à dents terminées par une pointe (on voit sur le haut de la tige des feuilles avortées qui ressemblent à de larges pétioles); ombelle à dix ou douze rayons inégaux; involucre à 6-8 folioles linéaires, souvent réfléchies; involucelle à 5-6, semblables. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux pierreux, à Fontainebleau. ♃

§ IV. *Un involucre et un involucelle.*

SIUM. *Lamarck.* Calice presque entier; corolle de cinq pétales un peu courbés à leur sommet; fruit ovoïde ou oblong, glabre, strié; un involucre et un involucelle.

* *Feuilles simplement ailées.*

1. S. LATIFOLIUM. Lin. *spec.* 361; Decand. *Fl. fr.* 4, p. 299? Lam. *Ill.* 197, f. 1. Berle. — Tige de deux pieds, grosse, anguleuse, peu consistante, rameuse, presque irrégulière, sillonnée, glabre; feuilles ailées, à 7-11 folioles grandes, ovales-lancéolées, dentées, glabres, la dernière trifide, lobée ou simple; ombelles terminales à 10-14 rayons; involucre à 5-6 folioles linéaires, qui se découpent quelquefois; involucelles à 5-7 folioles ovales-lancéolées; pétales courbés en cœur; graines globuleuses. Fleurs blanches, à styles rouges. Eté. Se trouve dans les mares et ruisseaux, à la Gare, dans la rivière d'Orge à Juvisy, etc. ♃

2. S. INCISUM. Pers. *Synops.* 1, p. 316; *S. angustifolium*, Lin. *spec.* 1672; Jacq. *Aust.* t. 67. Tige d'un à deux pieds, rameuse, plus grêle que celle de la précédente, arrondie, glabre, ordinairement dressée; feuilles ailées à 11-15 folioles, les inférieures ovales-oblongues, dentées, un peu incisées, lobées ou auriculées à la base, plus larges, mais plus courtes que dans l'espèce précédente, les supérieures très-incisées, presque laciniées, comme trifides, la dernière souvent trifide; ombelles terminales et caulinaires, celles-ci opposées aux feuilles, comme axillaires, à 12-15 rayons; involucre de 5-6 folioles simples, trifides ou pinnatifides, réfléchies; involucelles de 3-5 folioles linéaires; pétales courbés en cœur; graines ovoïdes. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les mares, fossés et ruisseaux. ♃ Commun.

3. S. NODIFLORUM. Lin. *spec.* 361; Moriss. *sect.* 9, t. 5, f. 3.

Var. B. *S. hybridum*, Mérat, *Nouv. Fl.* p. 112 (1re édit.). Tige petite, à nœuds radicants.

Tiges d'un à deux pieds, gla-

bres, grêles, couchées; feuilles pinnées, à 5-7 folioles ovales, ou ovales-lancéolées, dentées, glabres, la dernière souvent lobée; ombelles presque sessiles, axillaires, et opposées aux feuilles, à 5-7 rayons; involucre à une foliole ou nul; involucelle à 4-5 folioles lancéolées; pétales courbés en cœur. Fleurs blanches. Été. Habite dans les ruisseaux; la variété B, que l'on prend parfois pour le *S. repens* de Linné, à Neuilly-sur-Marne, Saint-Gratien, Juvisy, etc. ♃ Commun.

4. S. REPENS. Lin. *spec.* 361; Wood. *Med. bot.* 3, t. 182. Tige rampante, glabre, longue de deux pouces à un pied, radicante aux nœuds; feuilles ailées, à 9-11 folioles arrondies, lobées, dentées; ombelles pédonculées (d'un pouce); involucre de 4-6 folioles; involucelle de 5-7; pétales courbés en cœur. Fleurs blanches. Juin, juillet. Croît dans les marécages au bord de la Juine, à Frémilly. ♃ Rare.

5. S. SEGETUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 458; *Sison segetum*, Lin. *spec.* 362; Jacq. *Hort. Vind.* t. 134. Tige s'élevant à un pied, dressée, rameuse à la souche, glabre; feuilles ailées, à folioles ovales, incisées, dentées, glabres, lobées à la base; elles sont quelquefois fort petites et arrondies; ombelles à 2-3 rayons très-inégaux, ainsi que celles de l'ombellule qui est à 4-5 fleurs; involucre à 1-2 petites folioles; l'involucelle à cinq très-fines; pétales lancéolés. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les moissons et les endroits cultivés, à Montmorency, Yerres, etc. ⊙

6. S. AMOMUM. Roth. *Germ.* 2, p. 236; *Sison amomum*, Lin. *spec.* 362; Jacq. *Hort. Vind.* 3, t. 17. Tige d'un à deux pieds, dressée, un peu diffuse, glabre; feuilles radicales ailées, à 5-7 folioles, grandes, ovales, un peu incisées, dentées, les supérieures à folioles plus étroites, plus incisées, et paraissant comme bipinnatifides, à cause de l'écartement des laciniures; ombelle à 4-5 rayons inégaux; ombellule à 5-7 fleurs portées la plupart sur des rayons inégaux, quelques-unes sessiles; involucre à 2-3 folioles, très-inégaux, quelques-unes sessiles: involucre à 2-3 folioles, très-petites, quelquefois pinnatifides; involucelle à 2-3 folioles très-courtes; pétales lancéolés. Fleurs blanches. Se trouve assez communément dans les haies et les buissons. ⊙

** *Feuilles plusieurs fois ailées.*

7. S. FALCARIA. Lin. *spec.* 362; Lob. *Icon.* 2, t. 24, f. 1. Tige (partant d'une grosse racine) haute d'un à deux pieds, dressée, flexueuse, glabre; feuilles radicales à trois divisions ailées, à folioles linéaires, très-longues, à dents fines et très-aiguës, quelquefois lobées, surtout la terminale qui est souvent trifide; feuilles du milieu de la tige simplement ailées, les supérieures trifides; ombelles terminales, de 15-20 rayons; graines allongées, un peu courbées; involucre de 6-8 folioles très-déliées; involucelle de 4-5 semblables; pétales courbés en cœur. Fleurs blanches. Juillet, août. Croît dans les moissons, au Bourg-la-Reine, à Arcueil, etc. ♃

8. S. VERTICILLATUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 460; *Sison verticillatum*, Lin. *spec.* 363; Lightf. *Scot.* 2, p. 1096, t. 35. Racines tuberculeuses; tige s'élevant à un ou deux pieds, cylindrique, presque simple, à-peu-près nue, glabre; feuilles longues, bi ou trifides, composées d'une multitude de folioles verticillées autour du pétiole commun, très-fines, aigues et glabres; ombelles à 15-18 rayons évasés; involucre de 6-8 folioles courtes, linéaires; celles de l'involucelle en même nombre et plus élargies; pétales courbés en cœur. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides, à Saint-Hubert, Saint-Léger et Rambouillet. ♃

9. S. INUNDATUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 460; *Sison inundatum*, Lin. *spec.* 363; *Fl. dan.* t. 85. Tige flottante, glabre, longue d'un à deux pieds, assez grosse; presque toutes les feuilles décomposées, à folioles capillaires, très-menues, quelques-unes des supérieures ailées, à 3-5 folioles ovales-cunéiformes, trifides; ombelle à deux rayons, le plus souvent simple, à 4-5 fleurs presque sessiles; involucre nul; involucelle à 3-4 folioles un peu ovales; pétales lancéolés. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les mares, à Saint-Léger, Fontainebleau. ♃ J'ai récolté abondamment autour des mares de la forêt de Fontainebleau une variété de cette plante, qui, quoique en parfaite fructification, n'avait qu'un à deux pouces; elle était mêlée avec *l'elatine hydropiper*, L.

PEUCEDANUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales égaux, oblongs, courbés au sommet; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde, légèrement comprimé, strié, aminci sur les bords; un involucre et un involucelle.

1. P. PARISIENSE. Decand. *Fl. fr.* p. 336; *P. officinale*, Thuill. *Fl. par.* 140 (non Lin.). Tige de deux à trois pieds, presque nue, glabre, simple; feuilles presque toutes radicales, trichotomes, tripinnées, étalées, à folioles linéaires, étroites, longues, écartées, très-entières, pointues, glabres; ombelles terminales (1 à 3) à 12-15 rayons écartés, presque égaux; ombellules à fleurs nombreuses; involucre à 6-8 folioles déliées; involucelle à 8-10 folioles plus fines. Fleurs blanches. Août, septembre. Se trouve dans les buissons et les bois couverts, à Meudon, Sèvres, Bondy, etc. ♃ M. Desvaux (*Obs.* p. 136) prétend que cette plante est le *P. alpestre* de Linné; la phrase du botaniste suédois, et le passage (*umbellis amplissimis*, etc.) du synonyme qu'il y rapporte, permettent difficilement de croire à cette assertion.

2. P. SILAUS. Lin. *spec.* 354; Lob. *Icon.* 738, f. 1. Tige de deux à trois pieds, glabre, dressée, un peu rameuse, striée, assez grosse; feuilles du bas de la tige trichotomes, bipinnées ou tripinnées, larges; folioles linéaires, planes, écartées, trifides, confluentes, glabres, très-entières dans le haut; ombelles (6-8) à 8-10 rayons inégaux; ombellules à rayons inégaux; quelques fleurs sessiles; invo-

lucre nul ou à une foliole ; involucelle de dix folioles déliées. Fleurs d'un blanc-jaune. Juin, juillet. Se trouve assez communément dans les prés bas. ♃

BUNIUM. *Linné*. Calice entier ; corolle de cinq pétales courbés en cœur, uniformes ; cinq étamines ; deux styles ; fruit ovoïde-oblong, strié ; involucre de plusieurs folioles simples ; un involucelle.

1. B. BULBOCASTANUM. Lin. *spec*. 349 ; Lam. *Ill*. t. 197, f. 1. Terre-noix. — Racine bulbeuse, noirâtre ; tige haute d'un à deux pieds, glabre ; feuilles bi ou tripinnées, à découpures linéaires, glabres, courtes, fines, portées par un pétiole très-élargi ; ombelle à environ vingt rayons presque égaux ; fruits noirâtres, un peu serrés les uns contre les autres, chagrinés et résineux dans les interstices des stries ; involucre à 7-8 folioles courtes, lancéolées ; l'involucelle en a autant. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les prés, les avoines maigres, etc. à la butte Saint-Chaumont, à Montfaucon, etc. ♃

Quelques personnes, surtout les enfants, mangent le tubercule radical de cette plante.

AMMI. *Linné*. Calice entier ; corolle à cinq pétales courbés en cœur, plus grands sur les bords de l'ombelle ; cinq étamines ; deux styles ; fruit petit ; arrondi, strié ; involucre à folioles pinnatifides ; involucelle à folioles simples.

1. A. MAJUS. Lin. *spec*. 349 ; Lam. *Ill*. t. 193.

Var. B. *A. glaucifolium*, Lin. *spec*. 349 ? Toutes les feuilles à folioles linéaires.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, striée, presque anguleuse, glabre ; feuilles inférieures ailées, à cinq folioles, ovales-lancéolées, simples ou lobées à la base, dentées en scie, glabres ; les supérieures bipinnées, à folioles plus étroites ; involucre à folioles trifides, très-étroites, allongées ; involucelle à une douzaine de folioles presque sétacées ; pétales à deux lobes obliques. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Charenton, Saint-Cloud, Pantin ; la variété B, en allant de Charenton à Saint-Maur. ☉

2. A. VISNAGA. Lam. *Dict*. 1, p. 132 ; *Daucus visnaga*, Lin. *spec*. 348 ; Lob. *Icon*. 726, f. 1. Herbe aux cure-dents. — Tige dressée, haute d'un pied, grosse, ferme, flexueuse, glabre, se gonflant sous les ombelles en forme de réceptacle ; feuilles décomposées, à folioles longues, linéaires, étroites, aiguës, glabres ; ombelles à rayons nombreux, inégaux, à fleurs petites, serrées (après la fleuraison les rayons se pressent les uns contre les autres, et ne font qu'un faisceau) ; involucre à folioles trifides, à divisions linéaires ; involucelle à folioles simples, sétacées. Fleurs blanches. Août. Se trouve dans les moissons, à Clagni ? (Thuillier.) ☉

C. *Graines elliptiques et très-aplaties.*

HERACLEUM. *Linné.* Calice presque entier; corolle de cinq pétales échancrés au sommet, plus grands au bord de l'ombelle et bifurqués; cinq étamines; deux styles; fruit elliptique, comprimé, strié, un peu échancré au sommet, membraneux sur les bords; involucre nul; un involucelle.

1. H. SPONDYLIUM. Lin. *spec.* 358; Lam. *Ill.* t. 200, f. 1. Branc-ursine, berce. — Tige grosse, haute de trois ou quatre pieds, rameuse, anguleuse, striée, hispide; feuilles amples, ailées, à folioles lobées, dentées, pubescentes en dessous, très-larges; ombelles à 10-20 rayons pubescents, dressés; fruits aplatis, renflés au milieu; involucre nul ou à 1-2 folioles exiguës; involucelle à 8-10 folioles déliées. Fleurs blanches. Été. Se trouve très-communément dans les prés humides. ♃

PASTINACA. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales courbés en demi-cercle, presque égaux; fruit elliptique, comprimé, ailé sur les bords, muni de trois nervures de chaque côté du dos de la graine; involucre et involucelle nuls.

1. P. SATIVA. Lin. *spec.* 376; Lam. *Ill.* t. 206. Panais.

Var. B. *P. sylvestris*, Mill. *Dict.* n° 1. Feuilles velues.

Tige de 2-3 pieds et plus, fortement creusée en cannelures, glabre, dressée et rameuse; feuilles simplement ailées, glabres, à folioles ovales, larges, dentées, un peu lobées-incisées, à lobes confluents au sommet; ombelle de 20-30 rayons inégaux; involucre et involucelles nuls. Fleurs jaunes. Cultivé; la variété B se trouve dans les champs. ♂

La racine de la plante cultivée est potagère.

SMIRNIUM. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales, pointus, relevés en carène, courbés au sommet, presque égaux; cinq étamines; deux styles; fruit elliptique, comprimé, à trois nervures sur les côtés, sillonné en dedans (non ailé); graines en croissant; involucre et involucelle nuls.

1. S. OLUSATRUM. Lin. *spec.* 376; Lam. *Ill.* t. 204, f. 1. Maceron. — Tige de 2-3 pieds, anguleuse, glabre, rameuse; feuilles inférieures trichotomes, les supérieures simplement ternée à folioles ovales-arrondies, cunéiformes, dentées, un peu échancrées ou lobées; ombelle de 12-15 rayons égaux, glabres; point d'involucre ni d'involucelle. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits cultivés, à Champigny, Charonne, Brunoy, etc. ♂

IMPERATORIA. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales courbés, presque égaux; fruits comprimés, elliptiques; cinq étamines; deux styles; graines bordées d'une aile mem-

braneuse, munies sur le dos de trois petites côtes; point d'involucre; un involucelle.

1. I. SYLVESTRIS. Lam. *Fl. fr*. p. 417; *Angelica sylvestris*, Lin. *spec*. 361; Lam. *Ill*. t. 199. f. 2. Tige haute de 3-4 pieds, dressée, violette, glabre, lisse; feuilles bipinnées, à trois divisions principales, dont les laciniures sont ovales, dentées en scie, souvent coupées obliquement à la base, lobées; ombelles à rayons nombreux (30-40); involucre nul; involucelle à quelques folioles très-déliées. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve sur les bords des ruisseaux des bois, à Montmorency, Meudon, Gentilly, etc. ♃ Assez commune.

†† *Graines tuberculeuses, velues, hispides ou écailleuses.*

CONIUM. *Linné*. Calice entier; corolle de cinq pétales inégaux, courbés en cœur; cinq étamines; deux styles; fruit globuleux, à côtes tuberculeuses; involucre et involucelle à plusieurs folioles.

1. C. MACULATUM. Lin. *spec*. 349; Bull. *Herb*. t. 53. Ciguë officinale. — Tige haute de deux à trois pieds, dressée, très-branchue, glabre, chargée à la base de taches noirâtres; feuilles bipinnées, dont les folioles sont écartées et pinnatifides au sommet, glabres, d'un vert foncé; ombelle d'environ dix rayons inégaux, longs, écartés; fruits un peu distants, comme raboteux; involucre à 3-5 folioles très-petites, réfléchies; involucelle à 2-3 folioles très-aiguës, placées du côté externe de l'ombelle. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les décombres, les lieux cultivés, les haies et buissons. ♃

La ciguë est un poison. A 1-2 grains par jour, en poudre ou en extrait, on s'en sert comme fondante contre le cancer, la scrophule, les engorgements, etc. On en augmente la dose graduellement; on en applique pilée sur les plaies carcinomateuses.

ATHAMANTA. *Linné*. Calice entier; corolle de cinq pétales échancrés, courbés au sommet; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde, oblong, strié, velu; un involucre et un involucelle.

1. A. LIBANOTIS. Lin. *spec*. 351; All. *Ped*. t. 62. Tige de deux à trois pieds, glabre, dressée, un peu rameuse, presque anguleuse, peu feuillée; feuilles bipinnées, longues, glabres, presque toutes radicales, à folioles distantes, larges, incisées, à laciniures pointues, lobées à l'extrémité, ou trifides (les feuilles supérieures sont courtes, et ont les laciniures quelquefois arrondies); ombelles à fleurs serrées, de dix-huit à vingt rayons, pubescents ainsi que le haut de la tige, égaux; rayons de l'ombellule inégaux; involucre de 10-12 folioles; involucelle de 6-8; fruit velu, blanchâtre. Fleurs blanches. Septembre, octobre. Se trouve sur les collines sèches, au bord

des chemins, forêt de Compiègne? ♃

A. cervaria et *oreoselinum*, Lin. Voyez *Selinum cervaria* et *oreoselinum*.

SANICULA. *Linné*. Calice 5-fide; corolle de cinq pétales entiers, courbés au sommet; cinq étamines; deux styles; graines ovoïdes, presque globuleuses, hérissées de pointes dures; un involucre et un involucelle peu apparents.

1. S. EUROPÆA. Lin. *spec.* 337; Bull. *Herb.* t. 267. Sanicle. —Tige simple, haute d'environ un pied, nue, rougeâtre, glabre; feuilles radicales, pétiolées, à cinq lobes cunéiformes, dentés, incisés ou trifides; 1-3 petites folioles à la naissance des ombelles et des ombellules, celle ci presque en tête; fleurs du centre hermaphrodites, ne portant parfois que des styles: celles de la circonférence mâles, à ovaire lisse et stérile. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois ombragés. ♃ Assez commune.

La sanicle a une très-grande réputation comme résolutive des douleurs, en topique.

DAUCUS. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle à cinq pétales courbés en cœur, plus grand sur le bord de l'ombelle; cinq étamines; deux styles; fruit hérissé de poils roides; involucre à folioles pinnatifides; un involucelle.

1. D. CAROTA. Lin. *spec.* 348; Lam. *Ill.* t. 192, f. 1. Carotte sauvage.

Var. B. *Sativa*. Racine grosse, succulente, rouge, jaune ou blanche.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, tuberculeuse, hispide, strié; feuilles bi ou tripinnées, à folioles lancéolées, pointues, velues, à pétiole élargi, marqué de nervures en dessous; ombelle à collerette pinnatifide, et à 20-30 rayons qui se serrent après la fleuraison; involucelle de 8-10 folioles simples, quelquefois pinnatifides; graines terminées par les deux styles persistants, hérissées de poils roides, tortillés (il y a souvent au centre de l'ombelle une fleur sessile avortée, de couleur pourpre). Fleurs blanches ou rougeâtres. Se trouve très-communément dans les prés secs. ♂

La carotte cultivée, outre son usage alimentaire, est employée en médecine contre la jaunisse; réduite en pulpe, on l'applique sur les carcinomes ouverts.

CAUCALIS. *Linné*. Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales courbés en cœur, souvent plus grands et bifurqués à la circonférence; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde-oblong, hérissé de pointes roides; le plus souvent un involucre et un involucelle.

* *Fruits hérissés par séries régulières.*

1. C. GRANDIFLORA. Lin. *spec.* 346; Lam. *Ill.* t. 192, f. 1. Tige dressée, haute d'un à deux pieds, très-glabre; feuilles bi

ou tripinnées, à folioles linéaires, très-glabres, finement denticulées-hispides; pétiole élargi et scarieux (on trouve aussi au sommet de la plante quelques feuilles simples ou bifides, longues, qui sont des feuilles ordinairement avortées); ombelles à 5-8 rayons courts, inégaux; fleurs de la circonférence très-inégales, grandes; fruits garnis de pointes longues et un peu crochues; involucre à 4-5 folioles aiguës, scarieuses; involucelle à cinq folioles ovales, très-membraneuses, terminées par une pointe. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Romainville, Longjumeau, Antony, etc. ◉

2. C. LATIFOLIA. Lin. *Syst.* 205; Jacq. *Hort. Vind.* t. 128. Tige presque simple, dressée, haute d'un pied, ferme, velue en bas, hispide et presque épineuse en haut; feuilles profondément pinnatifides, à laciniures allongées, dentées-étagées, à lobe terminal cunéiforme, tri ou quinquefide; pétiole élargi; ombelle à 2-3 rayons; ombellules à fleurs sessiles, petites, égales; fruits gros, chargés de pointes roides, presque droites; involucre à 2-3 folioles écailleuses; involucelle à cinq folioles scarieuses. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Aunay, Livry, Montgeron, Pontchartrain, etc. ◉

3. C. DAUCOÏDES. Lin. *spec.* 346; Jacq. *Aust.* t. 157. Tige haute de six à huit pouces, branchue, étalée, lisse; feuilles tripinnées, à folioles un peu épaisses, obtuses et glabres; pétiole commun élargi et pubescent; involucre nul ou à une feuille; ombelle divisée en trois rayons, qui portent ordinairement trois fruits gros, divergents (les autres fleurs avortent), chargés sur leurs côtes de pointes roides, courbées en crochet à leur extrémité; involucre nul; involucelle de 3-5 petites folioles. Fleurs blanches-violettes. Juin, juillet. Très-commun dans les moissons. ◉

4. C. LEPTOPHYLLA. Lin. *spec.* 347; Jacq. *Hort. Vind.* t. 195. Tige assez simple, bifurquée, haute de six à huit pouces, rude au toucher à cause de poils hispides couchés sur elle; feuilles bipinnées, à folioles étroites, aiguës et velues-hispides: pétiole élargi, presque glabre; ombelles à 2-3 rayons; 2-3 fruits à chaque ombellule, moitié moins gros que dans l'espèce précédente, garnis de pointes rudes, en crochet à l'extrémité, de couleur blanchâtre; involucre nul; involucelle à 4-5 folioles courtes. Fleurs blanches, parfois teintes de pourpre. Juin. Se trouve dans les moissons. ◉ Rare.

** *Fruits hérissés sans ordre.*

5. C. ARVENSIS. Willd. *spec.* 1. p. 1387; Jacq. *Hort. Vind.* 3, p. 12, t. 16; *C. segetum,* Thuill. *Fl. par.* 136. Tige d'abord assez simple, haute de six à huit pouces, devenant dans la vieillesse de la plante très-rameuse, diffuse, un peu rude au toucher; feuilles ailées, à folioles pinnatifides, aiguës, velues-hispides; involucre nul, ou à une seule foliole; ombelles

nombreuses, de 2-4 rayons; involucelle à cinq folioles petites et pointues; fruit tout couvert de pointes un peu noirâtres, presque droites ou peu crochues. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les jachères un peu rocailleuses, les moissons arides, au Plessis-Piquet, à Antony, etc. ☉

6. C. ANTHRISCUS. Willd. *spec.* 1, p. 1388; *Tordylium anthriscus*, Lin. *spec.* 346; Jacq. *Fl. aust.* t. 26. Tige haute de deux à trois pieds, dressée, rameuse, chargée de poils hispides et couchés, qui la rendent un peu rude au toucher; feuilles ailées, à folioles pinnatifides et même bipinnatifides, velues-hispides, pointues, écartées, ovales, la terminale allongée, surtout supérieurement; ombelles de quatre à huit rayons; pétales hispides en dehors; fruits garnis de pointes courbes, faisant peu le crochet; involucre de 4-5 folioles; involucelle de cinq folioles aigues. Fleurs rougeâtres ou blanchâtres. Été. Se trouve communément dans les haies et buissons. ☉

7. C. NODIFLORA. Lam. *Dict.* 1, p. 656; *Tordylium nodosum*, Lin. *spec.* 346; *C. nodosa*, Jacq. *Aust. App.* t. 24; Thuill. *par.* 136 (non Allioni). Tige étalée à la base, longue de six à dix pouces, rude, chargée de poils appliqués, à rameaux couchés, puis redressés; feuilles bipinnées, à folioles linéaires-lancéolées, hispides, aigués; ombelles sessiles, ou presque sessiles, situées aux nœuds des tiges; corolles presque régulières; graines rapprochées en une tête sphérique, couvertes de pointes jaunâtres et presque droites celles du centre seulement tuberculeuses; involucre de cinq à six folioles pointues. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, sur le bord des chemins, fossés, etc. ☉ Assez commune.

8. C. SCANDICINA. *Fl. dan.* t. 863; *Scandix anthriscus*, Lin. *spec.* 368. Tige rameuse, haute d'un pied et plus, glabre; feuilles bipinnées ou tripinnées, à folioles ovales, velues, ainsi que le pétiole; ombelles presque toutes latérales, à 3-6 rayons; corolle presque régulière, très-petite; graines terminées par un bec court, bifide et glabre, chargées de pointes très-crochues, fines, blanchâtres, involucre nul, ou à une foliole; involucelle de cinq folioles légèrement ciliées. Fleurs blanches. Avril, mai. Dans les haies et buissons, les gravois, sur les murailles. ☉ Fréquent.

9. C. NODOSA. Allion. *Ped.* n° 1385 (non Jacq.); *Scandix nodosa*, Lin. *spec.* 369; Jacq. *Hort. Vind.* 3, t. 25. Tige haute d'un pied, rameuse, velue, très-enflée sous chacune des articulations; feuilles bipinnées, à folioles ovales, incisées et crénelées; ombelle de deux à quatre rayons; graines cylindriques, un peu longues, couvertes de poils roides dirigés vers le sommet. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve sur le bord des fossés et des haies. ☉

TORDYLIUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales, courbés en cœur, égaux dans les fleurs du centre, souvent très-grands, et bifurqués sur les bords de l'ombelle, à

cinq étamines ; deux styles ; fruit orbiculaire, comprimé, entouré d'un rebord calleux ; involucre et involucelle à plusieurs folioles.

1. T. MAXIMUM. Lin. *spec.* 345; Jacq. *Aust.* t. 142. Tige de deux à trois pieds, dressée, rameuse, velue, hispide, un peu rude; feuilles ailées, à folioles pubescentes, larges, ovales, incisées et dentées dans le bas, lancéolées dans le haut, l'impaire très-allongée; pétiole et axe des feuilles très-velus ; ombelles terminales, peu considérables ; fruits serrés les uns contre les autres, d'abord semblables à ceux des *Caucalis*, se développant ensuite, et prenant leur caractère, à rebord blanchâtre, et à centre gris rayé, tuberculeux-hispides dans toutes leurs parties; involucre à 5-8 folioles; involucelle à 3-4 folioles inégales. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des chemins, dans les montagnes, à Fontainebleau, Côte-de-Champagne, à Juvisy. ⊙

ERYNGIUM. *Linné*. Calice de cinq folioles sétacées, persistantes; corolle de cinq pétales ; cinq étamines à filet d'abord courbé ; deux pistils : fruit ovoïde-oblong, écailleux, couronné par les dents épineuses du calice. — Fleurs en tête, entremêlées de paillettes épineuses.

1. E. CAMPESTRE. Lin. *spec.* 337; Lam. *Ill.* t. 187. f. 1. Chardon roulant, chardon roland. — Tige très-rameuse, diffuse, haute d'environ un pied, glabre, grosse, ronde; feuilles coriacées, à folioles décurrentes, incisées, très-épineuses, glabres; fleurs en tête ovoïde, très-épineuse, avec un involucre de six à huit folioles épineuses; chaque fleur détachée est très-petite, et laisse voir à sa base des squammes imbriquées, écailleuses ; chaque pétale présente un corps à quatre lames, qui forment de droite et de gauche un enfoncement qui s'adapte avec celui du pétale correspondant pour former une cavité où est reçue l'anthère avant l'épanouissement complet de la fleur; en avant et en arrière le pétale n'offre qu'un simple sillon ; on ne peut distinguer les deux lobes du fruit, qui est lui-même fort difficile à apercevoir. Fleurs blanches. Août, septembre. Très-commun sur le bord des chemins et dans les champs arides. ♃

La racine de chardon roland est employée comme apéritive et diurétique. On s'en sert en tisane.

Observation. Ce genre n'appartient que bien imparfaitement à cette famille; il se rapproche du *dipsacus*, et par conséquent serait peut-être mieux placé dans les *dipsacées*.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES ONAGRÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles simples; calice à 2-4 folioles, ou quatre divisions profondes; corolle de deux, plus souvent de quatre pétales; deux, quatre ou huit étamines insérées au-dessus de l'ovaire, qui est infère; style à stigmate bi ou quadrifide; capsule infère, à une, deux ou quatre loges mono ou polyspermes (diptotège).

+ *Feuilles alternes.*

OENOTHERA. *Linné.* Calice à quatre divisions: corolle de quatre pétales; huit étamines; un style; capsule linéaire, infère, à quatre valves, quatre loges polyspermes; graines nues.

1. OE. BIENNIS. Lin. *spec.* 492; Lam. *Ill.* t. 279, f. 1. Onagre, herbe aux ânes. — Tige de 1-2 pieds, anguleuse, dressée, rameuse; feuilles lancéolées, dégénérant en pétiole, garnies de quelques poils courts et rares, munies de dents longues, peu profondes; fleurs axillaires, solitaires, formant par leur réunion une sorte d'épi; capsule sessile, poilue, à quatre angles arrondis. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les bois et les endroits un peu frais; au bois de Boulogne, à Fontenai-aux-Roses, Châtillon, etc. ♂

EPILOBIUM. *Linné.* Calice à quatre divisions; corolle de quatre pétales; huit étamines; un style; capsule linéaire, infère à quatre valves, quatre loges; graines couronnées de poils simples.

* *Fleurs irrégulières; étamines inclinées.*

1. E. SPICATUM. Lam. *Dict.* 2, p. 373; *E angustifolium*, β, Lin. *spec.* 494; Lam. *Ill.* t. 278, Laurier saint-Antoine. — Tige dressée, rameuse, haute de 2-3 pieds, rougeâtre, glabre, ronde; feuilles sessiles, glabres, lancéolées, longues, entières; fleurs en épi lâche, terminal; calice coloré; capsule pubescente, pédonculée, avec une bractée à la base du pédoncule. Fleurs grandes, roses. Juillet, août. Se trouve dans les bois montueux, un peu humides, à Meudon, Fontainebleau. Saint-Léger, etc. ♃

2. E. ROSMARINIFOLIUM. Haenk. Jacq. *Coll.* 2, p. 50; *E angustifolium*, Lin. *spec.* 493. Tige élevée d'un à deux pieds, cylindrique, glabre, rameuse; feuilles éparses, linéaires, étroites et rarement dentées; fleurs en épi terminal, portées sur des pédoncules munis vers le milieu d'une bractée; capsules longues, pubescentes. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les bois et auprès des étangs, à Marcoussis, Villers-Cotterets, etc. ♃

** *Fleurs régulières ; étamines dressées.*

3. E. HIRSUTUM. Willd. *spec.* 2, p. 315 ; *E. hirsutum*, α, Lin. *spec.* 494 ; *E. aquaticum*, Thuill. *Fl. par.* 191 ; Fuchs, *Hist.* 491, *Ic.* Tige dressée, velue, branchue, haute d'un à deux pieds ; feuilles opposées, un peu décurrentes, formant souvent une sorte de gaîne avec celle du côté opposé, lancéolées ou ovales-lancéolées, grandes, légèrement spatulées, amplexicaules, pubescentes sur les deux faces, garnies de dents irrégulières, dont les plus grandes sont acérées et recourbées en crochets ; fleurs grandes, terminales ; capsules pubescentes. Fleurs roses. Été. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, Bondy, etc. ♃

4. E. INTERMEDIUM. N. *E. hirsutum*, Thuill. *Fl. par.* 190 ? (non L.) Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, velue ; feuilles sessiles, presque toutes alternes, lancéolées-étroites, non décurrentes, pubescentes des deux côtés, à dents écartées, irrégulières, pointues, crochues ; fleurs petites ; capsules un peu poilues, marquées de lignes colorées glabres. Fleurs roses. Été. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, etc. ♃

5. E. MOLLE. Lam. *Dict.* 2, p. 475 ; *E. hirsutum*, β, Lin. *spec.* 494 ; Moriss. *Sect.* 3, t. 11, f. 4. Tige dressée, ordinairement très-simple, haute d'environ un pied, pubescente ; feuilles lancéolées-linéaires, dressées, blanchâtres, molles, opposées en bas, alternes au sommet de la tige, garnies de denticules rouges et comme glanduleux ; fleurs petites, dressées, ainsi que les capsules qui sont pubescentes. Fleurs d'un rose pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux marécageux, à l'étang de Ville-d'Avrai, Aulnay, etc. ♃

6. E. ROSEUM. Schreb. *spec.* 147. Tige de douze à dix-huit pouces, dressée, simple, subpubescente, tétragone du bas ; feuilles inférieures opposées, quelquefois ternées, courtement pétiolées, ovales, ou ovales-allongées, glabres, marquées de denticules irrégulières, les supérieures alternes ; fleurs terminales, axillaires ; capsules glabres ; stigmate simple. Fleurs roses. Été. Se trouve dans les bois, aux environs de Paris. ♃ Rare.

7. E. MONTANUM. Lin. *spec.* 494. Diffère de l'espèce précédente par ses tiges rondes, ses pétales fortement échancrés et son stigmate quadrifide. Fleurs roses. Été. Se trouve dans les bois élevés et aérés, à Saint-Cloud, Meudon, etc. ♃

8. E. TETRAGONUM. Lin. *spec.* 495 ; *Fl. dan.* t. 1029. Tige dressée, rameuse, haute de 1-2 pieds, légèrement pubescente, un peu tétragone du bas ; feuilles glabres, presque linéaires, éparses, non réunies par la base, marquées de denticules éloignées, portées sur de courts pétioles, dont les prolongements marquent les angles de la tige ; fleurs axillaires, terminales, petites ; capsules assez courtes, pubescentes ; stigmate entier, en forme de massue. Fleurs roses. Été. Se trouve dans les lieux couverts, humides, les bois, à Armainvilliers, Saint-Cloud, etc. ♃

7. E. PALUSTRE. Lin. *spec.* 495; Tabern. *Icon.* 856. Tige haute de quatre à dix pouces, débile, dressée, glabre; feuilles opposées, courtes, linéaires, entières ou très-peu dentées, à bords un peu roulés, obtuses, glabres ou subpubescentes, réunies par la base au moyen d'un prolongement qui embrasse la tige; fleurs petites, peu nombreuses; capsules pubescentes; stigmate linéaire, entier. Fleurs roses. Se trouve au bord des étangs, surtout de ceux qui sont tourbeux et mobiles, comme il y en a à Bondy, Senart, Moret, etc. ♃

TRAPA. *Linné.* Calice 4-fide; corolle de quatre pétales; quatre étamines; un style; noix dure, infère, coriace, à 2-4 cornes epineuses, uniloculaire, monosperme.

1. T. NATANS. Lin. *spec.* 175; Lam. *Ill.* t. 75, f. 1. Mâcre, châtaigne d'eau. — Tige flottante et d'une longueur considérable; feuilles inférieures submergées, capillaires, ailées, très-menues; celles de la surface de l'eau larges, rhomboïdes, dentées de deux côtés, entières des deux autres, glabres et vertes, rougissant quelquefois en dessus, vertes, velues ou glabres en dessous, portées par de longs pétioles, souvent renflés au milieu, formant la rosette à l'endroit où paraissent les fleurs qui sont petites, réunies et portées sur des pédoncules velus, uniflores; fruit noir, lisse, armé de cornes pointues et divergentes; graine grande, entourée d'une pulpe farineuse, bonne à manger. Fleurs blanchâtres. Juin, juillet. Il y a des bassins du jardin de Versailles qui en sont remplis ♃.

Les fruits de cette plante sont alimentaires dans quelques cantons de la France.

++ *Feuilles opposées.*

ISNARDIA. *Linné.* Calice campanulé, 4-fide; corolle nulle; quatre étamines; un style; capsule infère, à quatre loges polyspermes, entourée par le calice.

1. I. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 175; Lam. *Ill.* t. 177. La racine est rampante; les tiges sont feuillées et un peu rameuses, grêles, rampantes, couchées ou flottantes, longues de six pouces à un pied; glabres; les feuilles sont opposées, ovales-arrondies, dégénérant en pétiole, très-entières; les fleurs sont sessiles, axillaires, solitaires, petites et verdâtres; le fruit adhère au calice; les graines sont nombreuses, très-petites, jaunâtres, convexes d'un côté, creusées de l'autre. Juillet, septembre. Se trouve ordinairement flottant, dans les marais de l'Etang-Neuf, à Saint-Leger. ♃

CIRCÆA. *Linné.* Calice bifide, caduc; corolle de deux pétales; deux étamines; un style; capsule pyriforme, infère, à deux loges, deux valves, deux graines.

1. C. LUTETIANA. Lin. *spec.* 12; Bull. *Herb.* t. 297. Herbe-aux-magiciennes, Circée.

Var. B. *C. intermedia.* Hoffm.

Germ., p. 4. Tige glabre; feuilles ovales-cordées, glabres, pointues, un peu sinueuses, à dents plus nombreuses et plus marquées.

Tige dressée, velue, d'un à deux pieds de haut; feuilles ovales, aigues, ciliées sur les bords, denticulées; calice réfléchi; fleurs en longue grappe très-simple, portées sur des pédoncules velus, placés au sommet de la tige ou des rameaux; capsules très-hispides, réfléchies. Fleurs blanches, mêlées de rose. Juin, juillet. Se trouve dans les bois ombragés, à Saint-Cloud, Meudon, etc. La variété B dans les bois découverts, à la Malmaison; ses fleurs sont plus colorées. ♃

FAMILLE TROISIÈME.

LES GROSSULARIÉES. (*Jussieu.*)

Arbrisseaux à feuilles alternes ou opposées; calice monophylle à 4-5 divisions; corolle de quatre ou cinq pétales; 4-5 étamines; un ovaire infère; un style simple ou bifurqué; un fruit mou (baie ou drupe) polysperme.

+ *Feuilles alternes.*

RIBES. *Linné.* Calice à cinq divisions, coloré; corolle de cinq pétales alternes avec les divisions du calice; cinq étamines; un style bifide; baie infère, à une loge polysperme, ombiliquée.

* *Espèces sans aiguillons.*

1. R. RUBRUM. Lin. *spec.* 290; Blackw. *Herb.* t. 285. Groseillier rouge. — Arbrisseau sans épines; tige élevée de trois ou quatre pieds; feuilles grandes, à 3-5 lobes, dentées irrégulièrement, échancrées en cœur à la base, pubescentes en dessous, et ayant leur pétiole cilié à sa naissance; fleurs en grappe pendante, glabres, avec une petite bractée à la base de chaque pédicelle: baies rouges ou jaunâtres. Fleurs d'un blanc verdâtre. Avril. Se trouve dans les jardins ou dans les bois à Meudon, etc. ♄ Cultivé.

Les groseilles sont sucrées, acidules et rafraîchissantes.

2. R. NIGRUM. Lin. *spec.* 291; *Fl. dan.* t 556. Cassis. — Arbrisseau sans épines qui s'élève à la même hauteur que le précédent; feuilles à 3-5 lobes plus aigus que dans le *R. rubrum*, dentés irrégulièrement, glabres des deux côtés, portées sur des pétioles velus, non ciliés; fleurs en grappe pauciflore, pendante, velue. Fruits doubles en grosseur de ceux du groseillier, noirs, velus dans leur jeunesse, parsemés, ainsi que le dessous des feuilles, de gouttes résineuses qui donnent l'odeur à la plante; Fleurs d'un blanc sale. Mars et avril. Se trouve dans les haies. ♄ On le cultive.

Le fruit du cassis est aromatique, sucré et regardé comme stomachique.

** *Espèces aiguillonnées.*

3. R. GROSSULARIA. Lin. *spec.* 191. Groseillier à maquereau.—Tige sans aiguillons; rameaux ayant un aiguillon allongé et fin, solitaire, à la naissance de chaque feuille; celles-ci grandes, lobées-incisées, luisantes, glabres, portées par des pétioles à peine pubescents, longs; fleurs d'un blanc sale; fruits gros, rouges à leur maturité, ou d'un blanc jaunâtre, velus. Mai, juin. On le cultive. ♄

4. R. UVA CRISPA. Lin. *spec.* 292; Lam. *Ill* t. 146, f. 3. Arbrisseau de 3-4 pieds de haut, lisse et blanchâtre, chargé de gros aiguillons, qui sont trois à trois, et comme verticillés; feuilles petites, arrondies, à trois ou cinq lobes incisés, un peu pubescentes en dessous, portées sur des pétioles courts, velus, ainsi que les pédoncules, qui sont le plus souvent solitaires, toujours uniflores; calice velu; fruits verts et glabres; fleurs d'un blanc sale. Avril. Se trouve dans les endroits pierreux, incultes, les haies ♄

Les fruits de ces deux arbustes, surtout ceux du n° 3, sont alimentaires.

Observation. Il y a quelques doutes sur la nomenclature de ces deux dernières espèces de Linné, à cause de la brièveté des phrases caractéristiques de cet auteur; leurs noms pourraient bien avoir été échangés. Nous avons désigné par les épithètes de *grossularia* et d'*uva crispa*, celles que les modernes appellent ainsi.

HEDERA. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales oblongs, élargis à la base; cinq étamines; un style simple; baie infère, à cinq loges monospermes

1. H. HELIX. Lin. *spec.* 292; Bull. *Herb.* t. 133. Lierre.

Var. B. Tiges grêles, rampantes et stériles.

Arbrisseau sarmenteux, rampant ou grimpant, pouvant s'élever à une hauteur considérable; il peut même, fort vieux, prendre la forme d'un arbre. Feuilles persistantes, coriaces, pétiolées, fermes, luisantes, ovales, lobées, ou à cinq angles, non dentées; fleurs en ombelle simple, pédonculées; baies noirâtres. Fleurs d'un vert-jaunâtre. Septembre et octobre. Se trouve sur les murs, sous les arbres et sur les vieux arbres. Très-commun. ♄

Les feuilles de lierre s'appliquent sur les cautères pour y maintenir la fraîcheur et en entretenir la suppuration. Les baies sont purgatives et vomitives.

H. quinquefolia, Lin. Voyez *Ampelopsis.*

†† *Feuilles opposées.*

CORNUS. *Linné.* Calice 4-fide, caduc; corolle de quatre pétales élargis à la base; quatre étamines; un stigmate simple; drupe ovoïde, contenant un noyau à deux loges monospermes.

1. C. MAS. Lin. *spec.* 171; Lam. *Ill.* t. 74, f. 1. Cornouil-

ler. — Arbre de dix à quinze pieds de haut, rameux, d'un bois dur; fleurs naissant avant les feuilles, et réunies au nombre de douze à quinze par petits bouquets axillaires, enveloppées avant leur développement dans des écailles ovales, colorées, égales à la longueur des pédicelles qui sont simples, uniflores et qui servent ensuite de collerette; fruits ovoïdes et rouges à leur maturité; feuilles grandes, ovales, arrondies, entières, terminées comme en languette, un peu pubescentes en dessous, marquées de huit à dix nervures convergentes. Fleurs jaunes. Mars, avril. Croît dans les bois et dans les haies. ♄

On cultive cet arbre pour améliorer son fruit, qui a la forme et presque la grosseur d'une petite olive, souvent solitaire, et est connu sous le nom de *cornouille* ou *corniole*, et dont quelques personnes mangent lorsqu'elles sont blettes. Il y en a une variété à fruits jaunes. Son bois est employé dans les arts à cause de sa dureté. Assez rare dans nos environs.

2. C. SANGUINEA. Lin. *spec.* 171; Lam. *Ill.* t. 74, f. 2. Cornouiller sanguin. — Il s'élève un peu moins que le précédent; rameaux quelquefois d'un rouge vif dans l'hiver; feuilles ovales-arrondies, terminées par une languette courte, un peu oblique, pubescentes dessous, très-entières, marquées de huit à dix nervures, et devenant quelquefois d'un rouge vif en dessus (ce qui, joint à la couleur des rameaux, lui a fait donner son nom); fleurs disposées en une sorte d'ombelle, à pédoncules rameux, sans collerette; fruit noir, globuleux et du volume d'une groseille. Fleurs blanches. Juin, juillet. Plus commun que le précédent dans les haies et les bois. ♄

FAMILLE QUATRIÈME.

LES LORANTHÉES. (*Jussieu.*)

Plantes parasites; feuilles opposées, entières; calice entier, peu saillant; corolle de 4-6 pétales; quatre à six étamines à anthère sessile; un style; une baie infère, monosperme.

VISCUM. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* en paquets axillaires et sessiles; calice entier, à rebord peu saillant; corolle de quatre pétales caliciformes; quatre étamines sans filet, à anthère spongieuse, sessile, chacune d'elles fixée à la paroi interne des pétales.

Fleurs *femelles* disposées comme les mâles; calice et corolle *idem;* étamines nulles; un style court; cinq stigmates arrondis; une baie monosperme, infère.

1. V. ALBUM. Lin. *spec.* 1451; Lam. *Ill.* t. 807. Gui, gui de chêne. — Plante parasite qui croît sur les arbres, presque ligneuse, de couleur jaune-verdâtre; tige très-rameuse, dichotome, articulée, diffuse, glabre, longue d'un à trois pieds, et poussant en tous sens; feuilles obovales, charnues, épaisses, jaunâtres, marquées de nervures, entières, très-obtuses et at-

fennées-cunéiformes à la base, sessiles; fleurs formant des groupes sessiles par 3-4 aux bifurcations des rameaux, et aux aisselles des feuilles; baies blanches, rondes (semblables aux groseilles blanches), contenant un suc très-visqueux et une graine cordiforme aplatie. Fleurs jaunâtres. Mars. Se trouve sur les vieux arbres, surtout sur les pommiers. ♄ Il est probable que la plante qu'on a parfois récoltée sur le chêne, et qu'on prenait pour le gui, était le *loranthus europæus*, Lin. qui y croît assez ordinairement dans le midi de l'Europe, et qui lui ressemble beaucoup.

Le gui est une plante célèbre, qui a long-temps passé pour un remède contre l'épilepsie. Ses baies sont très-purgatives. On en retire, ainsi que de l'écorce, la *glu*, substance utile dans les arts.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES POMACÉES. (*Murrai.*)

Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, à fleurs disposées en corymbe; calice monophylle, à cinq divisions profondes; corolle de cinq pétales disposés en rose, attachée au sommet du calice: environ vingt étamines insérées sur le calice, au-dessous des pétales (*icosandres*); un ovaire infère ou adhérent, surmonté de 1-5 styles: fruit charnu, partagé en 2-5 loges, contenant chacune une ou deux semences cartilagineuses ou osseuses (pomme).

Observation. Cette famille appartenait aux *rosacées* de Jussieu, dont elle diffère surtout par son ovaire infère: Murrai l'avait déjà distinguée dans son *Apparatus medicaminum.*

MALUS. *Tournefort.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales velus; une vingtaine d'étamines icosandres: cinq styles réunis à la base; pomme globuleuse, glabre, ombiliquée à la base et au sommet, à cinq loges dispermes.

1. M. COMMUNIS. Lam. *Ill.* t. 435; *pyrus malus*, Lin. *spec.* 689. Pommier domestique. — Arbre de vingt à trente pieds; rameaux épineux dans l'état sauvage; feuilles subcordiformes, dentées, velues en dessous ou pubescentes; pédoncules réunis à la base et uniflores, formant des espèces d'ombelles sessiles. Fleurs blanches, mêlées de rose. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Ozouer, etc. ♄ Cultivé.

2. M. ACERBA. N. Pommier à cidre. — Il diffère du *M. communis* par ses feuilles ovales-lancéolées, terminées par une languette foliacée, et entièrement glabres des deux côtés; ses fleurs sont semblables, mais tout-à-fait blanches. Avril, mai. Se trouve dans la forêt de Fontainebleau, etc. ♄ Je regarde cette espèce, qu'on trouve sauvage dans les bois, ainsi que la précédente, comme le type de la pomme à cidre; depuis que nous l'avons fait connaître, elle a été retrouvée dans d'autres lieux de la France.

Les pommes sont agréables à manger et rafraîchissantes.

On fait de celles moins comestibles une boisson (cidre) fort employée dans quelques provinces où il ne vient pas de vigne.

PYRUS. *Tournefort.* Calice à cinq dents ; corolle de cinq pétales glabres ; styles distincts à la base ; pomme glabre, pyriforme, ombiliquée seulement au sommet, à cinq loges dispermes.

1. COMMUNIS. Lin. *spec.* 686; Duham. *Arb. fr.* 3, p. 117, t. 1-58. Poirier.

Var. B. *Sativa.* Le poirier cultivé. Fruit.

Var. C. *P. cordata*, Desvaux, *Observations sur les plantes d'Angers*, p. 152. Feuilles petites, arrondies, subcordiformes, à dents de scie aigues, régulières, nombreuses.

Arbre de 20-30 pieds, à bois tortueux, dur, à écorce fendillée; feuilles ovales, oblongues, marquées de denticules allongés, un peu irréguliers, glabres, luisantes en dessus, pétiolées; fleurs réunies au nombre de 6-12, formant des ombelles axillaires, simples; fruits petits, glabres, acerbes, dans l'arbre sauvage. Fleurs blanches. Avril. Se trouve dans les bois, à Saint-Léger, la variété C à Ozouer. ♄

Les poires sont un fruit excellent; les moins comestibles servent à la fabrication du *poiré*.

2. P. POLLVERIA. Lin. *Mant.* 244. Poirier d'Allemagne, poirier de Cyrole. — Il diffère du précédent en ce que ses feuilles sont plus petites, et velues en dessous; ses fleurs sont en corymbe; sa poire est blanche et propre à faire du cidre. Fleurs *id.* Avril. Commun à Saint-Léger, Roussigni, Saint-Clair, etc. ♄

P. cydonia. L. Voyez *Cydonia vulgaris*.

P. malus. L. Voyez *Malus communis*.

CYDONIA. *Tournefort.* Calice à cinq divisions dentées; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; cinq styles réunis à la base; pomme velue, globuleuse, ombiliquée au sommet, à cinq loges visqueuses, polyspermes.

1. C. VULGARIS. N. *Pyrus cydonia*, Lin. *spec.* 687; Duh. *Arb. fr.* 1, p. 201, fig. 1. Coignassier. — Arbre peu élevé, tortu, à écorce brune, et à jeunes pousses cotonneuses; feuilles ovales-arrondies, très-entières, velues-blanches en dessous, portées sur de courts pétioles; fleurs solitaires, grandes, blanches, mêlées de rose; fruit gros, à grosses côtes, velu. Avril, mai. Se trouve dans les haies. Cultivé. ♄

Le coing est réputé astringent; on en fait une gelée fort agréable. On le mange étant bien mûr, et cuit sous la cendre.

SORBUS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; trois styles; pomme à trois loges contenant chacune deux graines cartilagineuses.

1. S. DOMESTICA. Lin. *spec.* 684; Jacq. *Aust.* t. 447. Sorbier,

cormier.—Arbre de 30-40 pieds; écorce grisâtre; feuilles ailées avec impaire, ayant de quinze à dix-sept folioles ovales-oblongues, dentées, à l'exception de la base, pubescentes en dessous, un peu inégales dans leurs deux moitiés; fleurs en corymbes nombreux, petites, portées sur des pédoncules rameux, velus; fruit un peu pyriforme, verdâtre. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Senart, Saint-Léger, etc. ♄

Les fruits de cet arbre, appelés *cormes*, sont d'un goût austère étant frais. On les mange lorsqu'elles sont blettes.

2. S. AUCUPARIA. Lin. *spec.* 683; Lam. *Ill.* t. 434, f. 1. Sorbier des oiseaux. — Il s'élève moins que le précédent; ses feuilles sont pareilles, mais glabres en dessous; les fleurs sont aussi semblables; les fruits forment un beau corymbe rouge vif; ils sont ovoïdes, plus petits. Fleurs *id.* Mai. Se trouve à Saint-Léger. ♄ Les oiseaux se nourrissent des fruits de cette espèce pendant l'hiver.

CRATÆGUS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; deux styles; pomme à deux loges contenant chacune deux graines cartilagineuses.

1. C. TORMINALIS. Lin. *spec.* 681; Lam. *Ill.* t. 433, f. 2. Alisier. —Arbre de médiocre hauteur, à écorce rougeâtre; feuilles pétiolées, échancrées en cœur, dentées, glabres, un peu pubescentes en dessous, à sept lobes dont les premiers sont plus écartés; fleurs nombreuses, en corymbe, à deux styles, portées sur des pédoncules rameux, velus ainsi que les calices; fruits arrondis, ombiliqués au sommet; graines cartilagineuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Bondy, Saint-Léger, Chantilly, Fontainebleau, etc. ♄ Les fleurs n'ont souvent qu'un seul style bifide.

Le fruit, connu sous le nom d'*alise*, est alimentaire dans quelques pays.

2. C. ARIA. Lin. *spec.* 681; Lam. *Ill.* t. 433, f. 1. Allouchier. — La tige de cet arbre est de vingt à trente pieds, à écorce brune; les feuilles, ovales-oblongues, velues et blanches en dessous, à dents inégales, sont pétiolées; fleurs, à deux styles, disposées en corymbes axillaires, portées par des pédoncules velus, rameux; calices velus; fruits globuleux, un peu ombiliqués au sommet; graines cartilagineuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, etc. ♄

3. C. LATIFOLIA. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 486; *C. dentata*, Thuill. *Fl. par.* 245; Duh. *Arb.* 1, t. 80, n° 2. Alisier de Fontainebleau. — Tronc de trente-six à quarante pieds; écorce brune; bois dur et blanc; feuilles ovales-arrondies, presque lobées, dentées un peu irrégulièrement, velues - blanches en dessous, pétiolées; fleurs à deux styles, en corymbe, portées sur des pédoncules rameux, velus ainsi que les calices d'un duvet qui s'en va facilement; fruit semblable à celui de l'espèce précédente. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, Saint-Léger. ♄

4. C. AMELANCHIER. Desf. *Cat.* 2, p. 200. *Mespilus amelanchier.* Lin. *spec.* 685; Jacq. *Aust.* t. 300. Amélanchier. — Arbrisseau de 1-2 pieds, sans épines; à feuilles rondes, un peu échancrées au sommet, dentées en scie, pétiolées, glabres; à fleurs solitaires, portant cinq styles, dont le calice a des dents fines; à fruit petit, contenant 5-10 graines cartilagineuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les rochers, à Fontainebleau. ♄

Observation. Le nombre des styles étant sujet à varier dans ce genre et le suivant, nous avons préféré, à l'instar de plusieurs botanistes, mettre dans les *cratægus* les espèces à graines cartilagineuses, et dans les *mespilus* celles à noyau osseux.

MESPILUS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; cinq styles; pomme à cinq loges contenant chacune un ou deux noyaux osseux.

1. M. GERMANICA. Lin. *spec.* 684; Lam. *Ill.* 436, f. 1. Néflier. — Arbrisseau épineux, tortueux, haut de quatre à six pieds; feuilles ovales, un peu cunéiformes, pubescentes en dessous, entières ou dentées dans leur moitié supérieure, finissant en un court pétiole; fleurs solitaires, sessiles, terminales, ayant le calice à dents presque foliacées; cinq styles; fruit assez gros, à chair un peu rousse, devenant mangeable quand elle a molli, renfermant des graines osseuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois et les buissons, à Rambouillet, Montmorency-les-Bois, Marly, etc. ♄ Cultivé.

La *nèfle* se mange quand elle est devenue blette, comme la corme.

2. M. OXYACANTHA. Gaert. *Fruct.* p. 43, t. 87; *cratægus oxyacantha*, Lin. *spec.* 683; Bull. *Herb.* t. 333. Aubépine, épine blanche.

Var. B. *Obovata,* N. *C. oxyacanthoïdes*, Thuill. *Fl. par.* 245. Feuilles ovales-arrondies, à lobes confluents, ordinairement au nombre de trois; un style. L'épine à fleurs roses et doubles, appelée *Epine de mahon*, appartient à cette variété.

Var. C. Incisa, N. *C. elegans,* Poiret, *Enc.* 4, p. 439. Lobes des feuilles écartés, étroits, incisés au sommet; il y en a souvent sept.

Arbrisseau de 12-15 pieds de haut, un peu diffus, à écorce grise, et bois très-dur; feuilles un peu pâles en dessous, luisantes en dessus, cunéiformes-incisées, à trois-sept, ordinairement cinq lobes dentés au sommet; fleurs en corymbe, portées sur des pédoncules glabres; calices velus; fleurs odorantes, blanches, ordinairement à deux styles (souvent à 1-2-3 dans les fleurs du même corymbe); fruits rouges, contenant 1-2 gros noyaux osseux. Mai. Se trouve dans les haies et les bois.

Observation. Comme Linné donne deux styles à son *cratægus oxyacantha*, il s'ensuit que l'*oxyacanthoïdes* de quelques auteurs doit être regardé comme le véritable *oxyacantha* de Linné; tandis que leur *oxyacantha*, qui est bien plus commun,

est le *monogyna* de Jacquin. Comme nous n'avons pu établir de caractères distinctifs entre ces deux plantes, nous avons continué à les considérer comme variétés.

CLASSE TREIZIÈME.

DICOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES POLYPÉTALES SUPÉRO-VARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE TREIZIÈME.

+ *Corolle régulière ; étamines définies.*

A. *4-5 étamines.*

1° STATICÉES. Fleurs disposées en tête ; calice tubuleux ; corolle de cinq pétales onguiculés ; cinq étamines ; cinq styles ou cinq stigmates ; capsule monosperme, indéhiscente.

2° PARONYCHIÉES. Fleurs réunies en paquets axillaires ; calice de cinq folioles, ou à cinq lobes profonds ; corolle de cinq pétales squammiformes, linéaires ; cinq étamines ; deux styles ou un style bifide ; capsule monosperme, indéhiscente.

3° VITICÉES. Arbrisseaux volubiles ; vrilles opposées aux feuilles ; calice presque entier ; corolle de quatre à six pétales ; étamines en même nombre ; un style ; une baie à une ou plusieurs loges.

4° RHAMNÉES. Tige arborescente ou frutescente, dressée ; calice à 4-5 divisions ; autant de pétales à la corolle, et autant d'étamines ; un ou plusieurs styles ; une baie ombiliquée, à plusieurs loges, à une ou deux semences.

B. *Six étamines.*

5° BERBERIDÉES. Calice à plusieurs folioles égales (ordinairement six), et autant de pétales, ainsi que d'étamines égales ; un style simple ou nul ; une baie uniloculaire, polysperme.

6° CRUCIFÈRES. Calice de quatre folioles inégales, caduques ; corolle de quatre pétales disposés en croix ; six étamines inégales, dont deux plus petites ; un style unique ; capsule ordinairement à deux valves, séparée en deux loges par une cloison longitudinale, parfois à une loge et à valves soudées.

C. *Plus de six étamines, libres.*

7° RUTACÉES. Calice à 4-5 divisions ; corolle de cinq pétales ; 8-10 étamines ; un style simple ; capsule à 4-5 lobes, à 4-5 loges polyspermes.

8° ACÉRINÉES. Tige arborescente ; calice à cinq dents ; corolle de cinq pétales ; 8-10 étamines ; un style à deux stigmates ; deux capsules comprimées, soudées à la base, terminées en aile.

9° HYPOCASTANÉES. Tige arborescente ; calice à cinq dents ; corolle de cinq pétales (irrégulière) ; sept étamines ; un style simple ; capsule à trois loges, enveloppée d'un brou.

10° DIANTHÉES. Tiges articulées ; calice tubuleux ou court, à cinq divisions persistantes ; corolle de cinq pétales onguiculés ; dix (quelquefois 5-3) étamines ; 2-5 styles ; autant de stigmates ; capsule à une ou plusieurs loges polyspermes.

11° LINÉES. Calice à plusieurs divisions ; corolle de 4-5 pétales ; 8-10 étamines ; 4-5 styles ; autant de stigmates ; 8-10 capsules réunies, se séparant à leur maturité, monospermes.

12° SAXIFRAGÉES. Calice à 4-5 divisinns ; corolle de cinq pétales placés au sommet du calice ; cinq ou dix étamines ; 2-3 styles ou 2-3 stigmates ; une capsule souvent fourchue, à une loge polysperme, à 2-3 valves.

13° CRASSULÉES. Calice monophylle à 3-5 divisions ; 3-5 pétales ; autant d'étamines ou étant en nombre double ; autant de capsules que de pétales, uniloculaires, polyspermes, à deux valves séminifères et terminées par un style simple.

14° LYTHRÉES. Calice tubuleux, persistant ; corolle de 4 ou 6 pétales attachés au sommet du calice ; étamines en nombre égal ou double des pétales ; un style ; un stigmate ; capsule à deux loges polyspermes.

15° PORTULACÉES. Calice à plusieurs divisions ; corolle de cinq pétales (ou nulle) ; 3-12 étamines ; 1-2 styles ; capsule à une ou plusieurs loges monospermes.

D. *Plus de six étamines, réunies au moins par la base.*

16° GÉRANIÉES. Calice persistant à cinq folioles ; corolle de cinq pétales ; 5-10 étamines réunies par les filaments, à la base, en un faisceau ; un style surmonté de cinq stigmates ; cinq capsules monospermes réunies, prolongées en une longue arête, qui se séparent à leur maturité.

17° OXALIDÉES. Calice persistant de cinq folioles ; corolle de cinq pétales ; dix étamines adhérentes par les filets en un faisceau ; un style surmonté de cinq stigmates ; une capsule à cinq loges polyspermes, à cinq valves.

++ *Corolle régulière ; étamines indéfinies.*

A. *Étamines icosandres (insérées sur le calice), libres.*

18° ROSACÉES. Calice monophylle à 5-10 divisions ; corolle de cinq (ou quatre) pétales étalés en rose ; une vingtaine d'étamines insérés sur le calice ; fruits nombreux, monospermes, indéhiscents, ou baies, surmontés d'un style.

19° SPIRÉACÉES. Calice monophylle à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; une vingtaine d'étamines insérés sur le calice ; plusieurs capsules à deux valves, uniloculaires, polyspermes, surmontées d'un style simple.

20° AMYGDALÉES. Calice monophylle caduc, à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice ; un style ; un drupe charnu.

B. *Étamines polyandres (insérées sur le réceptacle), libres.*

21° RENONCULACÉES. Calice de 4-5 folioles (ou nul) ; corolle de 4-5 pétales ou plus insérés sur le réceptacle ; étamines nombreuses ayant la même attache ; fruits indéhiscents, monospermes, nombreux, surmontés chacun d'un style.

22° HELLÉBORACÉES. Calice de 4-5 folioles (ou nul) ; corolle de 1-12 pétales ou plus attachés au réceptacle, ordinairement éperonnés à la base ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle ; plusieurs capsules uniloculaires, polyspermes.

23° PAPAVÉRACÉES. Calice de deux folioles, caduques ; corolle de quatre pétales ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle : un stigmate sessile ; une capsule ou silique uniloculaire, polysperme.

24° CISTÉES. Calice de cinq folioles persistantes ; corolle de cinq pétales attachés au réceptacle ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle ; style ou stigmate simple ; une capsule à une ou plusieurs loges polyspermes.

25° TILIACÉES. Calice caduc à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle ; un style à stigmate à cinq lobes ; capsule à cinq loges monospermes, dont quatre avortent le plus souvent, ce qui la fait paraître monosperme.

C. *Étamines soudées par les filets.*

26° MALVACÉES. Calice double, l'intérieur à cinq divisions ou cinq folioles ; corolle de cinq pétales parfois adhérents à leur partie inférieure ; étamines nombreuses, soudées en un faisceau inférieurement ; plusieurs fruits monospermes, indéhiscents, surmontés chacun d'un style simple, ou une capsule à plusieurs loges, polyspermes, à plusieurs valves.

27° HYPÉRICÉES. Calice de 4-5 folioles ; corolle de 4-5 pétales ; étamines nombreuses, réunies à la base par les filaments en plusieurs faisceaux ; un style ; un stigmate ; capsule à trois loges, ou baie à une loge.

+++ *Corolle irrégulière.*

28° VIOLÉES. Calice de cinq folioles persistantes ; corolle de cinq pétales inégaux, dont le supérieur se prolonge en éperon à la base ; cinq étamines à anthères soudées ; un style simple ; capsule à une loge polysperme.

29° POLYGALÉES. Calice à cinq divisions, dont deux plus grandes ; corolle tubulée à la base, fendue supérieurement en deux lèvres, dont la supérieure est bilobée, et l'inférieure concave, bifide, souvent barbue ; huit étamines à filaments réunis en deux faisceaux ; un style ; un stigmate ; une capsule en cœur renversé, à deux loges monospermes.

30° FUMARIÉES. Calice de deux folioles, caduques ; corolle de quatre pétales, irrégulière ; 4-6 étamines ; un style ; un stigmate ; une capsule monosperme, indéhiscente, ou une silique à deux valves, à deux loges polyspermes.

31° LÉGUMINEUSES. Calice monophylle à cinq dents ; corolle de 4-5 pétales irréguliers ; dix étamines à filaments soudés en un ou plusieurs faisceaux (ou tout-à-fait libres) ; un style à stigmate simple ; une gousse à deux valves, contenant une ou plusieurs graines, ou à plusieurs étranglements articulés, monospermes.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES STATICÉES. (*Loiseleur.*)

Plantes à feuilles alternes, simples, souvent radicales ; fleurs disposées en tête, ou en nombreux épis paniculés ; calice tubuleux ; corolle de cinq pétales onguiculés ; cinq étamines insérées sur les onglets ; un ovaire supère, surmonté de cinq styles ou de cinq stigmates ; une capsule monosperme, indéhiscente ; embryon entouré par un périsperme farineux.

STATICE. *Linné.* Calice marcescent, double : l'extérieur monophylle, entier, plissé, scarieux : l'intérieur à cinq dents aiguës ; corolle de cinq pétales, analogue au calice ; cinq étamines ; cinq styles ; un fruit monosperme, indéhiscent. (Akène.)

1. S. ARMERIA. Lin. *spec.* 394 ; Dod. *Pempt.* 564, f. 1. Gazon d'Olympe. — Scape s'élevant à 6-8 pouces au plus, glabre ; feuilles touffues, linéaires, très-étroites, sans nervures, glabres, obtusiuscules, faibles ; fleurs en tête serrée, et entourée de bractées ovales, scarieuses, obtuses, et d'une sorte de gaîne réfléchie sur la scape. Fleurs roses. Juillet, août. Se

trouve dans les prés des parcs, à Saint-Mandé, etc. ♃ Cette plante ne paraît point naturelle à nos environs, où elle est rare.

2. S. PLANTAGINEA. All. *Fl. ped.* n° 1606; *S. arenaria*, Pers. *Syn.* 332; *S. cephalotes*, Willd. *spec.* 1523; Jacq. *Hort. Vind.* 16, t. 42. Scape s'élevant à 15-18 pouces, glabre et roide; feuilles lancéolées-linéaires, un peu plissées, torses ou recourbées en arrière, fermes, un peu scarieuses sur les bords, marquées de 3-5 nervures, glabres, roulées au sommet, où elles forment une sorte de pointe; fleurs en tête, avec des bractées écailleuses, allongées, pointues, épineuses, inégales, les plus longues dépassant les fleurs, avec une longue gaîne réfléchie sur la scape. Fleurit *idem*. Juin. Assez commun dans les endroits sablonneux et secs, au Calvaire, à Fontainebleau, à Aulnai, Sceaux, etc. ♃

Observation. Le *Statice elongata* de Murray ne me paraît pas différer de cette dernière espèce. Nos deux plantes rentrent dans le genre *armeria* de Willdenow, distingué des *statice* par des fleurs en tête, réunies dans un involucre imbriqué, tandis qu'il laisse dans ceux-ci les espèces à fleurs isolées, paniculées.

Nota. Ce genre étant polypétale, n'a pu rester dans les *plombaginées*, de Jussieu.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES PARONYCHIÉES. (*A. Saint-Hilaire.*)

Plantes herbacées, à feuilles simples, stipulacées; fleurs réunies en petits paquets axillaires ou terminaux; calice de cinq folioles ou divisé en cinq lobes profonds; corolle de cinq pétales, petits, squammiformes, linéaires; cinq étamines insérées sur le calice; un ovaire supère; deux styles ou un style bifide; une capsule monosperme, indéhiscente, enveloppée par le calice persistant.

† *Feuilles opposées.*

PARONYCHIA. *Tournefort.* Calice de cinq folioles très-acérées, en capuchon; corolle de cinq pétales filiformes, alternant avec les étamines; celles-ci au nombre de cinq; un style bifide, à deux stigmates; capsule indéhiscente, monosperme.

1. P. VERTICILLATA. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 231; *Illecebrum verticillatum*, Lin. *spec.* 298; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 7. Tiges nombreuses, rameuses, longues de deux à quatre pouces, couchées, glabres; feuilles opposées, arrondies, entières, petites, sessiles; fleurs axillaires à cinq côtes, très-petites, sessiles, formant des verticilles blanchâtres; calice à folioles creusées en sabot, et terminées par une soie; capsule oblongue, augu-

leuse. Fleurs blanches, teintes d'un peu de rose. Eté. Se trouve dans les sables tourbeux et humides, à Fontainebleau, Saint-Léger. ♃

HERNIARIA. *Linné*. Calice à cinq divisions profondes, larges, épaisses, obtuses; corolle de cinq pétales filiformes, alternes avec les étamines; celles-ci au nombre de cinq; deux styles; deux stigmates; capsule indéhiscente, monosperme.

1. H. GLABRA. Lin. *spec.* 317; Lam. *Ill.* t. 180. Turquette, herniole. — Tiges grêles, très-rameuses, diffuses, couchées et étalées, longues de deux à six pouces, un peu pubescentes; feuilles petites, ovales-arrondies, planes, épaisses, entières, glabres, sessiles, obtuses, accompagnées de stipules membraneuses; fleurs axillaires, agglomérées, nombreuses, très-peu distinctes, glabres; anthères jaunes. Fleurs verdâtres. Été. Commun dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ♃

La turquette est conseillée, avec quelque succès, aux graveleux, dans le catarrhe de la vessie, etc. On emploie sa décoction.

2. H. HIRSUTA Lin. *spec.* 317; Zanic. *Icon.* 284. Diffère de l'espèce précédente par sa teinte grisâtre, ses feuilles ovales-oblongues, ciliées-hispides sur les bords, rugueuses sur leur limbe, et par les folioles du calice qui sont terminées par un poil roide. Fleurs *idem*. Se trouve dans les mêmes lieux, mais moins fréquemment. ♃

Observation. Lorsqu'on ne regardait les pétales que comme des écailles, on plaçait ce genre et le précédent dans les *amarantées*, c'est-à-dire qu'on les considérait comme n'ayant qu'un périanthe.

++ *Feuilles alternes.*

CORRIGIOLA. *Linné*. Calice de cinq feuilles, membraneuses sur les bords; corolle de cinq pétales; cinq étamines; un style; trois stigmates; une capsule ou noix arrondie, triangulaire, monosperme, indéhiscente.

1. C. LITTORALIS. Lin. *spec.* 388; Lam. *Ill.* t. 213. Tige couchée, étalée, très-rameuse, de trois à cinq pouces de long; feuilles alternes, glauques, linéaires, plus larges au sommet, très-entières, un peu épaisses, glabres, munies de stipules scarieuses; fleurs blanches, terminales, axillaires, fort petites, agglomérées, un peu pédonculées; fruit triangulaire, monosperme. Été. Se trouve dans les lieux sablonneux, humides, plaine des Sablons, à Saint-Léger, Fontainebleau, etc. ⊙

FAMILLE TROISIÈME.

LES VITICÉES. (*Lamarck.*)

Arbrisseaux à tige volubile, à rameaux comme articulés,

noueux, cassants, feuilles alternes, stipulées; vrilles ou pédoncules opposés aux feuilles; fleurs petites, verdâtres; calice court, presque entier; corolle de quatre à six pétales; étamines en même nombre, insérées sur l'ovaire; celui-ci supère, surmonté d'un style unique ou nul; stigmate simple; baie à une ou plusieurs loges; graines osseuses; périsperme nul.

VITIS. *Linné*. Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales, adhérant au sommet, s'ouvrant par la base, soulevés et détachés par les cinq étamines, comme une coiffe; un style; un stigmate en tête; baie à une loge, à cinq graines.

1. V. VINIFERA. Lin. *spec.* 293; Lam. *Ill.* t. 145. Vigne. —Arbrisseau dont le tronc est irrégulier, sarmenteux, susceptible de s'élever beaucoup; feuilles lobées, incisées, dentées, velues en dessous, surtout dans leur jeunesse, quelquefois glabres, pétiolées; vrilles opposées aux feuilles, rameuses, glabres; fleurs en grappes, opposées aux feuilles, verdâtres; baie noire ou blanchâtre. Juin, juillet. Cultivée. ♄

Le raisin, qui offre de nombreuses variétés, est un fruit agréable, rafraîchissant, un peu laxatif. On en fait le vin; de celui-ci on extrait de l'alcohol, de l'eau-de-vie, du vinaigre, etc., qui servent à la fabrication de plusieurs autres produits chimiques, pharmaceutiques et économiques.

AMPELOPSIS. *Michaux*. Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales, libres au sommet, étalés, réfléchis; cinq étamines; un style; un stigmate; baie à deux loges contenant de une à quatre graines chaque.

1. A. QUINQUEFOLIA. Mich. *Fl. bor. amer.* 1, p. 160; *hedera quinquefolia*. Lin. *spec.* 292; Duham. *Arb.* 176. Vigne vierge. — Arbrisseau à tige volubile, radicante, très-rameuse, atteignant cinq ou six toises et plus de longueur; feuilles pétiolées, digitées, glabres, à cinq folioles ovales-lancéolées, à grandes dents dans leur moitié supérieure, se terminant en languette; fleurs en corymbes dichotomes, axillaires, presque sessiles, ramassées; baie d'un vert-noirâtre. Fleurs d'un blanc sale. Mai, juin. Se trouve dans les vieux murs de clôture. ♄ On la cultive pour garnir les murs, ou faire des berceaux, dans les jardins.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES RHAMNÉES. (*Jussieu.*)

Végétaux à tiges frutescentes ou arborescentes; feuilles simples, dépourvues de stipules, parfois persistantes; fleurs petites, verdâtres; calice monophylle, à 4-5 dents, muni souvent à sa base d'un disque glanduleux; corolle formée de pétales en nombre égal aux divisions du calice, et alternes avec elles; 4-5 étamines attachées au sommet de celui-ci ou sur le disque glandu-

leux (périgynes); ovaire simple, supère, surmonté d'un ou plusieurs styles ou stigmates; baie à plusieurs loges monospermes (nuculaine, *Richard*), ou capsule à plusieurs loges monospermes; périsperme charnu.

+ *Genre à fleurs portant une baie.*

RHAMNUS. *Linné.* Calice en godet, à 4-5 divisions; corolle de 4-5 pétales très-petits, squamniformes; 4-5 étamines placées devant les pétales; un style à 2-4 stigmates; baie à 2-4 loges monospermes. — Fleurs quelquefois dioïques; feuilles alternes, caduques.

1. R. CATHARTICUS. Lin. *spec.* 279; Lam. *Ill.* t. 128, f. 2. Nerprun. — Arbrisseau épineux, dont le tronc s'élève à neuf ou dix pieds, et dont les vieux rameaux deviennent piquants à leur extrémité; feuilles ovales, glabres et pétiolées, chargées de 5-6 nervures, visibles surtout en dessous, marquées de dents arrondies; fleurs souvent dioïques, ramassées au voisinage de la naissance des branches, pédonculées, petites; calice à quatre divisions, quatre pétales et autant d'étamines; baie noire, petite, à quatre loges monospermes; graines presque osseuses. Fleurs verdâtres. Mai. Se trouve dans les haies et buissons. ♄

Le suc des baies de nerprun, à la dose de quatre à huit gros, ou un gros de baie desséchée, en décoction, sont un excellent purgatif; comme il est un peu fort, il ne convient guère qu'aux gens robustes ou dans les hydropisies. Le suc sert encore à préparer le *vert-de-vessie.*

2. R. FRANGULA. Lin. *spec.* 280; Lam. *Ill.* t. 128, f. 1. Bourdaine, bourgène. — Arbrisseau sans épines, dont le tronc s'élève de six à huit pieds; feuilles ovales, pétiolées, marquées de dix à douze nervures, entières, glabres; fleurs axillaires, pédonculées, moins ramassées que dans l'espèce ci-dessus, presque toutes hermaphrodites (rarement monoïques); corolle de cinq pétales; cinq étamines; baie rouge, puis noirâtre, à trois, quatre, mais plus souvent deux loges monospermes. Fleurs verdâtres. Mai, juin. Se trouve dans les bois humides. ♄ Commun. Le charbon de la bourgène est un des matériaux de la poudre à canon.

Observation. La différence dans les parties de la fructification a fait faire à Tournefort les deux genres *rhamnus* et *frangula*, adoptés par quelques autres auteurs.

ILEX. *Linné.* Calice à quatre dents très-petites; corolle de quatre pétales concaves, élargis et contigus à la base; quatre étamines alternes avec les pétales; style nul; quatre stigmates; baie à quatre loges, à quatre semences osseuses. — Feuilles alternes, persistantes.

1. I. AQUIFOLIUM. Lin. *spec.* 181, Lam. *Ill.* t. 89. Le houx.

Var. B. Feuilles très-épineuses.

Arbrisseau de huit ou dix pieds, qui s'élève quelquefois au double ; écorce lisse ; feuilles pétiolées, ovales, pointues, glabres, épaisses, coriaces, luisantes en dessus, entières en leur bord, ou garnies de dents très-saillantes et épineuses ; fleurs axillaires, pelotonnées, presque sessiles, à pédoncules courts, rameux ; baie rouge, contenant quatre osselets monospermes. Fleurs blanchâtres. Avril, mai. Se trouve dans les bois et les haies, à Saint-Germain, Meudon, etc. ♄ Les fleurs sont quelquefois mâles par l'avortement des stigmates.

On fait la *glu* avec les baies du houx. La graine torréfiée est indiquée comme pouvant remplacer le café.

++ *Genre à fleurs portant une capsule.*

EVONYMUS. *Linné.* Calice à 4-5 divisions ; corolle de 4-5 pétales ; 4-5 étamines alternes avec ceux-ci ; un style ; un stigmate simple ; capsule à cinq angles, à 4-5 loges, 4-5 valves ; chaque loge contient une graine entourée d'une membrane pulpeuse. — Feuilles opposées.

1. E. EUROPÆUS. Lin. *spec.* 286 ; Bull. *Herb.* t. 135. Fusain, bonnet de prêtre. — Arbrisseau glabre, non épineux, s'élevant à six ou huit pieds ; feuilles lancéolées-ovales, finement denticulées, glabres, terminées par une pointe, et portées sur un pétiole court ; pédicelles solitaires à 3-4 fleurs en petite ombelle ; corolle à 4-5 pétales écartés et ouverts ; quatre étamines ; capsule rouge, à quatre lobes. Fleurs blanchâtres. Mai, juin. Se trouve dans les haies et buissons, à Savigni, au bois de Boulogne, etc. ♄

FAMILLE CINQUIÈME.

LES BERBÉRIDÉES. (*Jussieu.*)

Végétaux souvent frutescents, à feuilles ordinairement alternes, simples ; calice à plusieurs folioles (souvent six) ; pétales en nombre égal aux folioles du calice ; autant d'étamines à anthère adhérant au filament, s'ouvrant par une petite valve ; ovaire supère, surmonté d'un style simple ou nul ; baie uniloculaire, polysperme ; périsperme charnu.

BERBERIS. *Linné.* Calice de six folioles opposées aux pétales ; corolle de six pétales, munis chacun de deux glandes à leur base interne ; six étamines irritables, élastiques ; style nul ; un stigmate large ; baie à 2-3 graines.

1. B. VULGARIS. Lin. *spec.* 471 ; Lam. *Ill.* t. 253, *f.* 1. Berberis, épine vinette. — Arbrisseau de 3-5 pieds, d'un bois jaunâtre, à écorce bise, cendrée, chargé d'épines ternées à la base des rameaux ; feuilles par bouquet de trois ou quatre, partant du même bouton, ovales-renversées, dégénérant en pétiole, plus vertes en dessus, cilioso-dentées sur les bords ; fleurs en

grappes pendantes ; pédicelle muni de petits crochets épineux, courbes ; baie rouge, ovoïde. Fleurs jaunes, petites. Mai. Se trouve dans les haies et les buissons, à Longchamps, etc. ♄ Quelques cultivateurs pensent que cet arbuste produit la rouille des blés voisins.

Le suc du berberis est acide, rafraîchissant et astringent ; il entre dans quelques compositions pharmaceutiques.

FAMILLE SIXIÈME.

LES CRUCIFÈRES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées à tige cylindrique, à feuilles alternes, à fleurs ordinairement terminales, paniculées ou en grappes ; calice de quatre folioles, inégales, concaves à la base, caduques, parfois conniventes, et dont deux opposées font souvent saillie ; corolle de quatre pétales, disposés en croix, alternes avec les folioles du calice, ordinairement onguiculés ; six étamines portées sur un disque hypogyne, dont quatre plus grandes (tétradynames, *Linné*), à anthère marquée de quatre sillons ; ovaire supère porté sur le disque staminifère, qui est renflé parfois à sa base, de manière à simuler des glandes entre les grandes et les petites étamines ; un style unique, souvent très-court ; un stigmate simple et persistant ; capsule allongée ou courte (*silique* ou *silicule*), à deux valves parallèles, séparée en deux loges par une cloison longitudinale, et parfois à une loge, et à valves soudées ; périsperme nul.

Observation. Les crucifères forment l'une des familles les plus naturelles ; le calice, la corolle et les étamines n'offrent que peu ou point de caractères distinctifs tant ils se ressemblent ; c'est dans le fruit qu'on trouve le moyen d'établir des genres, encore plusieurs sont-ils très-voisins. Nous avons suivi quelques-unes des réformes indiquées par M. Desvaux pour les crucifères siliculeuses.

Les plantes qui composent cette famille sont âcres, antiscorbutiques ; quelques-unes contiennent de l'alcali volatil, qui se dégage lors de leur fermentation (laquelle devient facilement putride), et même du soufre ; cependant plusieurs espèces ont les racines et les feuilles potagères.

+ SILIQUEUSES (*fruits beaucoup plus longs que larges*).

A. *Siliques arrondies ou cylindriques.*

§ 1. *Siliques indéhiscentes.*

RAPHANUS. *Linné*. Calice de quatre folioles : corolle de quatre pétales ; silique gibbeuse, vésiculeuse, indéhiscente, à deux loges polyspermes, terminée par une languette épaisse, courte.

1. R. SATIVUS. Lin. *spec.* 935 ; Lam. *Ill.* t. 566. Le radis.

Var. B. Lob. *Ic* 201, *f.* 2. La petite rave.— Racine fusiforme, rose en dehors.

Racine tubéreuse rose ou blanche en dehors; tige dressée, rameuse, glabre, haute de deux pieds; feuilles inférieures pinnatifides, glabres, à lobes arrondis, le terminal plus grand, presque entier; fleurs grandes, en grappes; siliques ventrues, presque vésiculeuses, glabres, terminées par un bec court et gros. Fleurs violettes, veinées, Juin. Cultivé. ⊙

La petite rave et le radis sont antiscorbutiques, mais un peu indigestes.

2. R. NIGER, N. Lob *Ic.* 202, *f.* 1; *R. sativus*, *6*, Lin. *spec.* 935. Raifort des Parisiens, radis noir. — Il diffère de l'espece précédente par ses feuilles roncinées et à lobes aigus, dentés en scie, et surtout par sa racine fusiforme, souvent très-grosse, noire en dehors, compacte, d'un goût très-piquant et un peu âcre. Fl. *id.* Été. Cultivé. ♂

Le radis noir est un excellent antiscorbutique; on en sert sur les tables. Il sert de stimulant aux estomacs lents.

R. raphanistrum, Lin. Voyez *Raphanistrum arvense.*

RAPHANISTRUM. *Tournefort.* Calice à quatre folioles; corolle de quatre pétales; silique indéhiscente moliniforme, cylindrique, à une seule loge divisée en 5-6 étranglements monospermes, dont le premier est avorté, terminée par une très-longue pointe.

1. R. ARVENSE, N. *raphanus raphanistrum*, Lin. *spec.* 935; *Fl. dan.* t. 678. Ravenelle. — Tige dressée, un peu rameuse, légèrement hispide, haute d'un pied et plus; feuilles lyrées, à lobes écartés, inégaux, arrondis, sinueux, un peu rudes, denticulés; fleurs grandes, en grappes courtes; silique glabre, à étranglements successifs, cannelée sur les élévations qui sont en anneaux, terminée par une pointe aussi longue qu'elle, très-droite, glabre et aiguë. Fleurs jaunes ou blanches, veinées de violet. Été. Très commun dans les moissons. ⊙

Observation. C'est sans doute par erreur qu'Allioni (*Fl. ped.* n° 942) avait rapporté cette plante à son genre *rapistrum*, qui ne contient que des siliculeuses.

§ II. *Siliques déhiscentes.*

BRASSICA. *Linné.* Calice de quatre folioles adhérentes et bosselées à la base; corolle de quatre pétales; silique comprimée ou cylindrique, à deux loges polyspermes, terminée en languette, formée par la cloison proéminente. — Feuilles souvent lisses, glauques.

1. B. OLERACEA. Lin. *spec.* 932; Lam. *Ill.* t. 565. Chou. — Racine caulescente, arrondie, charnue; tige dressée, rameuse, haute de 3-4 pieds, glabre, glauque; feuilles radicales très-grandes, larges, sinueuses, pétiolées, glauques,

glabres, lobées, les supérieures également glauques et glabres, mais embrassantes, entières; fleurs en grappes; siliques assez courtes, renflées, un peu gibbeuses, dressées et écartées de la tige. Fleurs grandes, blanches ou jaunes. Mars, avril. Cultivé. ♂

Le chou est alimentaire; une variété à feuilles rouges est estimée pectorale. Les fleurs d'une autre se mangent sous le nom de *chou-fleur*; d'autres ont une racine charnue qui est comestible, etc.

2. B. NAPUS. Lin. *spec*. 931; Fuchs *Hist*. 177, *Ic*. Navet. — Racine fusiforme; tige dressée, presque simple, haute, d'un à deux pieds, glabre et glauque, ainsi que toute la plante; feuilles radicales lyrées, dentées, pétiolées, les supérieures entières, sessiles, embrassantes, subcordiformes-lancéolées; fleurs en grappes; siliques longues, un peu comprimées, égales, écartées de l'axe de la tige, redressées. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les lieux cultivés, les moissons. ♂

Le navet est alimentaire; on en fait des décoctions pectorales et diurétiques.

3. B. RAPA. Smith. *Fl. brit*. p. 719, *B. rapa*, *α*, Lin. *spec*. 931; Blackw. *Herb*. t. 226.

Var. B. *Sativa*. Rave. — Racine orbiculaire charnue.

Tige dressée, rameuse, légèrement hispide du bas, haute de deux pieds; feuilles radicales peu glauques, lyrées, à lobes arrondis, dentés, hispides, surtout sur les bords et sur le pétiole, les caulinaires glauques, entières, embrassantes, subcordiformes-lancéolées; fleurs en grappes; siliques à pédoncule hispide, longues, comprimées, écartées de la tige, redressées, égales. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les endroits cultivés, à Longchamps, etc. ♂

La variété B est cultivée comme alimentaire dans beaucoup de pays; c'est une espèce de gros navet.

4. B. CHEIRANTHOS. Vill. *Dauph*. 3, p. 332, t. 36; *B. erucastrum*, Thuill. *Fl. par*. 341 (non L.). Tige dressée, presque simple, haute d'un pied, hérissée de poils roides, peu nombreux, épars sur toutes ses parties; feuilles pétiolées, les radicales lyrées, à folioles anguleuses, irrégulières, les caulinaires à lobes étroits-linéaires; fleurs en grappes; siliques un peu bossues, glabres, terminées par un bec plane, qui contient une graine à son origine. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, plaine du Point-du-Jour, bois de Boulogne, etc. ♃

SINAPIS. *Linné*. Calice de quatre folioles libres; corolle de quatre pétales; silique cylindrique, à deux loges polyspermes, terminée en languette formée par la cloison proéminente. — Feuilles scabres, non glauques.

Observation. Il n'y a de distinction entre ce genre et le précédent, que dans la forme du calice, ce qui est un caractère bien faible; dans notre opinion ils ne sont pas distincts, et leurs espèces pourraient être réunies dans un seul.

* *Siliques non velues.*

1. S. NIGRA. Lin. *spec.* 933; Blackw. *Herb.* t. 446. Sénevé noir.

Var. B. *S. torulosa.* Pers. *Synops.* 2, p. 207. Feuilles inférieures à lobes hastés; siliques bossues d'espace en espace, avec un bec allongé, étroit.

Var. C. *S. turgida, id. l. c.* Feuilles à lobes auriculés, à dents calleuses: siliques gonflées, veinées, avec un bec anguleux, court, conique.

Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds (quelquefois de 6-8), scabre; feuilles radicales lobées-pinnatifides, dentées, scabres, les supérieures linéaires-lancéolées, presque entières, glabres; fleurs petites, en grappes; siliques serrées contre la tige, anguleuses, glabres, un peu gonflées, comme couvertes de cicatricules, et se terminant graduellement par un gros bec anguleux. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve assez communément dans les champs, les moissons, la variété B à Sèvres. ◉

2. S. ARVENSIS. Lin. *spec.* 933; *Fl. dan.* t. 753. Moutarde sauvage, sénevé, cendrée. — Tige haute d'un à deux pieds, dressée, rameuse, un peu nue supérieurement, hispide; feuilles inférieures ovales, sublyrées, anguleuses-dentées, légèrement hispides, les supérieures seulement ovales, dentées ou denticulées: fleurs grandes, en grappes; siliques presque sessiles, un peu hispides, légèrement anguleuses, écartées de la tige, composées de petits renflements, et terminées par un bec élargi, ventru à la base, fort long. Fleurs jaunes. Eté. Très-commune dans les champs et les moissons, où elle forme des tapis jaunes. ◉

La graine de moutarde sert à préparer un condiment du même nom, propre à aider à la digestion; mise en poudre elle forme, délayée dans l'eau ou le vinaigre, le rubéfiant connu sous le nom de *sinapisme*.

** *Siliques velues.*

3. S. ALBA. Lin. *spec.* 933; Lam. *Ill.* t. 556. Sénevé blanc. — Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, un peu hispide; toutes les feuilles lyrées, pinnatifides, dentées, scabres; fleurs assez grandes, en grappes; siliques hispides à la base, gibbeuses, courtes, arrondies, redressées, écartées de la tige, terminées par un bec court, pubescent, aigu. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les champs, les moissons, à Sèvres, etc. ◉

4. S. VILLOSA. N. *S. incana*, Thuill. *Fl. par.* 343 (non L.). Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, un peu hispide; feuilles inférieures pétiolées, ovales, dentées, légèrement sinueuses, glabres: les supérieures ovales-lancéolées, sessiles, dentées; fleurs en grappes; siliques longues, linéaires, à renflements très-nombreux et petits, d'abord serrées contre la tige, cylindriques, non gibbeuses, velues, terminées petit à petit par un bec assez long, fin, glabre et surmonté d'un stigmate en tête. Fleurs

jaunes. Été. Se trouve dans les endroits cultivés, dans les îles de Charenton, etc. ⊙ Cette espèce diffère du *S. arvensis*, L. dont elle se rapproche le plus, par ses siliques linéaires, velues, et le bec fin et glabre qui les termine.

Observation. Le *S. incana* de Linné, qui a les feuilles velues-blanches, et les siliques glabres, est une plante du midi de la France qui ne se trouve point dans nos environs.

SISYMBRIUM. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silique biloculaire, polysperme, cylindrique, non terminée en languette. — Fleurs ordinairement jaunes.

* *Siliques courtes.* (*Brachyolobos*, Allioni.)

1. S. NASTURTIUM. Lin, *spec.* 916; Bull. *Herb.* t. 302. Cresson de fontaine. — Tiges couchées, rampantes ou nageantes, puis redressées, glabres; feuilles ailées, glabres; celles du bas de la tige à folioles arrondies, un peu anguleuses et d'autant plus grandes qu'elles sont plus près du sommet, les supérieures à folioles ovales; fleurs en corymbe; siliques courtes, un peu arquées, à peine égales au pédoncule. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les fontaines et les ruisseaux. ♃ Cette plante, par le port, est un *cardamine.*

Le cresson est alimentaire, antiscorbutique et dépuratif. On en fait un grand usage.

2. S. SYLVESTRE. Lin. *spec.* 916; All. *Ped.* n° 1012, t. 56, f. 2. Tige diffuse, rameuse, dressée, un peu étalée à la base, glabre; feuilles glabres, presque bipinnatifides, à folioles ovales, dentées-anguleuses; fleurs en grappes corymbifères; calice coloré; silique presque droite, courte. Fleurs d'un jaune vif. Été. Se trouve sur les rivages et dans les endroits sablonneux où l'eau a séjourné l'hiver. ♃ Commun.

3. S. PALUSTRE. Willd. *spec.* 3, p. 490; *S. hybridum*, Thuill. *Fl. par.* 330; *Fl. dan.* t. 409; diffère du précédent par une tige plus petite par ses siliques courbes, renflées, moitié moins longues. Fleurs d'un jaune pâle. Été Se trouve dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver, le long de la Seine, au bas des quais, etc. ♃ Le *S. pusillum* de M. Thuillier, *Fl. par.* 332, ne diffère pas de cette plante.

4. S. OFFICINALE. Scop. *Carn. ed.* 2, n° 824; *Erysimum officinale*, Lin. *spec.* 922; Bull. *Herb.* t. 259. Erysimum, vélar, herbe au chantre. — Tige redressée, rameuse, pubescente, grisâtre, ainsi que toute la plante, haute d'un pied, à rameaux écartés à angles droits; feuilles roncinées, à segments dentées, presque hispides; fleurs très-petites, en épis grêles, longs; siliques presque sessiles, courtes, serrées contre l'axe de l'épi, velues, finissant d'une manière très-aigue. Fleurs jaunes. Été. Se trouve le long des murs, des fossés et des chemins, dans les lieux incultes. ⊙

L'érysimum passe pour être bon contre l'enrouement, d'où

lui vient son nom d'*herbe au chantre ;* il est antiscorbutique et un peu incisif. Son sirop est assez employé.

** *Siliques allongées.*

A. *Tige nue.*

5. S. VIMINEUM. Lin. *spec.* 919 ; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 862. *Ic.* Petite plante à tige presque simple, nue, haute d'un à deux pouces, glabre ; feuilles inférieures roncinées, à lobes obtus, glabres, étalées en rosette ; fleurs terminales, petites, peu nombreuses ; siliques peu allongées. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les vignes, les endroits cultivés, à Colombe, Puteau, Nanterre, Montmorency, etc. ◉

6. S. MURALE. Lin. *spec.* 918 ; Barr. *Ic.* 131.

Var. B. *S. erucastrum.* Gouan *Ill.* 42, t. 20 Tige et quelquefois feuilles hispides ; celles-ci pinnatifides, à angles nus.

Var. C. *S. Barrelieri,* Thuill. *Fl. par.* 334 ; Barr. *Ic.* 1016. Tige et feuilles plus hispides que celles de la variété précédente ; les angles des folioles presque tous terminés par un poil.

Tige dressée, haute de quatre à huit pouces, presque simple, à-peu-près nue, chargée de poils plus ou moins abondants ; feuilles radicales, longues, dentées-anguleuses, glabres, oblancéolées ; fleurs terminales, peu nombreuses, grandes ; siliques longues. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve sur les murs, dans les lieux caillouteux, arides. ◉ Commun.

B. *Tige feuillée.*

7. S. ARENOSUM, Lin. *spec.* 919 ; Barr. *Ic.* 196. Tiges rameuses, un peu diffuses, légèrement feuillées, étalées, flexueuses, hispides - blanchâtres, ainsi que toute la plante, longues de quatre à six pouces ; feuilles radicales lyrées, les supérieures plus entières, dentées-anguleuses ; fleurs en corymbe ; calice glabre, ainsi que les siliques qui sont longues. Fleurs rougeâtres. Juin. Se trouve sur le bord des vignes, à Argenteuil (Thuill.). ◉

8. S. SUPINUM. Lin. *spec.* 917 ; Isnard. *Act. acad.* 1724, p. 295, t. 18. Tige couchée, presque droite, longue d'un pied et plus, un peu velue ; feuilles pinnatifides, glabres, à lobes écartés, dentés - anguleux, étroits, la pinnule terminale plus grande ; fleurs en grappe ; siliques assez longues, un peu pubescentes, axillaires, solitaires ou géminées, portées sur un pédoncule court situé dans l'aisselle des feuilles ou de petites folioles. Fleurs blanchâtres. Eté. Se trouve dans les endroits sablonneux, sur les rivages, dans les îles de Charenton, à celle des Cygnes, etc. ◉ Commun.

9. S. TENUIFOLIUM. Lin. *spec.* 917 ; Bull. *Herb.* t. 335. Roquette.—Tige rameuse, dressée, haute d'un à deux pieds, lisse et glabre ainsi que toute la plante ; feuilles pinnatifides, les inférieures à découpures un peu étroites, élargies, con-

fluentes dans celles du haut, âcres au goût; fleurs grandes, en grappes corymbiformes; siliques longues et grêles, portées sur de courts pédoncules. Fleurs d'un jaune pâle. Eté. Se trouve abondamment dessus, dans et le long des murs, ainsi que dans les endroits incultes. ⊙ Cette plante est d'une odeur très-fétide.

10. S. LOESELII. Lin. *spec.* 921; Jacq. *Aust.* t. 324. Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, velue, un peu blanchâtre; feuilles pubescentes, grisâtres, pinnatifides, à découpures étroites, qui augmentent en longueur successivement jusqu'à la pinnule terminale, qui est grande, hastée, dentée, et obtuse; fleurs terminales, en grappe; siliques très-longues, grêles, flexueuses, pubescentes, presque sessiles. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux cultivés, secs, pierreux, à Chantilli, Saint-Maximin, etc. ♄ Rare.

11. S. OBTUSANGULUM. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 671; *Synapis hispanica*, Lam. *Fl. fr.* 3, p. 645; Thuill. *Fl. par.* p. 343 (non L.); Bauh. *pin.* 862, t. 3. Tige rameuse, dressée, couverte de poils courts, ainsi que les feuilles, haute d'un pied environ, un peu rude; celles-ci profondément pinnatifides, glabres, les radicales à découpures ovales, larges, à angles arrondis, dentées, obtuses, la terminale très-obtuse, les supérieures à folioles étroites, mais toujours à angles et dents obtus; fleurs en grappes; calice coloré; siliques longues, glabres, à quatre angles obtus, marqués d'une ligne saillante sur chaque, terminées par une corne. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux stériles, sur les murs, au parc de Vincennes, du côté de Plaisance, etc. ♃ Rare. Cette plante, par sa silique carrée appartient aux *erysimum*, et aux *sinapis* par la languette qui la termine.

12. S. IRIO. Lin. *spec.* 921; Jacq. *Aust.* t. 322. Tige rameuse, diffuse, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles roncinées, glabres, à découpures étroites, aiguës, écartées, à pinnule terminale grande, hastée, pointue; fleurs en grappes; calice coloré; siliques nombreuses, dressées, glabres, grêles, à pédoncule un peu court. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux incultes, les décombres, le long des murs, etc. ⊙ Commun.

13. S. SOPHIA. Lin. *spec.* 922; Bull. *Herb.* t. 271. Sagesse des chirurgiens, thalictron. — Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, pubescente; feuilles nombreuses, pubescentes, surtout sur les pétioles, tripinnatifides, à découpures petites, déliées, ovales-lobées, obtuses; fleurs terminales, disposées en corymbe, très-petites, ordinairement apétales; siliques grêles, glabres, longues, portées par des pédoncules pubescents, longs. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux incultes, sur le bord des chemins, sur les murailles, etc. ⊙ Commun.

Cette plante est faiblement antiscorbutique; ses graines passent pour être rubéfiantes. L'une et l'autre sont maintenant peu employées.

Observation. Le *S. monense*, Lin. est une plante de Provence qui ne vient pas aux environs de Paris; celle qui a été

prise pour elle est une variété insignifiante du *S. murale.*

S. Amphibium, Lin. Voyez *Camelina amphibia.*

HESPERIS. *Lamarck.* Calice de quatre folioles linéaires, dont les deux extérieures bossues à la base; corolle de quatre pétales; silique biloculaire, cylindrique, polysperme, non terminée en languette; graines nues. — Fleurs blanches.

1. H. INODORA. Lin. *spec.* 927; Lam. *Ill.* t. 564, f. 1. Julienne sauvage.—Tige dressée, simple, haute d'un à deux pieds, un peu hispide, à poils souvent rameux; feuilles pubescentes, ovales-lancéolées ou lancéolées, denticulées, atténuées en languette au sommet et en pétiole à la base; fleurs terminales, grandes, paniculées; folioles des calices barbues au sommet; pétales obtus; étamines incluses. Fleurs d'un blanc-violet. Mai, juin. Se trouve dans les taillis, les buissons, à Saint-Cloud, Meudon, Saint-Maur, etc. ♃

Cette plante est souvent confondue avec l'*H. matronalis*, L. qui a les pétales échancrés et mucronés, et les feuilles sessiles. Celle-ci est cultivée dans les jardins.

2. H. ALLIARIA. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 503; *Erysimum alliaria*, Lin. *spec.* 922; Blackw. *Herb.* t. 372. Alliaire.—Tige dressée, simple, légèrement poilue, haute de deux pieds; feuilles presque glabres, cordiformes, larges et courtes, à dents sinuées, profondes, irrégulières, portées sur des pétioles velus; fleurs en corymbes; siliques longues et grêles. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les buissons et les lieux ombragés, à Vincennes, Saint-Maur, etc. ♂

Cette espèce a une odeur d'ail assez marquée. On la croit vermifuge, antiseptique, antiscorbutique; son usage est peu fréquent.

CHEIRANTHUS. *Linné.* Calice de quatre folioles, dont les deux extérieures bossues à la base; corolle de quatre pétales; silique cylindrique, biloculaire, polysperme, terminée par un stigmate à deux lobes; graines membraneuses.

1. C. CHEIRI. Lin. *spec.* 924; Bull. *Herb.* t. 349. Giroflée jaune. — Tige haute d'un à deux pieds, dressée, rameuse, un peu blanchâtre, dure, glabre; feuilles lancéolées, pointues, un peu obliques, entières, atténuées en une sorte de pétiole; fleurs grandes, en grappes; calice coloré; siliques longues, grosses, subpubescentes, terminées par un stigmate bifide. Fleurs odorantes, d'un jaune de rouille. Mars, avril. Se trouve partout, sur les toits et les murailles. ♂

J'ai trouvé sur les murailles, à Melun, une variété ligneuse de cette plante, qui me paraît être le *C. fruticulosus* de Linné.

C. Erysimoides, L. Voyez *Erysimum murale.*

B. *Siliques quadrangulaires.*

ERYSIMUM. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de

quatre pétales ; silique biloculaire, exactement tétragone, dressée, polysperme.

* *Feuilles composées.*

1. E. BARBAREA. Lin. *spec.* 922; Fuchs. *Hist.* 746, *Ic.* Herbe Sainte-Barbe. — Tige dressée, haute d'un pied, presque simple, striée, glabre; feuilles glabres, les radicales rondes, échancrées à la base; les suivantes lyrées, à folioles petites, arrondies, dentées-anguleuses, l'impaire très-grande, les supérieures simples-anguleuses; fleurs petites, en grappes allongées; siliques grêles, terminées par un style long. Fleurs d'un jaune foncé. Mai, juin. Se trouve le long des fossés humides, des ruisseaux. ♃ Commune.

L'herbe de Sainte-Barbe est un bon antiscorbutique; elle est alimentaire dans quelques cantons. On s'en sert aussi pour appliquer sur les contusions récentes.

2. E. PRÆCOX. Smith. *Fl brit.* 707. Tige dressée, un peu rameuse, anguleuse, glabre, haute d'un pied: feuilles lyrées, glabres, à folioles arrondies, lobées, non dentées, la terminale grande, les supérieures pinnatifides, à découpures étroites, entières, opposées; fleurs en grappes corymbiformes; siliques longues, glabres. Fleurs d'un jaune pâle. Avril. (De nouveaux pieds refleurissent en octobre.) Se trouve dans les prés et sur les bords des ruisseaux, au Calvaire, à Bondy, etc. ♂

** *Feuilles simples.*

3. E. MURALE. Desf. *Cat.* 129; *Cheiranthus erysimoides*, Lin. *spec.* 923; *Fl. dan.* t. 721. Tige dressée, un peu rameuse, haute d'un pied, couverte de poils courts et couchés, peu visibles; feuilles lancéolées, atténuées aux deux extrémités, sessiles, entières, ou quelquefois un peu denticulées; fleurs grandes, en corymbe; calice pâle, un peu bossu à la base; siliques pubescentes, moyennes, un peu étalées. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les lieux pierreux, sur le bord des vignes, à Moret, Sèvres, dans les murs du parc de Saint-Cloud, etc. ♂

4. E. CHEIRANTHOIDES. Lin. *spec.* 923; *Fl. dan.* t. 731. Tige dressée, très-simple, anguleuse, haute d'un à deux pieds, un peu rude à cause de quelques poils couchés, peu visibles; feuilles lancéolées, atténuées aux deux bouts, sessiles, entières ou légèrement denticulées; fleurs en grappes, petites; calice coloré, presque aussi long que les pétales; siliques subpubescentes, dressées, écartées, mais presque parallèles à la tige, terminées par une pointe non élargie. Fleurs jaune-pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les champs, les lieux cultivés, au bois de Boulogne, à Charenton, Saint-Maur, etc. ☉

5. E. HIERACIFOLIUM. Lin. *spec.* 923; *Fl. dan.* t. 923. Tige dressée, un peu rameuse, glabre, blanchâtre, carrée, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles presque linéaires, sessiles, toujours dentées, un peu ondulées, rudes, glabres; fleurs

grandes, en grappes; calice non coloré; siliques subtuberculeuses, dressées, un peu serrées contre la tige, terminées par un stigmate très-obtus, subbilobé. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, sablonneux, à Champagne, Longjumeau, Cormeil, Vincennes, etc. ♂

E. officinale et *alliaria*, Lin. Voyez *Sisymbrium officinale* et *Hesperis alliaria*.

C. *Siliques comprimées, linéaires.*

ARABIS. *Lamarck*. Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silique biloculaire (glabre), comprimée, linéaire, très-longue, à graines très-nombreuses, et à valves planes.

1. A. THALIANA. Lin. *spec.* 929; Barr. *Ic.* 269 et 970. Tige rameuse, étalée, dressée, velue dans le bas, haute de quatre à huit pouces; feuilles radicales étalées en rosette, obovales-lancéolées, dentées, un peu hispides, atténuées en un très-court pétiole, les caulinaires éparses, lancéolées, sessiles, entières, ciliées, à poils souvent rameux; fleurs en grappes paniculées; siliques nombreuses, écartées, grêles. Fleurs blanches. Mai. Se trouve abondamment dans les endroits sablonneux, aux bois de Boulogne, de Romainville, etc. ◉ Commun.

2. A. TURRITA. Lin. *spec.* 930; Jacq. *Aust.* t. 11. Chou bâtard. —Tige haute d'un à deux pieds, dressée, simple, velue; feuilles radicales lancéolées, pétiolées, dentées-sinuées, hispides, les caulinaires sessiles, grandes, spatulées-amplexicaules, auriculées, denticulées, velues ou pubescentes, obtuses; fleurs terminales, en grappes; siliques très-longues, presque sessiles, dressées, rapprochées de la tige. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les lieux couverts, les buissons montueux, garenne de Canneville, carrière de Montgrésin, à Moret, etc. ♃ Rare.

3. A. PERFOLIATA. Lam. *Dict.* 1, p. 219; *Ill.* t. 563. f. 4; *turritis glabra*, Lin. *spec.* 930. Tige haute d'un à deux pieds, dressée, glauque, simple, un peu velue en bas, glabre dans le reste; feuilles radicales lancéolées, dentées, légèrement pinnatifides à la base, qui finit en pétiole, obtuses, couvertes de poils roides qui se perdent en vieillissant; les caulinaires sessiles, embrassantes, auriculées, hastées, glabres, glauques, aiguës, entières; fleurs en grappes spiciformes, terminales; siliques nombreuses, grêles, serrées contre la tige. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, juin. Habite les lieux secs et sablonneux des bois, au bois de Boulogne, à Vincennes, Yerres, etc. ♂ Commune.

4. A. SAGITTATA. Decand. *Fl. fr.* nº 4179, tome 6; *A. hirsuta*, Scop. *Carn.* nº 835; *turritis hirsuta*, Gérard. *Gall.* 367; Lob. *Icon.* 220, f. 2. Tige ordinairement simple, dressée, haute d'un pied, couverte, dans toute sa longueur, de poils rameux-hispides; feuilles velues-hispides, les radicales étalées en rosette, ovales-cunéiformes, finissant en pétiole, dentées-crénelées, les caulinaires sessiles,

petites, oblongues, dentées, obtuses, prolongées en deux petites oreillettes à la base; fleurs en grappes; siliques nombreuses, grêles, fines, dressées et serrées contre la tige. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Mai, juin. Se trouve dans les bois secs et arides, au bois de Boulogne, Saint-Germain, etc. ♂ Commune.

Observation. Sous le nom de *turritis hirsuta*, Linné a confondu l'espèce que nous venons de décrire avec le véritable *T. hirsuta*, qui a les feuilles rétrécies et non auriculées à la base, des poils simples et des siliques tétragones; cette dernière n'a pas encore été trouvée en France. (Decand.)

CARDAMINE. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; stigmate entier; silique grêle, linéaire, comprimée, biloculaire, polysperme, à deux valves qui se roulent, en s'ouvrant, de la pointe à la base; cloison égale aux valves.

1. C. PRATENSIS Lin. *spec.* 915; Lam *Ill.* t. 562, f. 1. Cresson élégant, cresson des prés.— Tige dressée, presque simple, un peu glauque, glabre, haute d'un pied et plus; feuilles pinnées, glabres, les radicales à folioles arrondies, anguleuses, la terminale plus grande, les supérieures à folioles presque linéaires, entières; fleurs terminales, en corymbe, grandes; siliques linéaires, glabres. Fleurs d'un blanc violet. Avril, mai. Se trouve dans les prés et les bois humides, à Auteuil, Meudon, etc. ♃

On trouve dans le parc de Bougival une variété de cette plante qui vient dans les taillis montueux, et qui ne fleurit qu'en juin et juillet. *an? C. Nemorosa,* Lejeune, *Fl. de Spa,* 2, p. 62.

Le cresson des prés est anti-scorbutique, et comestible dans plusieurs pays.

2. C. AMARA. Lin. *spec.* 915; *C. amara* et *nasturtiana.* Thuill. *Fl.* p. 330; Math. *Valg.* 483. Tige dressée, haute d'un pied, glabre, poussant à la base des jets stériles, feuillés; feuilles pinnées, glabres, les radicales à folioles grandes, ovales ou ovales-lancéolées, anguleuses, la terminale plus grande; feuilles supérieures à folioles plus étroites; fleurs terminales, plus petites que celles de l'espèce précédente; siliques linéaires, glabres. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les endroits humides, à Palaiseau, Orsay, etc. ♃ Rare.

3. C. HIRSUTA. Lin. *spec.* 915; Curt. *Lond. fasc.* 4, t. 48.

Var. B. *prolifera.* Les deux étamines plus courtes se changeant en fleurs complètes.

Tige dressée, presque simple, plus ou moins velue, haute de quatre à six pouces: feuilles ailées, quelquefois velues, à pétiole commun velu; folioles radicales petites, arrondies, pétiolées, un peu anguleuses, les supérieures plus étroites, plus longues, anguleuses, presque dentées; fleurs terminales, petites, n'ayant parfois que quatre étamines; siliques linéaires, glabres. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Léger, bois de l'Étang-Neuf. ⊙

Je pense que le *C. sylvatica* Linck, et peut-être le *C. parviflora*, Lin. ne sont pas distincts de cette espèce.

4. C. IMPATIENS, Lin. *spec.* 914; *Fl. dan.* t. 735. Tige dressée, branchue, haute d'un pied; feuilles pinnées, glabres, minces, transparentes, avec un appendice embrassant la tige à la base du pétiole; les radicales à folioles trilobées, cunéiformes, les supérieures à folioles allongées, presque entières, confluentes au sommet; fleurs terminales, en corymbe, très petites, souvent apétales; siliques linéaires, très-étroites. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois humides, à Mareoussis, Fontainebleau. ♂ Rare.

DENTARIA. *Linné.* Calice à quatre divisions conniventes; corolle de quatre pétales; stigmate échancré; silique comprimée, biloculaire, polysperme, à cloison fongueuse, plus longue que les valves, celles-ci se roulant de la base à la pointe.

1. D. BULBIFERA. Lin. *spec.* 912; *Fl. dan.* t. 361. Tige dressée, simple, haute d'un pied, glabre; feuilles ailées, portant des bulbes arrondis à l'insertion du pétiole commun, à 5-7 folioles, lancéolées, dentées-incisées, subpubescentes ou glabres, quelquefois un peu ciliées sur les bords, les trois dernières folioles un peu confluentes; feuilles supérieures presque simples; fleurs terminales, grandes, peu nombreuses, blanches-purpurescentes. Mai. Se trouve dans les bois, à Conches, Villers-Coterets, Compiègne, etc. ♃ M. de Foucault dit qu'on trouve aussi dans les mêmes lieux le *D. heptaphylla*. Lin.

++ SILICULEUSES (*fruits à peine plus longs que larges, ou plus larges que longs*).

A. *Silicules biloculaires.*

§ 1. *Loges polyspermes.*

ALYSSUM. *Linné.* Calice caduc, à quatre folioles; corolle de quatre pétales; étamines souvent dentées; silicules orbiculaires, munies d'un rebord, velues, comprimées, surmontées par le style, à deux loges dispermes.

1. A. CALYCINUM. Lin. *spec.* 908; Lam. *Ill.* t. 559, f. 1.

Var. B. *A. minimum*, Thuill. *Fl. par.* 327 (non L.). Tige petite, couchée, étalée, comme ligneuse.

Tige dressée, rameuse, un peu étalée, haute de six à douze pouces, pubescente, blanchâtre ainsi que toute la plante, un peu ligneuse; feuilles étroites, sublancéolées, obtuses, entières, finissant en une sorte de pétiole; fleurs en grappes terminales; étamines simples; silicule orbiculaire, plane, un peu échancrée au sommet, couverte de poils courts, rayonnants; style court; calice persistant presque jusqu'à la maturité de la silicule. Fleurs d'un jaune tendre, blanchissant ensuite. Avril, mai. Se trouve très-communément dans les lieux sa-

blonneux, incultes, au bois de Boulogne, etc. La variété B dans les lieux stériles. ◉

2. A. CAMPESTRE. Lin. *spec.* 909. Tige herbacée, haute d'environ un pied, un peu verdâtre, ainsi que toute la plante, garnie de poils en étoile (comme dans tous les *alyssum*), éloignés; feuilles lancéolées, larges; plusieurs étamines membraneuses, dentées; silicule plus large, point échancrée, moins velue; style plus long que dans l'espèce précédente; calice caduc. Fleurs jaune pâle. Avril, mai. Se trouve sur le bord des chemins et fossés, à Saint-Denis, Montmartre, etc. ◎

3. A. MONTANUM. Lin. *spec.* 907; Lam. *Ill.* t. 559, f 2. Tiges couchées, rameuses, presque ligneuses, redressées à l'extrémité des rameaux, blanchâtres, rudes, longues de six à huit pouces; feuilles inférieures arrondies, spatulées, entières, blanchâtres, surtout en dessous, parsemées de quelques poils étoilés, les supérieures lancéolées, obtuses; fleurs assez grandes, en grappes; étamines membraneuses, dentées; silicule blanchâtre, velue, très-légèrement échancrée; style très-long. Fleurs jaunes. Se trouve dans les lieux secs des montagnes, à Saint-Maur, Bouron près de Fontainebleau. ♃

4. A. SPINOSUM. Lin. *spec.* 907; Barr. *Ic.* 808. Tige suffrutescente, rameuse, diffuse, longue de quatre à six pouces, blanchâtre, rude, à rameaux qui deviennent épineux en vieillissant; feuilles lancéolées, obtuses, entières, presque également blanchâtres des deux côtés; fleurs en corymbe; étamines élargies, non dentées; silicules elliptiques, presque glabres, terminées par un style très-long. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve sur les collines, à Guipereux près d'Epernon, forêts de Rambouillet, de Senlis. ♄

DRABA. *Linné*. Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; style très-court; silicule entière, elliptique, comprimée, à deux loges polyspermes, à valves planes sans rebord.

1. D. VERNA. Lin. *spec.* 895; Lam. *Ill.* t. 556, f. 1. Tige rameuse de la souche, glabre, nue, haute de quatre à six pouces; feuilles radicales, étalées en rosette, ovales-cunéiformes, sessiles, dentées au sommet, velues; fleurs paniculées, pédonculées, petites; silicule glabre, plane, entière, ovale-allongée. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve dans tous les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ◉ Commune.

2. D. MURALIS. Lin. *spec.* 897; Lam. *Ill.* t. 556, f. 2. Tige simple, feuillée, velue, haute de six à huit pouces; feuilles radicales ovales-cunéiformes, dentées, obtuses, velues, atténuées en un court pétiole, les caulinaires sessiles, ovales, dentées, embrassantes; fleurs petites, un peu divariquées, en grappe terminale; silicule ovale-allongée, glabre, plane. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve sur les murs et dans les lieux secs, à Sèvres, Montmorency, Versailles ◉ Rare.

CAMELINA. *Crantz.* Calice de quatre folioles : corolle de quatre pétales ; style long, persistant ; silicule globuleuse, à deux valves concaves, à deux loges polyspermes, terminée par une pointe très-marquée qui provient du style persistant.

1. C. SATIVA. Crantz. *Crucif; myagrum sativum*, Lin. *spec.* 894; Matth. *Valg.* 1172. Cameline. — Tige haute d'un à deux pieds, un peu branchue au sommet, dressée, velue dans le bas; feuilles sessiles, hastées à la base, entières, presque obtuses, pubescentes; fleurs pédonculées, en longues grappes, sur des rameaux paniculés ; silicules ovoïdes, entourées d'un léger rebord, et surmontées d'une pointe très-marquée, lisses, à deux loges polyspermes. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les moissons à Champagne, dans les prairies artificielles, au-dessus des carrières de Vaugirard, etc. ⊙

On retire des graines de la cameline une huile à brûler, dont on se sert dans quelques pays où l'on cultive cette plante pour cet usage.

2. C. DENTATA Pers. *Synops.* 2, p. 191, *myagrum dentatum*, Willd. *spec.* 3, p. 408; Lind. *Alsat.* 94. t. 1. Tige presque simple, dressée, haute d'un pied, pubescente-rude; feuilles écartées, garnissant toute la tige, amplexicaules, linéaires, dentées-subpinnatifides, presque sagittées à la base, finement ciliées sur les bords, surtout les supérieures; fleurs terminales, en grappes latérales; silicules ovoïdes, lisses, à deux loges polyspermes, semblables à celles de l'espèce précédente. Fleurs d'un jaune pâle. Juin. Se trouve dans les moissons, à Palaiseau, Liancour, Beauvais, etc. ⊙ Cette plante a une odeur désagréable.

3. C. AMPHIBIA. N. *Sisymbrium amphibium*, Lin. *spec.* 917; *Fl. dan.* t. 984.

Var. B. *aquatica.* Lob. *Ic.* t. 319; feuilles inférieures à découpures profondes, les supérieures incisées.

Tige redressée, un peu débile, grosse, presque simple, glabre, longue d'un à deux pieds; feuilles allongées, entières ou dentées, rétrécies et embrassantes à la base; fleurs en grappes; silicules ovoïdes, gonflées, un peu courbées, terminées par un style persistant; pédicelles réfléchis à la maturation. Fleurs jaunes. Mai, juin. Fréquent au bord des eaux, la variété B dans l'eau. ♃

COCHLEARIA. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; style court; silicule globuleuse, entière, sans pointe, à deux valves déhiscentes, à deux loges polyspermes.

1. C. ARMORACIA. Lin. *spec.* 904; Lob. *Ic.* 320, f. 1. Cran, raifort. — Tige dressée, haute de 2-3 pieds, rameuse vers le haut, glabre; feuilles radicales grandes, dressées, ovales-oblongues, pétiolées, crénelées, glabres, celles de la tige souvent semi-pinnatifides, les supérieures sessiles, lancéolées-linéaires, dentées-crénelées; fleurs en longues grappes grêles; silicules petites, globuleuses, glabres. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les lieux cultivés, un peu frais, à Me-

nilmontant, Belleville, Fontenai-aux-Roses, etc. ♃

La racine de raifort est le plus puissant de nos antiscorbutiques; fraîche, elle a, si on l'entame, une odeur pénétrante et une saveur âcre difficile à supporter.

C. draba. Lin. Voyez *Lepidium draba.*

C. coronopus. Lin. Voyez *Coronopus vulgaris.*

HUTCHINSIA. *Aiton.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule oblongue, comprimée, un peu turgescente, entière, non bordée, à deux loges polyspermes; cloison dans le petit diamètre.

1. H. PETRÆA. Aiton. *Hort. Kew.* (*edit. nov.*); *Lepidium petrœum*, Lin. *spec.* 899; Jacq. *Aust.* t. 131. Tige dressée, rameuse, étalée, pubescente, haute de 2 3 pouces; feuilles profondément pinnatifides, à folioles ovales-lancéolées, entières, écartées, pubescentes; fleurs très-petites, presque en corymbe; pétales échancrés, égaux au calice; fruit ovale, lisse, comprimé, entier, terminé par une pointe élargie, très-courte. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve dans les endroits pierreux, rocailleux, à Fontainebleau. ☉ Rare.

2. H. PROCUMBENS. Desvaux. *Journ. de bot.* 5, p. 138; *Lepidium procumbens*, Lin. *spec.* 898; Lam. *Ill.* t. 556, f. 2. Elle ne paraît être qu'une variété de l'espèce précédente, qui vient dans les lieux moins secs; sa tige longue de quatre à six pouces, est presque couchée, plus faible, plus grêle; les feuilles ne sont pinnatifides que jusqu'à moitié; du reste, même fleur et même fruit. Se trouve dans les lieux frais, sablonneux, à Fontainebleau. ☉

THLASPI. *Linné.* Calice à quatre divisions; corolle de quatre pétales égaux, silicule comprimée, ovale ou triangulaire, échancrée au sommet, à deux valves déhiscentes, à deux loges polyspermes.

* *Silicule ovale, un peu naviculaire.* (*Thlapsi*, Venten.)

1. T. ARVENSE. Lin *spec.* 901; Lam. *Ill.* t. 557, f. 1. Monnoyère. — Tige rameuse, dressée, glabre, haute d'un pied; feuilles sessiles, embrassantes, oblongues, sinuées-dentées, glabres; fleurs en corymbe; silicules arrondies, très-larges, glabres, comprimées, échancrées profondément au sommet, bordées d'une large membrane, terminées par un style très-court. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve communément dans les lieux cultivés. ☉

2. T. PERFOLIATUM. Lin. *spec.* 902; Barr. *Ic.* t. 815. Tige dressée, glabre, un peu rameuse à la base, haute de 3-4 pouces; feuilles glauques, ainsi que toute la plante, les radicales ovales, denticulées, finissant en pétiole, les caulinaires sessiles, sagittées à la base, embrassantes, souvent entières;

fleurs en corymbe; silicules ovales, largement échancrées, glabres, terminées par un style court. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve dans les lieux cultivés, les prairies cailllouteuses, au Plessis-Piquet, à Romainville, Saint-Cloud, Vincennes, etc. ⊛

** *Silicule triangulaire.* (*Capsella*, Cœsalpin.)

3. T. BURSA PASTORIS. Lin. *spec.* 903; Bull. *Herb.* t. 223. Bourse à pasteur.

Var. B. Feuilles radicales presque entières.

Var. C. Feuilles radicales finement découpées.

Tige dressée, haute de six pouces à un pied et plus, velue, un peu rameuse, peu feuillée; feuilles radicales roncinées, velues, surtout en vieillissant, étalées en rosette, les supérieures dentées, incisées; fleurs petites, terminales, disposées en corymbe; silicule triangulaire, en cœur renversé, comprimée, glabre, sans rebord, échancrée au sommet, surmontée d'un style court. Fleurs blanches. Mars à octobre. Se trouve partout dans les endroits cultivés, sur les murs, etc. ⊚

T. nudicaule. Voyez *Guepinia.*

T. ruderale, sativum, campestre. (1re édit.) Voyez *Lepidium.*

GUEPINIA. *Bastard.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales, dont deux plus grands; filet des étamines muni à la base d'un appendice pelté; silicule comprimée, émarginée, à deux loges dispermes.

1. G. NUDICAULIS. Bast. *Fl. de Maine-et-Loire*, *Suppl.* p. 35; *Iberis nudicaulis*, Lin. *spec.* 907; *Fl. dan.* t. 323. Tiges très-rameuses de la souche, étalées, presque nues, glabres ou légèrement pubescentes, longues de 3-6 pouces; feuilles radicales étalées en rosette, pinnatifides, à lobes un peu confluents au sommet, glabres, plus ou moins ovales ou arrondies, les caulinaires simples, courtes; fleurs en grappes corymbifères, dont deux pétales sont beaucoup plus grands; silicules arrondies, planes, glabres, échancrées au sommet. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve communément dans les lieux sablonneux, stériles, au bois de Boulogne, etc. ⊚

2. G. LEPIDIUM. Desvaux. *Obs sur les pl. d'Ang.* p. 141; *Lepidium nudicaule*, Lin. *spec.* 898; Magn. *bot.* 186, *Icon.* Tige simple, pubescente, haute de deux à trois pouces, nue, ou portant quelquefois des feuilles simples; celles-ci un peu hispides; les radicales pinnatifides, à lobes écartés, plus étroits que dans l'espèce précédente, confluents et obtus au sommet; fleurs petites, blanches, terminales, à pétales presque égaux; silicules ovales-arrondies, planes, glabres, très-unies, terminées par une petite pointe mousse. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les lieux sablonneux, inondés et desséchés, à Saint-Léger. ⊛

§ II. *Loges monospermes.*

IBERIS. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre

pétales, dont deux plus grands ; silicules à deux valves en carène, chacune terminée par une corne, échancrées au sommet, à deux loges monospermes.

1. AMARA. Lin. *spec.* 906; Riv. *Tetr.* t. 112. Tige rameuse, étalée à la base, dressée, glabre, haute de six à huit pouces; feuilles lancéolées, dentées, subpinnatifides, glabres, éparses, atténuées en une sorte de pétiole ; fleurs terminales, presque en ombelle; silicule plane, orbiculaire, terminée par deux cornes courtes, et surmontée d'un style persistant presque bilobé. Fleurs blanches ou rougeâtres. Mai, juin. Se trouve partout dans les lieux cultivés, les moissons, à Vincennes, etc. ☉

2. I. INTERMEDIA. Guers. *Bull. Phil.* n° 82, t. 21. Tige dressée, haute d'un à deux pieds, branchue, à rameaux divergents, glabres ; feuilles lancéolées-linéaires, glabres, dentées, atnuées en pétiole, les supérieures entières ; fleurs ramassées presque en ombelle ; silicule ovale, échancrée, large, glabre, terminée par deux pointes de la longueur du style, et écartées. Fleurs blanches, purpurines à la base. Mai, juin. Se trouve sur les collines qui bordent la Seine, depuis Mantes jusqu'à Rouen. ♂ ?

I. nudicaulis. Lin. Voyez *Guepinia nudicaulis*.

LEPIDIUM. *Linné*. Calice à quatre divisions ; corolle à quatre pétales égaux ; silicule ovale, comprimée, à valves creusées en carène aiguë, à deux loges monospermes ; graines pendantes.

* *Silicules pointues.*

1. L. LATIFOLIUM. Lin. *spec.* 899; *Fl. dan.* t. 557. Passerage. — Tige haute de 2-3 pieds, rameuse, dressée, glabre, souvent couverte d'une poussière glauque; feuilles ovales-lancéolées, denticulées, glabres, pointues, finissant en un court pétiole; fleurs en panicule foliacée; corolle petite ; silicules ovales-arrondies, planes, pubescentes, terminées par le stigmate, qui est sessile. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les endroits ombragés des rivages, dans les îles de Charenton, à Saint-Maur, Vincennes, etc. ♃ On cultive sous le même nom, dans les jardins, une plante à feuilles entières, que Willdenow dit originaire de Sibérie.

Cette plante est antiscorbutique ; on la croyait propre à guérir la rage.

2. L. DRABA. Roth. *Germ.* 1, p. 278; *cochlearia draba*, Lin. *spec.* 904; Jacq. *Aust.* t. 315. Tige simple, dressée, haute d'un pied, pubescente ; feuilles ovales, sessiles, embrassantes, subhastées, blanchâtres, un peu pubescentes, légèrement dentées ; fleurs en grappes ; silicule en cœur, aigue, glabre, terminée par le style. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les champs, à Montmartre, Montreuil, Charenton, etc. ♃ Cette espèce forme le genre *cardaria* de M. Desvaux.

3. L. IBERIS. Lin. *spec.* 900; Lam. *Ill.* t. 556, f. 2. Tiges très-

rameuses, diffuses, glabres, comme ligneuses, hautes d'un à deux pieds; feuilles linéaires, glabres, sessiles, entières, à bords un peu roulés, les inférieures un peu dentées; fleurs paniculées, petites, ne contenant souvent que deux étamines par l'avortement des quatre autres; silicules ovales, aigues, glabres. Fleurs blanches. Été, automne. Commun le long des chemins et fossés du côté de Saint-Mandé, de Vincennes, etc. ♃

** *Silicule échancrée.*

4. L. RUDERALE. Lin. *spec.* 900; *Fl. dan.* t. 184. Tige dressée, rameuse, glabre, haute de six à huit pouces; feuilles radicales bipinnatifides ou pinnatifides, glabres, les supérieures simples, entières; fleurs terminales, petites, en grappes paniculées, souvent à deux étamines et apétales; silicules ovales-arrondies, comprimées, échancrées au sommet, petites. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les endroits pierreux, à Palaiseau, etc. ⊙ Elle est fétide d'après Chaix.

On a vanté en Russie cette plante contre les fièvres intermittentes.

5. L. SATIVUM. Lin. *spec.* 899; Blackw, *Herb.* t. 23. Nasitor, cresson alénois.

Var. B. Feuilles crépues.

Tige dressée, peu branchue, glabre, haute d'un pied environ, glauque ainsi que toute la plante; feuilles inférieures bipinnatifides, découpées, glabres, les supérieures presque simples, entières; fleurs en grappes terminales, allongées; silicules arrondies, planes, glabres, échancrées, bordées et surmontées par le style qui est très-court. Fleurs blanches. Été. On le cultive, et il se trouve dans les endroits cultivés, à Ménilmontant, etc. ⊙

Le cresson alénois est alimentaire et un bon antiscorbutique.

6. L. CAMPESTRE. N. *thlaspi campestre*, Lin. *spec.* 902; Fuchs. *Hist.* 306, *Ic.* Tige rameuse à la base, dressée, pubescente, haute d'un pied; feuilles radicales roncinées, blanchâtres, pubescentes, atténuées en pétiole, les caulinaires nombreuses, sessiles, embrassantes, sagittées à la base, lancéolées, entières ou denticulées, obtuses; fleurs en grappe presque ombellée; silicules ovales, bombées, creusées en cuiller d'un côté, glabres, échancrées au sommet, terminées par un style court. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux secs. ⊙ Très-commun. Cette plante et la précédente forment le genre *lepia* de M. Desvaux.

L. ruderale, *sativum* et *nudicaule*, Lin. Voyez *Thlaspi*.

L. petræum. Lin. Voyez *Hutchinsia*.

CORONOPUS. *Desfontaines*. Calice à quatre divisions; corolle de quatre pétales; silicule un peu orbiculaire, comprimée, indéhiscente, hérissée de pointes tuberculeuses, à deux loges monospermes.

1. C. VULGARIS. Desfont. *Cat.* 132; *cochlearia coronopus*,

Lin. *spec.* 904; Lam. *Ill.* t. 558. Tige couchée, rameuse, glabre, étalée, longue de 4-5 pouces; feuilles bipinnatifides, à découpures incisées, obtuses, glabres; fleurs en grappes axillaires ou opposées aux feuilles; silicules tuberculeuses, un peu réniformes, comprimées, non velues, terminées par le style. Fleurs blanches. Été. Se trouve partout dans les endroits secs, pierreux, le long des rivières, etc. ☉

NESLIA. *Desvaux.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule globuleuse, indehiscente, légérement bordée, un peu chagrinée, à deux loges monospermes.

1. N. PANICULATA. Desv. *Jour. de bot.* 3, p. 162; *myagrum paniculatum*, Lin. *spec.* 895; *Fl. dan.* t. 204. Tige dressée, rameuse, paniculée, velue, haute d'un pied et plus; feuilles sessiles, hastées à la base, lancéolées, entières, rudes, glabres, les radicales lancéolées, presque roncinées, velues, atténuées en une sorte de pétiole; fleurs en panicule, pédonculées; silicule petite, glabre, ovoïde, globuleuse, ridée, à deux loges monospermes. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juin. Se trouve dans les moissons, à Charenton, Saint-Maur, Champigni, Nanterre, Montmartre, Grenelle, etc. ☉

B. *Silicule uniloculaire, monosperme.*

ISATIS. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule subéreuse, oblongue, comprimée, uniloculaire, à deux valves presque déhiscentes, monosperme, à bord dilaté.

1. I. TINCTORIA. Lin. *spec.* 936; Lam. *Ill.* t. 554, f. 1. Pastel.

Var. B. *Hirsuta*; *I. alpina*, Thuill. *Fl. par.* 345 (non Allioni). Tige velue, plus petite; feuilles inférieures velues; silicules plus allongées.

Tige dressée, rameuse, haute de 2-3 pieds, glabre; feuilles lancéolées, sagittées à la base, embrassantes, glauques, glabres, ou pourvues de quelques poils canaliculés, les inférieures un peu crénelées; fleurs en grappes paniculées; silicules nombreuses, pendantes, oblongues, obtuses, glabres, relevées d'un grain médian élevé des deux côtés, portées sur des pédoncules filiformes. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux cultivés, au bois de Boulogne, à Auteuil; la variété B dans les endroits secs, à Vincennes, le long de la rivière vers Auteuil, etc. ♂

Le pastel a la propriété de donner, au moyen d'une sorte de fermentation qu'on lui fait éprouver, une fécule bleue très-belle, appelée de son nom *pastel*.

MYAGRUM. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule indéhiscente, comprimée, obcordée, dilatée au sommet, à une loge monosperme à la base, et deux lacunes vides dans la partie dilatée.

1. M. PERFOLIATUM. Lin. *spec.* 893; Lam. *Ill.* t. 553, f. 1.

Tige rameuse, dressée, haute d'un pied environ, glabre; feuilles sessiles, cordiformes-sagittées à la base, lancéolées, obtuses, glauques, surtout en dessous, entières; fleurs subsessiles, en grappes spiciformes, longues; silicules un peu en cœur allongé, renversé, glabres, surmontées d'une pointe qui est le prolongement de la cloison. Fleurs jaunes. Juin Se trouve dans les moissons, à Auteuil, etc. ☉

M. erucæfolium. Vill. (1ʳᵉ édit.) Voyez *Calepina corvini.*

M. paniculatum. Lin. Voyez *Neslia paniculata.*

M. dentatum et *sativum.* Lin. Voyez *Camelina.*

CALEPINA. *Adanson.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule coriace, globuleuse-déprimée, symétrique, indéhiscente, monosperme.

1. C. CORVINI. Desv. *Obs. sur les pl. d'Ang.* p. 139; *crambe corvini*, All. *Ped.* n° 937; *myagrum bursifolium*, Thuill. *Fl. par.* 319; Barr. *Icon.* t. 1252. Tige étalée, un peu couchée à la base, rameuse, redressée, glabre, haute de 6 à 12 pouces; feuilles glabres, les radicales lyrées-roncinées, un peu glauques, les caulinaires presque lancéolées, sagittées à la base, sessiles, dentées-anguleuses; fleurs pédonculées, disposées en longues grappes; silicules globuleuses, glabres, ridées, terminées par une grosse pointe mousse, à une loge monosperme. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les champs, sur les murailles, à Chaumont, Passy, etc ☉Les étamines ont le filet simple, d'après M. Desvaux, ce qui empêche de ranger cette plante dans les *Cakile.*

FAMILLE SEPTIÈME.

LES RUTACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées à feuilles alternes, composées; à fleurs terminales; calice monophylle à 4-5 divisions; corolle de cinq pétales alternes avec les divisions calicinales; 8-10 étamines insérées au-dessous du pistil; un ovaire supère, surmonté d'un style simple; capsule à 4-5 loges; périsperme ordinairement charnu.

RUTA. *Linné.* Calice à 4-5 divisions; corolle de 4-5 pétales, concaves; 8-10 étamines; un style; réceptacle entouré de dix points mellifères; capsule à 4-5 lobes, à 4-5 loges polyspermes.

1. R. GRAVEOLENS. Lin. *spec.* 548; Bull. *Herb.* t. 85. Rue. — Tige de 1-2 pieds, glauque, ainsi que toute la plante, dressée et ferme; feuilles bipinnées, à folioles ovales, obtuses, souvent cunéiformes; fleurs en panicule terminale, pédonculées; corolle de quatre pétales entiers; huit étamines s'approchant et s'éloignant alternativement du pistil; capsule à lobes obtus. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux stériles, coteau de Beauté, parc de Vincennes. ♃ Il est probable que c'est par des semences échappées des jardins, qu'on trouve parfois

cette plante dans nos environs.

La rue est très-amère, fragrante, emménagogue, vermifuge, antispasmodique, etc.

2. R. SYLVESTRIS. Mill. *Dict.* n° 3; Clus. *Hist.* 2. p. 136. La tige est presque aussi haute que celle de l'espèce précédente, plus verte; les feuilles sont bipinnées, à folioles linéaires, divariquées, pointues; dans le haut de la plante, elles sont plus simples, et les folioles plus longues. Les fleurs sont en corymbe terminal, plus serrées et plus nombreuses, analogues, pour la forme et le nombre des parties, à celles du *ruta graveolens*, mais plus petites, plus nombreuses; elles n'ont parfois que quatre étamines; leur odeur est très-forte, et leur couleur d'un jaune-vert. Août. Se trouve dans les lieux élevés, arides, dans les carrières, à Gouvieux, près de Chantilli. (Thuill.) ♃

FAMILLE HUITIÈME.

LES ACÉRINÉES. (*Jussieu.*)

Arbres à feuilles opposées; calice monophylle à cinq divisions, corolle de cinq pétales; 8-10 étamines insérées sous le pistil, à anthère à 4 loges; un ovaire supère, à deux lobes; un style à deux stigmates; deux capsules comprimées, réunies à leur base, terminées en aile (Samare).

ACER. *Linné.* Calice 5-fide; corolle de cinq pétales; 8-9 étamines; un style; deux stigmates; deux capsules uniloculaires réunies et surmontées chacune d'une aile, à 1-2 graines. — Fleurs souvent polygames par défaut de pistils.

1. A. CAMPESTRE. Lin. *spec.* 1497; Lam. *Ill.* t. 844, f. 1. Erable. — Arbre peu élevé, à écorce rude, gercée; feuilles petites, à trois lobes principaux (en ayant souvent deux petits à la base), anguleux, obtus, glabres; fleurs en grappes, toutes hermaphrodites, ramassées, presque dressées; fruit pubescent, à ailes très-écartées, presque en ligne droite. Fleurs verdâtres. Avril. Se trouve dans les haies et les bois. ♄ Les fleurs paraissent avec les feuilles.

2. A. OPULIFOLIUM. Vill. *Dauph.* p. 802. Arbre de 12-15 pieds, à écorce pointillée; feuilles petites, cordiformes, à 3-5 lobes arrondis, un peu pointus, dentés, portées sur des pétioles rouges; fleurs presque en cime, pendantes; fruit glabre, à ailes parallèles. Fleurs *id.* Avril. Se trouve dans les bois, à Meudon, etc. ♄ Les fleurs paraissent avant les feuilles.

3. A. PSEUDO-PLATANUS. Lin. *spec.* 1495; Lob. *Ic.* t. 199, f. 2. Sycomore. — Arbre de 20-25 pieds; feuilles à pétiole canaliculé (en vieillissant), un peu échancrées à la base, d'abord pubescentes, puis blanches-glauques en dessous, épaisses, à cinq lobes profonds, marqués à leurs extrémités de dents obtuses, parfois doublement dentées, fortement veinées; fleurs petites, nombreuses, en grappes denses, pendantes, rares, à pédoncules velus; calice

et corolle point distincts l'un de l'autre; 8-10 étamines d'abord courtes, insérées sur un réceptacle velu; fruit globuleux, à ailes écartées sous un angle de quatre-vingts degrés, élargies au sommet; graine glabre. Fleurs herbacées. Fin d'avril. Croît dans les bois montueux. Cultivé dans les parcs et jardins. ♄ Quelques feuilles se retournent quand il doit pleuvoir; les fleurs viennent en même temps que celles-ci.

4. A. PLATANOÏDES. Lin. *spec.* 1496; Lob. *Ic.* f. 199; t. 1. Plane. — Arbre de 30-40 pieds; feuilles à pétiole non canaliculé, à base droite, glabres des deux côtés, d'un jaune-verdâtre, minces, à cinq lobes peu profonds, marqués de dents angulenses, écartées, acuminées, aiguës: fleurs peu nombreuses, grandes, lâches, en corymbes, abondants, redressés, portés sur des pédoncules glabres; calice à cinq divisions larges à la base; corolle de cinq pétales rétrécis à la base; 8-9 étamines insérées sur un réceptacle pulpeux, jaunâtre; fruit plane (d'où vient le nom de l'arbre), à ailes non dilatées au sommet, peu ou point saillantes à la base, écartées en ligne droite. Fleurs d'un beau jaune. Fin mars. Cultivé dans les parcs, les avenues, etc. ♄ Les jardiniers nomment cet arbre *sycomore*, et le précédent *plane;* ce qui est le contraire des botanistes. Les fleurs viennent avant les feuilles.

Observation. Par sa corolle polypétale, le genre *ornus* appartient à cette famille, et son fruit, ainsi que celui du genre *fraxinus*, indique aussi son analogie avec elle.

FAMILLE NEUVIÈME.

LES HYPOCASTANÉES. (*Loisceleur.*)

Arbres à feuilles opposées; calice ventru, monophylle, à cinq dents obtuses; corolle de cinq pétales irréguliers: six-sept étamines insérées sous le pistil, courbes, à filet hispidiuscule; un ovaire supère; un style simple, très-court; capsule à trois loges, dont une ou deux avortent parfois; trois valves; loges ordinairement à deux graines.

ÆSCULUS. *Linné.* Mêmes caractères que ceux de la famille.

1. Æ. HIPPOCASTANUM Lin. *spec.* 488; Lam. *Ill.* t. 273, f. 1. Marronnier d'Inde. — Arbre très-élevé, à bois tendre; feuilles digittées, composées de 5-7 folioles ovales-renversées, à dents irrégulières, terminées par un prolongement pointu, et garnies en dessous de petits paquets laineux, à l'aisselle des veines qui sont parallèles; fleurs en grappe redressée et conique, portées sur des pédoncules pubescents; pétales rétrécis à la base, sublanugineux; fruit épineux. Fleurs blanches, mêlées de rouge. Avril, mai. Cultivé; originaire de l'Inde. ♄ Les cotylédons sont soudés dans cet arbre, et semblent n'en faire qu'un.

L'écorce du marronnier a été préconisée dans le traitement des fièvres intermittentes.

FAMILLE DIXIÈME.

LES DIANTHÉES, N.

Caryophyllées. (Jussieu.)

Plantes herbacées, à tiges cylindriques, articulées, à feuilles simples, entières, opposées, et souvent connées à la base; calice monophylle, presque toujours persistant, à 4-5 divisions; corolle de 4-5 pétales, alternes avec les divisions du calice, souvent échancrés; 3-10 étamines hypogynes; ovaire supère; 2 5 styles, autant de stigmates latéraux; capsule à une ou plusieurs loges polyspermes, avec un placenta central; graines réniformes; périsperme farineux.

Observation. Les genres *dianthus*, *gypsophila*, *saponaria*, *cucubalus* et *agrostema*, ont moitié de leurs étamines hypogyne, et l'autre périgyne.

+ *Calice tubuleux; dix étamines; 2-5 styles.* (*Caryophyllées*, Decandolle.)

A. *Capsule à une loge.*

DIANTHUS. *Linné.* Calice cylindrique, à cinq dents, entouré à la base de deux à quatre écailles; corolle de cinq pétales à onglet, dentés sur leur limbe; dix étamines; deux styles; capsule presque cylindrique, à cinq valves, à une loge polysperme.

* *Fleurs réunies en tête.*

1. D. CARTHUSIANORUM. Lin *spec.* 586 OEillet des chartreux. — Souche rameuse; tige haute de douze à quinze pouces, simple, grêle, dressée, striée, glabre; feuilles la plupart radicales, très-étroites, pointues, à trois nervures fines, longues de 2-3 pouces, formant des gaînes, glabres; celles de la tige plus courtes; fleurs réunies en tête, 3-5 ensemble, avec deux bractées lancéolées, très-pointues; écailles calicinales plus courtes que le calice, arrondies, terminées par une pointe longue: pétales crénelés, munis en dedans de quelques poils rares, peu visibles. Fleurs pourpres ou blanches. Juin, juillet. Commun dans les lieux sablonneux, aux bois de Boulogne, de Romainville, de Vincennes, etc. ♃

2. D. PROLIFER. Lin. *spec.* 587; Lob. *Ic.* 449. f. 1.

Var. B. *D. diminutus.* Lin. *spec.* 587. Tête uniflore.

Tige redressée, un peu noueuse, haute d'un pied environ, glabre: feuilles d'un pouce de long, très-finement denticulées, glabres, étroites, pointues; 3-4 fleurs ou plus, petites, réunies en tête, à style plumeux; bractées et écailles calicinales très-larges, scarieuses, très-obtuses et dépassant la corolle; capsules ovoïdes. Fleurs rougeâtres Juin, juillet. Commun dans les lieux arides, à Chatou, etc. ♃

3. D. ARMERIA. Lin. *spec.* 586; Lob. *Ic.* 448, f. 2. OEillet velu. — Tige dressée, rameuse, haute de douze à dix-huit pouces, glabre, un peu noueuse; feuilles linéaires-lancéolées, pubescentes, obtusiuscules, longues d'un pouce et demi; fleurs au nombre de 3-5, réunies; bractées plus longues qu'elles, lancéolées, se terminant en pointe, très-velues, ainsi que les calices et les écailles calicinales; ces dernières lancéolées, et finissant insensiblement en pointe. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve communément dans les endroits secs. ♃

** *Fleurs isolées.*

4. D. CARYOPHYLLUS. Lin. *spec.* 587; Lob. *Ic.* 442, f. 1. OEillet des jardins. — Tige élevée d'un à deux pieds, debile, noueuse, branchue, glabre, anguleuse; feuilles planes, linéaires-lancéolées, glabres, scarieuses à la base; fleurs axillaires et terminales, allongées, solitaires; bractées courtes, ovales, pointues; quatre écailles calicinales larges, très-courtes, glabres ainsi que le calice, terminées insensiblement par une pointe; pétales denticulés, glabres. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux pierreux, stériles, sur les murailles à Vincennes, dans les murs du château, provenant sans doute de semences échappées des jardins. ♃

5. D. DELTOIDES. Lin. *spec.* 588; *Fl. dan.* 577. Tige débile, flexueuse, très-rameuse, d'un pied et demi environ de long, couchée, puis redressée, pubescente dans le haut; feuilles courtes (un pouce au plus), linéaires, pubescentes, aiguës; fleurs solitaires, formant une panicule nombreuse; 1-2 bractées ovales-pointues; deux écailles calicinales, ovales-pointues, plus courtes que le calice. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les allées des bois, à Neuilly-sur-Marne, Rambouillet, Senart, Montmorency, etc. ♃

6. D. INTEGER. N. *D. arenarius*, Thuill. *Fl. par.* p. 212 (non Lin. non Decand.). Tige un peu coudée à la base, subpaniculée du haut, élevée d'environ un pied, glabre; feuilles gazonnantes à la racine, longues d'un pouce, planes, pointues, fines, striées, denticulées sur les bords, glabres, celles de la tige un peu plus courtes; fleurs 2-5 sur chaque tige, solitaires, axillaires et terminales, courtes, grosses, sans bractées; calice à quatre écailles plus courtes que lui, dont les deux extérieures lancéolées-ovales, très-pointues, les deux intérieures plus élargies et aussi pointues; pétales ovales-arrondis, entiers ou à peine denticulés. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux arides, sablonneux, à Fontainebleau, Vaudré, Roide-Mont. ♃ Cette espèce se rapproche du *D. Cæsius* Lin.

7. D. BIFLORUS. N. Tige de six à huit pouces, glabre, simple; feuilles linéaires, allongées, très-étroites, les radicales un peu plus nombreuses, piloso-denticulées sur les bords; une ou deux fleurs terminales; deux bractées au-dessous du calice,

derrière l'une desquelles se trouve quelquefois la seconde fleur; deux écailles calicinales, courtes, arrondies, un peu mucronées; pétales dentés-laciniés; gorge de la corolle très-légèrement velue. Fleurs blanches. Été. Se trouve aux environs de Clermont-sur-Oise (Lallemant.) ♃ Cette plante me paraît se rapprocher beaucoup du *D. serratus*, Decand. *Suppl. Fl. fr.* n° 4317, *a.*

GYPSOPHILA. *Linné.* Calice tubuleux, anguleux, nu, à cinq lobes membraneux sur les bords; corolle de cinq pétales un peu échancrés, presque sans onglet; dix étamines; deux styles; capsule globuleuse à cinq valves, à une loge polysperme.

1. G. MURALIS. Lin. *spec.* 583; Lam. *Ill.* t. 375, f. 1. Tige diffuse, rameuse, haute de quatre à six pouces, un peu rude, subpubescente; feuilles très-fines, étroites, opposées, glabres: fleurs solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules déliés, un peu plus longs que les feuilles; divisions du calice obtuses. Fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve dans les champs arides, sablonneux, à Montmorency, dans les îles de la Marne à Charenton, etc. ⊙

2. G. SAXIFRAGA. Lin. *spec.* 584; Barr. *Ic.* 998. Tige haute d'environ un pied, rameuse, étalée, un peu rude, subpubescente, légèrement gonflée aux articulations, à dichotomies nombreuses; feuilles opposées, fines, courtes, surtout dans le haut; fleurs en panicule étalée, solitaires, munies de 2-4 bractées à la base du calice, disposées en croix, pointues et scarieuses sur les bords. Fleurs d'un rouge pâle. Juillet, août. Se trouve parmi les rochers, à Fontainebleau. ♃ Par les écailles du calice, cette plante est un *dianthus ;* par le port et ses autres caractères, un *gypsophila.*

SAPONARIA. *Linné.* Calice tubuleux, nu, à cinq dents; corolle de cinq pétales à onglet, à limbe entier; dix étamines; deux styles; capsule oblongue, à quatre valves, à une loge polysperme.

1. S. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 584; Bull. *Herb.* t. 257. Saponaire. — Tige dressée, d'un à deux pieds de haut, branchue, glabre, anguleuse au sommet; feuilles lancéolées-ovales, entières, glabres, sessiles, marquées de trois nervures; fleurs presque sessiles, en panicule terminale, resserrée; calice comme tronqué du bas, un peu vésiculeux, velu ou glabre, cylindrique, à dents aigues; capsule allongée, avec un pore au sommet, contenant des graines nombreuses, comprimées, ponctuées et subréniformes. Fleurs rosées. Juillet, août. Se trouve sur le bord des champs, des fossés, à Montgeron, etc. ♃

La saponaire est diurétique, réputée fondante, incisive, dépurative.

2. S. VACCARIA. Lin. *spec.* 585; Dod. *Pempt.* 104. Tige dressée, simple du bas, haute d'un pied, très-glabre; feuilles sessiles, embrassantes, entières,

lancéolées, glabres, aiguës avec une pointe; fleurs en panicule terminale, à longs pédoncules qui sont souvent trichotomes; calice globuleux, à cinq angles très-marqués, à dents obtuses, glabres; capsule courte, ovoïde, avec un pore au sommet; graines peu nombreuses, gonflées, à facettes régulières et ponctuées. Fleurs rosées. Juin, juillet. Se trouve communément dans les moissons. ☉

CUCUBALUS. *Linné*. Calice tubuleux, enflé, à cinq dents; corolle de cinq pétales linéaires, bifides, à onglet; dix étamines; trois styles; fruit charnu, bacciforme, uniloculaire, indéhiscent, polysperme.

1. C. BACCIFER. Lin. *spec.* 591; Dod. *Pempt.* 399. Tige faible, diffuse, branchue, presque volubile, haute de 2-3 pieds, pubescente; feuilles ovales, très-légèrement pubescentes, entières, aiguës, atténuées en un court pétiole; pédoncule uniflore; fleurs peu nombreuses, en panicules axillaires étalées, ou terminales; pétales distants, bifides, étroits; fruits globuleux, noirs, contenant des graines assez nombreuses, enflées, subréniformes, rougeâtres. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux ombragés, les buissons, quelquefois sur les arbres, à Vincennes, dans les îles de Charenton, à Fontainebleau, etc. ♃

C. otites, *behen*. L. Voyez *Silene otites* et *inflata*.

F AGROSTEMMA. *Linné*. Calice tubuleux, à cinq divisions très-longues, foliacées; corolle de cinq pétales à onglet étroit, à limbe plus ou moins échancré; dix étamines; cinq styles; capsule s'ouvrant en cinq valves, à une loge polysperme.

1. A. GITHAGO Lin. *spec.* 624; *Fl. dan.* t. 567. Nielle des blés, couronne des blés. — Tige simple, presque dressée, haute de 2-3 pieds, velue ainsi que toute la plante, à angles arrondis; feuilles linéaires, longues, étroites, entières; fleurs portées sur de longs pédoncules, solitaires; calice coriace, à dents prolongées en cinq lanières longues, et dépassant la corolle, dont le limbe est obtus, large et presque entier; capsule petite, globuleuse, à cinq valves, un peu barbue au sommet; graines chagrinées. Fleurs d'un rouge vineux. Été. Se trouve abondamment dans les moissons. ☉

Sa graine est réputée malfaisante, et gâte la farine lorsqu'elle y est abondante.

2. A. FLOS-CUCULI. N. *Lychnis flos-cuculi*, Lin. *spec.* 625; Lam. *Ill.* t. 391, f. 1. Fleur du coucou. — Tige simple, élevée d'un à deux pieds, un peu hispide; feuilles lancéolées, glabres, entières, atténuées en une espèce de pétiole; fleurs en panicule terminale, lâche; calice marqué de dix raies pourpres; pétales laciniés; capsule ovoïde, s'ouvrant en cinq valves; graines pédicellées. Fleurs rouges ou blanches. Été. Se trouve communément dans les prés humides. ♃

3. A. DIOICA. N. *Lychnis dioica*, Lin. *spec.* 626; *Fl. dan.* t. 792. Compagnon blanc. — Tige de 1-2 pieds, velue ainsi que toute la plante, branchue, dressée; feuilles ovales, pointues, entières, marquées de cinq nervures; fleurs en panicule peu considérable, dioïques; calice marqué de dix lignes rameuses; pétale à deux lobes obtus; capsules grosses, s'ouvrant en cinq valves bifides; graines un peu chagrinées. Fleurs blanches, odorantes à l'entrée de la nuit. Été. Se trouve le long des chemins et des haies. ♃ Commune.

4. A. SYLVESTRIS. N. *Lychnis sylvestris*. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 763. Diffère de l'espèce précédente par ses capsules, qui sont plus grêles, par ses calices moins nerveux, par ses fleurs qui sont rouges et inodores. La plante est plus grêle, et a des poils plus longs. Fleurs *idem*. Se trouve dans les mêmes lieux, mais plus rarement. Il en existe une variété à fleurs doubles que l'on cultive dans les jardins. ♃

B. *Capsule à trois ou cinq loges.*

SILENE. *Smith.* Calice tubuleux, à cinq dents; corolle de cinq pétales à onglet, à limbe souvent bifide, parfois muni à sa base intérieure de deux appendices en forme de dents; dix étamines; 3-5 styles; capsule à trois valves bifides, à trois loges polyspermes.

* *Fleurs dioïques; 3-5 styles.* (*Cucubalus*, Linné.)

1. S. INFLATA. Smith. *Fl. brit.* p. 467; *Cucubalus behen*, Lin. *spec.* 591; Bull. *Herb.* t. 321. Behen blanc. — Tige rameuse, élevée d'un à deux pieds, glabre et glauque, ainsi que toute la plante; feuilles sessiles, lancéolées, un peu charnues, très-entières, glabres, aiguës, les radicales spatulées: fleurs en panicule latérale, axillaire, penchées, souvent monoïques; calice vésiculeux, réticulé, glabre; pétales linéaires, distants, bifides, ayant quelquefois des écailles à la gorge, le plus souvent nus; capsule globuleuse, aplatie en dessus, à valves comme coudées, et s'ouvrant difficilement; graines noires, pointillées. Fleurs blanches. Été. Commun dans les champs, les prés, et sur le bord des chemins. ♃

2. S. OTITES. Smith. *Fl. brit.* p. 469; *Cucubalus otites*, Lin. *spec.* 594; *Fl. dan.* t. 518. Souche rameuse; tige haute d'un à deux pieds, simple, dressée, velue, visqueuse, presque nue; feuilles ovales-renversées, pubescentes et très-entières, atténuées en un pétiole assez long, les caulinaires sessiles, très-nombreuses; fleurs très-petites, en grappes opposées, courtes, comme verticillées, surtout au sommet, souvent dioïques; calice velu; pétales linéaires, entiers, à gorge nue; capsules très-petites. Fleurs d'un blanc-verdâtre. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits arides, à Fontainebleau, Saint-Maur, Champigni, Vincennes, etc. ♃

** *Fleurs hermaphrodites ; trois styles.* (*Silene*, Linné.)

3. S. NUTANS. Lin. *spec.* 596; *Fl. dan.* t. 242.

Var. B *Laciniata*, N. Calice et pétales déchiquetés; ceux-ci quelquefois nuls; capsules difformes.

Tige haute d'un pied, dressée, courbée du haut, un peu velue, légèrement rude; feuilles pubescentes, vertes, lancéolées, pointues, presque toutes radicales; fleurs en panicule penchée pendant la fleuraison, se redressant ensuite ; calice presque glabre; pétales bifides, linéaires ; capsule conique, faisant un peu le bec, couleur vert d'émeraude à l'intérieur ; graines noires, pointillées. Fleurs rouges ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois secs, au bois de Boulogne, de Vincennes, etc. La var. B, qui est probablement une monstruosité, au bois du Vésinet. ♃

4. S. CONICA. Lin. *spec.* 598; Jacq. *Aust.* t. 253. Tige haute de six à dix pouces, rameuse, étalée à la base; branches latérales couchées, velues; feuilles linéaires, étroites, molles, velues, entières; fleurs axillaires et terminales, en panicule ; calice enflé, un peu velu, à stries nombreuses ; pétales bifides ; graines vertes. Fleurs d'un rouge pâle. Eté. Se trouve dans les endroits cultivés, sablonneux, à Montmartre, Belleville, etc. ◉

5. S. CONOIDEA. Lin. *spec.* 598; Clus. *Hist.* 288, f. 2. Diffère du précédent par ses pétales entiers ou presque entiers ; par ses capsules qui sont presque le double de grosseur, et qui sont rétrécies au sommet comme une bouteille. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve dans des lieux semblables, plaine du Point-du-Jour, etc. ◉

6. S. ANGLICA. Lin. *spec.* 594; Curt. *Lond. Fasc.* 4, t. 30. Tige haute de 12-15 pouces, dressée, rameuse, velue, un peu rude, légèrement étalée; feuilles lancéolées-linéaires, entières, presque glabres; fleurs en panicule allongée, étroite, à-peu-près en épi, éloignées, pédicellées, alternes; capsules s'écartant de la tige après la fleuraison, les inférieures presque réfléchies ; calice velu, hispide, un peu renflé, marqué de lignes vertes; pétales bifides. Fleurs blanches, avec des points pourpres. Août Se trouve dans les moissons, à Montmorency, Lonjumeau, Palaiseau, etc. ◉

7. S. GALLICA. Lin. *spec.* 595; Vaill *Bot.* t. 16, f. 12. Diffère du précédent en ce qu'il est plus grêle, que ses capsules restent toujours dressées et serrées contre la tige, et que ses pétales sont entiers; les filets des étamines et les stygmates sont poilus. Fleurs *id.* Se trouve dans les endroits cultivés, à Bondy, Fonteuai-aux-Roses, Rambouillet, Saint-Léger, Sceaux, Champlan, etc. ◉

LYCHNIS. *Linné.* Calice tubuleux à cinq dents ; corolle de cinq pétales échancrés, à onglet étroit ; dix étamines ; cinq styles ; capsule à cinq loges polyspermes.

1. L. VISCARIA. Lin. *spec.* 625; Clus. *Hist.* 289. Tige haute d'un à deux pieds, rameuse du bas, glabre, peu feuillue, vis-

queuse au-dessous des articulations, où s'attachent des corps étrangers, et surtout les graines de la plante : feuilles longues, linéaires, glabres, entières; pédoncules opposés, portant 2-4 fleurs, placés le long de la moitié supérieure des tiges; calice scarieux, transparent; pétales un peu échancrés; graines réniformes, comme dans la plupart des dianthées. Fleurs rouges. Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, arides et sablonneux, à Fontainebleau, Yerres, etc. ♃

L. flos-cuculi, dioica, Lin. Voyez *Agrostema flos-cuculi, dioica.*

++ *Calice non tubuleux ; dix étamines ; 3-5 styles ; capsule à une loge.* (*Alsinées*, Decandolle.)

SPERGULA. *Linné.* Calice à cinq divisions obtuses ; corolle de cinq pétales entiers ; dix étamines (quelquefois cinq) ; cinq styles ; capsule à cinq valves, à une loge polysperme.

* *Feuilles verticillées, accompagnées de stipules.*

1. S. ARVENSIS. Lin. *spec.* 630; Lam. *Ill.* t. 392, f. 1. Tiges longues de cinq à six pouces, rameuses, étalées, inclinées, velues; feuilles verticillées par 8-10, subulées, velues, recourbées, accompagnées de stipules à peine visibles; fleurs en panicule terminale, irrégulière, réfléchies après la fleuraison, ayant dix ou cinq étamines; pétales de la longueur du calice; capsule globuleuse, à graines rondes, nues et jaunâtres. Fleurs blanches. Été. Se trouve communément dans les endroits sablonneux. ☉

2. S. PENTANDRA. Lin. *spec.* 630; Lam. *Ill.* t. 392, f. 2. Ressemble à l'espèce précédente; mais les graines sont plates, noires et enveloppées d'une large membrane circulaire; la plante est glabre ou presque glabre, et les verticilles sont à feuilles moins nombreuses et plus courtes. Fleurs *idem.* Se trouve dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, à Saint-Cloud, Meudon, etc. ☉

** *Feuilles seulement opposées, sans stipules.*

3. S. NODOSA. Lin. *spec.* 630; *Fl. dan.* t. 96. Tiges longues de 2-6 pouces, grêles, étalées à la base, débiles, presque glabres, ainsi que toute la plante; feuilles radicales filiformes, longues, munies de quelques poils rares (à tous les nœuds supérieurs de la tige, il y a deux rudiments de feuilles et un rudiment de pousse dans chaque aisselle, ce qui fait paraître la plante noueuse); 2-3 fleurs pédonculées sur chaque tige; pétales plus grands que le calice; stygmates plumeux, roulés. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux sablonneux et humides, à Saint-Gratien, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

4. S. SUBULATA. Swartz. *Act. holm.* 1789, t. 1, f. 3; *S. saginoides*, Thuill. *Fl. par.* 228 (non Lin.). Tiges hautes d'un pouce, nombreuses, dressées,

rameuses, un peu flexueuses, ayant quelques poils rares, comme il y en a sur toute la plante; feuilles subulées, cylindracées, terminées par une pointe souvent crochue; 2-3 fleurs sur de longs pédoncules terminaux ou axillaires, penchées après la fleuraison; pétales de la longueur du calice. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les sables humides, cultivés, à Saint-Léger. ⊙ Le *S. saginoides*, Lin. ne vient pas aux environs de Paris: c'est une plante des plus hautes montagnes.

CERASTIUM. *Linné.* Calice à cinq divisions aiguës, membraneuses, blanches sur les bords; corolle de cinq pétales bifides; dix étamines; cinq styles; capsule à une loge polysperme, cylindrique, torse (rarement globuleuse), comme à une valve, s'ouvrant au sommet en dix dents.

* *Pétales égaux au calice, ou plus courts.*

1. C. VULGATUM. Lin. *spec.* 627; Curt. *Lond.* t. 35. Tiges longues de 6-8 pouces, diffuses, étalées, rameuses à la souche, inclinées, velues, un peu rousses, ainsi que toute la plante, point visqueuses; feuilles ovales-lancéolées, entières; fleurs terminales, peu nombreuses, placées sur la dichotomie de la tige; pédoncules partant du même point, inégaux, les uns simples, uniflores, les autres portant 2-3 fleurs; calice velu, de la longueur des pétales, qui sont fendus au sommet en deux dents; capsule longue, à dix dents. Fleurs blanches. Eté. Se trouve au bord des chemins et des fossés. ♃

Observation. Je ne cite pas la figure de Vaillant (*Bot.* t. 30, f. 1), parce qu'elle ne représente pas les tiges diffuses de cette plante, qui est vivace; la sienne paraît annuelle, et se rapporte au *C. brachypetalum*. Au surplus, les f. 1, 2, 3 de cette planche paraissent la même plante, prise dans des temps différents, et les f. 4 et 5 sont encore une même plante; ce qui a fait faire à Linnée deux espèces mal-à-propos, le *C. arvense* et le *C. repens*.

2. C. BRACHYPETALUM. Pers. *Synops.* 1, p. 520; Decand. *Icon. Fl. gal. rar.* t. 44. Tige dressée, haute de deux à douze pouces, non visqueuse, velue, rousse, ainsi que toute la plante, paniculée, un peu violette à la base, simple, dichotome au sommet; feuilles ovales-lancéolées, entières; fleurs terminales, portées par des pédoncules inégaux, multiflores, les plus longs munis de deux petites bractées; pétales souvent un tiers plus courts que le calice, qui est garni de poils assez longs. Fleurs et capsule comme dans l'espèce précédente. Eté. Très-commun le long des chemins dans les endroits secs. ⊙

3. C. GLOMERATUM. Thuill. *Fl. par.* 226. Tige dressée, rameuse à la souche, haute d'environ six pouces, velue, non visqueuse, un peu rousse, ainsi que toute la plante; feuilles ovales-arrondies, entières, velues, obtuses; fleurs nombreuses, ramassées au sommet, presque en tête; pétales plus courts que le calice; capsule à dix dents. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les endroits

pierreux, au bois de Boulogne, de Vincennes, à Versailles, etc. ◉ Cette plante est voisine de la précédente et rare.

4. C. VISCOSUM. Lin. *spec.* 627; Lam. *Ill.* t. 392, f. 1? Tiges de 2-3 pouces, rameuses, presque dressées, velues-visqueuses, ainsi que toute la plante, et agglutinant des grains de sable; feuilles ovales, obtuses, un peu spatulées, entières; fleurs terminales placées sur la bifurcation de la tige; pédicelles partant presque tous du même point, inégaux, les uns uniflores, les autres à plusieurs fleurs, quelques-uns réfléchis et penchés après la fleuraison; pétales plus courts que le calice; capsule à dix dents. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les lieux arides. ♃

5. C. SEMI-DECANDRUM. Lin. *spec.* 627. Tige d'un à trois pouces, diffuse, étalée, couchée, velue, un peu visqueuse; feuilles ovales, velues, épaisses, terminées par une petite pointe, ayant la ligne médiane transparente; fleurs terminales, à cinq étamines, disposées sur des pédoncules simples ou rameux, réfléchies après la fleuraison; pétales plus courts que le calice, à deux dents très-petites; capsules à dix dents. Fleurs blanches. Mars, avril. Commun le long des chemins sablonneux, sur les murs. ♃

** *Pétales beaucoup plus longs que le calice.*

6. C. ARVENSE. Lin. *spec.* 628, et *C. repens*, Lin. *spec.* 628; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 4 et 5. Tiges nombreuses, de 4-6 pouces de long, étalées à la base, puis redressées, quelquefois coudées, pubescentes, un peu visqueuses (le bas est quelquefois glabre); feuilles nombreuses sur les rameaux stériles, plus rares sur ceux qui sont fleuris, lancéolées-ovales, un peu pointues, comme ciliées, pubescentes; 3-4 fleurs terminales, dont les pédicelles partent du même point, et sont quelquefois pourvus, sur leur milieu, de deux petites bractées; pétales doubles du calice; capsule globuleuse, à dix dents. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve sur les bords des chemins communément. ♃ Les fleurs ont une petite odeur douce, agréable.

7. C. AQUATICUM. Lin. *spec.* 629; Camer. *Epit.* 581, *Ic.* Tige de douze à dix-huit pouces, faible, un peu couchée, anguleuse du bas, pubescente du haut; feuilles ovales, larges, aiguës, glabres, glauques, quelquefois un peu pétiolées, les supérieures légèrement velues; fleurs en panicule étalée; pétales profondément bifides, ayant une glande à la base de l'onglet, un peu plus longs que le calice; capsule globuleuse (elle est cylindrique dans les cinq premières espèces), à cinq dents bifides. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les fossés humides, au pied des murs ombragés, à Yerres, au Gros-Caillou, etc. ♃ M. Desvaux a fait de cette plante son genre *myosanthus*, fondé sur les cinq valves de la capsule, et les pétales glanduliferes. A sa parfaite maturité, cette capsule présente dix dents comme les autres espèces.

ARENARIA. *Linne.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq

pétales entiers ; dix étamines ; trois styles ; capsule à une loge polysperme, à trois valves entières ou bifides (six dents).

* *Nœuds des tiges sans stipules ; feuilles sétacées ; capsule à trois valves entières ; étamines à filet simple.* (*Arenaria*, Desvaux.)

1. A. TENUIFOLIA. Lin. *spec.* 607 : Vaill. *Bot.* t. 3, f. 1. Tige dressée, rameuse, haute de deux à cinq pouces ; feuilles sétacées, glabres ainsi que toute la plante, un peu recourbées au sommet lorsqu'elles vieillissent ; fleurs en panicule terminale ; pédoncules déliés ; calice à divisions scarieuses, aigues, plus longues que les pétales, marquées de quelques nervures. Fleurs blanches. Mai. juin. Se trouve dans les lieux secs et arides très-communément. ⊙

2. A. VISCIDULA. Thuill. *Fl. par.* p. 219.

Var. B. *A. hybrida*, Vill. *Dauph.* 3, p. 634, t. 47. Tige plus élevée, plus divariquée, et chargée de quelques poils courts sur les calices et les rameaux ; feuilles glabres.

Elle ressemble à la précédente dont elle diffère en ce qu'elle est chargée, dans toute son étendue, de poils visqueux auxquels s'attachent des grains de sable. Elle est plus petite, et a ses calices à divisions un peu plus étroites ; elle paraît n'en être qu'une variété. Fleurs blanches Avril, mai. Se trouve dans les lieux sablonneux, l'espèce à Romainville, la variété B à Andresy, dans les lieux cultivés. ⊙

3. A. SETACEA. Thuill. *Fl. par.* 220 et *A. saxatilis*, Thuill. (non L.) ; *id.* 218 ; *A. heteromalla*, Pers. *Synops.* 1, p. 504 ; Vaill. *Bot.* t. 2, f. 3. Souche touffue ; tiges de 4-6 pouces de haut, nombreuses, couchées à la base, rameuses, un peu pubescentes, surtout du bas et au-dessous des nœuds des tiges ; feuilles nombreuses, sétacées, ramassees, recourbées, très-fines ; haut de la tige étant presque nu, et formant une panicule pauciflore et un peu dense ; pédicelles glabres, accompagnés de petites bractées à leurs bifurcations ; divisions des calices glabres, étroites, membraneuses sur les bords, très-aigues, plus courtes que les pétales qui sont obtus. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les lieux arides, à Fontainebleau, Saint-Maur. ♃

** *Nœuds des tiges à stipules scarieuses ; feuilles sétacées ; capsule à trois valves entières ; étamines à filet dilaté.* (*Buda*, Desvaux.)

4. A. RUBRA. Lin. *spec.* 606 ; Bauhin, *Hist.* 3, p. 720, l. 3. Tige haute de six à huit pouces, rameuse, dressée, diffuse, un peu velue ; feuilles charnues, presque planes, très-étroites, longues, glabres, munies à leur base de stipules membraneuses, courtes, presque entières ; fleurs terminales, en panicule peu fournie ; pédoncules s'écartant après la fleuraison ; calice à divisions ovales, membraneuses sur les bords, un peu plus courtes que les pétales ; capsule grosse ; graines petites, anguleuses, dépourvues de membrane, un peu chagrinées. Fleurs pour-

pres. Été. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Meudon, etc. ☉

5. A. MEDIA. Lin. *spec.* 606; *A. marginata*, Decand. *Ic. rar. gall.* t. 48. Ressemble entièrement à la précédente, à l'exception de ses fleurs qui sont deux fois plus grandes, et de ses graines qui sont bordées d'une large membrane circulaire. Fl. *id.* Elle se trouve quelquefois mêlée avec l'espèce précédente, à Mantes, etc., quoiqu'elle préfère les sables maritimes. ☉

*** *Nœuds des tiges sans stipules; feuilles ovales; capsule à trois valves bifides, ou six dents.* (*Alsinanthus*, Desvaux.)

6. A. SERPYLLIFOLIA. Lin. *spec.* 606; Fuchs. *Hist.* 23, *Ic.* Tige couchée, rameuse, étalée, longue de 2-4 pouces, redressée à l'extrémité, pubescente; feuilles ovales, petites, pointues, ciliées, entières; fleurs terminales, paniculées, à pédoncules courts; calice à divisions lancéolées, aiguës, plus longues que la corolle; capsule ventrue, dépassant le calice, à six dents. Fleurs blanches. Été. Se trouve très-abondamment dans les lieux arides, sablonneux, sur les vieux murs, etc. ☉

7. A. TRINERVIA. Lin. *spec.* 605; *Fl. dan.* t. 429. Tige longue quelquefois d'un pied, débile, très-rameuse, dichotome, filiforme, couchée en partie, légèrement pubescente; feuilles ovales, atténuées aux deux bouts, larges, ciliées sur les bords, glabres, très-minces, entières, marquées de 3-5 nervures; fleurs en panicule terminale, dichotome; pédoncules déliés, uniflores; calice à divisions aiguës, plus longues que la corolle, un peu ciliées sur le dos, membraneuses sur les bords; capsule à six divisions profondes. Fl. blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits couverts des bois, à Meudon, Saint-Cloud, etc. ☉ Assez commune.

8. A. MONTANA. Lin. *spec.* 606; Vent. *Cels.* t. 34. Tige de 3-4 pouces, couchée, à rameaux redressés, pubescents; feuilles lancéolées-ovales, pubescentes, blanchâtres, un peu aiguës, entières, sessiles; fleurs grandes, terminales, solitaires; calice à divisions ovales, pubescentes, obtuses; pétales obtus, plus longs que le calice. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux arides et montueux, à Mantes. ♃

A. segetalis (1re édit.). Voyez *Alsine*.

**** *Nœuds des tiges sans stipules; feuilles sétacées; capsule à trois valves bifides, ou six dents.*

9. A. TRIFLORA. Lin. *Mant.* 240; Cav. *Ic.* t. 249, f. 2; *A. juniperina*, et *A. laricifolia*, Thuill. *Fl. par.* 218 et 219 (non L.). Tige courte, ferme, velue, dichotome au sommet, haute de 2-3 pouces; feuilles planes, sétacées, très-aiguës, recourbées, ouvertes, glabres au bas de la tige, velues au sommet; pédoncule ordinairement à trois fleurs, quelquefois à cinq; calice à divisions courtes, velues, aiguës, ovales, sans nervures, moins longues que les pétales, qui sont obtus; capsule

globuleuse, à six dents; graines noires, chagrinées. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux sablonneux, à Fontainebleau, Chantilly, Saint-Maur. ♃

STELLARIA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales bifides; dix étamines; trois styles; capsule à six valves, à une loge polysperme.

1. S. NEMORUM. Lin. *spec.* 603; Moriss. *sect* 5, t. 23, f. 2. Tige d'un pied environ, faible, grêle, glabre; feuilles radicales et du bas de la tige pétiolées, ciliées, cordiformes, pointues, entières, celles du haut sessiles, ovales; pédoncules axillaires et terminaux, rameux, filiformes, foliacés, s'écartant et se réfléchissant après la fleuraison; pétales bifides, à divisions linéaires. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, forêt de Compiègne. ♃ Les pétales de cette plante sont quelquefois laciniés.

Observation. Cette espèce varie beaucoup, et on parvient, par une suite d'échantillons, à la trouver à feuilles toutes sessiles, ovales-allongées, velues; à lui observer une tige de 2-3 pieds, presque grimpante. C'est d'après la plante en cet état que paraît faite la description de M. Decandolle (*Fl. fr.* 4, p. 793), celle de la grande phrase de Smith (*Fl. brit.* 2, p. 473); qu'elle est représentée dans la figure de Dodone (*Pempt.* 29), et dans celle de Moriss. (*sect.* 5, t. 23, f. 1).

2. S. HOLOSTEA. Lin. *spec.* 603; Lam. *Ill.* t. 378. Tige débile, un peu dressée, longue d'un à deux pieds, glabre; feuilles longues, lancéolées, étroites, très-pointues, ciliées-denticulées sur les bords, ouvertes, comme réfléchies, et plus étroites dans le bas; fleurs en panicule terminale; pédoncules pubescents, rameux, longs; calice sans nervure; pétales grands, divisés jusqu'à moitié, doubles en longueur du calice; capsule globuleuse. Fleurs blanches. Mai. Se trouve très-communément dans les bois taillis, les buissons. ♃

3. S. GLAUCA. Smith. *Fl. brit.* 475; *S. graminea, var.* β. Lin. *spec.* 604; *S. arenaria*, Thuill. *Fl. par.* 217? Tige glabre, anguleuse, simple, divariquée du haut, faible, longue d'environ un pied; feuilles linéaires, non denticulées, glauques; calice à folioles trinervées; pétales doubles du calice, fendus jusqu'à la base, à divisions linéaires. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides, le long des fossés, à Saint-Léger, Marcoussis, Montmorency, Fontainebleau. ♃ Pas commune.

4. S. GRAMINEA. Lin. *spec.* 604; Lob. *Icon.* 46, f. 2. Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles linéaires-lancéolées, et ses pétales plus courts que le calice ou qui l'atteignent à peine. Fleurs *id.* Avril, mai. Se trouve très-communément dans les taillis, les buissons, au bord des bois. ♃ Cette plante est bien voisine de la *S. glauca.*

5. S. AQUATICA. Poll. *Pal.* n° 422; *S. uliginosa*, Curt.

Lond. t. 28; *S. hypericifolia*, Thuill. *Fl. par.* 217; *S. graminea*, γ, Lin. *spec.* 640. Tiges débiles, très-grêles, couchées, arrondies, longues de six pouces à un pied, glabres; feuilles ovales-elliptiques, glabres, entières, celles du haut un peu lancéolées; fleurs en petites panicules latérales ou terminales; pédoncules glabres, souvent munis de deux écailles au milieu, et coudés à cet endroit à la maturité des fruits; calice un peu urcéolé, à divisions trinervées, plus longues du double que les pétales; étamines périgynes (elles sont hypogynes, au moins en partie, dans toutes les *caryophyllées*). Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve au bord des marais, à Saint-Léger, Marcoussis, Roussigni, etc. ♃

Observation. M. de Saint-Hilaire propose (*Mém. sur les plantes à placenta libre*, p. 81) de faire de cette plante un genre nouveau sous le nom de *larbrea*, à cause de son calice urcéolé et de ses étamines périgynes.

6. S. MEDIA. Smith. *Fl. brit.* t. 2, p. 473; *Alsine media*, Lin. *spec.* 389; *Fl. dan.* t. 438 et 525. Morgeline, mouron des oiseaux.

Var. B. Pétales petits ou nuls.

Tige couchée, longue de six à douze pouces, tendre, faible, étalée, redressée, glabre, rameuse; feuilles opposées, rétrécies en pétiole à la base, sessiles en haut de la tige, ovales, entières, glabres, pointues; fleurs terminales, solitaires, partant de points différents; calice un peu velu, égalant la longueur des pétales; capsule à six valves; graines rugueuses et pointillées. Fleurs blanches. Tout l'été. Très-commune dans les endroits cultivés, sur le bord des fossés, sur les murs, etc.; la variété B à l'ombre. ☉

+++ *Calice non tubuleux; 3-5 étamines; trois styles; capsule à une loge.*

ALSINE. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales entiers; cinq étamines; trois styles; capsule uniloculaire, polysperme, à trois valves.

1. A. SEGETALIS. Lin. *spec.* 390; Vaill. *Bot.* t. 3, f. 3. Tige haute de trois à six pouces, grêle, rameuse, dichotome, dressée, glabre, à rameaux divariqués; feuilles sétacées, longues, filiformes, naissant des nœuds de la tige qui sont garnis de stipules scarieuses, lacérées et verticillées; pédoncules filiformes, dichotomes, souvent accompagnés de deux petites bractées sur le milieu ou à la naissance de chacune de ses branches; calice à divisions scarieuses, avec une ligne verte au milieu, un peu obtuses, plus longues que la corolle. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les moissons, à Saint-Léger, Saint-Hubert, Marcoussis, etc. ☉

A. media. L. Voyez *Stellaria media.*

Alsine umbellatum (1re édit.). Voyez *Holosteum.*

POLYCARPON. *Linné.* Calice urcéolé à la base, à cinq divi-

sions profondes, scarieuses sur les bords; corolle de cinq pétales ovales, petits, échancrés; trois étamines; trois styles; capsule à une loge polysperme, à trois valves.

1. P. TETRAPHYLLUM. Lin. *spec.* 131; Lam. *Ill.* t. 51 Tige rameuse, diffuse, s'élevant à deux ou trois pouces, légèrement pubescente; feuilles quatre à quatre sur les rameaux, comme verticillées, ovales, très-obtuses, entières, glabres, accompagnées de stipules membraneuses; fleurs très-nombreuses, petites, avec de petites bractées membraneuses à la bifurcation des pédoncules; pétales d'un blanc sale cachés par les divisions du calice, qui sont verdâtres et aigues. Juin. juillet. Se trouve dans les cours et le parc du château de Saint-Cloud où il devient très-rare. ◉

HOLOSTEUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales dentés; cinq étamines; trois styles; capsule uniloculaire, polysperme, à six dents.

1. UMBELLATUM. Lin. *spec.* 130; Lam. *Ill.* t. 31. Tige de quatre à six pouces, un peu rameuse du bas, puis simple, dressée, un peu visqueuse, pourvue de quelques poils crochus, auxquels s'attachent des grains de sable; feuilles sessiles, lancéolées, opposées deux ou quatre sur les tiges, d'un vert glauque; fleurs terminales, une ombelle simple, à pédoncules inégaux, uniflores, réfléchis après la fleuraison; capsule s'ouvrant largement par le sommet; graines rugueuses. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve très-communément sur les murs et dans les endroits stériles. ◉

SAGINA. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales (ou nulle), entiers; quatre étamines; quatre styles; capsule à quatre valves entières ou bifides (huit dents), à une loge polysperme.

1. S. PROCUMBENS. Lin. *spec.* 185; Lam. *Ill.* t. 90.

Var. B. Corolle nulle.

Var. C. *Sagina apetala*, Lin. *Mant.* 559. Tiges, feuilles et pédoncules hispidiuscules; corolle nulle.

Tiges filiformes, longues d'un à deux pouces, étalées, glabres, cylindriques, radicantes du bas; feuilles radicales touffues, disposées en rosette, linéaires, un peu planes, plus longues que celles de la tige, glabres et d'un vert tendre, terminées par une pointe visible; pédoncules glabres, axillaires, solitaires, plus longs que les feuilles et uniflores; fleurs souvent penchées; calice ouvert, à folioles obtuses, doubles des pétales qui sont échancrés; capsule globuleuse, à quatre valves entières. Fleurs herbacées qui se succèdent tout l'été. Se trouve dans les champs sablonneux, sur les murs humides, ou à leur pied. ◉ Commune.

Observation. Les pétales sont petits, difficiles à voir dans cette plante, et manquent souvent; de sorte que le *S. apetala*, Lin., n'est pas une espèce. On trouve parfois six valves aux capsules

2. S. ERECTA. Lin. *spec.* 185; Vaill. *Bot.* t. 3, f. 2, *moenchia glauca.* Pers. *Synops.* 1, p. 153. Tiges glabres, glauques, hautes de deux pouces environ, simples ou étalées à la base; feuilles lancéolées, aiguës, un peu roides, entières, appliquées contre la tige, glauques; folioles calicinales lancéolées, aiguës, scarieuses sur les bords; pétales entiers, un peu plus courts que le calice; stigmates presque sessiles, velus; capsules ovoïdes, à huit dents. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les endroits secs et pierreux, à Montmorency. ⊙

++++ *Calice non tubuleux; 3 à 8 étamines; quatre styles; capsule à quatre loges.*

ELATINE. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; 3-8 étamines; quatre styles; capsule déprimée, à quatre valves, à quatre loges polyspermes.

1. E. HYDROPIPER. Lin. *spec.* 527; Vaill. *Bot.* t. 2, f. 2. Tige haute d'un à quatre pouces, rameuse, diffuse, d'abord couchée, poussant des racines des nœuds de sa moitié inférieure, redressée ensuite; feuilles opposées inférieurement, alternes supérieurement, glabres, entières, ovales, courtes, un peu spatulées, dégénérant en un court pétiole; fleurs axillaires, ayant des pédoncules plus courts que les feuilles, alternes et opposés aux feuilles; corolle de quatre pétales, s'ouvrant rarement: capsule à quatre valves. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve sur le bord des mares, à Fontainebleau, Saint-Léger. ⊙ Cette plante n'est point âcre comme son nom semblerait l'indiquer.

2. E. HEXANDRA. Decand. *Icon. Gall. rar.* t. 43, f. 1; *E. triandra,* Hoffm. *Germ.* 186; Vaill. *Bot.* t. 2, f. 1? Cette plante, un peu plus petite que la précédente, a un port différent. Ses feuilles sont allongées, ovales-lancéolées, plus transparentes; les fleurs sont plus petites, et ont trois divisions au calice, trois pétales et six étamines; les capsules sont à trois valves. Fleurs roses. Flottante dans les eaux, à Saint-Léger. Été. ⊙ On la prend souvent, à cause de son port, pour une *lentille d'eau* ou une *conferve.*

3. E. ALSINASTRUM. Lin. *spec.* 527; Vaill. *Bot.* t. 1, f. 6. Tiges dressées, hautes d'un pied environ, rameuses du bas, arrondies, creuses; feuilles verticillées, les inférieures inondées, au nombre de 10-12 à chaque verticille, les supérieures, au nombre de 4-5, ovales-lancéolées, entières, sessiles, placées sur la portion de la tige qui sort de l'eau; fleurs axillaires, sessiles; capsules globuleuses, sillonnées en long, rugueuses transversalement, à quatre valves; graines nombreuses, oblongues, cannelées (ce qui est unique dans les caryophyllées de nos environs). Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les mares, à Senart, Bondy, Fontainebleau, etc. ⊙ Cette plante a le port de l'*hippuris.*

FAMILLE ONZIÈME.

LES LINÉES. (*Loiseleur* et *Marquis.*)

Plantes herbacées, à feuilles ordinairement alternes, entières, simples; calice à plusieurs folioles; corolle de 4-5 pétales; 8-10 étamines réunies à la base, dont la moitié stériles, hypogynes; ovaire multiple, supère; 4-5 styles à stigmate terminal, oblong; 8-10 capsules réunies, se séparant à la maturité, monospermes, et s'ouvrant longitudinalement.

LINUM. *Linné*. Calice persistant, de cinq folioles; corolle de cinq pétales; dix étamines, dont cinq fertiles, ayant des anthères sagittées; cinq styles; dix capsules, à une loge monosperme, univalves, déhiscentes, d'abord réunies.

1. L. USITATISSIMUM. Lin. *spec.* 397; Lam. *Ill.* t. 219, f. 1. Le lin. — Tige simple, ou peu rameuse, dressée, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles lancéolées, pointues, glabres, à deux nervures; fleurs presque terminales; calice à folioles ovales, scarieuses sur les bords, surmontées d'une pointe; corolle à pétales crenelés; réunion des capsules globuleuse, pointue; graines planes, luisantes et très-lisses. Fleurs bleues ou rougeâtres. Juillet. Cultivé, et se trouve dans les endroits cultivés, les moissons. ⊙

La graine de lin est mucilagineuse, émolliente, et très-employée pour combattre l'inflammation, en lotion, fomentation ou cataplasme.

2. L. TENUIFOLIUM. Lin. *spec.* 398; Clus. *Hist.* 318, f. 2. Tige simple, s'élevant à environ un pied, très-feuillée, glabre ou un peu velue; feuilles éparses, linéaires, roulées en dessous, hispides sur les bords, rudes au toucher, glabres, très-pointues, un peu roides; fleurs terminales, comme paniculées; calice à folioles lancéolées, terminées par une pointe longue, et garnies de denticules glanduleuses sur les côtés; fleurs grandes; réunion des capsules gonflée, terminée par une pointe courte; graines un peu triangulaires, petites et luisantes. Fleurs grandes, de couleur de chair. Juin, juillet. Se trouve sur les collines arides, à Saint-Germain, Fontainebleau, Moret; il se trouvait autrefois au bois de Boulogne. (Clusius.) ♃

3. L. ANGUSTIFOLIUM. Huds. *Angl.* 134; *L. tenuifolium*, β, Lin. *spec.* 399. Tiges hautes d'un à deux pieds, nombreuses, glabres; feuilles éparses, linéaires-lancéolées, un peu roulées en dessous, à trois nervures, glabres, très-aiguës au sommet, les supérieures très-fines; fleurs terminales, subpaniculées; calice à folioles elliptiques, un peu membraneuses, presque à trois nervures, qu'on n'aperçoit bien qu'après la fleuraison, sans glandes sur les côtés, terminées par une pointe, ainsi que la réunion des capsules, qui est globuleuse. Fleurs bleu clair. Mai, juin. Il a été trouvé à Fontainebleau. ♃

4. L. GALLICUM. Lin. *spec.*

401 ; Ger. *Gall. prov.* t. 16, f. 1. Tige s'élevant quelquefois à un pied, dressée, rameuse, glabre ; feuilles éparses, linéaires, aiguës, glabres, ramassées en assez grand nombre au bas de la tige ; fleurs nombreuses, un peu pédonculées, solitaires, ou deux à deux, petites et en panicule ; calice à folioles linéaires, allongées, pointues ; pétales dépassant peu les divisions du calice ; réunion des capsules globuleuse, dépourvue de pointe ; graines très-petites, très-plates, comme bordées, avec une ligne au milieu. Fleurs jaunes. Mai et juin. Se trouve dans les lieux arides, à Emery. (Richard.) ◉

5. L. CATHARTICUM. Lin. *spec.* 402 ; *Fl dan.* t. 851. Lin purgatif. — Tige grêle, haute de cinq à six pouces, bifurquée en haut, glabre ; feuilles opposées sur la tige, alternes sur les ramifications, ovales-lancéolées ; celles de la base ovales, glabres et espacées ; fleurs terminales ; calice à folioles ovales, pointues, un peu ciliées-glanduleuses, et égalant presque la corolle, qui est aiguë ; réunion des capsules globuleuse, sans pointe au sommet ; graines aplaties, un peu concaves d'un côté, comme auriculées et membraneuses à une des extrémités. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les allées herbeuses des bois, à Meudon, Yerres, forêt de Senart, etc. ◉

Linum radiola, Lin. Voyez *Radiola millegrana.*

Observation. Il faut, pour l'étude du genre *linum*, que les fruits soient bien mûrs, sans cela on ne pourra pas voir les dix capsules qui composent leur réunion, prise par Linné et d'autres botanistes pour une capsule unique à dix loges monospermes ; avant la parfaite maturité il n'en paraît que cinq, parce qu'elles sont comme géminées et un peu adhérentes.

RADIOLA. *Smith.* Calice de quatre folioles multifides ; corolle de quatre pétales ; huit étamines, dont quatre stériles, quatre stigmates ; huit capsules déhiscentes, univalves, réunies d'abord, à une loge monosperme.

1. R. MILLEGRANA. Smith. *Fl. brit.* 1, p. 202 ; *Linum radiola*, Lin. *spec.* 402 ; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 6. Tige d'environ un pouce de haut, grêle, filiforme, glabre, rameuse, bifurquée, dichotome ; feuilles opposées, ovales, sessiles, entières ; fleurs terminales, ordinairement trois ensemble, dont une solitaire dans la dichotomie, globuleuses, très-petites ; calice à quatre folioles trifides, à-peu-près égales aux pétales, qui sont ovales-renversés ; styles courts ; réunion des capsules globuleuse ; graines elliptiques. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les allées sablonneuses et ombragées des bois. ◉

FAMILLE DOUZIÈME.

LES SAXIFRAGÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles ordinairement simples et alternes ; calice monophylle à 4-5 divisions ; corolle de cinq pétales

placés sur le haut du calice et alternes avec ses divisions, ou nulle; étamines en nombre égal ou double, insérées sur le calice ; un ovaire supère (excepté dans le genre *adoxa*); deux styles ou deux stigmates ; capsule fourchue à 1-2 loges polyspermes, à 2-3 valves, qui s'ouvre au sommet; ou une baie; périsperme charnu.

* *Genres pourvus d'une corolle.*

SAXIFRAGA. *Linné*. Calice en cinq parties ; corolle de cinq pétales ; dix étamines ; deux styles ; capsule à moitié infère, à deux valves, deux becs, et deux loges polyspermes.

1. S. GRANULATA. Lin. *spec.* 576; *Fl. méd.* t. 315. Saxifrage, perce-pierre.

Var. B. Toutes les fleurs penchées.

Racines accompagnées de tubercules granuleux, nombreux, rougeâtres; tige haute de huit à dix pouces, dressée, à-peu-près simple, velue; feuilles presque toutes radicales, subréniformes, velues, finissant en pétiole, marquées de larges crénelures, presque lobées ; 2-3 folioles sessiles, lobées, sur la tige; fleurs grandes, en grappes axillaires, ramassées, dressées, blanches ; calice piloso-glanduleux, ainsi que toute la plante. Avril, mai. Se trouve dans les lieux un peu secs, aux bois de Boulogne, de Saint-Cloud, de Sevres, de Ruelle, etc. ♃

2. S. TRIDACTYLITES. Lin. *spec.* 578; Curt. *Lond.* t. 129. Tige dressée, haute de deux à quatre pouces, un peu rameuse, rougeâtre, piloso-glanduleuse, ainsi que toute la plante; feuilles radicales étalées, ovales, entières, les caulinaires cunéiformes, trifides ou quinquefides, alternes, les supérieures ovales-lancéolées ; fleurs axillaires et terminales, pédicellées, petites, de couleur blanche. Mars, avril. Se trouve dans les lieux arides, sur les toits et les murs. ☉ Très-commune.

3 S. NIVALIS. Lin. *spec.* 573 ; *Fl. dan.* t. 28. Tige nue, haute de 4-5 pouces, velue ; feuilles radicales, ovales, crenelées, cunéiformes, atténuées en pétiole à la base, velues sur les bords ; fleurs terminales, en corymbe, au nombre de 6-10, avec une ou deux bractées linéaires-lancéolées au-dessous des pédoncules ; calice à lobes arrondis, glabres, purpurins ; pétales doubles du calice en longueur. Fleurs blanches. Juillet. Cette espèce a été trouvée par M. de Lamarck sur les rochers à Montlhéry. ♃

DROSERA. *Linné*. Calice persistant, à cinq divisions; corolle de cinq pétales marcescents ; cinq étamines ; trois styles profondément bifurqués ; capsule ovoïde, entourée par le calice et la corolle, à trois valves, à une loge polysperme.

1. D. ROTUNDIFOLIA. Lin. *spec.* 402 ; Bull. *Herb.* t. 181. Rossolis.—La scape, qui naît du milieu des feuilles, s'élève à 4-5 pouces ; celles-ci sont arrondies et dégénèrent en un long pétiole ; chacune d'elles est rougeâtre, et garnie, surtout à sa circonférence, de poils glanduleux, rougeâtres, presque dé-

chiquetés; le corps de la feuille est comme spongieux; le pétiole est aussi un peu hérissé de ces poils; les fleurs sont terminales, en épi simple ou bifurqué; le calice est à folioles obtuses; les pétales sont ovales; il y a six stigmates; la capsule est ovoïde-allongée, à trois valves; les graines sont longues, petites, noirâtres et nombreuses. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les marais tourbeux, à Meudon, Montmorency, à la fontaine des Nouettes près Versailles. ◉

2. D. LONGIFOLIA. Lin. *spec.* 403; Lam. *Ill.* t. 220, f. 2. Cette plante ressemble entièrement à l'autre, à l'exception des feuilles qui, au lieu d'être arrondies, sont ovales-allongées, et se rétrécissent insensiblement en pétiole; la scape n'est pas droite, elle est redressée; la fleur a quelquefois neuf styles. (Smith.) Fleurs *id.* Juin, juillet. Se trouve dans les marais tourbeux, à Saint-Léger. ◉ Il y a à l'extrémité des soies rouges de ces deux plantes des gouttes limpides d'un liquide âcre.

RESEDA. *Linné.* Calice de quatre à six dents; corolle de quatre à six pétales laciniés; douze étamines; trois styles; capsule à une loge polysperme, à trois valves soudées, s'ouvrant seulement au sommet.

1. R. LUTEA. Lin. *spec.* 645; Bull. *Herb.* t. 281. Réséda sauvage. — Tige dressée, presque simple, haute de 1-2 pieds, glabre, parfois un peu hispide à la base; feuilles décomposées (quelquefois seulement pinnatifides), à folioles longues, linéaires, entières, ondulées, ordinairement glabres; fleurs en long épi terminal; pédoncules courts, alternes; calice à six dents étroites, se réfléchissant et se roulant après la fleuraison; corolle de six pétales; étamines au nombre de douze à quinze; capsule un peu triangulaire, bossue, comme tronquée, oblongue. Fleurs d'un jaune pâle. Eté. Se trouve communément dans les lieux arides, sablonneux, sur les murs. ♃

2. R. PHYTEUMA. Lin. *spec.* 645; Lam. *Ill.* t. 410, f. 3. Tige anguleuse, glabre, un peu rameuse, haute d'un pied environ; feuilles radicales entières, obtuses, atténuées en pétiole, les caulinaires parfois bilobées; fleurs en un long épi terminal; calice à 5-6 divisions, à folioles fort grandes qui s'accroissent et restent planes après la fleuraison; capsules grosses, gonflées au sommet; fleurs blanches. Croît dans les endroits sablonneux des bois, à Vincennes, Saint-Mandé, Saint-Maur, où elle est peut-être semée. ◉ La plante a une odeur forte.

3. R. LUTEOLA. Lin. *spec.* 645; *Fl. dan.* t. 864. Gaude. — Tige dressée, haute de 2-4 pieds, ferme, robuste, anguleuse du haut, glabre; feuilles simples, lancéolées-linéaires, entières, glabres; épis très-longs (1-2 pieds), garnis de fleurs nombreuses dont le calice est à quatre divisions; corolle de quatre pétales irréguliers, contenant quinze ou vingt étamines; capsules courtes, comme lobées. Fleurs verdâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, sablonneux, surtout où il

y a des terres nouvellement remuées, plaine du Point-du-Jour, à Saint-Cloud, etc. ♂

Cette plante fournit aux teinturiers une bonne couleur jaune ; on la cultive en grand pour cet objet.

** *Genres dépourvus de corolle.*

CHRYSOSPLENIUM. *Linné.* Calice à 4-5 divisions, coloré ; corolle nulle ; dix étamines ; deux styles ; capsule à deux valves, deux becs, à une loge polysperme.

1. C. ALTERNIFOLIUM. Lin. *spec.* 539 ; Lam. *Ill.* t. 374. Tige haute de 4-5 pouces, faible, un peu rameuse, glabre ; feuilles alternes, pétiolées, réniformes, glabres, marquées de grandes crénelures ; elles sont rapprochées au sommet de la tige, et presque opposées ; les dernières feuilles reçoivent les fleurs, qui sont au nombre de 3-4, comme sessiles ; les fleurs latérales n'ont souvent que quatre divisions et huit étamines. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les lieux ombragés et humides de la forêt de Compiègne. ♃

2. C. OPPOSITIFOLIUM. Lin. *spec.* 569 ; *Fl. dan.* t. 365. Saxifrage dorée.—Diffère de la précédente parce qu'elle est plus petite, qu'elle a les feuilles opposées, arrondies, atténuées en pétiole, à dents sinueuses, et que ses fleurs sont plus nombreuses, et n'ont souvent que huit étamines. Fleurs *id.* Avril, mai. Se trouve dans des lieux semblables, à Senlis. ♃

ADOXA. *Linné.* Calice tétra ou quinque-fide, muni extérieurement de 2-4 écailles ; corolle nulle ; 8-10 étamines ; 4-5 styles ; baie infère, adhérente au calice, à une loge polysperme.

1. A. MOSCHATELLINA. Lin. *spec.* 527 ; Lam. *Ill.* t. 320, f. 1. Tige fongueuse à la base, simple, haute de 4-5 pouces, glabre ; deux feuilles radicales biternées, et dont les folioles sont ternées elles-mêmes, glabres, à découpures lobées, ovales, un peu pointues ; deux feuilles caulinaires opposées, portées sur des pétioles courts, une seule fois ternées, à folioles semblables à celles des feuilles radicales ; fleurs en tête solitaire, au nombre de 4-5, celle du sommet à dix étamines ; corolles latérales à quatre divisions très-obtuses, celle du sommet à cinq, de couleur verte, ayant une odeur de musc. Avril. Se trouve dans les bois couverts, à Meudon, Bondy, etc. ♃

Observation. Ce genre, par son fruit infère et l'absence de corolle, appartient à la classe huit, et vient se placer près des *aristolochées* ; son affinité avec les *saxifragées*, où il a été placé jusqu'ici, nous a engagé à l'y laisser, malgré que ses caractères y fassent exception.

FAMILLE TREIZIÈME.

LES CRASSULÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, succulentes, à feuilles épaisses, charnues, simples, alternes, planes, cylindriques ou ovoïdes; calice monophylle à 3-5 divisions; autant de pétales alternes avec ces divisions; ovaires supères, en nombre égal aux pétales, ainsi que les étamines, qui sont quelquefois doubles de ces organes; chaque ovaire terminé par un style simple; stigmate adossé à la face interne du style; capsules uniloculaires, polyspermes, à deux valves séminifères (*plopocarpe*); périsperme charnu.

CRASSULA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; cinq étamines; cinq styles; cinq écailles ovales, nectarifères, à la base des ovaires; cinq capsules uniloculaires, polyspermes.

1. C. RUBENS. Lin. *Syst.* 253; Decand. *Pl. grass.* t. 55. Tige rameuse, haute de 2-3 pouces, rougeâtre ou verdâtre, fourchue, glabre; feuilles charnues, alternes, éparses, cylindriques, allongées, glabres, et souvent rougeâtres; fleurs nombreuses, axillaires, solitaires, sessiles (elles forment quelquefois des grappes terminales et recourbées); calice court; pétales allongés, finissant en pointe, blancs, avec une ligne colorée sur le milieu, un peu velus sur le dos; capsules aiguës, triangulaires, subpubescentes; graines ovoïdes, à peine visibles, peu nombreuses. Fleurs blanches. Été. Se trouve sur les vieux murs. ◉ Commune.

Lorsque cette plante a dix étamines, ce qui lui arrive parfois, il devient impossible de la distinguer des *sedum*, genre où quelques botanistes la placent.

SEDUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; 10-12 étamines; cinq styles; cinq écailles ovales, nectarifères, à la base des ovaires; cinq capsules uniloculaires, polyspermes.

* *Fleurs rouges ou blanches.*

A. *Feuilles planes.*

1. S. TELEPHIUM. Lin. *spec.* 616; Bull. *Herb.* t. 249. Orpin, reprise.

Var. B. Feuilles opposées ou trois à trois.

Tige grosse, cylindrique, haute d'un pied environ, tendre, feuillée, un peu paniculée du haut; feuilles larges, ovales, sessiles, planes, épaisses, lisses, dentelées en leur bord; fleurs en corymbe serré, terminal et grand. Fleurs blanches ou rougeâtres. Août. Se trouve sur le bord des bois et des vignes, aux buttes de Sèvres, parc de Bougival, etc. ♃

2. S. ANACAMPSEROS. Lin. *spec.* 616; Decand. *Pl. grass.* t. 33. Tiges un peu couchées dans leur partie inférieure, cylindriques, simples, garnies de feuilles charnues (ramassées au

sommet sur les tiges stériles), planes, cunéiformes-ovales, entières, d'un vert bleuâtre; fleurs en corymbe ramassé en tête, rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux arides, à Saint-Prix. ♃

3. S. CEPÆA. Lin. *spec.* 617, Clus. *Hist.* 2; LXVIII. *Ic.*

Var. B. Feuilles verticillées par 3-4.

Tiges légèrement pubescentes, rameuses, faibles, grêles, longues de trois pouces à un pied; feuilles planes, petites, lancéolées, obtuses, entières; fleurs en longue panicule; pédoncules flexueux, à 3-6 fleurs très-petites, dont les pétales sont aristés. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des fossés des bois, à Ville-d'Avrai, Yerres. La variété B à Méranté, etc. ☉

B. *Feuilles cylindriques ou ovoïdes.*

4. S. ALBUM. Lin. *spec.* 619; Bull. *Herb.* t. 179. Trique-madame.—Tige rameuse, couchée à la base, redressée; feuilles cylindriques ou ovoïdes, oblongues, obtuses, sessiles, ouvertes, d'un beau vert; fleurs petites, dressées, disposées en cime corymbiforme. Fleurs blanches, à anthères purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, arides, sur les murs, à Neuilly, au bois de Boulogne, etc. ♃ Assez commun.

5. S. HIRSUTUM. All. *Ped.* n° 1754, t. 65, f. 5. Racines poussant de petites touffes rampantes, stériles, de feuilles ovoïdes, velues, disposées en rosette, poilues, hautes de quatre à six lignes; tige d'un pouce environ, feuillée du bas, velue, terminée par 4-6 fleurs ramassées; pétales velus en dehors, aigus, terminés par la nervure moyenne rougeâtre, qui se prolonge en pointe. Fleurs rougeâtres. Se trouve colline de la Justice à Itteville, près Arpajon (Gay). ♃ Il n'offre souvent que cinq étamines.

6. S. VILLOSUM. Lin. *spec.* 620; Decand. *Pl. grass.* t. 70. Tige simple ou rameuse du bas, rougeâtre, dressée, haute de quatre à six pouces, velue ainsi que toute la plante; feuilles oblongues, alternes, planiuscules en dessus, convexes en dessous, de même couleur que la tige; fleurs terminales, en panicule ramassée, à pédicelles uniflores, flexueux; pétales obtus, glabres, rougeâtres. Juillet. Se trouve à Fontainebleau, autour des mares. ☉

** *Fleurs jaunes.*

7. S. ACRE. Lin. *spec.* 619; Bull. *Herb.* t. 179. Vermiculaire brûlante. — Tiges redressées, un peu flexueuses, tendres, hautes de deux à quatre pouces, couvertes de feuilles courtes, roulées, pressées, obtuses, ovoïdes, un peu aplaties en dehors, jaunâtres, qui rougissent en vieillissant; 2-4 fleurs sessiles sur les bifurcations de la tige, lesquelles sont écartées, penchées, et ordinairement au nombre de trois; folioles du calice ovales, obtuses; graines verruqueuses. Fleurs d'un jaune foncé. Mai, juin. Très-commun dans les endroits secs, sur les murs, les toits, etc. ♃

Cette plante a été préconisée

contre l'épilepsie. Son âcreté n'étant complète qu'à l'automne, c'est à cette époque de l'année qu'il faut la recueillir pour l'usage.

8. S. BOLONIENSE. Lois. Desloneh. *Notice* 71. Tige redressée, plus ferme que celle de l'espèce précédente, haute de 2-4 pouces, couverte de feuilles cylindriques, allongées, obtuses; 6-10 fleurs petites, sessiles sur les 2-3 bifurcations de la tige, qui sont dressées et rapprochées après la fleuraison; calice à divisions ovales, obtuses. Fleurs jaunes. Juillet, août. Commun dans les lieux secs, au bois de Boulogne, du côté de Longchamps. ♃ La plante n'est jamais âcre.

9. S. REFLEXUM. Lin. *spec.* 618; Decand. *Pl. grass.* t. 116. Tige redressée, haute d'un pied environ, glabre, fort simple ou pourvue à la base de quelques rameaux stériles, réfléchis; feuilles cylindriques, sétacées, éparses, tortillées et tombantes à la fleuraison, ce qui laisse la tige presque nue; fleurs pédonculées, disposées sur les 4-6 bifurcations de la tige, qui sont rameuses, penchées pendant la fleuraison, redressées ensuite; calice à six divisions; corolle de six pétales étroits, obtus; douze étamines. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux secs, sur les murs, etc. ♃ Commun.

10. S. SEXANGULARE. Lin. *spec.* 620; Decand. *Pl. grass.* t. 118; *S. acre*, *var.* β, Lam. *Fl. fr.* 3, p. 86. Tige un peu rameuse, légèrement flexueuse, redressée; feuilles verticillées par trois inférieurement, et sur les jeunes pousses (ce qui, par la disposition des verticilles entre eux, fait paraître les tiges à six angles); les supérieures éparses, toutes sont cylindriques, linéaires, étalées, prolongées à leur base, imbriquées lâchement; fleurs presque sessiles, au nombre de 8-10 sur les 2-3 bifurcations de la tige, qui sont un peu penchées pendant la fleuraison; graines lisses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits arides, près de Saint-Maur. (Thuill.) ♃ Rare.

11. S. RUPESTRE. Lin. *spec.* 618; Dill. *Elth.* 343, f. 333. Tige un peu couchée à la base, redressée, haute de 4-6 pouces; feuilles subulées, éparses, prolongées sur la tige, cylindriques, glauques, les supérieures un peu planes, plus larges; fleurs en corymbe resserré, presque globuleux, sessiles sur les 4-5 bifurcations de la tige, qui sont rameuses, un peu en zigzag, et munies de bractées lancéolées, très-visibles aux articulations; pétales linéaires, doubles du calice. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve sur les rochers et les coteaux arides, garenne de Canneville. (Thuill.) ♃ Rare.

SEMPERVIVUM. *Linné.* Calice à douze divisions; corolle de douze pétales; douze étamines; douze pistils; douze capsules uniloculaires, polyspermes.

1. S. TECTORUM. Lin. *spec.* 664; Decand. *Pl. grass.* t. 104. Joubarbe. — Tige d'un pied, dressée, branchue du haut, un peu velue; feuilles épaisses, velues, planes, sessiles, lancéolées, alternes, les radicales presque ovales; fleurs placées

sur des rameaux étalés, ouverts, recourbés, dressées, tournées du même côté et velues. Il y a au pied de la plante des rejets radicaux. Fleurs d'un rose pâle. Juillet. Commun sur les toits de chaume, les vieux murs, à Bercy, Vincennes, etc. ♃

TILLÆA. *Linné.* Calice de trois folioles; corolle de trois pétales; une écaille à la base de chacun des trois ovaires; trois étamines; trois pistils; trois capsules uniloculaires, étranglées par le milieu, à deux graines.

1. T. MUSCOSA. Lin. *spec.* 186: Decand. *Pl. grass.* t. 73. Petite plante grasse, d'environ six lignes, rougeâtre, un peu branchue à la racine, glabre; à feuilles perfoliées, faisant à leur jonction une sorte de bateau, épaisses, et ayant dans leur aisselle de petits paquets feuillus qui sont des pousses de nouvelles branches, et des fleurs, de manière que la plante paraît à feuilles verticillées; fleurs axillaires, solitaires, sessiles, très-petites. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les allées ombragées des bois, à Saint-Léger, Fontainebleau, Meudon. ⊙

BULLIARDA. *Decandolle.* Calice à quatre lobes; corolle de quatre pétales; quatre écailles nectarifères, de la longueur du calice, situées à la base des ovaires, qui sont au nombre de quatre; capsules uniloculaires, à plus de deux graines. (Point étranglées comme dans les *Tillæa.*)

1. B. VAILLANTII. Decand. *Pl. grass.* t. 74; *Fl. fr.* tome 4, p. 385; *Tillæa aquatica*, Thuill. *Fl.* p. 90 (non Lin.); Vaill. *Bot.* t. 10, f. 2.

Var. B. *Tillæa prostrata.* Poir. *Encycl.* tome 7, p. 674. Tige rameuse, radicante: feuilles lancéolées; pédoncules plus courts que les feuilles.

Petite plante grasse, rougeâtre, glabre, dressée, un peu rameuse, haute de six lignes à un pouce; feuilles opposées, un peu connées, linéaires, épaisses; fleurs axillaires, globuleuses, solitaires, d'un blanc rougeâtre, à pédoncule plus long que les feuilles. Fleurit depuis juin jusqu'en septembre; croît dans les lieux inondés à Fontainebleau; la variété B à Saint-Léger. ⊙ Rare.

MYRIOPHYLLUM. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* disposées en épis verticillés; calice à quatre folioles; corolle de quatre pétales caducs; huit étamines.

Fleurs *femelles* sur le même épi; calice et corolle *idem*; quatre stigmates sessiles; quatre capsules monospermes.

1. M. VERTICILLATUM. Lin. *spec.* 1410; *Fl. dan.* t. 1046. Volant d'eau.

Var. B. *M. pectinatum*, Decand. *Fl. fr.* n° 3653, *Suppl.* var. *Pinnatifidum*, N. (1re édit.). Feuilles florales seulement pinnatifides, plus courtes, finement découpées.

Tiges simples, plongées dans

l'eau jusqu'à la naissance des fleurs, glabres; feuilles verticillées par 4-5, ailées-pectinées, à découpures capillaires très-fines et parallèles, existant jusqu'au sommet de la tige; un ou deux pouces avant la terminaison de celles-ci, les fleurs naissent aux aisselles des feuilles, sessiles, agglomérées, comme verticillées par cinq ou six; les supérieures sont mâles, et il y a souvent des hermaphrodites parmi les autres. Fleurs herbacées. Été. Se trouve dans les mares et les eaux stagnantes communément, ainsi que la variété B, qui semble former le passage à l'espèce suivante. ♃

2. M. SPICATUM. Lin. *spec.* 1409; Lam. *Ill.* t. 775.

Var. B. Smith. *Fl. brit.* 3, p. 1021; Moriss. *sect.* 15, t. 4, f. 7. Ecailles florales ovales-lancéolées, entières.

Il diffère du précédent en ce que les tiges sont un peu rameuses, et surtout en ce que les fleurs ne sont nullement accompagnées de feuilles, mais seulement de quatre écailles arrondies, entières, de sorte qu'elles forment un épi un peu interrompu à la base. Fleurs *id.* Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente; la variété B à Saint-Léger. ♃

Observation. Ce genre n'appartient pas à cette famille; je l'en rapproche à cause de ses ovaires multiples et supères; il en est moins loin que des *lythrées*, qui ont l'ovaire simple.

FAMILLE QUATORZIÈME.

LES LYTHRÉES. N.

Les salicariées. (Jussieu.)

Plantes herbacées, à feuilles sessiles, sans stipules; calice tubuleux, à douze dents; corolle de six pétales alternes avec les divisions du calice, et attachés au milieu de celles-ci, ou nulle; étamines égales ou doubles en nombre, des pétales; ovaire supère, libre; un style; un stigmate; capsule à une ou plusieurs loges; graines insérées sur un placenta central; périsperme nul.

LYTHRUM. *Linné.* Calice tubuleux à douze dents, dont six sont alternativement membraneuses, plus courtes, et six sétiformes, plus longues; corolle de six pétales attachés au sommet du calice; six à douze étamines; un style; capsule à deux loges, polyspermes.

* *Douze étamines; feuilles opposées.* (*Salicaria*, Lam.)

1. L. SALICARIA. Lin. *spec.* 640; Lam. *Ill.* t. 408, f. 1. Salicaire. — Tige de deux ou trois pieds, dressée, presque simple, carrée, glabre du bas, velue et rude du haut; feuilles opposées (quelquefois verticillées par 3-4), sessiles, lancéolées, un peu en cœur à la base, aiguës, entières, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous; fleurs en verticilles serrés, for-

mant de longs épis terminaux, à douze étamines ; capsules ellipsoïdes, petites. Fleurs rouges. Juillet, août. Se trouve sur le bord des ruisseaux et des mares. ♃ Assez commune.

On recommande la décoction de cette plante dans les diarrhées chroniques, parce qu'elle est un peu astringente.

** *Six étamines ; feuilles alternes.* (*Lythrum,* Lam.)

2. L. HYSSOPIFOLIUM. Lin. *spec.* 643 ; Jacq. *Aust.* t. 133. Tige de six à quinze pouces, rameuse, couchée ou redressée, un peu diffuse, dure, glabre comme toute la plante ; feuilles alternes, linéaires, sessiles, entières, quelquefois un peu ovales, légèrement obtuses ; fleurs axillaires, petites, sessiles, à six étamines ; capsule couronnée par les dents du calice, cylindrique, s'appliquant contre la tige après la fleuraison ; graines fines, gonflées, jaunes, disposées sur deux rangs dans chaque loge ; ce qui donne à la capsule l'apparence d'être à quatre loges. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, aux buttes de Sèvres, etc. ◉ Peu commune.

PEPLIS. *Linné.* Calice à douze dents, dont six alternativement plus petites ; corolle nulle ou à six pétales ; six étamines ; un style ; capsule ovoïde, à deux loges polyspermes. — Feuilles opposées.

1. P. PORTULA. Lin. *spec.* 474 ; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 5. Tige longue de cinq à six pouces, glabre, étalée, couchée, redressée à l'extrémité, poussant de ses nœuds de petites racines ; feuilles opposées, arrondies au sommet, presque spatulées, très-entières, glabres, dégénérant en pétiole ; fleurs petites, sessiles dans toutes les aisselles des feuilles ; capsule globuleuse, luisante, à deux loges polyspermes. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve au bord des mares où l'eau a séjourné, à Meudon, Tournaus, etc. ◉ Commune.

FAMILLE QUINZIÈME.

LES PORTULACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, quelquefois charnues, à tiges cylindriques, à feuilles entières ; calice monophylle, à 2-5 divisions ; corolle de cinq pétales, ou nulle, insérés à la base ou au milieu du calice ; 3-12 étamines ayant la même insertion que la corolle ; ovaire supère, simple ; un style à plusieurs stigmates, ou deux styles à stigmate unique ; capsule à une ou plusieurs loges, mono ou polyspermes, ayant ordinairement un placenta central ; périsperme farineux.

+ *Feuilles alternes.*

PORTULACA. *Linné.* Calice fendu en deux ; corolle de cinq

pétales ; douze étamines ; un style à cinq branches stigmatiques ; capsule à une loge, s'ouvrant en travers, polysperme (5 placenta).

1. P. OLERACEA. Lin. *spec.* 638; Decand. *Pl. grass.* t. 123. Pourpier. —Tige longue de près d'un pied, rameuse, couchée, succulente, glabre ; feuilles alternes, ovales - cunéiformes, entières, épaisses, glabres ; 2-3 fleurs à l'extrémité des tiges et des rameaux, rapprochées, sessiles, contenant de six à douze étamines. Fleurs jaunâtres. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés et sablonneux. ☉

Le pourpier est une plante potagère, adoucissante. On emploie son eau distillée.

++ *Feuilles opposées.*

MONTIA. *Linné.* Calice à 2-3 lobes, persistant ; corolle de cinq pétales (à cinq divisions, *Ventenat*), dont trois alternes plus petits, staminifères ; 3-5 étamines ; un style à trois branches stigmatiques ; capsule turbinée, uniloculaire, à trois valves, trois semences.

1. M. FONTANA. Lin. *spec.* 129 ; Vaill. *Bot.* t. 3, f. 4.

Var. B. *Major.* Tige flottante, plus grande, ainsi que toutes les autres parties de la plante.

Tige rameuse, diffuse, glabre, longue d'un à deux pouces ; feuilles opposées, embrassant la tige, spatulées, entières, obtuses ; fleurs la plupart terminales, formant des grappes feuillées et axillaires, petites, disposées en rosette, assez nombreuses, s'ouvrant difficilement; trois, quelquefois cinq étamines (Decand.) ; trois graines placées au fond de la capsule, attachées par une sorte de cordon ombilical ; valves très-obtuses. Fleurs blanches. Fleurit le printemps et l'été. Se trouve dans les marais des bois, aux endroits fangeux un peu desséchés, à Meudon, etc. ☉

SCLERANTHUS *Linné.* Calice tubuleux, rétréci à l'orifice, à cinq dents ; corolle nulle ; souvent dix étamines insérées au sommet du calice ; deux styles ; deux stigmates ; fruit indéhiscent, monosperme, renfermé dans le calice.

1. S. ANNUUS. Lin. *spec.* 580; *Fl. dan.* t. 504. Tige haute de deux à quatre pouces, très-rameuse, diffuse, étalée, redressée, à articulations gonflées, velues-écailleuses ; feuilles opposées, presque confluentes à la base, très-déliées, longues et torses; fleurs en grappes courtes, latérales et terminales ; calice à divisions linéaires, aiguës, et ouvertes. Fleurs verdâtres. Été. Se trouve communément dans les champs et les moissons. ☉

2. S. PERENNIS. Lin. *spec.* 580 ; Vaill. *Bot.* t. 1, f. 5. Tige redressée, rameuse, étalée, haute de deux à quatre pouces, légèrement pubescente, d'une couleur glauque ainsi que toute la plante ; feuilles opposées, courtes, épaisses, un peu ciliées ; il naît dans leur aisselle des rudiments de branches, ce qui donne l'aspect d'un paquet de feuilles ; fleurs en grappes courtes, axillaires et terminales ; calice à divisions ovales,

obtuses, courtes et fermées. Fl. *id.* Été. Se trouve dans les lieux secs et sablonneux, à Fontainebleau, Senlis, Compiègne, Chantilli, etc. ♃ Ces deux plantes sont bien voisines.

Observation. La privation de corolle reporte cette plante à la famille des *atriplicées*, classe neuvième, ce qui a déjà été remarqué par plusieurs botanistes, et nous eussions dû l'y placer d'après notre méthode. M. A. Saint-Hilaire en fait le type d'une nouvelle famille, les *scléranthées*.

FAMILLE SEIZIÈME.

LES GÉRANIÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées (chez nous), à feuilles opposées, stipulées; fleurs portées par des pédoncules axillaires, biflores ou disposés en ombelle simple; calice à cinq folioles; corolle de cinq pétales onguiculés; dix étamines dont cinq parfois stériles, à filets réunis (monadelphes), à anthère vacillante; ovaire pentagone portant un style qui se termine en cinq stigmates d'abord connivents, puis écartés; fruit formé de cinq capsules terminées en pointe longue (bec) et qui se roule à la maturité (*stérigme*, Desvaux); périsperme nul.

GERANIUM. *Lhéritier.* Calice de cinq folioles; corolle régulière de cinq pétales; dix étamines fertiles, sans écailles à la base; ovaire muni à sa base de cinq glandes mellifères; un style à cinq stigmates; cinq capsules d'abord adhérentes, puis se détachant de la base au sommet par leur pointe qui est nue et qui ne se roule point en spirale.—Feuilles simples (sauf le nº 2); pédoncules uni ou biflores.

* *Pédoncules uniflores.*

1. G. SANGUINEUM. Lin. *spec.* 958; Cav. *Diss.* t. 76, f. 1. Tige dressée, rouge, un peu branchue, haute d'un à deux pieds, hispide, noueuse; feuilles orbiculaires, à 5-7 lobes profonds, trifides, entiers, pubescents, portées sur des pétioles velus; pédoncules uniflores, très-longs, très-velus, bractifères, un peu coudés, axillaires; fleurs grandes; pétales échancrés; fruits longs, à bec pubescent. Fleurs rouges. Mai, juin. Se trouve dans les bois sablonneux, couverts, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, Juvisi, etc. ♃

** *Pédoncules biflores.*

A. *Pétales entiers.*

2. G. ROBERTIANUM. Lin. 955; Cav. *Diss.* 4, p. 215, t. 86, f. 1, Herbe à Robert.

Var. B. *G. purpureum*, Vill. *Dauph.* 3, p. 374, t. 40. Tige de cinq à six pouces, très-rouge;

feuilles plus découpées ; rides des capsules beaucoup plus prononcées.

Tige dressée, rougeâtre, très-rameuse, enflée et étranglée aux articulations, velue, haute d'un à deux pieds ; feuilles ailées, à trois ou cinq folioles pinnatifides, larges, à découpures ovales, obtuses, entières, presque glabres ; pédoncules biflores ; calice très-velu, à divisions aristées, rouges, à dix stries ; pétales entiers ; capsules glabres, réticulées, à bec subulé, glabre jusqu'au tiers de sa longueur. Fleurs purpurines ou blanchâtres. Été. Se trouve dans les lieux pierreux, les buissons ; la variété B à Saint-Cloud. ◉ Fréquent.

Cette plante, un peu fétide, est astringente et employée en gargarisme dans les angines muqueuses.

3. G. PRATENSE. Lin. *spec.* 954 ; Cav. *Diss.* t. 87, f. 1.

Var. B. *G. batrachioides*, Cav. *Diss.* t. 85, f. 2. Pétales obtus, sans pointe.

Tige dressée, glabre, grosse, anguleuse, haute de deux pieds et plus ; feuilles grandes, presque peltées, divisées profondément en plusieurs lobes pinnatifides, aigus ; pédoncules biflores, courts, dressés ; calice à folioles ovales, velues, aristées ; corolle double du calice, à pétales veinés, entiers, aigus, un peu mucronés ; étamines deltoïdes à la base ; capsules velues ; fleurs très-grandes, bleues. Croît dans les prés, à Gentilly, Lahy, etc. ♃

4. G. LUCIDUM. Lin. *spec.* 955 ; Cav. *Diss.* t. 80, f. 2. Tige rameuse, dressée, rougeâtre, très-glabre, haute de huit à douze pouces ; feuilles subpeltées, rondes, à 5-7 lobes peu profonds, trifides, très-entiers et très-obtus, luisantes en dessus et un peu pubescentes ; pédoncules biflores ; calice pyramidal, à divisions chagrinées transversalement, aristées, glabres ; fleurs petites ; pétales entiers ; capsules chagrinées, presque glabres, grosses, à bec fin et court. Fleurs rouges. Juin. Se trouve sur les murailles, à Épernon. (Thuill.) ◉

5. G. ROTUNDIFOLIUM. Lin. *spec.* 957 ; Cav. *Diss.* 4, p. 214, t. 93, f. 2. Tige rameuse, faible, souvent un peu couchée, légèrement velue-visqueuse, longue de huit à douze pouces, à articulations rouges, gonflées ; feuilles arrondies, surtout les inférieures, à 5-6 lobes trifides, peu profonds, obtus, presque entiers, peu velus, et ayant en dessous un duvet court et légèrement visqueux ; pédoncules biflores ; calice velu, long, à divisions aristées ; pétales entiers, obtus ; capsule et bec velus ; graines ridées-réticulées. Fleurs purpurines. Avril, juin. Fréquent dans les lieux secs et cultivés. ◉

B. *Pétales échancrés.*

6. G. MOLLE. Lin. *spec.* 955 ; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 3.

Var. B. Fleurs blanches.

Tige dressée, rameuse, haute de six à douze pouces, un peu noueuse, velue ; feuilles orbiculaires, molles, à sept lobes obtus, peu profonds, trifides, légèrement dentés, pubescents, les florales alternes ; pédoncules biflores ; fleurs grandes ; pétales bifides, dépassant le calice

qui est velu, à folioles ovales, acuminées; capsule velue, à bec pubescent; graines lisses. Fleurs rougeâtres. Mai, juin. Se trouve dans les lieux arides, sur les murs; la variété B à Sèvres. ⊙ Commun. La plante répand une odeur de musc étant fraîche.

7. G. PUSILLUM. Lin. *spec.* 957; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 1. Tige rameuse, un peu couchée ou étalée, longue de trois à huit pouces, pubescente; feuilles subréniformes, à 5-7 lobes profonds, trifides, pubescents, un peu dentés, obtus; pédoncules biflores; fleurs petites, n'ayant que cinq étamines fertiles; pétales échancrés, plus courts que le calice qui est velu, à folioles ovales, aiguës; capsule pubescente ainsi que le bec; graines lisses. Fleurs nombreuses, rougeâtres. Été. Se trouve dans les lieux arides. ⊙ Commun.

8. G. DISSECTUM. Lin. *spec.* 956; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 2. Tige rameuse, faible, presque dressée, étalée, haute de six à huit pouces, un peu velue; feuilles légèrement pentagones, divisées jusqu'au pétiole en cinq lobes trifides, obtus; pédoncules biflores, plus courts que les feuilles; calice glabre, à divisions aristées; pétales échancrés; capsules un peu velues, ainsi que le bec; graines réticulées. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Fréquent dans les lieux secs et sur le bord des bois. ⊙

9. G. COLUMBINUM. Lin. *spec.* 956, Vaill. *Bot.* t. 15, f. 4. Pied de pigeon. — Tiges rameuses, faibles, couchées, longues d'un pied et plus, à peine pubescentes; feuilles divisées jusqu'au pétiole en cinq lobes écartés, pinnatifides, à segments linéaires, distants, aigus, légèrement pubescents; pédoncules biflores, très-longs, dépassant de beaucoup les feuilles: calice glabre, à divisions aristées; pétales échancrés: capsules glabres, à bec presque glabre; graines presque lisses. Fleurs purpurines. Mai-juillet. Se trouve souvent dans les taillis et buissons. ⊙ On en rencontre une variété à fleurs blanches.

G. cicutarium. Lin. Voyez *Erodium cicutarium.*

ERODIUM. *Lhéritier.* Diffère du genre précédent, parce que les fleurs sont un peu irrégulières, n'ont que cinq étamines fertiles, pourvues chacune d'une écaille à la base, et parce que la pointe des capsules se roule en spirale, et est velue sur la face interne. — Feuilles ailées; pédoncules portant des fleurs en ombelle simple.

1. E. CICUTARIUM. N. *geranium cicutarium*, Lin. *spec.* 951.

Var. A. *Geranium chærophyllum*, Cav. *Diss.* 4, t. 95, f. 1. Tige longue, couchée, rameuse, pubescente; pédoncule à fleurs nombreuses.

Var. B. *Geranium pilosum*, Thuill. *Fl. par.* 346. Tige petite, presque couchée, poilue, ainsi que les feuilles; pédoncule portant peu de fleurs.

Var. C. *Geranium præcox*, Cav. *Diss.* 4, t. 126, f. 2. Tiges nulles; feuilles toutes radicales, étalées, poilues; pédoncules radicaux à 3-4 fleurs.

Tige irrégulière, articulée, plus ou moins velue et rameuse;

feuilles obtuses, sessiles, pinnées, à folioles pinnatifides, dentées, poilues; pédoncules axillaires, velus, portant de trois à dix fleurs en ombelle simple; corolle dont deux pétales sont plus petits; capsules à bec très-long, hispidiuscules. Fleurs rougeâtres. Se trouve dans les endroits secs, sablonneux; la variété A dans les lieux ombragés, la variété B dans les sables arides, la variété C dans les sables très-chauds. Cette dernière fleurit en avril et mai, les autres en juin. ☉

FAMILLE DIX-SEPTIÈME.

LES OXALIDÉES. (*Loiseleur* et *Marquis.*)

Plantes herbacées, à feuilles alternes, composées de folioles articulées sur le pétiole; calice de cinq folioles; corolle de cinq pétales, à onglets, réunis sur le réceptacle, et adhérents entre eux; dix étamines hypogynes, adhérentes à la base; un ovaire simple, supère; cinq styles; une capsule à cinq valves, à cinq angles, à cinq loges polyspermes, sans placenta central, s'ouvrant par les angles.

OXALIS. *Linné.* Calice de cinq folioles persistantes; corolle de cinq pétales à onglets un peu réunis par la base; dix étamines, dont cinq plus courtes, réunies par les filets à leur origine; cinq styles simples; capsules élastiques, à cinq angles, à cinq valves, à cinq loges polyspermes, s'ouvrant par les angles.

1. O. ACETOSELLA. Lin. *spec.* 620; Lam. *Ill.* t. 391, f. 1. Alleluia, surelle. — Plante acaule; pédoncule radical, de 2-3 pouces de haut, un peu velu, uniflore; feuilles portées sur des pétioles plus longs que les pédoncules, composées de trois folioles en large cœur renversé, non dentées, un peu velues; corolle grande; pétales légèrement échancrés; capsules membraneuses; loges à deux graines. Fl. blanches, marquées de lignes pourpres. Mars, avril. Se trouve dans les endroits ombragés et un peu humides, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

Cette plante est acidule, rafraîchissante, antiscorbutique; on en retire un sel connu sous le nom de *sel d'oseille*, ou oxalate de potasse; il sert à faire des limonades, à enlever les taches d'encre, etc.

2. O. CORNICULATA. Lin. *spec.* 628; Jacq. *Oxal.* t. 5. Tige rameuse, diffuse, couchée, flexueuse, longue de 4-6 pouces, pubescente, ainsi que toute la plante; feuilles pétiolées, à trois folioles en cœur renversé, très-échancrées, non dentées; fleurs en ombelle, à 2-4 rayons; pétales échancrés; siliques grêles, prismatiques, et dont les loges renferment plus de deux graines. Fleurs jaunes. Mai — septembre. Se trouve dans les endroits cultivés, à Meudon, Longjumeau, Sceaux, Champlan, Palaiseau, etc. ♃

3. O. STRICTA. Lin. *spec.* 623; Jacq. *Oxal.* t. 4. Diffère de l'espèce précédente par sa tige simple, dressée, un peu rameuse du haut, ses feuilles presque glabres, ses ombelles redressées et ses pétales entiers. Fleurs

idem. Se trouve à Marcoussis sur les coteaux, entre Belle-Vue et Saint-Cloud dans les moissons. ♃ Elle ne paraît qu'une variété de l'espèce précédente.

FAMILLE DIX-HUITIÈME.

LES ROSACÉES. (*Loiscleur* et *Marquis*.)

Plantes souvent frutescentes, à feuilles alternes, composées, stipulées ; calice monophylle, à 5-10 divisions ; corolle de cinq (rarement quatre) pétales étalés en rose, alternes avec les divisions du calice, et attachés dans le haut de cet organe ; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice (icosandrie, *Linne*) au-dessous des pétales ; ovaires nombreux, supères, surmontés chacun d'un style, se changeant en autant de fruits monospermes, indéhiscents, nus ou renfermés dans une baie.

Observation. Cette famille et les deux suivantes formaient dans M. de Jussieu autant de sections de la famille des *rosacées* ; quelques botanistes ont cru avec raison devoir en former des groupes différents que nous avons adoptés.

+ *Calice à cinq divisions.*

ROSA. *Linné*. Calice ovoïde ou globuleux, resserré au sommet, devenant charnu à sa maturité (*cynorrhode*), divisé en cinq folioles rarement simples, dont plusieurs sont souvent pinnatifides et foliacées ; corolle de cinq pétales attachés au sommet du calice ; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice ; ovaires pariétaux, nombreux, supportant chacun un style saillant, restant distincts, ou dont la réunion forme parfois une colonne ; fruit osseux, monosperme, indéhiscent, hérissé. — Arbrisseaux aiguillonnes ; à feuilles ailées, à folioles simplement dentées ou bidentées, à fleurs paniculées.

Observation. Les espèces dans ce genre sont très-difficiles à caractériser, et les variétés en sont presque indéfinies ; nous n'avons indiqué que les principales qu'on aura déjà bien de la peine à distinguer. Ces difficultés faisaient dire à Linné qu'il n'y en avait peut-être qu'une espèce. Nous avons suivi en partie ici un travail de M. Desvaux sur les rosiers.

* *Folioles à dents simples, rarement glanduleuses.*

A. *Styles soudés en colonne.*

1. R. ARVENSIS. Lin. *Mant.* 245 ; *Fl. dan.* t. 398. Rose des champs, rose rampante.

Var. B. *R. repens*, Scop. *Carn.* 1, p. 355. Tiges couchées et radicantes. (C'est le *R. stylosa* de notre 1re édition.)

Racine rampante ; tiges dressées ; folioles glabres, à dentelures presque entières, non glanduleuses ; calice glabre, ovoïde, à divisions courtes, dont deux sont pinnatifides, et trois entières ; pédoncule glanduleux : sty-

les réunis en colonne, glabres; aiguillons courbes. Fleurs tout-à-fait blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les buissons des bois et des champs. ♄

2. R. STYLOSA. Desvaux. *Journ. bot.* tome 4, pl. XIV. Folioles velues en dessous, à dentelures entières, non glanduleuses; calice ovoïde, à trois divisions pinnatifides; pédoncule glanduleux; styles réunis en colonne, velus; aiguillons recourbés. Fleurs roses. Juin, juillet. Se trouve dans les haies des bois. ♄ Rare.

B. *Styles distincts.*

3. R. PIMPINELLIFOLIA. Lin. *spec.* 703; Clus. *Hist.* 116, f. 1, 2. Rosier à feuilles de pimprenelle.

Var. B. *R. spinosissima.* Lin. *spec.* 705; pétiole et pédoncule hispides.

Folioles elliptiques, simplement dentées, non glanduleuses, glabres; calice globuleux, à divisions entières: pétiole, pédoncule et calices nus; styles glabres, distincts; aiguillons droits. Fleurs blanches, un peu jaunes à la base. Se trouve dans la forêt de Fontainebleau. ♃

4. R. CANINA. Lin. *spec.* 704; Lam. *Ill.* t. 440, f. 2. Rose de chien, rose pâle.

§ I. *Variétés à calice ovoïde ou oblong.*

Var. A. *R. canina*, Lin. Folioles oblongues, glabres, vertes; calice ovoïde, glabre.

Var. B. *R. nitens*, Mérat (1re édit.). Folioles plus allongées, et d'un vert luisant; calice *idem.*

Var. C. *R. glaucescens*, Mérat (1re édit.). *Idem*, mais folioles glauques.

Var. D. *Lanceolata*, Desv. *Obs. crit. sur les ros. Journ. de bot.* tome 4, p. 114. Folioles vertes, lancéolées, à nervures légèrement pubescentes; calice oblong, glabre: pédoncule glanduleux.

Var. E. *R. collina*, Decand. *Fl. fr.* n° 3702 (non Jacq.). Folioles pubescentes en dessous, ovales; pétiole un peu aiguillonné; pédoncule et fruit glabres, ce dernier ovoïde.

Var. F. *R. leucantha*, Lois. *Not.* p. 83. Folioles courtes, obtuses; calice oblong, glabre, ainsi que le pédoncule; fleurs nombreuses, blanchâtres.

Var. G. *R. microcarpa*, Desv. *loc. cit.* Folioles lancéolées, glabres; calice oblong, petit, lisse, ainsi que le pédoncule.

§ II. *Variétés à calice arrondi, globuleux.*

Var. H. *R. dumetorum*, Thuill. *Fl. par.* 250. Folioles pubescentes en dessous, ovales; calice globuleux-allongé, glabre, ainsi que le pédoncule.

Var. I. *R. verticillacantha*, Mérat (1re édit.). Folioles ovales, glabres; calice globuleux, hispide; épines subverticillées.

Var. J. *R. glauca.* Desvaux, *loc. cit.* p. 116 (*non* Desf.). Folioles glabres, glauques; calice globuleux, glabre.

Folioles glabres ou velues en dessous, à dents entières; calice ovoïde ou globuleux, à folioles pinnatifides; styles distincts, velus, courts; aiguillons courbes. Fleurs d'un rose blanc. Se trouve très-communément dans les haies. ♃

** *Folioles doublement dentées, ordinairement glanduleuses.*

A. *Aiguillons courbes.*

5. SEPIUM. Thuill. *Fl. par.* 250.

§ I. *Variétés à calice ovoïde.*

Var. A. *R. agrestis.* Sav. *Fl. pis.* 1, p. 475. Folioles ovales-lancéolées, étroites, glabres; calice ovoïde, glabre; fleurs tout-à-fait blanches.

Var. B. *R. stipularis,* Mérat (1re édit.). Folioles ovales, glabres; pétiole glanduleux; stipules très-grandes; calice ovoïde, glabre.

Var. C. *R. ambigua*, Desv. *loc. cit.* Folioles ovales-lancéolées, glabres; calice ovoïde; pédoncule hispide.

Var. D. *R. intermedia*, Desv. *loc. cit.* Folioles ovales, glabres; calice ovoïde, aiguillonné.

§ II. *Variétés à calice globuleux.*

Var. E. *R. biserrata,* Mérat (1re édit.). Folioles ovales, glabres; calice globuleux, lisse, restant de grosseur ordinaire.

Var. F. *R. macrocarpa*, Mérat (1re édit.). Folioles allongées, glabres; calice oblong, glabre, devenant très-gros.

Var. G. *R. lancifolia*, Desv. *loc. cit.* Folioles allongées, glabres; calice globuleux, hispide.

Folioles ovales-lancéolées (var. A) ou ovales, ordinairement glanduleuses, doublement dentées; calice à divisions pinnatifides; styles distincts, glabres; aiguillons courbes. Fleurs roses. Se trouve dans les buissons. ♃ Commun.

6. ROSA VILLOSA. Lin. *spec.* 704.

Var. A. *R. villosa*, Lin. Calice globuleux, aiguillonné.

Var. B. *R. mollissima*, Willd. *Prodr.* n° 1237; calice globuleux, lisse.

Var. C. *R. tomentosa*, Smith. *Fl. brit.* 539; calice ovoïde, plus petit, glabre.

Folioles ovales, doublement dentées, glanduleuses, tomenteuses des deux cotes; calice à plusieurs folioles pinnatifides inférieurement, spatulées au sommet; styles distincts, velus; aiguillons courbes. Fleurs roses. Se trouve dans les lieux secs, dans les landes, à Fontainebleau, etc. ♃ Rare.

7. R. RUBIGINOSA. Lin. *Mant.* p. 564; Jacq. *Aust.* t. 50. Rosier à feuilles rouillées, rosier à odeur de pomme de rainette.

§ I. *Variétés à calice ovoïde.*

Var. A. *R. rubiginosa*, Lin. Pédoncule glabre; calice ovoïde, glabre.

Var. B. *R. dubia*, Desv. *loc. cit.* *R. rubiginosa*, var. B. Mérat (1re édit.). Pédoncule hérissé; calice ovoïde, glabre.

Var. C. *R. hirta*, Desv. *loc. cit.* Pédoncule hérissé; Calice ovoïde-oblong, couvert d'aiguillons.

§ II. *Variété à calice globuleux.*

Var. D. *R. tenuiglandulosa*, Mérat (1re édit.). Pédoncule hérissé; calice globuleux, glabre.

Folioles arrondies, doublement dentées, glanduleuses, pubescentes et rouillées-glanduleuses en dessous; calice à divisions pinnatifides; styles distincts, velus; aiguillons courbes. Fleurs rose-pâle. Juin, juillet. Se trouve communément dans les buissons. ♄ Les feuilles froissées légèrement, exhalent l'odeur de pomme de rainette, que l'on sent même en passant près de l'arbrisseau.

B. *Aiguillons droits.*

8. R. EGLANTERIA. Lin. *spec.* 703; Rœss. *Ros.* t. 7. Églantier.

Var. B. *R. bicolor*, Jacq. *Hort. Vind.* t. 1. Face interne des pétales d'un rouge orangé.

Folioles obovales, glabres, doublement dentées, glanduleuses; calice globuleux, à divisions simples, appendiculées au sommet; styles distincts, velus; aiguillons droits. Fleurs jaunes. Se trouve dans les haies, au-dessus du village d'Andresy-sur-Seine. ♄.

9. R. GALLICA. Lin. *spec.* 704. Rose de Provins.—Folioles grandes, arrondies, glabres, glauques en dessous, doublement dentées; calice ovoïde à folioles pinnatifides; styles distincts, velus; aiguillons droits. Fleurs d'un rouge noirâtre. Croît dans les endroits couverts des bois, à Yerres et parc de Bougival. ♄

Les pétales des roses sauvages sont un peu laxatifs; des insectes causent sur les branches des végétations connues sous le nom de *bedéguars*, qu'on regarde comme astringentes: on prépare avec les calices bien mûrs une conserve appelée de *cynorrhodon*. On retire de la distillation des pétales de plusieurs espèces cultivées, une huile essentielle concrète, très-précieuse par sa rareté et l'excellence de son odeur.

AGRIMONIA *Linné.* Calice à cinq lobes, hérissé en dehors de pointes crochues; corolle de cinq pétales: neuf à douze étamines; deux styles; deux graines pariétales renfermées dans le calice (*amalthée* Desvaux).

1. A. EUPATORIA. Lin. *spec.* 643; Bull. *Herb.* t. 229. Aigremoine. — Tige de deux pieds, velue, ainsi que toute la plante, dressée, blanchâtre, simple; feuilles longues, ailées avec impaire, pubescentes, surtout en dessous où elles sont un peu blanchâtres; folioles ovales, dentées-incisées, et entremêlées d'autres folioles beaucoup plus petites, ayant à la base des stipules auriculées, un peu en croissant, incisées; fleurs en long épi terminal et simple, un peu pédicellées, ayant une bractée trifide à la naissance de chaque pédicelle, et une sorte d'involucre hérissé, à deux dents épineuses, au-dessous de la fleur, dont le calice a les divisions ovales, et est hérissé de pointes crochues. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve communément dans les bois, les haies. ♄

L'aigremoine est employée avec succès dans les gargarismes dont on se sert contre les maux de gorge muqueux, froids, atoniques, gangréneux, etc.

2. A. ODORATA. Camer. *Hort.* 7; Thuill. *Fl.* p. 232. Diffère de la précédente en ce qu'elle est le double en hauteur, plus forte dans toutes ses parties; les folioles, quoique plus larges, sont plus allongées, et surtout presque glabres, même en dessous où on n'aperçoit pas ce duvet épais qui rend les feuilles de l'autre espèce presque blanchâtres; les fleurs ont beaucoup d'odeur. Fleurs *id.* Juillet. Se trouve dans les lieux gras, forêt de Montmorency, parc de Bougival. ♃ Je ne la crois qu'une variété vigoureuse de la précédente.

Observation. Ce genre et le précédent semblent avoir l'ovaire infère; il faut fendre le calice à sa maturité pour s'assurer du contraire. L'*agrimonia* ne paraît appartenir qu imparfaitement aux *rosacées*, à cause des étamines et des styles; cependant il n'en diffère que par le nombre.

RUBUS. *Linné.* Calice à cinq dents entières, aigues, épaisses; corolle de cinq pétales; une vingtaine et plus d'étamines icosandres; pistils nombreux; fruit composé d'une multitude de petites baies monospermes (*erythrostome*, Desvaux).

1. R. IDÆUS. Lin. *spec.* 706; *Fl. dan.* t. 788. Framboisier. — Tige dressée, haute de 3-4 pieds, un peu blanchâtre, portant de petits aiguillons; feuilles inférieures ailées, à cinq folioles ovales, dentées, blanchâtres en dessous, les supérieures ternées; fleurs en grappes terminales, dont les pédoncules sont velus, rameux; fruits rouges ou blancs. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les bois et les buissons, à Meudon, etc. ♄ Cultivé.

La framboise a une saveur acide, agréable; elle est estimée rafraîchissante, antiputride, etc.

2. R. FRUTICOSUS. Lin. *spec.* 707; Lam. *Ill.* t. 441, f. 2. Ronce.

Var. A. *R. fruticosus*, Lin. Folioles velues, ou seulement blanches, en dessous.

Var. B. *R. tomentosus*, Willd. *spec.* 2. p. 1083. Folioles velues, blanchâtres des deux côtés, le plus ordinairement au nombre de trois.

Var. C. *R. corylifolius*, Smith. *Fl. brit.* 542; *Engl. bot.* t. 827. Folioles glabres et unicolores des deux côtés, grandes

Var. D. *R. glandulosus.* Bell. *Act. Tur.* 3, p. 230. Folioles glabres, unicolores des deux côtés; pétiole et pédoncules chargés de poils glanduleux.

Var. E. *Laciniata.* Folioles laciniées.

Var. F. *Monophylla.* Feuilles à une seule foliole.

Var. G. *Inermis.* Tiges et rameaux sans aiguillons.

Tiges couchées, anguleuses, longues, à aiguillons forts, crochus; feuilles pétiolées, à 3-5 folioles ovales, dentées inégalement; fleurs en grappes terminales; pédoncules rameux; calice réfléchi; fruits noirs. Fleurs blanches ou rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les bois et buissons très-communément; la variété B à Fontainebleau. ♄

Les feuilles de ronce sont estimées un peu astringentes, et conviennent dans les maux de

gorge qui ne sont pas de nature inflammatoire.

3. R. CÆSIUS. Lin. *spec.* 706; Bull. *Herb.* t. 381. Ronce bleue. — Tige cylindrique, glauque, couchée, longue, faible, chargée sur les rameaux de beaucoup d'aiguillons fins et droits; feuilles à trois folioles; celles-ci ovales, dentées, un peu velues en dessous, les latérales souvent bilobées; fleurs en grappes terminales; pédoncules rameux; fruits bleus, chargés d'une poussière glauque, à grains assez gros, peu nombreux. Fleurs blanches. Juin, juillet. Fréquent dans les buissons, les bois, les champs. ♄

Les ronces portent des fruits qui, lorsqu'ils sont mûrs, sont très-bons à manger. On leur a attribué à tort la propriété de causer des fièvres intermittentes. On en fait une espèce de vin dans quelques pays.

++ *Calice à huit ou dix divisions.*

A. *Réceptacle sec.*

GEUM. *Linné.* Calice à dix divisions; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres, à anthère contournée; styles nombreux; graines terminées par une arête genouillée, placées sur un réceptacle sec, hispide.

1. G. URBANUM. Lin. *spec.* 716; *Fl. méd.* t. 64. Benoite.

Var. B. *G. intermedium*, Ehrh. *Beitr.* 106. Fleurs penchées; arêtes velues dans le haut.

Tige dressée, un peu velue, haute d'un à deux pieds, presque simple: feuilles radicales pinnées, à folioles inégales, les supérieures plus larges, ovales, lobées, confluentes, dentées, pubescentes, les caulinaires ternées et simples, trilobées en haut de la tige; fleurs dressées; graines hispides, à arête crochue, rougeâtre, nue, terminée par un appendice hispidiuscule, caduque. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve fréquemment dans les lieux ombragés. ♃

La racine de benoite, qui a la pulpe violette, a une odeur de girofle étant fraîche; elle est astringente et fébrifuge. On peut la prendre à la dose d'une once et plus en poudre.

2. G. RIVALE. Lin. *spec.* 717; *Fl. dan* t. 722. Tige redressée, haute de 1-2 pieds, pubescente; feuilles radicales lyrées, à foliole terminale très-grande, arrondie, lobée, dentée, glabre, les supérieures simplement trilobées; fleurs terminales, penchées; graines pédicellées, hispides, à arête crochue, à appendice caduque, plumeux, allongé. Fleurs d'un jaune mêlé de pourpre. Juin, juillet. Se trouve dans les prés et les bois humides, à Beaumont-sur-Oise. ♃

Cette plante possède quelques-unes des vertus de sa congénère.

POTENTILLA. *Linné.* Calice à dix dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; styles nombreux;

graines lisses, un peu torses, pédicellées, nues, placées sur un réceptacle sec, velu.

* *Feuilles ailées avec impaire.*

1. P. ANSERINA. Lin. *spec.* 710; Bull. *Herb.* t. 157. Argentine. — Tige velue, rampante, longue de plus d'un pied; feuilles ailées, à 15-17 folioles ovales, dentées-incisées, velues, vertes en dessus, argentées-soyeuses en dessous; entre ces folioles il y en a d'autres très-petites; fleurs solitaires, jaunes, portées sur de longs pédoncules dressés. Été. Vient abondamment sur les berges des rivières, sur les bords des chemins humides, etc. ♃

L'argentine est légèrement astringente; elle est potagère en Écosse.

2. P. SUPINA. Lin *spec.* 711; Clus. *Hist.* 2, CVII, f. 2. Tige rameuse, couchée, un peu velue, longue de cinq à six pouces; feuilles ailées, à sept folioles dentées-pinnatifides, confluentes au sommet, glabres; fleurs axillaires, pédonculées, solitaires, jaunes. Été. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, à Bondy, Saint-Leger, à l'étang de Saint-Mandé, etc. ☉

3. P. PENSYLVANICA. Lin. *Mant.* 76; Jacq. *Hort. Vind.* t. 189.

Var. B. Feuilles blanches en dessous.

Tige d'un à deux pieds, dressée, pubescente, rameuse dans le haut; feuilles ailées, velues en dessous, un peu jaunâtres ainsi que toute la plante, les radicales à onze ou treize folioles, les caulinaires à 7-5 et 3, celles du haut de la tige simples, lancéolées, à grosses dents, presque incisées; fleurs en panicule terminale, rameuse, assez nombreuses, jaunes. Juillet, août. Se trouve en grande abondance au bois de Boulogne, où elle s'est naturalisée depuis plusieurs années. ♃

** *Feuilles digitées (à 5-7 folioles); fleurs jaunes.*

4. P. RECTA. Lin. *spec.* 711; Jacq. *Aust.* t. 383. Tige dressée, presque simple, haute d'un pied, garnie de quelques poils rares, presque glabre; feuilles radicales à sept folioles, les caulinaires à cinq, lancéolées-ovales, à grosses dents, munies de longs poils couchés, surtout en dessous; stipules pinnatifides; fleurs terminales, ramassées en corymbe, de couleur jaune. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, de Vincennes, à Palaiseau, à Sèvres, etc., où elle a peut-être été naturalisée. ♃

5. P. ARGENTEA. Lin. *spec.* 712; Cam. *Epit.* 760, *Ic.* Tige dressée, rameuse, étalée, velue, cendrée, haute d'un pied; feuilles à cinq folioles, petites, écartées, pinnatifides ou trifides, cunéiformes, velues et très-blanches en dessous; stipules linéaires, pointues; fleurs en corymbe terminal, petites, à pédoncules rameux, blanchâtres. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les lieux secs et

sablouneux, le long des chemins, au bois de Boulogne, etc. ♃

6. P. VERNA. Lin. *spec.* 712; Clus. *Hist.* CVI, f. 2. Tiges couchées, longues de trois à huit ou dix pouces, très-rameuses, velues; feuilles à 5-7 folioles ovales-cunéiformes, dentées-incisées, dont les deux extérieures plus petites, à longs pétioles velus ainsi qu'elles, celles de la tige sessiles, pinnatifides-lobées; panicule terminale, pauciflore; pétales obcordés, plus longs que le calice. Fleurs jaunes. Mars, avril; refleurit en septembre. Commune dans les lieux secs, les bois, au bois de Boulogne, de Vincennes, etc. ♃

7. P. REPTANS. Lin. *spec.* 714; Fuchs. *Hist.* 624, *Ic.* Quintefeuille. — Tiges longues, atteignant quelquefois 2-3 pieds, rampantes, glabres; feuilles à cinq folioles ovales-cunéiformes, obtuses, dentées, ciliées finement sur les bords et la côte moyenne, pubescentes en dessous, à pétioles velus; fleurs solitaires, portées sur de longs pédoncules, de couleur jaune. Été. Se trouve communément le long des chemins et des fossés. ♃

La racine de quintefeuille est astringente.

*** *Feuilles à folioles ternées; fleurs blanches.*

8. P. VAILLANTII. Nestl. *Monogr. des potent. P. splendens*, Decand. *Fl. fr.* 4, p. 467; *P. nitida*, Thuill. *Fl. par.* 257 (non Lin.); Vaill. *Bot.* t. 10, f. 1. Tiges diffuses, rameuses, étalées, couchées, longues de trois à cinq pouces, velues; feuilles à trois (très-rarement cinq) folioles, ovales-oblongues, obtuses, cunéiformes-allongées à la base, velues, surtout en dessous, où elles sont luisantes, soyeuses et blanchâtres, marquées de dents dans leur moitié supérieure; pédoncules velus, à 1-2 fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les lieux arides, sablonneux, à Fontainebleau, au bois de Boulogne, à Satori. ♃ Rare.

9. P. FRAGARIA. Poiret. *Dict.* 5, p. 599; *Fragaria sterilis*, Lin. *spec.* 709; Lob. *Ic.* 698, f. 1. Fraisier stérile. — Tiges rampantes, pouvant s'étendre à 1-2 pieds, ligneuses, rougeâtres, glabres; feuilles à trois folioles arrondies, surtout à l'extrémité, cunéiformes-courtes à la base, dentées dans la moitié supérieure, velues surtout en dessous (mais non blanches et soyeuses), à pétioles velus; pédoncules velus à 1-2 fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois, dans celui de Boulogne, à Saint-Germain, etc. ♃ Commun.

TORMENTILLA. *Linné.* Diffère du genre précédent par un calice à huit dents et une corolle de quatre pétales.

1. T. ERECTA. Lin. *spec.* 716; Lam. *Ill.* t. 444. Tormentille. — Tige pubescente, presque filiforme, longue d'un pied environ, quelquefois redressée, plus souvent couchée, diffuse, à plusieurs dichotomies; feuilles sessiles, à cinq ou trois folioles ovales, dentées dans leur moitié supérieure, un peu cunéi-

formes à la base, légèrement ciliées-poilues sur les bords; fleurs nombreuses, en panicule rameuse, étalée, petites, jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les prés et bois secs. ♃ Commune. Cette plante n'est qu'une potentille qui a une ou deux parties de moins dans quelques organes. M. Nestler l'a placée dans ce genre sous le nom de *P. tormentilla.*

La tormentille jouit d'une vertu astringente qui n'est point contestée. On la dit très-bonne pour le tannage; mais cette plante est si peu volumineuse qu'il en faudrait une grande quantité pour cet usage. Elle fournit une teinture rouge.

B. *Réceptacle mou.*

COMARUM. *Linné.* Calice à dix divisions, dont cinq alternativement plus petites; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; styles nombreux; graines nues, portées sur un réceptacle ovoïde, spongieux, persistant (*polysèque*).

1. C. PALUSTRE. Lin. *spec.* 718: Lam. *Ill.* t. 444. Tige un peu couchée à la base, redressée, pubescente dans le haut, élevée de douze à dix-huit pouces, pourpre; feuilles pinnées, portées sur de longs pétioles élargis à la base; à sept ou cinq folioles ovales-allongées, dentées, pubescentes, et blanches en dessous; 2-3 fleurs terminales; pétales plus courts que le calice qui est coloré en pourpre. Fl. d'un pourpre-noir. Mai, juin. Se trouve dans les prés marécageux, à Saint-Léger. ♃

FRAGARIA. *Linné.* Calice à dix divisions, dont cinq alternativement plus petites; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; styles nombreux; graines nues, portées sur un réceptacle bacciforme, succulent, ovoïde, caduc (*polysèque*).

1. F. VESCA. Lin. *spec.* 708; Lam. *Ill.* t. 442. Le fraisier des bois.

Var. B. *Efflagellis*, Gmel. *Syst.* édit. 15, p 511. Point de rejets rampants.

Var. C. *Abortiva*. *F. magna* et *F. grandiflora*, Thuill. *Fl. par.* 254; fraisier coucou, Duchesu. *fraisiers*, p. 107. Plantes à fruits avortés, ne fructifiant pas faute d'air, ayant les feuilles, les tiges et les pétales plus développés.

Racines émettant des jets rampants, d'où il naît des tiges; celles-ci presque nues, dressées, hautes de trois à dix pouces, velues; feuilles à trois folioles ovales, à grosses dents, velues, rayées, surtout en dessous où elles sont soyeuses; fleurs terminales, accompagnées de quelques folioles; calice plus long que les pétales; fruit rouge. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois montueux, découverts; la variété B au bois de Boulogne, à Saint-Cloud, la variété C dans les bois couverts, les futaies. ♃

Les fraises sont humectantes, rafraîchissantes et tempérantes. Linné prétend s'être guéri radicalement de la goutte en en mangeant en abondance. La racine du fraisier est un bon apéritif, très-employé.

F. sterilis, Lin. Voyez *Potentilla fragaria.*

FAMILLE DIX-NEUVIÈME.

LES SPIRÉACÉES. (*Loiseleur* et *Marquis*.)

Plantes frutescentes, à feuilles alternes, à fleurs paniculées; calice monophylle à cinq divisions; corolle de cinq pétales insérés sur le calice; une vingtaine d'étamines icosandres; plusieurs ovaires supères surmontés chacun d'un style; capsules à deux valves, uniloculaires, polyspermes (*plopocarpe*).

SPIRÆA. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; 3-12 styles; autant de capsules à une loge qui contiennent 1-3 graines.

1. S. HYPERICIFOLIA. Lin. *spec.* 701; Pluk. *Alm.* t. 218, f. 5.

Var. B. *S. thalictroïdes*, Willd. *spec.* 2, p. 1059. Feuilles ovales-cunéiformes, marquées de trois dents au sommet; sur le même pied on rencontre les feuilles ovales, entières, de l'espèce.

Arbrisseau de 2-3 pieds, à rameaux diffus; feuilles ovales-renversées, un peu cunéiformes, petites, glabres, entières, finissant en un très-court pétiole, presque sessiles; 3-6 fleurs réunies en ombelles simples, sessiles et latérales, de couleur blanche. Avril, mai. Se trouve en abondance, ainsi que la variété, sur la pelouse du Val, à Saint-Germain, en face du château, où il paraît avoir été naturalisé. ♄

2. S. FILIPENDULA. Lin. *spec.* 702; Lam. *Ill.* t. 439, f. 1. Filipendule.

Var. B. Fleurs doubles.

Racine dont les fibres portent de petits tubercules pendus comme à des fils; tige simple, haute d'un pied, dressée, nue dans le haut; feuilles ailées, longues, à folioles uniformes, pinnatifides ou bipinnatifides, incisées, glabres, les caulinaires pourvues de stipules embrassantes, dentées; fleurs terminales, presque en panicule corymbiforme; calice réfléchi; 8-12 styles. Fleurs blanches ou rougeâtres. Juin. Se trouve dans les bois secs, à Bondy, au bois de Boulogne, où s'observe aussi, quoique rarement, la variété B. ♃

3. S. ULMARIA. Lin. *spec.* 702; *Fl. dan.* t. 547. Reine des prés, ulmaire. — Tige dressée, haute de 2-3 pieds, rameuse; feuilles ailées, stipulées à la base, à folioles ovales, doublement dentées, pubescentes, blanchâtres (ou vertes) en dessous, entremêlées d'autres folioles très-petites, la terminale à trois lobes; fleurs formant des panicules terminales, rameuses, assez considérables; 6-8 styles; autant de capsules subsemi-lunaires, torses, comprimées. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les prés humides, à Meudon, etc. ♃ Assez commune.

Les fleurs de l'ulmaire sont odorantes; elles passent pour être sudorifiques, résolutives et anodines.

FAMILLE VINGTIÈME.

LES AMYGDALÉES. (*Loiseleur* et *Marquis*.)

Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples ; calice monophylle, caduc, à cinq divisions ; corolle de cinq pétales insérés sur le haut du calice et alternes avec ses divisions ; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice (icosandres, *Linné*) ; un ovaire simple, supère, surmonté d'un style un peu latéral, à stigmate simple ; un drupe charnu contenant un noyau qui renferme une ou deux graines oléagineuses.

AMYGDALUS. *Linné*. Calice de cinq parties, caduc ; corolle de cinq pétales ; une vingtaine d'étamines icosandres ; un style ; drupe couvert d'un duvet court, et dont la noix est parsemée de petits pores épars.

1. A. COMMUNIS. Lin. *spec.* 677 ; Lam *Ill.* t. 430, f. 2. Amandier. — Arbre de 20-30 pieds de haut, dont le bois est dur, l'écorce gercée ; feuilles lancéolées, arrondies à la base, longues, pointues, pétiolées, glabres, à dents glanduleuses et un peu inégales ; fleurs solitaires ou géminées ; fruit ovoïde, comprimé ; amande douce ou amère. Fleurs blanches sur les bords, rouges au fond. Février, mars. Cultivé. ♄

Les amandes douces sont comestibles, et leur émulsion rafraîchissante, tempérante ; on en retire une huile adoucissante employée en médecine, et dont le résidu connu sous le nom de *pâte d'amandes* sert à la toilette. L'amande amère est nuisible aux volatiles, et peut-être à l'homme, à cause de l'acide prussique qu'elle recèle.

A. Persica, Lin. Voyez *Persica vulgaris*.

PERSICA. *Tournefort*. Calice en cinq parties, caduc ; corolle de cinq pétales ; une vingtaine d'étamines icosandres ; un style ; drupe dont la noix est creusée de sillons profonds et irréguliers.

1. P. VULGARIS. Mill. *Dict.* n° 1 ; *Amygdalus persica*, Lin. 677 ; Lam. *Ill.* 430, f. 1. Pêcher. — Arbre de 8-12 pieds ; écorce lisse ; feuilles lancéolées-ovales, pointues, finissant en un court pétiole, glabres, à dents aiguës, non glanduleuses, régulières ; fleurs sessiles, solitaires ; fruit charnu, arrondi, globuleux, couvert d'un duvet court, serré, peu adhérent. Fleurs roses. Mars, avril. Cultivé. ♄

2. P. LOEVIS. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 487. Brugnon. — Diffère du précédent par ses feuilles beaucoup plus longues, et dont les dents sont fines et glanduleuses ; le fruit est lisse, non couvert de duvet, d'un goût très-différent. Cultivé. ♄

Les feuilles et les fleurs du pêcher sont laxatives ; la pêche est comestible, et le plus somptueux, comme le meilleur de nos fruits. Le brugnon est également très-agréable à manger.

ARMENIACA. *Tournefort.* Calice à cinq parties, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; un style; drupe charnu, arrondi, à noyau comprimé, compacte, uni, marqué sur les bords de deux lignes saillantes, dont l'une a la crête aiguë, et l'autre obtuse.

1. A. VULGARIS. Lam. *Dict.* 1, p. 2; *Prunus armeniaca*, Lin. *spec.* 679; Lam. *Ill.* t. 431, f. 1. Abricotier. — Arbre de 12-15 pieds; écorce brune; feuilles à pétiole muni de 1-3 glandes, arrondies, glabres, dentées irrégulièrement, terminées par une languette foliacée (les feuilles naissantes sont rougeâtres). Fleurs blanches et sessiles. Mars, avril. Cultivé. ♄

L'abricot est un fruit très-savoureux et très-sucré, rafraîchissant.

PRUNUS. *Linné.* Calice à cinq divisions, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; un style; drupe à noyau oblong, comprimé, pointu au sommet, un peu raboteux, compacte, sillonné et anguleux vers les bords.

1. P. DOMESTICA. Lin. *spec.* 680; Blackw. *Herb.* t. 309. Prunier.—Arbre de 12-15 pieds; bois veiné; écorce brune; rameaux sans épines; feuilles ovales, glabres en dessus, pubescentes en dessous; fleurs presque solitaires; fruit gros, charnu, couvert d'une poussière glauque, surtout dans sa jeunesse. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé. Il croît sauvage le long de la Marne, derrière le parc de Saint-Maur. ♄

La prune est délicieuse dans quelques-unes de ses variétés; séchée, elle forme les *pruneaux* qui sont un peu laxatifs.

2. P. SPINOSA. Lin. *spec.* 681; Blackw. *Herb.* t. 494. Prunellier. — Arbrisseau de 4-5 pieds de haut, rameux, diffus, à écorce brune, un peu subéreuse; à rameaux épineux; feuilles ovales, petites, glabres, un peu ciliées sur les bords, dentées; fleurs blanches, presque solitaires; fruits petits, peu charnus, d'un bleu foncé. Avril. Commun dans les haies et les buissons. ♄

Le fruit du prunellier, connu sous le nom de *prunelles*, est astringent et rafraîchissant. Les enfants le mangent à sa maturité; on en fait une sorte de piquette.

3. P. INSITITIA. Lin. *spec.* 680. Tige haute de 6-8 pieds, dont les rameaux deviennent épineux en vieillissant; feuilles ovales-lancéolées, velues, dentées en scie, un peu décurrentes sur le pétiole; fleurs géminées; fruit globuleux, noirâtre, du volume d'une cerise. Fleurs blanches. Avril. Se trouve aux environs de Paris, à Ozouer? ♄

4. P. SYLVATICA. Desv. *Obs. sur les pl. d'Ang.* p. 160. Arbrisseau non épineux, de la hauteur du précédent, à feuilles elliptiques, point décurrentes sur le pétiole, glabres, finement crénelées; fruit un peu allongé, bleuâtre, à pédoncule assez long. Fl. *id.* Se trouve dans les haies, à Meudon. ♄ C'est cette espèce que j'avais prise dans ma première édition pour le *P. insititia*, Lin.

P. armeniaca, Lin. Voyez *Armeniaca*.

P. mahaleb, padus, cerasus, avium, Lin. Voyez *cerasus mahaleb, padus, vulgaris, avium*.

CERASUS. *Tournefort*. Calice à cinq divisions, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; un style; drupe charnu, à noyau lisse, arrondi, marqué d'un angle saillant d'un seul côté.

* *Espèces non comestibles.*

1. C. MAHALEB. Mill. *Dict.* nº 4; *Prunus mahaleb*, Lin. *spec.* 678; Jacq. *Aust.* t. 237. Bois de Sainte-Lucie. — Arbre de quinze à dix-huit pieds; bois dur, odorant; écorce grisâtre; feuilles glabres, subcordiformes, arrondies-ovales, dentées obtusément et un peu irrégulièrement; 4-6 fleurs en corymbe sur un pédoncule commun, foliacé; fruit petit, peu charnu, noirâtre. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois et les haies, à Vernon, Vigni, etc. ♄

2. C. PADUS. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 480; *Prunus padus*, Lin. *spec.* 677; *Fl. dan.* t. 205. Merisier à grappes. — Arbre de six à douze pieds; écorce rougeâtre; feuilles glabres, ovales-élargies, pointues, dentées finement, et à dents un peu glanduleuses, portées sur des pétioles qui ont deux glandes à la base de la feuille; 20-30 fleurs en grappe penchée; fruit peu charnu, petit, vert-noirâtre ou rouge. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois et les haies. ♄ Rare.

** *Espèces comestibles.*

3. C. VULGARIS. Mill. *Dict.* nº 1; *Prunus cerasus*, Lin. *spec.* 679; Duhamel, *Arb. fr.* 1, t. 3-16. Cerisier. — Arbre de vingt à vinq-cinq pieds de haut; branches étalées; feuilles glabres, d'un vert foncé, ovales-lancéolées, portées sur des pétioles glanduleux et fermes; fruit sphérique, fondant, un peu acide, rouge, et dont la peau se détache de la chair. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé. ♄

4. C. SEMPERFLORENS. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 481; *Prunus semperflorens*, Willd. *spec.* 2, p. 992; Duh. *Arb. fr.* 1, p. 178, t. 7. Cerisier de la Toussaint. —Arbrisseau touffu dès la base; rameaux pendants; feuilles glabres, ovales, atténuées en pétiole, doublement dentées de dents glanduleuses, ce qui est très-visible pour les 2-3 premières; pédoncules uniflores, quelquefois multiflores, ayant une foliole à la base ou sur sa longueur; calice à divisions foliacées, dentées; fruit à chair tendre, un peu acide, rouge clair. Fleurs-blanches. Mai—septembre. Se trouve dans les bois (Decandolle). Cultivé. ♄

5. C. JULIANA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 482, *Prunus cerasus*, ε, Lin. *spec.* 679; Duham. *Arb. fr.* 1, t. 1. Guignier. — Arbre de 30-36 pieds; branches verticales; feuilles grandes, souvent pendantes, ovales, dentées profondément en scie, glabres sur leurs deux faces; fruit en cœur, sucré, fondant, noirâtre, dont la

peau adhère fortement à la chair. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé. ♄

6. C. AVIUM. Moench. *Meth.* 672; *Prunus avium*, Lin. *spec.* 680; Blackw. *Herb.* t. 425. Merisier. — Arbre de trente à trente-six pieds; bois coloré; branches étalées, dont l'écorce est lisse; feuilles ovales-élargies, dentées un peu inégalement, blanchâtres en dessous, quelquefois même pubescentes; pétiole souvent glanduleux; pédoncules uniflores, un peu pendants, partant 2-3 ensemble du même point; fruit petit, ovoïde, noirâtre, sucré, dont la peau adhère à la chair, et dont le suc est coloré. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Ozouer, Yerres, Saint-Léger, etc. On le cultive. ♄

7. C. DURACINA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 483; *Prunus cerasus*, λ, Lin. *spec.* 679; Duh. *Arb. fr.* 1, t. 2. Bigarreautier. — Arbre de trente à quarante pieds; rameaux dressés; feuilles ovales-élargies, dont les dents sont régulières, les pétioles et les nervures rougeâtres; 5-6 pédoncules réunis et uniflores; fruit cordiforme, gros, de consistance ferme, cassant, sucré, rouge, à peau adhérente, à noyau gros. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé. ♄

Les cerises, les guignes, les bigarreaux sont sucrés, agréables à manger, rafraîchissants; il transsude de l'écorce de ces végétaux, ainsi que de la plupart de ceux de cette famille, une gomme fort ressemblante à celle d'Arabie, qui est pectorale et adoucissante.

FAMILLE VINGT-UNIÈME.

LES RENONCULACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles alternes ou opposées; calice de 4-5 folioles, caduc, quelquefois nul; corolle de 4-5 pétales ou plus, insérés sur le réceptacle; étamines nombreuses, hypogynes; plusieurs ovaires supères, réunis en tête, surmontés chacun d'un style à stigmate simple; fruits monospermes, indéhiscents. (*Plopocarpe*, Desvaux.)

† *Fleurs pourvues d'un calice; feuilles alternes.*

A. *Réceptacle ne s'accroissant pas.*

RANUNCULUS. *Linné.* Calice caduc de cinq folioles; corolle de cinq pétales, munis chacun d'une écaille à la base; étamines et pistils nombreux; graines nombreuses, comprimées, indéhiscentes, terminées par une petite pointe.

Observation. Quelques espèces de ce genre ne lèvent qu'avec un cotylédon.

* *Feuilles simples.*

1. R. FLAMMULA. Lin. *spec.* 772; Bull. *Herb.* t. 15. Petite douve.

Var. B. Feuilles dentées.

Tige d'environ un pied, glabre ainsi que toute la plante,

fléchie et souvent traçante à la base ; feuilles inférieures ovales, entières, marquées de plusieurs nervures, portées sur de longs pétioles, les supérieures lancéolées, longues, atténuées en un court pétiole ; fleurs terminales, de couleur jaune. Été. Commune dans les marais. ♄ Les *R. flammula* et *reptans* de la Flore de M. Thuillier, sont la même plante.

2. R. LINGUA. Lin. *spec.* 773; *Fl. dan.* t. 755. Tige dressée, ferme, velue, grosse, striée, haute de 2-3 pieds, un peu branchue, très-garnie de feuilles ; celles-ci très-longues, lancéolées-linéaires, sessiles, embrassantes, entières, ayant quelques petits poils à la base et sur les bords ; fleurs terminales, paniculées, grandes ; calice velu. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les marais, à Saint-Gratien, Saint-Cucuphas, etc. ♃

3. R. GRAMINEUS. Lin. *spec.* 773; Bull. *Herb.* t. 123. Tige dressée, haute d'un pied, glabre, presque nue, branchue ; feuilles linéaires, longues, ressemblant à celles des graminées, marquées de nervures, ayant quelques poils épars sur les bords ; fleurs terminales, grandes, en panicule peu fournie ; calice glabre. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les endroits stériles, les landes dessechées, à Fontainebleau. ♃

4. R. NODIFLORUS. Lin. *spec.* 773; Vaill. *Act. Acad.* 1719, t. 4, f. 4. Tige de trois à cinq pouces, rameuse, bifurquée, glabre ; feuilles ovales, entières, glabres, atténuées en pétiole, marquées de trois nervures, les supérieures lancéolées ; fleurs axillaires, sessiles aux nœuds des tiges, petites ; graines tuberculeuses, subpubescentes. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve autour des mares de la forêt de Fontainebleau. ⊙

** *Toutes les feuilles lobées ou pinnatifides.*

5. R. AURICOMUS. Lin. *spec.* 775; *Fl. dan.* t. 665. Tige haute de six à huit pouces, branchue, dressée, faible, presque glabre ; feuilles radicales pétiolées, réniformes, divisées en trois lobes, crénelées (les premières radicales réniformes non divisées, crénelées et plus petites), les caulinaires divisées en cinq parties, et celles du sommet multifides, à segments linéaires, entiers, glabres ; fleurs terminales, peu nombreuses ; pétales ne se développant que les uns après les autres, et avortant quelquefois. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les bois couverts, à Meudon, Sèvres, Sceaux, Saint-Maur, etc. ♃

6. R. SCELERATUS. Lin. *spec.* 776; Bull. *Herb.* t. 47. Tige haute d'un à deux pieds, dressée, très-rameuse, grosse, glabre, rayée ; feuilles radicales semi-quinquelobées, chaque lobe glabre, trifide, incisé, arrondi, ainsi que les incisions ; les supérieures à divisions allongées, pinnatifides ; fleurs nombreuses, en panicule très-foliacée, portées par des pédoncules courts, un peu sillonnés ; corolle petite ; ovaire s'accroissant, et formant une tête oblongue, un peu conique. Fleurs jaunes. Se trouve dans les

marais et les endroits humides. Juin. ♃ Commune.

7. R. LANUGINOSUS. Lin. *spec.* 779; *Fl. dan.* t. 397.

Var. B. *R. sylvaticus.* Thuill. *Fl. par.* 276. Graines terminées par une petite pointe recourbée, qui manque souvent dans la même fleur sur quelques-unes.

Tige haute d'un pied environ, solide, velue, rameuse; feuilles grandes à trois (ou cinq) divisions principales, cunéiformes, trifides, lobées, incisées, dentées, très-velues, surtout en dessous, où elles sont presque soyeuses, et sur les pétioles, les supérieures à divisions plus étroites; fleurs terminales, portées sur des pédoncules non sillonnés; calice velu, dont les divisions sont étalées; graines glabres, lisses. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les bois montueux, Meudon, etc. ♃

8. R. ACRIS. Lin. *spec.* 779; Bull. *Herb.* t. 109. Renoncule des prés.

Var. B. Fleurs doubles; le *bouton d'or.*

Tige haute d'un à deux pieds, fistuleuse, dressée, glabre, presque nue; feuilles radicales à cinq lobes principaux, trifides, incisés, dentés, pubescents, les supérieures sessiles, à 3-5 divisions linéaires, entières; fleurs en panicule étalée, dont le calice est ouvert, couvert de poils couchés, porté par un pédoncule non sillonné: une cinquantaine de graines. Fleurs jaunes. Été. Prés humides. ♃

Toutes les renoncules, et particulièrement celle-ci et le n° 6, sont âcres et vésicantes; elles causent, dit-on, le rire sardonique, surtout si elles viennent dans des lieux très-humides; cependant les bestiaux les mangent.

9. R. REPENS. Lin. 779; Bull. *Herb.* t. 77. Bacinet.

Var. B. *R. lucidus*, Poiret, *Dict.* 6, p. 113. Plante glabre dans toutes ses parties.

Tige dressée, d'environ un pied de haut, un peu poilue, dont il part à la base des jets rampants qui s'allongent quelquefois à plus d'un pied, et portent des feuilles et des fleurs; feuilles à trois divisions dont celle du milieu pédonculée, tronquée à la base, les autres sessiles, coupées obliquement en dedans, à divisions trifides, incisées, lobées, dentées, un peu poilues, et ayant quelquefois des taches blanchâtres, les supérieures à divisions lancéolées, linéaires: fleurs terminales, à pédoncules sillonnés; calice ouvert, pourvu de poils jaunâtres. Fleurs jaunes. Été. Se trouve souvent dans les lieux ombragés, cultivés. ♃

10. R. BULBOSUS. Lin. *spec.* 778; Bull. *Herb.* t. 27. Racine tubéreuse; tige haute d'un pied environ, dressée, un peu poilue, branchue; feuilles à divisions trifides, dont la moyenne est pétiolée, un peu cunéiforme, les deux autres sessiles, coupées obliquement en dedans, toutes sont trilobées, incisées, dentées, un peu obtuses, très-velues, les supérieures à divisions plus étroites, parfois marquées de lignes blanchâtres; fleurs terminales, peu nombreuses, à pédoncule sillonné, velu; calice à divisions ovales, velues, réfléchies à l'épanouissement des fleurs; graines lisses. Fleurs jaunes. Avril. Se trouve dans les prés, les jardins, sur le bord des fossés, etc. ♃

11. R. PHILONOTIS. Willd. *spec.* 2, p. 1324; *R. pallidior*, Vill. *Dauph.* 3, p. 751.

Var. B. *R. parvulus*, Lin. *Mant.* 79; *R. intermedius*, Poiret. *Dict.* 6, p. 100; *R. pumilus*, Thuill. *Fl. par.* 277; Barr. *Icon.* t. 791. Tige de 2-4 pouces, à peu de fleurs; feuilles radicales presque entières, à lobes peu profonds, presque glabres.

Les racines sont fibreuses, fasciculées: la tige et les feuilles sont exactement comme dans l'espèce précédente; les fleurs sont terminales, portées par des pédoncules sillonnés, velus; les calices sont à divisions réfléchies, aiguës, velues; les graines sont planes, et marquées d'une rangée circulaire de tubercules; la plante est ordinairement très-velue, quelquefois glabre. Fleurs d'un jaune pâle. Été. Se trouve dans les lieux cultivés, un peu humides, au bord des mares, etc. La variété B à Fontainebleau. ☉

12. R. PARVIFLORUS. Lin. *spec.* 780; Moriss. *sect.* 4, t. 28, f. 21. Se rapproche beaucoup, et n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente; elle en diffère par ses tiges couchées et ses fleurs plus petites; il y a des graines qui sont toutes chargées d'aspérités, mais sur le même réceptacle on en trouve qui n'en ont qu'une rangée circulaire comme dans l'espèce ci-dessus. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les moissons, côte de Champagne près de Fontainebleau. ☉

13. R. CHOEROPHYLLOS. Lin. *spec.* 780; Barrel. *Icon.* 581. Racine presque tubéreuse; tige haute de quatre à huit pouces, dressée, velue, nue; feuilles presque toutes radicales, multifides, ayant toutes les divisions étroites, un peu obtuses, velues, les caulinaires au nombre d'une ou deux (quelquefois nulles) à divisions allongées; fleur terminale, ordinairement unique; pédoncule velu, sillonné; calice étalé, quelquefois réfléchi; ovaire s'allongeant, devenant ovoïde; graines glabres, terminées par une pointe assez longue, courbée en bas. Fleurs jaunes. Mai. Se trouve dans les bois secs, à Clamart, Ville-d'Avrai, Fontainebleau, etc. ♃

14. R. ARVENSIS. Lin. *spec.* 780; Bull. *Herb.* t. 117. Tige haute de huit à dix pouces, dressée, rameuse, velue; feuilles à trois folioles presque pinnatifides, à segments confluents, étroits, glabres, les impaires à divisions linéaires; fleurs axillaires ou terminales, peu nombreuses; pédoncule finement sillonné, velu; calice ouvert, velu; 5-7 graines aplaties, tuberculeuses et épineuses. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les moissons, à Versailles, Saint-Hubert, Bondy, Genilly, Vitri Villejuif, etc. ☉

15. R. HEDERACEUS. Lin. *spec.* 781; *Fl. dan.* 321. Tiges nombreuses, longues de deux à quatre pouces, rampantes, molles, transparentes; feuilles délicates, subréniformes, à 3-5 lobes arrondis, peu profonds, glabres; fleurs très-petites, solitaires sur leur pédoncule, à pétales ovales, pointus; graines à stries irrégulières, transversales, glabres. Fleurs blanches. Été. Se trouve sur le bord des mares et dans les prés humides, à Saint-Léger, Cachan, Porchefontaine. ☉

*** *Feuilles inférieures ailées, à folioles capillaires*

16. R. TRIPARTITUS. Decand. *Ic. Gall. rar.* 1, p. 15, t. 49; *R. circinatus*, Sibth. *ex* Smith. *Fl. brit.* 2, p. 596. Tiges longues de quatre à cinq pouces, délicates, glabres, un peu pubescentes du haut; feuilles inférieures capillacées, multifides, les supérieures arrondies, divisées en trois lobes profonds, cunéiformes, trifides au sommet, pubescentes en dessous; fleurs extrêmement petites; graines à stries irrégulières, transversales, glabres. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les marécages, à Fontainebleau. ◉ Cette plante se rapproche de la précédente par sa consistance délicate et ses graines glabres, et de la suivante par ses feuilles différentes dans le bas de ce qu'elles sont au sommet de la tige.

17. R. AQUATILIS. Lin. *spec.* 781. Grenouillette, renoncule aquatique.

Var. A. *R. hederaceus*, Poiret. *Dict.* 6, p. 13 (non L.); Bauh. *Hist.* 3, p. 782, f. 2. Tige dressée; toutes les feuilles peltées, à cinq lobes; chaque lobe à trois dents.

Var. B. *R. Aquatilis*, Lin. Bauh. *Hist.* 3, p. 781, f. 1. Tige dressée; feuilles supérieures peltées, à cinq lobes crénelés; les inférieures bipinnées, à divisions capillaires.

Var. C. *R. cæspitosus*, Thuill *Fl. par.* 279; Pluk. *Phyt.* t. 55, Tige dressée, très-rameuse, courte; toutes les feuilles bipinnées, à divisions capillaires, divergentes, courtes, constamment incisées.

Var. D. *R. capillaceus*, Thuill. *Fl. par.* 278; Bauh. *Hist.* 3, p. 781, f. 2. Tige couchée, simple; toutes les feuilles courtes, bipinnées, à folioles capillaires, divergentes, courtes.

Var. E. *R. fluviatilis*, Willd. *spec.* 2, p. 1333; *R. peucedanifolius*, All. *Ped.* nº 1469; Thuill. *Fl. par.* 279; J. Bauh. *Hist.* 3, p. 782, f. 1. Tiges longues, flottantes; toutes les feuilles bipinnées, à folioles capillaires, parallèles, très-allongées.

Tige variable suivant que la plante croît dans l'eau ou hors de l'eau, dressée dans ce dernier cas, couchée ou flottante dans l'autre; feuilles glabres, dissemblables, peltées dans le haut, bipinnées, à folioles capillaires, si la plante vient seulement dans l'eau, sans être inondée; toutes semblables à ces dernières, si elle est inondée; fleurs solitaires, très-grandes, à pétales obcordiformes, échancrés au sommet; graines à stries irrégulières, transversales, velues; fleurs blanches, à onglet des pétales jaune. Eté. Commune dans les lieux aquatiques; les variétés A, B, C, dans les endroits aquatiques: la variété D dans les lieux inondés, à eau dormante; la variété E dans les eaux courantes, les rivières. ◉

R. ficaria, Lin. Voyez *Ficaria ranunculoïdes*.

FICARIA. *Haller.* Calice caduc, de trois folioles; corolle de 8-9 pétales, ayant chacun une écaille à la base; étamines et pistils nombreux; graines nombreuses, globuleuses, indéhiscentes, obtuses.

1. F. RANUNCULOÏDES. Roth. *Germ.* 1, p. 241; *Ranunculus*

ficaria, Lin. *spec.* 774; Bull. *Herb.* t. 43. Ficaire, petite chélidoine.—Racines composées de tubercules agglomérés; tiges longues de quatre à six pouces, couchées, rampantes, faibles, glabres; feuilles pétiolées, cordiformes, obtuses, crénelées-anguleuses; fleurs terminales, solitaires, portées sur un pédoncule presque radical; corolle de 8-9 pétales; vingt-cinq à trente graines en tête, globuleuses, subpubescentes. Fleurs jaunes. Mars, avril. Bois ombragés, à Meudon, Saint-Maur, etc. ♃

Les uns regardent la ficaire comme potagère; les autres, sans doute d'après son affinité avec les renoncules, la croient âcre et caustique. Peut-être l'ébullition lui ôte-t-elle ses mauvaises qualités, comme cela a lieu pour la morelle.

HEPATICA. *Dillen.* Calice de trois folioles persistantes; corolle de six pétales; étamines et styles nombreux; plusieurs graines sessiles, indéhiscentes, nues.

1. H. TRILOBA. Vill. *Dauph.* 1, p. 336; *Anemone hepatica*, Lin. *spec.* 758; Clus. *Hist.* CCXLVII, f. 1. Hépatique, herbe de la Trinité. — Hampes uniflores, hautes de trois à six pouces, velues, dressées; feuilles à longs pétioles velus, atteignant presque la hampe, ayant trois lobes presque arrondis, entiers, épais, pubescents et velus au bord; calice à trois folioles ovales, entières; corolle ordinairement à six pétales arrondis au sommet; graînes oblongues, un peu pointues (non surmontées d'appendice comme dans les anémones). Fleurs bleues, rouges ou blanches, doublant facilement par la culture. Mars, avril. Se trouve dans les lieux ombragés, à Villers-Coterets, Clermont. ♃

Cette plante, regardée autrefois comme astringente et vulnéraire, est réputée maintenant inerte, et inusitée.

B. *Réceptacle s'accroissant.*

ADONIS. *Linné.* Calice de cinq folioles; corolle de cinq à huit pétales ou plus, sans nectaire; étamines et pistils nombreux; graines nues placées sur un réceptacle qui s'allonge.

1. A. ANNUA. Mill. *Dict.* n° 1; *A. autumnalis* et *A. æstivalis*, Lin. *spec.* 771; Lam. *Ill.* t. 498, f. 1. Tige haute d'un pied environ, dressée, rameuse, glabre; feuilles très-découpées, à divisions capillaires, sétacées, glabres; fleurs axillaires; corolle ayant de cinq (*A. æstivalis*, Lin.) à huit pétales (*A. autumnalis*, Lin.); réceptacle qui s'allonge en une sorte d'épi oblong, portant des graines ridées, et terminées par une petite pointe. Fleurs rouges ou citrines. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, plaine du Point-du-Jour, à Sèvres, du côté de la rivière, Meudon, etc. ☉

MYOSURUS. *Linné.* Calice de cinq feuilles, coloré, se prolongeant en une espèce de gibbosité au-dessous du point d'insertion;

corolle nulle; un nectaire pétaliforme; cinq étamines; pistils nombreux; graines nombreuses, nues, placées sur un réceptacle qui s'allonge considérablement.

1. M. MINIMUS. Lin. *spec.* 407; Lam. *Ill.* t. 221. Queue de souris. — Petite plante touffue à la base, à scape de 2-3 pouces, glabre, creuse, et qui s'épaissit au sommet; feuilles linéaires, longues, glabres, étalées, planes, épaisses, entières, obtuses; fleurs petites, solitaires sur le haut de la hampe; réceptacle d'abord très-petit, s'accroissant jusqu'à avoir plus d'un pouce; et alors muni de ses graines, qui sont nombreuses, bordées, pourvues d'une petite pointe sur le côté extérieur (il ressemble exactement à une petite lime ronde d'horloger). Fl. d'un jaune-vert. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons maigres, à Montmorency, Tournans, Ville-d'Avrai, Saint-Hubert. ⊙

++ *Genres dépourvus de calice; feuilles opposées.*

ANEMONE. *Linné.* Calice nul; corolle de cinq à neuf pétales; étamines et pistils nombreux; plusieurs graines pédicellées, terminées par une pointe ou une soie. — Trois feuilles formant une collerette sur la tige qui est nue dans le reste.

* *Graines terminées par une simple pointe.* (*Anemone*, Tournefort.)

1. A. NEMOROSA. Lin. *spec.* 762; Bull. *Herb.* t. 3. Sylvie.—Il naît de la racine une ou deux feuilles à trois folioles ovales, découpées, incisées; la hampe est un peu poilue, haute d'environ six pouces, portant une collerette de trois feuilles pédonculées, à trois folioles ovales, incisées-lobées, dentées, un peu velues sur les bords; il n'y a qu'une fleur terminale, penchée avant la fleuraison; la corolle est à six pétales; les graines sont nues, velues, terminées par une pointe courte, sétacée. Fleurs d'un blanc un peu rougeâtre en dehors. Mars, avril. Très-commune dans les bois. ♃

2. A. RANUNCULOÏDES. Lin. *spec.* 762; *Fl. dan.* t. 140. Feuilles radicales portées sur de longs pétioles, à 5-7 lobes digités, incisés, dentés; hampe glabre, haute de six à dix pouces, portant une collerette de trois feuilles presque sessiles, à folioles ternées, allongées, cunéiformes, incisées, subtrifides, très-légèrement velues sur les bords; deux fleurs terminales; corolle de six pétales très-obtus; graines aiguës, sans arête ni pointe. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les prés des bois, à Meudon. ♃

3. A. SYLVESTRIS. Lin. *spec.* 761; Bull. *Herb.* t. 59. Feuilles radicales, à pédoncules velus, à 3-5 folioles trifides, incisées, dentées, pubescentes; hampe haute d'un pied, velue, dressée; collerette ordinairement de 3-5 feuilles pédonculées, à 3-5 folioles trifides, incisées, dentées, pubescentes, situées à 2-3 pouces de la racine; fleur termi-

nale, grande, à cinq pétales ; graines entourées d'un duvet laineux, formant une tête sphérique. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois sablonneux, à Senlis, au Mont-Pierreux à Fontainebleau. ♃

** *Graines terminées par une longue queue soyeuse.* (*Pulsatilla*, Tournefort.)

4. A. PULSATILLA. Lin. *spec.* 759; Bull. *Herb.* t. 49. Coquelourde, pulsatille. — Plante acaule; feuilles radicales bi ou tripinnatifides, à divisions très-étroites, presque glabres, terminées par un poil; pétiole commun laineux, ainsi que les pédoncules qui ont quatre à cinq pouces de haut, et portent un involucre ou collerette très-découpée, placée à un pouce de la fleur; celle-ci terminale, grande; pétales droits, planes, velus en dehors; graines terminées par une longue arête velue. Fleurs violettes. Avril, mai. Se trouve dans les endroits secs, à Saint-Maur, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, etc. ♃

La pulsatille est une plante âcre, corrosive, douée d'une activité marquée dans son état de fraîcheur. On l'a conseillée dans la paralysie, l'amaurosis, etc.; mais ses bons effets ne sont pas suffisamment constatés.

A. Hepatica, Lin. Voyez *Hepatica triloba*.

CLEMATIS. *Linné.* Calice nul; corolle de quatre pétales; étamines et pistils nombreux; graines terminées par une longue arête plumeuse.

1. C. VITALBA. Lin. *spec.* 766; Bull. *Herb.* t. 89. Clématite, herbe aux gueux.

Var. B. Folioles dentées.

Tige volubile, ligneuse, montant à 1-2 toises; feuilles glabres, ailées, dont les pétioles se roulent et s'accrochent aux corps voisins, à cinq folioles pétiolées, cordiformes, entières, terminées comme en languette, marquées de trois nervures; fleurs en grappes latérales, à pédoncule rameux, pubescent, plusieurs fois trifides; graines terminées par des arêtes soyeuses, très-longues, argentées, mêlées de rouge. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve très-communément dans les haies et buissons. ♄

La clématite est âcre, vésicante; elle a la propriété de faire lever des phlyctènes sur la peau, y étant appliquée fraîche, d'où lui vient le nom d'*herbe aux gueux*, parce qu'effectivement les mendiants s'en servent à cette fin.

THALICTRUM. *Linné.* Calice nul; corolle de quatre ou cinq pétales caducs; étamines et pistils nombreux; graines sillonnées, non terminées par une arête.

1. T. FLAVUM. Lin. *spec.* 770; *Fl. dan.* t. 939. Rue des prés, rhubarbe des pauvres. — Tige haute de deux à trois pieds, dressée, très-rameuse, sillonnée, glabre; feuilles tri-

chotomes, portées sur des pédoncules très-courts, membraneux à l'ouverture de la gaîne; folioles un peu ovales, trifides, lobées, obtuses, sillonnées, incisées, glabres, un peu ridées, pâles en dessous, et comme échancrées en cœur à la base; panicule dressée, d'abord ramassée, puis très-écartée, jaunâtre, portant des graines sillonnées comme celles de certaines ombellifères; dix-sept ou dix-huit étamines. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides, à Meudon, Saint-Gratien, etc. ♃

2. T. MINUS. Lin. *spec.* 769; Lam *Ill.* t. 497. f. 3. Tige haute d'un pied, dressée, rameuse, glabre, faisant des zigzags, un peu anguleuse; feuilles trois fois ailées; folioles nombreuses, arrondies, trifides (semblables à celles de la pimprenelle), vertes des deux côtés, glabres; fleurs penchées, en panicule très-étalée, nue, peu fournie. Fleurs d'un blanc jaune. Juillet. Se trouve dans les taillis sablonneux, au bois de Boulogne, à Saint-Germain. ♃

FAMILLE VINGT-DEUXIÈME.

LES HELLÉBORACÉES. (*Loiseleur* et *Marquis*.)

Plantes herbacées à feuilles alternes, rarement simples; fleurs à une seule enveloppe florale, de 5 folioles; corolle de plusieurs pétales attachés au réceptacle, souvent terminés en cornet, en éperon, etc., ou nulle; étamines polyandres, attachées au réceptacle; plusieurs ovaires supérieurs, terminés chacun par un style à stigmate simple; autant de capsules uniloculaires, polyspermes, s'ouvrant par leur côté intérieur.

+ *Nectaires contenus dans la fleur.*

HELLEBORUS. *Linné.* Calice de cinq folioles coriaces; corolle nulle; cinq nectaires tubuleux (pétales, *Jussieu*); étamines nombreuses; 3-5 styles; autant de capsules comprimées, sessiles, polyspermes, terminées par une pointe; graines pédiculées, attachées sur deux rangs, ombiliquées.

Observation. M. de Jussieu appelle *calice*, dans plusieurs genres de cette famille, ce que nous nommons *pétales*, et *pétale*, ce que nous désignons sous le nom de *nectaire*.

1. H. FOETIDUS. Lin. *spec.* 784; Bull. *Herb.* t. 71. Pied-de-griffon. — Tige haute de douze à dix-huit pouces, très-rameuse, irrégulière, épaisse, ferme, coriace et glabre ainsi que toute la plante; feuilles pétiolées, digitées, à folioles lancéolées-linéaires, épaisses, longues, à dents de scie éloignées; les folioles supérieures ovales, larges, entières, onduleuses; fleurs terminales, assez nombreuses, à pédoncules à peine pubescents; calice de cinq folioles un peu colorées; 3-4 capsules terminées par une pointe; graines noires, oblongues, ovoïdes, luisantes. Fleurs vertes, bordées de rouge. Février, mars. Se trouve

dans les endroits pierreux, les allées des bois, à Bondy, Senart, Chantilly, etc. ♃

Le pied-de-griffon est estimé vermifuge à la dose de quinze grains de ses feuilles sèches. La plante est d'ailleurs active comme ses congénères, et son administration doit être surveillée.

KOELLEA. *Biria.* Calice nul; corolle caduque, de six à huit pétales, assise sur un involucre multifide; 6-8 nectaires tubuleux, à deux lèvres; étamines nombreuses; 6-8 capsules oblongues, polyspermes, pédicellées, terminées par le style persistant; graines sessiles, rondes, sans ombilic, attachées sur un seul rang.

1. K. HIEMALIS. Bir. *Hist. nat. méd. des ren.* p. 21; *Helleborus hiemalis*, Lin. *spec.* 783; Bull *Herb.* t. 35, Hampe dressée, haute de 3-4 pouces; une feuille (naissant à côté de la hampe) subpeltée, à sept lobes cunéiformes profonds, incisés au sommet, glabres; une collerette foliacée, contigue à la corolle, profondément incisée en 8-10 lanières entières ou lobées; une fleur sessile, terminale, à 6-8 pétales caducs; 6-8 capsules oblongues, glabres; le nombre des pétales, des nectaires et des capsules est sujet à varier, et peut aller de cinq à dix. Fleurs jaunes. Février, mars. Se trouve dans les bois humides, à la Queue-en-Brie. ♃ C'est mon genre *Robertia* (1re *édit.*).

J'avais dédié cette plante dans ma première édition à mon ami G. Robert, botaniste toulonnais, qui a fait connaître beaucoup de plantes nouvelles de Corse et de Provence; mais M. Biria (*Hist. nat. méd. des ren.*) l'avait nommée avant moi *koellea* (qui n'est pas le même genre que le *koeleria*). M. Decandolle a depuis dédié à M. Robert une plante chicoracée (*Robertia*, *Fl. fr. Suppl.* tome 6, p. 353), originaire de Corse.

ISOPYRUM. *Linné.* Calice nul; corolle caduque, de cinq pétales; un nectaire trifide, tubuleux; étamines nombreuses; plusieurs capsules polyspermes, uniloculaires, vésiculeuses-arquées; autant de pistils.

1. I. THALICTROIDES. Lin. *spec.* 783; Barr. *Icon.* t. 480. Racine composée d'un faisceau fibreux, fasciculé, renflé; Tige grêle, glabre et d'un vert glauque (ainsi que toute la plante), haute de six à huit pouces, à peine rameuse, peu feuillée; feuilles trifurquées, à folioles pinnées, dont les divisions sont cunéiformes, lobées ou souvent larges, non dentées; fleurs solitaires, blanches, pédonculées, peu nombreuses; nectaires petits, auriculés; 2-5 capsules gonflées, un peu arquées, terminées par une pointe. Avril, mai. Croît dans les endroits ombragés des bois, à Meudon, près le carrefour Vélizi, où il a été trouvé par M. Covillebaux, pharmacien à Versailles. ♃ Peut être semé?

NIGELLA. *Linné.* Calice nul: corolle de cinq pétales pédicu-

lés ; cinq nectaires trifides placés dans la corolle ; étamines nombreuses ; cinq styles ; cinq capsules ordinairement à demi-distinctes, polyspermes.

1. N. ARVENSIS. Lin. *spec.* 753 ; Bull. *Herb.* t. 126. Nielle. — Tige élevée de huit à dix pouces, simple, glabre, un peu glauque, ainsi que toute la plante ; feuilles multifides, à divisions capillaires, glabres ; 1-3 fleurs terminales, solitaires sur chaque rameau ; capsules oblongues, réunies inférieurement, et écartées supérieurement, terminées par une longue pointe. Fleurs d'un bleu pâle, veinées, presque blanches. Août, septembre. Se trouve dans les champs, après la moisson, à la Malmaison, Herblay, Melun, etc. ◉

Plante suspecte, active ; ses graines sont réputées sternutatoires.

PARNASSIA. *Linné.* Calice de cinq folioles, persistant ; corolle de cinq pétales ; cinq nectaires lamelleux, à cils globuleux au sommet, placés à la base des pétales ; cinq étamines ; quatre pistils ; une capsule à quatre valves.

Observation. Ce genre, qui offre des espèces polyandres, ferait exception à la famille par ses étamines, et par sa capsule ; mais il y a lieu de présumer que c'est par avortement que ces deux organes ont moins de parties que les genres congénères (*Biria*).

1. P. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 391 ; Lam. *Ill.* t. 216. Parnassie. — Tiges simples, dressées, unifoliées, hautes d'un pied, glabres ; feuilles radicales, pétiolées (la caulinaire engaînante, sessile), cordiformes, entières, glabre ; fleur solitaire, blanche, terminale, ayant le calice à folioles lancéolées, les pétales arrondis, veinés, les nectaires ciliés et munis de globules jaunes à l'extrémité des cils, qui ressemblent à des pistils ; capsule ovoïde, obtuse ; graines petites et nombreuses. Fleurs blanches. Septembre, octobre. Se trouve dans les prés et les lieux marécageux des bois, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

++ *Nectaires se prolongeant au-dessous de la fleur.*

AQUILEGIA. *Linne.* Calice nul ; corolle de cinq pétales, irrégulière ; nectaire à cinq éperons placés entre les pétales (corolle, *Jussieu*) ; cinq styles ; étamines nombreuses (formant dix paquets de sept étamines chaque) ; cinq capsules réunies par la base, polyspermes.

1. A. VULGARIS. Lin. *spec.* 752 ; *Fl. dan.* t. 695. Ancolie, gant de Notre-Dame. — Tige haute de deux ou trois pieds, dressée, un peu rameuse, pubescente ; feuilles inférieures trichotomes, chaque foliole trilobée, cunéiforme, arrondie au sommet, un peu glauque en dessous ; les terminales simples, sessiles, entières ou à trois divisions ; fleurs grandes, terminales, assez nombreuses, présentant intérieurement quelques cornets analogues aux extérieurs ; nectaires recourbés ;

cinq capsules légèrement pubescentes. Fleurs bleues, roses ou blanches. Juin. Se trouve dans les bois ombragés, humides, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

Plante active, dangereuse, d'un usage suspect, ainsi que toutes celles de cette famille.

DELPHINIUM. *Linné*. Calice nul ; corolle irrégulière de cinq pétales ; nectaire bifide, terminé postérieurement par un éperon ; étamines nombreuses ; un à trois pistils ; 1-3 capsules, imitant des siliques.

1. D. CONSOLIDA. Lin. *spec.* 748 ; Lam. *Ill.* t. 482. Pied d'alouette des champs.—Tige dressée, haute d'un pied, rameuse et étalée au sommet, légèrement pubescente ; feuilles sessiles, multifides, à divisions linéaires, pubescentes ; 3-5 fleurs ayant l'éperon long et un peu redressé, formant sur chaque rameau une panicule lâche, étalée ; un pistil ; une seule capsule pubescente ; graines hérissées, noires. Fleurs bleues. Juin. Se trouve abondamment dans les moissons. ☉

Cette plante est active, suspecte ; on dit ses graines vermifuges à petite dose.

+++ *Nectaires nuls.*

CALTHA. *Linné*. Calice nul ; corolle de cinq à huit pétales ; nectaires nuls ; étamines nombreuses ; plusieurs capsules polyspermes ; autant de pistils.

1. C. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 784 ; Lam. *Ill.* t. 500. Souci d'eau, populage. — Tiges dressées, fermes, grosses, glabres, presque simples, hautes d'un pied environ ; feuilles radicales pétiolées, en cœur-réniformes, grandes, crénelées à la base, presque entières au sommet, glabres, les supérieures sessiles et crénelées partout ; fleurs terminales, grandes, à cinq, six ou sept pétales ; dix ou douze capsules. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve souvent dans les marais, les prés humides. ♃

Plante âcre, vésicante, maintenant inusitée.

FAMILLE VINGT-TROISIÈME.

LES PAPAVÉRACÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes ou radicales ; calice à deux folioles caduques, ou à quatre persistantes ; corolle de quatre pétales ; étamines ordinairement nombreuses, à anthère biloculaire ne s'ouvrant pas de la base au sommet ; un ovaire supère, simple ; style nul ; un stigmate divisé ; une capsule, ou baie, uniloculaire ou multiloculaire, polysperme ; graines portées sur des placenta latéraux ; périsperme charnu.

+ *Calice de deux folioles.*

PAPAVER. *Linné*. Calice caduc, de deux folioles, corolle de

quatre pétales. étamines nombreuses; capsule cloisonnée, à une loge polysperme, s'ouvrant sous le stigmate qui est sessile, persistant et en bouclier.

Capsules glabres.

1. P. SOMNIFERUM. Lin. *spec.* 726; Bull. *Herb.* t. 57. Pavot à l'opium.

Var. B. Fleur pleine.

Tige haute de deux à quatre pieds, dressée, grosse, rameuse, glabre, lisse et glauque ainsi que toute la plante; feuilles ovales, amplexicaules, oblongues, sessiles, dentées-incisées; fleurs terminales, solitaires, penchées avant la fleuraison, portées sur de longs pédoncules quelquefois un peu hispides; pétales caducs; calice glabre; capsule glabre, globuleuse, droite, contenant des graines nombreuses, arrondies, noires ou blanches. Fleurs d'un rouge pâle, marquées d'une tache brune à la base des pétales. Se trouve dans les endroits cultivés. ◉

C'est de ce pavot qu'on extrait l'opium dans l'Orient; chez nous on peut en retirer un extrait qui en possède les vertus, donné à dose double ou quadruple; on en fait un sirop connu sous le nom de *sirop diacode*, qui est calmant et adoucissant, ainsi que la plante.

2. P. RHOEAS. Lin *spec.* 726; Fuchs. *Hist.* 515. Coquelicot.— Tige haute d'un à deux pieds, diffuse, rameuse, dressée, hispide; feuilles pinnatifides, à pétiole hispide; folioles linéaires, étroites, longues, confluentes au sommet, laciniées, dentées, écartées, presque glabres, terminées par un poil; fleurs terminales, sur de longs pédoncules couverts de poils écartés, hispides ainsi que le calice; capsules globuleuses, glabres. Fleurs rouges, ayant souvent une tache noire à la base des pétales. Eté. Se trouve abondamment dans les moissons. ◉

Les pétales du coquelicot sont fréquemment employés en infusion; ils forment une boisson pectorale et calmante très-convenable dans les toux sèches et férines. On peut retirer de toute la plante un extrait qui peut très-bien remplacer l'opium, en le donnant à une dose dix à douze fois plus forte.

3. P. DUBIUM. Lin. *spec.* 726; Moriss. *sect.* 11, t. 14, *f.* 11. Tige haute de deux pieds, rameuse, étalée, velue ainsi que toute la plante; feuilles deux fois pinnatifides, à segments aigus, terminés par un poil; pédoncules terminaux, très-longs (1 pied), uniflores, couverts de poils couchés, hispides; calice velu; capsule allongée en massue, glabre. Fleurs rouges, petites. Mai, juin. Se trouve dans les champs et les moissons maigres. ◉

Le *P. dubium* partage les vertus du coquelicot, et doit être donné de la même manière; il est probable que les autres espèces, qu'on n'a pas encore expérimentées, en approchent plus ou moins.

Capsules hérissées.

4 P. HYBRIDUM. Lin *spec.* 725; Lob. *Ic.* 276, *f.* 1. Tige

d'environ deux pieds, dressée, rameuse, très-peu velue, ainsi que toute la plante; feuilles deux ou trois fois pinnatifides, à segments linéaires, terminés par un poil; fleurs terminales, sur de longs pédoncules, solitaires, hispides; calice hispide; capsule globuleuse, hérissée de poils recourbés en crochets. Fleurs rouges. Mai, juin. Se trouve dans les moissons et les lieux cultivés, à Vaugirard, Montmartre, Juvisi, etc. ☉

5. P. ARGEMONE. Lin. *spec.* 725; Lob. *Ic.* 276, *f.* 2. Tige dressée, haute de huit à dix pouces, un peu velue, ainsi que toute la plante; feuilles deux ou trois fois pinnatifides, à segments linéaires, terminés par un poil; fleurs terminales, portées sur des pédoncules dressés, un peu hispides, longs: capsule à six valves, en massue, hispide, à poils droits. Fleurs petites, rouges, tachees de noir à la base des pétales. Mai, juin. Se trouve dans les lieux cultivés à Gentilli, etc. ☉

CHELIDONIUM, *Linné*. Calice caduc, de deux folioles; corolle de quatre pétales; étamines indéfinies; un stigmate; une silique linéaire, à deux valves, polysperme.

* *Stigmate petit, bifide; silique lisse, bivalve, uniloculaire, comprimée.* (*Chelidonium*, Tournefort.)

1. C. MAJUS. Lin. *spec.* 723; Bull. *Herb*, t. 61. Chélidoine, éclaire.

Var. B. *C. quercifolium*, Thuill. *Fl. par.* 261. Feuilles et pétales laciniés.

Tige haute d'un à deux pieds, dressée, rameuse, faible, glabre ou un peu velue; feuilles minces, glabres, comme ailées, profondément pinnatifides, à folioles ovales, à dents et lobes arrondis, ainsi que les laciniures, glauques en dessous; fleurs axillaires ou terminales, portées sur un pédoncule commun, qui se divise ensuite en ombelle simple, à 4-5 rayons; silique longue de huit à douze lignes, uniloculaire, lisse; graines ovoïdes, noires. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les murs, entre les pierres, dans les lieux couverts, les haies. ♃

Cette plante rend un suc jaune caustique, dont on a conseillé l'usage dans les hydropisies, contre les ulcères sordides; la racine passe pour un puissant diurétique. La plante, à cause de son activité, doit être employée avec beaucoup de réserve.

** *Stigmate vaste, tri ou quadrilobé; silique rude, cylindrique, biloculaire.* (*Glaucium*, Tournefort.)

2. C. GLAUCIUM. Lin. *spec.* 724; *Fl. dan* t. 585. Pavot cornu.—Tige haute d'un peu plus d'un pied, dressée, rameuse, grosse, glauque, glabre ou velue; feuilles pinnatifides, épaisses, glauques - pulvérulentes des deux côtés, glabres, incisées, lobées, arrondies, hispides ou glabres; une à trois fleurs terminales, non en ombelle; corolle grande comme celle des pavots; silique rude, subépineuse, biloculaire, longue de trois à six pouces; graines ovoïdes, jaunâtres, ponctuées. Fleurs jaunes.

Été. Se trouve dans les endroits caillouteux, au bois de Boulogne, etc. ♂ La plante ne rend pas de suc jaune.

Le pavot cornu paraît jouir de l'activité de la chélidoine : on assure que son usage produit une démence passagère.

HYPECOUM. *Linné.* Calice de deux folioles caduques ; corolle de quatre pétales, dont les deux extérieurs plus larges et trifides ; quatre étamines ; deux styles ; une silique longue, uniloculaire, à articulations monospermes.

1. H. PROCUMBENS. Lin. *spec.* 181 ; Lam. *Ill.* t. 88. Cumin cornu.

Var. B. *H pendulum.* Lin. *spec.* 181 ; Lob. *Icon.* t. 743. Siliques arrondies, penchées.

Hampes étalées, un peu couchées, puis redressées, cylindriques, glabres, lisses, s'élevant à 5-6 pouces, se divisant au sommet en 3-4 pédoncules uniflores, avec des feuilles florales, ou involucre, découpées menu, tant à la base de la fleur que sur le pédoncule ; feuilles radicales bi ou tripinnées, à folioles ovales, entières, pointues, glabres, glauques (semblables à celles de la fumeterre), moitié moins longues que la tige ; fleur grande ; silique dressée, recourbée en dedans ou en bas, subéreuse, anguleuse, comprimée et articulée. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les moissons, parc de Vincennes, entre Issy et Vaugirard, etc. ☉

++ *Calice de 4-5 folioles.*

NYMPHÆA. *Linné.* Calice de quatre ou cinq folioles ; corolle à pétales nombreux, disposés sur un ou plusieurs rangs ; étamines nombreuses ; un stigmate ; baie sèche, multiloculaire, polysperme.

* *Calice de quatre folioles ; pétales sur plusieurs rangs, de la longueur du calice.* (*Nymphæa*, Smith.)

1. N. ALBA. Lin. *spec.* 729 ; *Fl. med.* t. 247. Nénuphar.

Var. B. *Minor.* Fleurs à pétales moins nombreux et moitié plus petits que dans l'espèce.

Tige ou souche grosse, écailleuse, longue ; pétioles et pédoncules cylindriques, glabres, spongieux, gagnant la surface de l'eau ; feuilles épaisses, presque circulaires, planes, non dentées, fendues à la base jusqu'au pétiole en deux côtés contigus ; calice à quatre folioles ; corolle à pétales nombreux, disposés sur plusieurs rangs, les extérieurs plus grands, de la longueur du calice ; étamines extérieures pétaloïdes ; capsule charnue, globuleuse. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les rivières et étangs. ♃

Plante sédative, calmante, très-vantée, et employée autrefois comme antiaphrodisiaque.

** *Calice de cinq folioles ; pétales sur un seul rang, plus courts que le calice, nectarifères sur le dos.* (*Nuphar*, Smith.)

2. N. LUTEA. Lin. *spec.* 729 ; Lam. *Ill.* t. 453, *f.* 2.

Var. B. *N. pumila* Hoffm. *Fl. germ.* 1, p. 241. Pédoncule à deux tranchants dans le haut; stigmate denté.

Tige ou souche presque semblable à celle de la précédente; pédoncules et pétioles atteignant la hauteur de l'eau; feuilles en cœur allongé, ovales, non dentées, fendues à la base jusqu'au pétiole en deux côtés écartés; calice de cinq folioles; dix pétales disposés sur un seul rang, petits, débordés par le calice; la fleur s'élève de 2-3 pouces au-dessus de l'eau (tandis que dans l'autre espèce elle est à fleur d'eau), de couleur jaune; capsule charnue, pyriforme; stigmate en chapeau. Été. Se trouve dans les eaux tranquilles des mares, des étangs, etc. ♃

ACTÆA. *Linné*. Calice de quatre folioles, caduc; corolle de quatre pétales; étamines nombreuses; un style; baie à une loge, polysperme.

1. A. SPICATA. Lin. *spec.* 722; Bull. *Herb.* t. 83. Christophoriane, herbe de Saint-Christophe.

Var. B. Fruit blanc.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, rameuse, glabre; feuilles glabres, deux ou trois fois ailées, portées sur des pétioles trichotomes; folioles ovales, larges, lobées, dentées-incisées, glabres, d'un beau vert; fleurs en grappe terminale (non en épi), peu fournie; baie ovoïde, noire; graines semi-orbiculaires. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les taillis montueux et épais, à Saint-Germain, Saint-Michel près de Saint-Leu, etc. ♃

Plante active, dangereuse, produisant des vomissements, le délire; à très-petite dose, elle est, dit-on, sudorifique, purgative.

FAMILLE VINGT-QUATRIÈME.

LES CISTÉES. (*Jussieu.*)

Végétaux souvent ligneux; à feuilles simples, ordinairement opposées; à fleurs disposées en grappes simples à l'extrémité des rameaux; calice de cinq folioles persistantes; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, polyandres; un ovaire supère surmonté d'un style à stigmate simple; capsule polysperme, à une loge trivalve, ou multiloculaire, multivalve.

HELIANTHEMUM. *Desfontaines*. Calice de cinq folioles, dont deux extérieures plus petites; corolle de cinq pétales, fugaces; étamines nombreuses (se mouvant parfois); un style; un stigmate simple; capsule ovoïde, à trois valves tapissées intérieurement d'une membrane très-mince, à une loge polysperme.

* *Feuilles pourvues de stipules.*

1. H. VULGARE. Desfont. *Cat.* 153; *Cistus helianthemum*, Lin.

spec. 774; Lam. *Ill* t. 477, f. 1. Fleur du soleil.—Tiges diffuses, rameuses, couchées, velues; feuilles presque sessiles, ovales-oblongues, à bords roulés, un peu glauques en dessous, pubescentes; stipules lancéolées; fleurs en grappe courte ou en épi terminal; calice presque glabre. Fleurs jaunes. Été. Habite les lieux secs. ♄ Commun.

2. H. OBSCURUM. Decand. *Fl. fr.* tome 6, p 24; *Cistus hirsutus*, Thuill. *Fl. par.* 266 (non Decand.); *C. ovatus*, Viv. *Fragm.* 1, p. 6, t. 8, f. 2. Tiges couchées, rameuses, étalées, se redressant à l'extrémité des rameaux, longues d'un pied environ, velues; feuilles inférieures petites, rondes, les supérieures plus grandes, ovales-elliptiques, planes, glauques en dessous, un peu pubescentes; stipules lancéolées; fleurs en longues grappes; calice presque glabre, garni de quelques poils qui naissent d'un petit tubercule; capsules grosses. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les endroits ombragés des bois, les allées, au bois de Boulogne, etc. ♄ C'est l'*H. hirsutum* de notre première édition.

3. H. PILOSUM. Decand. *Fl. fr.* 4. p. 823; *Cistus pilosus*, Lin. *spec.* 744; All. *Ped.* t. 45, f. 2. Tiges dressées, grêles, peu rameuses, couvertes de poils blancs, hautes de huit à dix pouces; feuilles linéaires, roulées, velues, blanches ou glauques en dessous; stipules linéaires, caduques; fleurs terminales; calice pubescent. Fl. blanches. Juin. Se trouve dans les rochers, au Mail-de-Henri IV, à Fontainebleau, où je l'ai observé il y a plus de quinze ans. ♄

4. H. APENNINUM. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 824. *Cistus apenninus*, Lin. *spec.* 744; Tabern. *Ic.* 1062. Tige étalée, rameuse de la souche, longue de six pouces environ, dressée, pubescente ainsi que toute la plante; feuilles linéaires-lancéolées, presque planes, vertes en dessus, blanches ou un peu glauques en dessous; stipules linéaires; grappes pauciflores; calice à peine pubescent. Fleurs blanches. Été. Se trouve sur les collines pierreuses, à Fontainebleau, Compiègne, etc. ♄

5. H. PULVERULENTUM. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 823: *Cistus pulverulentus*, Pourret, *Mém. acad. Toul.* 3, p. 311; Thuill. *Fl. par.* 267. Tiges petites, couchées, étalées, rabougries, velues, diffuses, couvertes, ainsi que toute la plante, d'une poussière crétacée; feuilles linéaires, très-roulées, blanches des deux côtés, velues; stipules linéaires; fleurs terminales; calice un peu pubescent. Fleurs blanches. Juin. juillet. Se trouve dans les endroits arides, à Fontainebleau, Vincennes, etc. ♄ Il paraît n'être qu'une variété du précédent.

** *Feuilles dépourvues de stipules.*

6. H. UMBELLATUM. Desfont. *Cat.* 151; *Cistus umbellatus*, Lin. *spec.* 739; Clus. *Hist.* 81. Tiges élevées d'un pied au plus, rameuses, tortues, glabres; feuilles petites, roulées complétement, linéaires, à peine pubescentes; pédoncule com-

mun velu, portant d'un à quatre verticilles ombellés, à 6-10 rayons uniflores, rougeâtres (souvent il n'y a qu'une ombelle terminale); calice rougeâtre, pubescent. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve sur les collines sèches et pierreuses, à Fontainebleau. ♄

7. H. FUMANA. Desfont. *Cat.* 152; *Cistus fumana*, Lin. *spec.* 740; Jacq. *Aust.* t. 252. Tiges glabres, couchées, etalées, diffuses, tortues, longues de quatre à cinq pouces, à rameaux redressés; feuilles alternes (ce qui le distingue de toutes les espèces de nos environs), fines, vertes, non roulées, planes d'un côté, convexes de l'autre, un peu épaisses, légèrement rudes, glabres; 2-3 fleurs terminales; calice à peine pubescent. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve sur les montagnes rocailleuses, à Fontainebleau. ♄

8. H. GUTTATUM. Mill. *Dict.* n°18; *Cistus guttatus*, Lin. *spec.* 741. Tige haute d'un pied au plus, herbacée, un peu rameuse, faible, velue; feuilles lancéolées, planes, velues, entières, marquées de 3-5 nervures; fleurs en panicule lâche après la fleuraison; pétales entiers. Fleurs jaunes avec un point d'un violet foncé à la base de chaque pétale. Eté. Se trouve dans les lieux sablonneux, découverts, le long des chemins des bois, aux bois de Boulogne, d'Yerres, de Vincennes, etc ☉

9. H. SERRATUM. N. *Cistus serratus*, Cav. *Ic.* 2, p. 57, t. 175, f. 1 (*non* Desf.). Cette plante ressemble exactement à l'espèce ci-dessus, à l'exception des pétales qui sont dentés en scie. Fleurs *id.* Eté. Se trouve aux bois de Boulogne, Vincennes, mêlé avec le précédent, dont il n'est qu'une variété. ☉

Observation. On n'a laissé dans le genre *cistus* de Linné, que les espèces dont les cinq folioles du calice sont égales, et la capsule à cinq loges; il se trouve que nous n'en avons pas dans nos environs.

FAMILLE VINGT-CINQUIÈME.

LES TILIACÉES. (*Jussieu*.)

Végétaux ordinairement arborescents, à écorce souple, à feuilles alternes, simples; calice à plusieurs divisions; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, polyandres; ovaire simple, supère, surmonté d'un style et d'un stigmate souvent simple; baie ou capsule ordinairement multiloculaire, dont la cloison est insérée sur le milieu des valves, polysperme; périsperme charnu.

TILIA. *Linné*. Calice à cinq divisions caduques; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, polyandres, à anthère arrondie; style filiforme, à stigmate capité; capsule globuleuse, à cinq valves, à cinq loges monospermes (*carcerule*, Desvaux).

1. T. EUROPÆA. Lin. *spec.* 733.

Var. A. *T. platyphyllos*, Vent. *Monog. Till.* 6, t. 1, f. 2.

Tilleul des jardins. — Feuilles grandes, pubescentes en dessous; capsule épaisse, à cinq côtes, velues.

Var. B. *T. rubra*. Decand. *Cat. monsp.* p. 150. Tilleul de Hollande, tilleul de Corinthe. — Rameaux rouges; feuilles grandes, pubescentes en dessous, à angles des veines barbus; capsule épaisse, sans côtes, glabre.

Var. C. *T. microphylla*, Vent. *Monog. Till.* 5, t. 1, f. 1. Tilleul des bois — Feuilles petites, glabres; capsule petite, glabre, fragile, à côtes presque nulles

Arbre à écorce souple, à bois tendre, blanc; feuilles en cœur arrondi, acuminées, inégalement dentées, à dents aiguës; fleurs en corymbe dont le pédoncule commun est à moitié enchâssé dans une grande bractée foliacée, entière, persistante, lancéolée; pétioles particuliers pourvus d'une autre très-petite, caduque, linéaire; pétales nus à la base; style filiforme, plus long que les étamines; capsule globuleuse, marquée de côtes, dont trois et souvent quatre loges avortent. Fleurs jaunâtres, odorantes, qui s'épanouissent en juin. La variété A se trouve dans les jardins, ainsi que la variété B qui est, à ce que l'on croit, originaire de la Grèce et qui est plus tardive; la variété C se trouve sauvage dans les bois. ♄

Les fleurs de tilleul ont une odeur douce et suave; elles sont estimées antispasmodiques; leur infusion sucrée est très-agréable à boire.

FAMILLE VINGT-SIXIÈME.

LES MALVACÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à tiges ordinairement cylindriques, et dont l'écorce peut fournir de la filasse; feuilles alternes, simples, stipulées; fleurs grandes; calice à 3 - 9 divisions, souvent double; corolle de cinq pétales distincts, ou connés inférieurement, ou adhérents à la base de la colonne des étamines; celles-ci nombreuses, hypogynes, réunies en un faisceau à la base, ou dans toute leur longueur; anthères à quatre sillons longitudinaux; ovaires nombreux, supères, surmontés chacun d'un style et d'un stigmate ordinairement échancré; fruit formé de capsules réunies en verticille, s'ouvrant par le côté intérieur, mono ou polysperme (stérigme, *Desvaux*); périsperme nul.

MALVA. *Linné.* Calice double, l'extérieur à trois folioles, l'intérieur à cinq divisions; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, formant un tube corollifère; huit styles et huit stigmates ou plus; autant de capsules monospermes évalves, réunies circulairement.

* *Tiges garnies de poils simples.*

1. M. ROTUNDIFOLIA. Lin. *spec.* 969; Bull. *Herb.* t. 161. Petite mauve. — Tiges couchées, rameuses, longues d'un pied et plus, ayant quelques poils épars; feuilles longuement pé-

tiolées, orbiculaires, petites, presque à cinq lobes arrondis, denticulés, crénelés, pubescents : pédoncules axillaires, uniflores, presque glabres; fleurs petites; calice extérieur, à folioles linéaires; fruits pubescents, lisses. Fleurs purpurines - blanchâtres. Eté. Se trouve le long des chemins, etc. ◉ Très-commune.

2. M. SYLVESTRIS. Lin. *spec.* 969; Bull. *Herb.* t. 225. Mauve. — Tige dressée, rameuse, velue, haute de deux pieds; feuilles grandes, à 5-7 lobes arrondis, crénelés, rudes, glabres; pétiole velu ainsi que les pédoncules; fleurs axillaires, agglomérées, pédonculées, grandes; calice extérieur à folioles lancéolées; fruits glabres, chagrinés. Fleurs purpurines. Eté. Se trouve dans les champs, les buissons, etc. ♃ Commune.

Les fleurs de ces deux plantes sont pectorales; leurs tiges et leurs feuilles sont émollientes.

** *Tiges garnies de poils rayonnants.*

3. M. ALCEA. Lin. *spec.* 971; Lam. *Ill.* t. 582, f. 1. Alcée. — Tige dressée, haute de deux à quatre pieds, presque simple, hispide-velue, à poils rayonnants, rameux; feuilles en cœur, un peu scabres, les radicales arrondies, crénelées, presque à cinq lobes, les caulinaires palmées, à lobes profonds, écartés, incisés, dentés; calice extérieur à folioles oblongues, ovales, obtuses; capsules glabres. Fleurs roses. Juillet, août. Se trouve dans les bois, à Bondy, Montmorency, Issy, etc. ♃ Assez rare.

4. M. MOSCHATA. Lin. *spec.* 971; Cav. *Diss.* 2, p. 70, t. 18, f. 1. Mauve musquée. Tige dressée, simple, haute d'un à deux pieds, presque glabre; feuilles radicales réniformes, incisées, celles de la tige à cinq divisions allant jusqu'au pétiole, pinnées - multifides, à segments linéaires; calice extérieur à folioles linéaires; capsules velues. Fleurs rosées. Mai, juin. Se trouve dans les prés et les bois, à Meudon, Versailles, Saint - Germain, etc. ♃ Rare.

ALTHEA. *Linné.* Calice double, l'extérieur à 6-9 divisions, l'intérieur à cinq; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, formant un tube corollifère; styles et stigmates nombreux; autant de capsules monospermes évalves, réunies circulairement.

1. A. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 966; Bull. *Herb.* t. 373. Guimauve.—Tige dressée, presque simple, haute de 2-3 pieds, couverte, ainsi que toute la plante, d'un duvet court, soyeux et blanchâtre; feuilles ovales, un peu en cœur à la base, anguleuses, sublobées, plissées, crénelées, molles; fleurs presque sessiles, axillaires, grandes, réunies en une sorte d'épi terminal très-long; calice extérieur à sept divisions, l'intérieur à cinq, celles-ci quelquefois bi ou trifides. Fleurs blanches ou purpurines. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés, humides. ♃ Cultivée.

Toutes les parties de la guimauve sont émollientes, pec-

torales, adoucissantes. La racine bouillie peut former de la filasse.

2. A. HIRSUTA. Lin. *spec.* 966; Jacq. *Aust.* t. 170. Tige dressée ou couchée, rameuse, haute d'un pied et plus, hispide-velue ainsi que toute la plante; feuilles inférieures réniformes, à cinq lobes arrondis, les supérieures à trois lobes très-profonds, dentés-subpinnatifides; fleurs en panicule terminale, foliacée, de couleur d'un blanc-rose. Juin, juillet. Se trouve dans les buissons, les endroits secs et un peu cultivés, à Vincennes, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

FAMILLE VINGT-SEPTIÈME.

LES HYPÉRICÉES. (*Jussieu.*)

Plantes à feuilles opposées, persemées de petites vésicules qui les font paraître ponctuées; calice à 4-5 divisions; corolle de 4-5 pétales; étamines nombreuses, réunies en plusieurs paquets par la base; ovaire simple, surmonté de plusieurs styles, terminés chacun par un stigmate simple: capsule (ou baie) à plusieurs loges formées par le bord rentrant des valves qui sont en même nombre que les styles, polysperme; périsperme nul.

HYPERICUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, réunies en trois faisceaux; trois styles; capsule à trois loges, trois valves, polysperme, ayant un placenta central. — Feuilles sessiles, entières.

* *Divisions du calice, non bordées de dents glanduleuses.*

1. H. PERFORATUM. Lin. *spec.* 1105; *Fl. med.* t. 238. Mille-pertuis.

Var. B. Feuilles plus courtes, ovales, moins perforées; divisions du calice ovales-lancéolées, ou ovales.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, ponctuée de noir et glabre, ainsi que toute la plante, marquée de quatre lignes peu saillantes, interrompues à chaque articulation, ce qui les fait paraître un peu quadrangulaires; feuilles ovales-lancéolées, marquées de cinq nervures, légèrement glauques en dessous, perforées abondamment; fleurs paniculées; calice à divisions lancéolées; pétales très-longs, étroits. Fleurs jaunes, grandes. Eté. Très-communes dans les bois herbeux, découverts. ♃ La variété B a été prise pour l'*H. dubium* de Linné, mais à tort (erreur que nous avions commise dans notre première édition), car cette dernière plante se rapproche de l'*H. quadrangulare*, a les feuilles ovales-arrondies, sans aucun pore; les pétales courts et obtus, et les divisions du calice ovales, courtes, arrondies au sommet.

Le mille-pertuis est excitant; il passe pour vulnéraire et incisif; il rougit l'huile et le vin avec lesquels il infuse.

2. H. QUADRANGULARE. Lin. *spec.* 1104, *Fl. dan.* t. 640. Tige dressée, simple, glabre, haute d'environ deux pieds, marquée de quatre ailes continues, dont

deux surtout très-remarquables, ce qui la fait paraître visiblement quadrangulaire; feuilles ovales-arrondies, larges, marquées de 7-9 nervures, un peu glauques en dessous, glabres, perforées de beaucoup de pores, poussant à leur aisselle des rudiments de branches; fleurs en panicule terminale, petites; pétales presque linéaires, parsemés de points noirs; calice à divisions lancéolées, aiguës. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois humides, à Bondy, Montmorency, Tournans, Meudon, etc. ♃

3. H. HUMIFUSUM. Lin. *spec.* 1105; Clus. *Hist.* CLXXXI, *f.* 3. *Var.* B. *H. Liottardi.* Vill. *Dauph.* 3, p. 504, t. 44? Tige petite, dressée; feuilles presque linéaires, longues.

Tiges longues de six à huit pouces, rameuses, éparses, filiformes, à deux tranchants, couchées, glabres, un peu redressées à l'extrémité; feuilles oblongues, obtuses, perforées, presque elliptiques, glabres, légèrement glauques en dessous, marquées de points noirs sur les bords; fleurs axillaires, pédonculées, ou à panicule terminale, foliacée; calice à divisions grandes. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, sablonneux, à Meudon, etc. La variété B au bois des Camaldules près d'Yerres. ⊙

** *Divisions du calice bordées de dents glanduleuses.*

4. H. PULCHRUM. Lin. *spec.* 1106; Lam. *Ill.* t. 643, *f.* 4. Tige haute d'un pied, ronde, dressée, branchue, glabre, prenant en vieillissant une teinte rouge, ainsi que toute la plante; feuilles sessiles, perforées, cordiformes, un peu glauques en dessous, glabres, celles du haut quelquefois perfoliées; fleurs terminales, étagées, accompagnées de bractées; calice à divisions ovales, à dents glanduleuses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois secs, à Meudon, Yerres, etc. ♃

5. H. MONTANUM. Lin. *spec.* 1105; *Fl. dan.* t. 173. Tige haute d'un à deux pieds, simple, dressée, glabre, un peu nue au sommet; feuilles sessiles, ovales-allongées, bordées de points noirs, finement denticulées, à 5-7 nervures, glabres, légèrement glauques en dessous; fleurs en panicule terminale, rameuse, mêlée de bractées glanduleuses, ainsi que les divisions du calice, qui sont velues, lancéolées-linéaires. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Bondy, etc. ♃ Rare.

6. H. HIRSUTUM. Lin. *spec.* 1105; *Fl. dan.* t. 802. Tige haute d'un à deux pieds, dressée, presque simple, velue; feuilles ovales, velues, surtout en dessous où elles sont un peu glauques, perforées; fleurs paniculées, étagées; calice à divisions lancéolées, à dents glanduleuses, nombreuses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins et fossés des bois, à Juvisi, Bondy, Tournans, etc. ♃

7. H. ELODES. Lin. *spec.* 1106; Petiv. *Herb.* t. 60, f. 12. Tige longue de quatre à six pouces, faible, couchée, simple, velue; feuilles rondes, sessiles, velues, marquées de 5-7 nervures, un peu glauques en dessous; fleurs en panicule terminale,

rameuse ; calice tubuleux, à divisions ovales, glabres, dont quatre plus grandes, garnies de dents glanduleuses ; corolle tubuleuse-campanulée, de cinq pétales inégaux, appendiculés-glanduleux à leur base. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve flottant ou au bord des marais, à Fontainebleau, Saint-Léger. ♃ Cette plante forme le genre *elodes* d'Adanson.

ANDROSÆMUM. *Tournefort*. Calice à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; étamines réunies en cinq faisceaux ; trois styles ; baie à une loge polysperme, ayant trois placenta (à trois loges, *Adanson*).

1. A. OFFICINALE. All. *Ped.* nº 1440 ; *Hypericum androsæmum*, Lin. *spec.* 1102 ; Blackw. *Herb.* t. 94. Toute-saine.—Tiges longues d'un pied, dressées, rameuses, ligneuses, presque à deux tranchants ; feuilles grandes, sessiles, ovales, un peu glauques en dessous, glabres ; fleurs terminales, presque en ombelle simple ; calice foliacé, un peu inégal, non glanduleux ; baie polysperme à trois placenta attachés à ses parois. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, humides, à Fontainebleau, Valvins. ♄ Le suc propre de cette plante est rouge.

Cet arbrisseau possède les vertus des mille-pertuis.

FAMILLE VINGT-HUITIÈME.

LES VIOLÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles alternes ; calice à deux ou cinq divisions ; corolle irrégulière, à quatre ou cinq pétales, éperonnée à la base ; cinq étamines soudées par les anthères ; un ovaire supère, surmonté d'un style ; capsule uniloculaire, à 3-5 valves, polysperme.

VIOLA. *Linné*. Calice à cinq divisions réfléchies à la base, persistantes ; corolle de cinq pétales, irrégulière, dont le supérieur plus grand, prolongé en éperon à la base ; cinq étamines à anthères contiguës, dont deux appendiculées et dont l'appendice est logé dans le capuchon ; capsule à trois valves, à une loge polysperme.

* *Stigmate aigu, courbé.* (Violettes.)

A. *Pas de tige.*

1. V. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 1324 ; *Fl. dan.* t. 83. Plante acaule, haute d'un à deux pouces ; feuilles radicales réniformes, finement crénelées, glabres, portées sur des pétioles glabres ; fleurs solitaires, soutenues sur des pédoncules glabres, ayant deux bractées courtes au milieu ; calice à divisions obtuses ; éperon très-court. Fleurs d'un bleu cendré. Avril. Se plaît dans les marais spongieux, à Saint-Léger. ♃

2. V. ODORATA. Lin. *spec.* 1324; Bull. *Herb.* t. 169. La violette.—Plante acaule, haute de 3-4 pouces, poussant des rejets rampants : feuilles radicales, cordiformes, crénelées, glabres, très-légèrement pubescentes dans leur jeunesse, portées sur des pétioles glabres; fleurs soutenues sur des pédoncules glabres, pourvus sur leur longueur de deux bractées courtes; divisions du calice plus longues que larges et obtuses; fleurs odorantes; capsules presque globuleuses (elles s'enterrent souvent après la fleuraison dans cette espèce, et quelques autres, pour mûrir). Fleurs bleues ou blanches. Mars, avril. Croît abondamment dans les bois. ♃

Cette plante est pectorale et adoucissante.

3. V. HIRTA. Lin. *spec.* 1324; *Fl. dan.* t. 618. Plante acaule, sans rejets rampants, haute de trois à quatre pouces; feuilles radicales, cordiformes-ovales, crenelées, velues sur les bords et sur les nervures, portées sur de longs pétioles velus, surtout à la base; pédoncules uniflores, glabres, aussi longs que les feuilles, munis sur leur longueur de deux bractées courtes; divisions du calice courtes et obtuses; fleurs inodores, bleues. Avril et mai. Commune dans les bois. ♃ M. Desvaux a observé une variété apétale de cette espèce.

B. *Une tige.*

4. V. CANINA. Lin. *spec.* 1324; J. Bauh. *Hist.* 3, p. 544, f. 1.
Var. B. Fleurs apétales.

Plante caulescente. Tige demi-cylindrique, flexueuse, redressée, glabre; feuilles pétiolées, glabres, ou pubescentes, cordiformes, crénelés; stipules longues, ciliées; fleurs axillaires; pédoncules uniflores, ayant deux bractées proche le calice, qui est à divisions aiguës et linéaires; éperon gros et obtus; corolle grande, inodore; capsule glabre, triangulaire. Fleurs d'un bleu pâle. Mars, avril, mai. Se trouve dans les bois. ♃ Commune.

5. V. LANCIFOLIA. Thore. *Chl. Land.* 355; *V. montana*, Thuill. *Fl. p.* 453 (non Linné). Tiges dressées, arrondies, plus menues que dans l'espèce précédente; feuilles ovales-lancéolées, glabres, ainsi que leur pétiole; stipules linéaires, pinnatifides dans le haut de la tige, quelquefois entières dans le bas; fleurs portées sur des pédoncules axillaires, garnis de deux folioles bractéales vers le calice, dont les divisions sont étroites, aiguës; éperon court et obtus. Fleurs d'un bleu-pâle. Avril, mai. Se trouve dans les bois montueux, sablonneux, à Fontainebleau. ♃ Rare.

** *Stigmate en godet, droit.* (Pensées.)

6. V. ARVENSIS. Murrai, *Prodr.* 73; *V. tricolor* α, Lin. *spec.* 1326; Cam. *Epit.* 913 *Ic.* Pensée sauvage. — Tige glabre, rameuse, diffuse, étalée ou redressée; feuilles radicales ovales, crénelées, glabres, dégénérant en pétiole, les supérieures linéaires, dentées, sessiles; stipules pinnatifides à leur base; fleurs portées sur des pédoncules fermes, munis de deux écail-

les; divisions du calice aiguës, plus longues que la corolle. Fleurs blanchâtres. Tout l'été. Se trouve communément dans les champs sablonneux ☉

La pensée sauvage est dépurative; on l'emploie dans les maladies de la peau.

7. V. TRICOLOR. Lam. *Ill.* t. 725, f. 2, *V. tricolor*, *β*. Lin. *spec.* 1326. Pensée.—Diffère de l'espèce précédente en ce qu'elle est plus droite, plus verte; que toutes les feuilles sont ovales, et les fleurs du double plus grandes que le calice. Fleurs mêlées de violet et de jaune. Tout l'été. Se trouve dans les lieux cultivés, autour des jardins. ☉

8. V. HISPIDA. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 679; *V. rothomagensis*, Thuill. *Fl. p.* 454. Plante à tiges étalées à la base, ensuite redressées, chargées, tant sur la tige que sur les feuilles, les pétioles et les pédoncules, de poils hispides, écartés; feuilles ovales, pétiolées, crénelées; stipules très-grandes, comme palmées, à divisions foliacées; fleurs portées sur de longs pédoncules chargés de deux écailles; éperon linéaire, obtus. Fleurs d'un bleu pâle. Tout l'été. Se trouve sur les coteaux sablonneux, le long de la Seine à Mantes, à Liancourt, Meaux, etc. ♃ Rare.

IMPATIENS. *Linné*. Calice de deux folioles caduques; corolle (des fleurs fertiles) de quatre pétales, irrégulière; deux des pétales extérieurs calleux; des deux intérieurs, le supérieur est en forme de voûte, à trois dents, l'inférieur concave est en forme d'éperon à la base; cinq étamines à anthères conniventes; capsule à cinq valves, élastique, à placenta central pentagone, à une loge polysperme; graines pendantes.

1. NOLI-TANGERE. Lin. *spec* 1329; *Fl. dan.* t. 588. Tige d'un pied ou deux, rameuse, glabre, un peu renflée aux articulations; feuilles grandes, ovales, pétiolées, glabres, à grosses dents; pédoncules terminaux, axillaires, solitaires, portant 3-4 fleurs grandes, à éperon courbé. Fleur jaune. Juillet, août. Se trouve dans les bois ombragés et humides, à Versailles, Saint-Germain, etc. ? ♃ Il y a des fleurs qui paraissent avortées, et qui ne présentent que l'apparence d'un bouton; le pistil soulève les parties de la corolle comme dans la vigne; leur capsule est plus longue et moins élastique.

FAMILLE VINGT-NEUVIÈME.

LES POLYGALÉES. (*Jussieu.*)

Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes; fleurs en grappes terminales, simples; calice de cinq folioles, dont deux latérales plus grandes, membraneuses, veinées, colorées, en forme d'aile; corolle irrégulière, fendue supérieurement en deux lèvres, la supérieure à deux lobes, l'inférieure concave, bifide, portant une houppe colorée; huit étamines à filaments réunis en deux faisceaux; un ovaire supère, surmonté d'un style; une capsule comprimée, en cœur renversé, à deux loges monospermes.

POLYGALA. *Linné.* Les mêmes caractères que ceux de la famille.

1 P. VULGARIS. Lin. *spec.* 986; Bull. *Herb.* t. 177. Herbe au lait.

Var. B. *P. cœspitosa*, Pers. *Syn.* 2, p. 271 Tiges moindres, couchées, gazonnantes; feuilles linéaires, les inférieures plus petites, les supérieures dépassant les tiges.

Tiges étalées, inclinées, simples, glabres, longues de cinq à six pouces; feuilles glabres, entières, les inférieures ovales-oblongues, les supérieures lancéolées-linéaires, un peu aigues; fleurs en grappes terminales, unilatérales, avec de petites bractées caduques à la base des pédoncules; les deux grandes folioles du calice obtuses, ovales, de la longueur des fleurs, réticulées; graines velues. Fleurs bleues, rougeâtres ou blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés secs, les bois. ♃ Commun.

2 P. MONSPELIACA. Lin. *spec.* 987; Decand. *Ic. Plant. gall. rar.* t. 9. Il est très voisin du précédent, et s'en distingue à sa tige plus elevée, dressée; à ses feuilles entièrement linéaires en haut, aigues; à ces deux grandes folioles du calice qui sont oblongues, plus longues d'un quart que la fleur, et aigues. Fleurs bleues. Mai, juin. Se trouve sur les collines, à Yerres? ☉ Je ne pense pas que le *P. monspeliaca* forme une bonne espèce, même celui qui est le mieux caractérisé.

3. P AMARA. Lin. *spec* 987; Vaill. *Bot.* t. 32, f. 2. Tiges diffuses, rameuses, couchées, redressées à l'extrémité, longues de cinq à six pouces, glabres; feuilles glabres, entières, les inférieures obovales, arrondies, très-obtuses, grandes, les supérieures linéaires; fleurs en grappes unilatérales, avec des bractées colorées à la base des pédoncules; les deux grandes folioles du calice ovales, larges, veinées, de la longueur des fleurs; graines velues. Fleurs bleues. Mai, juin. Se trouve sur les collines sèches, à Saint-Germain, pelouse du Val, etc. ♃

Le *P. amara* est amer, tonique et incisif; il est regardé comme un très-bon remède dans les catarrhes chroniques; à haute dose, il purge. Le *P. vulgaris* a les mêmes qualités, mais à un degré moindre.

4. P AUSTRIACA Crantz *Aust.* p. 439, t. 2. Tige couchée, étalée, un peu rameuse, longue de trois à quatre pouces, glabre, parfois radicante; feuilles entières, glabres, les inférieures obovales, élargies, très-obtuses, faisant la rosette; les supérieures linéaires-lancéolées; fleurs moitié plus petites que dans l'espèce précédente, en grappes unilatérales; les deux grandes folioles du calice ovales, étroites, obtuses, à peine aussi longues que la fleur, moins larges que la capsule. Fleurs petites, blanches ou d'un bleu-pâle. Juin, juillet. Se trouve sur les collines sèches, à Fontainebleau, Villers-Coterets, Saint-Germain, etc. ♃ Le *P. repens* de notre première édition, n'est que cette espèce radicante.

FAMILLE TRENTIÈME.

LES FUMARIÉES. (*Loiseleur* et *Marquis*.)

Plantes herbacées, à feuilles alternes, composées; fleurs irrégulières, réunies en grappes latérales; corolle de quatre pétales, éperonnée à la base, presque papilionacée; quatre à six étamines réunies en deux faisceaux; un ovaire supère, surmonté d'un style: une capsule monosperme, indéhiscente, ou un fruit siliqueux, uniloculaire, polysperme, à deux valves.

Observation. Cette famille offre la singularité d'être monocotylédonée, ce qui la reporte à la classe sept. Nous l'avons placée avec les auteurs modernes près des légumineuses, à cause de son affinité avec cette famille.

FUMARIA. *Linné.* Calice à deux folioles colorées, caduques; corolle de quatre pétales irréguliers, dont un se prolonge en éperon; six étamines partagées en deux faisceaux, portant chacun trois anthères; un style très-long; un stigmate en tête; capsule sphérique, monosperme, indéhiscente.

1. F. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 984; Bull. *Herb.* t. 189. Fumeterre.

Var. B. *F. media.* Lois. *Not.* 101; Vaill. *Bot.* t. 10, f. 4? Pétioles un peu entortillant; lobes des feuilles linéaires: fleurs grandes, blanches-purpurines, pourpre foncé au sommet.

Tige haute d'un à deux pieds, rameuse, tendre, diffuse, glabre et un peu glauque, ainsi que toute la plante; feuilles délicates, tripinnées, à folioles élargies, cunéiformes, obtuses ou peu aiguës, écartées; fleurs en épis simples, terminaux, lâches; calice à folioles dentées, purpurines; capsule monosperme, un peu chagrinée, très-obtuse, et déprimée supérieurement; fleurs purpurines, avec une tache noire au sommet. Eté. Commune dans les endroits cultivés. ◉ Il m'est impossible de distinguer le *fumaria media* autrement que comme une légère variété de cette espèce; la figure de Vaillant citée, vu la grosseur des fleurs, ne peut se rapporter qu'au *F. capreolata*. Lin.

La fumeterre est amère, stomachique, dépurative, très-employée dans les maladies de la peau.

2. F. PARVIFLORA. Lam. *Dict.* 2, p. 567; Vaill. *Bot.* t. 10. f. 5.

Var. B. *F. Vaillantii.* Lois. *Not.* 102; Vaill. *bot.* t. 10, f. 6. Tige plus petite, dressée; feuilles à divisions élargies; fleurs légèrement purpurines, noirâtres au sommet.

Tige longue de six à dix pouces, étalée, diffuse, rameuse, presque couchée, glabre et glauque: feuilles décomposées, à divisions linéaires, capillaires, canaliculées, glabres et glauques; fleurs petites, en épi très-court, presque en tête; calice à folioles entières; capsules subtuberculeuses, pointues au sommet. Fleurs d'un blanc-verdâtre, noires au sommet. Juin, juillet. Se trouve dans les champs sablonneux, à Vincennes, Saint-

Maur, Romainville, la variété B à Chanteloup, etc. ☉

3. F. CAPREOLATA Lin. *spec.* 985; Decand. *Ic. Plant. rar.* t. 34. Tige très-rameuse, diffuse, couchée ou s'accrochant aux corps voisins, longue d'un à deux pieds, très-grêle, glabre; feuilles bi ou tripinnées, multifides, à folioles très-larges, ovales-cunéiformes, à découpures peu profondes, très-glauques, surtout en dessous; pétioles se roulant autour des corps qu'ils rencontrent; fleurs grandes, peu nombreuses, disposées en épi court; calice à folioles entières, blanchâtres; capsules lisses. Fleurs blanches, noirâtres au sommet. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux cultivés, à Juvisi, à Aulnai près Sceaux. ☉

F. bulbosa, Lin. Voyez *Corydalis tuberosa*.

CORYDALIS. *Ventenat*. Calice de deux folioles; corolle de quatre pétales irréguliers, dont un est terminé en éperon; étamines partagées en deux faisceaux membraneux, portant chacun trois anthères; un style; un stigmate; capsule siliqueuse, à deux valves, à une loge polysperme.

1. C. TUBEROSA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 637; *Fumaria cava*, Retz, *Prodr.* édit. 2, n° 860; *F. bulbosa*, *α*, Lin. *spec.* 983; Lob. *Ic.* 759, f. 1. Racine tubéreuse, grosse, creuse, souvent irrégulière; tige dressée, fort simple, haute de six à dix pouces, glabre, faible; deux feuilles caulinaires, alternes, trichotomes, à folioles ovales, incisées-pinnatifides ou lobées, obtuses, glabres, glauques; fleurs en épi terminal; bractées ovales-lancéolées, entières; corolle posée transversalement; éperon recourbé et épaissi à l'extrémité. Fleurs purpurines ou blanches. Mars, avril. Se trouve dans les bois ombragés et les buissons, à Saint-Maur, Compiègne, etc. ♃

2. C. INTERMEDIA. N. *Fumaria fabacea*, Willd. *spec.* 3, p. 862: *F. bulbosa*, *β*, Lin. *spec.* 983; Schk. *Bot.* 2, t. 194. Racine bulbeuse, solide, arrondie; tige simple, dressée, haute de 2-3 pouces, un peu velue; 2-3 feuilles sur la tige, alternes, biternées, à folioles ovales, glabres, glauques, obtuses, subtrifides, lobées; fleurs peu nombreuses, terminales; bractées très-entières, ovales-arrondies; corolle à éperon droit, et non renflé. Fleurs purpurines ou blanches. Mars. Se trouve dans les mêmes lieux que la précédente, mais elle y est beaucoup plus rare. ♃

3. C. DIGITATA. Pers. *Syn.* 2, p. 269; *Fumaria bulbosa*, *γ*, Lin. *spec.* 983; *F. solida*, Smith, *Fl. brit.* p. 748; *Fl. dan.* t. 1224. Racine bulbeuse, solide, arrondie; tige simple, dressée, glabre, faible, haute de quatre à six pouces; 2-3 feuilles caulinaires, alternes, biternées, à folioles oblongues, subtrifides, lobées, obtuses, glabres, glauques; fleurs en épi terminal; bractées palmées: éperon droit et non renflé. Fleurs purpurines ou blanches. Mars. Se trouve avec les deux précédentes; elle est la plus commune. ♃

FAMILLE TRENTE-UNIÈME.

LES LÉGUMINEUSES. (*Jussieu.*)

Les papilionacées. (Tournefort.)

Végétaux à tige cylindrique, à feuilles alternes, munies de stipules; calice monophylle, à plusieurs divisions; corolle de quatre pétales (monopétale dans quelques espèces de *trefle*) irréguliers, un supérieur et extérieur qui embrasse à moitié les autres appelé *étendard* (*vexillum*), deux latéraux désignés sous celui *d'ailes* (*alæ*), et un inférieur courbé qu'on appelle *carene* ou *nacelle* (*carena*); dix étamines réunies par les filaments en un ou deux paquets (neuf dans un et une dans l'autre) insérées sur le calice (*perigynes*); ovaire simple surmonté d'un style et d'un stigmate; fruit bivalve à une ou plusieurs loges polyspermes, quelquefois monospermes (*gousse* ou *légume*).

+ *Genres à feuilles simples.*

ULEX. *Linné.* Calice à deux lèvres ou folioles, grandes, concaves; corolle papilionacée; carène de deux folioles; étamines monadelphes, insérées sur une espèce de membrane; gousse renflée, uniloculaire, dépassant à peine le calice, polysperme.

1. U. EUROPÆUS, *α*, Lin. *spec.* 1045; Lam. *Ill.* t. 121. Ajonc. — Arbrisseau très-épineux, dressé, haut de trois à six pieds, rameux, chargé d'épines rameuses, très-dures, vertes, velues, très-nombreuses; feuilles petites, linéaires, persistantes, peu visibles, pubescentes: fleurs axillaires, pédonculées, avec deux écailles très-petites à la base du pédoncule; calice velu, avec deux écailles un peu plus grandes à la base, ayant la lèvre inférieure tridentée, presque soudée avec la supérieure; gousse velue. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les endroits stériles, incultes, à Meudon, Sèvres, Romainville, etc. ♄

2. U. NANUS. Smith. *Fl. brit.* 775; *U. europæus*, *β*, Lin. *spec.* 1045. Il est plus petit de moitié que le précédent dans toutes ses parties; ses rameaux sont étalés, presque tombants; les feuilles sont d'un vert plus clair, plus agréable; il n'y a pas d'écailles à la base des pédoncules; la lèvre inférieure du calice est distincte, à la base, de la lèvre supérieure; la corolle est moitié plus petite; le fruit velu. Fleurs jaunes. Septembre, octobre. Se trouve dans les endroits stériles, à Meudon, Ruel, etc. ♄

GENISTA. *Linné.* Calice tubuleux ou en cloche, à deux lèvres, la supérieure à deux dents, l'inférieure à trois; corolle papilionacée; carène pendante, échancrée, ne renfermant qu'incomplétement les étamines qui sont monadelphes, en colonne; étendard oblong; style glabre; gousse oblongue, à une loge, à plusieurs graines.

* *Gousse glabre.*

1. G. TINCTORIA. Lin. *spec.* 998; *Fl. dan.* t. 526. Genêt des teinturiers. — Tiges ligneuses, un peu couchées, longues d'un pied et plus, striées, arrondies, pourvues au sommet de quelques poils rares; feuilles lancéolées-linéaires, sessiles, entières, glabres ou pubescentes, à 3-5 nervures; calice transparent, coloré; fleurs en grappes serrées, terminales; légume glabre, atténué au milieu, comprimé, aigu. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Commun sur les coteaux herbeux des bois. On le trouve aussi dans les prés bas, à Anières, etc. ♄

Ce genêt, qui fournit une bonne couleur jaune, est purgatif et émétique; mais il n'est point employé sous ces deux derniers rapports.

2. G. ANGLICA. Lin. *spec.* 999; *Fl. dan.* t. 619. Tige diffuse, presque dressée, très-épineuse, haute d'un pied au plus; feuilles petites, lancéolées, glabres, aigues, entières, sessiles; fleurs axillaires, solitaires; calice court, opaque; fruit court, enflé, glabre. Fleurs jaunes. Été. Se trouve sur les montagnes pierreuses, stériles, aux buttes de Sèvres, à Andresi, etc. ♄

** *Gousse velue.*

3. G. PILOSA. Lin. *spec.* 999; Clus. *Hist.* 103. Tige rameuse, ligneuse, tuberculeuse, diffuse, couchée, longue d'un à deux pieds; feuilles inférieures ovales, oblongues-lancéolées en haut, épaisses, simples, très-petites, recourbées, pubescentes, entières, obtuses, sessiles; 2-3 fleurs axillaires, velues; calice court, opaque; légume velu, soyeux, comprimé, un peu atténué au milieu. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve sur les montagnes arides, parmi les bruyères, aux buttes de Sèvres, à Saint-Germain, au Mont-Valérien, à Fontainebleau, etc. ♄

4. G. SAGITTALIS. Lin. *spec.* 998; Jacq. *Aust.* t. 209. Tige étalée, presque rampante, rameuse, glabre, haute de six à dix pouces; rameaux à deux tranchants, fortement ailés-membraneux, articulés, velus; feuilles ovales-lancéolées, entières, velues, sessiles; fleurs en épi court, presque en tête; calice très-grand, coloré, velu; légume velu, à quatre graines. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux stériles, les bruyères, au bois de Boulogne, à Andresi, Saint-Léger, etc. ♄

G. spartium (1re édit.). Voyez *Spartium.*

†† *Genres à feuilles composées de trois folioles.*

SPARTIUM *Linné.* Calice campaniforme, à deux lèvres entières, arrondies et courtes; corolle papilionacée; étendard obcordé; carène diphylle; étamines monadelphes insérées sur une espèce de membrane; style et stigmate velus; légume comprimé, polysperme, uniloculaire.

1. S. SCOPARIUM. Lin. *spec.* 996; *Genista scoparia.* Lam. *Dict.* 2, p. 623 (non Vill.); Duham. *Arb.* t. 84. Genêt à ba-

lai. — Arbrisseau de trois à quatre pieds, à rameaux anguleux, verdâtres, glabres, luisants; feuilles très-petites, à trois folioles ovales, pubescentes, entières, aiguës; feuilles supérieures simples; fleurs grandes, solitaires, ou formant presque un épi terminal; gousse comprimée, très-velue. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve très-communément dans les bois secs, sablonneux. ♄

Cet arbrisseau a les feuilles purgatives; ses fleurs passent pour émétiques. On les confit au vinaigre dans quelques pays, ce qui leur ôte cette propriété. Les cendres du genêt sont diurétiques.

CYTISUS. *Linné*. Calice campaniforme ou tubuleux, à deux lèvres, la supérieure à deux dents, l'inférieure à trois; carène renfermant les étamines, qui sont ordinairement diadelphes (*Ventenat*); gousse oblongue, rétrécie à la base, à une loge, à plusieurs graines.

1. C. LABURNUM. Lin. *spec.* 1041, Jacq. *Aust.* t. 306. Faux ébénier. — Arbre de quinze à vingt pieds de haut, à écorce lisse et rameaux glabres; feuilles à trois folioles grandes, ovales, entières, aiguës ou terminées par une très-petite pointe, un peu ciliées sur les bords; fleurs en grappes longues, pendantes, nombreuses; pédoncules partant souvent deux du même point de l'axe de la grappe, qui est velu; calice en cloche, court, à dents mousses; gousse longue, subpubescente, étroite. Fleurs jaune-pâle. Mai. On le cultive dans les lieux publics, à cause de la beauté de ses fleurs. ♄

2. C. SUPINUS. Jacq. *Aust.* 1, t. 20; Lin. *spec.* 1042. Tige couchée, redressée à l'extrémité, branchue, longue de près d'un pied, ligneuse, glabre; rameaux très-velus; feuilles pétiolées, à trois folioles obovales-cunéiformes, pubescentes, obtuses, entières, un peu acuminées; fleurs longues, en tête, 7-8 ensemble; calice tubuleux, velu, à dents allongées; fruit très-velu. Fleurs jaune-pâle. Juin, juillet. Se trouve sur les collines des bois, à Valvins près de Foutainebleau. ♄

ONONIS. *Linné*. Calice en cloche, à cinq découpures linéaires; corolle papilionacée, à étendard grand, strié; étamines monadelphes; gousse renflée, sessile, à une loge contenant peu de graines. — Pétioles ailées à la base, amplexicaules.

1. O. SPINOSA. β, Lin. *spec.* 1006; Bull. *Herb.* t. 105. Bugrane.

Var. A. *O. campestris*, Koch et Ziz. *Cat. plant.* Folioles oblongues-étroites.

Var. B. *O. arvensis*, *idem.* Folioles arrondies, velues.

Tige ligneuse, souvent couchée, diffuse, longue d'un pied et plus, pubescente sur les rameaux qui deviennent épineux en vieillissant, surtout dans les lieux arides; feuilles inférieures à trois folioles dentées, obtuses. les supérieures simples; pétioles portant des stipules petites, arrondies, entières ou finement denticulées au sommet; fleurs grandes, roses, axillaires, solitaires ou géminées, presque sessiles; légume

à-peu-près globuleux, velu. Juin, juillet. Croît dans les champs incultes, les jardins. ♃ L'*O. antiquorum*, Lin. est une sous-variété qui devient très-épineuse, parce qu'elle croît dans les lieux très-arides.

La racine de cette plante est diurétique, apéritive; les épines de la tige blessent parfois cruellement les moissonneurs.

2. O. HIRCINA. Jacq. *Hort. vind.* t. 93; *O. spinosa*, α, Lin. *spec.* 1006. Tige de 2-3 pieds et plus, dressée, pyramidale, ne prenant jamais d'épines, velue, visqueuse dans la partie supérieure; stipules cordiformes-arrondies, grandes, embrassantes, dentées; feuilles inférieures à trois folioles ovales, ou ovales-cunéiformes, très-obtuses, dentées dans toute leur longueur, et un peu déchiquetées à l'extrémité, les supérieures simples; fleurs axillaires, souvent géminées en haut de la tige où elles forment quelquefois des épis foliacés; gousse presque globuleuse, velue. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Cette plante, qui a une odeur désagréable, se trouve dans les endroits herbeux des bois, forêt de Saint-Germain. ♃

3. O. COLUMNÆ. All. *Ped.* n° 1166, t. 20, f. 30; *O. minutissima*, Jacq. *Aust.* t. 240; Thuill. *Fl. par.* 359 (non L.). Tige dressée, rameuse à la base, haute de quatre à six pouces, légèrement pubescente; feuilles à trois folioles obovales, un peu cunéiformes, obtuses, inégales, striées, à peine pubescentes, à dents acérées; supérieurement il y a quelques feuilles simples; pétioles à stipules allongées, linéaires, dentées, appliquées sur la tige; fleurs axillaires, presque sessiles, formant par leur réunion des épis terminaux foliacés; calice très-grand, scarieux, à divisions aigues, sétiformes, plus longues que la fleur qui est petite, de couleur jaune; fruit presque globuleux, pubescent. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux arides, à Sèvres, Saint-Cloud, au bois de Boulogne, où elle est très-rare, à Saint-Germain; commune à Fontainebleau. ♃

4. O. NATRIX. Lin. *spec.* 1008; Lob. *Ic.* 2, 28, f. 2 Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, velue-visqueuse, ainsi que toute la plante, presque ligneuse; feuilles ternées, à folioles lancéolées, distantes, denticulées au sommet, qui est obtus; stipules très-longues, entières, portées par la tige; pédoncules plus longs que les feuilles, aristés, uniflores; fleurs formant de longues grappes foliacées, grandes; gousses longues, velues, pendantes. Fleurs jaunes. Été. Se trouve sur les montagnes stériles, à Saint-Maur, aux buttes de Sèvres, etc. ♃

TRIFOLIUM. *Linné.* Calice tubuleux, persistant, à cinq dents; corolle (parfois monopétale) papilionacée; carène simple, plus courte que les ailes et l'étendard, étamines diadelphes; gousse très-courte, uniloculaire, recouverte par le calice, à 1-4 graines, tombant sans s'ouvrir.

* *Calice et dents glabres; étendard caduc.*

1. T STRICTUM. Lin. *spec.* 1079; Valdst. *Pl. hung.* p. 36,

t. 37. Tiges couchées, diffuses, glabres, longues de quatre à cinq pouces; stipules rhomboïdales, striées, courtes, denticulées; folioles oblongues-linéaires, glabres, denticulées; fleurs en tête courte, portée sur des pédoncules longs; calice de la longueur de la corolle; gousses dispermes. Fleurs purpurines Juin. juillet. Se trouve à Franchart forêt de Fontainebleau. ◉

2. T REPENS. Lin. *spec.* 1080; *Fl. dan.* t. 990. Triolet. — Tige rampante, pleine, glabre; stipules engaînantes, déchirées; folioles ovales, élargies, glabres, finement dentées, marbrées; pédoncules radicaux, très-longs; fleurs en tête; calice à dents inégales, élargies, courtes, tachées au sommet; gousse à quatre graines. Fleurs rougeâtres ou blanches. Été Se trouve partout dans les prés, les allées des bois, etc. ♃

3. T. ELEGANS. Savi. *Fl. pis.* 2, p. 2, t. 1, f. 2; *T. hybridum auctorum* (non L.); *T. Vaillantii*, Poiret. *Dict* 8, p. 4: Vaill. *Bot.* t. 22, f 1. Tiges couchées, rameuses, pleines, un peu redressées à l'extrémité, atteignant plus d'un pied de longueur, presque glabres; stipules entières, sétacées; folioles ovales-élargies, finement denticulées, glabres, marbrées; fleurs en tête serrée, pédicellées et réfléchies après la fleuraison; calice à dents égales, un peu courtes, sétacées; gousses à 2-3 graines. Fleurs agréablement variées de rose et de blanc. Juin, juillet. Se trouve dans les allées des bois, à Fontainebleau, Armainvilliers, etc. ♃

4. T. MICHELIANUM. Savi. *Fl. pis.* 2, p. 159; *T. hybridum*, β, Lin. *spec.* 1080; Vaill. *Bot.* t. 22, f. 5. Tige dressée, faible, haute d'un pied, glabre, fistuleuse; stipules élargies, entières, pointues; folioles ovales-cunéiformes, grandes, dentées-rongées, un peu échancrées, glabres; fleurs grandes, en tête lâche, peu fournie; calice à dents sétacées, inégales, très-longues; gousse disperme. Fleurs d'un blanc-rose. Mai, juin. Se trouve dans les endroits un peu humides, à Palaiseau, etc. ◉

Le travail de Savi a prouvé que Linné avait confondu sous le nom de *T. hybridum*, deux plantes; l'une à tige ascendante (il est difficile de dire si elle est pleine ou creuse, quoiqu'il soit probable qu'elle est pleine), à fleurs blanches, à gousse à quatre graines. C'est à cette espèce qu'il faut réserver le nom d'*hybridum*; elle ne vient pas dans nos environs, du moins je ne l'y ai pas trouvée; la figure 6, t. 25, de Michéli en donne une idée. L'autre espèce est le *T. michelianum*, qu'il eût mieux valu appeler *vaillantii*, avec M. Poiret, parce que la figure de cet auteur en donne une meilleure représentation que celle de Michéli (*gen.* 2, t. 25).

5. T. MONTANUM. Lin. *spec.* 1087, J. Bauh. *Hist.* 2, p. 380, f 3 Tige pleine, dressée, un peu rameuse au sommet, haute d'un pied et plus, pubescente, ferme; stipules entières, velues, terminées par une pointe sétacée; folioles ovales-allongées, pubescentes, à dents acérées; fleurs en tête oblongue, dont la plupart se réfléchissent, tandis que d'autres au sommet sont redressées; calice presque glabre, à dents égales, plus cour-

tes que la corolle, dont l'étendard est allongé, étroit, persistant. Fleurs blanchâtres. Juillet. Se trouve à Fontainebleau. ♃

** *Calice glabre, à dents ciliées; étendard caduc.*

6. T. OCHROLEUCUM. Lin. *Syst. nat.* (*ed.* 12), p. 233; Jacq. *Aust.* t. 40. Tige dressée, un peu couchée, rameuse, pleine, haute d'un pied, pubescente; stipules entières, terminées chacune par une pointe longue, ciliée, sétacée; folioles inférieures obcordées, petites, pubescentes, les supérieures ovales-oblongues; fleurs en épi court, foliacé; calice glabre et marqué de côtes, à dents ciliées, dont quatre sont égales, la cinquième plus longue, mais moins grande que la corolle qui est fort allongée. Fleurs d'un jaune-pâle. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des bois, à Saint-Cloud, Meudon, Saint-Germain. ♃ Les espèces de cette division et des suivantes ont toutes la gousse mono ou disperme au plus.

7. T. SUBTERRANEUM. Lin. *spec.* 1080; Barr. *Ic.* 881. Tiges couchées, éparses, velues, longues de deux à six pouces; stipules entières, rhomboïdales, courtes; folioles obcordées, velues, un peu dentées au sommet; 4-5 fleurs en tête, laquelle est portée sur un pédoncule court, velu; calice à cinq dents sétacées, hérissées de poils mous; après la fleuraison les têtes de fleurs s'enfoncent en terre; des folioles placées à leur sommet se renversent, croissent et deviennent des pointes roides, qui enveloppent, en forme d'involucre réfléchi, toutes les autres fleurs; celles-ci sont d'un jaune-pâle. Mai, juin. Se trouve à Ville-d'Avrai le long de la route de Versailles, à Palaiseau, plaine du Point-du-Jour, etc. ☉

8. T. RUBENS. Lin. *spec.* 1081; Jacq. *Aust.* t. 385. Tige dressée, simple, haute d'un pied et plus, très-glabre; stipules glabres, longues de plus d'un pouce, linéaires et garnissant le pétiole jusqu'à plus de moitié de sa longueur; folioles linéaires-lancéolées, très-glabres, à denticules rougeâtres; fleurs en épi allongé, gros, sans foliole à la base; calice glabre, un peu gonflé, à dents très-inégales, ciliées, dont une, triple des autres, est plus grande que la corolle qui est monopétale. Fleurs pourpres. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, Senart, etc. ☉

9. T. MEDIUM. Lin. *Suec.* 2, p. 558; *T. flexuosum*, Jacq. *Aust.* t. 386. Tige dressée, flexueuse, presque simple, haute d'un pied, pubescente; stipules entières, étroites, terminées par une pointe sétacée, velue; folioles ovales, oblongues-lancéolées, presque entières, pubescentes, un peu ciliées, les inférieures plus courtes; fleurs en tête arrondie, foliacée à la base; calice glabre, gros, strié, à dents presque égales, ciliées, plus courtes que la corolle, qui est monopétale. Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve sur le bord des bois et des fossés élevés, à Sèvres, Ville-d'Avrai, Saint-Germain, Fontainebleau, plaine de Grenelle, etc. ♃

**** Calices et dents velus ; étendard caduc.*

10. T. DIFFUSUM. Willd. *spec.* 3, p. 1365; Waldst. *Pl. hung.* 1, p. 49, t. 50? *T. ciliosum*, Thuill. *Fl. par.* 380. Tiges couchées, longues d'un pied au plus, diffuses, garnies de poils droits ; stipules glabres, chacune terminée par une longue pointe ciliée; folioles ovales-allongées, entières, ciliées ; fleurs en tête foliacée à la base, grosse ; calice velu, à dents inégales, sétacées, de la longueur de la corolle, très-chargée de cils roux. Fleurs purpurines. Juillet. Se trouve entre Melun et Fontainebleau, plaine de la Glandée. ☉

11. T. PRATENSE. Lin. *spec.* 1082; *Fl. dan.* t. 989. Trèfle cultivé.

Var. B. Feuilles grandes, elliptiques, cunéiformes à la base; fleurs blanches.

Tige dressée, fistuleuse, sillonnée, rameuse, haute d'un pied et demi, un peu velue; stipules entières, terminées par une pointe sétacée, filiforme; folioles ovales, courtes, élargies, marquées de taches noires en fer à cheval ; les inférieures un peu échancrées, les supérieures entières, acuminées, un peu ciliées à la base ; fleurs en tête arrondie, foliacée à la base; calice parfois coloré, velu, à dents inégales, ciliées, dont la plus longue est plus courte que la corolle qui est monopétale ; gousse à 1-2 grains. Fleurs rouges, roses. Été. Se trouve dans les prés, et on le cultive pour la nourriture des bestiaux; la variété B dans les champs de trèfle, mêlée avec l'espèce. ♃

12. T. MICROPHYLLUM. Desvaux, *Journ. bot.* 2, p. 316. Tige dressée, flexueuse, rameuse, un peu nue, haute d'un pied, glabre ; stipules élargies, terminées par une pointe sétacée, courte; folioles petites, ovales-élargies, presque entières, velues-ciliées sur les bords : fleurs en tête subfoliacée à la base, arrondie ; calice strié, velu, à dents courtes, presque égales, à un ou deux poils sur chaque : corolle monopétale. Fleurs purpurines. Juin. Se trouve dans les bois secs, à Yerres, etc. ♃ Cette plante ne me paraît qu'une variété du *T. pratense* venu dans les lieux secs et pierreux.

13. T. INCARNATUM. Lin. *spec.* 1083; Barr. *Ic.* 697. Tige dressée, simple, haute de plus d'un pied, velue, fistuleuse ; stipules un peu dentées, courtes, obtuses ; folioles arrondies, cunéiformes à la base, pubescentes, presque sessiles sur le haut de la tige; fleurs en épi oblong; calice très-velu, marqué de côtes, à dents égales, sétacées, moins longues que l'étendard. Fleurs roses, à étendard presque blanc. Mai, juin. Se trouve dans les bois et les prés, au bois de Boulogne, à Vaugirard, Palaiseau, Chatenai, etc. ☉

14. T. SQUARROSUM. Lin. *spec.* 1082; *T. dipsaceum*, Thuill. *Fl. par.* p. 382; Moriss. *sect.* 2, t. 13, f. 1.

Var. B. Tige velue ; folioles lancéolées-cunéiformes.

Tige presque couchée, rameuse, longue de huit à dix pouces,

presque glabre, un peu diffuse; stipules entières, terminées chacune par une très-longue pointe linéaire; folioles ovales non dentées, un peu échancrées au sommet, légèrement velues; fleurs en tête arrondie, foliacée; calice pubescent, strié, à dents inégales, ciliées, un peu larges, devenant épineuses, et se recourbant les unes sur les autres, surtout la plus grande, qui est double des autres en longueur. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits humides des prés des bois, à Marcoussis. ⊙

15. T. ARVENSE. Lin. *spec.* 1083; *Fl. dan.* t. 724. Pied de lièvre.

Var. B. *T. gracile*, Thuill. *Fl. par.* 383. Tige dressée, plus simple; dents du calice violettes, presque glabres.

Tige couchée à la base, très-rameuse, longue de six à huit pouces, velue; stipules entieres, pointues; folioles oblongues, étroites, entières, velues; fleurs en petites têtes oblongues, nombreuses, cylindriques; calice très-velu, à dents presque égales, perdant leurs poils en vieillissant, plus longues que la corolle. Fleurs purpurines claires. Été. Se trouve dans les champs et les bois sablonneux. ⊙ Très-commun.

16. T. SCABRUM. Lin. *spec.* 1084: Vaill. *Bot.* t. 33, f. 1. Tige couchée, rameuse, étalée, longue de quatre à huit pouces, roide, velue: stipules entières, courtes, aigues; folioles obcordées, entières, pubescentes: fleurs en tête oblongue, foliacée à la base, sessile, axillaire; calice velu, hispide, à dents lancéolées, inégales, mucronées, roides, plus longues que la corolle, se recourbant après la fleuraison. Fleurs blanchâtres. Mai, juin. Se trouve dans les endroits arides, sablonneux, au bois de Boulogne, plaine du Point-du-Jour, etc. ⊙

17. T. STRIATUM. Lin. *spec.* 1085; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 2.

Var. B. *Incanum*, N. Tige de 2-3 pouces, très-velue, blanche, ainsi que les feuilles, qui sont denticulées au sommet; calice court, strié, anguleux, un peu gonflé.

Tige dressée, légèrement rameuse, haute de six pouces, pubescente: stipules entières, courtes, aristées; folioles obovales-cunéiformes, pubescentes, entières, souvent échancrées au sommet; fleurs en tête oblongue, sessile, axillaire; calice velu, blanchâtre, strié, à dents courtes, droites, égales. Fleurs purpurines claires. Mai, juin. Se trouve dans les prés secs et le long des chemins, aux bois de Boulogne, de Romainville, de Vincennes, etc., la variété B à celui de Sainte-Geneviève près de Juvisi. ⊙

18. T. FRAGIFERUM. Lin. *spec.* 1086; Vaill. *Bot.* t. 22, f. 2. Trèfle fraise. — Tige couchée, rampante, longue de quatre pouces à un pied, un peu velue; stipules entières, aigues: folioles ovales, légèrement échancrées, denticulées, glabres, à pétiole très-velu; fleurs en tête arrondie; calice enflé, laineux, à dents droites, glabres, un peu inégales, rougissant, plus courtes que la corolle, qui est d'un blanc-rose. Juillet, août. Très-commun sur le bord des chemins. ♃

**** *Étendard persistant, réfléchi; gousses mono ou dispermes.* (*Chrysaspis*, Desvaux.)

19. T. AGRARIUM. Lin. *spec.* 1087; *T. aureum*, Vill. *Fl. dauph.* 3, p. 492; Thuill. *Fl. par.* 385; Vaill. *Bot.* t. 22, f. 4? Tige dressée, rameuse, faible, haute de deux pieds, un peu poilue; stipules ovales, glabres, entières, aiguës; folioles cunéiformes, oblongues, obtuses, denticulées dans leur moitié supérieure, glabres, l'impaire sessile; fleurs en tête arrondie, dressées, puis réfléchies; calice glabre à dents inégales, dont deux plus courtes; corolle striée, et d'un jaune doré. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides, à Saint-Gratien, Juvisi, etc. ◉ M. Decandolle appelle cette plante dans son Supplément à la *Fl. fr.*, p. 562, *T. parisiense*. M. Desvaux, *Obs. sur les pl. d'Angers*, p. 164, prétend que c'est bien le *T. agrarium* de Linné, qui en cite effectivement comme figure celle de Vaillant, laquelle, au surplus, représente assez mal notre espèce, surtout pour les fleurs.

20. T. CAMPESTRE. Schreber, *in* Sturm. *Fl. Germ.* *T. spadiceum*, Thuill. *Fl. par.* 385 (non Lin.); Curt. *Lond.* t. 45. Tige dressée, rameuse, ferme, haute d'un pied, un peu velue; stipules lancéolées, entières, aiguës, ciliées; folioles ovales-cunéiformes, échancrées et denticulées au sommet, la moyenne à petiole très-marqué; fleurs en tête arrondie, à corolles réfléchies à leur maturité; calice velu, à dents inégales, un peu ciliées sur les bords; pétales striés, et de couleur jaune. Eté. Se trouve abondamment dans les moissons, à Saint-Germain, Yerres, etc. ◉

21. T. PROCUMBENS. Lin. *spec.* 1088; Vaill. *Bot.* t. 22, f. 3? Tige rameuse, étalée, dont les rameaux inférieurs sont couchés par terre, longue d'un pied environ, un peu velue; stipules lancéolées, aiguës, ciliées; folioles obcordées, denticulées, glabres, la moyenne un peu pétiolée; fleurs en tête oblongue; calice à dents presque égales, glabres; pétales striés, de couleur jaune. Avril et mai. Se trouve dans les endroits frais, herbeux, etc. ◉ Nous avons cité avec tous les auteurs la figure de Vaillant, mais elle nous paraît convenir mieux à l'espèce précédente qu'à celle-ci.

22. T. FILIFORME. Lin. *spec.* 1088; Ray. *Synops.* t. 14, f. 4.

Var. B. *T. dubium*, Abbot *Bedf.* 163; Curt. *Lond.* t. 53 Tige presque dressée, rameuse, un peu étalée, haute de quatre à cinq pouces; 20-30 fleurs en tête.

Tige grêle, couchée, longue d'un pied, pubescente; stipules entières, aigues, légèrement velues; folioles cunéiformes-allongées, échancrées et denticulées, l'impaire un peu pétiolée 6-12 fleurs en tête arrondie, peu serrée; calice glabre, à dents inégales, dont deux plus courtes; corolles non striées, ne devenant pas brunes en séchant, comme dans les trois espèces précédentes. Fleurs d'un jaune pâle. Eté. Se trouve dans les prés, la variété B dans les bois secs. ◉ Commun.

MELILOTUS. *Tournefort*. Calice en cloche, persistant, à cinq dents; corolle papilionacée; étamines diadelphes; gousse uniloculaire, à 1-3 graines, dépassant un peu le calice et tombant sans s'ouvrir. — Fleurs en épis filiformes.

1. M. OFFICINALIS. Lam. *Dict.* 4, p. 62; *Trifolium melilotus officinalis*, Lin. *spec.* 1078; Bull. *Herb.* t. 255. Mélilot.— Tige dressée, rameuse, haute d'un pied et plus, glabre; feuilles à trois folioles ovales-arrondies, denticulées, glabres; stipules sétacées, entières; fleurs nombreuses, réfléchies, en épis linéaires, axillaires, deux fois plus longs que les feuilles; calice bossu d'un côté; étendard égal aux ailes et à la carène; gousses rugueuses, pubescentes dans leur jeunesse, acuminées, un peu comprimées, à deux graines. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve très-communément dans les champs et les bois. ♂

Le mélilot est aromatique et résolutif; on emploie fréquemment ses fleurs en fomentation.

2. M. ALTISSIMA. Thuill. *Fl. par.* 378. Diffère du précédent par une tige plus grosse, plus élevée; par les folioles, surtout celles du haut, qui sont plus étroites, plus longues, déchiquetées-denticulées; par le fruit, qui noircit en mûrissant. Je pense que ce n'est qu'une variété du précédent. Fleurs jaunes. Se trouve dans les bois, à Montmorency, dans le parc de Bougival, etc. ♃

3. M. LEUCANTHA. Koch *Diss. inéd.*; *M. alba*, Thuill. *Fl. par.* p. 378 (non Lin.). Diffère du *M. officinalis*, Lin., par une tige haute de deux à trois pieds; des folioles plus grandes, ovales-elliptiques; par des fleurs plus petites, blanches, en épis trois ou quatre fois plus longs que les feuilles, dont le calice n'est pas bossu, et dont l'étendard est plus long que les ailes et la carène, et par ses fruits ridés et noirâtres, glabres, ovoïdes, à une graine. Eté. Se trouve dans les champs, à Sèvres. ♃

4. M. LUPULINA. Desv. *Obs. sur les pl. d'Ang.*, p. 166; *Medicago lupulina*. Lin. *spec.* 1097; Fuchs. 819, *Ic.* Tige rameuse, couchée, longue de six pouces et plus, presque glabre; stipules élargies et dentées à la base, lancéolées, aiguës; folioles grandes, ovales-cunéiformes, denticulées au sommet, glabres; fleurs en petites grappes axillaires, pédonculées; gousses un peu réniformes, petites, striées, monospermes, réticulées, villosiuscules, noircissant à leur maturité. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve fréquemment dans les endroits cultivés. ⊙ Dans notre première édition, nous avions déjà indiqué le rapprochement de cette plante avec les *mélilots*, ainsi que de la suivante.

5. M. WILLDENOWII. N. *Medicago willdenovii*, Mérat, *nouv. Fl.* p. 296; *M. lupulina*, Willd. *spec.* 3, p. 1406 (non Lin.).

Var. B. *Retorta*. Tige rabougrie, d'un à deux pouces, étalée, couchée.

Tige presque dressée, rameuse, haute d'un pied, subpubescente; stipules entières, lancéolées, aiguës; folioles petites, velues, blanchâtres, ovales, denticulées au sommet; fleurs petites, en grappes ou têtes axillaires, pédonculées; gousses

presque réniformes, petites, striées, monospermes, villosiuscules, réticulées, noircissant à leur maturité. Fleurs jaunes. Se trouve dans les endroits secs et sablonneux, plus communément que la précédente : la variété B dans les lieux où l'herbe est souvent battue par les piétons et broutée par les bestiaux. ♃ Se rapproche de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété à stipules entières.

MEDICAGO. *Linné.* Calice presque cylindrique, à cinq divisions égales ; corolle papilionacée, dont la carène est écartée de l'étendard ; étamines diadelphes ; gousse uniloculaire, polysperme, falciforme, ou tortillée en spirale.

* *Gousses falciformes, non épineuses.*

1. M. SATIVA. Lin. *spec.* 1096; Lam. *Ill.* t. 612, f. 1. Luzerne. —Tige dressée, presque simple, haute d'un à deux pieds, un peu tétragone, subpubescente ; stipules entières, lancéolées, aigues ; folioles oblongues, ovales, denticulées au sommet, pubescentes ; fleurs en grappe ; gousses comprimées, pubescentes, faisant un ou deux tours de cercle complet. Fleurs violettes, bleuâtres ou jaunâtres. Été. Se trouve dans les prés. ♃ On la cultive comme fourrage.

2. M. FALCATA. Lin. *spec.* 1096; *Fl. dan.* t. 233. Tiges couchées inférieurement, redressées à l'extrémité, longues d'un pied et plus, subtétragones, glabres ; stipules lancéolées, entières, aigues ; folioles cunéiformes, étroites, allongées, pubescentes, denticulées, échancrées et mucronées au sommet ; fleurs en grappes axillaires ; gousses arquées en forme de faux, ou faisant un tour complet, glabres, comprimées. Fleurs d'un jaune mêlé de violet. Se trouve dans les prés secs, le long des chemins, etc. ♃

** *Gousses en spirale, glabres, non épineuses.*

3. M. ORBICULARIS. All. *Ped.* n° 1150 ; *M. polymorpha orbicularis*, Lin. *spec.* 1097 ; Moriss. *sect.* 2, t. 15, f. 1. Tige étalée, rameuse, longue d'un pied et plus, glabre, ainsi que toute la plante. stipules pinnatifides, à lanières sétacées ; folioles ovales, élargies, un peu cunéiformes, dentées ; pedoncules axillaires, à 2-3 fleurs ; gousse plane, large, mince, faisant cinq à six tours de spire. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, au Calvaire, etc. ⊙

4. M. SCUTELLATA. All. *Ped.* n° 1155 ; Moriss. *sect.* 2, t. 15, f. 2. Diffère de la précédente par la pubescence des tiges, des pétales et des pedoncules, par ses folioles plus dentées, seulement ovales, moins obtuses, par ses gousses solitaires, qui forment des spires lisses, inscrites et roulées l'une dans l'autre (et non comprimées-membraneuses, et appliquées l'une sur l'autre, comme dans l'espèce précédente), marquées de lignes saillantes, rameuses. Fleurs jaunes. Août. Trouvé dans les champs à Praslins, près Melun, par M. Deflaux. ⊙

**** Gousses en spirale, glabres, épineuses.*

5. M. MACULATA. Willd. *spec.* 3, p. 1412; *M. polymorpha arabica*, Lin. *spec.* 1098; *M. arabica*, All. *Ped.* nº 1153; Thuill. *Fl. par.* 390; Moriss. *sect.* 2, t. 15, f. 12. Tige faiblement dressée ou couchée, étalée, faible, haute d'un pied et plus, glabre, ou pourvue de quelques poils rares; stipules lancéolées, à dents sétacées, recourbées; folioles obcordées, très-échancrées au sommet, entières sur les côtés, glabres, et marquées souvent d'une grande tache noire; pédoncule axillaire à 1-2 fleurs; gousse glabre, à 3-4 tours de spire, comprimée, garnie sur la ligne extérieure d'épines courtes, courbes, dont les unes vont à droite, et les autres à gauche. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Très-abondante dans les prés humides. ⊙

6. M. MURICATA. Willd. *spec.* 3, p. 1414; *M. polymorpha muricata*, Lin. *spec.* 1098; Moriss. *sect.* 2, t. 15, f. 11. Tige rameuse, couchée, diffuse, longue de près de deux pieds, glabre, ainsi que toute la plante; stipules laciniées, à laciniures bi ou trifides; folioles subobcordées-cunéiformes, denticulées au sommet, mucronées; pédoncule axillaire à 5-8 fleurs; gousses à 3-4 tours de spire, striées, glabres, et dont la ligne extérieure est garnie d'épines fines, courtes, presque droites, dont les unes vont à droite, et les autres à gauche. Fleurs d'un jaune-rouge. Se trouve dans les champs, à Yerres, Vaugirard, Issi, etc. ⊙

7. M. APICULATA. Willd. *spec.* 3, p. 1414; Gaertn. *Fruct.* 2, p. 349, t. 155. Tige rameuse, diffuse, faible, longue d'un à deux pieds, glabre, ainsi que toute la plante; stipules laciniées, à laciniures pinnatifides; folioles ovales-cunéiformes, entières ou à peine denticulées au sommet, submucronées; pédoncule court, axillaire, à 6-8 fleurs; gousse glabre, à 3 4 tours de spire, réticulée de lignes saillantes, garnie sur le bord de la ligne extérieure de courtes épines, dont les unes se dirigent à droite, les autres à gauche. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les moissons, à Arcueil, au Bourg-la-Reine, etc. ⊙

***** Gousses en spirale, pubescentes, épineuses.*

8. M. RIGIDULA. Willd. *spec.* 3, p. 1417; *M. polymorpha rigidula*. Lin. *spec.* 1098; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 385, *Ic.* Tige dressée, un peu roide, glabre, rameuse, longue de dix à quinze pouces; stipules lancéolées, petites, dentées à la base; folioles cunéiformes, obtuses, tronquées au sommet, où elles sont denticulées, pubescentes en dessous; pédoncule axillaire, à 2-3 fleurs; gousses courtes, roulées en barillet, à 5-6 tours de spire, munies d'un duvet court sur les faces comprimées, hérissées sur la ligne extérieure de petits tubercules aigus, qui paraissent des épines avortées. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux, stériles, aux environs de Paris? ⊙

9. M. GERARDI. Willd. *spec.* 3, p. 1415; *M. villosa*, *α*, De

cand. *Fl. fr.* 4, p. 545; *M. hirsuta*, Thuill. *Fl. par.* 390 (phrase française); Vaill. *Bot.* t. 33, f. 7? Tige couchée, rameuse, longue de quatre à six pouces, velue-blanchâtre, ainsi que toute la plante; stipules lancéolées, marquées de dents allongées à la base, sétacées; folioles cunéiformes, courtes, arrondies, et ayant beaucoup de petites dents au sommet, velues, plus blanches en dessous; pédoncule axillaire très-court, à 1-2 fleurs; gousses grosses, à 4-5 tours de spire, comprimées, pubescentes sur les faces planes, glabres sur les épines, qui sont droites, et souvent recourbées en crochet au sommet. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux arides, plaine du Point-du-Jour. ◉

10. M. MINIMA Willd. *spec.* 3, p. 1418; *M. polymorpha minima* Lin. *spec.* 1099; *Fl. dan.* t. 211.

Var. B. *M. hirsuta*, All. *Ped.* nº 1099; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 386, f. 1; *M. hirsuta*, Thuill. *Fl. par.* 390 (phrase latine); tige longue de près d'un pied, un peu velue.

Var. C. *M. recta*, Desf. *Atl.* 2, p. 212. Tige dressée, haute de deux à trois pouces, un peu roide; pédoncules courts, à 1-3 fleurs.

Tiges très-rameuses, couchées, longues de trois à six pouces et plus, velues-blanchâtres; stipules lancéolées, un peu auriculées, entières, ou ayant 1-2 denticules à peine visibles à la base; folioles ovales-renversées ou cunéiformes, ayant 2-3 denticules au sommet, velues des deux côtés; pédoncules axillaires, à 2-5 fleurs; gousses arrondies, petites, à 3-4 tours de spire, poilues sur les faces planes, garnies en dehors de pointes droites, recourbées au sommet. Fleurs jaunes. Eté. Croît dans les lieux secs assez communément; la variété B dans les endroits un peu humides; la variété C dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ◉

M. lupulina et *willdenovii*. Voyez *Melilotus*.

TRIGONELLA. *Linné.* Calice en cloche, à cinq divisions; corolle papilionacée, dont l'étendard est égal aux ailes et semble former avec elles une corolle à trois pétales; carène très-petite; étamines diadelphes; gousse allongée, comprimée, un peu courbe, uniloculaire, polysperme.

1. T. MONSPELIACA. Lin. *spec.* 1095; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 373, f. 1. Tige étalée, couchée, longue de trois à six pouces, pubescente; stipules sétacées; folioles cunéiformes, denticulées au sommet, très-obtuses, velues, surtout en dessous, où elles sont un peu pâles; fleurs très-petites, en têtes axillaires, sessiles; gousses réfléchies, partant du même point, et s'écartant en étoiles, striées obliquement et parallèlement, pubescentes, un peu arquées. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux secs et sablonneux, à Champigni, plaine du Point-du Jour, bois de Boulogne, plaine des Sablons, au Mont-Valérien, etc. ◉

LOTUS. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq découpures égales; corolle papilionacée, dont les ailes sont plus courtes que l'é-

tendard; étamines diadelphes; gousse cylindracée, uniloculaire, polysperme, droite.—Stipules grandes, foliacées.

1. L. SILIQUOSUS. Lin. *spec.* 1089; Lam. *Ill.* t. 611, f. 2; *Tetragonolobus siliquosus*, Roth. *Germ.* 1, p. 329. Tige couchée à la base, rameuse, longue d'un pied, velue; stipules ovales, aiguës, obliques; folioles entières, oblongues, un peu cunéiformes, velues, aiguës, entières, les latérales ayant le bord interne diminué; 2 3 bractées foliacées à la base des calices, lancéolées, quelquefois bi ou trili les; fleurs solitaires, grandes; gousse droite, glabre, tetragone, bordée sur chaque angle d'un repli ailé. Fleurs jaunes pâles. Été. Croît dans les prés humides, les bois, à Meudon, Juvisi, etc. ♃

2. L. CORNICULATUS. Lin. *spec.* 1092; Dod. *Pempt.* 573.
Var. B. *villosus*. Tige et feuilles velues-hérissées.
Var. C. *L. tenuifolius*, Pollich. *Pal.* n° 711. Plante presque glabre; tige couchée: stipules et folioles lancéolées, étroites.

Tige couchée, faible, redressée à l'extrémité, longue de près d'un pied, un peu velue; stipules ovales, entières, presque pédonculées; folioles entières, ovales-cunéiformes, submucronées, velues, un peu glauques en dessous; 1-2 bractées ovales à la base du calice; 6-10 fleurs en tête déprimée: calice velu; gousses écartées, droites, cylindriques, sans membrane sur les angles, aristées. Fleurs jaunes, devenant vertes par la dessiccation. Été. Se trouve dans les prés secs; la variété B dans les prés humides; la variété C dans les moissons à Tournans, Ville-d'Avrai, etc. ♃

3. L. ALTISSIMUS. Desvaux, *Obs. sur l's pl d'Ang.* p. 167.
Var. A. *Glaber*; *L. major*, Scopoli, *carn.* 2, p. 86. Tige et feuilles glabres.
Var. B. *Hirsutus*; *L. villosus*, Thuill *Fl. par.* 387. Tige et feuilles velues.

Diffère du précédent par une tige plus forte, dressée, élevée de deux à trois pieds; des folioles plus larges; par les divisions du calice longuement sétacées. Fl. jaunes. Été. Lieux humides. ♃ Cette plante pourrait bien n'être qu'une variété robuste de la précédente.

PHASEOLUS. *Linné*. Calice à deux lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois dents; corolle papilionacée; étendard réfléchi; étamines, pistil et carène contournés en spirale, les premières diadelphes; gousse allongée, comprimée, uniloculaire, polysperme.

1. P. VULGARIS. Lin. *spec.* 1016; Lam. *Ill.* t. 610, f. 1, 2, 3. Haricot.—Tige volubile, s'élevant à 3-5 pieds, légèrement pubescente; feuilles à 3 folioles ovales-obliques, articulées, terminées en languette, entières, pubescentes, la moyenne à pétiole portant sur son milieu deux appendices stipuliformes; fleurs en grappes; pédicelles placés 2 à 2; bractées ouvertes, plus petites que le calice; gousses pendantes, glabres; graines blanches ou variées. Fleurs blanches, un peu jaunâtres en

se développant. Juin, juillet. Cultivé dans les champs. ☉

2. P. COCCINEUS. Lam. *Dict.* 3, p. 70; *P. vulgaris*, β, Lin. *spec.* 1016. Haricot rouge, haricot à fleurs.—Diffère du précédent par des grappes de fleurs nombreuses, égales à la longueur des feuilles; par ses bractées appliquées contre le calice; par ses gousses grosses, subpubescentes, plus courtes; et par les graines doubles en grosseur, et de couleur purpurine. Fleurs écarlates. Juin, juillet. On le trouve quelquefois mêlé avec le précédent. ☉

3. P. NANUS. Lin. *spec.* 1017; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 258, *Ic.* Haricot nain. — Tige dressée, rameuse, non volubile, haute de 6 à 8 pouces, légèrement pubescente ou lisse; feuilles à trois folioles ovales-obliques, entières, subpubescentes, terminées en languette; fleurs en grappes peu fournies; bractées plus longues que les calices; légume pendant, ridé, glabre. Fleurs blanches. Juin, juillet. Cultivé en plein champ. ☉

La semence de ces plantes est nutritive et alimentaire; son emploi est très-répandu.

+++ *Genres à feuilles ailées.*

A. *Feuilles ailées avec impaire.*

ANTHYLLIS. *Linné.* Calice ventru, à cinq dents, persistant; corolle papilionacée; étamines monadelphes; gousse petite, cachée par le calice, arrondie, uniloculaire, à 1-2 graines.

1. A. VULNERARIA. Lin. *spec.* 1012; Lam. *Ill.* t. 615, f. 1. Vulnéraire.

Var. B. Fleurs entièrement jaunes.

Tige presque couchée, rameuse, longue d'un pied et plus, légèrement pubescente; feuilles ailées, à 7-9 folioles ovales-allongées, entières, épaisses, pubescentes, inégales, les terminales beaucoup plus grandes, moins inégales au sommet des tiges; fleurs formant des têtes terminales ou latérales, sessiles, géminées; chaque tête séparée par une bractée digitée; calice velu. Fleurs jaunes, à sommet orangé. Été. Se trouve dans les prés secs, à Saint-Maur, Charenton, Meudon, etc. La variété B parc de Bougival. ♃

On applique parfois cette plante pilée sur les contusions, d'où lui est venu son nom.

GALEGA. *Linné.* Calice en cloche, à cinq dents subulées, presque égales; corolle papilionacée; étamines diadelphes; gousse droite, linéaire, uniloculaire, polysperme, gonflée à chaque graine.

1. G. OFFICINALIS. Lin. *spec.* 1060; Lam. *Ill.* t. 625. Rue de chèvre. — Tige dressée, rameuse, haute de 2 ou 3 pieds, glabre; feuilles ailées avec impaire, à 13-19 folioles oblongues, obtuses ou un peu tronquées au sommet, mucronées, glabres; stipules sagittées; fleurs en épis axillaires ou terminaux; gousses très-droites, un peu piquantes, glabres, contenant de

3 à 6 graines. Fleurs d'un blanc-rose ou d'un bleu pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits épais et élevés des bois, à Saint-Cloud. ♃

Cette plante est un peu aromatique et sudorifique ; on a cru autrefois qu'elle était propre contre les maladies contagieuses ; mais on n'en fait plus aucun usage maintenant.

ROBINIA. *Linné.* Calice petit, à quatre divisions peu marquées, dont la supérieure est bifide ; corolle papilionacée ; étamines diadelphes ; gousse allongée, comprimée, à dos membraneux, aigu, à une loge polysperme.

1. R. PSEUDO-ACACIA. Lin. *spec.* 1043 ; Lam. *Ill.* t. 606, f. 1. Acacia, faux acacia. — Arbre s'élevant jusqu'à 60 pieds ; bois jaunâtre, dur, cassant ; rameaux épineux ; feuilles ailées avec impaire ; 11-15 folioles ovales, entières, minces, blanchâtres en dessous ; fleurs en grappes pendantes, d'une odeur agréable, blanches ; fruit glabre. Mai, juin. On le cultive devant les maisons et sur les promenades publiques, à cause de l'odeur de ses fleurs. ♄

COLUTEA. *Linné.* Calice à cinq divisions, courtes et peu marquées ; corolle papilionacée ; étamines diadelphes ; stigmate crochu, velu en dessous ; gousse vésiculeuse, à une loge polysperme.

1. C. ARBORESCENS. Lin. *spec.* 1045 ; Dod. *Pempt.* 784. Baguenaudier, faux séné, séné bâtard. — Arbrisseau de 4 à 6 pieds de haut, à écorce grise, et dont les rameaux de l'année sont pubescents ; feuilles ailées avec impaire, à 9-11 folioles ovales-arrondies, échancrées au sommet, entières, subpubescentes en dessous, glauques ; fleurs en grappes axillaires ; calice chargé de poils noirâtres courts, ainsi que le pédoncule ; les gousses ne s'ouvrent point au sommet, elles crèvent bruyamment par la pression. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les haies des jardins, les fossés, etc. ♄

Les feuilles de baguenaudier purgent assez bien lorsqu'on en porte la dose jusqu'à une once et demie ou deux onces ; on en mêle avec le séné ; heureusement la fraude n'a d'autre inconvénient que de diminuer la vertu purgative de ce dernier.

ONOBRYCHIS. *Tournefort.* Calice persistant, à cinq divisions, corolle papilionacée, à ailes courtes ; étamines diadelphes ; gousse courte, monosperme, tronquée, garnie d'aspérités.

1. O. SATIVA. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 652 ; idem. *Ill.* t. 628, f. 1. *Hedysarum onobrychis*, Lin. *spec.* 1059. Sainfoin, esparcette. — Tige dressée, rameuse, haute d'un pied et plus, glabre, parfois velue ; feuilles ailées avec impaire, à 17-19 folioles lancéolées, oblongues, mucronées, un peu ciliées ; stipules scarieuses ; fleurs en jolis épis terminaux ; dents du calice égales aux ailes de la corolle ; gousse arrondie, comprimée,

marquée de lignes irrégulières, subpubescentes, un peu épineuses, et denticulées en crête sur le bord extérieur. Fleurs roses. Mai. Cultivé, et se trouve spontané dans les prés secs de montagnes. ♃

ASTRAGALUS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle papilionacée, à carène obtuse; étamines diadelphes; gousse à deux loges polyspermes, séparées par une cloison formée par le repli de la suture inférieure des valves.

1. A. GLYCYPHYLLOS. Lin. *spec.* 1067; Riv. *Tetr.* t. 103. Réglisse bâtarde. — Tige couchée, étalée, grosse, longue de 2 à 4 pieds, flexueuse, glabre; feuilles à 11 ou 13 folioles grandes, ovales, glabres; stipules entières, grandes, lancéolées; fleurs en épi court, axillaire; gousses allongées, très-glabres, un peu arquées, subulées au sommet. Fleurs d'un jaune-vert. Juin, juillet. Se trouve dans les prés des bois, à Vincennes, Grosbois, etc. etc. ♃

2. A. MONSPESSULANUS. Lin. *spec.* 1072; Cam. *Epit.* 929. *Ic.* Plante acaule: feuilles ailées, à 20 ou 30 folioles ovales, petites, glabres; hampe subpubescente, portant un épi terminal, court; gousse allongée, un peu arquée, glabre, pointue. Fleurs purpurines. Juillet. Se trouve sur les collines, à Vernon et Mantes. ♃

ORNITHOPUS. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq dents presque égales; corolle papilionacée, à carène très-petite; étamines diadelphes; gousse arquée, moniliforme, à plusieurs loges monospermes, articulées; à articulations monospermes, ovoïdes.

1. O. PERPUSILLUS. Lin. *spec.* 1049; Lam. *Ill.* t. 631, f. 3. Pied d'oiseau. — Tige couchée, étalée, longue de 6 à 8 pouces, presque glabre, filiforme; feuilles ailées avec impaire, à 15-25 folioles ovales-arrondies, petites, entières, pubescentes, submucronées; une feuille entourant les fleurs; stipules nulles; fleurs en tête; pédoncule axillaire; gousses pubescentes, striées, réticulées, presque subulées. Fleurs blanches variées de pourpre. Mai, juin. Se trouve dans les endroits sablonneux. Très-commun au bois de Boulogne, etc. ⊙

HIPPOCREPIS. *Linné.* Calice à cinq dents inégales; corolle papilionacée; étendard linéaire à la base, séparé; étamines diadelphes; gousse à plusieurs loges monospermes, articulées; articulations courbées en fer à cheval.

1. H. COMOSA. Lin. *spec.* 1050; Garid. *Aix.* t. 34. Tiges couchées, diffuses, longues de près d'un pied, presque ligneuses, glabres; feuilles ailées, à 7-11 folioles ovales, un peu cunéiformes, mucronées, glabres; stipules entières; fleurs en ombelles simples; gousses étalées, presque glabres, subulées. Fl. jaunes. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux arides. Très-commune. ♃

CORONILLA. *Linné*. Calice à deux lèvres, la supérieure à deux dents presque réunies, l'inférieure à trois ; corolle papilionacée, dont l'étendard est plus long que les ailes ; étamines diadelphes ; légume droit, à plusieurs loges articulées ; articulations monospermes, ovoïdes.

1. C. MINIMA. Lin. *spec.* 1048 ; Lam. *Ill.* t. 630, f. 4. Tige couchée à la base, rameuse, longue de 4 pouces à 1 pied, ligneuse, glabre, glauque ainsi que toute la plante ; feuilles ailées, ayant de 3 à 9 folioles obtuses, épaisses, très-entières, cunéiformes, dont 2 sont presque sur la tige ; stipules opposées aux feuilles, échancrées ; fleurs pédonculées, en ombelle ; légumes anguleux, gonflés d'espace en espace. Fleurs jaunes. Mai—juillet. Se trouve sur les collines sèches, pierreuses, à Saint-Germain, Fontainebleau, etc. ♄

2. C. VARIA. Lin. *spec.* 1048 ; Clus. *Hist.* CCXXXVII. Tige un peu redressée ou couchée, rameuse, longue de 1 à 2 pieds, glabre, herbacée ; feuilles ailées, à 12-16 folioles souvent réfléchies, ovales-cunéiformes, obtuses, comme tronquées, submucronées, glabres ; stipules linéaires, fort simples ; fleurs pédonculées, en ombelle ; légumes redressés, longs et linéaires, à articulations nombreuses. Fleurs variées de rose et de blanc. Juin, juillet. Se trouve dans les prés secs et sur le bord des chemins des bois, à celui de Boulogne, de Romainville, etc. ♄ Commune.

On croit le suc de cette plante vomitif et vénéneux.

B. *Feuilles ailées sans impaire, terminées par une vrille.*

LATHYRUS. *Linné*. Calice en cloche, à cinq découpures, dont deux supérieures plus courtes ; étendard plus grand que les ailes et la carène ; étamines diadelphes ; style plane, élargi vers le sommet ; gousse oblongue, comprimée, uniloculaire, polysperme. — Folioles peu nombreuses.

* *Pédoncule portant de une à trois fleurs*

1. L. APHACA. Lin. *spec.* 1029 ; Dod. *Pempt.* 545. Tige grimpante, presque filiforme, un peu rameuse, haute d'un pied, glabre ainsi que toute la plante ; feuilles nulles ; stipules grandes, foliacées, opposées, sagittées, entières, pourvues de deux denticules latéraux ; vrilles caulinaires, simples ; pédoncules uniflores ; calice à dents longues, dont une plus étroite ; gousse glabre, oblongue, comprimée. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve souvent dans les moissons. ☉

2. L. NISSOLIA. Lin. *spec.* 1029 ; Dod. *Pempt.* 529. Tige rameuse, faible, grimpante, glabre ainsi que toute la plante, haute d'un pied et plus ; feuilles simples, sessiles (qu'on regarde comme des pétioles), linéaires, très-étroites, longues, entières ; vrilles nulles ; stipules linéaires, semi-sagittées ; pédoncule filiforme, très-long, portant

1-2 fleurs; gousse glabre, linéaire. Fl. purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Livri, Montrouge. ♃ Rare.

3. L. ANGULATUS. Lin. *spec.* 1031. Tige un peu dressée, faible, rameuse, haute de plus d'un pied, glabre; vrilles rameuses ou simples, portant deux folioles linéaires, longues, glabres; stipules semi-sagittées, longues, etroites, aigues; pédoneule uniflore, longuement aristé, très-long et capillaire; calice à dents inégales, dont deux supérieures plus courtes; gousse presque linéaire, glabre, sans stries; semences anguleuses, grosses. Fleurs bleuâtres-purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les moissons, à Marcoussis, Montgeron, etc. ⊙ Rare.

Observation. Cette plante n'est pas celle que tous les auteurs donnent sous ce nom. La figure que Linné cite (Buxb. *Cent.* 3, p. 23, t. 42, f. 2) étant sans fruit, a induit plusieurs d'entre eux en erreur. Nous pensons qu'elle représente le *L. sphæricus*; elle ne ressemble en rien à la nôtre, qui a les pédoncules très-longs, les fruits lisses et les graines anguleuses. Notre plante est bien celle de MM. Thuillier, Roth, Persoon, etc. celle que Willdenow, Gmelin et Murrai désignent sous ce nom a le pédoncule très-court, les gousses marquées d'un réseau et les semences rondes; ce qui est le caractère du *L. sphæricus* Cette dernière ne vient pas dans nos environs. La nôtre est assez rare ailleurs.

4. L. SATIVUS. Lin. *spec.* 1030; Dod. *Pempt.* 532. Pois carré, gesse.—Tige un peu grimpante, haute d'un à deux pieds, légèrement ailée, glabre, ainsi que toute la plante; vrille rameuse, assez simple, portant deux ou quatre folioles lancéolées-linéaires, pointues, entières, marquées de nervures; stipules semi-sagittées, entières, étroites; pédoneule uniflore, articulé au-dessous de la fleur, portant deux petites folioles sétacées; gousse ovale, courte, large, canaliculée, et comme à deux ailes sur le dos; graine comprimée, quadrangulaire. Fleurs violettes ou blanches. Juin, juillet. ⊙ On cultive cette plante comme alimentaire dans quelques cantons, aux environs de Paris, mais surtout comme fourrage.

5. L. CICERA. Lin. *spec.* 1030; *L. sativus*, β. Lam. *Dict.* 2, p. 705. Jaraude. — Elle diffère de la précédente par une tige moitié moindre, non grimpante, des pédoncules moitié plus courts, et par ses fruits sillonnés seulement et non ailés sur le dos. Fleurs rouges. Été. Cultivée et souvent mêlée avec la précédente, comme fourrage. ⊙

6. L. HIRSUTUS. Lin. *spec.* 1032; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 304, f. 2. Tige un peu grimpante, rameuse, haute d'un à deux pieds, ailée, pubescente; vrilles ailées à la base, rameuses, portant deux folioles lancéolées, entières, pointues, subpubescentes; stipules semi-sagittées, aigues; pédoneules ayant d'une à trois fleurs, dont le calice est velu; gousse velue, plane, oblongue. Fleurs blanches-purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Marcoussis, Tournans, Sceaux, Bourg-la-Reine, etc. ⊙

** *Pédoncules portant plus de trois fleurs.*

7. L. TUBEROSUS. Lin. *spec.* 1033; Fuchs. *Hist.* 131. Gland de terre. — Racines portant des tubercules de la grosseur d'une noisette; tige grimpante, rameuse, haute d'un à deux pieds, déliée, glabre; vrilles presque simples, portant deux folioles ovales, obtuses, acuminées; stipules linéaires, semi-sagittées, peu apparentes; pédoncule à cinq ou six fleurs; gousses glabres. Fleurs roses. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, au Château-Frayé, à Bondy, à la Gare, etc. ♃

Les tubercules de la racine de cette plante sont bons à manger, et contiennent une fécule amilacée abondante.

8. L. PRATENSIS. Lin. *spec.* 1033; *Fl. dan.* t. 527. Tige grimpante, presque dressée, haute d'un pied et plus, anguleuse, glabre; vrilles presque simples, pubescentes, portant deux folioles lancéolées, courtes, très aiguës, subpubescentes; stipules sagittées, acérées; pédoncule velu, à 4-8 fleurs, dont le calice est velu: gousse oblongue, glabre. Fleurs jaunes. Mai, juin, juillet. Habite les bois et les prés. ♃

9. L. PALUSTRIS. Lin. *spec.* 1034; *Fl. dan.* t. 399. Tige grimpante, dressée, haute de deux pieds, ailée, glabre; stipules semi-sagittées, entières; vrilles presque simples, portant de quatre à huit folioles, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées, entières, glabres, acuminées; pédoncules à 4-6 fleurs; gousse glabre, oblongue, un peu bordée sur le dos. Fleurs bleuâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les prés marécageux, à Saint-Gratien, Gentilly, Arcueil, Bouron, etc. ♃

10. L. SYLVESTRIS. Lin. *spec.* 1033; *Fl. dan.* t. 325. Tige grimpante, haute de 2-3 pieds, ailée, rameuse, glabre; stipules semi-sagittées, entières; vrilles ailées, très-rameuses, à deux folioles lancéolées, aiguës, marquées de nervures; pédoncule très-long, portant quatre à six fleurs, grandes; gousse inclinée, allongée, glabre. Fleurs roses. Juin, juillet. Se trouve dans les haies des bois et les prés, à Bondy, etc. ♃

OROBUS. *Linné.* Calice en cloche, à cinq divisions, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée; étamines diadelphes; style linéaire, faisant un angle droit; gousse presque cylindrique, uniloculaire, polysperme. — Pétiole terminé par une arête, et non par une vrille.

1. O. NIGER. Lin. *spec.* 1028; Clus. *Hist.* CCXXX. Tige dressée, rameuse, haute d'un pied et plus, glabre, anguleuse; feuilles ailées sans impaire, glabres, un peu glauques, à 8-12 folioles entières, terminées par une pointe; celles des feuilles inférieures lancéolées, longues, les supérieures ovales, petites; stipules linéaires, entières, peu apparentes; fleurs terminales, peu nombreuses, portées sur des pédoncules longs; gousses glabres, aiguës. Fleurs bleues ou purpurines.

Mai. Se trouve dans les bois montagneux, à Fontainebleau. ♃ La plante noircit par la dessiccation.

2. O. VERNUS. Lin. *spec.* 1028; Lam. *Ill.* t. 633, f. 2. Tige dressée, anguleuse, haute d'un pied au plus, glabre, simple; feuilles ailées, à six folioles grandes, ovales-lancéolées, terminées en languette, entières, très-minces, glabres, pourvues à la base du pétiole de stipules entières, ovales, semi-sagittées; 6-8 fleurs en grappes axillaires; gousses glabres, à graines petites et nombreuses. Fleurs bleues ou rougeâtres. Mars, avril. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, Montmorency, Senlis, etc. ♃ Rare.

3. O. TUBEROSUS. Lin. *spec.* 1028; *Fl. dan.* t. 781.

Var. B. *O. angustifolius*, Roth. *Germ.* 1, p. 305. Folioles lancéolées-linéaires.

Racine tubéreuse; tige dressée, simple, un peu nue, ailée, glabre, haute d'un pied; feuilles à 4-5 folioles ovales, ou ovales-lancéolées, entières, glabres, glauques en dessous, terminées par une pointe; stipules semi-sagittées, à une ou deux dents; 3-4 fleurs en grappes; calice violet; gousses glabres. Fleurs roses ou purpurines. Se trouve dans les bois, sur le bord des chemins. ♃ Commun.

PISUM. *Linné.* Calice en cloche, à cinq divisions, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée; étamines diadelphes; style triangulaire, creusé intérieurement en carène; gousse oblongue, uniloculaire polysperme. — Stipules très-grandes, orbiculaires.

1. P. SATIVUM. Lin. *spec.* 1026; Lam. *Ill.* t. 633. Pois. — Tige volubile, assez simple, haute d'un à deux pieds, glabre; feuilles ailées, à 4-6 folioles ovales, entières, avec des bractées beaucoup plus grandes, arrondies, dentées à la base, et placées à la naissance du pétiole, lequel est terminé par des vrilles rameuses; pédoncule axillaire, biflore; gousses glabres, oblongues, pendantes. Fleurs blanches. Mai—juillet. Cultivé. ⊙

Le pois est comestible, frais et sec; dans ce dernier état il peut servir à entretenir les cautères.

2. P. ARVENSE. Lin. *spec.* 1027; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 297, f. 2. Pisaille. — Diffère du précédent par ses folioles plus petites, quelquefois dentées et ses fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les champs avec le précédent, dont il ne paraît être qu'une variété. ⊙

ERVUM. *Linné.* Calice à cinq divisions presque égales; corolle papilionacée; étamines diadelphes; style droit, court; stigmate en tête, glabre; gousse comprimée, courte, uniloculaire, à deux semences. — Folioles nombreuses.

1. E. LENS. Lin. *spec.* 1039; Lam. *Ill.* t. 634, f. 1. Lentille. — Tige dressée, rameuse, haute de huit à dix pouces, anguleuse,

pubescente ; feuilles ailées, celles du bas non vrillées, et à 2 - 4 folioles courtes, obovales ; celles du haut à vrilles simples, à 8-12 folioles entières, ovales-allongées, ou lancéolées, obtuses, pubescentes ; pédoncules plus courts que les feuilles, aristés, à 1-2 fleurs ; gousse plane, orbiculaire, glabre ; contenant deux graines orbiculaires, comprimées. Fleurs blanchâtres. Cultivée. On la trouve aussi parfois dans les moissons. ◉

Les lentilles sont comestibles étant sèches ; on croit leur décoction légèrement sudorifique.

2. E. HIRSUTUM. Lin. *spec.* 1039 ; *Fl. dan.* t. 639. Tige grimpante, grêle, haute de 1-3 pieds, anguleuse, glabre ; feuilles ailées, terminées par des vrilles très-rameuses, déliées ; 12-18 folioles linéaires, obtuses, le plus souvent tronquées, un peu mucronées, écartées ; stipules linéaires, tantôt à trois lanières, tantôt simples, surtout celles du haut ; pédoncule long, mais plus court que les feuilles, chargé de deux à six fleurs, gousse courte, velue, oblongue, contenant deux graines rondes, luisantes, panachées. Fleurs blanchâtres. Eté. Se trouve dans les haies et buissons, les lieux cultivés, etc. ◉

On m'a assuré que quelques personnes mangeaient les graines de cette plante.

E. tetraspermum, *ervilia*, *soloniense* et *monanthos*, Lin. Voyez *Vicia tetrasperma*, *ervilia*, *monantha* et *lathyroïdes*.

VICIA. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq dents, dont deux supérieures plus courtes ; corolle papilionacée ; un style allongé, formant un angle droit avec l'ovaire ; stigmate filiforme, velu ; gousse oblongue, uniloculaire, à beaucoup de semences. — Folioles nombreuses, entières.

* *Fleurs à pédoncule très-court, presque sessiles.*

1. V. SATIVA. Lin. *spec.* 1037 ; Hopp. et Sturm. *Fl. germ. ic.* Vesce.

Var. B. Fleurs blanches, ou jaunâtres.

Var. C. *V. nemoralis*, Pers. *Synops.* 2, p. 307. Tiges couchées, feuilles supérieures plus étroites, linéaires.

Tige dressée, rameuse, haute de douze à dix-huit pouces, velue, anguleuse ; feuilles pinnées, terminées par une vrille rameuse; 10-18 folioles presque en cœur renversé, mucronées, pubescentes, entières, les supérieures légèrement cunéiformes à la base, un peu plus longues ; stipules semi-sagittées, laciniées, marquées d'un point noir enfoncé; 1-2 fleurs sessiles, grandes, axillaires ; gousses linéaires, pilosiuscules ; 8-12 graines lisses, globuleuses. Fleurs purpurines foncées. Été. Cultivée. La variété B est connue sous le nom de *vesce blanche ;* la variété C habite les bois. ◉

2. V. SEGETALIS. Thuill. *Fl. par.* p. 367 ; Hopp. et Sturm. *Fl. germ. ic.* Elle diffère de la précédente parce que toutes ses folioles sont ovales, ou ovales-lancéolées ; ses stipules moins dentées, jamais tachées ; ses gousses plus courtes, presque droites, et ses graines un peu

comprimées, lisses; ses fleurs sont plus petites, rougeâtres. Été. Croît abondamment dans les moissons. ☉

3. V. ANGUSTIFOLIA. Roth. *Germ.* 1, p. 310; Hopp. et Sturm. *Fl. germ. ic.* Tige couchée, rameuse, anguleuse, pubescente; feuilles mucronées, vrillées, les inférieures pubescentes, à folioles courtes, obcordées, les supérieures allongées, linéaires, tronquées, les terminales aiguës; stipules semi-sagittées, non tachées; fleurs sessiles, solitaires, rarement deux à deux; gousses un peu comprimées, ainsi que les semences. Fleurs bleu tendre. Mai, juin. Se trouve dans les haies et taillis des bois sablonneux, à Romainville, Meudon, etc. ☉

4. V. LATHYROIDES. Lin. *spec.* 1037; Lam. *Ill.* t. 635, f. 2; *Ervum soloniense*, Lin. *spec.* 1040. (non Thuill.). Tige dressée, rameuse, triangulaire, petite, haute de trois à six pouces, velue, ainsi que toute la plante; feuilles ailées, terminées par une vrille simple; quatre à six folioles, les inférieures obcordées, les supérieures ovales-oblongues, ou lancéolées, mucronées; stipules semi-sagittées, entières ou à deux dents, sans tache; une fleur sessile, petite; gousse glabre, oblongue; 4-8 graines cubiques, ponctuées, finement tuberculeuses. Fleurs violettes. Avril, mai. Se trouve dans les endroits secs, plaine du Point-du-Jour, à Meudon, Vincennes, Romainville, Fontainebleau, etc. ☉

5. V. PURPURASCENS. Decand. *Cat. Hort. monsp.* 155. Tige peu rameuse, velue-cendrée, ainsi que toute la plante, sillonnée, haute d'un à deux pieds; stipules entières, aigues, tachées sur la base; feuilles terminées par une vrille rameuse; 10-16 folioles étroites, échancrées et acuminées au sommet; 2-3 fleurs axillaires, pendantes, à étendard velu en dehors; dents du calice, qui est très-velu, sétacées, longues, presque égales; gousses courtes, comprimées, pubescentes, contenant 3-4 semences, presque globuleuses, lisses; fleurs d'un beau pourpre, surtout l'étendard. Juin. Croît dans les moissons, à Ivri, où elle a été trouvée par M. Bastard. ☉

6. V. SEPIUM. Lin. *spec.* 1038; *Fl. dan.* t. 699. Tige grimpante, haute de deux à quatre pieds, anguleuse, flexueuse, glabre; feuilles ailées, terminées par une vrille rameuse; 8-16 folioles ovales, allongées et atténuées vers le sommet, mucronées, molles, velues, les inférieures plus petites, plus rondes, échancrées; stipules très-petites, dentées, ayant un point enfoncé, parfois coloré; une à quatre fleurs un peu pédonculées; gousses glabres, larges. Fleurs rougeâtres. Été. Se trouve dans les haies et buissons. ♃

7. V. LUTEA. Lin. *spec.* 1037; Moriss. *sect* 2, t 21, f. 5. Tige rameuse, faible, haute d'un à deux pieds, un peu tétragone, glabre; feuilles ailées, terminées par une vrille courte et rameuse; 8-10 folioles un peu pétiolées, alternes, légèrement ciliées-poilues, ovales-allongées, obtuses, mucronées; stipules à trois pointes, tachées; fleurs solitaires, grandes; étendard de la corolle glabre; gous-

ses hérissées de poils tuberculeux à la base, contenant 5-6 graines. Fleurs grandes, d'un jaune de soufre. Mai, juin. Se trouve dans les buissons, les bois, les moissons, à Romainville, etc. ⊙

8. V. HYBRIDA. Lin. *spec.* 1037; Jacq. *Aust.* t. 146. Ressemble à la précédente, dont elle diffère par sa tige plus ferme; par ses folioles plus nombreuses (12-14), tronquées et échancrées au sommet, à peine mucronées; par ses stipules non tachées, entières; et par l'étendard de la corolle, qui est velue. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les terrains maigres, sablonneux, encore plus communément que la précédente. ⊙

** *Fleurs a pédoncule très-long.*

9. V. CRACCA. Lin. *spec.* 1035; Riv. *Tetrap* t. 150. Tige grimpante, haute de 3-4 pieds, presque simple, un peu anguleuse, pubescente; stip. les étroites, entières, subsemi-sagittées; feuilles ailées, dont le pétiole est terminé par une vrille presque simple; 14-16 folioles ovales-lancéolées, entières, pubescentes et un peu brillantes en dessous, acuminées; pédoncules plus longs que les feuilles, portant vingt à trente fleurs; calice à 3 dents; gousse glabre, courte. Fleurs d'un rouge-bleuâtre. Juin, juillet. Se trouve dans les haies et les moissons. ♃ Commune.

10. V. GERARDI. Jacq. *Aust.* t. 229; Ger. *Fl. gall. prov.* t. 19; *V. incana*, Thuill. *Fl. par.* p. 367. Diffère de la précédente par des feuilles argentées, linéaires-lancéolées, par un pédoncule plus court que les feuilles; par des fleurs d'un tiers plus petites, et des gousses plus étroites, plus allongées. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les haies de la prairie de Gentilly. ♃

11. V. TETRASPERMA. Moench. *Meth.* 148; *Ervum tetraspermum.* Lin. *spec.* 1039; Moriss. *sect.* 2, t. 4, f. 16.

Var. B. *Ervum soloniense*, Thuill. *Fl. par.* 371 (non L.). Pédoncule toujours uniflore.

Tige dressée, un peu grimpante, tétragone, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles ailées, dont le pétiole est terminé par une vrille simple; 8-10 folioles oblongues, linéaires, submucronées, glabres ou pilosiuscules; pédoncule filiforme, plus court que les feuilles, à une, rarement à deux fleurs, petites; gousses glabres, à quatre graines. Fleurs d'un bleu-pourpre. Mai, juin. Se trouve dans les moissons et les buissons. ⊙ Assez commune.

12. V. GRACILIS. Lois. Desl. *Fl. gall.* 460, t. 12. Tige grêle, haute de dix à douze pouces, rameuse, grimpante, tétragone, presque glabre; feuilles ailées, dont le pétiole est terminé par une vrille très-simple, hispidiuscule; 6-8 folioles linéaires, aigues, souvent alternes, un peu pointues et redressées; stipules semi-sagittées, entières, peu considérable; pédoncules axillaires, redressés, plus longs que les feuilles, à 1-4 fleurs petites, penchées du même côté; gousse oblongue, glabre, contenant de cinq à huit graines globuleuses. Fleurs purpurines pâles. Juin, juillet. Se trouve

dans les moissons maigres, à Bondy, Sevran, Yerres, etc. ⊙ Cette plante est voisine de la précédente, mais très-distincte.

13. V. ERVILIA. Willd. *spec.* 3, p. 1103; *Ervum ervilia*, Lin. *spec.* 1040; Blackw. *Herb.* t. 208. Ers, orobe officinale. — Tige dressée, haute de six à dix pouces, rameuse, tétragone, glabriuscule; feuilles ailées, terminées par un rudiment de vrille; 20-24 folioles lancéolées, linéaires, comme tronquées, mucronées, glabres; stipules à 3-5 dents; pédoncule uniflore, aristé, plus court de beaucoup que les feuilles; gousse glabre, articulée-noueuse, à 3-4 graines anguleuses. Fleurs blanches, à étendard rayé de lignes violettes. Juin. Se trouve dans les moissons, à la Gare, Montmartre, Châtillon, etc. ⊙ On la cultive quelquefois.

14. V. MONANTHA. Decand. *Fl. fr.* n° 4117; *Ervum monanthos*, Lin. *spec.* 1040; Sturm. *Fl. germ. ic.* Lentille à la reine. — Tige simple, glabre, anguleuse, haute d'environ un pied; feuilles terminées par une vrille rameuse, à 10-14 folioles étroites, tronquées et creusées au sommet, acuminées; une stipule laciniée, l'autre entière; pédoncule de la longueur des feuilles, pourvu d'une arête courte, portant une seule fleur; gousse oblongue, comprimée, glabre, bossue, renfermant trois graines brunes, un peu comprimées, épaisses; fleurs jaunâtres, avec une tache noirâtre au sommet. Cultivé comme fourrage dans quelques cantons. ⊙

Les *V. dumetorum* et *nissolia*, Lin. ne viennent pas dans nos environs.

V. faba, Lin. Voyez *Faba vulgaris*.

C. *Feuilles ailées, sans impaire ni vrille.*

FABA. *Tournefort.* Calice tubuleux, à cinq dents, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée; étamines diadelphes; gousse grande, uniloculaire, polysperme, à valves charnues, épaisses, et comme spongieuses.

1. F. VULGARIS. Moench. *Meth.* 150; *Vicia faba*, Lin. *spec.* 1039; Blackw. *Herb.* t. 29. Fève, fève de marais.

Var. B. *Minor.* Féverole. — Graines plus petites, arrondies.

Tige dressée, haute de deux pieds, glabre, grosse; feuilles ailées sans impaire, terminées par une petite languette foliacée, glauques ainsi que toute la plante, sans vrilles; quatre folioles alternes, grandes, entières, marquées de nervures, ovales, souvent mucronées; stipules semi-sagittées, presque entières; 2-5 fleurs axillaires, à peu près sessiles, grandes; gousse pubescente; graines oblongues, grosses, comprimées. Fleurs d'un blanc mêlé de noir. Mai. Cultivée. ⊙

Les fèves sont alimentaires; leur farine passe pour très-résolutive.

CICER. *Linné.* Calice à cinq divisions égales à la corolle (qui est papilionacée), les quatre supérieures penchées sur l'éten-

dard ; étamines diadelphes ; légume court, gonflé, uniloculaire, disperme.

1. C. ARIETINUM. Lin. *spec.* 1040 ; Lam. *Ill.* t. 632. Pois chiche. — Tige dressée, rameuse, haute d'un pied au plus, flexueuse, velue ; feuilles ailées, sans impaire, à 10-12 folioles ovales, pubescentes, dentées en scie dans les deux tiers supérieurs ; stipules un peu laciniées ; pédoncule axillaire, aristé, uniflore ; légume velu, gonflé, globuleux, pubescent, à 1-2 semences. Fleurs blanches. Mai, juin. Cultivé.

Ce pois est comestible ; il y a des pays où on en fait une grande consommation.

CLASSE QUATORZIÈME.

DICOTYLÉDONES SQUAMMIFLORES.

Amentacées. (Tournefort.)

Arbres dont les fleurs sont composées d'écailles qui tiennent lieu de calice et de corolle ; cette classe représente exactement la troisième, qui ne renferme que des herbes ; elle diffère encore de celle-ci, parce que tous ses genres sont monoïques ou dioïques.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE QUATORZIÈME.

1° QUERCINÉES. Fleurs monoïques ; les *mâles* disposées en chatons lâches, ayant chacune une écaille portant 5-20 étamines ; les *femelles* contenues dans un involucre ou cupule au nombre de 1-3, à écaille dentée : ovaire simple, supère, surmonté d'un ou plusieurs styles ; fruit monosperme, enveloppé par l'involucre persistant. — Feuilles caduques.

2° SALICINÉES. Fleurs dioïques ; les *mâles* en chaton, à écaille portant de 1 à 30 étamines ; les *femelles* à écaille entière ; ovaire simple, supère, surmonté d'un style à 2-4 stigmates ; capsule à 1-2 loges contenant plusieurs graines aigrettées. — Feuilles caduques.

3° BÉTULACÉES. Fleurs monoïques ou dioïques ; les *mâles* en chatons imbriqués, à écaille portant 4-12 étamines ; les *femelles* en chaton, à écaille dentée ; ovaire simple, supère, surmonté de deux styles ; fruit indéhiscent, à deux loges monospermes. — Feuilles caduques.

4° CONIFÈRES. Fleurs monoïques ; les *mâles* en chaton, à écaille portant des étamines sans filet ; les *femelles* disposées en cône, formé d'écailles nombreuses, imbriquées, portant un ou plusieurs ovaires, à stigmate simple ou bifide, et devenant une petite noix monosperme (parfois fleurs femelles solitaires). — Feuilles persistantes.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES QUERCINÉES. (*Loiseleur* et *Marquis*.)

Arbre à feuilles alternes, simples, stipulées, caduques; fleurs monoïques, les *mâles* disposées en chaton (*amentum*), placées sur un axe commun, composées d'écailles qui servent de calice et de corolle, et portent les étamines qui sont au nombre de cinq à vingt.

Fleurs *femelles* (non en chaton), renfermées dans un involucre ou cupule, au nombre d'une à trois, ayant chacune une écaille à plusieurs dents; ovaire infère, simple, surmonté d'un ou plusieurs styles, et devenant un fruit à coque osseuse, uniloculaire, monosperme, enveloppé en partie ou en totalité par l'involucre; périsperme nul, persistant.

+ *Genres à cupule n'enveloppant qu'en partie le fruit.*

QUERCUS. *Linné.* Fleurs monoïques, les *mâles* en longue grappe simple, filiforme, pendante, lâche, ayant chacune une écaille campanulée, à 5-10 lobes; cinq à dix étamines.

Fleurs *femelles* solitaires ou agglomérées, ayant chacune un involucre ou cupule entier, ligneux, écailleux, hémisphérique; un style très-court; trois stigmates réfléchis; une noix supère, coriace, contenant une seule graine qui se sépare en deux lobes à sa maturité (*gland*).

1. Q. ROBUR. Lin. *spec.* 1414; *Q. pedunculata*, Hoffm. *Germ.* 2, p. 254; Lam. *Ill.* t. 779, f. 1. Chêne pédonculé.

Var. B. Lobes des feuilles plus écartés et presque aigus.

Arbre très-élevé, dont le bois est très-dur; feuilles presque sessiles, oblongues, sinueuses-pinnatifides, très-glabres (même dans leur jeunesse), un peu glauques en dessous, plus larges au sommet qu'à la base, à lobes obtus; pédoncules axillaires, grêles, longs de deux à trois pouces, portant 2-3 glands sessiles, alternes et de grosseur médiocre; cupules pubescentes, à écailles serrées. Fleurs rousses. Avril, mai. Se trouve dans les bois moins communément que le suivant; la variété B à Yerres. ♄

2. S. SESSILIFLORA. Smith. *Fl. brit.* 3, p. 1026; Schk. *Bot.* 3, t. 301, ♄. Chêne roure, rouvre.

Var. B. *Platiphylla.* Durelin, chêne à larges feuilles.—Feuilles très-grandes, planes, sinuées, à peine lobées

Var. C. *Laciniata.* Feuilles découpées et plus petites.

Arbre moins élevé, à bois moins dur que le précédent; feuilles oblongues, pétiolées, sinueuses, à lobes arrondis, glabres en dessus et en dessous, où on aperçoit pourtant quelques houppes étoilées dans les angles des veines (pubescentes à leur développement); fruits non pédonculés, sessiles, agglomérés, plus nombreux que dans le *Q. robur*; cupules pubescentes, à écailles serrées. Fleurs *id.* Avril, mai. Très-

commun dans les bois; la variété C à Malesherbes. ♄ Plusieurs botanistes regardent ces deux arbres comme des variétés l'une de l'autre, ce qui a occasioné quelque doute sur leur existence. On trouve parfois effectivement des fruits sessiles et pédonculés sur le même pied.

3. Q. PUBESCENS. Willd. *spec.* 4, p. 450; *Q. lanuginosa*, Thuill. *Fl. par* 502.

Var. B. *Nigra* (non Thore). Feuilles très-larges, épaisses; glands gros et presque solitaires.

Var. C. *Incisa.* Feuilles assez petites, sinuées-pinnatifides, garnies en dessus de quelques poils radiés.

Arbre moins élevé que le précédent, à tronc tortueux; feuilles un peu échancrées à leur base, oblongues, sinuées-lobées, à lobes arrondis, velues en dessous, de poils rayonnants, glabres en dessus; fruits sessiles, agglomérés, plus petits que ceux du *Q. sessiflora.* Fleurs *id.* Avril, mai. Se trouve dans les bois, particulièrement au bois de Boulogne, ainsi que ses variétés. ♄

Les feuilles de ces arbres se fanent et se dessechent sur leur pétiole; le bois du chêne sert à une multitude d'usages; son écorce à tanner les cuirs, ses glands à la nourriture des cochons. Il vient dessus les feuilles des excroissances produites par un *cinips*, connue sous le nom de *galles*, et qui contiennent un principe astringent, qui lui doit son nom d'*acide gallique*, lequel sert à faire l'encre, etc.

CORYLUS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons imbriqués, épais, cylindriques; ayant chacune une écaille rhomboïdale, à trois lobes velus, dont le moyen, très-grand, recouvre les latéraux; huit étamines à filaments courts, à anthère ovoïde, velue en dessus.

Fleurs *femelles* naissant plusieurs ensemble dans un bourgeon écailleux; dont l'écaille se développe après la fleuraison, à lobes laciniés; deux styles saillants, purpurins, à stigmate simple; noix ovoïde, lisse, monosperme, à coque osseuse (*noisette*).

1. C. AVELLANA. Lin. *spec.* 1417; Lam. *Ill.* t. 780. Noisetier, coudrier — Arbrisseau de taille moyenne, à pousses velues, à branches flexibles; feuilles arrondies-cordiformes, terminées par une languette courte, pubescentes en dessous, un peu anguleuses, dentées, portées sur des pétioles courts, ayant à la base des stipules caduques, ovales-lancéolées, obtuses, courtes; fleurs femelles agglomérées, à écailles pubescentes, laciniées; noix ovoïdes, ayant à leur base une dépression arrondie. Fleurs roussâtres. Février, mars. Très-commun dans les buissons, sur le bord des bois, des haies, etc. ♂

Les noisettes sont alimentaires; on en peut retirer une huile comestible.

CARPINUS. *Linné.* Fleurs monoïques: les *mâles* en chatons allongés; ayant chacune une écaille imbriquée, ovale, acuminée, ciliée à la base; 8-20 étamines un peu barbues à leur sommet, courtes.

Fleurs *femelles* en chatons raboteux, lâches; écaille pédi-

culée, réticulée ; deux styles ; une noix ovoïde, anguleuse, comprimée, dentée au sommet, uniloculaire, luisante.

1. C. BETULUS. Lin. *spec.* 1416; Lam. *Ill.* t. 780. Charme.

Var. B. *Incisa*, *Hort. Kew.* 3, p. 362. Charmille. — Feuilles moitié plus petites, doublement dentées en scie, et à dents plus aigues et plus profondes.

Arbre de hauteur moyenne; tronc anguleux ; écorce unie, tachée de blanc ; bois très-compacte; feuilles glabres, ovales-oblongues, courtement pétiolées, terminées par une languette courte, marquées de petites dents nombreuses, un peu inégales; chatons femelles, comme foliacés à leur maturité, ce qui provient des écailles qui sont grandes, et dont le lobe moyen est long de près d'un pouce et denté en scie; noix comprimées, cannelées comme celles de certaines ombellifères, d'une consistance presque osseuse, avec un petit prolongement denté au sommet. Fleurs rougeâtres. Avril. Se trouve très-communément dans nos forêts. ♄

Cet arbre, le hêtre et le chêne forment les trois quarts de nos bois.

++ *Genres à involucre enveloppant entièrement le fruit.*

FAGUS. *Linné.* Fleurs monoïques ; les *mâles* en chatons globuleux, pendants, portés sur de longs pédoncules ; ayant chacune une écaille à six lobes peu profonds ; 8-12 étamines à filament long et délié.

Fleurs *femelles* placées deux à deux dans un involucre à quatre lobes ; deux styles trifides ; deux graines recouvertes par l'involucre, qui devient coriace et hérissé d'épines molles, simples, velu en dehors et en dedans (*faîne*).

1. F. SYLVATICA. Lin. *spec.* 1416; Lam. *Ill.* t. 782, f. 2. Hêtre, foyard, fayard. — Arbre élevé, à rameaux étalés, et dont l'écorce est unie et grisâtre ; feuilles ovales-arrondies, entières, un peu ondulées et poilues sur les bords, presque sinueuses, avec des houppes soyeuses à l'angle des nervures inférieures (ces feuilles rougissent en automne); graines ailées-triangulaires, lisses, contenant une amande huileuse. Fleurs herbacées. Mai, juin. Se trouve très-communément dans les bois. ♄

Le bois du hêtre est employé à différents usages économiques. Son fruit, connu sous le nom de *faîne*, contient une huile que l'on mange dans quelques cantons de la France.

F. castanea, Lin. Voyez *Castanea vesca.*

CASTANEA. *Tournefort.* Fleurs monoïques ; les *mâles* en chatons très-allongés, linéaires ; ayant chacune une écaille à six divisions profondes ; 5-20 étamines à filaments allongés, filiformes.

Fleurs *femelles* réunies 2-3 ensemble dans un involucre à quatre lobes, globuleux, et au fond duquel on trouve des étamines avortées, hérissé en dehors d'épines roides et rameuses ;

six styles cartilagineux ; fruit à enveloppe cuirassée, uniloculaire, renfermant d'une à trois graines (*châtaigne*).

1. C. VESCA. Gaertn. *Fruct.* 1, p. 181, t. 37, f. 1 ; *Fagus castanea*, Lin. *spec.* 1416 ; Lam. *Ill.* t. 782, f. 1. Le châtaignier. —Arbre très-élevé, pouvant acquérir un diamètre considérable, à rameaux longs et étalés ; feuilles grandes, ovales-oblongues, pointues, glabres, portées sur des pétioles courts, marquées de dents sétacées ; fleurs mâles en chatons axillaires, ayant de six à neuf pouces de long ; fleurs femelles sessiles, à involucre couvert d'épines roides, étalées, rameuses ; fruit à 1-2 graines glabres, ridées. Fleurs herbacées. Juin. Très-commun dans les bois montueux, à terre légère et sablonneuse. ♄

Le bois de châtaignier sert à plusieurs usages économiques ; son fruit est comestible, et forme la nourriture ordinaire de certains pays de montagnes.

JUGLANS. *Linné.* Fleurs monoïques : les *mâles* disposées en chatons allongés, presque rameux ; ayant chacune trois écailles dont l'intérieure est trilobée de chaque côté ; 12-24 étamines.

Fleurs *femelles* solitaires dans de petits bourgeons, à quatre écailles caduques ; deux styles, à stigmate en massue ; noix ovoïde, à noyau sillonné, osseux, à deux valves, enveloppé entièrement par une écorce charnue caduque, appelée *brou*.

1. J. REGIA. Lin. *spec.* 1415 ; *Fl. méd.* t. 250. Noyer.—Arbre gros et très-élevé ; rameaux formant une large tête ; feuilles grandes, pinnées avec impaire, à 5-9 folioles ovales, entières, presque égales à la base, veinées parallèlement en dessous, glabres, mais ayant en dessus et en dessous de petites houppes poilues à l'angle des veines ; chatons mâles longs de trois à quatre pouces ; fruits ordinairement géminés, sessiles. Fleurs jaunâtres. Juin. Originaire de Perse. Cultivé depuis long-temps dans notre pays, où il n'est pas encore entièrement acclimaté, puisqu'il y gèle souvent. ♄

Souvent les cotylédons sont soudés, et semblent n'en faire qu'un dans cet arbre dont le bois est employé à divers usages domestiques ; les feuilles sont amères, astringentes ; le *brou* est usité en médecine comme stomachique ; la *noix* est comestible ; on en retire une huile que l'on mange étant fraîche, et que l'on brûle.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES SALICINÉES. (*Loiseleur* et *Marquis.*)

Arbres à feuilles simples, alternes, caduques, stipulées ; fleurs axillaires, dioïques ; les *mâles* en chaton, ayant chacune une écaille simple, portant les étamines au nombre d'une à trente.

Fleurs *femelles* également en chatons, composées chacune d'une écaille non dentée ; d'un ovaire simple, supère, surmonté d'un style simple terminé par deux ou quatre stigmates ; capsule à une ou deux loges polyspermes ; semences laineuses ; périsperme nul

SALIX. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* disposées en chatons allongés; chacune composée d'une écaille entière, avec une glande nectarifère à la base; une à cinq étamines (ordinairement deux), à filament allongé, filiforme, à anthère arrondie, glabre.

Fleurs *femelles* disposées également en chatons, à écaille semblable; un style bifurqué en deux ou quatre stigmates; capsule à deux valves, qui se roulent en dehors à la maturité, à une loge, à graines aigrettées.

* *Capsules velues; feuilles glabres.*

1. S. MONANDRA. Ard. *Mem.* 1, t. 11: Hoff. *Sal* t. 1, f. 1 et 2, et t. 5, f. 1. Arbrisseau de 6-8 pieds, à rameaux glabres, luisants; feuilles souvent opposées (et même trois par trois) du bas, lancéolées, ou lancéolées-linéaires, denticulées au sommet, parfois courtes et ovales-cunéiformes, glabres sur les deux faces; chatons naissant avant les feuilles; les mâles n'ayant dans chaque fleur qu'une étamine à style allongé, à grosse anthère à quatre loges; les femelles à capsules velues, terminées par deux stigmates ovoïdes, sessiles. Fleurs verdâtres. Croît le long des rivières, des berges. Avril, mai. ♄

C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les *S. purpurea* et *helix*, Lin. et le *S. hippophaefolia*, Thuill.

2. S. FISSA. Errh. *Decad.* nº 29; Hoff. *Sal.* t. 13, f. 1, 2, et t. 14, f. 3 et 4. Arbuste de 8-10 pieds de haut, à écorce cendrée, un peu rougeâtre, glabre; feuilles lancéolées-linéaires, longues, à peine dentelées, glabres des deux côtés, parfois légèrement pubescentes en dessous; stipules linéaires, aigues; chatons naissant avant les feuilles, avec quelques bractées à la base; les mâles à deux étamines un peu soudées à la base; les femelles à capsules velues, terminées par un long style supportant deux ou quatre stigmates lamellés. Fleurs *idem.* Se trouve le long des rivières, des ruisseaux, etc. ♄

Il faut rapporter à cette espèce les *S. olivacea* et *membranacea*, Thuill. et le *S. rubra*, Smith.

** *Capsules velues: feuilles velues.*

3. S. LANCEOLATA. Seringe, *Essai*, p. 37, *Ic.* Arbrisseau de dix à douze pieds, à rameaux nouveaux un peu pubescents; feuilles lancéolées-linéaires, longues de 3-4 pouces sur 8-12 lignes de large, dentées en scie, ou irrégulièrement crénelées, presque glabres, d'un vert foncé en dessus, blanchâtre et couvertes d'un duvet fin en dessous; stipules réniformes ou acuminées; chatons naissant avec les feuilles ou un peu avant; fleurs mâles allongées, à deux étamines un peu réunies par la base; les femelles cylindriques, moins longues, à écaille rougeâtre, velue, à capsule velue, blanchâtre, surmontée d'un style distinct divisé en deux stigmates bifides. Fleurs *idem.* Croît dans les oseraies. ♄

C'est à cette espèce qu'il faut rapporter le *S. phycifolia*, Thuill. (non Lin.).

4. S. VIMINALIS. Lin. *spec.*

1448; Hoff. *Sal.* t. 2, f. 1-2, et t. 5, f. 2. Osier blanc, osier vert.—Arbrisseau haut de douze à quinze pieds, à rameaux droits, flexibles, glabres; feuilles lancéolées, longues d'un à deux pouces, sur six à huit lignes de large, entières, roulées en dessous dans leur jeunesse, glabres et d'un vert cendré en dessus, blanches et comme soyeuses inférieurement, à peine pubescentes; chatons naissant avec les feuilles sessiles; fleurs mâles, à écailles velues, à deux étamines un peu soudées; les femelles allongées, à capsules blanchâtres, velues, terminées par un style linéaire, et par deux stigmates grêles. Fl. *idem*. Mai. Se trouve dans les lieux humides. ♄

5. S. DEPRESSA. Hoffm. *Sal.* 63, t. 15, f. 1-2, et t. 16, f. 3-4. Tige rampante, couchée, longue de quelques pouces (6-15); feuilles entières, ovales-oblongues, revêtues en dessous, et souvent en dessus, de poils soyeux et couchés, à bords roulés en dessous, au moins dans leur jeunesse; chatons naissant en même temps que les feuilles; fleurs mâles à deux étamines glabres à la base; les femelles foliacées à la base, velues, blanchâtres, à stigmates presque sessiles au sommet de la capsule. Fleurs *idem*. Mai. Croît dans les endroits sablonneux, marécageux, à Saint-Léger. ♄

C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les *S. repens*, *arenaria*, *incubacea*, Lin., le *S. argentea* de notre première édition, et le *S. rostrata*, Thuill.

6. S. CAPRÆA. Lin *spec.* 1448; Hoff. *Sal.* t. 3, f. 1, 2, et t. 21, f. a, b, c. Saule marceau. —Tronc s'élevant en arbre de 15-20 pieds; feuilles grandes, ovales-arrondies, obtuses, pubescentes en dessus, drapées et blanchâtres en dessous, épaisses, pétiolées, crénelées ou ondulées sur les bords; stipules caduques, semi-lunaires; chatons venant avant les feuilles; les mâles ovoïdes, courts, pourvus à la base de bractées ovales: fleurs à deux étamines réunies à la base; les femelles plus allongées, à écaille oblongue, obtuse au sommet, à capsules pubescentes, pédicellées, lancéolées, un peu ventrues du bas, surmontées d'un style presque nul, et de deux stigmates ovoïdes. Fleurs *id.* Mai. Croît dans les lieux secs, sablonneux ♄ Commun.

Il faut rapporter à cette espèce le *S. ulmifolia*, Thuill. et le *S. aquatica* de notre première édition.

7. S. AURITA. Lin. *spec.* 1446; Hoff *Sal.* t. 4, f. 1. Il diffère du précédent (du *marceau*) par ses feuilles plus ridées, crépues, semblables à celles des *sauges*, (ce qui provient des anastomoses fréquentes et de la saillie de leur réseau vasculaire) par ses stipules persistantes, et par ses capsules oblongues, à écaille lancéolée. Il forme un arbre plus bas, plus étalé. Fl. *idem*. Mai. Très-fréquent dans les mêmes lieux. ♄

Les *S. aurita* et *capræa*, Thuill. appartiennent à cette espèce. (Decand.)

8. S. ACUMINATA. Mill. *Dict.* nº 14; Hoffm. *Sal.* t. 6, f. 1, 2, et t. 22, f. 2. Il ressemble aussi au saule marceau, mais il est plus petit, et s'en distingue par ses branches cotonneuses ou pubescentes; ses feuilles toujours lancéolées, pointues, non

ridées, les inférieures crénelées, les supérieures entières; ses chatons plus allongés, à écailles ovales; ses étamines libres. Fl. *id.* Mai. Il croît dans les mêmes lieux. ♄

Le *S. cinerea*, Lin. et Thuill. doivent se rapporter ici. (Dec.)

9. S. RUFINERVIS. Decand. *Rapp.* 1, p. 11. Tige de vingt à vingt-cinq pieds; rameaux bruns, pubescents, puis glabres; feuilles ovales, rétrécies à la base, subcunéiformes, terminées en pointe, longues de deux pouces, sur un de large, dentées, crénelées ou entières, glabres en dessus, glauques en dessous, rousses en vieillissant, réticulées de lignes rousses, dues à des poils couchés de cette couleur; stipules arrondies, un peu dentées, manquant dans les feuilles inférieures; chatons naissant avant les feuilles, les mâles ovoïdes, subsessiles, à bractées oblongues, soyeuses en dessous; fleurs à écaille brune, obtuse, chargée de poils longs, à deux étamines; les femelles oblongues, moins soyeuses, à capsules velues; style très-court, à deux stigmates lamellés. Fl. *id.* Mai. Se trouve dans les haies et marécages des bois, à Yerres, Meudon, etc. ♄

Le *S. acuminata*, Thuill. rentre dans cette espèce.

*** *Capsules glabres; feuilles glabres.*

10. S. TRIANDRA. Lin. *spec.* 1442; Hoffm. *Sal.* 1, p. 45, t. 9, 10. Tige glabre, haute de six à douze pieds, grise ou jaunâtre; feuilles ovales-lancéolées, pointues, glabres des deux côtés, finement dentées en scie, un peu plus pâles en dessous, portées sur un court pétiole; stipules lancéolées, dentelées, persistantes; chatons de douze à dix-huit lignes de long, paraissant après les feuilles; 3-4 de celles-ci à la base; fleurs mâles à trois étamines, à axe cotonneux; les femelles à axe semblable, à capsules glabres, pédicellées, à écaille un peu velue. Fleurs *idem.* Croît au bord des rivières, des fossés aquatiques. ♄ Le *S. amygdalina*, Thuill. rentre dans cette espèce.

11. S. PENTANDRA. Lin. *spec.* 1442; *Fl. dan.* t. 943. Arbrisseau de douze à quinze pieds au plus, à rameaux lisses, noirâtres, luisants et visqueux sur les pousses; feuilles longues de 2-4 pouces, ovales-lancéolées ou lancéolées, glabres des deux côtés, un peu glauques en dessous, à petites crénelures nombreuses, glanduleuses, surtout à la base et sur le pétiole, qui est visqueux, ainsi que les feuilles lorsqu'elles se développent, qui sont comme enduites d'une résine jaune odorante; stipules ovales-obliques, grandes, subsemi-cordées ou nulles; chatons naissant après les feuilles, feuillés à la base, cylindriques, à écailles presque nulles; fleurs mâles à 5-7 étamines; chatons femelles portés sur des pédoncules allongés, d'abord glabres, et pourvus de 3-5 folioles alternes, puis velus lorsqu'ils forment l'axe; capsules pédicellées, grosses, glabres, ovoïdes-pointues, vertes. Fleurs *idem.* Mai, juin. Se trouve le long des ruisseaux, des fossés humides; on le cultive sur le bord des vignes, pour faire des liens, à Saint-Cloud, etc. ♄

12. S. FRAGILIS. Lin. *spec.*

1443; *S. decipiens*, Hoffm. *Sal.* 1, p. 9, t. 31. Arbre de quinze à vingt pieds, dont les rameaux sont cassants, glabres, brunâtres; feuilles longues de trois à cinq pouces, lancéolées, larges de quinze à dix-huit lignes, glabres des deux côtés, atténuées aux deux extrémités, fermes, garnies dans toute leur longueur de dents glanduleuses, obtuses (comme recourbées au sommet); pétiole également glanduleux; chatons naissant après les feuilles, cylindriques, pédonculés et garnis de 3-4 grandes folioles, velus dans la partie qui forme l'axe; écailles velues (quelquefois glabres); fleurs mâles à 2-3 étamines; les femelles à capsules glabres, pédicellées et allongées. Fleurs *idem*. Juin, juillet. Se trouve dans les bois humides, les oseraies, sur le bord des rivières, etc. ♄

C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les *S. fragilis*, *decipiens*, *amygdalina*, de la *Fl. par.* de M. Thuill. (Decand.), ainsi que son *S. hastata* (non Lin.).

**** *Capsules glabres; feuilles velues.*

13. S. ALBA. Lin. *spec.* 1449; Lam. *Ill.* t. 802, f. 1, 2. Saule blanc.—Arbre de trente à quarante pieds, dont le tronc se creuse étant vieux; rameaux dressés, blanchâtres et pubescents aux extrémités; feuilles presque sessiles, lancéolées, longues de trois pouces, presque glabres en dessus, blanches et soyeuses en dessous, et marquées d'une multitude de petites dents, dont les inférieures sont glanduleuses; stipules nulles; chatons naissant après les feuilles, cylindriques, feuillés à la base, à écailles velues; fleurs mâles à deux étamines; les femelles à capsules glabres, ovoïdes-oblongues, portées sur un court pédicelle, terminées par quatre stigmates courts. Fl. *id.* Mai. Se trouve abondamment le long des rivières, des ruisseaux, etc. ♄

L'écorce de ce saule, et celle de la plupart des autres espèces, est réputée fébrifuge, ce qui provient sans doute de son amertume.

14. S. VITELLINA. Lin. *spec.* 1442; Hoffm. *Sal.* 1, p. 57, t. 11, 12 et 24, f. 1. Osier jaune.—Arbre d'une hauteur médiocre, à rameaux redressés, d'un jaune luisant, ainsi que les pétioles et les nervures des feuilles; celles-ci longues d'un à deux pouces, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, presque sessiles, à dents nombreuses, très-fines, glabres et luisantes en dessus, glabres ou quelquefois un peu soyeuses en dessous, argentées en se développant; stipules ovales, caduques; chatons naissant après les feuilles, cylindriques, aigus, pédonculés, feuillés à la base, à écailles ovales-lancéolées, pubescentes en dehors, à axe velu; fleurs mâles à deux étamines; les femelles à capsules glabres, non pédicellées, courtes, surmontées par deux stigmates échancrés. Fleurs *idem*. Mars, avril, mai. Se trouve communément dans les marais et les fossés. ♄ La fructification de cet arbre n'est point facile à voir, parce qu'on le coupe continuellement pour avoir ses rameaux, dont on fait un grand usage pour les ouvrages de vannerie, etc. ainsi que de la plupart des autres espèces,

Observation. L'extrême difficulté qu'on éprouve à caractériser les saules, qu'on ne peut comparer qu'à celle des rosiers, et dont nous avons expliqué la cause dans notre première édition, a engagé les botanistes à réduire le plus possible leurs espèces; car la confusion était telle, sans cette marche, qu'il devenait impossible de s'y reconnaître. Nous avons adopté les plus certaines, en indiquant celles qui y rentrent comme variétés, encore plusieurs d'entre elles pourraient-elles être assimilées à ces dernières.

POPULUS. *Linné.* Fleurs dioiques; les *mâles* en chatons cylindriques; chacune composée d'une écaille arrondie, entière, portant des étamines nombreuses.

Fleurs *femelles* en chatons cylindriques; chacune composée d'une écaille arrondie, entière, concave, pédiculée, recevant dans son centre l'ovaire; stigmate sessile, quadrifide; capsule globuleuse, à deux loges, à plusieurs graines aigrettées. — Pétioles comprimés.

* *Feuilles velues, au moins en dessous.*

1. P. ALBA. Lin. *spec.* 1463; Lob. *Ic.* 2, 193, f. 1. Peuplier blanc.

Var. B. Crispa. N. Feuilles moins lobées, à dents plus nombreuses, ondulées-crépues (les dents inférieures sont marquées de glandes, comme dans l'espèce, mais plus visibles).

Arbre élevé de trente à quarante pieds, à écorce crevassée; branches horizontales; rameaux blancs; feuilles grandes, cordiformes, un peu arrondies, anguleuses-lobées, à trois lobes peu marqués, glabres, légèrement luisantes et d'un vert foncé en dessus, très-blanches en dessous, à dents un peu aiguës-sinueuses; pétioles épais, presque arrondis, très-velus, longs au plus comme la moitié des feuilles; stipules lancéolées, dentées, blanches en dessous; fleurs en chatons longs d'environ un pouce, assez denses, obtus; fleurs mâles à huit étamines; capsules glabres. Fleurs verdâtres. Mars, avril. Se trouve fréquemment dans les bois. ♄

2. P. CANESCENS. Smith. *Fl. brit.* 3, p. 1080; Lob. *Ic.* 2, p. 193.

Var. B. *Intermedia,* N. Feuilles petites, arrondies, non lobées, subcrénelées, glauques-pubescentes en dessous, devenant glabres en vieillissant.

Arbre moins élevé que le précédent, à écorce lisse; branches ascendantes; rameaux cendrés; feuilles (plus petites que dans le *P. alba,* Lin.) arrondies, sinueuses-sublobées, anguleuses-dentées, obtuses, non-glanduleuses, d'un vert-noirâtre, glabres et luisantes en dessus, velues-cendrées en dessous; pétioles grêles, pubescents, souvent glabres, de la longueur des feuilles, parfois beaucoup plus longs; stipules linéaires-lancéolées, velues-cendrées; chatons longs d'environ deux pouces, lâches; fleurs mâles à huit étamines; capsules glabres. Fl. *id.* Mars, avril. Se trouve assez communément dans les bois, dans celui de Boulogne, etc. la variété B forêt de Senart, au bord des ruisseaux. ♄

** *Feuilles glabres.*

3. P. TREMULA. Lin. *spec.* 1464; Lam. *Ill.* t. 819. Tremble. — Arbre élevé de quarante à cinquante pieds, à écorce lisse, blanchâtre, dont les pousses nouvelles sont velues; feuilles orbiculaires, plus larges que longues, comme tronquées à la base, glabres des deux côtés, un peu poilues sur les bords, glauques en dessous, à dents sinueuses; pétioles purpurins, doubles de la longueur des feuilles, glabres, planes, grêles, un peu roides, et s'agitant au moindre vent; stipules sétacées, velues, caduques; chatons longs d'environ deux pouces, ovoïdes-cylindriques, à écailles velues; fleurs mâles à huit étamines. Fleurit en mars, avril. Se trouve très-communément dans les bois humides, le long des eaux. ♄

4. P. NIGRA. Lin. *spec.* 1464; Math. *Valgr.* 137. Peuplier noir.

Var. B. *P. flexilis*, Rozier, *Dict. agric.* 7, p. 618. Osier blanc. — Tige nulle (ce qui provient de ce qu'on la coupe une ou deux fois l'année); rameaux nombreux, flexibles.

Arbre ayant de quarante à cinquante pieds de hauteur, à rameaux étalés, glabres ainsi que les pousses; feuilles deltoïdes-ovales, aigues, légèrement arrondies et presque entières à la base, crénelées un peu irrégulièrement, glabres et unicolores des deux côtés; pétioles de la longueur des feuilles, glabres, comprimés (les feuilles et les pétioles sont enduits, lors de leur développement, d'une matière résineuse très-abondante, surtout dans le bourgeon); chatons pédonculés, à écailles glabres; fleurs mâles à seize étamines; les femelles plus longues, à capsules un peu écartées. Fleurit en mars. Se trouve partout dans les bois humides, les endroits marécageux; la variété B cultivée sur le bord des vignes. ♄

Le bois sert à divers ouvrages économiques; les bourgeons résineux sont employés pour l'onguent *populeum;* le duvet des graines peut faire des tissus, du papier, etc. ainsi que celui des saules.

5. P. VIRGINIANA. Desf. *Cat.* p. 242. Peuplier suisse. — Arbre très-grand et à rameaux épais, étalés; feuilles grandes, larges, ovales-triangulaires, à base droite, entière, entourées de grosses dents crénelées, glabres des deux côtés, terminées par une espèce de languette foliacée, portées par un long pétiole, peu comprimé. Fleurs *idem.* Mai. Il est cultivé dans les avenues; il y en a une très-belle de Sceaux à Fontenai-aux-Roses, etc. ♄

6. P. FASTIGIATA. Poiret, *Dict.* 5, p. 235. Peuplier pyramidal, peuplier d'Italie. — Tige s'élevant jusqu'à quatre-vingts et cent pieds, à rameaux redressés, serrés, effilés; feuilles quadrilatères, plus larges que longues, aigues, à base largement cunéiforme, dentées-crénelées (beaucoup moins à la base), glabres et unicolores sur les deux faces, résineuses à leur développement, portées sur des pétioles glabres, comprimés, de la longueur de la feuille; stipules linéaires-sétacées, caduques, entières; chatons semblables à ceux de l'espèce précédente; fleurs mâles à

12-18 étamines purpurines-noires. Fleurit en mars et avril. Cultivé le long des routes, des avenues, etc. ♃ Nous n'avons en France que l'individu mâle de cet arbre ; ce qui fait qu'on ne peut le propager que de boutures.

FAMILLE TROISIÈME.

LES BÉTULACÉES. (*Loiscleur* et *Marquis*.)

Arbres à feuilles alternes, simples, caduques, stipulées ; fleurs monoïques ou dioïques ; les *mâles* en chatons imbriqués, composées chacune d'une (ou plusieurs) écaille portant 4-12 étamines.

Fleurs *femelles* en chatons, imbriquées, composées chacune d'une écaille dentée, supportant un ou deux ovaires supères, surmontés de deux styles, devenant un fruit à deux loges indéhiscentes, monosperme, souvent uniloculaire par avortement de l'une d'elles ; périsperme nul.

+ *Fleurs monoïques.*

BETULA. *Linné.* Fleurs monoïques ; les *mâles* en chatons grêles, allongés, pendants, composés d'une multitude de fleurs ayant chacune trois écailles, placées au-dessus l'une de l'autre, posées séparément sur l'axe du chaton au moyen d'un court pédicelle ; la supérieure, qui est la plus large, reçoit les étamines qui sont au nombre d'une douzaine dans les fleurs de la base, et de six ou huit dans les supérieures.

Fleurs *femelles* en chatons plus gros, oblongs, compactes, composées chacune d'une écaille trilobée, dont le lobe moyen est très-long, en languette, renfermant deux ou trois fleurs à leur base ; capsule à une loge monosperme, surmontée de deux styles persistants, et environnée d'une large membrane.

1. B. ALBA. Lin. *spec.* 1393 ; Lam. *Ill.* t. 760, f. 1 Bouleau.

Var. B. *B. pendula*, Roth. *Germ.* 1, p. 405. Rameaux tombants.

Var. C. Feuilles presque incisées, doublement dentées.

Var. D. *B. verrucosa*, Erhr. *Arb.* nº 96. Rameaux chargés de tubercules verruqueux, blanchâtres, dus à une transsudation résineuse qui a lieu à travers l'épiderme des jeunes branches.

Tronc de cinquante à soixante pieds, à écorce blanche se séparant par couches très-minces ; rameaux grêles, rougeâtres, pendants, glabres, ainsi que les jeunes pousses ; feuilles ovales, acuminées, subdeltoïdes, comme tronquées à la base, doublement dentées, très-glabres et vertes des deux côtés, un peu plus pâles en dessous ; chatons mâles géminés, terminaux, paraissant avant les feuilles, ainsi que les femelles ; celles-ci persistent une partie de l'année, sont solitaires, latérales et à écailles (prises séparément) conformées comme un trèfle de cartes à jouer ; capsules ovoïdes, petites, entourées d'une membrane orbiculaire, échancrée au sommet, à deux graines dont une avorte souvent. Fleurit en avril, mai. Très-com-

mun dans les bois; la variété C à Versailles. ♄

Le bouleau sert à différents usages économiques, surtout dans le nord de l'Europe, où il offre une multitude de ressources à ses habitants (*Fl. lapp.*), auxquelles on n'est point obligé d'avoir recours dans des pays plus riches en végétaux.

2. B. PUBESCENS. Erhr. *Arb.* n° 97.

Var. B. Feuilles glabres.

Cet arbre diffère du précédent en ce que ses pousses sont velues, et restent ainsi pendant toute la saison; ses feuilles sont épaisses (à dents presque égales), subcordiformes, et les grandes réellement cordiformes, leur pointe n'est pas allongée comme dans l'espece ci-dessus, et surtout le dessous est très-velu, et le dessus pubescent. Fleurit *id.* Avril, mai. Se trouve dans les lieux humides et tourbeux, à Saint-Léger, Marly-la-Ville; la variété B à Meudon. ♄

ALNUS. *Tournefort.* Fleurs monoïques, les *mâles* en chatons grêles, allongés, composés de fleurs nombreuses, ayant chacune trois écailles pédicellées, attachées sur une plus grande, formant un godet à quatre lobes contenant quatre étamines.

Fleurs *femelles* en petits chatons ovoïdes, très-durs, lâches, composées chacune d'une écaille cunéiforme, coriace, persistante, ovale, écartée, évasée au sommet en 4-5 lobes, contenant deux fleurs; capsules comprimées, non membraneuses, à deux loges monospermes, surmontées de deux styles longs.

1. A. VISCOSA. Gaert *Fruct.* 2, p. 54, t. 90, f. 2; *Betula alnus*, Lin. *spec.* 1394; Lam. *Ill.* t. 760, f. 3. L'aune. — Arbre de quarante à cinquante pieds d'élévation, à écorce brunâtre, gercée; feuilles arrondies-obovales, comme tronquées au sommet, sublobées, denticulées, visqueuses dans leur jeunesse, glabres, à l'exception des angles des nervures de la face inférieure où l'on aperçoit des houppes velues, portées sur des pétioles courts, non stipulés; chatons naissant un peu après les feuilles; les mâles 3-4 ensemble, pendants, placés au-dessus des chatons femelles, qui sont petits, résineux, portés sur des pédoncules rameux. Fleurit en mars et avril. Commun dans les bois humides et marécageux. ♄

Le bois sert à plusieurs usages économiques; on le dit presque incorruptible dans l'eau.

2. A. INCANA. Vill. *Dauph.* 4, p. 790; *Betula alnus*, β, Lin. *spec.* 1394. Cet arbre diffère du précédent par ses feuilles qui sont presque ovales, avec une pointe en languette (au lieu d'être tronquées), elles sont doublement dentées, et les dents sont aiguës; le bord des feuilles est un peu plissé, et leur face supérieure d'un vert-gris, et l'inférieure glauque-velue; les pétioles sont plus allongés, et munis à leur base d'une bractée lancéolée, entière, caduque. Fleurit *id.* Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Léger. ♄

++ *Fleurs dioïques.*

MYRICA. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* en chatons

ovoïdes ; chacune composée d'une écaille ovale, entiere, portant quatre étamines à filament court.

Fleurs *femelles* en petites têtes globuleuses ; chacune d'elles composée d'une écaille semblable ; deux styles ; drupe monosperme.

1. M. GALE. Lin. *spec.* 1435; *Fl. dan.* t. 327. Galé, piment royal. — Petit arbrisseau élevé d'un à deux pieds, qui a le port d'un petit saule ; tige rameuse, lisse, noirâtre ; feuilles alternes, lancéolées-élargies au sommet, cunéiformes-atténuées en pétiole à la base, entières, plus souvent dentées dans leur moitié supérieure, à bords un peu roulés, légérement pubescentes sur leurs deux faces, un peu moins vertes en dessous ; châtons mâles à écailles larges, légèrement pointues et blanchâtres au sommet, paraissant avant les feuilles ; les femelles à capsules ovoïdes, charnues. Fleurs jaunâtres. Avril. Se trouve autour des marais, dans la forêt de Saint-Léger, où il est si abondant que les paysans en chauffent leurs fours. ♄ Toute la plante est odorante ; il transsude de ses fleurs mâles et femelles, ainsi que de ses feuilles, une cire grenue, résineuse, d'un jaune-doré.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES CONIFÈRES. (*Jussieu.*)

Arbres à feuilles étroites, simples, persistantes, alternes ou opposées ; fleurs monoïques ou dioïques, les *mâles* composées chacune d'une écaille simple ; étamines sans filets, portées par l'écaille ou l'axe du chaton.

Fleurs *femelles* rapprochées en cône formé par la réunion des écailles particulières dont chacune contient un ou plusieurs ovaires supères, surmonté d'un stigmate simple ou bifide, devenant une noix monosperme indéhiscente ; d'autres fois les fleurs femelles sont solitaires ; périsperme charnu.

Observation. Les végétaux de cette famille sont résineux, balsamiques : leur suc, qui porte le nom de *térébenthine,* est excitant, diurétique, etc.

+ *Fleurs femelles réunies en cône.*

PINUS. *Linné.* Fleurs monoïques ; les *mâles* en chatons oblongs ramassés en grappes, composés d'écailles nombreuses, imbriquées, courbées en dedans, supportant chacune deux anthères. (*Jussieu* regarde les écailles comme les filaments élargis des étamines, et celles-ci comme nues et portées par l'axe du chaton.)

Fleurs *femelles* en chatons solitaires, composées chacune de deux écailles, l'une extérieure d'abord plus grande (bractée), membraneuse, l'autre intérieure charnue, contenant deux ovaires à sa base ; cône formé de la réunion de ces dernières,

imbriquées, épaissies, devenant ligneuses, et ombiliquées à leur sommet, contenant à leur base deux noix osseuses, surmontées chacune de deux stigmates bifides, et d'une aile membraneuse (*strobile*).—Plusieurs feuilles dans la même gaîne.

1. P. SYLVESTRIS. Lin. *spec.* 1418; Nouv. Duham. *Arb.* 5, p. 230, t. 66. Pin sauvage, pin de Genève, pinéastre.

Var. B. *P. rubra*, Mill. *Dict.* nº 3; *P. sylvestris*, β, Willd. *spec.* 4, p. 495; Nouv. Duh. t. 67, f. 1. Pin d'Écosse. — Bois rougeâtre; cônes verticillés par 4 - 5; chatons mâles moins nombreux, terminaux, blanchâtres, portés sur des pédicules plus longs; écailles des cônes terminées en pyramide allongée, quadrangulaires.

Arbre de quatre-vingts pieds et plus; rameaux verticillés; feuilles linéaires, roides, géminées, d'un vert un peu glauque, longues d'un à deux pouces; chatons des fleurs mâles jaunâtres ou roussâtres, courtement pédonculés, disposés en grappe droite, paraissant terminale; fleurs femelles formant des chatons ovoïdes, rougeâtres, longs de deux lignes; strobiles coniques, souvent deux à deux, à-peu-près aussi longs que les feuilles, ayant leurs écailles formées au sommet en pyramide raccourcie; deux graines ovoïdes, surmontées d'une aile membraneuse, placées à la base interne de chaque écaille. Fleurit en avril et mai. Se trouve à Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc. où il a été planté. ♄

Le bois de sapin sert aux mâtures, et à divers usages économiques. En Laponie, on mêle son écorce moulue dans le pain.

2. P. MARITIMA. Poir. *Dict.* 5, p. 337; Nouv. Duham. *Arb.* 5, p. 240, t. 72 et 72 *bis*, fig. 1. Pin maritime.

Var. B. *Minor.*

Grand arbre s'élevant bien droit, en forme de pyramide, à quatre-vingts ou cent pieds; rameaux régulièrement verticillés; feuilles longues de huit à dix pouces, linéaires, roides, deux à deux dans une même gaîne; chatons mâles d'une couleur fauve, réunis en grappes; chatons femelles rougeâtres, au nombre de trois à quatre vers le sommet des rameaux; cônes gros, plus courts que les feuilles, à écailles formées sur leur dos en pyramide à deux angles, dont le sommet est en pointe obtuse; graines ovoïdes, noirâtres, chargées d'une grande aile membraneuse. Fleurit en mai. Se trouve dans les sables arides de la forêt de Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc. où il a été planté. ♄

Cet arbre fournit la *térébenthine* et différents autres produits résineux, comme le *goudron*, etc.

P. abies, picea, Lin. Voyez *Abies*.

Observation. On a planté depuis quelque temps plusieurs autres espèces de pins, et d'autres arbres exotiques de la même famille, dans le bois de Boulogne, qui se trouve ainsi changé presque en jardin, au grand regret des botanistes. On y voit le *cèdre du Liban*, le *saule de Babylone*, etc. Nous n'avons pas dû décrire ici ces végétaux étrangers à notre sol.

ABIES. *Tournefort.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons

solitaires, composées chacune d'une écaille portant immédiatement deux anthères (même observation que pour les étamines des pins).

Fleurs *femelles*, aussi en chaton solitaire, globuleuses, composées chacune de deux sortes d'écailles onguiculées, dont l'une extérieure (bractée), d'abord plus grande, et l'autre intérieure, ayant deux ovaires à la base interne; fruit en cône formé de ces dernières, qui sont imbriquées, arrondies et amincies à leur sommet, et ont à leur base deux graines surmontées de deux stigmates à deux pointes, et d'une aile membraneuse (*strobile*). — Feuilles isolées.

1. A. EXCELSA. Poir. *Dict*. 6, p. 518; Nouv. Duham. *Arb*. 5, p. 289, t. 80; *Pinus abies*, Lin. *spec*. 1421. Pesse, épicéa, faux sapin. —Arbre de quatre-vingts à cent pieds de haut, à rameaux verticillés, inclinés sous leur propre poids dans l'âge adulte, et formant une pyramide; feuilles simples, persistantes, éparses, quadrangulaires, d'un vert sombre; chatons des fleurs mâles pédonculés, axillaires, longs de six lignes, à étamines formées d'une anthère à deux loges, qui s'ouvrent dans toute leur longueur par leur partie inférieure; cônes solitaires, cylindriques, terminaux, pendants, à écailles tronquées ou échancrées au sommet. Fleurit au mois d'avril. Indigène des pays de montagnes; cultivé dans les parcs et bois particuliers, au bois de Boulogne, etc. ♄

La pesse fournit la poix blanche, sorte de résine en usage dans les arts et dans certaines préparations pharmaceutiques.

2. A. PECTINATA. Decand. *Fl. fr*. 3, p. 276; Nouv. Duham. *Arb*. 5. p. 294, t. 82; *Pinus picea*, Lin. *spec*. 1420. Sapin commun. — Arbre qui s'élève bien droit à cent pieds et plus, ayant ses rameaux disposés par verticilles; feuilles solitaires, linéaires, planes, persistantes, distiques, obtuses ou échancrées à leur sommet, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous; chatons de fleurs mâles isolés un à un dans les aisselles des feuilles, à étamines dont les deux loges des anthères sont renflées à leur extrémité, et s'ouvrent transversalement; cônes axillaires, cylindriques, solitaires, redressés, à écaille très-large, entière, et à bractée dorsale, allongée, persistante. Fleurit au mois d'avril. Croît spontanément dans les Vosges, les Alpes, les Pyrénées, etc. Cultivé dans les bois et parcs particuliers, au bois de Boulogne, à Pontchartrain, etc. ♄

Le sapin est un arbre précieux comme bois de charpente, de mâture, de travail, de chauffage, et sous le rapport des différents produits qu'on en retire, tels que la *térébenthine*, l'*essence* de celle-ci, la *colophane*, le *noir de fumée*, etc.

++ *Fleurs femelles solitaires.*

JUNIPERUS. *Linné*. Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons solitaires, composées chacune d'une écaille peltée, pédiculée, verticillée, uniflore, portant 4-8 anthères uniloculaires.

Fleurs *femelles* solitaires, composées d'un petit nombre d'écailles, trois à trois, et de deux ovaires adhérents à la base de leur face interne: un fruit bacciforme, formé de l'agrégation des écailles, surmonté d'un style court ou nul, d'un stigmate tubuleux, et contenant une ou deux graines. (*Arcesthide*, Desvaux.) — Feuilles imbriquées, verticillées, très-petites.

1. J. COMMUNIS. Lin *spec.* 1470; Nouv. Duham. *Arb.* 6, t. 15. Genévrier, genièvre. — Arbrisseau de quatre à cinq pieds de haut, restant le plus souvent en buisson, s'élevant quelquefois, mais plus rarement, à la hauteur de quinze à vingt pieds, et formant un petit arbre; feuilles lancéolées-linéaires, roides, aiguës, piquantes, verticillées trois par trois, persistantes; fleurs mâles en petits chatons axillaires; fleurs femelles, également axillaires, devenant de petites baies globuleuses, vertes d'abord, et ensuite noirâtres à leur maturité. Fleurit en mars et avril. Croît fréquemment sur le bord des bois et sur les collines pierreuses. ♄

Les baies de genièvre sont toniques, diurétiques et stomachiques. Par la fermentation, on en fait une sorte de piquette, ou bière, dont on se sert dans quelques cantons forestiers; elles répandent, en les brûlant, une odeur aromatique que l'on emploie pour purifier l'air.

TAXUS. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* axillaires, solitaires, composées de 4-7 écailles arrondies, concaves, scarieuses, imbriquées, renfermant 6-10 étamines dont les filets sont réunis en cylindre, et dont les anthères sont en bouclier, à six ou huit loges qui s'ouvrent en dessous.

Fleurs *femelles* axillaires, solitaires, disposées comme les mâles, ayant un ovaire surmonté d'un style nul et d'un stigmate concave; l'ovaire, par le renflement du réceptacle, devient un drupe charnu, ouvert au sommet, et dont le noyau renferme une seule graine. (*Sphalérocarpe*, Desvaux.)

1. T. BACCATA. Lin. *spec.* 1472; Bull. *Herb.* t. 136. L'if. — Arbre de quarante à cinquante pieds, s'élevant bien droit; feuilles rapprochées les unes des autres, éparses, paraissant distiques, linéaires, entières, glabres, planes, d'un vert foncé; fleurs mâles très-nombreuses, axillaires, solitaires, sessiles, roussâtres; fleurs femelles moins nombreuses, solitaires, sessiles, axillaires; fruit perforé au sommet, pulpeux, d'un rouge vif, contenant une noix à une seule loge, qui ne s'ouvre point, et qui renferme une graine blanchâtre, charnue et huileuse. Fleurit au commencement du printemps. Indigène des montagnes de la France; cultivé dans les parcs et jardins, au bois de Boulogne, à Romainville et Bondy. ♄

Le fruit de l'if passe pour vénéneux. Son bois est rougeâtre, très-dur; il prend un beau poli. On en fait des meubles et des ouvrages de marqueterie.

FIN.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

Ajoutez les corrections suivantes à celles indiquées page IV de ce volume.

Page 1re (Préface), ligne dernière; suceptible, *lisez :* susceptible.
Page 6, 2e colonne, ligne 3; 100, *lisez :* 120.
Page 13, ligne 6; *Schweniz*, lisez : *Schweiniz*.
Page 32, 2e colonne, ligne 39, fermez la parenthèse après le mot *toujours*.
Page 91, ligne 10; *Jussien*, lisez : *Jussieu*.
Page 152, 2e coloune, ligne 20; *calamagrostis*, lisez : *phragmites*.
Page 187, 2e colonne, ligne 37; ôtez la virgule.
Page 187, ligne 42; centre est libre, *lisez :* le bord est libre.
Page 194, 2e colonue, ligne 16, *ajoutez :* commune.
Page 219, 1ere colonne, ligne 30; I, *lisez :* J.
Page 235, 1ere colonne, ligne 36; CIBROSA, *lisez :* CRIBROSA.
Page 278, ligne 8; adhérent, *lisez :* adhérant.
Page 279, à la fin de la description de l'*aspidium cristatum*, ajoutez : se trouve en août et septembre, dans les bois, à Saint-Léger.
Page 280, ligne 29, ajoutez une virgule après le mot *oblique*.

Nota. C'est par oubli que l'on n'a pas mis de titres courants au haut des pages de ce volume.

TOME SECOND.

Page 17, 2e colonne, après *gram.* ajoutez : p. 239.
Page 17, PESTUCA, *lisez :* FESTUCA.
Page 35, 1ere colonne, ligne 24, E. ZEOCRITON, *lisez :* H. ZEOCRITON.
Page 42, SCHAENUS, *lisez :* SCHOENUS.

Page 44, après le SCIRPUS PALUSTRIS, ajoutez :

1(*bis*). S. GLAUCESCENS. Willd. *Enum.* 1, p. 76. Racine rampante; tige haute d'un pied et demi, comprimée, glauque, à gaîne lâche, tronquée; épi lancéolé, à écailles ovales. Fleurs verdâtres. Juin. Croît dans les prés humides, à Neuilly-sur-Marne, où il a été trouvé par M. A. Richard. ♃ Cette espèce se rapproche beaucoup du *S. palustris;* elle en diffère par une couleur plus glauque, par ses tiges plus roides et fistuleuses. Elle en différerait surtout par le style qui est trifide suivant Willdenow, qui indique sa plante dans l'Amérique septentrionale, si elle est la même que celle-ci.

Page 48, 2e colonne, ligne 21; *Batard*, lisez : *Bastard*.
Page 86. Il y a quelques doutes à élever sur la spontanéité du *N. poeticus*, L. dans nos environs.

Page 87. Après le N. ANGUSTIFOLIUS, ajoutez :

2 (*bis*). N. INCOMPARABILIS. Mill. *Dict*. n° 3; Barr. *Icon*. 927, .e. Tige haute de douze à dix-huit pouces, arrondie, à deux an-es; feuilles presque de la lon-ueur de la tige, larges de qua-re à cinq lignes, un peu glau-ues, obtuses; une spathe uni-re; corolle à divisions obtu-s, à nectaire moitié plus court qu'elles, crénelé sur les bords, divisé en six lobes peu profonds; fleurs d'un blanc-jaunâtre; nectaire un peu orangé. Avril, mai. Croît abondamment dans les bois, à Praslins, près Melun, où il a été trouvé, ainsi que le *pseudo-narcissus*, par M. Jacquemont.

Page 100. Ajoutez au genre HYDROCHARIS les observations sui-antes dont je suis redevable à M. Gay :

Les étamines sont sur trois rangs, et chacune d'elles porte à n pied une petite corne très-remarquable, qui s'appuie à un rme avorté à six angles, souvent nu, souvent aussi chargé un ou deux styles. Cet ovaire est libre, et les étamines sont ypogynes. Les six styles de la fleur femelle sont tantôt tous ndus en deux stigmates, quelquefois alternativement fendus entiers, quelquefois tous fendus à l'exception d'un ou de deux. a rangée extérieure de ces styles porte souvent en dehors, à sa ase, de petites cornes glabres, pointues, arquées en dehors, et lus courtes que les styles. Ces petites cornes sont tantôt isolées, antôt géminées et au nombre de trois ou de six; tantôt enfin olées et géminées dans la même fleur, et alors on en compte uatre ou cinq, selon qu'elles sont géminées en une ou deux laces. Les étamines varient de sept à neuf.

Page 107, ligne 14 : croît, *lisez :* qui croît.

Page 120, 1ère colonne, ligne 8; B. PURPUREUS, *lisez :* B. PUR-UREUS.

Page 146, ligne 3; c'est à tort que la figure des *icones plantarum Galliæ rariarum*, a été citée pour cette plante; elle appartient l'espèce suivante où elle est aussi indiquée.

Page 147, 2e colonne, ligne 28; *Herb. duval*, lisez : *Herb. du 'alais*.

Page 166, après l'ERICA TETRALIX, ajoutez :

6. ERICA CILIARIS. Lin. *spec*. 3; Clus. *Hist*. p. 46, *Ic*. Tige gneuse, glabre du bas, pubes-ente du haut, élevée de deux ieds environ; feuilles petites, vales, ternées, pubescentes su-érieurement, glabres, glau-ues et un peu roulées en des-ous, pourvues de cils très-re-arquables attachés près du ord des feuilles (non épars et landuleux au sommet comme ans l'*E. tetralix* qui a en utre les feuilles quatre à qua-e et lancéolées-linéaires); fleurs portées par un pédoncule pubescent, terminales, grosses, en grelot, un peu rétrécies au-dessous du sommet, à quatre dents; étamines incluses; style saillant, évasé en massue au sommet; fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve dans les bruyères, à Saint-Léger. ♄ M. A. Richard croit cette plante indigène à la localité que nous indiquons; comme jusqu'ici aucun botaniste ne l'y avait observée, nous l'avions indiquée comme *semée*.

Page 278, après le genre CORIANDRUM, ajoutez :

CICUTA. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales ovale entiers, presque égaux, courbés au sommet; cinq étamine deux styles; fruit arrondi, sillonné de dix petites côtes; p d'involucre; un involucelle.

1. C. VIROSA. Lin. *Mant.* 355; Lam. *Ill.* t. 195, f. 1. Tige fistuleuse, glabre ainsi que toute la plante, striée, rameuse, dressée, haute d'un à deux pieds; feuilles grandes, bipinnées, à pétiole creux; folioles étroites, allongées, à dents de scie aiguës (semblables à celles du *sium falcaria*), les inférieures de la longueur de la tige; ombelle lâche, sans involucre; ombellule à folioles de l'involucelle étroites, de la longueur de rayons; fruits arrondis, légèr ment didymes. Fleurs blanch Juin. Croît sur le bord des fo sés, à Pontchartrain. ♃ Ce plante a été trouvée par M. G defroid, jeune botaniste me tionné dans la préface de not premier volume, et dont journaux viennent d'apprend le massacre par des indigè de Manille.

Page 278, 2e colonne, ligne 19; S. SYLVESTRIS, *lisez :* S. SY VESTRE.

Page 294, 2e colonne, ligne 25; les mots *souvent solitai* doivent être reportés après *fruit*, ligne 12 de la même colon

Page 296, ligne 5; styles, *lisez :* cinq styles.

Page 298, ligne 40; deux styles, *lisez :* un style.

Nota. Partout on a mis *Bondi*, lisez *Bondy*; *Tournan*, li *Tournans*; *Neuilli*, lisez *Neuilly*, etc.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES OUVRAGES PUBLIÉS SUR LES PLANTES DES ENVIRONS DE PARIS.

CORNUTI (Jacobus). *Enchiridium botanicum parisiense*, in-4° de 23 pages; Paris, 1635.

Ce petit traité, imprimé à la suite de l'*Historia canadensium plantarum* du même auteur, ne renferme que les phrases qui servaient alors à désigner les noms des végétaux, sans description. Cette curieuse liste renferme 505 noms de plantes, rangés par localités.

TOURNEFORT (Pitton). Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, 1 vol. in-12 de 543 pages; Paris, 1698. *Imprimerie royale.*

Cet ouvrage, divisé en six herborisations, est fort savant pour son temps; il est mêlé de beaucoup de médecine et de matière médicale, parce que les médecins d'alors pensaient, suivant les paroles de Fagon, qu'*un médecin qui ne connaît pas les plantes est indigne de ce nom*, et d'une critique fort savante des espèces et des noms synonymiques. Il renferme l'indication de 427 plantes.

Il a été réimprimé en 1743, même format.

VAILLANT (Sébastien). *Botanicon parisiense*, 1 vol. in-12 de 131 pages; *Lugduni Batavorum*, 1723.

Ce petit catalogue, qui est le prodrome du grand *Botanicon*, a été mis au jour, ainsi que celui-ci, par les soins d'Herman Boerhaave; les plantes y sont disposées suivant l'ordre alphabétique. Il en renferme 410.

JUSSIEU (Bernard de). Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, par M. *Pitton Tournefort*, 2e *édit.* 2 vol. in-12, le 1er de 407 pages, le 2e de 528; Paris, 1725.

C'est une réimpression de la première édition de l'*Histoire des plantes*, avec des corrections et additions nombreuses, des renseignements sur les vertus des plantes, la critique de quelques espèces, etc. C'est un ouvrage fort instructif même actuellement.

Il y en a eu une troisième édition, qui n'est qu'une réimpression de celle-ci, en 2 *vol.* in-8°; *Paris*, 1736.

On a traduit cet ouvrage en anglais, 2 vol. in-8°; *Londres*, 1732.

VAILLANT (Sébastien). *Botanicon parisiense*, ou Dénombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris, 1 vol. in-fol. de 205 pages de texte : Leyde, 1727.

Cet important ouvrage, publié par les soins de Boerhaave, contient 33 belles planches (donnant la figure de 351 plantes) outre le portrait de Vaillant, et la carte des environs de Paris, le tout supérieurement exécuté.

C'est le plus savant et le meilleur de tous les ouvrages publiés que nous possédions sur les plantes de nos environs ; il renferme, par ordre alphabétique, une foule de descriptions complètes et excellentes ; les espèces y sont rangées par numéros ; mais trop souvent il n'y a que le nom, c'est-à-dire la phrase par laquelle on les désignait avant le langage linnéen. Il y a des plantes qui y sont indiquées, et qu'on n'a pas retrouvées ; d'autres que nous trouvons abondamment maintenant, et qui n'y sont pas indiquées, ce qui semblerait annoncer une variation dans le *personnel* des plantes. Un examen approfondi de ce bel ouvrage ne serait pas sans utilité pour la science.

FABREGOU. Description des plantes qui naissent ou se renouvellent aux environs de Paris, 6 vol. in-12 ; Paris, 1740 et suivantes.

Le premier volume contient la description des parties organiques des plantes ; les cinq suivants, celle des espèces, par ordre alphabétique, d'après les phrases génériques latines (dont il donne la traduction) de Tournefort ; la moitié du dernier volume est consacrée à une espèce d'histoire des auteurs de botanique les plus connus. Cet ouvrage renferme beaucoup de détails sur les propriétés des plantes, et une synonymie aussi complète qu'on pouvait l'établir alors sur chaque espèce. Il est rare.

DALIBARD. *Floræ parisiensis prodromus*, ou Catalogue des plantes qui naissent dans les environs de Paris, 1 *vol. in-12 de 403 pages, et 4 planches qui renferment des détails sur les parties de la fleuraison ;* Paris, 1749.

Cet ouvrage est le premier vraiment méthodique, fait d'après le système de Linné. L'auteur a suivi la première édition du *Species*, de sorte que les plantes n'y ont pas encore de noms spécifiques. Il rapporte les phrases du botaniste suédois, sans y rien ajouter, ce qui ne permet pas toujours de s'y reconnaître.

BARBEU DUBOURG. *Index alphabeticus plantarum agro*

parisiensi sponte nascentium, in-12 de 182 pages; Paris, 1767.

Cette liste, par ordre alphabétique, des plantes de nos environs, termine le premier volume du *Botaniste français*, ouvrage du même auteur.

BARBEU DUBOURG. Plantes qui se trouvent aux environs de Paris, 1 vol. in-12 de 508 pages.

Cet ouvrage forme le second volume du *Botaniste français*. Il renferme la traduction en français de l'*index* précédent, avec celle des phrases linnéennes, pour les genres et les espèces, suivant une méthode mixte, entre celles de Tournefort et de Rivin; ce traité, quoique très-incomplet, n'est pas sans mérite pour le temps où il a paru.

Les champignons y sont traités avec assez de détail, et on a avancé que les dessins que l'auteur en avait faits, ont servi en partie à Bulliard pour son histoire des champignons. Des relations de famille m'ont mis à même de savoir que Bulliard et son épouse, qui dessinaient très-bien tous les deux, n'avaient pas besoin des dessins des autres.

BULLIARD (P.). *Flora parisiensis*, ou Description des figures des plantes qui croissent aux environs de Paris, 6 vol. in-8°; Paris, 1776-1786, avec plus de 600 figures (*il y en a à peine* 300).

Le premier volume est une *Introduction à la Flore des environs de Paris;* il contient en outre le catalogue des plantes décrites dans les cinq suivants.

On trouve quelquefois un *Fascicule* in-4°, intitulé *Introduction à la Flore des environs de Paris*. Paris, 1776, qui remplace ce premier volume.

Cette Flore n'est pas sans mérite, mais elle n'est pas à l'abri de tout reproche sous le rapport de la nomenclature, outre qu'elle est très-incomplète. Les dessins, gravés en couleur par l'auteur, qui est aussi le dessinateur, portent souvent des noms qui ne sont pas exacts; ils sont, d'ailleurs, de petites dimensions et ne représentent souvent que des *trognons* de plantes.

L'ouvrage est tout-à-fait suivant le système linnéen, mais sans pagination, et les planches sans numéro, parce qu'il a été publié par livraisons; de sorte qu'on ne peut citer ces dernières, ce qui est fâcheux, car plusieurs valent mieux, malgré leur défectuosité, que la plupart de celles des vieux auteurs, auxquels on est forcé de renvoyer.

Ce livre a coûté autrefois cinq à six cents francs; il est aujourd'hui dans les ventes à bas prix comparativement.

Bulliard a mieux servi la science par la publication de son

herbier, qui renferme d'excellentes figures de champignons, dont la grande majorité croît dans nos environs, et de beaucoup d'espèces phanérogames qui y appartiennent aussi. Nous en avons fait de fréquentes citations dans cette seconde édition.

THUILLIER. Flore des environs de Paris, 1 vol. in-12 de 359 pages; Paris, 1790.

Son format commode et sa simplicité ont fait rechercher cet ouvrage écrit suivant le système linnéen. Il a été très-utile, et a répandu le goût de la botanique parmi la jeunesse parisienne. On n'y trouve que la traduction briève des phrases de Linné. L'auteur y a inséré la description de quelques fougères, mousses et lichens.

THUILLIER. La Flore des environs de Paris, ou Distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement, 1 vol. in-8° de 550 pages; Paris, an VII (1799).

C'est la deuxième édition de la Flore in-12 du même auteur, de laquelle il a retranché le peu de cryptogamie qui s'y trouvait; les plantes y sont décrites par des phrases latines et françaises. Cet ouvrage était le plus complet de tous ceux publiés jusque-là, et renferme un assez bon nombre d'espèces nouvelles, dont beaucoup n'ont pas été adoptées par les botanistes. M. Claude Richard passe pour avoir rédigé les phrases latines des espèces particulières à l'auteur.

BUC'HOZ. Flore économique des plantes qui croissent aux environs de Paris; *par une société de naturalistes*, 1 vol. in-8° de 659 pages; Paris, an VII (1799).

L'auteur, polygraphe fécond et indigeste, était obligé de cacher son nom pour ne pas nuire au débit de ses ouvrages. Celui-ci est une compilation sur les vertus et les propriétés économiques des plantes, au nombre de 1400; on n'y trouve point de description, mais seulement les noms linnéens, rangés par ordre alphabétique.

BUC'HOZ. Flore naturelle et économique des plantes qui croissent aux environs de Paris, 2 vol. in-8°; Paris, 1803 (*avec 24 mauvaises planches représentant des plantes communes, répandues dans les deux volumes*).

L'ouvrage est divisé en deux parties; la première, de 318 pages,

renferme une description, fort tronquée, de plantes des environs de Paris, rangées suivant la méthode naturelle; la seconde, de 659 pages, n'est que le traité précédent, ligne pour ligne, dont 176 pages terminent le premier volume, et le reste forme le second. C'était pour rajeunir l'ouvrage, qui ne se vendait pas, que l'auteur accolla la première partie à sa *Flore économique*, et qu'il lui donna un nouveau titre. Au surplus, cette première partie est encore plus mauvaise que la seconde, parce que l'auteur était incapable de l'attention éclairée et de la persévérance qu'exige un aussi long travail.

FRANCŒUR. Flore parisienne, ou Description des caractères de toutes les plantes qui croissent naturellement aux environs de Paris, 1 vol. in-18 de 296 pages, par L. B. F.; Paris, an IX (1801).

Les plantes y sont rangées suivant la méthode naturelle; il ne renferme qu'une très-petite partie de la cryptogamie; les caractères des plantes y sont en abréviation, et fort en raccourci. Du reste, le format de l'ouvrage, tout incomplet qu'il est, le rendait commode pour les herborisations.

D.... Le *Vade-mecum* du botaniste voyageur aux environs de Paris, à l'usage des personnes qui ont la Flore de J.-L. Thuillier; Paris, an XI (1803), 1 vol. in-12 de 426 pages.

Cet ouvrage n'a d'une *Flore* que le nom; car on n'y trouve aucune description de plantes; il renferme l'explication des familles naturelles, une table latine des genres de plantes de l'ouvrage de Ventenat, les étymologies des mêmes genres, la fleuraison des plantes de nos environs, avec les localités; puis ces mêmes plantes rangées d'après l'ordre alphabétique des lieux; enfin un tableau qui sert de résumé à ces différentes parties. Ce volume contient une carte topographique destinée à faciliter les recherches des étudiants.

DUPONT. Double flore parisienne, ou Description de toutes les plantes qui croissent naturellement aux environs de Paris, distribuées suivant la méthode naturelle d'une part, et suivant le système de Linné de l'autre, par J. D. D., 1 vol. in-18; Paris, 1805.

La première partie de l'ouvrage a 217 pages, et contient les caractères des genres de plantes rangés suivant la méthode naturelle, en renvoyant à la fin de chacun d'eux à la page où les espèces sont décrites, suivant le système linnéen, dans la seconde partie, qui a 142 pages. Cette idée est ingénieuse, et le format de

l'ouvrage le rendait très-commode pour être porté dans les herborisations.

En 1813, M. Duval, d'Alençon, D.-M., publia d'après notre *Nouvelle Flore*, un supplément de 30 pages à ce petit traité, dont le fonds fut acquis par le libraire Gabon, qui y mit un nouveau titre, avec le millésime de 1813.

Mme..... Herbier élémentaire, ou Recueil de gravures au trait ombré, contenant la collection complète des plantes qui croissent aux environs de Paris; *un cahier in-8°, avec 85 pages de texte*, 12 *planches représentant chacune une plante, et 3 qui contiennent les organes des végétaux;* Paris, 1811.

Il n'a paru que ce cahier de cet ouvrage, dédié à M. Desfontaines, où l'on suivait le système de Linné. Les figures en sont assez bonnes.

Plée (François). Herborisations artificielles aux environs de Paris, ou Recueil des plantes qui y croissent naturellement, in-8°; Paris, 1811-1813.

Il n'a paru que quatorze livraisons de cet ouvrage, dont chacune contient cinq planches gravées au trait avec assez de soin. Le texte est de M. Thiébault de Berneaud; on doit regretter que cette entreprise n'ait pas été continuée.

Poiteau et Turpin. Flore parisienne, contenant la description des plantes qui viennent aux environs de Paris, 1 vol. grand in-fol.; Paris, 1811-1813.

Il n'a été publié de ce magnifique ouvrage, où l'on suit le système de Linné, que 32 pages de texte, et 61 superbes planches (parmi lesquelles quelques numéros manquent). Croirait-on que ce livre, digne de la protection du gouvernement, aussi remarquable par l'exactitude du texte, que par la beauté des figures, s'est vendu à la livre chez un épicier de la pointe Saint-Eustache!!!

Vigneux (A.). Flore pittoresque des environs de Paris, 1 vol. in-4°; Paris, 1812.

L'ouvrage, exécuté suivant la méthode linnéenne, contient 103 pages de texte; 72 planches, sur chacune desquelles il y a quatre plantes gravées et coloriées d'une manière assez médiocre:

plus, une carte des environs de Paris. Les descriptions sont la traduction des phrases linnéennes, avec quelques détails économiques ou médicaux.

L'auteur, après la publication de notre *Nouvelle Flore*, a ajouté un supplément à la sienne (1814), de 28 pages de texte, et une planche.

MÉRAT (F. V.). Nouvelle flore des environs de Paris, 1 vol. in-8° de 458 pages; Paris, 1812.

Ce traité, où l'on a suivi le système linnéen, renferme environ 300 espèces ou variétés qui manquaient dans les ouvrages précédents; et pourtant la cryptogamie n'y est pas. Quelques-unes sont totalement nouvelles.

La seconde édition que nous publions aujourd'hui, est le vingt-troisième ouvrage sur les plantes de nos environs, et nous pouvons assurer qu'à l'exception de ceux de Tournefort, Vaillant, et de M. Thuillier (2ᵉ *edition*), aucun des autres ne nous a offert le moindre secours, parce qu'ils sont très-incomplets, tant sous le rapport du nombre des plantes, que sous celui des descriptions. Quant à la cryptogamie, nous avons encore moins trouvé de documents sur cette partie de notre ouvrage, dans ce grand nombre de Flores de nos environs; il n'y a que Vaillant qui a pu nous être de quelque utilité sous ce rapport, et encore le manque de noms spécifiques, et très-souvent de phrases descriptives, rend-il son *Botanicon* souvent peu profitable.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des noms des Familles, Genres, Espèces et Synonymes latins et français, des Plantes contenues dans le second volume de la Nouvelle Flore des environs de Paris.

OBSERVATION. *Les noms de famille sont en petites capitales, les noms de genre en romain, les synonymes et les noms français en italique.*

FIN DE LA TABLE.

